REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Dix-neuvième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1894

Rédacteur en chef : LOUIS DUVAU

PA
2
R45
année
19-20
634411
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1894

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik, t. VIII, fasc. 4. Traces de latin gaulois dans Marcellus Empiricus [Paul Geyer]. Cet auteur est très intéressant pour les romanistes ; car il nous a seul attesté : acucula, allactare, clauellus, experimentatus, reniculus ; il présente les mots rares : stloppus, cerasium, ficatum, gastrum, malina, nitidus " pur ", nitidare, pectinare, testum, focus " feu ", geniculum, ossum. Il faut noter surtout des mots celtiques encore usités en français : curmus, " corme " ; cadiuus, accensus = accessus, glus, berula, cardo, quercinus (avec Tert. 1 fois), pomum ; sablo, mansio, criblare, carminare, deintus. On peut ajouter, comme gallicisme, quomodo temporel. D'autres particularités se retrouvent dans Silvia : le réfléchi par le passif, sera " le soir ", pisinnus. ¶ L'expression de la réciprocité en latin gaulois [P. Geyer]. Le plus ancien exemple de cette expression par un composé verbal du type " ils s'entr'aiment " se trouve dans la partie ancienne des formulae salicae Merkelianae : interdonare ; mais interdonatio, qui en est tiré, est beaucoup plus fréquent. ¶ Colligere = tollere [C. Weyman]. Se trouve peut-être dans les Recognitions clémentines. ¶ Nouveaux proverbes latins [A. Sonny]. Une expression, pour être proverbiale, ne doit pas seulement être employée par le peuple ; elle doit porter une marque particulière, être en quelque sorte une citation d'une personne d'ailleurs indéterminée. Proverbes ou expressions proverbiales portant sur les mots aequus, animus, Antiphates, Aeropagus, aureus, auris, Automedon, Cappadox, Catina, centurio, cicur, cimex, Cincinnatus, cogitatio, corium, culina, dens, deus, dignus, domesticus, epicitharisma, Eridanus, facere, Helicon, Hyperborei, infidus, intellegere, Iuppiter, Lapithae, latro, libertas, Machaon, maius, mare, Megaera, Menelaus, mentum, Midas, ministrator, mortuus, mos, nauis, nota, ornamentum, Paestum, palus, patella, paupertas,

Pelasgus, persona, pes, Philippicae, Polyphemus, pomum, posse, Pyrrha, Pythagoras, rex, sapientia, Sardanapalus, Seriphos, solus, stellio, strangulari, Syrtis, tabula, Tappo, tenere, Thersites, tigris, toga, unguis, urceatim, urceus, Vulcanus. ¶ Analogies étrusques des africismes latins ; Saeturnus [E. Lattes]. 1° Noms en -osus. Ce sont des hypocoristiques. Naturellement ils se rencontrent plutôt au féminin (cp. pater et matercula, pueri et puellae). Ces noms sont dérivés aussi bien de surnoms que de prénoms. 2° Noms en -ita : Lautnita ; Nerasia et Neratia latins sont des doublets comparables à Caialisa et Caialiθa. 3° Noms en -ica : Θanicu, Velicu. 4° Noms en -icius : Larice, ceriχu. Duouiralicius, quinquennalicius, etc. ont des parallèles étrusques. 4° Formes en -alis. Les noms en -al sont très connus ; le suffixe est plus répandu en étrusque qu'en latin ; mais il est très important également en latin vulgaire et africain. En Étrurie, les noms en -usa, -asa, -esa, -isa sont très fréquents ; l'Étrurie latine ne connaît qu'un nom en -osa ; l'Afrique a de nombreuses formations en -osa. Il faut donc admettre que les noms latins en -osus ont aidé à sauver les noms eu -usa (-osa) étrusques en Afrique, mais n'ont pu avoir la même efficacité aux portes de Rome et n'ont pas rendu le même service aux suffixes -asa, -esa, -isa qui n'ont aucun correspondant latin. Les mots centenarium et cupa (cupula) ont des analogies en étrusque. — Saeturnus, en regard de Saturnus, est latino-étrusque ; cp. Baebius et Cnaeus en regard de Babius et Cnaus, AEsculapius et 'Ασκλήπιος. De même Sateurnus ; cp. Partiunus et Partunus, Tincuntnal et Tucuntines', Epeur et Epiur. ¶ Anxicia [G. Schepps]. La glose CGL, II, 566, 34 doit être lue « Angitia meretrix », elle a été tirée des vieilles explications de Boèce et s'explique par une confusion d'annotateur superficiel. ¶ Lupana [A. Sonny]. Se trouve peut-être dans S. Jér., Ép. 117, 7 où il faudrait lire : « lupanarum arte ». ¶ La traduction latine du livre de Sirach [Ph. Thielmann]. Cette traduction serait de la première moitié du IIIe s. Il faut ajouter à la liste des traductions d'origine africaine, celle de l'épître de S. Jacques dans le Corbeiensis ff[1], les fragments des Proverbes du Vindob. 954, et la traduction des lettres pseudo-ignatiennes. Praeses = ἡγούμενος désigne un provincial. Les hébraïsmes ne sont pas une preuve d'africité ; car ils peuvent venir de la traduction grecque que le traducteur latin avait sous les yeux. Sont seulement preuves certaines d'origine africaine : substantifs composés avec in-privatif (ineruditio, inhonoratio), penes local, nam adversatif, des mots qui ne se rencontrent que chez les Africains. Il faut y ajouter les mots d'origine africaine qui se répandent ensuite (depuis la fin du IIIe s.) dans les autres provinces. Il faut ajouter : 1° que nombre de particularités appartiennent au latin archaïque ; 2° que le latin de Pétrone a beaucoup de rapports avec le latin africain ; 3° que des analogies semblables se constatent avec le latin d'Espagne, et 4° avec le latin de l'Italie du nord. De plus, ce latin africain contient des éléments grecs. Tous ces caractères sont réunis dans la traduction en question : son origine africaine ne fait donc pas de doute. — Observations sur les détails de la langue. ¶ Superuacaneus, superuacuus, superuacuaneus [Ed. Wölfflin]. Les trois mots sont attestés : le premier est considéré comme seul correct par Varron, le deuxième est employé par les poètes dactyliques, le troisième est attesté par quelques mss. de Salluste et du de natura deorum. ¶ Arcesso, accesso [Ed. Wölfflin]. Les deux formes donnent lieu à des allitérations (Plaute, Truc. 130 et Most. 509). ¶ Les étymologies des grammairiens latins [Ed. Wölfflin]. Théories relatives à la phonétique et qui se groupent sous les chefs : commutatio, additio, demptio, tralatio (métathèse), productio, corruptio.

¶¶ Mélanges. Le jeu de mots " onus... honor " [C. Blümlein]. Dans ce jeu de mots de Varron, il faut écrire : " onus est onos "; l'aspiration était morte. ¶ Ἀραιοπώγων [W. Schmitz]. Doit être rétabli dans la glose en regard de malibarbius. ¶ Duplex. Lisae. Torres [C. Hoppe]. Le premier, quoique dans Horace, n'est pas d'un latin très sûr; le deuxième désigne les grosses veines de la gorge dans Donat, qui pouvait être un africain; torres, qui ne doit pas être admis dans Lucrèce et ne se trouve peut-être que dans Manilius une fois et par correction, désigne un tison, comme le prouvent les gloses. ¶ Naama : decor. Ridiculus [E. Riess]. Le premier est un mot sémitique, le deuxième est employé par Firmicus Maternus au sens de " contrefait ". ¶ Ruribus [J. Denk]. Se trouve encore dans Prisc., perieg. 32 : ainsi jusqu'à présent seulement chez des Africains. ¶ Vessillum, nexillum [M. Ihm]. Le plus ancien exemple est une inscription d'un légionnaire bolonais trouvée à Cologne et qui n'est pas postérieure au temps de Néron. ¶ Restutus [ ]. Déjà signalé par Schuchardt. ¶ Sur les actes de Perpétue [C. W<eyman>]. Beneficio avec le génitif=propter est d'un latin très authentique et ne peut servir à prouver l'origine punique de la pièce. ¶ Beneficio, merito [Ed. Wölfflin]. L'emploi prépositionnel de ces deux mots s'explique par une personnification; le gén. finit par être un mot désignant un désagrément, au IIe s. pour beneficio, dans Tacite pour merito. ¶ Auris, auricula [Ed. Wölfflin]. La statistique prouve que auricula est employé par Marcellis Empiricus pour éviter les formes disyllabiques et obscures phonétiquement de auris. ¶ Exemplare [Ed. Wölfflin]. Le mot qui est dû à l'Itala, se retrouve dans Tertullien, adu. nat., 1, 5. ¶ Saluator, saluare; mediator, mediare, mediante [Ed. Wölfflin]. De saluus, les Romains n'avaient rien dérivé parce qu'ils avaient d'autres moyens d'exprimer leurs idées. Les chrétiens durent créer saluator pour désigner le Christ, grâce à saluare qui devait déjà exister dans la langue populaire. L'histoire de mediator est analogue. Mediante s'est développé dans la langue ecclésiastique au sens local et temporel, et a pris en même temps, peut-être sous l'influence de « medicante » le sens de « moyennant ». ¶ Périphrases avec « tempus »; franç. « mitan » [Ed. Wölfflin]. Le français qui a formé les périphrases printemps, matin (matutinum tempus), hiver a été précédé par le latin ancien pour longo tempore (dès Catulle), nullo et ullo tempore (bell. hisp.), multo t. (CIL. X, 3344), magno t. (Pétrone), paruo t. (Martial), uno t. (Cic. Phil.), quanto t. (bibl.), plurimo t., omni t. (b. hisp.), medio t. (Cypr.). Ce dernier a donné « mitan » avec un passage du temps au lieu dont ilico est un exemple inverse. ¶ Ennius et le bellum hispaniense [Ed. Wölfflin]. Le meilleur texte serait celui de la classe du Riccard. 541 (XIe s.). Il y a deux citations d'Ennius; on peut en ajouter une troisième et tel récit décèle l'imitation du poète. ¶ Perna, esp. pierna [Ed. Wölfflin]. Le mot doit être d'origine nubienne, sens du mot; compernis (qui a les jambes en X); perniones. ¶¶ Bibliographie (1893). J. M. Stowasser, *Lateinisch-Deutsches Schulwörterbuch* [O. H.]. Bon. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* [ ]. Il manque à cet excellent ouvrage une liste des mots évités par César. ¶ A. Greef, *Lexicon Taciteum* [ ]. Ne mentionne aucune conjecture et enregistre ainsi des ἅπαξ, comme propolluere, propter causal (une fois dans T.); il faut lire sans doute pro dans ce dernier cas (Hist. 1, 65). ¶ L. Jeep, *Zur Geschichte der Lehre von den Redetheilen bei den lateinischen grammatikern.* [A. Funck]. Répertoire commode. ¶ Fr. Nieländer, *Der faktitive Dativ bei lateinischen Prosaikern und Dichtern* [ ]. Comprend seulement les lettres A à I. ¶ Joh. Drescher, *Solebat oder Solitus est? Ein Beitrag zur lateinischen Tempuslehre* [ ]. Conclut à la règle suivante :

« Si la répétition d'une action doit être présentée comme sans exception, on emploie le parfait ; si la répétition est indiquée sans qu'on songe aux exceptions, ou si ces exceptions sont nécessairement présentes à la pensée, on emploie l'imparfait ». ¶ Guil. MERTEN, *De particularum copulativarum apud veteres Romanorum scriptores usu* [ ]. Surtout sur Varron, Cornuficius et Cicéron. ¶ Joh. BABL, *De epistularum latinarum formulis* [ ]. Très instructif. ¶ Alfr. HABICH, *Obseruationes de negationum aliquot usu Plautino* [ ]. Fondé sur la collation de l'Ambrosianus de Studemund. ¶ Henr. FEUSTELL, *De comparationibus Lucretianis* [ ]. Noté pour un chapitre sur la forme des comparaisons. ¶ Benno LINDERBAUER, *De uerborum mutuatorum et peregrinorum apud Ciceronem usu et compensatione* [ ]. Etudie les œuvres de philosophie et de rhétorique. ¶ Wern. MÜLLER, *De Caesaris quod fertur belli Africi recensione* [< Wölfflin >]. Prouve l'importance de la famille italienne. ¶ Alfr. KUNZE, *Sallustiana, 2 Heft (fore, futurum esse, foret, forent, essem)* [ ]. Très minutieux, presque trop complet, mais très important. ¶ Carl GERSTENBERG, *Ueber die Reden bei Sallust* [ ]. Traite de la technique des discours au point de vue de la rhétorique ancienne. ¶ Herm. WENTZEL, *De infinitiui apud Iustinum usu* [ ]. Cherche à dater l'écrivain d'après son style ; insuffisant. ¶ Berrnh. SEILER, *De sermone Minuciano* [ ]. Peu sûr. ¶ C. HAMMER, *Beiträge zu den 19 grösseren quintilianischen Deklamationen* [ ]. Propose des bases plus sûres pour l'établissement du texte. ¶ Joh. B. ULLRICH, *De Saluiani scripturae sacrae uersionibus* [H. Linke]. Très utile. ¶ Lud. MENDELSSOHN, *M. Tullii Ciceronis epistularum libri XVI* [ ]. Base importante. ¶ Bern. KÜBLER, *C. Iulii Caesaris commentarii, I* [ ]. Donne un texte très renouvelé. ¶ Bert. MAURENBRECHER, *Sallusti Crispi historiarum reliquiae* [ ]. Réalise un progrès sur Dietsch, grâce aux nouveaux fragments, à l'index et aux conjectures. ¶ Car. ZIWSA, *Optati Mileuitani libri VII* [ ]. Texte établi pour plusieurs siècles. ¶ Fr. WEIHRICH, *Die Bibelexcerpte de diuinis scripturis und die Itala des Augustinus* [ ]. Prouve la non-authenticité de l'ouvrage. ¶ V. Henr. FRIEDEL, *De scriptis Caelii Aurelianensis Methodi Siccensis* [ ]. Bons prolégomènes d'une édition nécessaire. ¶¶ Nécrologie. Rud. Schöll [Ed. Wölfflin]. ¶¶ Plan pour la confection d'un Thesaurus linguae latinae présenté par les délégués de la conférence de Berlin à l'acceptation des cinq Académies allemandes.

¶¶ Tome IX, fasc. 1. Anciens et nouveaux devoirs de Thesaurus linguae latinae [Ed. Wölfflin]. Pour les formes, il faudra donner toutes les variantes qui peuvent avoir de l'intérêt ou de la vraisemblance : besta, menetrix (a manendo, dit Nonius), meletrix (cf. pélerin), lupa, lupana, lupanaria, cardus et cardo. Il faut aussi considérer la flexion; le Thesaurus doit être le magasin où des formes en -uiri devront être déposées, en attendant qu'on puisse en tirer parti pour un catalogue scientifique. La prosodie de beaucoup de mots est à rectifier ; ainsi temere est un tribraque (toujours élidé chez les poètes dactyliques)[1]. L'étymologie est généralement insuffisam. indiquée. Il ne suffit pas de rapprocher rōsa de ῥόδον, mais il faut noter l'intermédiaire direct ῥοδέα, adj. fém. dont le substantif est sous-entendu. Enfin, il faut suivre le développement historique des sens et déterminer les milieux dans lesquels les mots sont employés. ¶ Tresuiri, treuiri [Ed. Wölfflin]. Dans Plaute, Cicéron, Tite Live, on trouve tresuiri; treuiri devait être la prononciation populaire; triumuiri est postérieur et analogique. ¶ Le subjonctif présent dans la phrase conditionnelle [H. Blase]. Il s'agit seulement

1. Cette " découverte " est depuis longtemps consignée dans le *Thesaurus linguae poeticae* de Quicherat (1836). P. L.

ici des deux principaux types; si sit... sit, si sit... est ou erit. La préoccupation du grec a égaré les grammairiens qui s'en sont occupés. De la statistique, il résulte que l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif à la proposition principale est surtout une question de date; le type si sit... sit a perdu graduellement du terrain au profit du type si sit... est. On peut considérer comme vraisemblable que le type si sit... sit était mort dans la langue du peuple à l'époque classique. ¶ Génitif, accusatif et nominatif absolus [Ed. Wölfflin]. Le génitif absolu est un hellénisme qui se rencontre le plus souvent avec le part. présent grec. Ex. dans le Cantabrig. de S. Luc, le Laudianus des Actes, Clément, Irénée. Le génitif sg. est plus rare, quoique déjà dans le bell. Hisp. L'accus. absolu doit son origine à l'assourdissement de m finale; ce barbarisme est déjà dans Lucifer. Le nominatif absolu est fréquent dans les actes de martyrs. ¶ Les commencements de l'usage indépendant du participe futur actif [G. Landgraf]. Les exemples, très rares avant Tite-Live, forment trois groupes : Le participe employé adjectivement, le participe employé comme un pur participe, le participe employé pour indiquer le but et équivalant plus ou moins à un supin ou à une proposition au subjonctif dépendant de ut ou de qui. Au premier groupe, entendu d'une façon étroite, n'appartient que futurus, très employé par Cic. Les poètes y ont ajouté uenturus (Cic. 1 fois), moriturus (depuis Ennius, Cic. remplace par une périphrase avec mortalis). Le deuxième emploi se rencontre d'abord dans les lettres de Cicéron : acturus opposé à agens; il devient plus fréquent dans Salluste. Le troisième emploi apparaît d'abord dans un discours de C. Gracchus; Cicéron le présente une fois avec " adest " qui n'est qu'un " est " renforcé; mais " adest " conduit à employer " uenit " dans la même tournure; c'est ce que fait Salluste, qui donne droit de cité à la construction dans le style historique. L'auteur du bellum africum est ensuite le seul qui l'admette avant Tite-Live. Asinius Pollion crée l'ablatif absolu avec participe futur. Ainsi Salluste a joué un rôle important dans cette histoire; il a été conduit à développer l'usage en question sous l'influence des auteurs grecs, quoique ce ne soit pas du tout un hellénisme. ¶ Itoria [C. Weyman]. Se trouve dans Optat I, 1, p. 3, 7 Ziwsa, mais perdu dans l'apparat (leçon du plus ancien ms., le Petropolitanus). ¶ Vernum tempus [C. Weyman]. Dans s. Aug., Gen. ad litt. imperf., XIII, p. 487, 20 Zycha, employé au sg., c'est-à-dire un nombre où la périphrase ne peut être excusée par l'absence de plur. (uera) comme chez Tertullien. ¶ Sur le Corpus glossariorum [C. Weyman]. Coïncidence entre la définition de catus donnée par s. Aug., de Gen. ad litt., XII, 18, p. 467, 4 et C. G. L. IV, 491, 43. ¶ Sur les proverbes et les expressions proverbiales des Romains [A. Sonny]. Abdera, accipiter, Achilles, adamas, aequus, aer, Africa, Alcinous, alienus, alter, altus, amare, amicitia, amicus, amor, amussis, andabata, anguilla, animus, annus, Anticyra, anus, Apicius, aquila, aranea, Argus, Aristarchus, articulus, as, asinus, Aspendius, Atticus, audire, auris, aurum, auspicium, auarus, auis, beneficium, bucca, caelum, calcare, calculus, calx, Campania, canis, cantilena, caput, Car, Cato, censorius, Charybdis, cicada, Circe, clauis, cliuus, coleus, collyrium, colophon, columba, concha, concordia, conscientia, consuetudo, consulere, cornix, cornu, Crassus, Creta, Croesus, crus, cucurbita, cunabula, cuneus, cuniculus, cutis, cycnus, dens, deus, dicere, dies, digitus, discere, docere, domus, duo, egere, elleborus, Endymion, equus, euentus, expertus, faba, Fabricius, facere, facies, fama, ferrum, ferula, fluctus, flumen, fons, fortuna, frons, fucus, fulmen, gallina, gladius, glis, gloria, Graecus, habere, hamus, Hannibal, harena, harpyia, Hercules, Hippolytus, hirudo, horno, honos, Hybla, hydra,

Hymettus, ignis, incubare, Indi, iniuria, inuidia, iocus, Iones, ira, Iuno, Iuppiter, labor, labrum, labyrinthus, lac, lacus, lapis, latine, lex, licet, lilium, linea, litterae, lorus, Lucretia, lupus, lutum, Lynceus, magnus, malum, manus, mediocritas, medius, mel, Mercurius, metiri, Midas, miluus, Minerua, mons, mors, mos, mu, mulier, mulio, mus, Musa, musca, nasci, nassa, nasus, natura, nauis, nebula, Neptunus, Nestor, nimis, nix, nodus, noscere, nouerca, nux, Oceanus, oculus, odisse, omnis, opera, opicus, oratio, Orcus, Orestes, Pactolus, palinodia, par, paries, pauo, pera, Persa, pes, Phalaris, phoenix, Phryx, pictura, pictus, piper, piscis, pistrinum, plumbeus, portus, posse, Priamus, Proteus, puluis, puluisculus, pumex, punctum, Punicus, Pythagoras, rarus, regnum, res, rex, Romanus, rosa, Sabina, sagitta, sapere, saxum, scintilla, senectus, senex, Sibylla, sidus, silex, silua, Siren, solus, Sparta, sperare, Stentor, stilus, stimulus, stipes, studium, subsellium, summus, supra, sursum, tacere, Tagus, Tanaquil, Tantalus, terra, testudo, Thyle, timere, Titius, triuium, tuba, umbra, unguis, unus, urceus, uarietas, uas, uelle, uenter, uentus, Venus, uerbum, ueritas, ueruex, uipera, uir, uita, uitium, uituperare, uiuere, uiuus, uox, uulnus. ¶ Satrapicus [Ed. Wölfflin]. A propos d'une conjecture proposée au texte de la lettre d'Auguste à Mécène pour obtenir qu'il laisse Horace devenir secrétaire du prince. ¶ La traduction latine de la lettre de Clément aux Corinthiens [Ed. Wölfflin]. On reconnaît dans cette traduction l'exactitude minutieuse, la tenacitas uerborum, qui était le caractère de l'Itala. Les mots grecs sont souvent latinisés. L'auteur essaie de rendre le mot grec par un mot latin de même racine, de là un certain nombre d'inexactitudes. Pour la syntaxe, même effort de conserver les constructions grecques. La difficulté de reproduire les composés latins conduit à les traduire par des expressions complexes. Il résulte d'ailleurs des nombreux contresens que la langue mère de l'auteur de cette traduction était le latin. Mais sa langue a un caractère vulgaire prononcé. Corrections de texte. Les récits relatifs à Raab et au phénix ont été un peu plus librement traduits et ont subi quelques interpolations. La langue et les citations bibliques conduisent à abaisser la date de cette traduction jusqu'au temps de Tertullien. On ne peut guère dire où et pour qui le travail a été fait; on doit cependant remarquer que Rome y avait plus d'intérêt que Carthage. ¶ Le génitif d'estimation et l'ablatif de prix [Ed. Wölfflin]. Valere avec l'ablatif de prix se trouve déjà dans Plaute, mais est évité par les écrivains classiques. Caro veut dire " trop cher ". Dignus indiquant la valeur est propre aux jurisconsultes. Les confusions entre les deux cas sont nombreuses et anciennes, et, par les adverbes, le choix est fait surtout au point de vue des formes, sans différence de sens. ¶ Le « Telo incessens » de Polyclète [Ed. Wölfflin]. Le texte de Pline, N. H. 34, 55 « nudum talo incessentem » a été l'objet de diverses corrections ou interprétations. Il faut partir du sens du verbe incessere. Le mot est très jeune : une f. dans Virgile, repris par Ovide, introduit dans la prose par Tite-Live; c'est un simple transitif, tandis que arcessere, le modèle, est un factitif. Dans des phrases de Tite-Live ou de Salluste comme " timor patres incessit ", il est probable que nous avons affaire à ce verbe, non au parfait de incedere, quoique en disent les grammairiens latins. Car, on ne trouve jamais dans ces formules le prés. historique ou l'imparfait; Tacite est le premier à n'avoir plus compris l'expression et à nous fournir de ces exemples. On voit dès lors que incessere est un intensif de incedere. Les compléments d'instrument sont saxis, sagittis, iaculis. Le glossaire Abauus maior donne le sens : petere iactu. Or, c'est bien celui que le verbe a fini par prendre, l'incessens combattant toujours

d'une certaine distance. Il faut donc lire " telo incessens ". ¶ Actio [Hölzl et Wölfflin]. Le mot apparaît en prose depuis Cornuficius; en poésie, que chez Sidoine Apollinaire et chez les poètes postérieurs. Le véritable substantif de agere est actus. Actio ne désigne pas quelque chose de sensible; le sens s'est développé sous l'influence de la philosophie. Suivant l'auteur, le mot prend des significations de circonstance : " l'action " oratoire, le jeu et la déclamation de l'acteur, l'action de grâces, l'action officielle et publique (d'un magistrat); l'attitude au sénat et à l'assemblée, par suite, le discours; la fonction ou son exercice (depuis le ve s. ap. J.-C); l'action juridique avec toutes ses variétés. ¶ Accessa-accessum [Ed. Wölfflin]. Accessa, accessibilis, accessibiliter, accessum sont d'époque tardive. Accessio est un mot de la prose (et de Plaute). Accessito se trouve dans fg. de Caton. ¶ Obuersatio [Max Bonnet]. Se lit dans Sénèque, ep. 88, 26, à propos des astres. ¶¶ Mélanges. Obsidium = praesidium, subsidium [W. Heraeus]? Ces deux derniers mots, précédés de tanquam dans Festus, ne sont pas l'explication du premier, mais des exemples d'une formation analogue; cp. contagio et contagium. ¶ Colligere = tollere [W. Heraeus]. Nouveaux ex. dans Népotianus, Pseudo-Victor, les déclamations de Quintilien. ¶ LL dans corcodillus [L. Havet]. Dans les mots empruntés du grec, -illus est très légitime pour -ιλος. L latine avait deux timbres 1° li, ll, 2° la lo, etc, ls, lt; après voyelle longue, l se dédoublait et le dédoublement était exprimé dans l'écriture quand on avait l' " l ,, n° 1. Or c'était cette " l ,, seule que connaissait le grec. ¶ Procedere = proferri [C. Weyman]. Usage liturgique qui se constate dans l'Itin. d'Antonin, des ordines, et peut-être même dans Apulée. ¶ Addenda lexicis [C. Weyman]. D'après les apocryphes publiées par James, T. a. S., II, n° 3. ¶ Superuacuaneus [W. Schmitz]. Dans les notes tironiennes. ¶ Les parfaits amai et venui [Ed. Wölfflin]. Le parfait en -ai est attesté par un acte de 160 après J.-C. (Bruns, p. 261) et un texte de Probus, G. L., IV, 182, 11. Le parfait en -ui dans lambui, stridui, a été introduit dans ces verbes pour amener une distinction avec les présents lambo, strido. ¶ Le bétacisme (Sall., Cat. 51, 27) [Ed. Wölfflin]. Lire : exempla ex nouis orta, au lieu de ex bonis. Le bétacisme a souvent pour conséquence une deuxième faute. ¶¶ Bibliographie. 1894. Fr. FÜGNER, *Lexicon Liuianum*, VI [ ]. Trop minutieux; des inutilités. ¶ G. GÖTZ, *Corpus glossariorum latinorum*, V [ ]. Précieux. ¶ K. SCHMIDT, *Die Gründe des Bedeutungswandels* [O. H.]. Première tentative de classification complète. ¶ W. DEECKE, *Jahresberichte über die lat. Grammatik u. Syntax für 1885-1892* [ ]. Les étymologies devraient être classées par ordre alphabétique des mots. ¶ M. HAMMER, *Die lokale Verbreitung frühesten romanischer Lautwandlungen im alten Italien* [ ]. Tentative méritoire malgré le manque de matériaux. ¶ S. LANDGRAF, *Beiträge zur lat. Kasussyntax* [ ]. Sur le gén. et l'abl. de prix, refert et interest. ¶ J. EGLI, *die Hyperbel in den Komödien des Plautus u. in Ciceros Briefen an Atticus* (*Schluss*) [ ]. Sur les noms propres et indices aux trois programmes <cf. R. d. R., XVII, 9, 53>. ¶ H. KEIL, *Commentarius in Catonis de agri cultura librum* [ ]. Surtout littéraire et critique. ¶ A. RHODIUS, *De syntaxi Planciana* [L. Bergmüller]. Traite de la proposition simple. ¶ Fr. SCHMIDINGER, *Untersuchungen über Florus* [ ]. Utile. ¶ G. BRÜNNERT, *Sprachgebrauch des Dictys Cretensis*, I [ ]. Intéressant. ¶ *S. Clementis Romani ad Corinthios epistulae uersio latina antiquissima*, ed. G. MORIN [J. Haussleiter]. Très important. ¶ *Iulii Firmici Materni matheseos libri VIII*, rec. C. SITTL [ ]. Rendra service. ¶ Fr. WEIHRICH, *Augustini speculum* [ ]. Il faut se servir exclusivement de cette éd., parue en 1887. ¶ *L. Aureli Augustini de Genesi ad litteram*, ex rec. J. ZYCHA [Ph. Thielmann].

L'ouvrage contient des données intéressantes pour le grammairien. ¶ S. Berger, *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen-âge ;* Id., *Notice sur quelques textes latins inédits de l'ancien testament* [Ph. Thielmann]. Le premier livre est d'une lecture attachante et forme un bon chapitre de l'histoire de la Vulgate ; la brochure est un recueil des textes préhiéronymiens que B. a rencontrés sur sa route. ¶ G. Fock, *Catalogus dissertationum philologicarum classicarum* [ ].

¶¶ 2e fasc. Contribution au lexique de Plaute [F. Leo]. Il faut lire aruina (Poen. 1016), calones (ib., 1168), conspicitur (Curc. 502), Hedytium (Ps. 188), inertia (Merc., 29) ; sur pipulum, prope seulement local, prostibilis, uallum à corriger en bellum (Cas. 851). ¶ Emere af [L. Havet]. Cette forme de la préposition a pu se conserver dans quelques locutions toutes faites, notamment Capt. 34, 111, 453. ¶ Naevius, Apulée, les scolies de Cicéron dans les glossaires [G. Landgraf]. Une partie des gloses du t. V, du Vaticanus et du Cassinensis, doivent remonter à Festus, probablement par un intermédiaire antérieur à Paul Diacre. On a ainsi un contrôle précieux pour des textes de Naevius connus d'ailleurs ainsi que pour Apulée et pour les scolies de Gronov. ¶ Sescenti, mille, centum, trecenti employés comme chiffres ronds ou indéterminés [Ed. Wölfflin]. Il y a lieu de distinguer les deux emplois. Sescenti indéterminé appartient au latin familier de la comédie et du genre épistolaire, se rencontre très peu chez les bons auteurs, tend à disparaître après Cicéron et ne subsiste plus dans le latin des derniers siècles que sous forme de réminiscence littéraire. Mille s'est substitué graduellement à l'expression italique sous l'influence des modèles grecs (μύρια, les Latins n'ayant pas de mot pour 10000) ; d'abord employé dans la littérature de traduction (théâtre) et en poésie, le mot, pris dans ce sens, apparaît en prose dans la rhétorique à Herennius, les lettres de Cicéron, Tite-Live, etc. Quingenti paraît être un suppléant de mille. Centum confond en lui le chiffre rond et le chiffre indéterminé ; très employé par Virgile. Ducenti, trecenti sont plus rares. — Article sescenti du futur Thesaurus. ¶ Aedeolum [J. Leite de Vasconcellos]. Attesté par une inscr. de Lisbonne et Querolus, 2, 1. ¶ La sémantique [O. Hey]. Directions générales avec exemples. ¶ Complément du dictionnaire latin à l'aide des notes tironiennes [Ferd. Ruess]. Liste des mots nouveaux que les notes tironiennes ont conservés. ¶ Iurgia, iuria [Max Ihm]. La chute de g devant e ou i est fréquente dans le latin des bas temps ; iurgia est dans une inscr. de Cherchell. ¶ Ala (scuti) [Edm. Hauler]. Sur T. Live, XI, 41, 18. ¶ Les parties européennes du Sirach latin [Ph. Thielmann]. Elles appartiennent à deux auteurs différents : 1° laus patrum = c. 44-50 ; 2° le prologue. Caractères de leur langue. ¶ L'ellipse de « nauis » [Ed. Wölfflin]. L'ellipse appartient à la langue familière et n'a pénétré que graduellement dans la littérature. ¶ Actio [Ed. Wölfflin]. <v. le n° précédent>. Emploi juridique et liturgique. ¶ Carduus, cardus, cardo [Ed. Wolfflin]. La deuxième forme est attestée par l'excerpteur de Charisius ; la deuxième, par les gloses botaniques. ¶¶ Mélanges. Siluiae peregrinatio ad loca sancta [P. Geyer]. Nouvelles preuves de l'origine gauloise. ¶ Orum = ora [P. Geyer]. Dans l'Itinéraire d'Antonin. ¶ Ἐσθίω, τρώγω [J. Haussleiter]. Dans les évangiles, le premier est presque exclusivement employé par les synoptiques, le second exclusivement par S. Jean ; Barnabé et Hermas n'ont que τρώγειν. ¶ Notulae ad glossas nominum [J. van d. Vliet]. Corrections de texte. ¶ Praemiscuus = promiscuus [Ad. Funck]. La confusion est ancienne et confirmée par d'autres exemples. ¶ " D " signe de l'ablatif dans Tite-Live [R. Ehwald]. Dans la citation d'un vieux texte, XXII, 10, 4 : quod. ¶ Nequi-

quam avec négation [R. Ehwald]. Aj. aux ex. cités, Verg. Aen. VI, 118. ¶ Gallaria [R. Ehwald]. Doit être identique au gallaris du v. 46 du poème du cod. 8084 ; cf. Cyprien, ed. Peiper, p. 227, v. 21. ¶ Auriga [R. Ehwald]. Vient de aurĭ-rĕga. ¶ Constitutus = καθεστώς, ὤν dans Cyprien [C. Goetz]. Exemples tirés des ecrits authentiques. ¶ Effulcit, effulsit [W. Schmitz]. Rapprochement entre Apul. met. 2, 21 et CNT. 72, 1b. ¶ LL dans culleus [L. Havet]. Notation propre après voyelle longue ; gr. κουλεός ; coleus vient peut-être du temps où ου était encore prononcé ō et colii est régulier. ¶¶ Bibliographie, 1894. O. Gradenwitz, B. Kübler, E. Th. Schulze, *Vocabularium iurisprudentiae Romanae* [ ]. Il s'agit de la jurisprudence classique : Digestes, Gaius, Ulpien, Plautus. Les citations sont pour la première fois rapportées à leurs véritables auteurs. ¶ Neue et Wagener, *Formenlehre der lat. Sprache* [ ]. Traite du verbe. ¶ W. Meyer-Lübke, *Grammatik der roman. Sprachen, II, Formenlehre* [G-r]. Utile. ¶ G. Schulze, *Orthographica* [R. Thurneysen]. Montre les altérations de l'orthographe latine due aux rapprochements faits par les humanistes avec le grec. ¶ Gust. Ryhiner, *de Deminutiuis Plautinis Terentianisque* [ ]. Fondé sur la grande édition de Plaute. ¶ H. Degering, *Beiträge zur hist. Syntax der lat. Sprache* [A. Funk]. Sur l'ordre des propositions et du régime, et l'origine des adverbes en *-im*. ¶ H. Blase, *Geschichte des Plusquamperfekt im Lateinischen* [ ]. Doit être pris pour modèle. ¶ *Gerundii et gerundiui apud Plautum et Cyprianum usum* comparauit R. Herkenrath [ ]. Sûr. ¶ Es. Lalin, *De particularum comparatiuarum usu apud Terentium* [ ]. Compilation peu intelligente. ¶ W. J. Snellman, *De gerundiis orationum Ciceronis* [F. Gustafsson]. Surtout statistique. ¶ Joh. Jöhring, *De particularum ut, ne, quin, quominus apud Senecam philosophum ui et usu* [ ]. Bon dépouillement. ¶ Jos. Sorn, *Ueber den Gebrauch der Präpositionen bei Justinus* [ ]. Soigné et en progrès. ¶ Ad. Demmler, *Über den Verfasser der unter Cypians nomen überlief. Traktate de bono pudicitiae* [ ]. Partisan de Novatien. ¶ C. Günther, *De Claudiani comparationibus* [ ]. Bon. ¶ E. Grupe, *Zur Latinität Justinians* [ ]. Important. ¶ Fr. Max, *Incerti auctoris de ratione dicendi ad C. Herennium* [ ]. Utile. ¶ H. Meusel, *Caesaris belli gallici libri VII* [ ]. Renouvelle la critique. ¶ J. W. Beck, *C. Plinii Secundi librorum dubii sermonis VIII reliquiae* [ ]. Utile ; il manque un index. ¶ Amb. Amelli, *Un antichissimo codice biblico latino purpureo ; tre Documenti inediti relativi allo scisma Dioscoriano* (530) [E. W.]. Sur l'Itala. ¶ C. Wotke, *Eucherii Opera, I* [ ]. Fondé sur d'anciens mss. ¶ G. de Hartel, *Paulini Nolani opera* [ ]. Première édition critique. ¶ Val. Rose, *Theodori Prisciani Euporiston libri III* [P. Geyer]. D'un haut intérêt grammatical. ¶ P. Vetter, *Der apokryphe dritte Korintherbrief* [C. Weymann]. Reproduit les deux traductions latines, dont la langue est très intéressante. ¶ C. Goetz, *Die Busslehre Cyprians* [ ]. A noter les études sur haeresis et schisma, episcopus, praepositus, papa. ¶ John Ries, *Was ist Syntax ?* [H.]. " La science de la liaison des mots. " ¶¶ Nécrologie. H. Nettleship [R. Ellis]. ¶ H. Keil [ ].

Paul Lejay.

Berliner philologische Wochenschrift, 14e année, 1894, janv. 1. Arthur Ludwich, *Adnotationum criticarum ad scholia in Homeri Iliadem Genovensia pars II et commentatio Quantitätszeichen in den ältesten Iliashandschriften inscripta* [P. Egenolff]. Attire justement l'attention sur des points trop négligés. ¶ H. L. Ebeling, *A Study in the sources of the Messeniaca of Pausanias* [H. Hitzig]. Des résultats contestables mais de la méthode et de la clarté. ¶ *Claudii Claudiani carmina* rec. Theod Birt [E. Gustafsson]. Éloges. ¶ Julius Lange, *Étude sur la représentation de la figure humaine dans l'art primitif jusqu'à l'art grec du 5e s. av. J. C.*, en danois avec un résumé en fran-

çais [A. Furtwängler]. Beaucoup de choses neuves et importantes. ¶ Franz von SCHWARZ, *Alexanders des Grossen Feldzüge in Turkestan* [G. Hertzberg]. Très utile à l'explication d'Arrien et de Q. Curce. ¶ Uberto PEDROLI, *Roma e la Gallia Cisalpina dal 225 al 44 a. C.* [H. Schiller]. Éclaircit quelques points de détail. ¶ CARTON, *La lex Hadriana et son commentaire par le procurator Patroclus* [Joh. Schmidt]. Ne méritait peut-être pas d'être réimprimé. ¶ F. SCHBERT, *Zur mehrfachen präfixalen Zusammensetzung im Griechischen* [F. Stolz]. Du soin. ¶ P. PAULSEN, *Ueber die gegenwärtige Lage des höheren Schulwesens in Preussen* [C. Nohle]. Mérite d'être signalé. ¶¶ 6 janv. Max R. von KARAJAN, *Ueber den Bau der Recitativpartien der griechischen Tragiker und den Prolog im Sophokleischen Ajas* [Wecklein]. Tout ne peut pas être accepté. ¶ Martin WOHLRAB, *Platons Staat. Erstes Buch* [Otto Apelt]. Ne marque pas un progrès sur Stallbaum. ¶ Johannes DRÄSEKE, *Apollinaris von Laodicea, sein Leben und seine Schriften*, nebst einem Anhang : Apollinarii Laodiceni quae supersunt dogmatica [Adolf Hilgenfeld]. Éloges. ¶ O. LOTTICH, *Statiu's Trostgedicht an den Claudius Etruscus* [Heinrich Müller]. De l'habileté. ¶ Felix ROBIOU, *La question des mythes* [P. Steuding]. Tout n'est pas clair. ¶ Abbé FOURRIÈRE, *Revue d'exégèse mythologique* [H. Steuding]. Annonce ironique. ¶ Ernst CURTIUS, *Die Stadtgeschichte von Athen.* Mit einer Uebersicht der Schriftquellen von Arthur MILCHHÖFER [Chr. Belger]. Marque un point important dans l'histoire d'Athènes. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji* [F. von Duhn]. Grands éloges. ¶ A. H. ALLCROFT and W. F. MASON, *The tutorial history of Rome* [H. Schiller]. Sans importance scientifique. ¶ C. ROY, *Les Fétiaux du peuple romain* [H. Schiller]. Bonne réunion de matériaux. ¶ Eduard STEIDLE, *Das Soldastentestament* [G. Baron]. Quelques erreurs. ¶¶ 13 jr. A. W. VERRALL, *The Choephori of Aeschylus* [Wecklein]. Mérite en somme d'être recommandé. ¶ Lucian MÜLLER, *Q. Horatii Flacci sermonum et epistularum libri.* 2. Episteln [M. Hertz]. Souhaite une bonne fin à cette œuvre importante. ¶ GUHL und KÖNER, *Leben der Griechen und Römer*, 6 Aufl. herausg. von Rich. ENGELMANN [R.]. Amélioré. ¶ *Monuments grecs publiés par l'Assoc. pour l'enc. des ét. gr. en France*, nos 19-20 [A. Furtwängler]. Conteste les explications de Holleaux. ¶ C. ANGERMANN, *Beiträge zur griechischen Onomatologie* [Fr. Stolz]. Bon. ¶ J. ROTHFUCHS, *Beiträge zur Methodik des altsprachlichen Unterrichts* [C. Nohle]. Très intéressant. ¶ Nouvelle explication de Thuc. 2, 15 [Chr. B.]. Cherche à montrer, d'après les nouvelles fouilles, que Th. a voulu indiquer dans ce passage que la vieille ville était au nord. ¶¶ 20 jr. Fr. CAUER, *Philotas, Kleitos und Kallisthenes* [G. Hertzberg]. Soigné, mais souvent contestable. ¶ Carlo BORROMEO, *Del concetto delle Georgiche di Virgilio* [A. Zingerle]. Rien de nouveau. ¶ J. M. STOWASSER, *Lexikalisch-Kritisches aus Porphyrio* [Z. Adamek]. Intéressant. ¶ *Xenia Austriaca.* 1. *Vindobona* von W. KUBITSCHEK. 8. *Fundkarte von Aquileia* von H. MAIONICA [G. Wolff]. Éloges. ¶ Paul HARTWIG, *Die griechischen Meisterschalen der Blütezeit des strengen rotfigurigen Stiles* [A. Furtwängler]. Long article favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ Niccolò PERSICHETTI, *Viaggio archeologico sulla via Salaria nel circondario di Cittaducale* [Joh. Schmidt]. Bon. ¶ G. SCHNEIDER, *Hellenische Welt- und Lebensanschauungen in ihrer Bedeutung für den gymnasialen Unterricht* [Leonhard]. Mérite d'être lu. ¶ Fr. PAULSEN, *Wesen und geschichtliche Entwickelung der deutschen Universitäten* [C. Nohle] Intéressant. ¶¶ 27 jr. Leopold EYSERT, *Rhesus im Lichte des Euripidischen Sprachgebrauches.* 2. Voces Euripideae; — John C. ROLFE, *The tragedie Rhesus* [Wecklein]. Aboutissent à des résultats contradictoires. ¶ Ric. HEIM, *Incantamenta magica Graeca Latina* [H. Lewy]. Précieux. ¶ *T. Macci Plauti comoediae.* Rec. Fr.

RITSCHELIUS. 4. 4. Mostellaria, editio altera a Fr. SCHOELL recognita [F. Skutsch]. Œuvre des plus méritoires. ¶ Georges PERROT et Charles CHIPIEZ, *Histoire de l'Art dans l'Antiquité*. 6. La Grèce primitive, l'art mycénien [Chr. B.]. Indispensable. ¶ Wihlem NESTLE, *Funde antiker Münzen im Königreich Württemberg* [F. Haug] Utile. ¶ H. F. HITZIG, *Die Stellung Kaiser Hadrians in römischen Rechtsgeschichte* [M. Voigt]. Résultat peu justifié. ¶ H. SCHMIDT, *De duali Graecorum et emoriente et reviviscente* [Fr. Stolz]. Très bon. ¶ Deux épigrammes récemment découvertes [R. Reitzenstein]. Restitution de deux épigrammes dont les fragments se trouvent dans le nº 49 du tome 2 des papyrus Flinders Petrie. ¶¶ 3 fév. Gottfried VOGRINZ, *Der homerische Gebrauch der Partikel* εἰ. Εἰ mit dem Indikativ und Ueberblich über die Formen der Bedingungssätze bei Homer [R. Peppmüller]. Éloges. ¶ Max CONSBRUCH, *De veterum* περὶ ποιήματος *doctrina* [P. Egenolff]. Mérite d'être loué. ¶ Aug. BURCKHARDT, *Hieroclis Synecdemus;* accedunt fragmenta apud Constantinum Porphyrogennetum servata et nomina urbium mutata [H. Gelzer]. Bon. ¶ James H. KIRKLAND, *Horace satires and epistles* edited on the basis of Kiesslings edition [M. Hertz]. Soigné. ¶ L. PREUD'HOMME, *M. Tullii Ciceronis de imperio Cn. Pompei ad Quirites oratio* [Fr. Müller]. Satisfera les exigences qu'on peut avoir en Belgique. ¶ H. NISSEN, *Griechische und römische Metrologie* [Fr. Hultsch]. Des changements importants. ¶ Heinrich BRUNN, *Griechische Kunstgeschichte*. B. 1 [A. Milchhoefer]. Excellent. ¶¶ 10 fév. Alois RZACH, *Zur ältesten Ueberlieferung der Erga des Hesiodos* [R. Peppmüller]. Utile. ¶ *Supplementum Aristotelicum*. II, 2. *Alexandri Aphrodisiensis praeter commentaria scripta minora. Quaestiones. De fato. De mixtione* ed. Ivo BRUNS [M. Vallies]. Important. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri*. VI, 1, libr. 36-38 [Fügner]. Recommandable surtout pour la sûreté de l'appareil critique. ¶ A. Grosvenor HOPKINS, *Tacitus. The Agricola and Germania* edited on the basis of Draegers Agricola and Schweizer-Sidlers Germania [K. Niemeyer]. Intéressants en ce qu'ils montrent l'influence de la science allemande. ¶ Albert HOWARD, *The* Αὐλός *or Tibia* [Carl v. Jan]. Des résultats nouveaux. ¶ Hugo WINCKLER, *Altorientalische Forschungen* [P. Jensen]. Mérite en somme d'être recommandé. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*. 1 Bd, 2 Aufl. [S. Schiller]. Succès mérité. ¶¶ 17 fév. Nick. KAUFMANN, *Die teologische Naturphilosophie des Aristoteles und ihre Bedeutung in der Gegenwart* [F. Duemmler]. Des réserves. ¶ L. GOETZELER, *Animadversiones in Dionysii Halicarnassensis Antiquitates Romanas*, 1 [Karl Jacoby]. Un soin étonnant. ¶ *Plutarch's Romane Questions*. Translated by Philemon HOLLAND, now again edited by F. B. JEVONS [Ed. Kurtz]. Intéressant. ¶ Adolphus GREGORIUS, *De M. Annaei Lucani Pharsaliae tropis* [Carl Hosius]. Très complet. ¶ Richard WUENSCH, *De Taciti Germaniae codicibus germanicis* [K. Niemeyer]. Utile. ¶ Hermann PETER, *Die Scriptores historiae Augustae* [M. Petschenig]. Excellent. ¶ J. K. KOPHINIOTES, Ἱστορία τοῦ Ἄργους [Chr. B.]. Ne donne pas toujours ce qu'on attend, donne quelquefois ce qu'on n'attend pas. ¶ Hugo WINCKLER, *Geschichte Babyloniens und Assyriens* [C. Lehmann]. Très long article dont la suite est aux deux nºs suivants; l'ouvrage sera utile aux savants compétents, mais il ne peut être recommandé comme manuel. ¶ Alois RIEGL, *Stilfragen-Grundlegungen zu einer Geschichte der Ornamentik* [F. Dümmler]. Original. ¶ J. LA ROCHE, *Beiträge zur Griechischen Grammatik*. Heft 1 [G. Meyer]. Abus de statistique. ¶¶ 24 fév. Evelyn ABBOTT, *Herodotus books 5 and 6* [H. Stein]. Des choses personnelles. ¶ Fr. von JAN, *De Callimacho Homeri interprete* [Art. Ludwich]. N'omet rien d'essentiel. ¶ H. A. HOLDEN, *Plutarch's life of Demosthenes* [Ed. Kurtz]. Utile. ¶ *Analecta graeco-latina*. Philologis Vindoboniae congregatis obtulerunt Collegae Cracovienses et Leopo-

litani [A. Ludwich]. Analyse. ¶ *T. Macci Plauti comoediae* ex rec. Georgii Goetz et Frederici Schoell. Fasc. 1 : Amphritrionem, Asinariam, Aululariam complectens [F. Skutsch]. Rendra des services. ¶ A. Pischinger, *De arbitris Atheniensium publicis* [V. Thumser]. Fait avec intelligence. ¶ A. Karagiannides, *Die Nichteuklidische Geometrie vom Altertum bis zur Gegenwart* [S. Günther]. Paradoxal. ¶ Ducourtieux, *Le cimetière gallo-romain, mérovingien et carlovingien de la Courtine à Limoges* [Joh. Schmidt]. Intéressant. ¶ A. Dyroff, *Geschichte des Pronomen reflexivum* [Fr. Stolz]. Excellent, mais il manque un index. ¶ Sur Horace, Satires 1, 5, 50 [L. Müller]. Il faut peut-être écrire Fontei. ¶¶ 3 mrs. Hugo, Rabe, *Syriani in Hermogenem commentaria*. 2. Commentarium in librum περὶ στάσεων [C. Hammer]. Mérite notre reconnaissance. ¶ A. Zingerle, *Titi-Livi ab urbe condita*. Libri 21-24, 3. Für den Schulg. bearb. von P. Albrecht [Fügner]. Ce n'est pas encore l'édition pour les classes que l'on est en droit d'attendre. ¶ Friedel, *De scriptis Caelii Aureliani methodici Siccensis* [G. Helmreich]. Soigné, mais pas de résultats nouveaux. ¶ Th. Reinach, *Les origines du bimétallisme* [Fr. Hultsch]. Inacceptable. ¶ Franz Fröhlich, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Altertums*. 1. Die Römer. 1. Feldherrntum im alten Rom. 2. Gnäus Pompejus. 3. Quintus Sertorius [H. Schiller]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ Em. Espérandieu, *Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité chrétienne*, année 1892 [Joh. Schmidt]. Pourrait être plus complet. ¶ H. Luckenbach, *Abbildungen zur alten Geschichte für die oberen Klassen höherer Lehranstalten* [.]. Recommandé. ¶ Georg Ebers, *Die hellenistischen Bildnisse aus dem Faijum* [F. K.]. Pénétrant. ¶ Gustav Meyer, *Essays und Studien zur Sprachgeschichte und Volkskunde* [K. Krumbacher]. Doit se trouver dans toutes les bibliothèques. ¶¶ 10 mrs. J. de Arnim, *Dionis Prusaeensis, quem vocant Chrysostomum, quae exstant omnia* [P. Wendland]. Le texte aurait pu être encore plus amélioré. ¶ W. Y. Fausset, *Cicero, Orationes Caesarianae. Pro Marcello. Pro Ligario. Pro rege Deiotaro* [Franz Müller]. Bien disposé pour les classes. ¶ M. Manitius, *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter* [M. Hertz]. Travail extraordinaire. ¶ C. G. Bruns, *Fontes iuris Romani antiqui*. Ed. sexta cura Theodori Mommseni et Ottoni Gradenwitz [O. Geib]. Éloges. ¶ J. Overbeck, *Geschichte der Griechischen Plastik*, 4 Aufl. Bd. 3 [Sittl]. Beaucoup de choses neuves. ¶ A. H. Allcroft, *History of Rome. The making of the monarchy* [H. Schiller]. Bonne exposition. ¶ *The Babylonian expedition of the University of Pensylvania*. Series A. Cuneiform Texts, ed. by H. V. Hillprecht [H. Winckler]. Des choses nouvelles. ¶ D. Bikélas, *La Grèce byzantine et moderne* [K. Krumbacher]. Intéressant. ¶ Ernst Kalinka, *De usu coniunctionum quarumdam apud scriptores Atticos antiquissimos* [P. Egenolff]. En somme méritoire. ¶ Les Scholies sur Lysistrata d'Aristophane dans le codex Leidensis [K. Zacher]. Description et collation de ce ms. important; le travail de G. Stein avait été fait trop légèrement. Fin de l'art. au n° suivant. ¶¶ 17 mrs. Alf. Goodwin, *Hymni Homerici* [Art. Ludwich]. Marque un progrès. ¶ N. Wecklein, *Aeschyli fabulae*. Partis 1. Auctarium : Fragmenta; Partis II Auctarium : Appendix propagata [H. Stadtmüller]. Complète un ouvrage indispensable. ¶ Georg Wentzel, *De grammaticis graecis quaestiones selectae*. 1. Ἐπικλήσεις sive de deorum cognominibus per grammaticorum graecorum scripta dispersis [P. Egenolff]. Séduisant mais inacceptable. ¶ F. Falbrecht, *De tertio Andriae exitu quem exhibuit codex Erlangensis* [A. Greifeld]. Soigné et approfondi. ¶ Werner Müller, *De Caesaris quod fertur Belli Africi recensione* [H. Meusel]. Bon travail de débutant. ¶ Julius Beloch, *Griechische Geschichte*, 1 [Holm]. Long article en somme favorable. ¶ Giuseppe Cozza-Luzi, *Sopra quattro epigrafi dei Canulei*

a Bolsena [Joh. Schmidt]. Analyse. ¶¶ 24 mrs. Aemilius de GEYSO, *Studia Theognidea* [R. Peppmüller]. Estimable comme travail de débutant. ¶ Joannes GRAEVEN, *Cornuti artis rhetoricae epitome* [P. Egenolff]. Très important pour l'histoire de la rhétorique. ¶ R. SABBADINI, *Il commento de Donato a Terenzio* [Ric. Büttner]. Des résultats nouveaux. ¶ T. IMHOOF-BLUMER, *Porträtköpfe auf Römischen Münzen der Republik und der Kaiserzeit* [R. Weil]. 2e édition, succès mérité. ¶ C. MUTZBAUER, *Die Grundlagen der griechischen Tempuslehre und der Homerische Tempusgebrauch* [Fr. Stolz]. Précieux malgré quelques lacunes. ¶ Sur la Batrachomachia [Art. Ludwich]. Discussion sur ce titre. ¶ H. G. Lolling [R. Weil]. Article nécrologique. ¶¶ 31 mrs. V. H. KOCK, *Homers Odyssée*, 1 Heft, Neu bearb. von CAPELLE [R. Peppmüller]. Aurait dû être plus complètement remanié. ¶ A. SWOBODA, *Beiträge zur Beurteilung der unechten Schlusses von Euripides' Iphigenie in Aulis* [Wecklein]. Très méritoire. ¶ Th. GOMPERZ, *Aus der Hekale des Kallimachos* [Georg Knaack]. Vrai chef-d'œuvre. ¶ Aemilius WÖRNER, *De Ariaetho et Agathyllo fabulae apud Arcades Aeneiae auctoribus* [W. H. Roscher]. Explication qui sera la bienvenue. ¶ A. POLASCHEK, *Caesars Bürgerkrieg, das bellum Alexandrinum und bell. Africanum und der Codex Vindobonensis* 95 [H. Meusel]. Utile. ¶ W. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie*, 2 Aufl. [F. Lortzing]. Quelques changements. ¶ Edwin HATCH, *Griechentum und Christentum*, 12 Hibbert-Vorlesungen [Ad. Hilgenfeld]. Intéressant. ¶ Prosper CASTANIER, *Histoire de la Provence dans l'Antiquité* (Joh. Schmidt]. Peut être utile. ¶ E. Δ. Ροίδης Τὰ εἴδωλα. Γλωσσικὴ μελέτη [K. Krumbacher]. Des parties qui intéressent la philologie. ¶¶ 7 av. Fed. ANSSEN, *Sobre la interpretacion de un pasaje de la Iliada, de Jovis consilio* [R. Peppmüller]. Analyse. ¶ F. F. C. FISCHER, *De deo Aeschyleo* [Wecklein]. Quelques observations. ¶ Friedrich HULTSCH, *Die erzählenden Zeitformen bei Polybios* [Th. Büttner-Wobst]. Épuise le sujet. ¶ Carolus ZIWSA, *S. Optativi Milevitani libri septem* [M. Petschenig]. Œuvre considérable. ¶ Gaetano RIZZO, *La tavola dei Ginnasiarchi a Tauromenio* 1 [V. Thumser]. Utile. ¶ Edm. MAYER, *Untersuchungen über die Schlacht im Teutoburger Walde* [G. Wolff]. Du mérite, mais le problème n'est point résolu. ¶ *Festschrift zur Feier des fünfzigjährigen Bestehens der Numismatischen Gesellschaft zu Berlin* [R. Weil]. Analyse élogieuse des articles. ¶¶ 14 Av. Jakob LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen*, Zweites Teil [R. Peppmüller]. Du soin, mais des parties un peu arriérées. ¶ F. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*. 3, 1. Demosthenes. 2. Aufl. [Thalheim]. Changements assez nombreux. ¶ Simon SEPP, *Pyrrhoneische Studien* [Ferd. Dümmler]. Exact et original. ¶ T. M. Neatby and B. J. HAYES, *Sallust, Catiline*; — B. MAURENBRECHER, *C. Sallusti Crispi historiarum relliquiae*, fasc. 2, fragmenta; — Alfred KUNZE, *Sallustiani*. 2. Der Gebrauch von fore, futurum esse, foret, forent, essem [J. H. Schmalz]. Éloges pour Maurenbrecher et Kunze. ¶ Georges DOUBLET, *Notes sur les œuvres littéraires de l'empereur Hadrien* [M. Hertz]. Soigné. ¶ D. KALOPOTAKES, *De Tracia provincia Romana* [A. Schulten]. Bon, mais pourrait être plus complet. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Musée de Périgueux*. Inscriptions antiques [Joh. Schmidt]. Très méritoire. ¶¶ 21 av. K. F. AMEIS, *Homers Odyssee*. 1, 2. ch. 7-12. 9. Aufl. bes. von C. HENTZE [R. Peppmüller]. Toujours soigné. ¶ R. Yelverton TYRREL, *The Bacchae of Euripides*; — A. H. CRUICKSHANK, *Euripides Bacchae* [Wecklein]. L'édition de Tyrrel seule mérite notre attention. ¶ Theod. GOMPERZ, *Griechische Denker* [F. Lortzing]. Mérite un succès complet. ¶ Ad. HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius*. Erster Teil bearb. unter Mitwirkung von PREUSCHEN [Ad. Hilgenfeld]. Ouvre une voie nouvelle. ¶ Josephus

SCHAEFER, *Quaestiones criticae et exegeticae ad Silii Italici Punicorum l. 1-4 spectantes* [L. Bauer]. Une seule conjecture acceptable. ¶ E. DÜNZELMANN, *Das römische Strassennetz in Norddeutschland* [G. Wolff]. Inacceptable. ¶ L. CWIKLINSKI, *Clemens Janicius poeta laureatus* [Karl Wotke]. Intéressant
5 pour l'histoire de l'humanisme. ¶ Lettre de Th. Reinach à propos de l'art. de F. Hultsh (cf. n° du 3 mars) et réponse de ce dernier. ¶ Sur l'insc. C. I. L. 2, 3367 [M. Rubensohn]. Explication et restitution. ¶¶ 28 av. Siegfried REITER, *Drei-und vierzeilige Längen bei Euripides* [Wecklein]. Arbitraire. ¶ Johannes ILBERG, *Prolegomena critica in Hippocratis operum quae*
10 *feruntur recensionem novam* [Löschhorn]. Solide. ¶ Mart. HELLER, *Quibus auctoribus Aristoteles in republica Atheniensium conscribenda et qua ratione usus sit* [Fried Cauer]. Manqué. ¶ Fried. HULTSCH, *Die Näherungswerte irrationaler Quadratwurzeln bei Archimedes* [S. Günther]. Marque un progrès. ¶ Franz FÜGNER. *Des Cornelius Nepos Lebensbeschreibungen* [Gemss]. N'est pas bien
15 approprié pour les classes. ¶ P. THOMAS, *Le réalisme dans Pétrone* [C. Haeberlin]. Fin et exact. ¶ C. H. MONRO, *Digest. 47, 2 de furtis* [O. Geib]. Remplit son but. ¶ Theod. MOMMSEN, *Abriss des römischen Staatsrechts* [H. Schiller]. Modèle de concision et d'exactitude. ¶ Felix HETTNER, *Die römischen Steindenkmäler des Provinzialmuseums zu Trier* [F. Hang]. Peut être
20 considéré comme un chef-d'œuvre. ¶ Ernest RENAN, *Studies of religious history* [Ad. Hilgenfeld]. Intéressant. ¶ Martin MAY, *Beiträge zur Stammkunde der deutschen Sprache nebst über die keltogermanischen sprachen* [F. Skutsch]. Du pur dilettantisme. ¶¶ 5 mai. John Henry WRIGHT, *Herondaea* [O. Crusius]. Mérite d'être consulté. ¶ U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Aristoteles und Athen*
25 [Fr. Cauer]. Long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ E. NAGEOTTE, *Histoire de la littérature latine*, 3e éd. [H. Bender]. Satisfaisant. ¶ W. PETERSON, *Corneli Taciti Dialogus de oratoribus* [C. John]. Éloges. ¶ Anatolius SEMENOFF, *Antiquitates iuris publici Cretensium* [Thumser]. Des lacunes. ¶ A. BÖMER. *Des Münsterischen Humanisten Johannes Murmellius Elegiarum mora-*
30 *lium libri quattuor* [Karl Wotke]. Intéressant. ¶ Le corpus des papyrus de Berlin [Krebs]. Long article dont la suite se trouve dans les 2 nos suivants. ¶¶ 12 mai. Carl R. v. HOLZINGER, *Ein Idyll des Maximus Planudes* [Max Schneider]. Poème inédit très bien édité. ¶ Otto JAHN. *A. Persii Flacci D. Junii Juvenalis Sulpiciae saturae*, 3 Aufl. [F. Skutsch]. Servira de point de départ pour les
35 travaux postérieurs. ¶ Herm. WENTZEL, *De infinitivi apud Justinum usu* [Fr. Rühl]. Hasardé. ¶ Alex. PRIDIK, *De Cei insulae rebus* [Val. von Schoeffer]. Des plus méritoires. ¶ Karl WESSELY, *Ein griechischer Heiratskontrakt vom Jahre 136 n. Chr.* [Thalheim]. Intéressant. ¶ 19 mai. Art. LUDWICH, *Homerica* [P. Egenolff]. Beaucoup d'éloges. ¶ Joseph POPPELREUTER, *De comoediae*
40 *atticae primordiis particulae duae* [F. Dümmler]. De très bonnes choses. ¶ K. THIEMANN, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika* [R. Grosser]. Excellent ouvrage pour les classes. ¶ J. H. GRAY. *T. Macci Plauti Epidicius ;* — C. A. M. FENNEL, *T. Macci Plauti Stichus* [O. S.]. L'ouvrage de F. est manqué. ¶ Casimir MORAWSKI, *De Latinis rhetoribus observationes* [Fr. Marx].
45 Instructif. ¶ Leop. CONSTANS, *Étude sur la langue de Tacite* [K. Niemayer]. Très soigné. ¶ Max OHNEFALSCH-RICHTER, *Kypros, die Bibel und Homer* [Ed. Meyer]. Ne satisfait pas complètement. ¶ Guil. BANNIER, *De titulis aliquot atticis rationes pecuniarum Minervae exhibentibus* [Val von Schoeffer]. Trop d'hypothèses. ¶ KNUDTZON, *Assyrische Gebete an den Sonnengott...*
50 [H. Winckler]. Instructif. ¶¶ 26 mai. FENNEL, *Pindar, The Olympian and Pythian Odes* [L. Bornemann]. Nouvelle édition très peu remaniée. ¶ Jos. LIND, *De dialecto Pindarica*. 1 [L. Bornemann]. Recommandable. ¶ Theod. KLETT, *Sokrates nach den Xenophontischen Memorabilien* [F. Dümmler].

Explications acceptables. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin.* Griechische Urkunden [Gradenwitz]. Des choses intéressantes. ¶ Aemilius BAEHRENS, *Catulli Veronensis liber.* Nova editio a K. P. SCHULZE curata [L. Traube]. De bons remaniements. ¶ *Corpus glossariorum latinorum.* 5. *Placidus, Liber glossarum. Glossaria reliqua* ed. G. GOETZ [A. Funck]. Rendra de grands services. ¶ Gino LORIA, *Le scienze esatte nell'antica Grecia.* 1. I geometri Greci precursori d'Euclide [S. Günther]. Approfondi. ¶ Ag. SAVELLI, *Temistocle dal primo processo alla sua morte* [Holm]. Soigné. ¶ H. GAEBLER, *Erythrae* [Val. von Schoeffer]. De la compétence. ¶ Stephan CYBULSKI, *Castra Romana* [R. Schneider]. N'est pas assez soigné. ¶ Carl WIED, *Praktisches Lehrbuch der neugriechischen Volkssprache,* 2 Aufl. [G. Meyer]. A recommander avec quelque réserve. ¶¶ 2 ju. Albert SERBIN, *Bemerkungen Strabos über den Vulkanismus* [A. Häbler]. Méritoire, malgré des erreurs d'interprétation. ¶ Ivo BRUNS, *De Dione Chrysostomo et Aristotele critica et exegetica* [Karl Praechter]. Quelques explications à noter. ¶ *Flavii Josephi opera omnia.* Post I. Bekker rec. S. Adrianus NABER, t. 4; — J. A. C. BUCHON, *Œuvres complètes de Flavius Josèphe* [Carl Frick]. Éloges pour Naber. ¶ Th. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Laelius de Amicitia* [H. Deiter]. Recommandé. ¶ Art. GRAENEBERG, *De Valerio Flacco imitatore* [L. Mueller]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Alex. RÖHRICHT, *Die Seelenlehre des Arnobius* [Sittl]. Rien de bien nouveau. ¶ Victor THUMSER, *Aufgaben eines zukünftigen griechischen Staatsrechtes* [Thalheim]. Intéressant. ¶ Ettore de RUGGIERO, *L'arbitrato pubblico in relazione col privato presso i Romani* [O. Geib]. De valeur. ¶ J. van VLIET, *Trifolium latinum* [M. H.]. Coulant. ¶ A. DARMESTETER, *La vie des mots étudiée dans leurs significations* [G. Meyer]. Éloges de cette 4e éd. ¶ Sur Virg., En. 2, 431-434 [L. Müller]. Réfutation de Peerlkamp. ¶¶ 9 ju. *Paulys Realencyklopädie der klass. Altertumswissenschaft.* Neue Bearb. herausg. von Georg WISSOWA [M. Hertz]. Sera accueilli avec faveur. ¶ Max MÜLLER, *De Seleuco Homerico* [L. Egenolff]. N'épuise pas la question. ¶ Carl DEICHMANN, *Das Problem des Raumes in der griechischen Philosophie bis Aristoteles* [F. Dümmler]. Soigné. ¶ R. SEEBERG, *Die Apologie des Aristides;* — Edgard HENNECKE, *Die Apologie des Aristides* [Ad. Hilgenfeld]. De la valeur, malgré quelques points faibles. ¶ Carlo CANILLI, *Q. Orazio Flacco,* Le Odi, gli epodi e il carme secolare [J. Häussner]. Éd. de classe. ¶ H. F. T. RINGUALDA, *De exercitu Lacedaemoniorum* [Ad. Bauer]. Complet. ¶ Ant. VANNI, *Svolgimento storico del concetto di obligazione nel diritto romano* [O. Geib]. Quelques fines remarques. ¶ Gio Felice PICHI, *Rivendicasioni. La villa di Plinio il giovane in Thuscis* [Winnefeld]. Inexact. ¶ Réponse de J. Beloch à l'art. de Holm, n° du 17 mars. ¶ Sur les Moralia de Plutarque [P. Egenolff]. Compléments à l'éd. Bernardakis : la suite est aux deux nos suivants. ¶¶ 16 ju. L. BORNEMANN, *Pindars erste isthmische Ode " An die Vaterdstadt "* mit einem Vorworte über Hellenismus und Einheitsschule [H. Jurenka]. Donne plus qu'il ne promet. ¶ *Polybii Historiae.* Editionem a L. Dindorfio curatam retractavit Theod. BÜTTNER-WOBST, vol. 3 [W. Schwarze]. Chaudement recommandé. ¶ Franz MALCHIN, *De auctoribus quibusdam qui Posidonii libros meteorologicos adhibuerunt* [S. Günther]. Excellent. ¶ Lucian MÜLLER, *Uber die Volksdichtung der Römer* [H. Bender]. Agréable exposition. ¶ J. GOLLING, *P. Vergilii Maronis carmina selecta* [K. Wotke]. Bon choix. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte des Altertums.* 2. Geschichte des Abendlandes bis auf die Perserkriege [Holm]. Long article favorable, dont la suite est au n° suivant. ¶ Aem. JACOBS, *Thasiaca* [L. Bürchner]. Soigné. ¶ G. BOTTI, *Il museo di Alessandria e gli scavi nell' anno 1892* [Holm]. Utile. ¶¶ 23 ju. P. TANNERY, *Diophanti Alexandrini opera omnia.* 1 [Fr. Hultsch]. Fait avec

méthode. ¶ Joh. ILBERG, *Das Hippokrates-Glossar des Erotianos und seine ursprüngliche Gestalt* [L. Cohn]. Approfondi et riche en résultats. ¶ Charles GRAUX et Alb. MARTIN, *Notices sommaires des manuscrits grecs d'Espagne et de Portugal* [Reitzenstein]. Éloges. ¶ H. GEORGII, *Die antike Aeneiskritik im Kommentar des Tib. Claudius Donatus* [Ant. Zingerle]. Utile. ¶ R. PRIPER, *De Senecae tragoediarum lectione vulgata* [P. Melzer. Peu de résultats. ¶ Carmelo CALI, *Studj su i Priapea e le loro imitazioni in latino e in volgare* [F. Skutsch]. Rien de neuf. ¶ W. KOPP, *Griechische Staatsaltertümer*, 2 Aufl. besorgt von Victor THUMSER [Thalheim]. Pure vulgarisation. ¶ R. von FISCHER-BENZON, *Altdeutsche Gartenflora* [A. Funck]. Très intéressant. ¶ Carlo PASCAL, *Saggi linguistici* [Bartolomae]. Sans méthode. ¶ Oscar JÄGER, *Pro domo* [H. Schiller]. Divers discours intéressants. ¶¶ 30 ju. Ludwig CWIKLINSKI, *Einige Bemerkungen über die Composition des Sophokleischen Philoktet* [Wecklein]. Analyse. ¶ P. Pierrepont GRAVES, *The Philoctetes of Sophocles* [Wecklein]. Rien d'original. ¶ Alex. FAHLNBERG, *De Hercule tragico graeco* [H. Steuding]. Bon. ¶ Montague Rhodes JAMES, *The Testament of Abraham ;* — du même : *Apocrypha anecdota* [A. Hilgenfeld]. Méritoire. ¶ C. G. CURCIO, *Studio zu P. Papinio Stazio* [F. Skutsch]. Bien des parties faibles. ¶ C. L. BERTINI, *Cornelii Nepotis Vitae ;* — du même, *Commento alle vite di Cornelio Nepote*, 1 ; — FUMAGALLI, *Cornelii Nepotis vitae* [Gemss]. Peu de nouveau. ¶ Samuel BERGER, *Notice sur quelques textes latins inédits de l'Ancien Testament* [C. Haeberlin]. Paraît très exact. ¶ Θ. Σοφούλης, Τὰ ἐν Ἀκροπολει ἀγάλματα κορῶν ἀρχαικῆς τέχνης [A. Milchhöfer]. Éloges. ¶ J. MERKEL, *Ueber die sogenannten Sepulkralmulten* [Maschke]. On doit toujours remercier l'auteur d'avoir abordé une question si difficile. ¶ A. BILLERBECK, *Susa* [J. V. Prasek]. Beaucoup de lecture et de bon sens. ¶ Ernst HASSE, *Der Dualis in Attischen* [G. Meyer]. Très complet. ¶¶ 7 jt. Ed. LOCH, *De titulis Graecis sepulcralibus ;* — Ernst HOFFMANN, *Sylloge Epigrammatum Graecorum quae ante medium sæculum a. Chr. n. tertium incisa ad nos pervenerunt ;* — J. W. MACKAIL, *Select Epigrams from the Greek Anthology* [H. Stadtmüller]. Rendront service. ¶ John Henri BERNARD, *On some fragments of an uncial Ms. of S. Cyril of the Alexandria written on Papyrus* [R. Reitzenstein]. Bon. ¶ H. MEUSEL, *C. Julii Caesaris belli gallici libri septem. A. Hirtii liber octavus* [Rud. Schneider]. Prendra place parmi les meilleures éditions. ¶ Bened. NIESE, *Geschichte der griech. und Makedon. Staaten seit der Zeit Schlacht bei Chäronea*, erster Teil [G. Hertzberg]. Remarquable. ¶ Bruno SAUER, *Der Torso von Belvedere* [F. DÜMMLER]. Beaucoup de sagacité. ¶ Ettore STAMPINI, *Alcune osservazioni sulla legenda di Enea e Didone nella letteratura Romana* [H. Steuding]. Bon résumé. ¶¶ 14 jt P. G. KENYON, *Hyperides, The orations against Athenogenes und Philippides* [Thalheim]. Soigné. ¶ *Scholia vetera in Nicandri Alexipharmaca e codice Gottengensi edita.* Recensionem ab Eugenio ABEL incohatam ad finem perduxit Rud. VARI [J. Ilbert]. Ce n'est pas un bon service qu'on a rendu à la mémoire d'Abel. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae* [L. Holzapfel]. Edition très bien faite. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche*, zweite Hälfte [A. Milchhoefer]. Complète une œuvre remarquable. ¶ G. BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeronia, 1*, 2e éd. [HOLM]. Remaniements considérables. ¶ Emile GIGAS, *Lettres des Bénédictins de la congrégation de St-Maur, 1701-1741* [Fr. Rühl]. Intéressant. ¶ Le codex Turnaesianus des Lettres de Cicéron à Atticus [Ludwig Gurlitt]. Histoire de ce ms. ¶¶ 28 jt. Henri WEIL et Theod. REINACH, *Nouveaux fragments d'hymnes avec notation musicale* [Karl von Jan]. Très réussi. ¶ Paul NATORP, *Die Ethika Demokritos* [F. Lortzing]. Très long article favorable dont la fin est au n° suivant. ¶ Albrecht DIETERICH,

Nekyia [Heinrich Lewy]. Excellent. ¶ Arnold CHARISIUS, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus*. Poetische Prosaübersetzung [J. Häussner]. Manqué. ¶ Mic. GITLBAUER, *Cornelii Nepotis Vitae* [Gemss]. Bon. ¶ Carl WEYMANN, *Studien zu Apuleius und seinen Nachahmern* [C. Haeberlin]. Bon travail de critique verbale. ¶ *Sylloge commentationum quam viro cl. Constantino Conto obtulerunt Philologi Batavi* [Leop. Cohn]. Soigné, érudit, parfois hasardé. ¶ S. GÜNTHER, *Abriss der Geschichte der Mathematik und der Naturwissenschaften im Altertum*, 2 éd. [Felix Müller]. Instructif. ¶ J. MORGOULIEFF, *Étude critique sur les monuments antiques représentant des scènes d'accouchement* [F. DÜMMLER]. Recommandé. ¶ Fred. KNATZ, *Quomodo Persei fabulam artifices Graeci et Romani tractaverint* [H. Steuding]. Quelques lacunes. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. Zw. Band [Otto Bremer]. Fin d'une œuvre capitale. ¶ Adolf ERMAN, *Aegyptische Grammatik* [W. Spiegelberg]. Marque une date dans l'histoire de l'Egyptologie. ¶ Th. ZIELINSKI, *August Nauck*, Ein Bild seines Lebens und seiner Werke [Wecklin]. Très intéressant. ¶ Sur l'Anthologie grecque [M. Rubensohn]. Corrections. ¶¶ 11 at. Ἰωάννης Ἀργυριάδης, Διορθώσεις εἰς τὰ Ἀριστοτέλους Πολιτικά [M. Wallies]. Très peu de bon. ¶ Rich. SCHOENE, *Philonis Mechanicae syntaxis libri 4 et 5* [Franz Poland]. Tient lieu des éditions antérieures. ¶ W. M. LINDSAY, *The Saturnian Metre* [Keller]. Très estimable ; arrive, par une méthode différente, à des résultats déjà acquis et les confirme. ¶ J. A. THOMPSON, *De comparationibus Vergilianis* [A. Zingerle]. Rien de nouveau. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für T. Annius Milo* [G. Landgraf]. Éloges. ¶ Val. von SCHÖFFER, *Bürgerschaft and Volksversammlung in Athen. 1.* Die Grundlagen des Staates und die politische Gliederung der Bürgerschaft in Athen, en russe [A. Pridik]. Mériterait d'être traduit. ¶ Ettore PAIS, *Storia d'Italia dai tempi più antichi sino alle guerre puniche*. 1. Storia della Sicilia et della Magna Graecia [Holm]. Mérite d'être chaudement recommandé. ¶ Louis JOSSERAND, *Essai sur la nature des actions qui sanctionnent les negotia nova* [J. Baron]. Bon. ¶ Adolf FURTWÄNGLER, *Meisterwerke der griechischen Plastik* [G. Körte]. Très important. ¶ Gust. MEYER, *Neugriechische Studien*. 1. Versuch einer Bibliographie der neugriech. Mundartenforschung. 2. Die Slavischen, albanischen und rumänischen Lehnworte im Neugriechischen [K. Krumbacher]. Éloges. ¶¶ 18 at. G. FRACCAROLI, *Le Odi di Pindaro dichiarate e tradotte* [L. Bornemann]. Des qualités, mais le système n'est pas acceptable. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *Herodotos 8 Urania ; — 9 Kalliope* [J. Sitzler]. Soigné. ¶ L. P. ROEGHOELT, *Ps. Lysiae oratio contra Andocidem* [Thalheim]. Quelques bonnes observations. ¶ H. F. TOZER, *Selections from Strabo* [A. Häbler]. Éloges. ¶ Fr. HILFF, *Observationes criticae et exegeticae ad Silii Italici Punicorum l. 5-10 pertinentes* [Lud. Bauer.]. Très bon. ¶ Im. DAVID, *Hermemeumata Vaticana* [A. Funck]. Méritoire. ¶ J. JASTROW, *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft, 15 Jahrg. 1892* [L. Bürchner]. Indispensable. ¶ Th. FRIEDRICH, *Kabiren und Keilinschriften* [K. Dyroff]. N'a pas réellement compris le problème qu'il s'est posé. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe*, 2e vol. 2e éd. [W. Deecke]. Éloges. ¶ Hans RIGGAUER und HEY, *Eine Sammlung antiker Münzen und Medaillen zum Schulgebrauche* [C. Mehlis]. Excellent. ¶ Hugo SCHUCHARDT, *Weltsprache und Weltsprachen* [Loschhorn]. Intéressant. ¶ Sur Euripide et ses scholiastes [P. Egenolff]. Extraits d'un ms. de Jérusalem signalé dans le catalogue de Papadopoulos-Kérameus. ¶¶ 25 at. E. MAASS, *Arati Phaenomena* [G. Knaack]. Grands éloges. ¶ R. SAGAWE, δέ *im Nachsatz bei Herodot* [J. Sitzler]. Explication qui soulève des objections. ¶ Wil. WAYTE, *Demosthenes against Androtion and against Timocrates*, 2 ed. [Thalheim]. Quelques lacunes dans cet ouvrage qui a été en général bien ac-

cueilli. ¶ Enrico COCCHIA, *Gli epigrammi sepolcrali dei più antichi poeti latini* [C. Haeberlin]. Tentative qui ne peut réussir. ¶ H. KEIL, *M. Porcii Catonis de agricultura liber M. Terentii Varronis rerum rusticarum libri tres* [Φ]. Éloges. ¶ Rob. NOVÁK, *M. Tullii Ciceronis pro L. Murena et pro P. Sulla orationes* [G. Landgraf]. Bon. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte*. Bd. 4. L'époque macédonienne et la conquête romaine [R. Weil]. Fin de cette œuvre de valeur. ¶ D. JOSEPH, *Die Paläste des Homerischen Epos* [P.]. Soigné. ¶ A. KALKMANN, *Die Proportionen des Gesichts in der griechischen Kunst* [A. Furtwängler]. Vivement recommandé. ¶ E. LATTES, *Saggi e appunti intorno alla iscrizione etrusca della Mummia* [W. Deecke]. Très instructif. ¶ Contribution à la lecture des inscriptions alphabétiques de Cypre [W. Bannier]. Interprétations ¶¶ 1er sept. Fr. JOHNSON, *De coniunctivi et optativi usu Euripideo in enuntiatis finalibus et condicionalibus* [Wecklein]. Utile. ¶ Felice TOCCO, *Del Parmenide, del Sofista e del Filebo* [Otto Apelt]. Recommandé même aux savants allemands. ¶ G. R. PATON, *Plutarchi Pythici dialogi tres* [Ed. Kurtz]. Bon. ¶ Waldemar NISSEN, *Die Diataxis des Michael Attaleiates von 1077* [Joh. Dräseke]. Riche en résultats. ¶ S. von RAUMER, *Die Metapher bei Lucrez* [W. Pecz]. Quelques réserves. ¶ Fr. MARX, *Incerti auctoris de ratione dicendi ad C. Herennium libri quattuor* [Ed. Ströbel]. Il y a beaucoup à apprendre dans ce livre. ¶ Sur l'anthologie grecque [M. Rubensohn]. 10. Le tombeau d'Irène? ¶¶ 8 sept. Carl FRIEL, *Quaestiones Herodoteae* [Wecklein]. Combinaisons ingénieuses. ¶ J. ADAM and A. M. ADAM, *Platonis Protagoras* [Otto Apelt]. Du jugement. ¶ G. M. COLUMBA, *Gli studi geografici nel 1° secolo dell' impero Romano*. Ricerche su Strabone, Mela e Plinio [A. Häbler]. Explications acceptables dans l'ensemble. ¶ A. SCHLEMM, *De fontibus Plutarchi commentationum De audiendis poetis et De Fortuna* [Ed. Kurtz]. Soigné. ¶ O. MORGENSTERN, *Curae Catullianae* [Hugo Magnus]. De la compétence. ¶ Bern. KÜBLER, *C. Julii Caesaris cum A. Hirtii aliorumque supplementis* [R. Mengej. Très long article dont les conclusions sont défavorables. ¶ E. von STERN, *Zur Entstehung und ursprünglichen Bedeutung des Ephorats in Sparta* [Holm]. Défend justement cette idée que les éphores n'ont pas usurpé sur les droits de la royauté. ¶ R. LANCIANI, *Forma urbis Romae* [Otto Richter]. Important. ¶ J. G. DROYSEN, *Klein Schriften zur alten Geschichte* [G. Hertzberg]. Recommandé. ¶ Les noms propres grecs [W. Bannier]. Conteste l'explication de Sauppe. ¶¶ 15 sept. John PICKARD, *The relative position of actors and chorus in the Greek theatre of the fifth century* [E. Bodensteneir]. Très recommandable. ¶ H. STEIN, *Herodotus*, livres 3, 8, 9 [J. Sitzler]. Éloges. ¶ C. REHDANTZ, *Demosthenes, Neun philippische Reden*, 8 Aufl. bes. von F. BLASS [Thalheim]. Bon. ¶ Alb. DAMMANN *De Festo Pseudophiloxeni auctore* [A. Funck]. Du soin et de la finesse. ¶ D. COMPARETTI, *Le leggi di Gortyna e le altre iscrizioni arcaice cretesi* [W. Larfeld]. Long article très favorable. ¶ F. CORDENONS, *Un po' più di luce sulle origini, idioma e sistema di scrittura degli Euganei-veneti* [G. Meyer]. Le critique craint que cette lumière ne soit une fausse lumière. ¶ J. RIES, *Was ist Syntax* [Fr. Stolz]. A lire. ¶¶ 22 sept. H. JURENKA, *Novae lectiones Pindaricae*; — du même, *Zur Kritik und Erklärung der sechsten olympischen Ode des Pindars* [L. Bornemann]. Intéressant. ¶ H. C. GOODHART, *The eighth book of Thucydides' history* [G. Behrendt]. Clair et pratique. ¶ Joh. PANZER, *De Mythographo Homerico restituendo* [H. Steuding]. Jugement sûr. ¶ PREUSCHER, *Analecta, kürzere Texte zur Geschichte der alten Kirche und des Kanons* [H. Joachim]. Pratique. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur* [M. Hertz]. Exposition animée et attachante. ¶ *Excavations at Megalopolis 1890-1891*. By E. A. GARDNER, W. LORING, G. C. RICHARDS, W. J. WOODHOUSE, with an architectural

description by R. W. SCHULTZ [A. Furtwängler]. L'école anglaise d'Athènes vient de rendre là un grand service. ¶ C. MEHLIS, *Neue Beiträge zur mittelrheinischer Altertumskunde* [F. Haug]. A consulter avec réserves. ¶ O. SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Komparation in der klassischen Litteratur* [Fr. Stolz]. Éloges. ¶ Fragments de la biographie de Lucrèce par Suétone [Carl Radinger]. Examen des fragments publiés par J. Masson, Academy, 23 jn. 1894. ¶¶ 29 sept. *Cebetis tabula* rec. Carolus PRAECHTER [Fr. Susemihl]. C'est vraiment la première édition de ce texte. ¶ Fr. VOGEL, *Diodori bibliotheca historica*, 3e éd., vol 3 [Karl Jacoby]. Le texte a été amélioré. ¶ Fr. HUEFFNER, *De Plauti comoediarum exemplis atticis questiones maxime chronologicae* [Holm]. Argumentation bien conduite et probante. ¶ C. FRICK, *Chronica minora*. 1. Accedunt Hippolyti Romani fragmenta chronologica [H. Gelzer]. Méritoire. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Inscriptions antiques de la Corse* [F. Haug]. Intéressant. ¶ Karl SARTORI, *Studien aus dem Gebiete der griech. Privataltertümer. 1. Das kottabosspiel der alten Griechen*; — Christian BÖHM, *De Cottabo* [Fr. Studniczka]. Long article favorable en partie pour Böhm. ¶ Conrad BRUNNER, *Die Spuren der römischen Aerzte auf dem Boden der Schweiz* [J. Ilberg]. Instructif. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Plusquamperfekts im Lateinischen* [Fr. Stolz]. Beaucoup de valeur. ¶ *Pauli Manutii epistulae selectae*, ed. M. FICKELSCHERER [L. Geiger]. Intéressant. ¶ Delphica [A. Furtwängler]. S'occupe des fouilles de l'École française. ¶¶ 6 oct. Felix ATENSTAEDT, *De Hecataei Milesii fragmentis quae ad Hispaniam et Galliam pertinent* [A. Häbler]. Œuvre de débutant très réussie. ¶ E. C. MARCHANT, *Thucydides book* 7 [G. Behrendt]. Bon. ¶ E. T. MERRIL, *Catullus* [Hugo Magnus]. Fait une bonne impression. ¶ Josef FREY, *Ciceros ausgewählte Briefe*, 5. Aufl. [Lud. Gurlitt]. Éloges. ¶ G. MORIN, *Anecdota Maredsolana*. 2. Sancti Clementis Romani ad Corinthios epistulae versio latina antiquissima [Ad. Hilgenfeld]. Découverte et publication d'un texte important. ¶ Reinhard KEKULÉ, *Ueber eine weibliche Gewandstatue aus der Werkstatt der Parthenongiebelfiguren* [Erich Pernice]. Bon. ¶ M. CLERC, *De rebus Thyatirenarum commentatio epigraphica* [L. Bürchner]. Soigné. ¶ J. ROŻWADOWSKI, *Ueber die lateinischen Verba denominativa auf -tare* [A. Funck]. Bien fait. ¶ Communication [E. Knoll]. Il s'agit d'un ms. à miniatures de Turin. ¶¶ 13 oct. R. C. JEBB, *The growth and influence of classic Greek Poetry* [H. Bender]. Très attachant. ¶ Eugen HOLZNER, *Kritische Studien zu den Bruchstücken des Euripides* [Wecklein]. Très peu de corrections acceptables. ¶ Jo. MELBER, *Dionis Cassii Cocceiani historia romana* [U. Ph. Boissevain]. Malgré des progrès qu'on ne peut nier, ce n'est pas là encore l'édition qu'on est en droit d'attendre. ¶ Diego RAPOLLA, *Vita di Quinto Orazio Flacco* [J. Häussner]. De la déclamation et des erreurs. ¶ Al. KORNITZER, *M. Tulli Ciceronis Cato maior de senectute* [H. Deiter]. 2e éd. améliorée. ¶ Guilelmus HERAEUS, *Spicilegium criticum in Valerio Maximo eiusque epitomatoribus* [Fr. Rühl]. Quelques bonnes trouvailles. ¶ J. OVERBECK, *Geschichte der griechischen Plastik*, 4 Bd., 4e éd. [Sittl]. Le grand ouvrage se trouve ainsi rajeuni et plus que jamais devenu indispensable. ¶ J. BAILLET, *Le papyrus mathématique d'Akhmîm* [Fr. Hultsch]. S'est en somme acquitté avec honneur d'une tâche difficile. ¶ Phil. MEYER, *Die Hauptkunden für die Geschichte der Athoskloster* [Karl Neumann]. Est le bienvenu. ¶¶ 20 oct. *Epigrammatum Anthologia*, vol. 3 ed. COUGNY; — H. van HERWERDEN, *Studia critica in epigrammata graeca* [H. Stadtmüller]. Quelques bonnes corrections de Herwerden. ¶ A. H. ALLCOFT and F. L. D. RICHARDSON, *Xenophon, Hellenica* [J. A. Simon]. Bonne édition de classe. ¶ O. E. SCHMIDT, *Der Briefwechsel des M. Tullius Cicero* von seinem

Prokonsulat in Cilicien bis zur Caesars Ermordung [J. H. Schmalz]. Instructif. ¶ Julius KOCH, *Claudii Claudiani carmina* [F. Gustafsson]. Rien de bien nouveau, cependant ne devra pas être négligé. ¶ G. COZZA-LUZI, *Di un nuovo papiro ravennate nella bibliotheca Vaticana* [Franz Rühl]. Trop de pompe. ¶ Ericus BETHE, *De scaenicorum certaminum victoribus* [C. Haeberlin]. Fin, approfondi et téméraire. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della Reale Academia dei Lincei* [Fr. Hauser]. Éloges. ¶ E. GORRA, *Lingue neolatine* [Fr. Stolz]. Satisfaisant. ¶¶ 27 oct. Rich. FÖRSTER, *Scriptores physiognomici Graeci et Latini* [O. Keller]. Soin et critique peu ordinaires. ¶ Alb. WINTER, *Meletius und Orion* [J. Ilberg]. Bon. ¶ Hans ACHELIS, *Acta sc. Nerei et Achillei* [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ R. REITZENSTEIN, *Drei Vermutungen zur Geschichte der Römischen Litteratur* [M. Hertz]. A lire. ¶ Carlo CIPOLLA, *Considerazioni sulle Getica di Jordanes* [Carl Frick]. Quelques critiques. ¶ Carl ROBERT, *Die Iliupersis des Polygnot* [Fr. Hauser]. Des résultats nouveaux. ¶ Fr. NEUE, *Formenlehre der lateinischen Sprache*. 3. Das Verbum. 3. Aufl. bes. von C. WAGENER [A. Funck]. Le nouvel éditeur a parfaitement rempli sa tâche. ¶ Dietrich REICHLING, *Monumenta Germanica Paedagogica*. Bd. 12. Das Doctrinale des Alexander de Villa-Dei [Karl Wotke]. Fait honneur à la science allemande. ¶ Fouilles à Heidenburg près Kreimbach dans le Palatinat. ¶¶ 3 nov. Gustav EICHLER, *Die Redebilder in den Schriften Xenophons* [Löschhorn]. Résultats appréciables. ¶ Alf. HILGARD, *Grammatici Graeci*, 4. Theodosii Alexandrini canones. Georgii Choerobosci scholia, Sophronii patr. Alexandriae excerpta [Art. Ludwich]. D'une valeur sûre et durable. ¶ C. SIGMUND, *De coincidentia eiusque usu Plautino et Terentiano* [H. Blase]. Du soin. ¶ R. JACOBS, *C. Sallusti Crispi de conjuratione Catilinae et de bello Jugurthino libri*, etc. 10 verb. Aufl. von Hans WIRZ [J. H. Schmalz]. N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ Th. STANGL, *Bobiensia*. Neue Beiträge zur Textkritik und Sprache der Bobienser Ciceroscholien [H. Gaumitz]. Très méritoire. ¶ Erich PERNICE, *Griechische Gewichte* [R. Weil]. Très instructif. ¶ Ernst GRAF, *Die Theorie der Akustik im griechischen Altertum* [K. von Jan]. Plein de fines remarques. ¶ Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder der berühmten Feldherren des Altertums*. 1. Die Römer. 2. Gaius Julius Caesar [H. Schiller]. Bon. ¶ J. COZZA-LUZI, *De Ottoboniano-Vaticanis Graecis codicibus nuper recensitis commentatio* [Franz Ruhl]. Exact et complet. ¶ Paul CAUER, *Die Kunst des Uebersetzens* [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 10 nov. Benno DIEDERICH, *Quomodo dei in Homeri Odyssea cum hominibus commercium faciant* [Löschhorn]. Bien supérieure à la masse des dissertations doctorales. ¶ W. SCHWARTZ, *Nachklänge praehistorischen Volksglaubens im Homer* [H. Steuding]. De bons principes parfois mal appliqués. ¶ Otto CRUSIUS, *Herondae Mimiambi* [H. Stadtmüller]. Bon. ¶ S.-G. OWEN, *Catullus*. With the Pervigilium Veneris, illustr. by J. R. WEGUELIN [Hugo Magnus]. Édition de luxe. ¶ Arnold GENTHE, *De Lucani codice Erlangensi* [Carl Hosius]. Important seulement pour l'histoire du texte. ¶ H. KOESTERS, *Quaestiones metricae et prosodiacae ad Valerium Flaccum pertinentes* [L. Müller]. Un certain soin qui n'est pas incompatible avec des erreurs. ¶ W. CHRIST, *Das Theater des Polyklet in Epidauros* [Alb. Müller]. L'auteur combat la théorie de Dorpfeld; très remarquable. ¶ Paul JÖRS, *Die Ehegesetze des Augustus* [O. Geil]. Éloges. ¶ V. SPRUNER-SIEGLIN, *Handatlas zur Geschichte des Altertums, des Mittelalters und der Neuzeit*. 1. Atlas antiquus [L. Bürchner]. Indispensable. ¶ Max von WOLF, *Lorenzo Valla* [C. Wotke]. Intéressant. ¶¶ 17 nov. Léon PARMENTIER, *Euripide et Anaxagore* [Wecklein]. Bon. ¶ P. RISTELHUBER, *Les Mimes de Herodas*, traduits en français [Rud. Herzog]. Rien de scientifique. ¶ E. SCHWARTZ, *Demosthenes' erste*

Philippika [Thalheim]. Animé et intéressant. ¶ Paul LEJAY, *M. Annaei Lucani de bello civili liber primus* [Carl Hosius]. Bon. ¶ Carolus MÜLLER, *De imaginibus similitudinibusque quae in Claudiani carminibus inveniuntur* [F. Gustafsson]. Méthodique. ¶ *Scelte lettere di M. T. Cicerone*, trad. di Ant. CESARI [Lud. Gurlitt]. Rien de nouveau. ¶ Fr. ALY, *Geschichte der römischen Litteratur* [H. Bender]. Solide. ¶ *Mitteilungen über römische Funde in Heddernheim*. 1. Herausg. von dem Vereins für Geschichte und Altertumskunde zu Frankfurt [F. Haug]. Intéressant. ¶ Hans PRUTZ, *Die Königliche Albertus-Universität zu Königsberg* [M. Hertz]. Jugement sain et réfléchi. ¶¶ 24 nov. B. APOSTOLIDES, *Étude critique du premier chant chorique des Phéniciennes d'Euripide* [Wecklein]. Une nullité qui fait l'effet d'un rêve. ¶ Ferd. HORN, *Platonstudien* [Otto Immisch]. Plein de valeur. ¶ V. LUNDSTRÖM. *Quaestiones Papinianae* [F. Skutsch]. Des parties faibles. ¶ H. NOHL, *Ciceros Reden für Q. Ligarius für den König Deiotarus* ; — du même, *Ciceros Rede für den Oberbefehl des Cn. Pompeius* [G. Landgraf]. Éloges. ¶ Enrico COCCHIA, *Napoli e il Satyricon di Petronio Arbitro* [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ Th. BIRT, *Eine römische Litteraturgeschichte in fünf Stunden gesprochen* [M. Hertz]. Tableau attrayant et bien composé. ¶ H. MICHELI, *La révolution oligarchique des Quatre-Cents à Athènes et ses causes* [Holm]. Analyse. ¶ G. W. BOTSFORD, *The Athenian Constitution* [Thumser]. Soigné. ¶ Th. REINACH, *Juifs et Grecs devant un empereur Romain* [Fr. Krebs]. Argumentation qui paraît séduisante. ¶ K. MÜHLEFELD, *Die Lehre von der Vorstellungsverwandstchaft und ihre Anwendung auf den Sprachunterricht* [G. Nohle]. Bon. ¶ J. A. HEIKEL, *Abo Universitets Lärdomshistoria* [K. Wotke]. Intéressant. ¶ La coupe de Phrixos de la collection Tyskiewicz à Rome [P. Hartwig]. Défend l'authenticité de la coupe. ¶¶ 1er déc. Giovanni SELTI. *Leonida Alessandrino* [H. Stadtmüller]. Des réserves. ¶ J. GEFFCKEN, *Stimmen der Griechen am Grabe* [M. Rubensohn]. Excellent. ¶ E. WETNEK, *Xenophon in effingenda Persicae civitatis imagine quatenus Lacedaemoniorum instituta expressit* [Löschhorn]. Travail solide. ¶ M. POKROWSKY, *Studien zur Athenischen Politic des Aristoleles* [Val. v. Schoeffer]. Du mérite, mais trop de fantaisie et d'imagination. ¶ G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles* [H. Magnus]. Éloges. ¶ Fr. RICHTER und A. EVERHARD, *Ciceros Rede für den Dichter Archias*. 4. Aufl. bearb. von H. NOHL ; — W. FICKELSCKERER, *Ciceros vierte Rede gegen Verres* [G. Landgraf]. Satisfaisants. ¶ J. BELSHEIM, *Acta apostolorum ante Hieronymum latine translata ex codice latino-greco Laudiano Oxoniensi* [C. Haeberlin]. Utile. ¶ Ad. BOERNER, *De rebus a Graecis inde ab anno 410 usque ad annum 405 a Chr. n. gestis quaestiones historicae* [G. Hertzberg]. Très soigné et très ingénieux. ¶ Louis HAVET et Th. REINACH, *Une ligne de musique antique* [Carl. v. Jan], Explication des plus douteuses. ¶ H. C. MÜLLER, *Neugriechische Studien und neugriechische Dialektforschung* [H. Moritz]. Tout à fait sans valeur. ¶ Karl HARTFELDER, *Philippus Melanchthon, Declamationes* [K. Wotke]. Intéressant. ¶ R. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen welche in den Schulschriften sämtlicher an dem Programmaustausche teilnehmenden Lehranstalten erschienen sind* [R. Weil]. Soigné et utile. ¶¶ 8 déc. F. W. SCHNEIDEWIN, *Sophokles, Elecktra*, 9 Aufl. bes. von Aug. NAUCK ; — Gustav WOLFF, *Sophokles Elektra*, 4 Aufl. bearb. von L. BELLERMANN ; — R. C. JEBB, *Sophocles, The Elektra* [Wecklein]. Éloges. ¶ G. VITELLI, *I manoscritti di Palefato* ; — F. WIPPRECHT, *Quaestiones Palaephatae* ; — J. SCHRADER, *Palaephatea* [E. Schwartz]. Long article, en général favorable, dont la fin est au n° suivant. ¶ AD. LANGE, *Auswahl aus Ciceros Briefen* [L. Gurlitt]. Satisfaisant. ¶ Fr. LUTERBACHER, *Titi Livi ab urbe condita liber 29* [F. Fügner]. Bon. ¶ Domenico BASSI, *L'epitome di Quintiliano di Francesco Patrizi Senese* [Meister]. Bien fait. ¶ F. HAVERFIELD, *Roman inscriptions in Britain*, 3, 1892-

1893 [F. Haug]. Bon. ¶ Cecil TORR, *Ancient ships* [Er. Assmann]. Excellent malgré quelques lacunes. ¶ Ludwig GANTER, *Die Provinzialverwaltung der Triumvirn* [L. Gurlitt]. Éloges. ¶ Fr. SCERBO, *Caratteristiche del greco e del latino* [G. Meyer]. Sans valeur. ¶ Documents égyptiens du musée royal de Berlin. Documents grecs [Gradenwitz]. S'occupe du fasc. 10 du l. 1. ¶ Réponse de C. Mehlis à l'art. de G. Haug, cf. n° du 15 sep. ¶¶ 15 déc. F. CUMONT, *Chroniques Byzantines du ms. 11376. Anecdota Bruxellensia* [C. E. Gleye]. Bon. ¶ Paul HÖHN, *Beiträge zur Auslegung Horazischer Oden* [J. Häussner]. Quelques explications forcées. ¶ L. HERVIEUX, *Les fabulistes Latins.* Avianus et ses imitateurs [Keller]. Mine excellente. ¶ K. DUMON, *Ad Vitruvii 5, 8, Thealrum graecum* [W. Dörpfeld]. Ne fait pas avancer la question. ¶ *Studi di storia antica* pubblicati da G. BELOCH, fasc. 2 [Holn]. Fait honneur à l'Université de Rome. ¶ K. BAEDEKER, *Aegypten*, 1 [— τ]. Bon. ¶ Jacopo CAVALLI, *Reliquie ladine racoolte in Muggia d'Istria* [G. Meyer]. Excellent. ¶ Eberhard NESTLE, *Bengel als Gelehrter* [Ad. Hilgenfeld]. Intéressant. ¶¶ 22 déc. Dom. BASSI, *Sofocle, Antigone* [Wecklein]. Sans valeur originale. ¶ J. SITZLER, *Herodotos*, liv. 6 [E. Krah]. Edition de classe. ¶ Ed. STEMPLINGER, *Strabons litterarhistorische Notizen* [A. Häbler]. Éloges. ¶ F. LEO, *Miscella Ciceroniana* [L. Gurlitt]. Fin et solide. ¶ J. K. LORD, *Livy books 21 an 22* [F. Fügner]. Fait d'après les travaux allemands. ¶ Leop. CONSTANS et Paul GIRBAL, *P. Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti quae supersunt* 1 [K. Niemeyer]. Bonne édition de classe. ¶ Otto HENSE, *Die Synkrisis in der Antiken Litteratur* [C. Haeberlin]. Esquisse rapide. ¶ K. DUMON, *Études* d'art grec [W. Dörpfeld]. Long article dans lequel le critique expose sa théorie en opposition à celle de Dumon. ¶ C. LECOUTERE, *L'arcontat athénien d'après la* πολιτεία Ἀθηναίων [V. Thumser]. Éloges. ¶ M. LACAVA, *Istoria di Atena Lucana* [Holm]. Bon. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [C. Nohle]. Intéressant.

Albert MARTIN.

Blätter für das Gymnasial-Schulwesen, herausgegeben von Bayer. Gymnasiallehrerverein. T. 30, 1894. 1re livr. Sur le Prométhée d'Eschyle et sa plus récente édition [H. Stadtmüller]. Corrections proposées au texte de Wecklein, qui a donné 3 éditions depuis 1872. ¶ Th. STANGL, *M. Tullii Ciceronis de Oratore libri tres.* [Ammon]. Sage retour à la leçon des integri, trop sacrifiés naguère aux mutili par W. Friedrich. ¶ Martin SCHÖDEL, *Lateinische Elementargrammatik* [Gebhard]. Louée; des réserves. ¶ F. BLESKES — A. MÜLLER, *Elementarbuch der lateinischen Sprache*, 10e éd. [Schühlein] Encore réduite et améliorée; exemples parfois trop puérils. ¶ *Hauptregeln der griechischen Syntax*, zus. v. einem Schulmanne, 2e éd. [Fried. Zorn]. Trop sommaire; des omissions. ¶ W. v. HARTEL, *G. Curtius' Griechische Schulgrammatik*, 21e éd. [Id.]. Éloges; observations de détail et desiderata. ¶ O. BENNDORF-E. BORMANN, *Archäologisch-Epigraphische Mitteilungen aus Oesterreich-Ungarn* (16e année, tome I) [Heinrich Ludwig Urlichs]. Loué; documents précieux et bien classés. ¶ Edw. CAPPS, *Vitruvius and the greek stage* [Wilhelm Wunderer]. Ingénieux, mais ne détruit pas l'opinion de Dörpfeld, à savoir que Vitruve a confondu le λογεῖον et le θεολογεῖον. ¶ K. F. HERMANNS, *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten, I bd. Staatsaltertümer*, 6. Aufl. v. V. THUMSER [J. Melber]. Loué : le chapitre sur Athènes a été mis au courant. ¶ Stephan CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* (tafel VI : Die römischen Soldaten) [Id.]. Digne des précédentes. La collection comprendra 15 planches, et le sujet traité dans la planche VI sera continué dans la 7e : observations de détail. ¶¶ 2e et 3e Livr. Sur Lucain, II 26 [C. Weyman]. La leçon micantes, donnée comme sienne par le dernier éditeur (C. Hosius), appartient à un copiste qui l'a écrite au dessus de minaces, et

a déjà été citée par Petschenig en rapprochement de Paulin de Périgueux, vita Martini I 380. ¶ Les manuscrits du De inventione, œuvre de jeunesse de Cicéron. [Ed. Ströbel]. Le texte de ce traité négligé au profit des autres ouvrages de rhétorique composés plus tard par Cicéron, repose sur 3 mss du 9e ou 10e s. Il faut en élargir la base et répartir les mss en 1re classe A (VHSP), 2e classe B (très nombreux du 11e au 13e s. à subdiviser en deux groupes); discussion de cette généalogie. ¶ Le subjonctif de répétition chez César [J. B. Sturm]. Contrairement aux règles établies, César emploie souvent le subjonctif pour marquer la répétition d'une action dans le passé, et préfère l'indicatif pour une action qui se répète dans le présent : discussion des exemples douteux ou contraires à la thèse. ¶ Eduard NORDEN, *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie* [F. Boll]. 5 mémoires remarquables : à signaler ceux sur l'authenticité des lettres d'Héraclite et des cyniques, et sur les théories philosophiques relatives à la création de l'homme, à l'âge d'or, etc. ¶ Iwan VON MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft*, I Bd., 2e éd. [Georg Orterer]. Cette seconde édition a été très sérieusement revue, complétée et mise au courant depuis 1887. ¶ GOETZ-SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae*, fasc. II (Bacchides, Captivi, Casina) [Weninger]. Éloges : critique sévère et conservatrice. ¶ Gust. NORDMEYER, *De Octaviae fabula* [Alfons Steinberger]. Tentative louable pour éclaircir ce problème aussi obscur que celui du Rhésus : a voulu prouver que cette praetexta fut composée sous Domitien, avant les annales de Tacite. ¶ Jos. FLIEBLE, *Über Nachahmungen des Demosthenes, Thucydides und Xenophon in den Reden der Römischen Archäologie des Dionysius von Halicarnass.* [Carl Wunderer]. Bon, mais trop enclin à voir des imitations partout, même dans les lieux communs. ¶ K. KRUMBACHER, *Mittelgriechische Sprichwörter* [Ed. Kurtz]. Contribution précieuse à l'étude des proverbes et sentences du folklore byzantin; n'a pas profité du recueil de N. Politis; nombreuses observations. ¶ Adolf DYROFF, *Geschichte des Pronomen reflexivum* [Stapfer]. Très sérieux et d'une érudition très sûre; va d'Homère à la prose attique; forme le 9e fasc. des contributions à la syntaxe historique de la langue grecque de Martin Schanz. ¶ Franz HARDER, *Griechische Formenlehre* [Id.] Trop simplifié; abus de la concision et du vague. ¶ W. SCHULTZ, *Werkmass und Zahlenverhältnisse griechischer Tempel* [Hm. Sörgel]. Polémique contre Dörpfeld; très recommandable aux philologues. ¶ Stephan CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* (tafel VIII : Das römische Lager, tafel XI : Das römische Haus) [J. Melber]. Très exactes et très complètes; disposition et coloration excellentes. ¶ Franz v. SCHWARZ, *Alexander des Grossen Feldzüge in Turkestan* [Id.] Excellente étude faite sur lieu, de la marche d'Alexandre à travers ces contrées; commentaire utile aux histoires d'Arrien et Quinte-Curce. ¶ F. VOLLMER, *De funere publico Romanorum* [Id.]. Rien de bien nouveau; le principal mérite est d'avoir réuni à peu près au complet les inscriptions sur la matière. ¶ Andreas ZEEHE, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums* [Markhauser]. Loué : bien composé, bien au courant, style personnel; remarques de détail. ¶¶ 4e Livr. Les nouvelles fouilles de Troie [Th. Preger]. Rend compte, après mission, de la belle découverte de Dörpfeld : la Troie homérique, enfouie dans la 6e couche, avait bien réellement échappé à Schliemann. ¶ Le Serment civique des Chersonésiens [A. Sémenoff]. Texte et trad. de cette curieuse formule, révélée par une inscr. des côtes nord de la mer Noire, publiée in extenso par Latyschew en mai 1892 (Bericht d. Berliner Akad.), et déjà en partie par Contoléon en 1891 (Rev. des Ét. grecques); discussion de plusieurs passages. ¶ Interest [K. Reisert]. Examen des diverses hypothèses sur la construction des compléments de

ce verbe : ellipse de inter. devant mea, tua, etc. (plur. neutr.) et de ces deux éléments à la fois devant le génitif d'un nom, ellipse de causa ou gratia devant mea, tua, etc. (fém. sg.), interest = in re(m)st, etc. De la construction interesse in pugna, on peut induire comme possible l'ellipse de in re : interest (in re) patris, mea. ¶ A propos d'Hesychius s. v. κολάπτει [Th. Preger]. La glose κλώθει πρὸς τῷ γόνατι est éclairée par la découverte de Sophulis et Robert (Ἐφημ· ἀρχαιολ. 1892, 247 ff.) ; il s'agit d'une opération à laquelle en Grèce on soumettait la laine avant de la mettre en quenouille. ¶ Karl BRUGMANN-Berthold DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen,* III Bd : Syntax v. B. Delbrück [Adolf Dyroff]. Grand éloge. ¶ Anton ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri* XXXVI-XXXVIII [G. Landgraf]. Éloges ; le texte est établi avec beaucoup de tact et de sens critique ; passages difficiles signalés à l'appui. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles zum Schulgebrauche* [J. Gg. Brambs]. W. donne une 3e éd. d'Œdipe roi, et une 2e éd. d'Œdipe à Colone ; toutes deux excellentes, avec d'heureuses corrections. ¶ Otto CRUSIUS, *Die Mimiamben des Herondas* [Carl Weyman]. Édition très sérieuse et très recommandable. ¶ Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit* (Demosthenes), 2e éd. [Burger]. Cette nouvelle édition d'un excellent ouvrage a été enrichie de 90 pages et mise au courant à l'aide de l''Αθηναίων πολιτεία. ¶ J. LA ROCHE. *Beiträge zur Griechischen Grammatik* [J. Haas]. Excellents matériaux pour construire la grammaire grecque que tous attendent : indispensable. ¶ John PICKARD, *The relative position of actors and chorus in the greek theatre of the fifth century* [Ernst Bodensteiner]. Très solide et très bien informé ; plusieurs points discutés. ¶ MAU, *Führer durch Pompeji* [W. Wunderer]. Très utile, digne d'être placé à côté du guide d'Helbig à travers les musées de Rome. ¶ C. Th. FISCHER, *Untersuchungen auf dem Gebiete der alten Länder-und Völkerkunde,* Heft I : *De Hannonis Periplo* [J. Melber]. Intéressant et suggestif; tort d'être écrit en latin. ¶¶ 5e livr. Notes critiques sur Tibulle [E. Hailer]. Corrections proposées à 5 passages I, 4, 81 ; 6, 19-20 ; 10, 37-38 ; II, 1, 34 ; IV, 1, 2 et remarques. ¶ Sur Arnobe I, 49 [C. Weyman]. 2 exemples (Paneg. lat. III, 10 p. 110, 6 B ; Prud. c. Symm. I, 208) confirment la correction proposée en 1887 : ... converrerent <capillis et contererent> osculis. ¶ SIEBELIS, POLLE, *P. Ovidi Nasonis Metamorphoses,* I-IX, 15e éd. [Cl. Hellmuth]. Utile aux élèves et professeurs, pour le commentaire ; pour le texte tout est à faire. ¶ MEUSER, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses* [Id.]. Cette 5e éd. a fait disparaître les défauts signalés ; encore quelques reserves. ¶ Heinrich BONE-Karl BONE, *Ovid* [Id.] Bon : choix varié, des Métamorphoses aux Epîtres ; des réserves. ¶ Fritz u. Julius RANKE-MERKLEIN, *Praeparation zu Ovids Metamorphosen* [Id.] Utilité contestable. ¶ LANGE, *Methodischer Lehrer-Kommentar zu Ovids Metamorphosen* [Id.] Bien adapté à son but. ¶ Siegfried SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica* [G. Ammon] Edition consciencieuse qui met pour la première fois l'auteur à la portée des philologues. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *Lucianus* [Th. Preger] Ce second fascicule est bien au courant comme le premier : apparat critique parfois inexact ou en désaccord avec le texte ¶ R. KÜHNER-F. BLASS, *Ausfürliche Grammatik der griechischen Sprache* [Ad. Dyroff] Excellent : discussion de quelques détails. ¶ Josef WAGNER, *Realien des griechischen Altertums* [J. Melber] Des lacunes ; peu au courant. ¶¶ 6e et 7e livr. Exploration en 1894 des îles de la mer Egée par l'Institut archéologique allemand à Athènes [Otto Stachlin] Rend compte du voyage fait avec Dörpfeld aux îles de la mer Egée et sur les côtes d'Attique et d'Argolide. ¶ Observations sur la correspondance entre la langue et l'esprit des peuples. [Joh. Stöcklein] Partant du principe

que la langue est le caractère spécifique qui différencie le mieux une nation de toute autre et nous renseigne sur son tour d'esprit, étudie la corrélation entre la langue et le génie propre, les mœurs des Romains, pour compléter l'ouvrage de O. Weise sur le même sujet. ¶ La critique de Polybe [K. Wunderer] Examen du remaniement de l'édition Dindorf par Büttner-Wobst, qui aspire à remplacer l'excellente édition de Hultsch; discussion de nombreux passages. ¶ Le Pentathle des Grecs [Emil Henrich] Historique et état de la question; ordre des diverses sortes de luttes, triomphe etc. ¶ Alfred KUNZE, *Sallustiana* [Gustav Landgraf] Bonne étude sur l'emploi de fore, essem, etc., qui prépare et fait espérer un lexicon sallustianum. ¶ H. MEUSEL, *Conjecturae caesarianae* [Heinrich Schiller] Cette liste extraite du lexicon aujourd'hui terminé, lui sert de supplément; très précieuse pour la critique du texte de César. ¶ C. A. LEHMANN, *De Ciceronis ad Atticum epistulis recens, et emend.* [G. Ammon] Travail très solide; a détruit la croyance à la supériorité du Mediceus, mais n'a pas su trouver une base plus sûre pour le texte. ¶ Germanus MORIN, *S. Clementis Romani ad Corinthios epistulae, versio lat. antiquiss.* (Anecdota Maredsolana, vol. II) [Carl Weyman] Version précieuse tirée d'un ms. de Namur du 11e s.; érudition consciencieuse. ¶ H. ZIEMER-W. GILLHAUSEN, *Lateinische Schulgrammatik* — [Gebhard] Louée; des réserves. ¶ Adolf MÜLLER, *Sophokles'Elektra* [J. Gg. Brambs] Traduction en vers qui soulève plus d'une objection. ¶ Otto SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Comparation* [Burger] Bon; fait partie de la collection des mémoires publiées sous la direction de Schanz. ¶ Gregorius N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia* [Weiss] Ce 5e vol. mérite les éloges des précédents. ¶ Paul KRETSCHMER, *Die griechischen Vasenninschriften ihrer Sprache nach untersucht* [Herm. Sörgel] Très bon : complète en les remaniant les deux mémoires du même auteur sur les inscr. des vases attiques et corinthiens. ¶ Ernst BODENSTEINER, *Scenische Fragen über den Ort des Auftretens und Abgehens von Schauspielern und Chor im griechischen Drama* [J. Melber] Digne du prix que lui a décerné l'Université de Münich; plusieurs points discutés ¶ K. WEISSMANN, *Die scenischen Aufführungen der griechischen Dramen im 5. Jahrhundert* [Id.]. Consciencieuse étude de 5 pièces seulement; accessit du précédent mémoire. ¶ E. DÜNZELMANN, *Das Römische Strassennetz in Norddeutschland* [M. Rottmanner]. Bon; reconstitue l'itinéraire des Romains entre le Rhin et le Weser dans leurs guerres avec les Germains de 9 à 16 p. C. ¶¶ 8e et 9e livr. Fragment d'un nouveau ms. d'Homère, trouvé à Genève; valeur de ses variantes [J. Menrad]. Examen critique du dernier des 6 fragments trouvés dans les papyrus de Genève et publiés par J. Nicole (Rev. de Philol. 1894, livr. I); de beaucoup le plus étendu, il comprend A 788-848, diffère notablement du texte reçu, et comporte pour plusieurs vers un ou même deux vers-variantes qui semblent provenir d'une ἔκδοσις πολύστιχος. ¶ Hérondas et la nouvelle édition de Crusius [H. Stadtmüller]. Éloges; texte souvent très différent de celui de la première édition; plusieurs passages discutés. ¶ Adolf LANGE, *Auswahl aus Ciceros Briefen* [G. Ammon]. Bonne édition classique. ¶ Hans LUTHMER, *Ausgew. Briefe Ciceros* [Id.]. Bon, texte et commentaire; objections de détail. ¶ Jos. FREY, Id. id. [Id.]. Bon; des réserves. ¶ Franz LUTERBACHER, *Titi Livii* lib. XXIX [Gustav Landgraf]. Loué; mêmes mérites que les précédents; réserves de plan et de détails. ¶ Wilhelm VOLBRECHT, *Auswahl aus Livius XXI-XXX* [J. Reissermayer]. Loué, texte et choix; qqs. desiderata. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum* (ed. Acad. litter. Caesarae Vindobonensis) vol. 26, 28, 29 [Carl Weyman]. Tout à fait digne de la collec-

tion; points de détails discutés. ¶ R. PEIPER, *De Senecae tragoediarum lectione vulgata* [Alphons Steinberger]. Bon plaidoyer en faveur des vulgares qui fournissent des corrections utiles au Laurentianus. ¶ Fridericus SCHLER, *Scholia Terentiana* [Weninger]. Très bon travail; complément indispensable des travaux antérieurs. ¶ O. KELLER, *Lateinische Etymologien* [Häussner]. Étymologies neuves et curieuses, mais à ces articles réunis en volume il manque un lien. ¶ R. C. JEBB, *Homer, eine Einführung in die Ilias u. Odyssee* [M. Seibel]. Traduction de la 3e éd. anglaise : bon, des réserves. ¶ W. DÖRPFELD, Troja 1893 [Th. Preger]. Éloges; exposé des récentes découvertes archéologiques. ¶ GUHL U. KONER-Richard ENGELMANN, *Leben der griechen u. Römer* [Wilhelm Wunderer]. 6e éd., mise au courant, de cet excellent ouvrage. ¶ W. CHRIST, *Das Theater des Polyklet in Epidauros*, [Ernst Bodensteiner]. Éloges : prend le parti de Vitruve contre Dörpfeld. ¶ Sam WIDE, *Lakonische Kulte* [J. Melber]. Loué : c'est le développement d'une dissertation parue en 1888; détails discutés. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte*, IV Bd. [Id.]. Va de l'époque macédonienne à la réduction de la Macédoine en province romaine; bon, observations de détail. ¶ Wilhelm IHNE, *Römische Geschichte*, I Bd. [M. Rottmanner]. Loué : 2e éd. d'un ouvrage qui rectifie souvent Mommsen. ¶ H. STICH, *Lehrbuch der Geschichte, I Teil : Das altertum* [Markhauser]. Bon. ¶ V. SPRUNER-SIEGLIN, *Atlas antiquus*, [H. Zimmerer]. Peut lutter avec celui, toujours bon, de Kiepert. ¶¶ 10e et 11e livr. Études sur Héraclite d'Alois Patin [F. Boll]. P. est celui qui a pénétré le plus avant dans les doctrines de ce philosophe, le plus original avant Platon et Aristote ; dans ces études la forme n'est malheureusement pas à la hauteur du fond. ¶ Sur Homère, Iliade XVI, 80 et 114-118 [A. Spengel]. Au v. 80, ἀλλὰ καὶ ὥς est justifiable au point de vue du sens, de même au v. 117 πῆλ' αὔτως ἐν χειρὶ ; les corrections sont inutiles. ¶ Remarques sur les satires d'Horace [Höger]. Plusieurs vers commentés à propos de la 13e éd. de l'Horace classique de Krüger. ¶ Catilina et l'autorité du Sénat [B. Gerathewohl]. Éclaircissement d'un passage de Cic. in Cat. I, 8, 20. ¶ Sur l'Encrinomenos du sculpteur Alcamène [H. L. Urlichs]. Véritable sens de cette épithète donnée au pentathle d'airain d'Alcamène; elle le distingue des œuvres du même genre. ¶ Sur les Suppliantes d'Eschyle [H. Stadtmuller]. Corrections proposées à 8 passages. ¶ Æmilius BAEHRENS-K. P. SCHULZE, *Catulli Veronensis liber* [C. Weyman]. Bonne refonte de l'éd. de 1876. ¶ G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles* [Id.]. Loué; des réserves. ¶ Otto MORGENSTERN, *Curae Catullianae* [Id]. Utile. ¶ Otto RIBBECK, *P. Vergilii Maronis Bucolica et Georgica* [Id.]. L'apparat critique de la grande édition a été réduit et mis au courant. ¶ Carl GANZENMÜLLER, *Beiträge zur Ciris* [Id.]. Comparaison attentive et concluante avec divers poèmes d'Ovide. ¶ P. LEJAY, *Morceaux choisis des Métamorphoses d'Ovide* [Id.]. Éloges. ¶ P. LEJAY, *M. Annaei Lucani de bello civili liber primus* [Id.]. Loué; le Codex Ashburnhamensis est tout à fait réhabilité. ¶ Julius KOCH, *Claudii Claudiani carmina* [Id.]. Bonne édition critique. ¶ Carl HOSIUS, *Ausonius, Die Mosella des Decimus Magnus* [Id.]. Très bon. ¶ Guilelmus SCHMITZ, *Commentarii notarum tironianarum* [Ruess]. Très utile, très complet, grand éloge. ¶ Hugo MERGUET, *Lexikon zu den philosophischen Schriften Ciceros* [Th. Stangl]. Second volume (faba-ovum) qui a tous les mérites des lexiques antérieurs du même. ¶ J. RAPPOLD, *Sophokles' Elektra* [H. Stadtmüller]. Très bon pour les classes; détails discutés. ¶ Gg. KAIBEL, *Claudii Galeni protreptici quae supersunt* [G. Helmreich]. Très en progrès sur l'édition de Marquardt; c'est vraiment l'œuvre d'un helléniste. ¶ Hugo RABE, *Syriani in Hermogenem commentaria* [G. Ammon]. En progrès sur l'édition de Walz; texte amendé,

grâce à la collation de nouveaux mss. ¶ Rudolf HEBERDEY, *Die Reisen des Pausanias in Griechenland* [M. Bencker]. Très recommandable. ¶ Gg. BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia* [J. Melber]. Loué. ¶ Julius BELOCH, *Griechische Geschichte*, I Bd. [Id.]. Très original. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte des Altertums*, II Bd. [Id.]. Histoire générale, très recommandable. ¶ Benediktus NIESE, *Gesch. Alexanders der Grossen und seiner Nachfolger und der Westhellenen* [Id.]. Bon manuel; des réserves. ¶ Friedr. CAUER, *Philotas, Kleitos, Kallisthenes* [Id.]. Bien informé et concluant. ¶ Henrici KIEPERT, *Formae orbis antiqui* [H. Zimmerer]. Très bon; soutient la concurrence de Spruner-Sieglin. ¶¶ 12e livr. Les causes et conditions du changement de sens dans les mots [Robert Thomas]. Historique de cette science nouvelle, la Sémasiologie; exposé de ses lois et de ses procédés. ¶ Paulus Manutius et Firmicus Maternus [Carl Weyman]. Dans l'expression annus scalaris ap. P. Man. ep. LIX, scalaris traduit le grec κλιμακτήρ, ainsi que Firmicus nous l'apprend en deux passages de ses Astronomica. ¶ Bernardus KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico* [Albrecht Köhler]. La base du texte est élargie, car une place plus grande a été faite aux leçons de la famille β.; plusieurs passages discutés. ¶ Ernst HOFFMANN, *Sylloge Epigrammatum Graecorum* [Th. Preger]. Loué : mis au courant depuis 1878, date du recueil de Kaibel. ¶ Hugo STADTMÜLLER, *Anthologia Graeca epigr. Palatina cum Planudea* [Id.]. Très bon. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyklopädie der Klassischen Altertumswissenschaft* I Bd. (Aal-Alexandros) [J. Melber]. Indispensable. ¶ F. W. FISCHER, *Armin und die Römer* [M. Rottmanner]. Bon; des réserves.

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Deutsche Literaturzeitung 15e année. 6 jr. Samuel BERGER, *Histoire de la Vulgate* pendant les premiers siècles du moyen âge (mémoire couronné) [Holtzmann] Ouvrage d'une application opiniâtre et qui fraie la voie. ¶ *Sophokles, Die Mädchen von Trachis* oder das Problem des Erdenglücks, übers. v. J. OERI [Mähly]. L'introduction est la partie la plus remarquable de ce travail; le commentaire mérite considération, mais la traduction ne répond pas aux exigences actuelles. ¶ Richard REITZENSTEIN, *Epigramm u. Skolion* [Spiro]. Connaissance des matériaux, sûreté de méthode, bonheur de combinaison, résultats nombreux, se trouvent réunis dans ce volume qui éclaircit, confirme et élargit nos idées notamment, sur la poésie hellénique et sur la poésie hellénistique. ¶¶ 13 jr. Louis ERHARDT, *Die Entstehung der homer. Gedichte* [Maass]. De l'arbitraire du commencement à la fin; ouvrage manqué. ¶ Alex. REICHARDT, *Der saturnische Vers in der röm. Kunstdichtung* (Tir. à part du 19 Supplementbd d. Jahrbücher) [Skutsch]. Essai malheureux de faire reposer le saturnien sur la quantité ¶ *Festgabe, Rudolf v. I hering* gewidmet von d. Gessener juristischen Fakultät [Pescatore] Mentionné à cause de l'art. de Paul JÖRS, *Untersuchungen zur Gerichtsverfassung der röm. Kaiserzeit*, analysé par le critique. ¶ *Das Evangelium u. die Offenbarung Simon Petri* [Holtzmann] Traduction presque irréprochable. ¶¶ 20 jr. Ad. DYROFF, *Geschichte des Pronomen reflexivum*, p. 2 : Die attische Prosa u. Schlussergebnisse (Beiträge v. Martin Schanz. Fasc. 10. T. 3 Fasc. 4.) [Kretschmer] Méritoire; toutefois réserve du critique sur le pronom réfléchi syracusain ψέ (ψίν) ¶ N. WECKLEIN, *Ueber die Stoffe u. die Wirkung der griech. Tragödie* [Mekler]. Nouvelle contribution à la catharsis de la catharsis. L'auteur connaît à fond son sujet. ¶ *Guilelmus Blesensis, Alda* ed. K. LOHMEYER [Voigt] Travail soigné et de valeur, à recommander aux philologues classiques et modernes. ¶ W. Warde FOWLER, *Julius Cæsar and the Foundation of the Roman imperial system* [v. Domaszewski]. Ouvrage attrayant à l'usage du grand public, sans être dépourvu toutefois d'une

base scientifique. ¶ Karl SCHUMACHER, *Eine pränestische Ciste im Museum zu Karlsruhe* [Furtwängler]. Publication soignée, qqs réserves de détail. ¶ Heinrich WELZHOFER, *Geschichte des Orients u. Griechenlands* im 6.ten Iahrhundert v. Chr. [Hugo Winckler]. Cette histoire, à l'usage des écoliers, 5 s'en tient presque exclusivement aux auteurs classiques. l''Αθηναίων πολιτεία n'est pas même utilisée. ¶¶ 27 jr. Ernst CURTIUS, *Gesammelte Abhandlungen* T. 1 (pl.) [Maass]. Articles de valeur diverse, mais uniques néanmoins dans leur genre, modèles de recherche et d'exposition, véritables mines de connaissances ¶. C. F. H. BRUCHMANN, *Epitheta* 10 *deorum quæ apud poetas Graecos leguntur* [Panzer]. Insuffisant pour une recherche scientifique, toutefois peut rendre des services pour une première orientation. De l'application. ¶ John Henry WRIGHT, *The date of Cylon...* [Höck] Se lit avec intérêt ¶¶ 3 fév. Ludwig HERBST, *Zu Thukydides* 2e série: livres 5-8 [W. Schmid]. Comme dans la 1re série, H. fait 15 preuve de réflexion et de connaissance approfondie de Thucydide, mais il s'en faut que toutes les difficultés aient été résolues d'une facon satisfaisante. ¶ Adolf SCHULTEN, *De conventibus civium Romanorum...* [Kornemann]. Fait légèrement. ¶ *Uppsalastudier* tillegnade Sophus Bugge [Heusler]. Annonce de 14 travaux parmi lesquels ceux de Persson et de Johannson 20 concernent la linguistique indoeuropéenne. ¶ Fr. JOHNSON, *De conjunctivi et optativi usu Euripideo in enuntiatis finalibus et condicionalibus* [Ew. Bruhn]. Du soin, mais absence d'idées personnelles. ¶¶ 10 fév. Otto DINGELDEIN, *Der Reim bei den Griechen* [Spiro]. Diss. conduite avec soin, toutefois D. aurait pu rendre son travail plus facile s'il avait défini la rime avec plus de rigueur. 25 ¶ Nils FLENSBURG, *Ueber Ursprung u. Bildung des Pronomens* αὐτός [P. Cauer]. Diss. disposée avec méthode, qui aboutit à une hypothèse dont les éléments sont possibles, mais n'amènent pas à la vraisemblance. ¶ Alexander FAHLNBERG, *De Hercule tragico Graecorum* [Ew. Bruhn]. Matériaux réunis avec soin; en général F. a choisi parmi les opinions reçues celles qui lui paraissaient 30 les plus plausibles, sans avoir eu toujours la main heureuse. ¶ W. PETERSON, *Cornelii Taciti dialogus de oratoribus*, éd. avec notes crit. et expl. (en anglais) [Prammer]. Éloges en général. ¶ Emil JACOBS, *Thasiaca* [Bethe]. Travail de grande valeur. ¶ H. BULLE, *Die Silene in der archaischen Kunst der Griechen* [O. Rossbach]. Écrit d'un débutant, qui fait preuve de connaissances des 35 monuments et d'indépendance de jugement, mais qui dans le détail donne mainte prise à la critique. ¶ Réplique de L. Erhardt à la critique d'E. Maass <cf. supra 13 jr> et réponse de ce dernier. ¶¶ 17 fév. LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen*. P. 2 [Maass]. Il est regrettable que ce qui est vraiment bon soit caché par un amas de choses inutiles et controuvées. ¶ *C. Plinii Secundi* 40 *Naturalis Historiæ Libri* 37. Post L. JAN recog. Carl MAYHOFF. Vol. 3, liv. 16-22 [Haeberlin]. Cette éd. est la meilleure de celles que nous ayons. ¶ Paul BOHSE, *Die Moira bei Homer* [Maass]. Progr. qui aurait pu rester inédit avec avantage. ¶¶ 24 fév. Fr. KUHN, *Symbolae ad doctrinæ* περὶ διχρόνων *historiam pertinentes* [Breslauer phil. Abh. 16. Fasc. 3) [Hilberg]. Diss. approfondie, 45 très méritoire. ¶ Heinrich WELZHOFER, *Sophokles' Antigone* [Mekler]. Agréable à lire, mais sans portée esthétique. ¶ Walter ROBERT-TORNOW, *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica* [Hübner]. Œuvre d'un homme de goût qui a beaucoup lu. ¶ Alex. ENMANN, *Zur röm. Königsgeschichte* [Kornemann]. Bien qu'on ne puisse souscrire à tous les résultats 50 de E., il faut lui savoir gré d'avoir démontré le caractère romain de la légende de l'origine de Rome. ¶¶ 3 mars. G. KAIBEL, *Stil u. Text der* πολιτεία *'Αθηναίων des Aristoteles* [Gomperz]. Ouvrage de valeur; la 1re partie qui traite de la langue et du style de la πολιτεία est particulièrement remarquable pour la finesse

de l'analyse; qqs réserves cependant. ¶ *M. Tullii Ciceronis de imperio Cn. Pompei ad Quirites oratio.* Texte revu et annoté par L. PREUD'HOMME [Stangl]. Travail solide. ¶ Geskel SALOMAN, *Ueber vielfarbige u. weisse Marmorskulptur* [Furtwängler]. Résultats justes, bien que tous les arguments ne soient pas démontrés. ¶ Herm. BENDER, *Horaz, Homer u. Schiller im Gymnasium* [E. von Sallwürk]. Style excellent. L'étude sur Homère est inférieure à celle sur Horace. ¶¶ 10 mars. Sam WIDE, *Lakonische Kulte* [Bethe]. Beaucoup de bon. ¶ Wilhelm BANNIER, *De titulis aliquot Atticis rationes pecuniarum Minervæ exhibentibus* [E. Richter]. Diss. qui se distingue par la compétence et la sagacité de son auteur, mais dont les résultats ne dépassent pas un certain degré de vraisemblance. ¶ Carl GERSTENBERG, *Ist Sallust ein Parteischriftsteller?* [A. Schulten]. Réunit des appréciations anciennes et nouvelles et trace un portrait très net de la personnalité littéraire de Salluste, qui a été, avant tout, un écrivain à tendance. ¶ Franz von SCHWARZ, *Alexander des Grossen Feldzüge in Turkestan* (pl.) [E. Lammert]. Résultats topographiques importants. ¶¶ 17 mars. J. Arm. ROBINSON, *The Philocalia of Origen.* The text revised, with a critical introduction and indices [Preuschen]. Excellent; il est à désirer que cette éd. soit suivie d'une editio major. ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Homer.* — R. C. JEBB, *Homer,* trad. allemande sur la 3e éd. de l'original p.p. Emma SCHLESINGER [Maass]. F., qui cherche dans les actions et les combats des dieux et des héros de l'*Iliade* un substratum physique, poursuit un fantôme au lieu de la réalité. L'ouvrage de J. répond bien à son but, de mettre les Anglais au courant des recherches sur Homère. Le public allemand ne peut l'accueillir qu'avec des réserves, à cause des erreurs graves, dont le critique produit quelques spécimens. ¶ E. LATTES, *Saggi e appunti intorno alla Iscrizione Etrusca della Mummia* [Deecke]. Travail appliqué; l'auteur poursuit avec hardiesse et sagacité la parenté de l'étrusque avec les dialectes italiques. On ne peut nier qu'il ne reste bien des incertitudes et des obscurités, mais il faut attendre pour se prononcer. ¶ D. KALAPOTHAKES, *De Thracia provincia Romana* [J. Jung]. Diss. appliquée, comme ont coutume d'en produire les élèves d'O. Hirschfeld. ¶ Société archéologique. Séance du 6 février. Winnefeld traite de la villa d'Hadrien à Tivoli (le Canope qu'Hadrien y fit élever était romain pour l'ordonnance et la construction, l'ornementation plastique était dans le caractère égyptien), von Fritze d'un fragment d'albâtre de Naucratis, Weil du développement du système monétaire en Attique. ¶ Nouvelle réponse de L. Erhardt à la critique de Mass < cf. supra 10 fév. >. Réponse de ce dernier : « L'expérience personnelle que je viens de faire me prouve que E. est incapable de comprendre même de simples textes d'aujourd'hui. Pauvre Homère! » ¶¶ 24 mars. *Byzantinische Zeitschrift.* Hrsg. v. Karl KRUMBACHER. Tome 2 [C. Frey]. Grands éloges : cette publication répond pleinement aux espérances qu'on avait conçues. ¶ Paul DECHARME, *Euripide et l'esprit de son théâtre* [Albrecht Dieterich]. Exposition soignée, circonspecte et pleine de tact. ¶ Ulrich von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Aristoteles u. Athen.* 2 vol. [Gomperz]. Une des parties les plus remarquables de ce livre est l'étude sur la constitution de Dracon, que l'on ne sera plus tenté, il faut l'espérer, de regarder comme une intrusion étrangère, et particulièrement les 2 derniers chapitres aussi attachants qu'instructifs. W. a écrit sur les sentiments politiques d'Aristote des paroles d'or qui sont à méditer. ¶ Ernst HRUZA, *Beiträge zur Geschichte des griech. u. röm. Familienrechtes* Fasc. 1. (Die Ehebegründung nach attischem Recht) [Höck]. A réussi à éclaircir maints points obscurs de la question. ¶¶ 31 mars Adolf HARNACK. *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius* P. 1. [Friedrich

Looss] Annonce élogieuse, ¶ Wilhelm SCHRADER, *Geschichte der Friedrichs-Universität zu Halle* 2 T. [Kaufmann]. Publication remarquable, bien qu'on puisse différer de sentiments sur certains points de détail ¶ Robert PÖHLMANN, *Geschichte des antiken Kommunismus u. Sozialismus.* T. 1 [J. Beloch] Est une des œuvres les plus remarquables des dernières années sur l'économie politique ¶¶ 7 avr. *Philodemi volumina rhetorica* ed. Siegfried SUDHAUS [Thiele]. L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec succès, ¶ *Scholia Terentiana* collegit Friedrich SCHLEE [Dziatzko]. Triage intelligent des matériaux. ¶ Joh. GEFFCKEN, *Timaios' Geographie des Westens* (Philol. Untersuchungen, Fasc. 13) [J. Lartsch]. Excellent travail. ¶ Blasius CARYOPHILUS, *De antiquis marmoribus.* Nouvelle éd. [Furtwängler]. Cet ouvrage dont l'éd. princeps date de 1743, a plus d'érudition que de critique. ¶¶ 14 avr. Herm. SCHMIDT, *De duali Græcorum et emoriente et reviviscente* (Breslauer phil. Abh. T. 6 Fasc. 4) [Paul Kretschmer] Diss. soignée qui comble en partie une lacune. ¶ *Der Maximaltarif des Diocletian* hrsg. v. Th. MOMMSEN, erl. v. H. BLÜMNER [O. Seeck]. Le commentaire ne mérite pas les mêmes éloges que le texte. B. n'a pas le moindre sentiment de la portée économique de ce document. Au point de vue lexicographique toutefois son travail est de haute valeur. ¶ Ph. BALLIF, *Röm. Strasse in Bosnien u. der Hercegovina.* P. 1 (pl.) avec un appendice sur les inscr. par Karl PARTSCH [J. Jung]. Eloges. ¶ Société archéologique de Berlin, 6 mars 1894. Rapport de R. Kekulé sur les fouilles de Magnésie du Méandre dirigées par K. Humann, et conférence de Kern sur le temple de Zeus Sosipolis et sur l'agora de cette ville. ¶¶ 21 avr. *Polybii Historiæ.* Editionem a L. DINDORF, curatam retractavit Theodor BÜTTNER-WOBST. Vol. 2 (liv. 4-8), Vol. 3, liv. 9-19) [R. v. Scala]. On ne peut qu'approuver les principes critiques de B.-W. pour la constitution du texte. Toutefois une éd. de texte ne suffit pas : un écrivain aussi difficile que Polybe devrait être édité avec commentaire. ¶ E. BISCHOFF, *Prologemena zum sogenannten Dionysius Cato* [K. Schenkl]. Un bon chapitre sur la critique du texte ; toutefois les conjectures proposées sont complètement manquées. ¶ Réponse d'Adolf Schulten contre le compte rendu de Kornemann < v. pl. h. 3 fév. >. ¶¶ 28 avr. *Syriani in Hermogenem commentaria* ed. Hugo RABE, vol. 2 [K. Fuhr]. Mérite les mêmes éloges que le t. 1. < v. R. d. R 18, 21, 9 > Conjectures plus abondantes que dans le t. 1. mais de valeur inégale. ¶ Joh. ILBERG, 1. *Das Hippokrates-Glossar des Erotianos* u. seine ursprüngliche Gestalt (Abh. d. sächs. Gesellschaft d. W. Tome 14.). — 2. *Prolegomena critica in Hippocratis operum quæ feruntur recensionem novam* [K. Kalbfleisch]. Sagacité et persévérance couronnées de succès. ¶ Julius BELOCH, *Griech. Geschichte* T. 1. [Friedr. Cauer]. Prêtent à de nombreuses objections mais qui ne portent pas atteinte à la valeur du livre. ¶ R. KEKULÉ, *Ueber eine weibliche Gewandstatue aus der Werkstatt der Parthenongiebelfiguren* (pl.) [Winnefeld] Éloges. ¶ v. SPRUNER-SIEGLIN, *Handatlas zur Geschichte des Alterthums...* 1re section : Atlas antiquus bearb : v. Wilhelm SIEGLIN [p—]. Peut être regardé comme une création originale, grâce à l'application et aux connaissances de S. ¶¶ 5 mai. *Sancti Clementis Romani ad Corinthios epistulæ versio latina antiquissima.* Edit. D. Germanus MORIN [O. v. Gebhardt]. Annonce élogieuse. ¶ Friedrich HOLZWEISSIG, *Griech. Schulgrammatik* [P. Cauer] Assez bon, bien que les résultats de la linguistique eussent pu être mis à profit dans une plus large mesure. ¶ *Chronica minora* collegit Carl FRICK, vol. 1. [K. J. Neumann]. Le fond de cette éd. est en grande partie le même que celui de la 1re partie des Chronica majora de Mommsen dont l'éd. du liber generationis est supérieure à celle de F. ¶¶ 12 mai. H. L. KRAUSE, *Die Amazonensage* [Maass]. Digne d'attention en dépit des qqs

réserves. ¶ Richard WÜNSCH, *De Taciti Germaniæ codd. Germanicis* [Pramner]. Travail soigné, latin aisé et correct. ¶¶ 19 mai. August. ENGELBRECHT, *Das Titelwesen bei den spätlatein. Epistolographen.* [Ad. Jülicher]. Travail circonspect, solide et sans prétention, mais qui n'épuise pas le sujet. ¶ *Commentationes philologæ Ienenses.* Vol. 5. [H. Kiel]. Annonce. Les travaux de Dammann et de Wessner <cf supra> méritent particulièrement des éloges. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien bei Horaz.* Fasc. 3. [K. Schenkl]. Contribution de valeur à l'exégèse d'Horace; les remarques critiques prêtent moins à l'éloge ¶ Ernst Hruza, *Beiträge zur Geschichte des griech. u. römischen Familienrechts.* Fasc. 2 [A. Höck]. Repose comme le 1er vol. sur une étude approfondie et consciencieuse des sources. ¶¶ 26 mai. Henri DENIFLE. *Les Universités françaises au Moyen-Age. Avis à M. Marcel Fournier* [Keussen]. Œuvre de polémique acérée et qui fait justice d'un nombre considérable d'erreurs et d'inexactitudes commises par Fournier. ¶ *Dionis Prusænsis quem vocant Chrysostomum quæ exstant omnia edidit...* J. de ARNIM [Leop. Cohn] Le mérite principal de cette éd. repose dans une simplification de l'apparat critique. A signaler aussi une série d'observations excellentes et de conjectures réussies dues à Wilamowitz. ¶ *M. Tullii Ciceronis in C. Verrem orationes.* Cicéron, Verrines. Divinatio in Q. Cæcilium et actionis secundae I. IV et V, de signis et de suppliciis. Texte latin et commentaire critique et explicatif par Émile THOMAS. Nouvelle édition [Th. Stangl]. Grands éloges. ¶ Société archéologique. Séance du 13 avril. Communications d'Hiller von Gärtringen sur les résultats de ses fouilles au théâtre de Magnésie du Méandre <cf supra 14 avr.>; de Heyne sur le temple d'Artemis Leukophryene célèbre par la mention de " Pseudodipteros " que lui donne Vitruve; de Max Rubensohn qui explique qqs épigrammes de l'Anthologie se rapportant au tombeau de Magnésie du Méandre; d'Adler sur l'autel de Zeus à Olympie. ¶¶ 2 jn. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη. T. 2 (pl.) [O. v. Gebhardt]. Ne laisse rien à désirer sous le rapport de la compétence. ¶ Georg THIELE, *Hermagoras* [Fuhr]. Fait avancer la connaissance du sujet, en dépit de résultats contestables. ¶¶ 9 jn. *Die Mimiamben des Herondas* deutsch. v. Otto CRUSIUS. — *H's Mimiamben* übers. v. Siegfried MEKLER [O. Rossbach]. La trad. de C. est supérieure; non que celle de M. ne contienne des parties réussies. ¶ Friedrich ALY, *Geschichte der röm. Litteratur* [M. Hertz]. Éloges tempérés par des critiques. Une seconde éd. est à désirer. ¶ *Chronica minora* saec. 4. 5, 6, 7. ed. Theodor MOMMSEN. Vol. 2, Fasc. 1 (Mon. Germ. hist.) [K. J. Neumann]. Annonce. ¶ Georg VOIGT, *Die Wiederbelebung des klassischen Alterthums.* 2 T. 3e éd. procurée par Max LEHNERDT [p. h.]. L'éditeur s'est acquitté très honorablement de sa tâche. ¶¶ 16 jn. *Aeltere Universitäts-Matrikeln* II. Universität Greifswald, hrsg. v. E. FRIEDLÄNDER. T. 1. 1456-1645 [Stieda]. On ne pouvait mettre cette besogne en de meilleures mains. ¶ Carl MUTZBAUER, *Die Grundlagen der griech. Tempuslehre u. der homerische Tempusgebrauch* [Kretschmer]. De l'indépendance de jugement, mais rien d'essentiellement neuf. ¶ Alfred HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz.* 5e Livr. [Hübner]. Chaque livraison nouvelle témoigne d'un progrès dans la critique. ¶ Philippe FABIA, *Les sources de Tacite dans les Histoires et les Annales* [v. Domaszewski]. Fait preuve de circonspection, d'application et de connaissance du sujet. ¶¶ 23 jn. PAPADOPOULOS-KERAMEUS Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμικῆς σταχυολογίας. T. 2. [v. Gebhardt]. Soin consciencieux. ¶ *Scriptores physiognomici græci et latini.* rec. R. FÖRSTER. 2 vol [Maass]. Cette édition " princeps et unica " est le fruit de 30 ans de travail. ¶ Knut WINTZELL, *De Hellenismo Horatii quaestiones nonnullæ* [K. Schenkl]. Annonce. ¶ H. F. TOZER, *Selections from Strabo*

[J. Partsch]. Se lit avec plaisir. ¶ *Vatikanische Miniaturen* hrsg u. erl. v. Stephan BEISSEL (pl.) [E. Bethe]. Excellente exécution artistique. ¶¶ 30 jn. *Das Doctrinale des Alexander de Villa Dei* hrsg v. Dietrich REICHLING (Mon. Germaniæ Pædagogica. T. 12) [Paulsen]. Fait preuve d'une application consciencieuse et d'une entière possession du sujet. ¶ *Xenien* der 41. Versammlung deutscher Philologen... dargeboten vom historisch-philologischen Verein München [Stangl]. Annonce de ce recueil qui contient des travaux dus à G. AMMON, M. GRAF, A. v. SEMENNOFF, STANGL, ZIELINSKI, O. SILVERIO. ¶ A. DÖHRING, *Zu den griech. u latein. Konjunktionen der Gleichzeitigkeit u. der Zeitgrenze* [P. Cauer]. La pensée fondamentale sur l'origine des phrases subordonnées est juste; toutefois l'application qu'en fait D. violente la syntaxe homérique. ¶ *Herodotus. Books 5 and 6* edit. by. E. ABBOTT [H. Panzer]. Ne constitue pas un progrès sensible. ¶ *Diodori bibliotheca historica.* Ed. primam curavit Imm. BEKKER, alteram Lud. DINDORF, recogn. Fr. VOGEL. T. 3 [B. Niese]. Éd. supérieure à celle de B. et de D. Il est regrettable que V. ne connaisse la tradition et ses ramifications que de seconde main et n'en soit pas maître. ¶ A. KARAGIANNIDES, *Die Nichteuklidische Geometrie vom Alterthum bis zur Gegenwart* [Gerland]. K. aurait dû mettre en œuvre les matériaux employés. ¶¶ 7 jlt. Edgar HENNECKE, *Die Apologie des Aristeides* [Carl Schmidt]. Essai de reconstruction du texte tout à fait réussie. ¶ *Mythographi Græci.* I *Apollodori Bibliotheca.* Ed. R. WAGNER [Bethe]. En dépit de toute son application W. n'a pu être à la hauteur de sa tâche; le critique ne voit guère l'utilité de rééditer les Mythographi Græci de Westermann. ¶ Franz ZÖCHHAUER, *Studien zu den Annalen des Tacitus* [v. Domaszewski]. Conjectures et essais d'interprétation manqués. ¶ Alois RIEGL, *Stilfragen* (pl.) [Carl Frey]. Excellent livre qui traite de l'histoire de quelques types choisis dans l'"Ornamentik" des peuples établis autour de la Méditerranée depuis les temps les plus anciens jusqu'au moyen âge. ¶ Société archéologique. Séance du 5 jn. Essai de reconstruction du bouclier d'Homère par Trendelenburg, qui prête à des objections de valeur pédagogique de la part de Kekulé. Kern traite longuement d'une inscr. importante relative à Athèna Leukophryene <Cf. supra 26 mai>. Kalkmann rend compte des fouilles de Delphes pour lesquelles Homolle procède avec une grande prudence. Pomtow traite de qqs inscr. de Delphes; suivant P. le péan est des années 235-210 et les hymnes de 180-130 av. J.-C. Hiller v. Gärtringen traite d'une inscr. astronomique trouvée à 8 kilom. à l'ouest de Lindos. D'après le caractère des lettres elle remonterait à l'an 100 environ avant J.-C. ¶¶ 14 jlt. *Festgruss an Rudolf von Roth...* v. seinen Freunden u. Schülern [A. Hillebrandt]. Beau recueil qui fait honneur à l'enseignement de R. et mentionné ici à cause des travaux de Giussani (un passage de Lucrèce), de Delbrück, Osthoff, J. Schmidt, Zimmer (linguistique), de L. v. Schröder et d'A. Weber (antiquité indoeuropéenne). ¶ J. LA ROCHE, *Beiträge zur griech. Grammatik* Fasc. 1 [Kretschmer]. Utile, bien qu'il y règne une aversion peu justifiée contre l'épigraphie. ¶ Ed. GÖBEL, *Homerische Blätter*, P. 1 et 2. — Fr. v. JAN, *De Callimacho Homeri interprete* [Maass]. Annonce. ¶ *T. Macci Plauti Cistellaria.* Rec. Fr. SCHOELL, Accedunt deperditarum fabularum fragmenta a Georg GÖTZ recensita (Comœd. Plautin. T. 4, fasc. 5) [P. Langen]. La recension du texte de la Cistellaria témoigne d'une grande réserve; la constitution des fragments concorde pour l'essentiel avec celle de Winter. Le critique célèbre avec enthousiasme la grande édition critique de Plaute, œuvre gigantesque aujourd'hui achevée. ¶ P. OESTBYE, *Die Schrift vom Staat der Athener u. die attische Ephebie* (Christiania videnskabs selskabs ferhandlinger fra 1893 Nr. 6) [A. Höck]. Théorie juste, avec quelques réserves néanmoins.

¶ Friedrich CAUER, *Philotas, Kleitos Kallistenes* (20 supplementband d. Jahrb.) [Id.]. Appréciation assez réussie des événements; malgré ces efforts, C. n'a pu faire avancer d'un pas la question des sources. ¶¶ 21 jlt. Erich BUSSLER, *Religionsanschauungen des Euripides* [Ewald Bruhn]. Manque des connaissances indispensables. ¶ B. APOSTOLIDÈS, *Etude critique du premier chant chorique des Phéniciennes d'Euripide* [Id.]. Application et sagacité indéniables, toutefois résultat manqué. ¶ Léopold CONSTANS, *Étude sur la langue de Tacite* [Prammer]. Rendra d'utiles services. ¶ A. BILLERBECK, *Susa*, avec une introduction de Friedrich DELITZSCH (pl.) [H. Winckler]. On ne peut en vouloir à un ancien officier de laisser trop de place à la fantaisie dans un domaine où l'hypothèse joue un si grand rôle. ¶ D. BIKÉLAS, *La Grèce byzantine et moderne* [Carl Neumann]. Intéressant. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei.* Vol. 2. (pl.). Vol. 3 (Le leggi di Gortyna e le altre iscrizioni arcaiche cretesi ed. da Dom. COMPARETTI) (pl.) [Ad. Michaelis]. ¶¶ 28 jlt. A. BULLINGER, *Aristoteles, Metaphysik in Bezug auf Entstehungsweise* [E. Wellmann]. Peu de bon. ¶ Arthur GRUENEBERG, *De Valerio Flacco imitatore* [Maass]. Assez complet; latin peu soigné. ¶ Agostino SAVELLI, *Temistocle dal primo processo alla sua morte* [Fr. Cauer]. Il est regrettable que S. qui a bien reconnu la différence entre Thucydide et les écrivains postérieurs, admette le témoignage de ces derniers pour reconstituer les événements. ¶ 4 août. E. v. STARCK, *Palästina u. Syrien* von Anfang der Geschichte bis zum Siege des Islam [Benzinger]. Comble une lacune. ¶ Alfred v. GUTSCHMID, *Kleine Schriften* Hrsg. v. Franz. RÜHL. T. 3, 4 et 5 [Johannes Toepffer]. Le 4e T., consacré à l'histoire et à la littérature grecques est le plus important : il apporte des matériaux presque entièrement neufs que l'éditeur a mis en œuvre pour l'impression avec beaucoup de travail et d'abnégation. ¶ Société archéologique. Séance du 3 jlt. Koepp donne communication de l'état des fouilles d'Hissarlik, d'après une lettre de Doerpfeld. E. v. Stern traite des fouilles récemment exécutées à Olbia et à Kertsch. Winter montre des reproductions galvanoplastiques des coupes d'or de Vaphio et parle des particularités techniques de ces vases. Communications de Curtius sur la frise est du Parthénon, de Pomtow sur les fouilles d'Homolle à Delphes, de Hübner sur une cloche avec inscr. latine trouvée à Terragone, d'Adler sur une aquarelle peinte à Olympie en 1880. ¶ Vigilio INAMA, *Filologia classica greca e latina* [Maass]. Manuel à l'usage du grand public et aussi des étudiants italiens. ¶¶ 11 août. Theodor BIRT, *De Xenophontis Commentariorum Socraticorum compositione* [K. Schenkl]. Diss. sagace de beaucoup de valeur. ¶ Philipp FORCHHEIMER u. Josef STRZYGOWSKI, *Die byzantinischen Wasserbehälter von Konstantinopel* (pl). [C. Frey]. Fait de main de maître. ¶¶ 18 août. S. SILBERSTEIN, *Ueber den Ursprung der im cod. Alexandrinus u. Vaticanus des III. Königsbuches der Alex. Uebersetzung überlieferten Textgestalt* [Klostermann]. Recherches bien conduites < v. R. d. R. 18, 24, 29 >. ¶ Per PERSSON, *Studien zur Lehre v. der Wurzelerweiterung u. Wurzelvariation* (Upsala Universitets Årsskrift 1891 Filosofi) [F. Hartmann]. Très satisfaisante production du domaine de la linguistique. L'auteur donne à penser même sur des points controuvés. ¶ Victor HEHN, *Kulturpflanzen u. Hausthiere...* 6. Auflage neu hrsg v. O. SCHRADER, mit botanischen Beiträgen von A. ENGLER [R. Bethge]. Satisfait sous cette nouvelle forme à toutes les exigences. ¶ Richard HEIM, *Incantamenta magica græca latina* (19 Supplementband d. Jahrbücher) [Maass]. Travail de l'école de Bonn, savant, utile et sans prétentions. ¶ *Filologische Bibliothek.* Kritisch-bibliographisches Journal. 1re année. T. I. janvier-jlt 1893 [E. Wolter]. Bibliographie publiée à Saint-Pétersbourg, qui sera

bien accueillie. ¶ Gustave ATTINGER. *Essai sur Lycurgue et ses institutions* [A. Höck]. A cherché, mais sans succès, à revendiquer au point de vue historique une partie de la légende. ¶ J. BELSHEIM, *Acta apostolorum ante Hieronymum latine translata ex cod. latino-græco Laudiano Oxoniensi* [Holtzmann]. Qqs omissions dans la transcription. ¶¶ 25 août *S. Optati Milevitani libri* 7 ex rec. C. ZIWSA (Corpus script. eccl. latin. Vol. 26 [Böhringer]. Excellente éd. critique. ¶ THEREIANOS, Διάγραμμα στωικῆς φιλοσοφίας. P. 1. ἀρχαία στοά [E. Wellmann]. Diss. agréable à lire, bien au courant, mais sans portée scientifique. ¶ Johann Gustav DROYSEN, *Kleine Schriften zur alten Geschichte*. T. 1 [R. Weil]. Annonce de ces opuscules qui brillent moins par la critique que par le talent d'exposition où D. est absolument remarquable. ¶ Ad. CRAMER, *Ueber die ältesten Ausgaben von Manilius' Astronomica* [E. Gerland]. Beaucoup d'application. ¶¶ 1 sept. Erwin ROHDE, *Psyche*, 2e moitié [O. Kern]. Compte-rendu défavorable; le critique regrette de ne pouvoir partager l'enthousiasme qui a accueilli ce volume. ¶ Ernst RICHTER, *Xenophon-Studien* (Tir. à part du 19e. Supplementband d. Iahrbücher [K. Schenkl]. Beaucoup de remarques fines et ingénieuses, mais qu'on ne peut accepter sans restrictions. ¶¶ 8 sept. Ernst CURTIUS, *Gesammelte Abhandlungen*. T. 2 (pl.) [Maass]. Analyse détaillée et critique; les articles sur les fouilles d'Olympie occupent à bon droit une place d'honneur dans le recueil. ¶ Joseph LIND, *De dialecto Pindarica*. P. 1. Prolegomena (Acta Univ. Lundensis. T. 30) [Otto Schroeder]. Jugement sain mais timide; latin médiocre. ¶ Sigmund v. RAUMER, *Die Metapher bei Lucrez* (Festschrift d. Universität Erlangen) [E. Richter]. Recherches conduites avec soin et qui épuisent le sujet. ¶¶ 15 sept. Friedr. KALKNER, *Symbolæ ad historiam versuum logaoedicorum* [Gleditsch]. Essai méritoire mais K. opère sur les matériaux trop restreints; sa polémique contre Wesphal et Usener provoque souvent la contradition. ¶ Ettore de RUGGIERO, *L'arbitrato pubblico in relazione col privato presso i Romani* [B. Kübler]. Ouvrage méthodique et approfondi qui comble heureusement une lacune. ¶ *Cassiodori Senatoris Variae*. Rec. Theodor MOMMSEN. Accedunt I. Epistulæ Theodericianae variae. II. Acta Synhodorum habitarum Romæ. Ed. Th. MOMMSEN. III. Cassiodori Orationum reliquiæ. Ed. Lud. TRAUBE (Mon. Germ. hist. Auctorum antiquissimorum. T. 12) [K. Schirren]. Œuvre d'une exécution fort difficile, d'un prix inestimable. ¶¶ 22 sept. *Gymnasial-Bibliothek* hrsg. v. POHLMEY u. HOFFMANN [P. Cauer]. Utile. Collection qui s'enrichit de 3 morceaux de valeur. Fasc. 8. Herm. SCHREYER " Das Fortleben homerischer Gestalten in Goethes Dichtung ". Fasc. 15. Friedrich ALY, " Horaz, sein Leben u. seine Werke ". Fasc. 16. Edmund LANGE " Thukydides u. sein Geschichtswerk ". ¶ Christian BELGER, *Die mykenische Lokalsage v. den Gräbern Agamemnons u. der Seinen* (pl.) [O. Kern] Du soin; progrès notable réalisé. ¶ Theodor KLETT, *Sokrates nach den Xenophontischen Memorabilien* [K. Schenkl]. Digne d'attention. Le critique proteste contre l'absence de valeur que K. attribue aux Mémorables. ¶ *Iamblichi in Nicomachi arithmeticam introductionem liber*. Edidit PISTELLI [W. Kroll]. Fait avec goût et intelligence. ¶ August MAU, *Führer durch Pompei* [Spiro]. Livre indispensable au visiteur sérieux, abordable aux profanes et dont l'éloge n'est plus à faire. ¶ Karl SARTORI, *Studien aus dem Gebiet der griech. Privatalterthümer* 1 (Das Kottabos-spiel der alten Griechen) (pl.) [ ]. Approfondi. ¶ Bruno RHODIUS, *Beiträge zur Lebensgeschichte des Michael Psellos* [ ]. Fait d'après les sources et utile à lire. ¶ *Hierocles Synecdemus*. Accedunt fragmenta apud Constantinum Porphyrogennetum servata... rec. August BURCKHARDT [ ] édition qui repose en partie sur des mss. nouveaux, en partie sur les matériaux manuscrits de Wesseling, Luc. Holsten et Parthey ¶¶ 29 sept.

Justinus des Philosophen u. Märtyrers Rechtfertigung des Christenthums (Apol. 1 et 2) verdeutscht u. erl. v. H. VEIL [Clemen]. Remarques de valeur. V. introduit des changements de texte fréquents bien qu'en général il suive Otto. ¶ August FICK. *Die griech. Personennamen* nach ihrer Bildung erläutert... 2e éd. publ. par Fritz BECHTEL et August FICK [Maass]. Excellent livre que la collaboration de B. a amélioré, qqs réserves toutefois. ¶ Franz BOLL, *Studien über Claudius Ptolemæus* (21 suppl.-Band d. Iahrbücher) [Idem]. Le critique n'a rien à objecter aux résultats de B. ¶ Moritz CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik* T. 1 'Von den ältesten Zeiten bis zum Iahre 1200 n. Chr.' (pl.) 2e éd. [M. Curtze]. L'auteur a consciencieusement utilisé tous les travaux parus depuis la 1re édition ¶¶ 6 oct. *Anthologia græca epigrammatum Palatina cum Planudea.* Edidit Hugo STADTMÜLLER vol. 1 : Palatinæ libr. 1-6 (Planudeæ libr. 5-7) [A. Ludwich]. Éd. méritoire qui ne laisse de côté aucun point essentiel. La critique conjecturale appelle qqs réserves. ¶ E. von STERN, *Zur Entstehung u. ursprünglichen Bedeutung des Ephorats in Sparta* (Berliner Stud. T. 15. fasc. 2) [A. HÖCK]. L'hypothèse de S. ne semble pas éviter les écueils auxquels ont échoué les tentatives d'explication antérieures. ¶¶ 13 oct. G. E. HAAS, *Der Geist der Antike* [Maass]. Mauvais pamphlet d'un fanatique contre l'antiquité. ¶ *C. Julii Cæsaris Belli Gallici libri* 7. *A. Hirtii liber* 8. Rec. Heinrich MEUSEL [Kübler]. Tous les critiques impartiaux seront unanimes dans leurs éloges; même les purs dévots de la recension α reconnaîtront que les travaux antérieurs sont dépassés par celui de M. et qu'il y a dorénavant une base solide pour l'appréciation du rapport des 2 classes de mss. ¶¶ 20 oct. Joseph POPPELREUTER, *De comœdiæ Atticæ primordiis particulæ duæ* [Bethe]. Diss. bien supérieure à la moyenne des diss. inaugurales et qui donne des résultats sûrs. ¶ *Sexti Pythagorici Clitarchi Euagrii Pontici sententiæ; Epicteti et Moschionis* quæ feruntur sententiae (Gnomica ab Anton ELTER, edita I., II.) [O. Hense] L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec tact et prudence. ¶¶ 27 oct. *Gymnasial-Bibliothek* hrsg v. E. POHLMEY u. Hugo HOFFMANN [P. Cauer]. N° 6. E. WAGNER, 'Eine Gerichtsverhandlung in Athen', traite sous forme de nouvelle le procès d'Ératosthène. — Ernst SCHULZE, 'Das röm. Forum als Mittelpunkt des öffentlichen Lebens'. Substantiel et instructif. N° 18 M. KLEEMANN, *'Ein Tag im alten Athen'*. Très réussi sous le rapport de la forme qui rappelle le Charikles de Becker. ¶ W. SCHWARTZ, *Nachklänge prähistorischen Volksglaubens im Homer* [Maass]. Le critique proteste contre les résultats de S. et la méthode de combinaison de S. ¶ *Plutarchi pythici dialogi tres.* Rec. W. R. PATON [Kroll] Travail de valeur en dépit de certains défauts relevés dans l'art., et qui constitue un grand progrès sur les éditions antérieures. ¶ Edmund MEYER, *Untersuchungen über die Schlacht im Teutoburger Wald* [E. Ritterling]. Se distingue par un examen soigné de toutes les possibilités qui entrent en considération et par une possession complète des sources. ¶ Alexander v. WARSBERG, *Eine Wallfahrt nach Dodona* Éd. procurée par Johannes FRISCHAUF (pl.) [L. Pallat]. Se lit avec plaisir ¶¶ 3 nov. *Scholia in Aeschyli Persas* rec. O. DÄHNHARDT [Christian Harder] Ne peut être regardé comme définitif; constitue néanmoins un progrès. ¶ *Historische Untersuchungen Ernst Förstemann...* gewidmet [Löschhorn]. Recueil de 11 diss. parmi lesquelles nous mentionnons : Theodor BÜTTNER-WOBST, 'Der daphnische Apollo des Bryaxis'. Franz POLAND, 'Oeffentliche Bibliotheken in Griechenland'. Arthur LINCKE 'Wo lag Bechten?' Otto MELTZER, 'Der Kriegshafen v. Karthago (particulièrement remarquable ainsi que le suivant). Friedrich HULTSCH, 'Das elfte Problem

des mathematischen Papyrus v. Akhmin' ¶¶ 10 nov. C. Th. MICHAELIS, *De Plutarchi codice manuscripto Matritensi* [W. Kroll]. Travail méritoire qui attend un complément. ¶ W. DEECKE, *Latein-Schulgrammatik* [F. Skutsch]. A louer malgré une terminologie abstruse et des erreurs. ¶ Rudolf SCHUBERT, *Geschichte des Pyrrhos* [Höck]. La critique des sources est particulièrement méritoire; qqs réserves sur l'interprétation des faits. ¶¶ 17 nov. *Bibliotheca hagiographica Græca* [H. Usener]. Utile publication. ¶ Siegfried REITER, *Drei- u. vierzeitige Längen. bei Euripides.* (Sitzber. Wien. Akad.) [Bruhn]. Inacceptable pour la méthode et les résultats. ¶ Amédée HAUVETTE, *Hérodote historien des guerres médiques* (ouvr. couronné) [Edm. Lammert]. Défense d'Hérodote éloquente et habile; néanmoins la critique d'Hérodote n'est pas terminée et en particulier les arguments de Delbrück subsistent. ¶ Carl NEUMANN, *Die Weltstellung des byzantinischen Reiches vor den Kreuzzügen* [B. Kügler]. Bon ouvrage auquel on peut faire le reproche d'être traité trop en essai. ¶¶ 24 nov. *Studi italiani di filologia classica.* T. 2 [Maass]. Les travaux les plus importants de cette collection < pour le détail cf. infra > sont ceux de VITELLI " Indice dei codici greci Riccardiani Magliabecchiani et Maruccelliani " et de Fr. BANCALARI " Index codicum graecorum bibliothecae Casanatensis " ¶ *Griechische Studien, Hermann Lepsius... dargebracht* [Idem]. Comme dans les écrits de ce genre, du bon à côté du médiocre et du mauvais. Le critique goûte particulièrement les contributions d'ILBERG sur l'écrit d'Hippocrate du nombre 7 et de KOCH sur le ληξιαρχικὸν γραμματεῖον et mentionne avec estime celle de HEYDENREICH " Ueber die griech. Berichte v. der Jugend Constantins des Grossen " et de HILDEBRAND 'Περὶ ῥύακος τοῦ ἐν Σικελίᾳ'. ¶ KRONENBERG, *Ad Apuleium Madaurensem* [Friedel]. Travail de séminaire, appliqué mais prolixe. ¶¶ 1er déc. DOBSCHÜTZ, *Studien zur Textkritik der Vulgata* (pl.) [Holtzmann]. La collation du Monacensis (ancien Ingoldstadiensis) permettra de corriger nombre d'erreurs qui se sont glissées dans l'éd. de Wordsworth et White. Il est regrettable que D. n'ait connu que trop tard l'histoire de la Vulgate au moyen âge par S. Berger. ¶ *Cebetis Tabula.* Rec. Carl PRAECHTER [Kroll]. Tout à fait recommandable. ¶ Paulus HILDEBRANDT, *De scholiis Ciceronis Bobiensibus* [Stangl]. L'existence d'un cinquième scholiaste a convaincu le critique qui dans sa diss. parue en 1884 n'avait admis que 4 diascévastes. Exposé des résultats. ¶ Oskar GUTSCHE, u. Walther SCHULTZE, *Deutsche Geschichte* v. der Urzeit bis zu den Karolingern. T. 1 [G. Kaufmann]. Ouvrage de valeur qui repose sur un travail approfondi. ¶¶ 8 déc. Max NEUMANN, *Eustathios als Kritische Quelle für den Iliastext* (20 Suppl.-Band d. Jahrbücher) [Maass]. Travail consciencieux qui est à souhaiter pour l'Odyssée. ¶ Max ENGELHARDT, *Die Stammzeit der latein. Konjugation* [Skutsch]. Sans prétentions, bien qu'il fasse une incursion parfois malheureuse dans le domaine de la linguistique. ¶ P. ÖSTBYE, *Die Zahl der Bürger von Athen im 5. Jahrh.* (Vedenskabs-Selbskabs skrifter 1894, n° 5) [Höck]. Diss. conduite avec prudence et application, mais les matériaux existants ne permettent pas d'arriver à des résultats complètement sûrs. ¶ Paul SAKOLOWSKI, *Der Geist der Antike* [Maass]. Bon livre de polémique contre l'ouvrage du même titre de G.-E. Haass. < v. pl. h. >. ¶¶ 15 déc. C. P. CASPARI, *Das Buch Hiob* (I, 1 — 38, 16) *in Hieronymus' Uebersetzung* aus der Alexandrinischen Version nach einer St. Gallener Hs. saec. 8. (Christiania Vedenskabs-Selbskabs Forhandlinger 1893, n° 4) [Baethgen]. Cette éd. qui est le dernier ouvrage de C. contient une instructive préface et la reproduction de l'important ms. de St-Gall. ¶ *Aeschyli fabulae* cum lectionibus et scholiis codicis Medicei et in Agamemnonem cod. Florentini a Vitelli denuo collatis edidit N. WECKLEIN. P. 1 auctarium : fragmenta.

P. 2 auctarium : appendix propagata [Ewald Bruhn]. Révision mise au courant de l'éd. de la collection de Nauck. ¶ Josef FUCHS, *Der zweite punische Krieg*... [Ed. Lammert]. Les idées de F. ne sont ni neuves ni convaincantes en général. Ton déplaisant de polémique. ¶¶ 22 déc. Friedrich MARX, *Chauvinismus u. Schulreform in Alterthum* [Rudolf Lehmann]. Intéressant. ¶ KONT, *Lessing et l'antiquité* [H. Blümner]. Éloges. ¶¶ 29 déc. *Festschrift zur 200jährigen Jubelfeier der vereinigten Friedrichs-Universität Halle-Wittenberg* dargebracht v. der Latein. Hauptschule der Franckeschen Stiftungen [Löschhorn]. Les dissertations philologiques de ce recueil se distinguent particulièrement par la nouveauté des résultats acquis : Ce sont celles de Ferdinand BECHER, 'de locis quibusdam Taciti annalium', Alex. WEISKE, 'Beiträge zur griech. Grammatik', R. MENGE, 'Emendationes Caesarianae'. ¶ Erich PERNICE, *Griech. Gewichte* [R. Schillbach]. Excellent. ¶ George Willis BOTSFORD, *The development of the Athenian constitution* (Cornell studies nº 5 [Höck]. Intéressant bien qu'il prête à mainte critique. ¶ *Vocabularium Jurisprudentiae Romanae* Jussu instituti Savigniani composuerunt Otto GRADENWITZ, Bernh. KÜBLER, Ernst Theodor SCHULZE Fasc. 1. a, ab, abs-accipis [Paul Krüger]. De haute valeur pour les philologues et les juristes. H. LEBÈGUE.

Göttingische gelehrte Anzeigen. Jr. Ch. HUIT, *La vie et l'œuvre de Platon*. T. 1 et 2. [O. Apelt]. Il faut louer H. de son érudition et notamment de sa connaissance des travaux allemands, mais non de son scepticisme exagéré. Art. de controverse (14 p.). ¶¶ 1 mars. Walter PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der Griechischen Sprache* [A. Fick]. Ouvrage de valeur scientifique, réussi en général. 20 p. d'additions ou de rectifications du critique. ¶¶ Avr. Georg. KAIBEL, *Stil u. Text der* Πολιτεία Ἀθηναίων. [H. Diels]. Beau livre. L'auteur reprend avec quelques modifications les idées de K. sur le style de la πολιτεία et traite en détail de l'emploi de ἅπας et πᾶς dans la prose attique et dans la Πολιτεία. Sans contester les faiblesses de style de ce dernier ouvrage, il nie qu'il ait été inachevé. ¶ Otto Eduard SCHMIDT, *Der Briefwechsel des Cicero von seinem Prokonsulate in Cilicien* bis zu Caesars Ermordung (avec une réimpression des livres 12 et 13 des lettres à Atticus) [Julius Ziehen]. L'auteur a réussi à faire avancer l'intelligence des lettres de Cicéron par une chronologie aussi exacte que possible et à dégager l'élément historique qui y est contenu. Conjectures de valeur diverse mais qui toutes témoignent de soin et d'un goût délicat de combinaison. ¶¶ Mai. *Urkunden, Aegyptische aus den Kgl. Museen zu Berlin*. Griech. Urkunden. Fasc. 1 à 3. [Blass]. Il y a une foule de choses à apprendre; la sagacité a aussi de quoi s'exercer, car la transcription des éditeurs (U. Wilcken, Fr. Krebs et Paul Viereck) est parfois défectueuse. Le critique en cite un amusant exemple : οὐχ ὀλίγην βλάβην lu à tort οὐ χολικὴν βλάβην. ¶ *Archaeologische Ehrengabe der Röm. Quartalschrift zu de Rossi's 70. Geburtstage* Hrsg v. A. de WAAL (pl.) [Gerh. Ficker]. Recueil qui contient des travaux remarquables et mentionnés ici à cause de l'art. d'Erhard sur la bibliothèque patriarcale grecque de Jérusalem; bien qu'en partie arriéré il fournit un complément historique méritoire au catalogue de Papadopulos-Kerameus. ¶¶ Jn. Richard BÜTTNER, *Porcius Licinus u. der litterarische Kreis des Q. Lutatius Catulus* [E. Norden]. Bien que contestable sur presque tous les points de détail, cet ouvrage a le mérite de combler une lacune dans nos connaissances. ¶ Ulrich WILCKEN, *Tafeln zur älteren Griech. Palæographie* nach Originalen des Berliner K. Museums [Blass]. D'une exécution en général satisfaisante. ¶¶ Jlt. Ernst MAASS, *Aratea*, (Philol. Untersuchungen, Fasc. 12) [Id.]. Aussi intéressant qu'instructif.

¶¶ Août. J. W. MAC CRINDLE, *The invasion of India by Alexander the Great* as described by Arrian, Q. Curtius, Diodorus, Plutarch and Justin [Alfred Hillebrandt]. Ouvrage d'un amateur destiné à des amateurs. ¶¶ Sept. Hermann KEUSSEN, *Die Matrikel der Universität Köln* 1389-1559. T. 1. P. 1 et 2. — Oscar BERGER-LEVRAULT, *Annales des Professeurs des Académies et Universités alsaciennes* 1523-1871 (pl.) [Luschin v. Ebengreuth]. La monographie de K. est une des meilleures qui aient paru jusqu'à présent. Celle de B.-L. a son mérite bien qu'elle ne réponde pas aux mêmes exigences que celle de K. ¶ *Greek Papyri in the British Museum.* Catalogue with texts. Edited by F. G. KENYON [U. Wilcken]. Quiconque connaît les difficultés de la cursive grecque ne refusera point ses éloges à Kenyon. Le critique qui a vu les originaux dont il a pris copie en 1886 propose une série de lectures rectificatives (30 p.) ¶¶ Oct. Erich PERNICE, *Griech. Gewichte* gesammelt, beschrieben u. erläutert [H. Nissen] Peut être assuré de la reconnaissance des gens du métier. Il est regrettable que l'auteur ait commis des erreurs destinées à accroître la confusion qui règne sur ce domaine. ¶¶ Nov. Samuel BERGER, *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen âge* (mém. couronné) [Peter Corssen]. B. a eu le mérite de contrôler la valeur des mss, de déterminer d'une façon chronologique et géographique les courants de la tradition manuscrite qui se croisent diversement et de traiter avec agrément un sujet aride. Sur des points importants le critique n'est pas d'accord avec B., 18 p. sont consacrées à exposer ses objections. ¶ Paul NATORP, *Die Ethika des Demokritos.* Texte et recherches [v. Arnim]. L'éd. constitue à tous égards un progrès sur celle de Mullach; toutefois l'apparat critique est incomplet et peut égarer le lecteur. Quant aux résultats de l'étude de N., on ne peut y souscrire sans réserve. ¶ Julius BELOCH, *Griech. Geschichte,* T. 1 (bis auf die sophistische Bewegung u. den Peloponnesichen Krieg) [Niese]. Beaucoup de bon, surtout dans la 1re partie, toutefois la composition manque de soin nécessaire. B. juge les autres sévèrement; que n'exerce-t-il cette sévérité sur lui-même! ¶¶ Déc. Rudolf HEBERDEY, *Die Reisen des Pausanias in Griechenland* (Abh. d. arch. — epigr. Seminars Wien Fasc. 10) [Johannes Töpffer]. Résultats presque toujours convaincants et inattaquables. H. LEBÈGUE.

Hermes, t. XXIX, 1er cahier. Epicuri de natura liber XXVIII [Ach. Cosattini]. Édition du texte d'après les copies de Naples et d'Oxford des papyrus d'Herculanum. Les fragments de ce livre dont il n'a pas été fait de copie ne contiennent rien d'utile. ¶ Le catalogue des prêtres d'Apollon Erethimios [F. Hiller von Gärtringen]. Inscription de Rhodes, déjà publiée par Ross, revue et estampée en 1892. Les dates extrêmes de ce catalogue sont 109-108 av. J.-C. et 82-81 av. J.-C. L'expression πανάγυρις Διπανάμια Ἁλίεια se rapporte à une fête célébrée dans un mois intercalaire tous les quatre ans : πάναμος β'. ¶ De Odysseae codice Caesenate [H. Schrader]. Ce ms (plut. 27, 2), copié en 1311, contient des scolies absolument sans valeur. Collation de β. Les leçons paraissent voisines de celles de N, qui, étant incomplet, pourrait peut-être lui céder la place dans l'apparat critique. ¶ L'année des magistratures et l'année du calendrier à Athènes au ve s. [B. Keil]. Elles ne correspondaient pas. De 415 à 410, l'entrée en charge était antérieure au commencement de l'année. La date donnée au sixième discours d'Antiphon est fausse ; il est probablement antérieur à 415. L'année des magistratures appartient aux réformes de Clisthènes et procède de son radicalisme décimal. A la fin du siècle et surtout au IVe. on revint à des pratiques plus naturelles et moins gênantes. ¶ Aratea [G. Kaibel]. Aratus a beaucoup imité Hésiode : on trouve chez lui le même intérêt pour les travaux des hommes, des marins

surtout ; tandis qu'Homère fait des scènes du bouclier une suite de récits épiques, Aratus et Hésiode décrivent en se servant de formules semblables. Eudoxe est une source d'Aratus. Outre les citations d'Eudoxe par Hipparque recueillies dans les Aratea de Maas, on doit considérer Vitruve IX, 6-7 comme une traduction latine d'Eudoxe; cp. fr. d'Eudoxe 9, 10, 14, 17, 16, 18, 23, 12, 11, 12, 20, 21 (cf. Hipp., fr. 3, Maas, p. 66), 15 (cf. 16); rapprocher de 7, 1 : Aratus, 386 sqq., 662; Eud., fr. 28; Aratus 444 sqq.; de 7, 2 : Ar. 447, 342 sqq., 450, 322, 326, 362 ; de 7, 3 : Eud. fr. 7. Corrections au texte de Vitruve : 6, 1 : eius est. collocata... arcti, qui... dicitur, et... dedicatus ; 6, 2 : unam tenet parte stellam ; umerum subiciens Andromedae; 6, 4 : autem eorum (amborum?) faciliores; 6, 5 peut-être : cui est auctorum qui (masc. par assimilation) septentriones dicuntur implicatum par super eos (ou : superius). <ubi> flectitur delphinus, contra uolucris rostrum est proposita lyra... (vers la fin :) figurantur, arctorumque spinam superando eminent. In summo per caudas... ; 6, 6 : flexura, pour flexu, mais la traduction est d'ailleurs mal faite; vers la fin : ad summam caudam (?), pour ad summum cacumen; 7, 2 : devant ad leonem est tombé un mot comme flexuram ou torturam ; 7, 3 : serpentium à effacer; subceto peut-être, au lieu de esse fuit des mss. On retrouve même dans Vitruve beaucoup des erreurs d'Eudoxe réfutées par Hipparque après Aratus et rejetées dès lors de l'enseignement commun; c'est que Vitruve n'écrivait pas pour les astronomes et avait pris le premier manuel venu, Eudoxe étant sans doute très connu des Romains, grâce à l'édition Boethos d'Aratus traduite par Cicéron. Enfin 7, 4 est de même pris dans Eudoxe; cp. Maas, p. 303. Ce dernier est donc la source d'Aratus; le poète a seulement changé l'ordre des descriptions. Il y a aussi mis sa marque, non seulement par maintes allusions mythologiques, mais aussi par l'expression de l'insuffisance du bonheur humain, de la petitesse et de la faiblesse de l'homme en regard de la toute-puissance et de la bonté de Dieu, de la reconnaissance due à la Providence qui crée et ordonne tout par amour des hommes. — Le περὶ σημείων n'est pas ionien, il n'est pas l'œuvre de Démocrite, ce n'est pas un fragment; enfin Aratus est une de ses sources. L'auteur écrit un attique influencé par le grec des écrits hippocratiques. (Noter que Pline l'Ancien XVIII 359 a traduit un texte meilleur du § 40). Ce n'est donc pas la source de la deuxième partie d'Aratus. Le poète a emprunté sa matière à divers auteurs, et entre autres, aux Φαινόμενα d'Eudoxe ; cp. Geminus, p. 55 Pet., et Vitruve IX p. 232 R. et Sextus Empir., p. 728, 20 B. Ces trois auteurs peuvent avoir une source commune (Posidonius ?). — Notes sur les épigrammes d'Aratus. ¶ Sur la critique d'Eusèbe [C. Trieber]. 1. La liste des rois d'Albe. Eusèbe prétend donner la liste de Diodore; mais il y introduit, sans avertir, de notables changements, d'ordre, de noms, de chiffres. Ce procédé doit mettre en garde contre sa chronique. ¶ Scolies de Pausanias [F. Spiro]. Publication d'après les deux Laurentiani, le Riccardianus et trois autres mss. ¶¶ Mélanges. Le tragique Mélanthos de Rhodes [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Le poète cité par Plutarque vivait vers 150 avant J.-C. et était Rhodien. ¶ Epigramma Delium [U. von Willamowitz-Moellendorff]. Correction d'une inscription du Bull. cor. hell. XVI, 158. ¶ Sur Hérodote III, 119 (Soph., Antig., 903-913) [Th. Noelde]. Sur les sources perses. ¶ De la vie du poète Ion [U. Koehler]. Le séjour d'Ion à Sparte doit être placé vers 440. ¶ Sur Aristote, πολ. Ἀθην., IV [U. Koehler]. Lire ὅταν βουλῆς ἢ ἐκκλησία ᾖ. Rien à corriger d'après G. K<aibel>. ¶ Sur Digg. L, XVI, 203 [A. Funck]. Iunctores est protégé par les gloses; mais elles confondent iunctores et unctores. Il est donc possible de reprendre la

correction de Vettori, unctores, qui seule semble convenir pour le fond.

¶¶ 2e cahier. L'époque des médecins Nikias, Erasistrate, Métrodore et Chrysippe [R. Helm]. Pour fixer la date de la naissance de Théocrite, il est important de déterminer l'époque de son ami, le médecin de Milet, Nikias, le dédicataire des pièces 11 et 13; le ton de ces deux pièces indique que les deux amis devaient être du même âge et jeunes; la pièce 28 est postérieure. Mais il est impossible d'arriver à un résultat plus précis si on n'étudie les dates d'autres médecins. Le scoliaste met N. en relation avec Erasistrate, élève de Métrodore, élève lui-même de Chrysippe. Métrodore devint le troisième mari de Pythias, fille d'Aristote vers 310. Le scoliaste qualifie Nikias de συμφοιτητὴς Ἐρασιστράτου, ce qui ne peut signifier que " condisciple "; mais l'expression peut simplement signifier que N. et E. ont suivi, à des époques différentes, les leçons d'un même maître. D'autre part, les indications de Celse (Daremberg, p. 252, 14) et de Galien (XI, p. 252) obligent de faire descendre la naissance de Chrysippe plus bas que ne fait Susemihl; l'ensemble des textes donnent comme date 390; Métrodore, né en 360, aura suivi ses leçons vers 340, quand il avait cinquante ans; un autre de ses élèves, Aristogènes, aura pu devenir, sans trop de difficultés chronologiques, le médecin d'Antigone Gonatas (après 276); Erasistrate sera né vers 300. Dès lors, rien ne s'oppose à ce qu'on place la naissance de Théocrite entre 315 et 310. Mais il faut sacrifier résolument la légende, rapportée par Plutarque (Demetr. 38) et d'autres, qui met Erasistrate en relation avec Séleucus et son fils Antiochus. ¶ De Erasistrato capita selecta [R. Fuchs]. Supplément à une dissertation inaugurale de Berlin, 1892. Deux compositions nous ont été conservées par les auteurs postérieurs. Nous savons aussi qu'Érasistrate pratiquait la dissection des animaux et de l'homme; mais c'est à tort que Celse l'a accusé d'avoir pratiqué aussi la vivisection des prisonniers. Divergences entre Erasistrate et Galien. — Sur le centre vital, τὸ τῆς ψυχῆς ἡγεμονικόν, placé par E. dans le cerveau, cf. Plut., plac. phil., IV, v, 3; Doxogr. gr., Diels, p. 391; Kuehn, Medic. gr. opp., XIX, 315; Tert., de an., 15; Theodoret, aff. cur. serm., V, 22 (Gaisford, p. 198); Eus., pr. eu., XV, 61, 3; Pollux, onom., II, 24; Cic., nat. d., II, 11; Harnack, Medicinisches aus d. ält. Kirchengesch., p. 82. — Théorie des maladies nerveuses dans E. — La théorie de la respiration se retrouve dans Simon le magicien (Amélineau, Gnosticisme, 44) et jusqu'au moyen âge. — Doctrine sur les veines et le sang. — Organes contenus dans le ventre. — Organes de la génération. — Indications diverses. ¶ La lex Hadriana de rudibus agris [A. Schulten]. On a trouvé de nouveaux documents, relatifs au régime des saltus : CIL. VIII, 14428 (suppl. I), trouvé à Vaga, époque de Commode; rescrit de Commode, ib., 14451, d'Aïn Zaga. L'inscription de l'ara d'Aïn Wassel, trouvée et publiée en 1892 par le docteur Carton est un troisième texte très important. La gravure est pleine de fautes. Commentaire détaillé. L'organisation des domaines que l'on trouve dans les constitutions postconstantiniennes remonte à Hadrien, le grand réformateur de l'économie rurale. ¶ Sur les scolies de Pausanias [R. Reitzenstein]. Ces scolies, publiées dans le fasc. précédent, se divisent en deux parties. La première sur I, 1-5, avec quelques autres observations isolées, surtout sur V, 7, 6, est l'œuvre d'un grammairien byzantin, qui vivait vers 900, et n'a pas eu d'autres sources à nous conservées que l'Etymologicum genuinum et Hesychius. Les notes de la seconde partie n'ont pas été écrites beaucoup plus tard que 552, par Agathias ou quelqu'un qui lui tenait de près et pouvait utiliser Callimaque. Restitution de l'épigramme alexandrine publiée

en même temps que les scolies; il faut la comparer à A. P. XVI, 204 (invention d'un type d'Eros par Praxitèle); ici, il s'agit d'Eros dormant. ¶ Les scolies de Pausanias [U. von Wilamowitz-Mollendorff). Elles permettent de rapporter tout un groupe de mss à un même archétype, le ms sur lequel un lecteur avait écrit ses remarques. Remarques de détail, surtout à propos des citations des Αἴτια de Callimaque sur Smilis, sur les vainqueurs olympiques Euthymos de Locres et Astylos de Crotone, et à propos d'une citation de Pindare. ¶ Inscription d'Halicarnasse [B. Keil]. Publiée Bul. Cor. Hel. IV, 295. Étude du double système de numération employé : par des initiales et par des lettres. Ce dernier mode a été créé dans la Carie dorienne, probablement à Halicarnasse, entre 550 et 425. ¶ Πέλανος [P. Stengel]. Le mot est un mot de la langue du culte encore mal expliqué. Il faut le rapprocher de παλύνειν, pétrir du miel avec de la farine. C'est donc une pâte dans laquelle il entre du miel. C'est une offrande surtout usitée à l'égard des divinités infernales. ¶ De rhetorico quodam dicendi genere [E. Norden]. Dans Apulée, de deo Socr., 16, il faut lire avec le Laurentianus : sunt autem in posteriore numero, praestantiore longe dignitate, etc. C'est une façon de parler conforme aux habitudes de la rhétorique ancienne et dont il y a de nombreux exemples : Dem., Olynth., III, 15; Theophr., metaph., fr. 48 W.; Den., de comp. uerb., 2; de sublim., 1; Cl. Alex., strom., I, 322 P.; Greg. Naz., or. 25, c. 7 (P. G., 35, 1208); Choricius, pro mimis, 18. La même tournure, abrégée, mais reconnaissable, se trouve dans Plut., cons. ad Apoll., 7, p. 105 D; Greg. Naz., or. 24, 3 (P. G., 35, 1172); or. 2, 35 (P. G., 35, 441). Chez les écrivains latins, Apulée a les exemples les plus remarquables : de mundo, I; de dogm. Plat., II, 1; de deo Socr., προλαλιᾷ, p. 4, 13 Gold. Puis : Min. Fel., 34, 6. Le plus ancien exemple est dans Varron, R. R., II, v, 1, où il faut sans doute garder la leçon traditionnelle : de mediis duobus prior quam posterior in eo prior; cf. aussi Cic., Brut. 198; Pl., N. H., XXVI, 10 (tiré de Varron]. Chez les poètes grecs, il y a quelques ex. : Aesch., Ag., 589; Soph., El., 929; Eur., Alc., 706, etc. ¶ Sur les Métamorphoses d'Apulée [H. Blümner]. I, 7, p. 5, 12 : peut-être " in annos maciem pestilentem [ē] contraho ". I, 11 p. 7, 25 : " in inuersum " en le rapportant à " humi recidens ". I, 14 p. 9, 11 : " residunt, ad postes repagula redeunt "; sens de repagula. I, 28, p. 16, 25 : " sat haberem suadens ". II, 4, p. 20, 5 : " ut rore pendentes " : ros = aqua souvent dans A. II, 16, p. 27, 24 " paullulatim "; cp. V, 20 p. 90, 10. II, 18 p. 29, 3 : " cenae lautae suae interessem ". II, 21 p. 31, 7 : " suffultus " ou " effultus ". Dans Quint. XI, III, 98 : " non iniecto pollice ". II, 24 p. 33, 2 : " diutino nisu prae fletu ". II, 32 p. 38, 11 : " caligine obserati ". III, 2 p. 39, 25 : " denique " pour " eiusque ". III, 22 p. 51, 32 : " per istas tuas pupulas "; cf. IV, 34 p. 77, 30. IV, 13 p. 64, 28 : " compararat ". IV, 21 p. 69, 10 : " immortalitate " se rapporte à " digno "; lire " patienti ". IV, 34 p. 77, 29 : " quid lacrimis inefficacibus in uestris oculis mea lumina foedatis? quid laceratis ora mihi ueneranda? " V, 1 p. 79, 17 : " etiam " pour " iam ". V, 3 p. 80, 14 : " tanquam " peut-être. V, 4 p. 81, 1 : " noua uita " pour " nouitas ". V, 9 p. 83, 21 : " perstringebant " pour " perstrepebant ". V, 10 p. 84, 18 : " inlapsam " au lieu de " collapsam ". V, 11 p. 85, 10 : " proinde ut maererent ". VI, 3 p. 99, 25 " gratia uoti ". VI, 9 p. 102, 13 : " saeuissimum cachinnum "; " furenter irati " : cp. Cic., Att., VI, I, 12. VI, 9 p. 102, 23 " en ecce ". VI, 11 p. 104, 9 garder le texte des mss. VI, 15 p. 106, 23 " et ut abiret innoxia permittentes ". VI, 25 p. 112, 9 : " eximie tundentes ". VI, 26, p. 113, 14 : " suum < asinum > ". VI, 30 p. 115, 22 : " an tu ". VII, 1 p. 117, 10 " fortissimi, diuitiis ". VII, 9 p. 122, 23 : " qui quidem eorum ". VII, 27 p. 127, 24 :

" sanare eam ". VII, 19 p. 128, 28 " diutiora pour " et meliora ". VII, 21 p. 129, 13 " nimis asininum asinum "; cp. X, 13, p. 190, 4. VII, 22 p. 130, 1 : " inuerecundum desiderium ". VII, 24 p. 131, 7 : " prorepit ". VIII, 3 p. 135, 22 : " diu diuque ". VIII, 5 p. 136, 27 : " en cape uenabulum ". VIII, 15 p. 144, 2 : " rapinis adsuetis ". VIII, 16 p. 144, 27 " iam et " au lieu de " nam et ". VIII, 27 p. 151, 21 : " deam denique ". VIII, 8 p. 159, 16 : " oraculis pluribus ". IX, 11 p. 161, 10 : " peruigiles ". IX, 22 p. 168, 4 : " sodalis liberalitate ". IX, 27 p. 171. 7 : " ad summam planitiem ". X, 2 p. 182, 29 : " languore simulato uulnus animi uertitur in corporis uale-
10 tudinem ". X, 3 p. 183, 10 : " seniliter tristitia ". X. 7 p. 186, 29 : " eximie mentita ad ueritatis ". X, 12, p. 189, 7 : " deportatur ". XI, 7 p. 209, 9 : " furore diuino " pour " sudore nimio "; cp. Cic., diu., 1, 66. XI, 10 p. 211, 24 : " sextus ferebat amphoram "; ALIVS vient de VI VS. XI, 29 p. 224, 7 : " consuluerant ". ¶ Sur la Nekyia de Virgile [E. Norden]. Dieterich, dans
15 sa critique des théories précédemment emise dans l'Hermès <R. d. r., 31, 25>, 1° ne tient pas compte des affirmations de Tertullien, qui ne sont nullement les combinaisons d'un moderne ; 2° passe sous silence les condamnés par de faux jugements. Le rôle magique des ἄωροι et des βιαιοθάνατοι concorde plutôt avec leur situation infernale. Ces âmes ne subissent d'ail-
20 leurs pas, à proprement parler, une punition. Une autre passage que le texte de Tertullien est important ; c'est dans Luc., Katapl., 5 sq. Pour la discussion d'autres points, cf. la cr. de l'ouvrage de Dieterich, dans les Gött. Gel. Anz., 1894. ¶¶ Mélanges. Conjecture superflue dans Ausone [H. Zimmer]. Ludus sap., 13 : " primorum stigmata uatum. " Lire " stemmata " avec les
25 mss. Car stemma désigne dans l'Hisper. famina une étoile (Rhys, Rev. celt. 1, 348 ; W. St., 9. 310 ; Class. auct., ed. Mai, 5, 479 sqq.), dans la première moitié du vie s. C'est un signe critique, c'est l'astérisque ; cf. Hier., ep. 112, 19 (P. L., 22, 928) ; Aug., ciu. D., XVIII. 43. Ausone joue sur le double sens du mot. ¶ Palaeographicum [B. Keil]. Βαύς, dans Hés., Κλα-
30 ζομένιος, et une abréviation régulière de βασιλεύς, appartenant à une catégorie peu nombreuse (ANOC, ANOY, ΘC, ΘY, ΘKOC), elle-même fort rare, car on ne la retrouve que sur des monnaies de Smyrne.

¶¶ 3e cahier. Le système du calendrier officiel de Clisthènes [Br. Keil]. Ce système repose sur une année moyenne, intermédiaire entre l'année solaire
35 et l'année lunaire. Le sixième discours d'Antiphon est de 425. Depuis deux ans, Gorgias enseignait à Athènes. Aussi était-il déjà démodé et représente le plus haut point de l'éloquence attique autochtone. Trente ans après, cette vieille éloquence aura vécu. De même, l'année imaginée par le doctrinaire Clisthènes sera vite oubliée par la jeune génération (v. le premier
40 cahier). Elle était en application depuis 503. Nombreux tableaux de concordance. ¶ Le δεύτερος λόγος de s. Luc et les Actes [A. Gercke]. Les Actes forment deux parties. La première contient des faits qui relèvent d'un autre milieu que s. Paul. La deuxième n'est pas toujours exacte en ce qui concerne cet apôtre : on lui fait faire cinq voyages à Jérusalem, au lieu de trois ; les
45 discours qui lui sont attribués ne sont pas toujours conformes à son esprit. D'autre part, l'attribution à s. Luc paraît peu contestable et conduit à placer la composition de l'œuvre dans l'entourage de s. Paul. De plus, le récit des voyages de s. Paul, faits à la première personne et dans le plus minutieux détail, donne l'impression d'un journal. Certaines contradictions (XV. 23-29
50 et XXI, 25), certains oublis, comme celui du voyage en Arabie (Gal., I. 17), ne peuvent être dus à l'infidélité de mémoire de la vieillesse. Dans la première partie, le récit I, 3-14, qui paraît concorder presque textuellement avec celui du troisième évangile, ne peut cependant pas être du même auteur :

il est étonnant que Luc ait raconté deux fois les mêmes faits ; de plus, les quarante jours des Actes, I, 3, sont contredits par la continuité que l'évangéliste suppose entre les faits de XXIV, 1-50. Enfin, les actes sont en contradiction avec Paul, I Cor., XV, 3, et l'évang., XXIV, 46-47. Cp. de même, Luc, XXIV, 46, et A., I, 4 ; III, 16, et I, 4 ; XXIV, 44 et I, 16 ; XVII, 20 et I, 67 (de plus, Mt., XXIV. 36). L'auteur des Actes est donc un compilateur, souvent peu exact, qui a eu l'évangile de Luc entre les mains. Le récit de voyages, qui est sûrement l'œuvre de s. Luc et était une partie de son δεύτερος λόγος, a été inséré par lui avec d'autres renseignements. La préface des Actes a été mutilée après le v. 2, pour recevoir un récit de l'ascension. Le rédacteur définitif a ainsi procédé partout, supprimant des parties importantes de l'ouvrage original, pour y introduire des interpolations. L'évangile primitif de Luc est de 75 ou 80 ; le δεύτερος λόγος peut être de 80-90 et ne contenait guère que des faits relatifs à s. Paul. Le compilateur des Actes, travaillant sur notre texte actuel de l'évangile et trahissant, par ses contre-sens et ses idées religieuses, une époque plus récente, est du IIe s., vers 120 ou 130. ¶ La tradition des scriptores historiae Augustae [H. Dessau]. Le Bambergensis est une ancienne copie du Palatinus. Des plis du parchemin, en rendant le texte peu lisible, expliquent quelques-unes de ses fautes ; dans d'autres cas, des lettres omises ajoutées en surcharge dans P, ont été prises comme les substituts de celles au-dessus desquelles elles se trouvaient (histoa, P, avec " ri " au-dessus de " o " ; de là " histria " B) ; des omissions correspondent à une ligne de P ou sont la fin d'une page de P (M. Ant. ph. 10, 6, senatoribus — iudicandum ; bas de page : Alex. 63, 2 que omnis — tristius). B ne comble, d'ailleurs, aucune lacune de P. Le Palatinus est en minuscule carolingienne ; seul, le Bamb. est en anglo-saxonne. — Les mss de la Renaissance sont de même des copies directes ou indirectes de P. Le ms Vat. 5301, qui a été la base de l'édition princeps est une copie de P accompagnée de ses notes marginales et interlinéaires, ainsi que le prouve Prob. 24, 2 où une partie de la note a passé dans le texte ; de plus, le rétablissement d'un ordre meilleur dans le Vat. et l'éd. pr. n'est que l'application des indications d'un possesseur de P au XIVe s. Une démonstration semblable est possible pour le Vat. 1899 et le Paris. 5807. Le Vat. 5301 est peut-être une copie du Paris. 5816, de Pétrarque, d'où il aura pris la note caractéristique : " sile! oro " (Nolhac, p. 262). Le Palatinus peut être passé des mains de Pétrarque dans celles de Coluccio Salutati. Il y a peu de conséquences à tirer des faits qui précèdent pour l'établissement même du texte. — Les excerpta Palatina dépendent aussi de P. Seul., les excerpta de Nicolas de Cüs paraissent indépendants. ¶ Glanures archéologiques [C. Robert]. Le bas relief représentant Platon au milieu de ses disciples, acquis par le Musée de Berlin, est une falsification moderne. — L'inscription d'Abercius. Le caractère syncrétique attribué par G. Ficker au culte de la Mère phrygienne, dans un lieu si proche de son centre, paraît peu vraisemblable même pour une basse époque. L. 9, συνομηγύρους est impossible : probablement συνοδίτας ; l. 8, Νίσιβιν est une glose à supprimer ; l. 10 : Παῦλον ἔχων ἔπο[χον]. Dans l'ensemble, la copie de l'hagiographe produit une bonne impression ; mais, l. 10, Παῦλον ἔσωθεν est une tentative de lecture ; car cette ligne n'a pas été seulement gâtée par la coupure de la pierre ; à une époque ancienne, elle a été martelée en haine de s. Paul. Les six premiers vers du texte total devaient être gravés sous la couronne, sur la face de gauche, en réalité le devant du monument. Il faut remarquer l'addition imprévue et postérieure du récit du voyage, gravé par côté, de façon à

ce que deux lignes sont nécessaires pour chaque vers ; il manque aujourd'hui, dans nos fragments, 4 vers ou 8 lignes dans cette partie. Enfin, les trois derniers vers devaient être derrière, où ces prescriptions relatives à l'inviolabilité de la sépulture figurent d'ordinaire. Donc, trois parties, distinctes même matériellement : 1—6, 7—19 (= 26 lignes), 20—22. Une date est fournie par l'inscription d'Alexandre, fils d'Antoine, de 216, qui n'a copié que la 1re et la 3e parties. Cette date ne fournit de terminus ante quem que pour ces deux textes. Quant à la vie, elle est sortie de l'inscription ; tout ce qu'elle y ajoute, y compris l'épiscopat, est pure légende ; l'histoire de la pierre lancée par le diable repose même sur un contresens fait sur λαός. Hirschfeld a repris ce sens dans une tout autre interprétation, la pierre de Pessinonte ; mais le rapport avec le vers précédent échappe. Enfin, la plus grande difficulté de l'hypothèse de Ficker est dans la réunion de Zeus et de la Mère des dieux ; une phrase oratoire de Julien n'est pas un argument. — Nouvelles preuves que Damophon de Messine, l'artiste du temps de Lycosura, doit être rapporté au temps d'Hadrien. ¶ Contribution à l'histoire des Séleucides [U. Wilcken]. Inscr. de Paphos, dans J. of Hell. St., IX, 229 : lettre d'Antiochos Grypos à Ptolémée IX Alexandre, roi de Cypre, très importante pour l'histoire de Séleucie. ¶¶ Mélanges. Les premières phrases des Annales de Tacite [C. Bardt]. Dans ce début, comme en d'autres cas, Tacite affecte de ne pas employer le mot propre, qui faisait partie de sa langue de tous les jours et lui paraissait trop vulgaire. Au contraire, Horace, qui n'est pas un homme d'État, prétend relever le style de ses odes par des expressions que nous sommes tentés de qualifier de prosaïques, mais qui sont de la langue des puissants. La marche des idées est difficile à démêler, dans ce début, à cause de l'extrême concision : d'abord, la constitution monarchique, où chaque homme libre n'a pas la liberté politique ; puis la constitution républicaine, fondée sur la collégialité et la durée annuelle des charges ; la première subit une interruption par la création de magistrats supérieurs aux consuls (dictature) ; la deuxième, par la prolongation de pouvoirs extraordinaires (Cinna cos. 667-670). Enfin, le régime ordinaire était interrompu par des magistratures égales au consulat (décemvirs), ou par des magistratures inférieures chargées de la régence (tribuns), ou par un pouvoir monarchique, de fait et non formulé (triumvirs), ou bien formulé dans une loi d'exception (Sulla, César). ¶ La constitution de Dracon dans Aristote [Th. Thalheim]. Étude de la composition et des détails. Le texte est authentique. ¶ Les fils de Pisistrate [J. Toepffer]. Des deux νόθοι de Pisistrate, Hégistrate devint citoyen athénien sous le nom de Thessalos. Il n'en fut pas de même de l'autre, Iophon, dès lors négligé par l'histoire. ¶ Firmicus Maternus [Th. Mommsen]. D'après I, v, 10 et I, ι, 7 ; I, x, 15, l'ouvrage a été composé entre le 17 juillet 334 et le 22 mai 337. D'autre part, le dédicataire, Sollianus, consul en 355, est qualifié de consul désigné I, ι, 8. Le proconsulat d'Afrique, mentionné dans les inscriptions, appartient au règne de Constantin I. Il faut donc admettre que ce prince, en envoyant Lollianus en Afrique, lui a laissé entrevoir le consulat ordinaire, et cette désignation officieuse est mentionnée par flatterie. Il peut se faire que le passage vise les insignes du consulat. Dans II, XXVII, 15, il ne peut être question de Lollianus, puisque les détails donnés sur son curriculum par les inscr. sont contredits par ce texte. A partir de la fin du IIIe s., aucun particulier ne peut être plusieurs fois consul ordinaire. La seule exception est C. Ceionius Rufius Volusianus, qui fut consul sous Maxence, en sept. 311, puis, sous Constantin, en 314. Ce personnage, probablement corrector Campaniae

en 282-283 sous Carin (CIL., X, 1655), préfet de Rome sous Maxence (28 oct. 310 — 28 oct. 311), puis, sous Constantin (8 déc. 313 — 19 août 315), n'a été une deuxième fois consul ordinaire que par manière de réhabilitation, probablement à cause de la situation de l'Afrique, où Volusien avait été envoyé par Maxence en qualité de praefectus praetorio (Zos., II, 14; Vict., Caes., XL, 18); aussi, dans deux inscr. (CIL., VI, 1140 et 1707), ne rappelle-t-il pas le premier consulat conféré par un " tyran " (erreur de Seeck, Symm., p. CLXXIV); c'est plus tard qu'il est qualifié de bis consul ordinarius, dans l'inscr. de son fils (CIL., VI, 1708). Celui-ci, Ceionius Rufius Albinus, cons. ord. en 335 (ICVR., I, p. 40), préfet de la ville (30 déc. 335 — 10 mars 337; Chr. min., p. 68 M.), qualifié de philosophus, probablement auteur des ouvrages de dialectique, de géométrie et de musique attribués à un Albinus (T.-S., § 407, 5) grand frère du dédicataire du de centum metris de Servius (T.-S., § 431, 4), convient parfaitement aux détails fournis par F. M. L'ouvrage de Firmicus se place donc entre le 30 déc. 335 et le 22 mai 337. ¶ Sur les écrits médicaux d'Aratus [G. Knaack]. Dans la liste de Suidas, il faut lire : Σύνθεσις φαρμάκων, Θηριακά, Ἐπικήδεια. ¶ Hérodote, VI, 126 [S. J. Warren]. Ce récit concorde avec une légende du 32e Jātaka; c'est un svayamvaro. L'anneau de Polycrate de même a son parallèle dans le n° 288 de la même collection, Macchuddānajātaka, qui est le germe de l'histoire connue du Sakuntalā de Kālidāsa. ¶ Apollonios de Rhodes et la fin de l'Odyssée [Ed. Meyer]. Apollonios considérait ψ 297 comme la fin authentique; de même peut-être Zénodote. ¶ La colonie athénienne d'Astakos [Gaetano de Sanctis]. Dans Diodore, XII, 34, 5 au lieu de ΛΕΤΑΝΟΝ, lire ACTAKON, cf. Busolt, I², 471.

¶¶ 4e cahier. Le territorium legionis [A. Schulten]. Le camp et la ville sont incompatibles. Il y avait pour le territorium legionis une législation et une administration révélées par les inscr. Situation des canabae. ¶ In Firmicum Sittelianum emendationum centuriae duae primae [W. Krollb; Fr. Skutsch]. Il y a d'assez nombreuses erreurs dans les collations et les citations des anciennes éditions. Il semble que le de errore profanorum religionum est du même auteur, à en juger par la ressemblance frappante du style, entre autres détails. — Lacunes certaines, non indiquées par S. : 21, 32 devant regionis (Italicae?); 20, 7 après ceperant; 67, 19 après fuerit (tertio loco erit); 113, 32 après fuerint (aut); 148, 20 devant stellae (Iouis?); 156, 19 après Solis; 166, 13 devant uitae (breue, avec " a „); 177, 5 : (nulla re alia queant) avec " a „; 183, 2 après Martem (feratur uel ei); 188, 15 après praesertim, après genitura virgule; 216, 29 après semper (affectu?). Ponctuation à corriger : 67, 19 virgule après ceteris; 76, 20 principalis se rattache aux mots précédents; 69, 8 ex... omnibus fait partie du premier chapitre; 13, 10 vellem... respondeas, quid...; 33, 27 cognoscunt, unde; 35, 14 virgule devant quem; 110, 8 : denegat. Si... inuentus, ipse... quia (avec " v „) ipse... Cf. 86, 16; 90, 11; 91, 28; 130, 8-10; 143, 24; 144, 21; 214, 6 (où la virgule doit être après est, non après loco). Assez souvent, l'abl. plur. en -bus s'est substitué au gén. sg. en -is : 33, 12 igni[bu]s; 36, 6 decernenti[bu]s; 63,13 radiationis; 223, 7 humoris; etc. Un certain nombre de fautes sont dues à des abréviations particulières à ce texte, encore usitées dans le ms de Montpellier : merc., mart., uen; etc. — Double série de corrections. ¶ Dates de quelques inscr. grecques du IIe s. avant J.-C. [E. Preuner]. L'inscription rhodienne, n. CCCIII est des environs de 180; le décret delphique de proxénies, BCH. V, 388, n° 6, a été rendu entre 141 et 133; sur des listes d'archontes athéniens. ¶ Recherches sur l'histoire du deuxième triumvirat [J. Kromaier]. La paix de Brindes doit être placée entre la fin

d'août 40 et la première moitié d'octobre. — Le départ d'Antoine, après la paix de Miséne est au plus tôt d'août 39. — La prise de Jérusalem par Hérode eut lieu en juillet 37. — La première dotation de Cléopâtre par Antoine et par suite son acceptation comme épouse légitime est du commencement de 36. ¶ Les éléments de la table de Peutinger [O. Cuntz]. Le premier tracé des routes est de 130-176. La table n'a pas de rapport avec la carte d'Agrippa. La carte utilisée reposait sur les données de Ptolémée. Dès lors, la table doit être de 170 environ. La dernière rédaction est du IVe s. ¶ Socrate donné comme poète : contribution à l'explication du Phédon [M. Schanz]. Platon n'énonce aucun fait précis. Les vers donnés par Diogène Laërce ne sont pas authentiques. Le récit de Platon est un symbole et vise ses mythes; cf. Apol., 21 a. ¶ Siris [J. Beloch]. Les prétentions des Athéniens sur Siris reposent sur une légende, de même que sa fondation par Colophon ou Rhodes. C'était une colonie de Metaponte, du VIIIe ou VIIe s. Siris avait à son tour fondé Pyxus. La destruction de Siris est de 530/520. Elle fut rebâtie au milieu du Ve s.; mais elle perdit promptement son indépendance et devint le port de la ville tarentine d'Héraclée. ¶ Insertions faites après coup par Tite Live dans son histoire [W. Soltau]. Dans le premier livre, elles doivent provenir d'observations faites à l'auteur par ses lecteurs. Les principales sont IV, XX, 5-11 (cp. IV, XXXII); VII, III, 5-8 (cp. 3); IX, XVII-XIX (cp. inde, IX, XX, 1, qui n'a rien à voir avec le parallèle entre Alexandre le Grand et les Romains; c'est la transition d'un consulat à un autre; V, XXXIII; VIII, 24; X, 2. Ces trois dernières proviennent d'une source grecque. Rapport de X, II, 3 avec Nepos. ¶¶ Mélanges. Sur Firmicus Maternus [Th. Mommsen]. Collation du Monacensis pour 23, 28-28, 18 S. Prouve que l'édition de Sittl doit être remplacée à bref délai. ¶ Senèque, de uita beata [R. Reitzenstein]. XIII, 2 rétablir le dialogue : illud dico : male audit, infamis est. — « Et inmerito. » — hoc scire etc. XI, 2, de même : ... aduersario uictus? — « Quicquid... faciet ». — Age, ...sit? — « Nihil, inquit, ... est. » — Non uides iterum ... III, 4 : nam uoluptatibus et <doloribus spretis> pro illis. XIII, 3 : excitans animum; <quae extat, corpori adulatur inuitauitque> quae... X, 2 : utique enim < ut superuacuas > admittit... temperantia autem, cum [uoluptates] minuat... X, 2 : delicias fluentis doit être placé après gaudentem. I, 3 : exempla nobis. I, 5 : in quibus eos factos esse praetores, quos fecere, idem, qui fecere, mirantur. V, I : pecorum et inanimalium. Ponctuer VIII, 3 : paratus, artifex; VIII, 4 : porrexerit; et illorum; XVI, 3 : alii, adstricti alii, districti quoque. ¶ Sur Πέλανος [R. Herzog]. Ajouter aux textes cités, Hérondas, IV, 90; cp. Verg., Æn. IV, 484; VI, 417 sqq. ¶ Ὁμόνοια [C. Weyman]. Description d'une représentation de cette déesse, dans un sermon de Severianus de Gabala publié par Papadopulos-Kerameus, Ἀνάλεκτα Ἱερ., I, 17, 18 sqq. (n. 149 de l'éd. latine de Pierre Chrysologue dans P. L. de Migne). ¶ Sur l'inventaire de l'argenterie d'Amphiaraos, à Orope [G. Knaack]. Πυρήν est, d'après Galien IV, 247 K, une poignée du κάδος. ¶ Οὐλαί [P. Stengel]. Il y entrait du sel. ¶ Un doublet dans Tite Live [W. Soltau]. XXIII, XLVIII-XXIV, XLI; le premier récit provient des Annales maximi; le deuxième, plus exact, d'un des meilleurs annalistes. ¶ L'annaliste Tubero [W. Soltau]. C'est Lucius; Quintus est le jurisconsulte. ¶ Sur l'Agamemnon d'Eschyle [F. Blass]. Sur 430 et 467. Paul LEJAY.

Indogermanische Forschungen. Bd. 3 (1893). Heft 1-2. L'allongement vocalique du prétérit [Christian Bartholomae]. ¶ Etymologies néo-grecques [Gustav Meyer]. ¶ [Ernst Windisch]. Grec στρατός. Comparable à v. irlandais trét « troupeau »; à séparer de στρώννυμι. — Grec νηδύς, comparable à

gothique nati. ¶ Osque eituns [R. Seymour Conway]. Zvetaieff, Inscr. It. infer. 160-163 : eituns a le sens de cisiarii. Les inscriptions en question indiquent le chemin des stations de fiacres. ¶ Une inscription archaïque de Kerkyra [Brugmann]. Elle se lit ***υς με hισατο : hισατο est l'aoriste moyen de ἵζω. ¶ Διάκτορος [Felix Solmsen]. Mot formé comme διά-βολος, διά- 5 δοχος. Le sens est « celui qui donne ». ¶¶ Heft 3-4. La question de l'*l* [Christian Bartholomae]. Combat la doctrine de BECHTEL, *Hauptprobleme*, p. 380, que le groupe indo-éranien aurait eu primitivement *r* et *l* aux mêmes places que les autres langues indo-européennes. ¶ Etymologies grecques [Karl Brugmann]. 1. μοῦσα désignait primitivement l'inspiration. 10 2. τρίαινα est pour *τρι-αίνα, θρῖναξ pour τρι-ίναξ. Θρινακίη vient de θρῖναξ et n'a rien à voir avec ἄκρα. Τρινακρία est dû à une étymologie populaire. 3. ἤνεικα. Le verbe ἐνεγκ- et le composé pris pour un simple ἐν-εικ- (cf. dorien εἴκω) se sont mêlés de bonne heure : d'où des formes comme ἤνειγκα. Mais ἐνέεικα (Hésychius) montre que le sentiment de la composition de ἐν-εικ- 15 n'était pas complètement perdu. ¶ Le thème démonstratif latin *ol-* [Johannes von Rozwadowski]. Le latin ollus est pour *olnus. Cf. l'adverbe olli (Paul Fest. 196,6 M.), qui est identique au vieux bulgare lani (slave *olnī) « l'année d'avant ». Le même élément *ol* se retrouve dans uls ultra où l'*u* est bref. Ille est peut-être pour *is-le, le deuxième élément étant 20 identique à la particule slave *le*. Puis il y aurait eu mélange avec les formes de ollus. La même particule *le* se retrouve dans *ue-l*. ¶ Le parfait latin sedi [K. Brugmann]. L'*e* long du latin sedi peut s'expliquer par sēzd- (zend hazd-) ou par sēd- (goth. sêtum). L'osque prusikurent a surement un *ē* ancien ; mais la question non douteuse pour lēgi, clēpi, 25 etc., reste ouverte pour sēdi. ¶¶ Heft. 5. L'origine du degré allongé [Wilhelm Streitberg]. Par ce mot (Dehnstufe) S. entend les formes comme latin pēs en regard de πόδα, pēdem (degré normal) et de zend fra-bd-a (degré zéro). Travail étendu (110 pages) qu'on ne peut résumer. ¶¶ Anzeiger. Heft 1. K. F. JOHANSSON, *Beiträge zur griechischen Sprachkunde* [Felix 30 Solmsen]. Contient trois mémoires : 1° sur quelques traces du type nominal sanscrit asrk, asnas en grec ; 2° sur le parfait grec en κ; 3° sur quelques thèmes en *n* du grec. Le 2° est le meilleur. Il est à regretter que l'auteur ne soit pas plus sévère pour beaucoup de ses hypothèses. ¶ F. HULTSCH, *Die erzählenden Zeitformen bei Polybios* [J. Wackernagel]. Nombreux matériaux 35 d'où il résulte que sur ce point de la syntaxe, Polybe ne se distingue pas des écrivains de l'époque classique. ¶ O. FROEHDE, *Die Anfangsgründe der römischen Grammatik* [R. Thurneysen]. Sorte d'index très riche d'une partie des sujets traités par les grammairiens latins, avec citation in extenso des principaux passages et de leurs sources grecques. ¶ C. ZANDER, *De lege* 40 *versificationis latinae summa et antiquissima* [F. Skutoch]. Zander maintien dans ce livre le point de vue auquel il se plaçait dans ses ' Versus italici '. ¶¶ Heft 2. Guilelmus SCHULZE, *Quaestiones epicae* [Felix Solmsen]. Ce livre, qui a pour objet l'étude de l'allongement métrique chez les épiques grecs et en particulier chez Homère, unit la science philologique à la méthode 45 linguistique la plus pénétrante ; il est riche en résultats neufs et intéressants. ¶ A. SKIAS, Περὶ τῆς κρητικῆς διαλέκτου [A. Thumb]. Peu de choses nouvelles; mais beaucoup de zèle dans la réunion des textes et des essais d'interprétation, et aussi des travaux linguistiques sur le crétois. ¶ J. KRALL, *Die etruskischen Mumienbinden des Agramer Nationalmuseums* [F. 50 Skutsch]. Ces bandelettes contiennent environ 1200 mots ; la transcription de K. est faite avec le plus grand soin. Le caractère non indo-européen de l'étrusque est maintenant tout à fait hors de doute. ¶¶ Heft 3. Fr. MISTELI,

Characteristik der hauptsächlichsten Typen des Sprachbaues [G. v. d. Gabelentz]. Nouvelle édition de l'ouvrage de Steinthal. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik. Indices* [K. Brugmann]. Relevé de quelques lapsus et rectifications de détail. ¶ Berthold DELBRUCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen*. 1. Theil [Wilhelm Streitberg]. Tout en louant cet important ouvrage, S. reproche à l'auteur l'absence de bibliographie et le manque de sûreté dans beaucoup de cas. ¶ Ermenegildo LA TERZA, *Modi e tempi formatisi sul tema del perfetto nelle lingue indo-europee e specialmente nel antico indiano ed iranico, nel greco e nel latino* [F. Skutsch]. Rien de nouveau. ¶ N. SJÖSTRAND, *In syntaxim Draegerianam notationes nonnullae* [Carl Weyman]. Peut rendre des services, bien que se rapportant à la première édition de D. ¶ Encore 'indo-germanique' [B. Delbrück]. Se rallie à l'opinion de G. Meyer <R. des Rev., 18, 34, 28.> ***

Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik, 1893, t. XXII (pour 1890). Courts comptes rendus des ouvrages suivants : VIENNA, *Bibliographie espagnole de l'histoire des mathématiques*. ¶ TEIXEIRA, *Sur les écrits d'histoire des mathématiques publiés en Portugal*. ¶ SUTER, *Biliographische Notiz ueber die mathematisch-historischen Studien in der Schweiz* [E.]. ¶ BOBYNIN, *Umriss der Geschichte der Entwickelung der mathematischen Wissenschaften im westlichen Europa waehrend der Periode der Aneignung der arabischen Wissenschaft* [Wi.]. ¶ DICKSTEIN, *Bibliographische Notiz ueber die historisch-mathematischen Studien in Polen* [Dn.]. ¶ RONSE BALL, *A history of the study of mathematics at Cambridge* [Lp.]. ¶ GUENTHER, *Geschichte des mathematischen Unterrichts im deutschen Mittelalter* [Lp.]. ¶ HEIBERG, *Beitraege zur Geschichte der Mathematik im Mittelalter* [Tn.]. ¶ EISENLOHR, *Ein mathematisches Handbuch der alten Aegypter* [Tn.]. ¶ BOBYNIN, *Sur le procédé employé dans le papyrus Rhind pour réduire les fractions en quantièmes* [E.]. ¶ LORIA, *Il periodo aureo della geometria greca* [M.]. ¶ RICCARDI, *Saggio di una bibliographia Euclidea*, 4e partie [Lp.]. ¶ WERTHEIM, *Die Arithmetik und die Schrift ueber Polygonalzahlen des Diophantus von Alexandria uebersetzt* [Tn.]. ¶ STEINSCHNEIDER, *Ueber die mathematischen Handschriften der amplonianischen Sammlung* [E.]. ¶ STEINSCHNEIDER, *Miscellen zur Geschichte der Mathematik* [E.]. ¶ CURTZE, *Kommentar zu dem Tractatus de numeris datis des Jordanus Nemorarius* [Tn.]. ¶ LARSWITZ, *Geschichte der Atomistik im Mittelalter* [M.]. ¶ FINK, *Kurzer Abriss einer Geschichte der Elementarmathematik* [Tn.]. ¶ SEEGER, *Geschichtliche Darstellung der Zahlen und der sieben ersten Rechnungsarten* [Tn.]. ¶ HAMMOND, *Euclid and the associative law* [Lp.]. ¶ MANSION, *Sur les postulats et les axiomes d'Euclide* [Mn.]. Soutient l'authenticité des six postulats et neuf axiomes. ¶ MANSION, *Analyse des recherches du P. Saccheri sur le postulatum d'Euclide* [Mn.]. ¶ RUDIO, *Das Problem von der Quadratur des Zirkels* [Tn.]. ¶ CANTOR, *Ueber einige Constructionem von Lionardo da Vinci* [Tn.]. KIEL, *Geschichte der absoluten Masseinheiten* [Tn.]. ¶ WIEDEMANN, *Zur Geschichte der Brennspiegel* [Mh.]. ¶ WIEDEMANN, *Zur Geschichte der Lehre vom Sehen* [Mh.]. ¶ WIEDEMANN, *Ueber das Sehen durch eine Kugel bei den Arabern* [Mh.]. ¶ GUEHNE, *Abriss der Geschichte der Electricitaet* [Tn.]. ¶ WOLF, *Handbuch der Astronomie, ihrer Geschichte und Litteratur* [M.]. ¶ OPPERT, *Un annuaire astronomique chaldéen utilisé par Ptolémée* [Tn.]. ¶ PLUMMER, *The eclipse of Thales* [Lp.]. A eu lieu en 585. ¶ LUCAS, *L'astronomie à Babylone* [Mn.]. ¶ KRAEMER, *De Manilii qui fertur astronomicis*. ¶ ENESTROEM, *Programme d'un cours universitaire d'histoire des mathématiques* [E.]. ¶ BOBYNIN, *Der heutige Zustand des Unterrichts der Geschichte der Mathematik* et *Programm der Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik an der Universitaet Moskow* [Wi.]. ¶ *Oxford « pass » geometry* et WOODALL, *How to teach geometry* [Lp.]. Remar-

ques critiques sur les éléments d'Euclide comme livre de classe en Angleterre. ¶¶ 1894, t. XXIII (pour 1891). Courts comptes rendus des ouvrages suivants : FAVARO, *Sopra la parte fatta alla storia in un disegno di Bibliographia delle matematiche* [Tn.]. ¶ BIERENS DE HAAN, *Bibliographie de l'histoire des sciences mathématiques aux Pays-Bas* [E.]. ¶ STEINSCHNEIDER, *Miscellen zur Geschichte der Mathematik* [E.]. ¶ STEINSCHNEIDER, *Ueber die mathematischen Handschriften der amplonianischen Sammlung* [E.]. ¶ ADAM, *The nuptial number of Platon* [Tn.]. Le nombre si discuté de Platon est 3600 ². ¶ *Apollonius Pergaeus* ed. HEIBERG I [Tn.]. ¶ *Cleomedes* ed. ZIEGLER [Tn.]. ¶ *Iamblichi de communi mathematica scientia liber* ed. FESTA [Tn.]. ¶ CURTZE, *Kommentar zu dem Tractatus de numeris datis des Jordanus Nemorarius* [Tn.]. ¶ ADAM, *Geschichte des Rechnens und des Rechenunterrichts* [ ]. ¶ BRILL, *Streifblicke auf die Geschichte der Geometrie* [Tn.]. ¶ BILFINGER, *Die Sterntafeln den aegyptischen Koenigsgraebern von Bibân el Molûk* [Tn.]. ¶ LUCAS, *L'astronomie à Babylone* [Mn.]. ¶ SIMON, *Grundzuege des juedischen Kalenders* [Tn.]. ¶ LOCKYER, *On some points in the early history of astronomy* [Lp.]. ¶ MESSEDAGLIA, *Sulla uranologia omerica* [Tn.]. ¶ BRIX, *Der mathematische Zahlbegriff und seine Entwickelungsformen* [My.]. Compte-rendu détaillé ; important aussi pour la linguistique et l'histoire. ¶ BOBYNIN, *Programme des cours de l'histoire des mathématiques à l'université de Moscou* [E.]. ¶ HALSTED, *On the teaching of the history of mathematics in the University of Texas* [E.]. ¶ KRENZLIN, *Ueber die Verwendung des geschichtlichen Elements im physikalischen Unterrichte der hoehren Lehranstalten* [Lg.]. HEIBERG.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 8. 4me livr. Les peintures de Polygnote à Delphes [R. Schöne]. Étude de 30 p., S. étudie surtout la Nekyia. 1. Il est bien difficile de savoir quelque chose de certain sur l'espace que l'artiste avait à remplir, sur ses procédés techniques et sur la manière dont il composait : les stèles funéraires attiques peintes et les vases peints permettent quelques suppositions pour son coloris et sa composition, mais nous ne pouvons savoir exactement ce qu'était l'art de P. ; 2. Pour représenter la Nekyia, P. s'est inspiré surtout d'Homère ; 3. Places qu'occupaient les figures. ¶ Splanchnoptes [M. Mayer]. Σπλάγχνα ὀπτᾶν est une expression courante qu'emploie déjà Homère, Od. 20, 252 : elle désignait l'acte que nous voyons représenté sur les vases peints, de tenir les entrailles des victimes, au moyen d'une broche, au dessus d'un brasier ; on ne les mangeait pas, on les goûtait : le splanchnoptes était celui qui s'acquittait de ces fonctions. Pline, 34, 79, 81, 79 et 22.43, parle d'une statue de bronze de l'époque de Périclès représentant cet acte. En 1888, on a trouvé dans l'Olympicion d'Athènes une statue en marbre d'éphèbe, dans laquelle il faut voir un splanchnoptes, et qui doit être une copie du bronze de Périclès. ¶ La colonne d'Arcadius à Constantinople [J. Strzygowski]. Description et restitution avec fig. dans le texte, de cette colonne, élevée par Arcadius, en 403, sur une colline du nom de Xeropholos : elle était surmontée d'une statue d'Arcadius placée par Théodose II. En 740, un tremblement de terre renversa la statue et la colonne elle-même s'écroula en 1719. Bas-reliefs qui la décoraient. Comparaison avec la colonne de Théodose sur le Taurus. ¶¶ Vol. 9, 1re livr. La base de la Némésis de Rhamnonte [L. Pallat]. Restitution d'après les fragments, trouvés en 1890, des figures qui ornaient la base de cette statue ; elle a été décrite par Paus. 1, 33, 7 et 8 : étude sur le style des figures ; elle paraît être l'œuvre non de Phidias, mais de son élève Agorakritos. ¶ Date des inscriptions d'artistes rhodiens [F. Hiller v. Gaertringen]. Texte de plusieurs inscr. donnant des noms d'artistes et embrassant une période de 200 ans : l'art

rhodien s'est ressenti vivement des circonstances politiques. Loewy croyait pouvoir placer l'époque la plus florissante entre le tremblement de terre de 222 et la bataille de Pydna en 168 ; Hiller montre que beaucoup d'artistes vécurent dans la première moitié du Ier siècle : Mithridate exerça une heureuse influence, tandis que le romain Cassius, au contraire, donna le coup de mort à l'art rhodien en 43. Tableau des artistes aux IIIe, IIe et Ier siècles. ¶ Laocoon [R. Förster]. Description d'un fragment de vase où l'on voit représenté Laocoon ; il provient de Cirencester (Durocornovium). La gemme, connue par une empreinte de 1529, sur laquelle nous voyons Laocoon, n'est pas antique comme on l'a cru ; elle date du XVe siècle, et ne peut pas servir pour la restauration du groupe du Vatican. ¶ Héraclès aux jeux funèbres de Pelias sur le coffre de Kypselos [F. Studniczka]. Héraclès est représenté assis sur un trône, derrière lui est un joueur de flûte vêtu d'une longue robe, que Pausanias a pris à tort pour une femme. Hercule est là pour veiller sur la stricte observation des règles des jeux par les concurrents. ¶ Une frise de taureaux mycénienne [F. Hauser]. Cette frise, reproduite par Perrot et Chipiez, 6, p. 646, est au Brit. Mus., ce n'est pas un lion qui y est représenté, comme on l'a cru, mais un taureau. ¶¶ 2e livr. La peinture sur vases attiques d'époque récente [O. Milchhöfer]. Cet article est consacré aux aryballes : liste des principaux d'après leur date : influence de Polygnote. ¶ Le groupe central du fronton est du Parthénon [J. Six]. Le vide entre Zeus et Athèna doit être rempli par une Nikè, qui s'avance vers Athèna pour la couronner. ¶ Contributions sur Olympie [K. Wernicke]. Article de 27 p. 1. Les autels d'Olympie ; 2. L'histoire de l'Heraion. ¶ Σπλάγχνα [P. Stengel]. En réponse à Mayer < cf. pl. haut. 4e livr. >. S. dit qu'on mangeait les entrailles des victimes. ¶¶ 3e livr. Des têtes du groupe de lutteurs florentin [Botho Graef]. Ce groupe a été trouvé sans têtes, il a été restauré dans les temps modernes, mais les têtes qu'on a mises sur les corps ont été placées comme elles n'auraient jamais dû l'être, celle du lutteur d'en haut est une copie du groupe des Niobides 253 ; on ne peut pas laisser au lutteur d'en dessous la tête qu'on lui a donnée, il faut la remplacer par celle du lutteur d'en dessus et donner à celui-ci la tête de l'autre lutteur ; ce groupe paraît être du 4e s., il ne se ressent pas encore de l'influence de Lysippe, mais on y sent la tradition de l'école de Scopas. ¶ Contributions sur Olympie [K. Weinicke] 3, La Proedria et l'Hellanodikeon. ¶ Sur les représentations illustrées des tables d'Ilion [A. Brüning]. Ces reliefs de petite dimension sont loin d'être achevés ; on y voit des scènes tirées de la légende de Troie, d'après l' " Ilias latina ", cette épopée scolaire du 1er siècle, mais on sent l'imitation d'œuvres de premier ordre. Étude détaillée de plusieurs de ces reliefs. ¶ Sur les Thespiades [W. Klein]. D'après les mss, Pline 34, 7, mentionne comme élant d'Euthycrate un groupe de Thespiades ; ce mot n'est pas dans le Bambergensis, mais dans tous les autres mss. ¶¶ 4e liv. Le Praxitèle de Choricius [R. Förster]. Gasa a été une ville très florissante sous l'empereur Zénon et ses successeurs jusqu'à Justinien ; parmi les hommes qui ont fait l'ornement de cette cité, il faut citer Choricius, dont F. publie un exercice littéraire sur Praxitèle et une de ses statues d'Aphrodite. ¶ Contributions sur Olympie [K. Wernicke] 4, Le Gymnase ; 5, l'hippodrome. ¶ Sur l'explication historique des sarcophages de Sidon [F. Studniczka]. 1. L'ordre chronologique des sarcophages au point de vue de l'histoire de l'art ; *a*, les sarcophages anthropoïdes ; *b*, les sarcophages grecs avec couvercles en forme de fronton : 2, L'ordre chronologique dans lequel les sarcophages ont été déposés : 3, Les posesseurs sidoniens des sarcophages ; *a*, preuves tirées

du résultat des fouilles; *b*, rois de Sidon qui nous sont connus par l'histoire, les inscr. ou les médailles : 4, rapports de ces sarcophages avec leurs possesseurs sidoniens. ¶ Mithradate 6 Eupator [F. Winter]. Description d'une tête en marbre du Louvre, qui doit représenter ce roi. ¶ La Pseliuménè de Praxitèle [W. Klein]. Description d'une statuette en bronze qui se trouve à Cassel, et qui n'est qu'une copie de la Pseliuménè de Praxitèle, qui était vers 328 à Constantinople, et qui disparut dans l'incendie de cette ville en 532. ¶ Le début des chants cypriens [W. Klein]. Représentation figurée de cette scène sur un vase peint. ¶¶ Chaque livr. de cette Revue contient en outre, sous le titre d'Archäologischer Anzeiger, un supplément; en voici l'analyse. Vol. 8, 4me livr. Rapport sur les travaux de la Reichlimeskommission de nov. 1892-93. ¶ Acquisitions du Brit. Museum en 1892. ¶ Antiquités du couvent de Neuburg, près d'Heidelberg, provenant de la Grèce, de l'Italie et de la Sicile. ¶¶ Complément à des mémoires publiés par l'Institut. ¶¶ Vol. 9, 1re livr. ¶ Les sarcophages de Sidon [F. Winter]. Article de 23 p. Cette nécropole comprend 7 chambres funéraires, contenant 17 sarcophages, qui avaient été très anciennement la proie des voleurs; ils ont été transportés à Constantinople; ils sont du IVe s. Étude sur qquns de ces sarcophages, dont les reliefs sont admirables. ¶ Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. Dresde. ¶¶ 2me livr. L'enseignement dans les gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Aspect ancien des ruines de Palmyre. ¶ Acquisitions du Berlin. Antiquarium. ¶¶ 4e livr. Rapport de la Reichlimeskommission de Nov. 93 à Déc. 94. ¶ Acquisitions du Musée de Dresde, du Brit. Museum. ¶ Masques et bustes de momies de la haute Égypte. ¶ Fouilles de Sendschirli. ¶ L'enseignement dans les gymnases et l'archéologie. ¶ Compléments à des mémoires publiés par l'Institut. ¶ On trouvera aussi dans cette Revue des bulletins de l'Institut, le compte rendu des séances de la Berliner Archäol. Gesellschaft de Nov. 93 à Juillet 94, et du Congrès des anthropologistes à Insbruck, une liste des ouvrages parus sur l'archeologie et qq. articles nécrologiques.

A. K.

Jahrbücher (Neue) **für Philologie und Paedagogik.** T. 148 et 149 (1893). I Classische Philologie. 1e liv. Sur le Panégyrique d'Isocrate [G. Friedrich]. La guerre de Chypre qui a commencé en 391 ne s'est pas terminée, comme le veut Blass, en 385 mais en 381; mais le P. dans son ensemble date déjà de 385 384. Seuls les §§ 122-132, qui contrastent avec le reste, doivent être considérés comme une addition postérieure. L'auteur appuie son dire sur une étude des Hellenica, dont la partie II 3, 11-V 1, 36, qui forme un tout indépendant, a été composée probablement en 384. Or il est manifeste que Xénophon a utilisé l'ouvrage d'Isocrate, qui doit donc avoir été composé avant les Hellenica, comme le prouvent encore la comparaison entre les deux écrits et les relations d'Isocrate avec Agésilas, que Blass a tort de nier. Dans un appendice l'auteur démontre que les Hellenica de Callisthène qui commencent avec l'année 387 font suite, non pas à Cratippos, comme le veut Unger, mais précisément à cette édition particulière de la 2e partie des Hellenica de Xenophon. ¶ Sur Thucydide [H. v. Kleist]. Série d'articles sur le livre II de Thucydide et particulièrement sur l'Oraison funèbre. L'auteur s'élève contre certaines corrections de Steup et donne une nouvelle division du discours de Périclès. ¶ Sur la topographie d'Alexandrie [O. Crusius]. 1. Iuliopolis-Nikopolis. Contre l'assertion de Schwarz, Crusius conclut à l'identification de ces deux villes, situées à qqs. kilom. d'Alexandrie. ¶ Annonce des *Aratea* d'E. Maass [F. Susemihl]. Le recenseur loue presque sans réserve l'ouvrage de Maass divisé en 11 parties, dont les

principales sont la 4e « de Crate Mallota », la 7e « Eudoxi Cnidii fragmenta ex Hipparcho conlecta » et la 8e « de Coo poetarum sodalicio ». Ici Susemihl n'est pas d'accord avec l'auteur; Aratos a composé son poème, non à Cos pendant sa jeunesse, mais à Athènes après être entré dans la secte des Stoïciens, à qui le prooemium est dedié. ¶ L'agression de M. Lepidus et de M. Brutus contre la réforme de Sulla [J. Franke]. Lepidus n'a commencé ses entreprises contre la constitution de Sulla qu'après la mort de celui-ci. Sa première loi démocratique fut une lex frumentaria. A la révolte des habitants de Faesula, il se rendit auprès des insurgés et marcha contre Rome. Cependant le Sénat parvint à lui faire poser les armes, fit jurer aux deux consuls qu'ils ne se serviraient pas de leurs armées l'un contre l'autre et les envoya dans leurs provinces, Lepidus dans la Gaule Narbonnaise et Catulus en Italie. Lepidus ayant néanmoins recommencé la guerre et cherché à attaquer Rome, il en fut repoussé par Catulus. Malgré l'assertion de Florus, Pompée n'assistait pas à ce combat mais faisait alors une campagne victorieuse contre Brutus dans la vallée du Pô. Lepidus s'enfuit en Sardaigne et y mourut. ¶ De la bidens hostia [A. Nehring]. Le mouton ou le bœuf bidens est celui qui a changé les deux incisives du milieu de la mâchoire inférieure et qui a atteint un âge de 1 1/2 à 2 ans. Il semble que dans l'antiquité cette période était un peu plus tardive que de nos jours. A cet âge la chair de ces bêtes est particulièrement bonne à manger. ¶ Sur le premier et le second livre de Quintilien [M. Kinderlin]. I, 4, 7 lire : Non enim sincere optumum dicimus aut optimum. I, 4, 14 quin fordeum faedosque <pronuntiabant> pro aspiratione. — I, 6, 6 ut ne ab eodem exemplo. — I, 6, 30 aliaque quae consuetudini serviunt. — I, 6, 31 Aeolica ratione. — I, 6, 33 nam idem patres sunt <nominati : sit> et rex rector. — I, 7, 27 ad pinguem sane sonum qu, o et i utebantur. — I, 8, 6 partes pueris elegeris. — II, 1, 4 adsumptis tot rivorum <fluviorum> que viribus (conjecture déjà proposée par K. en 1886). — II, 4, 11 discernent <et> dictione facultas continget, auditione judicium. — II, 4, 30 est communis locus. — II, 4, 33 accomodanda (conjecture proposée par K. en 1886). — II, 5, 4, cujusque eorum verbi praelectione. ¶ Sur Valère Maxime [T. Stangl] VIII, 10, 2 in scaenam deferrent. ¶ Statiana [V. Lundström] Silv. II, 4, 9 non soli celebrent tua funera cygni. — III, 5, 93 laudem lites libertatemque Menandri.

¶¶ 2e liv. Descriptions de combats antéhomériques dans l'Iliade [H. Kluge]. L'auteur combat la tendance à ne voir dans l'Iliade et l'Odyssée qu'une seule et unique civilisation formant un tout bien délimité. Il cherche la preuve des différents degrés de culture que trahit l'Iliade dans les passages où les guerriers apparaissent 1° sans cuirasse. Nombre de passages ne s'expliquent pas autrement, qu'il s'agisse de combats singuliers ou de descriptions d'armures; 2° avec des casques du vieux style mycénien, c.-à-d. ne protégeant ni le cou, ni les oreilles, ni les joues (cf. le casque décrit K 261 avec la fig. 208 dans Schliemann's Ausgrabungen de Schuchhardt); 3°, mais rarement sans jambart. ¶ Sur une inscription [M. Bencker]. L'inscription CIG III n. 6738 révoquée en doute par Kaibel se trouve au Musée Civico à Bologne, salle 6. ¶ La légende des Danaïdes [W. Schwarz]. Rejetant l'explication historique ou égyptienne des égyptologues et l'explication naturaliste ou argienne des mythologues comme Preller, l'auteur cherche à démontrer par l'examen des noms, géographiques ou noms de vaisseaux, que la légende n'est pas un mythe, mais une sorte d'épopée commerciale, comme celle des Argonautes. Elle est d'origine argienne et date d'environ 900. Le récit d'Hygin 170 diffère essentiellement de celui d'Apollodore (II, 1, 5)

en ce qu'il ne contient aucun nom géographique, mais des noms ou bien empruntés aux légendes les plus connues et aux traditions locales ou bien des noms étrangers. Il trahit ainsi une origine postérieure. ¶ Sur l'Odyssée [W. Pökel]. γ. 269, μιν se rapporte au chantre. ¶ Annonce de la Constitution de Solon dans l''Αθ. πολ. d'Aristote par Bruno Keil [F. Cauer]. Le recenseur conteste à l'auteur qu'Aristote se soit laissé guider par une idée préconçue de l'histoire d'Athènes et qu'il ait choisi ses sources d'après cette tendance. Keil a tort de croire qu'Aristote ait honoré en Solon un aristocrate modéré. La lecture attentive de la πολ. prouve le contraire, puisque Solon est l'auteur des tribunaux populaires. La vérité est que Pseudo-Aristote n'avait aucune conviction politique arrêtée. Keil n'a pas su relever certaines erreurs au ch. 10 — comparé à Plut., Solon, 15, dans la constitution de Dracon etc. Son livre cependant contient nombre de remarques intéressantes, notamment sur le style ¶ Sur l'Odyssée [W. Pökel]. β 30, ἔρχεσθαι signifie constamment revenir. ¶ Sur l'auteur du livre de mortibus persecutorum [S. Brandt]. Article de polémique où est maintenue l'opinion de l'auteur qui se refuse à attribuer cet ouvrage à Lactance. I. L'auteur devait vivre de 310 à 313 à Nicomédie et Lactance était à cette époque en Gaule. II. Les Institutions de Lactance ont paru en 308 ou 309, l'epitome cinq ou six ans plus tard, les mortes à la fin de 314 ou au commencement de 315. III. Les Institutions ont été publiées en Gaule. ¶ Fragments d'un manuscrit d'extraits de Macrobe et de Pline [A. Behr]. Découverte de dix feuilles de parchemin dans les archives de Cologne (XIe s.) Les extraits de Pline sont à peu près les mêmes que dans les manuscrits étudiés par Rück (programme du Ludwigs-gymnasium à Munich, 1888). Ils présentent une parenté étroite avec le ms. δ. Dans son état primitif le ms devait renfermer tout le commentaire de Macrobe sur le Songe de Scipion. ¶ Sur la traduction de l'Enéide de Schiller [M. Rubensohn]. Contre-sens de Schiller dans la première édition de II, 174 et suiv. ¶ Poésie grecque de Nauck adressée à W. Pökel dans l'année 1852-53.

¶¶ 3e liv. Ὑπερείδου κατ' Ἀθηνογένους [F. Blass]. Étude du premier des deux discours d'Hypéride contre Athénogène, découvert récemment sur un papyrus égyptien par Revillout. Le discours date des premières années après 330. Suit le texte avec quelques annotations. ¶ Sur l'Anabase de Xénophon [E. Hasse]. IV, 3. 10, lisez δύο νεανίσκοι. ¶ Le duel dans Polybe [E. Hasse]. Δύο sert de génitif et datif, δυεῖν de génitif seul, pour le datif δυσίν. La forme ἀμφοῖν est plus fréquente. ¶ Annonce de G. Jorio, Manuscrits inconnus de la bibliothèque de Naples, fasc. I [F. Reuss]. Ce premier fascicule contient le ms. des Hellenika (X), (commencement du XVe s.), appartenant à la classe II, représentée par C et F. X se rattache à cette dernière famille. Il n'a pas la haute valeur que Jorio lui attribue. Suit la critique des passages suivants : I 1,31, 4,13, 6,17, 21, 7,14. II 3, 10 34, III 4, 2, 8, 5, IV 2,10, 3,21. 8,15, V, 1,35, VI 1,12. ¶ La fondation de Tarente [J. Geffcken]. Des deux récits relatifs à la fondation de Tarente, celui d'Antiochos (Strabon, 278) et celui d'Ephoros (Strabon, 279), le premier seul mérite notre attention et encore non sans réserve. La fondation de Tarente est en relation directe avec la migration dorienne, sur laquelle ont écrit récemment Beloch et Wilamowitz, le premier à un point de vue négatif, le second à un point de vue plus positif. Geffcken, après Wilamowitz, estime que la tradition bien comprise peut servir à l'histoire. Selon lui, la migration des Doriens conquit d'abord Crète, de là envahit le Péloponnèse par le sud, et c'est la population achéenne soumise — les Παρθενίαι d'Antiochos — qui alla fonder Tarente. ¶ Sur la Politique d'Aristote [F. Suse-

mihl]. Réponse à Dummler au sujet du passage II, 8, 1267 b. ¶ Sur Plaute J. Lange et A. Fleckeisen]. Perse 140 : <ut> numquan hercle hodie hic prius edis, ne frustra sis. — Menechmes 88d suis vinciri decet apud mensam plenam : ita homini rostrum deliges. Captifs 912 <ita jam> quasi lupus esuris metui ne in me etc. Tri. 822 reducem reddunt. Captifs 922 quam te tuo patri <nunc> reducem reddiderunt. Fl. fait observer que reddux n'est pas latin et que redux vient de redeo et non de reduco, mais il préfère pour Capt. 922 la leçon de Brix. Il maintient sa propre leçon pour Rudens 909. ¶ Sur le Phormion de Térence [A. Fleckeisen]. 368, lire : abin hinc in crucem ? ¶ Ante annos, il y a des années [C. F. W. Müller]. Les expressions ante annos, post annis, continuis annis, etc., peuvent être employées sans adjectif numéral. ¶ Sur l'auteur du livre de mortibus persecutorum [S. Brandt]. (Suite et fin, voir p. 55, 15), IV. La langue du de mortibus est absolument différente de celle de Lactance et les expressions identiques peuvent s'expliquer par des réminiscences de la part de l'auteur des " mortes ". V. Le Donatus auquel est dédié le de mortibus n'est pas le même que celui auquel est dédié le de ira dei. VI. Le caractère moral de Lactance ne se retrouve pas dans le mortibus, qui est un pamphlet inspiré par le fanatisme. Lactance a l'habitude de faire allusion à ses œuvres antérieures : nous n'en trouvons aucune dans le mortibus. VII. Cet ouvrage a dû être attribué à Lactance de très bonne heure. Il devait avoir paru sans nom d'auteur ou sous le nom de Lucius Caecilius, comme l'indique un manuscrit. ¶ Sur l'Hortensius de Cicéron [T. Stangel]. Dans le fragment 99 de C. F. W. Müller, Cic. Scr., IV, 3. p. 326, lire : videre acute.

¶¶ 4e et 5e livr. L'inscription des intérêts de l'olymp., 88,3—89,2 [G. Unger]. L'inscription attique CIA I 273, où sont calculés les intérêts dus par l'État pour les sommes empruntées aux temples, d'Athéna Polias, entre autres, sert de base à nos connaissances du calendrier attique. Böckh (Kl. Schr., VI, 89 et 211) a démontré que de l'ol. 88,3=426/5 à l'ol. 89,2=423/2 il s'est écoulé 1448 jours, soit 355, 354, 384, 355. Kubicki (Pr. Ratibor, 1888) arrive au chiffre de 1464. Cette différence entre les deux données, toutes deux également correctes, s'explique par le fait que les quatre années n'ont pas dans l'une et l'autre le même terme. 1448 correspond aux quatre années archontales ; 1464, par contre, s'étend jusqu'au 17e Hekatombaïon ol. 89,3, commencement d'une nouvelle année d'intérêts, soit d'une Panathénée à l'autre. — L'auteur étudie ensuite l'inscription par rapport aux intérêts à payer, et cela année par année et même prytanie par prytanie. ¶ Sur l'Anabase de Xénophon [W. Böhme], I, 4, 13. lisez φρουραρχίας et non φρούρια. ¶ Jugements des prosateurs grecs classiques sur la situation de la femme [Th. Matthias]. L'article fait suite à une dissertation de l'auteur (Zur Stellung der griechischen Frau in der classischen Zeit, Zittau 1893), où il démontrait par l'étude de passages tirés des poètes classiques grecs que la position de la femme en Grèce était beaucoup plus favorable qu'on ne le croit généralement. L'examen des prosateurs (Hérodote, passim, Xénophon (Banquet, Économique, Cyropédie), Platon (Les Lois, Phédon, Banquet), Aristote (Politique, Nicom. Eth.), les Orateurs (Isocrate, Hypéride, Isée, Démosthène, Lycurgue) aboutit à la même conclusion. ¶ L'ordre des tragédies dans la Prométhie d'Eschyle [E. Bussler]. Contrairement à Westphal et Wecklein, l'auteur, reprenant l'opinion de Welcker, soutient que l'ordre des tragédies doit avoir été : 1. Pr. Πυρφόρος (la faute) 2. Pr. δεσμώτης (le châtiment) 3. Pr. λυόμενος (la reconciliation). Les motifs sont tirés de l'examen des passages du δεσμώτης et des fragments des

deux autres. ¶ Sur le Philèbe de Platon [O. Apelt]. Examen de 16 passages du Philèbe. ¶ Remarques critiques sur l'histoire de Timoléon [Ch. Clasen] (voir 1886 et 1888). Étude de l'époque, des causes et des clauses du traité de paix conclu entre Timoléon et les Carthaginois, que rapportent Diodore (16, 82) et Plutarque (Tim., c. 34). Si le récit de Diodore l'emporte sur son concurrent, il le doit non seulement à Timée, source commune aux deux historiens, mais aussi à Théopompe, inconnu à Plutarque. Timoléon n'est point ce noble et grand caractère, cette figure idéale que Timée s'est plu à embellir. Sa mission historique a été de maintenir l'influence de la culture grecque contre l'envahissement du sémitisme carthaginois ¶ Sur la cosmogonie des Stoïciens [A. Häbler]. A propos du passage I 1, 6 de Cléomède le Stoïcien, donné exactement dans les mss. M L et mal reproduit par la Vulgate, l'auteur rappelle la théorie stoïcienne de la formation des éléments en 4 cercles concentriques, terre, eau, air et éther, allant du centre à la circonférence. Il ne saurait donc être question du ciel comme limite de l'éther, qui ne touche qu'à l'air d'un côté et au vide de l'autre. ¶ Juliopolis et Nikopolis [W. Schwarz] <cf. R. d. R. 17, 96, 22> Maintient contre Crusius qu'on ne peut identifier Juliopolis avec Nikopolis. La distance jusqu'à Alexandrie, le nom de la ville, son peu d'importance parlent contre cette identification. Juliopolis n'a jamais été qu'un petit port fluvial d'Alexandrie. ¶ La série des épîtres d'Horace du premier livre et les relations entre Horace et Mécènes à partir de l'an 21 [Th. Oesterlen]. Horace a écrit en l'an 23 les lettres 13, 4, 2, 5, 6, en l'an 22 les lettres 19, 17, 14, 16, en l'an 21 les lettres 9, 7, 10, 3, 15, en l'an 20 les lettres 20, 11, 8, 18, 12, 1. La crise qui avait éclaté entre Horace et Mécènes en 21 par l'absence prolongée du premier(7) n'était pas complètement finie à la publication des épîtres et nous en retrouvons des échos dans la dédicace. Nous ne savons pas si la crise a eu un dénouement. Une seule ode du IVe livre parle de lui; c'est la onzième qui ne nous apprend rien de certain. ¶ Sur le Philèbe de Platon [O. Apelt] 49a lisez : τεμνόμενον. ¶ Les ports de Carthage [R. Oehler]. Article de polémique contre Cecil Torr (Classical Review 1891, V, 6, 280-284) qui prétend que les ports de Carthage ne sont point identiques avec les étangs au S. de la colline de Saint-Louis; mais que le kothon était construit en pleine mer dans le voisinage de la langue de terre qui sépare la mer du lac de Tunis. L'étude du texte d'Appien et des lieux prouve : 1° que les deux étangs en question sont les restes du port militaire composé de deux parties; celle du N. était ronde, celle du S. rectangulaire; l'entrée primitive était sur le côté méridional de la partie rectangulaire; celle qui fut creusée plus tard était sur le côté oriental de la partie ronde; au milieu de celle-ci était une île également ronde, reliée au continent par une digue; 2° qu'au sud de la partie rectangulaire était le port extérieur, formé par deux môles et destiné aux vaisseaux marchands; 3° qu'entre les deux môles se trouvait l'entrée commune aux deux ports; 4° que les restes de tous ces travaux étaient très reconnaissables du temps de Falbe (1833); en revanche on ne peut déterminer la digue de Scipion. ¶ Sur l'Hautontimorumenos de Térence [Fleckeisen], v. 937, lisez : quid dotis se dixisse dicam filio? ¶ Sur les métamorphoses d'Ovide [O. Stange], X, 183, lisez : at illum Dura repercussum subjecit in aëra tellus In vultusque, Hyacinthe, tuos. XV, 364 delectos (ou i lectos) macta, mactatos obrue tauros. VII, 836 victorque per auras. ¶ Sur les manuscrits de Lucain [C. Hosius]. Etude comparative du Vossianus I et du Montepessulanus auquel l'auteur donne hautement la préférence, malgré la négligence avec laquelle il a été écrit et l'obscurité de

plusieurs passages. Examen de 120 vers qui offrent des difficultés. Sur ce nombre la leçon de M est préférable dans 60 passages, celle de V. dans 20. ¶ Sur l'Agricola de Tacite [K. Hachtmann]. Chap. 9, lisez : amaritiem ou amaritiam au lieu de avaritiam. ¶ Sur le De bello gallico de César [J. Lange]. VII, 78, au lieu de experiantur, lisez experi<enda arbitr>antur. VIII, 24, 2. Supprimez cogitabant. I. 41, 1, lisez inlata au lieu de innata. III, 17, 2 lisez equitatum au lieu de exercitum. III, 23, 3 lisez auxilia equitesque arcessuntur au lieu de auxilia ducesque arcessuntur et alacritate au lieu de auctoritate. III, 21, 3 ajoutez imperatur devant faciunt. ¶ Des sources pour l'histoire des campagnes de Julien contre les Germains [W. Koch]. Ammien a utilisé un écrit perdu de Julien sur la bataille de Strasbourg contre les Allemans ; Libanius s'est servi de ce même écrit ainsi que des autres écrits de Julien de l'année 361 et d'Oreibasios ; Zosime a puisé dans ces écrits de l'année 361 et dans Oreibasios (par l'intermédiaire d'Eunapios). Il y avait enfin une quatrième source qui a fourni des renseignements à Ammien et à Libanius. Ce ne peut être que Julien ou Magnus Carrenus.

¶¶ 6e liv. Monceaux de pierre servant de monuments de malédiction, autels d'Hermès et tertres sépulcraux en Grèce [B. Schmidt]. Il existe actuellement dans toute la Grèce une coutume singulière qui consiste à maudire un criminel d'Etat en jetant une pierre de côté, de préférence dans les carrefours, de façon à en former un monceau appelé ἀνάθεμα. Cette coutume, qui, à l'origine, est le symbole d'une véritable lapidation et par laquelle on voulait remettre le plus tôt possible le criminel entre les mains de la justice divine, existait aussi dans l'ancienne Grèce. On peut rapprocher ces trophées de malédiction des ἕρμαια ou ἕρμακες, autels d'Hermès, qui n'en sont en quelque sorte que le développement, comme le témoignent 3 passages de Pausanias assez probants. Même la coutume de jeter des pierres sur les tombeaux d'hommes morts de mort violente descend de ces monuments de malédiction et non l'inverse, comme le prétend Liebrecht. (Zur Volkskunde, Heilbronn 1879). ¶ Theognidea [R. Peppmüller]. I. Loin de séparer les vers 79-83 de 83-86, comme le fait Lucas, il faut y ajouter encore le distique précédent pour en former une élégie. II, V, 179 et 180, il faut lire χρή τοι ὁμῶς et placer ces deux vers entre 176 et 177. III. Les vers 327 et 328 et 897-900 doivent se suivre, mais avec la correction au 328e de ἐθέλουσι φέρειν en ἐθέλουσ' ἐφορᾶν. IV. 1103-1104 doivent être reliés à 541 et 542, en corrigeant ὀλέσῃ pour ὄλεσεν. ¶ Sur le vers 586 des Oiseaux d'Aristophane [R. Helm]. Maintien pur et simple du texte avec explication. ¶ Sur le Gorgias de Platon [P. Meyer]. 484a γράμματα a le sens de formules magiques écrites. ¶ Sur le roman grec [G. Thiele]. L'auteur maintient contre E. Rohde son explication du passage de Cicéron, de inv. I, 19, 27 relatif aux 3 genres de récit et affirme que Cicéron et Cornificius ont puisé tous deux à une source anonyme commune. ¶ Liste des manuscrits d'Oppien de Cilicie [R. Vári]. En tout 43, dont le plus important est le C. Ambrosianus C. 222 (XIIIe s.). ¶ Sur Manilius [Th. Breiter]. Observations et conjectures sur diverses leçons du ms. de la Bibliothèque nationale de Madrid. ¶ De deux lettres de Cicéron à C. Trebonius [W. Sternkopf]. La lettre XV, 20 doit avoir été écrite de Rome à la fin de l'année 708 ou au commencement de l'année 709 ; La lettre XV, 21 quelques jours auparavant de la campagne. A ce moment Trebonius venait de partir pour l'Espagne. ¶ Sur Plaute [J. Lange]. Stichus v. 145 Optume doit être mis dans la bouche de Panegyris.

¶¶ 7e liv. Idée et mission de la littérature [O. Froehde]. L'auteur critique la conception de la philologie de F. A. Wolf et lui reproche de n'être pas

systématique ; l'unité de but lui fait défaut. Böckh a fait un pas de plus en faisant de la philologie la « science du connu », c.-à-d. de l'ensemble des produits de l'esprit humain, et en l'identifiant ainsi avec l'histoire dans l'acception la plus large du mot. Cependant lui aussi a fait erreur, en ne faisant de la critique et de l'herméneutique que la critique littéraire dans le sens moderne du mot. La littérature, en tant que science, embrasse les produits de l'esprit humain de tous les peuples et de tous les temps, produits saisissables par l'écriture. Sa mission est de connaître l'essence de la littérature, c.-à-d. des conditions dans lesquelles est née une œuvre littéraire. Cette mission s'accomplit de trois manières : a) par la reconstitution des textes sur la base de la tradition ; b) par l'explication de la formation d'une œuvre littéraire ; c) par l'examen de toute la littérature. Le premier procédé comporte la recension et l'émendation, le 2e et le 3e l'étude d'un ouvrage, respectivement de la littérature entière, au point de vue du fond, de la forme et du but. Les 3 procédés ne sauraient être séparés les uns des autres. ¶ Sur l'Antigone de Sophocle [V. Pingel]. Vers 4 lisez, au lieu de ἄτης, ἄκης ; v. 2 ἔτι pour ὅτι. ¶ La prétendue querelle de Zénon et Théophraste [H. v. Arnim]. L'auteur, s'en référant à son ouvrage « Étude des sources de Philon d'Alexandrie », cherche à démontrer que les 4 preuves invoquées contre l'éternité de l'univers, que l'on trouve dans Ps. Philon, περὶ ἀφθαρσίας κόσμου, (1. l'inégalité de la surface terrestre, 2. la décroissance de la mer, 3. la dissolution de la matière, 4. la disparition d'espèces entières d'animaux), non plus que leur réfutation ne sont tirées d'un ouvrage de Théophraste. Elles n'ont rien de commun avec Zénon. On ne saurait prouver cette origine zénonienne des preuves par la concordance de toutes ou partie d'entre elles avec celles données par Lucrèce V 235-415. L'article est dirigé contre Norden (Contributions à l'histoire de la philosophie grecque. Jahrb. 19. Suppl. 440. ¶ Sur Galien [G. Helmreich]. Les éditions Aldine et de Bâle sont encore préférables à la dernière édition critique de Kühn. Correction de quelques passages. ¶¶ Ad Statii Silvas Symbolae [F. Skutsch]. Les leçons manuscrites que l'on trouve dans l'exemplaire de la bibliothèque Corsini de l'édition princeps sont de très inégale valeur. Elles ne sont pas toutes de la main de Politien, et celles qui sont de lui ne sont pas toutes tirées du Sangallensis aujourd'hui perdu. Dans 82 passages seulement, il invoque formellement ce témoignage, probablement dans le but de réfuter les leçons de Domitius Calderinus. Là où le Budensis (Vienne) est en contradiction avec le Rehdigeranus (Breslau), c'est la leçon du premier qui est préférable. ¶ In Ciceronis orationem Pompeianam [F. Brüll]. § 33. Lire : jam quid ego Ostiense. ¶ De l'origine et de la forme primitive de la Table de Peutinger [E. Schweder]. I. On ne doit pas conclure de cette carte que l'original dont elle dérive ait eu la forme d'un long ruban et qu'il ait jamais servi à un usage pratique, soit pour les militaires, soit pour les voyageurs. II. Pour se faire une idée positive de la forme et de la destination de l'original de la tab. Peut., il faut se rapporter à d'autres cartes anciennes, spécialement à celle de Julius Honorius, dont nous avons la description. Cette carte (du IVe siècle) était elliptique avec l'Orient en haut. C'était une carte routière. Elle dérivait de la carte universelle dressée par les ordres d'Auguste. ¶ Sur les Res rusticae de Varro [J. H. Schmalz]. II, 10, 8. Lisez : de nutricatu hoc dico, easdem fere et nutrices et matres esse semel. Simul aspicit ad me, etc. ¶ Sur Tite-Live [F. Luterbacher]. XXXVII, 56, 2. Lisez : de summa rerum senatus constituit : Lycaoniam omnem et Phrygiam utramque et Mysiam regi assignat.

¶¶ 8e et 9e liv. Études sur la constitution d'Athènes pendant la guerre du

Péloponnèse : I. Sur les magistrats civils [H. Müller-Strübing]. Périclès, Cléon et Hyperbole n'ont pas présidé aux destinées d'Athènes en qualité de stratèges, mais de directeurs des finances, magistrature qui existait déjà au ve siècle. Pour appuyer son dire, l'auteur, s'en référant à son ouvrage " Aristophane et la critique historique ", examine à nouveau les passages du grand comique grec : Chevaliers, v. 946 et suiv. (passage mal compris par Gilbert, Contribution à l'histoire intérieure d'Athènes), la Paix, 679, et les Oiseaux. Ce préposé aux finances, προστάτης, était un magistrat compétent en matière financière, nommé tous les quatre ans par le sénat. Il n'avait pas d'attributions bien déterminées et siegeait au bouleutérion. En sa qualité de conseiller officiel du sénat, il remplaçait, cas échéant, l'ἐπιστάτης, soit au sénat, soit à l'assemblée. Toutes les fonctions du senat (pouvoir disciplinaire sur ses membres, surveillance de la flotte, des cavaliers et des hoplites, des stratèges même, entretien des relations entre les états étrangers et l'Assemblée du peuple, conclusion de traités, etc.), se faisaient par son intermédiaire. Mais ses attributions essentielles étaient la direction et le contrôle des finances. Il avait donc (toujours au nom du sénat, bien entendu), à fixer les tributs des alliés, à affermer les péages, à régler les dépenses du culte, à faire rentrer les impôts arriérés, etc. Il avait sous ses ordres un certain nombre d'employés, entre autres l'ἀντιγραφεύς, qui le remplaçait en son absence, mais qui était réelu chaque année. A la disgrâce momentanée de Périclès en 430, ce fut Eucratès, puis Lysiclès et enfin Cléon qui furent les prostates du peuple. L'auteur termine son article en comparant cette espèce de magistrature au " grand pensionnaire de Hollande ". ¶ Sur la Politeia de Platon [O. Apelt]. 360 d, lisez ἡλιθιώτατος, 473 d, πολιτικαί au lieu de πολλαί, 534 d, γράμμα ou γράμματ' au lieu de γραμμάς, 558 c, πάνυ γ' ἔφη. Γενναῖα. ¶ Sur Tite-Live [O. Keller]. XXIX, 27, 12. Lisez Pulchrum promuntorium. Beaucoup de fautes de T. Live s'expliquent par la chute d'une ou plusieurs lettres, p. e, XXVI, 30, 1, il faut lire : in se gratiam publicam avertentes. X, 27, 3, Samnitibus Gallisque. XXI, 4, 7, ajoutez eadem devant arma. X, 28, 12 et VII, 12, 14, lisez vociferari. ¶ Sur Pline, Naturalis Historia [E. Dittrich et Fleckeisen]. XII, 18. Lisez : tunc enim auctor ille historiarum condidit Thurios in Italia. Cette conjecture est corroborée par la leçon du palimpseste de Mone, qui porte historiarum (au lieu de historiam eam) et où Thuris peut facilement se confondre avec Thurios. ¶ L'ordre de succession des 5 premiers discours du Banquet de Platon [C. Schirlitz]. Si l'on est au clair sur le sens général et l'importance des 5 premiers discours du Banquet, il n'en est pas de même de l'ordre de succession de ces discours. Ni le schema logique de Rötscher, ni le groupement par paires de Steinhart, ni la loi esthétique des contrastes de Hug ne peuvent expliquer d'une manière satisfaisante le plan suivi par Platon dans l'ordonnance des discours. Chaque orateur, quoique se plaçant à tort à son propre point de vue trop exclusif, se rapproche cependant de plus en plus de la vérité, telle qu'elle sera développée par Socrate. Phèdre a tort de ne voir dans l'Amour qu'un dieu qui produit certains effets, mais il a raison de dire que l'amour de l'objet aimé vaut mieux que celui de l'objet aimant, parce que cet amour-là est plus que l'enthouslasme. Le discours de Pausanias ne saurait être compris qu'en l'opposant à celui de Phèdre, car, quoi qu'il en dise, Éros est chez lui un acte purement humain, comme le prouvent les différentes manières de comprendre l'amour chez les différents peuples, surtout chez les Athéniens. La conclusion des deux discours paraît la même, car pour l'un et pour l'autre l'amour doit contribuer au développement moral, mais chez

l'un ce sens moral est un effet de l'acte divin, chez l'autre il est le but même de ceux qui aiment, donc l'effet d'un acte tout humain. ¶ Sur μάλιστα dans les noms de nombre et les notions de mesure dans la grécité classique [O. Schwab]. Travail de statistique. Μάλιστα ne se rencontre qu'en prose, jamais chez les poètes. Hérodote et Thucydide surtout s'en sont servis, le premier 21 fois, le second 53 ; le premier avec un adv. ou une prépos. κῆ ou ἐς, le second de préférence seul et plutôt avant qu'après le nom de nombre. Sa signification est non pas " tout au plus " ou " tout au moins " ou " exactement " [Vömel] mais " environ ", " approximativement ", sens conforme à la notion du superlatif relatif. ¶ Sur le discours de Démosthène de la couronne triérarchique [C. Rüger]. § 4. Il ne s'agit pas de deux couronnes [Kirchhoff], mais d'une seule, reconnue momentanément à l'orateur, en attendant que la scène du couronnement ait lieu. § 6, lisez χείρονά γ'. § 7, lisez ὅτι δ'οὐδ'ἔστι. § 22, lisez ὡς πλείστου. ¶ Fabius et Nicias [R. V. Scala]. La caractéristique de Fabius Maximus dans T. Live (qui a suivi Cœlius Antipater) a été inspirée par celle de Nicias dans Thucydide. ¶ Études sur la transmission et la critique des Métamorphoses d'Ovide. [H. Magnus] <cf. R. d. R., 16, 116, 17>. II. L'archétype. Tous les mss. complets remontent à un archétype A qui présentait déjà qqs fautes. Lire II, 31, ipse loco medius. II, 506, et rapido raptos per inania vento. III, 34, tres vibrant linguae. VIII, 557, turbineo juvenalia flumine. VIII, 482, non obest imitata voluptas. IX, 558, tamen ut. X, 556, " libet hac requiescere tecum " (et requievit) " humo " : pressitque et gramen et ipsam. XIII, 135, hebes esse fatetur.) Dans un grand nombre d'autres passages, la leçon de A doit être conservée malgré les apparences : (I, 320, lire adorant, etc). La majorité des bonnes leçons des manuscrits récents, lesquelles ne se trouvaient pas dans A, sont des conjectures. Quelques-unes semblent prouver que les copistes ont eu connaissance de la recension dont nous avons quelques restes dans le fragmentum Bernense. Le fragmentum Lipsiense est peu important et ne présente aucune leçon prouvant son indépendance à l'égard de A. Le fragmentum Londinense a été copié sur le même original que M, tandis que N est d'un degré plus éloigné. Les deux fragments du cod. Vaticano-Urbinas 342 proviennent de A et appartiennent à la famille BMN. Un fragment d'un cod. Harleianus atteste qu'au XIe s. on avait un texte très mauvais en comparaison de A et contaminé de plusieurs recensions. Un autre fragment (Paris, 12246) semble de la même origine. De deux fragments que Klein a trouvés dans des couvertures de livres, le premier, qui n'est pas sans valeur, n'est pas de la même famille que MN, quoique provenant de A. Les fragments de Münich n'offrent pas d'intérêt. ¶ La construction lyrique de la première épode d'Horace [E. Schweikert]. L'idée principale est contenue dans les vers 15-22. Elle est préparée par les quatorze premiers vers et complétée par les douze derniers. Chacune de ces trois parties se divise en trois.

¶¶ 10e livr. L'ordre de succession des 5 premiers discours du Banquet de Platon [C. Schirlitz]. (suite) Eryximaque voit l'Amour dans toute la nature, dans la médecine, comme dans la musique et l'astronomie. L'avantage de son discours, malgré ses imperfections logiques et éthiques, exposées tout d'abord par l'auteur, est d'allier les deux discours précédents. L'Amour, pour Eryximaque, est tout à la fois divin et humain. C'est un élan placé dans chaque être par la divinité et mis en mouvement par la volonté humaine. Mais l'orateur n'indique ni la cause, ni le but de cet élan. Le discours d'Aristophane, sous une forme bizarre, a cependant son côté sérieux. S'appuyant sur les résultats acquis par Eryximaque, le poète comique fait

faire un pas de plus à la discussion. Il fait d'Eros un élan, une recherche de la perfection, c.-à-d. le désir de compléter son individualité par une autre individualité. Mais le discours d'Aristophane est imparfait en ce sens qu'aucune des activités d'Eros, ni la reproduction, ni l'union des êtres n'atteint cette perfection. ¶ Sur Hérodote [K. Frey]. Le passage V 67, important pour l'histoire de l'art dramatique, prouve que la "passion" tragique existait déjà 50 ans avant l'apparition de Thespis. ¶ Sur l'Anthologie grecque [H. Stadtmüller]. I. Légende d'Atys VI, 218, 219, 220, 221 : critique du texte. II. Les 4 épigrammes de Méléagre doivent se suivre dans cet ordre : V, 175, 187, 182, 184; en outre correction de quelques passages. III. Etude critique des épigrammes de Poseidippe (V, 213) et d'Asklépiade [V, 181, 150). IV. Persès le Macédonien, appelé aussi le Thébain, est aussi bien l'auteur de VI, 114 que de VI, 112. V. Comparaison avec critique de texte de l'épigramme de Moiro (VI, 119) avec celle d'Anyte (VII, 646), plus ancienne que la première. ¶ Sur la Politeia d'Aristote et sur l'histoire d'Hérodien [G.-M. Sakorraphos]. Correction de 7 passages d'Aristote et de 19 d'Hérodien. ¶ Sur le duel dans Lucien [E. Hasse]. Article de statistique dont les résultats sont : 1) Art. féminin acc. τώ, gén. ταῖν et τοῖν, dat. ταῖν. 2) L'article accompagne toujours les parties du corps doubles. 3) δύο reste invariable au gén. et dat. ou se change en δυοῖν, non δυεῖν. 4) La loi de concordance entre sujet, prédicat, et attribut est rigoureusement suivie par Lucien, qui emploie donc le duel comme les auteurs attiques et peut passer pour un des bons maîtres du style grec. ¶ Pays disparus de l'antiquité [C. Krauth]. I. La frontière Est de la terre habitée et l'Araxe. L'auteur s'efforcera dans la suite de faire la topographie de pays disparus depuis l'antiquité, comme la Scythie, l'Inde antérieure, la Sogdiane, la Bactriane, l'Hyrcanie, la Parthie et le pays des Sères. Mais avant tout il s'agit de fixer la frontière Est de la terre habitée et la position de l'Araxe. Les légendes grecques, entre autres les légendes argiennes, d'Inachus à Danaüs, celles d'Héraklès et celles de Dionysos, les nombreuses expéditions des princes grecs dont parlent les poètes homériques, l'expédition des Argonautes, celle des 7 chefs et des Epigones, la guerre de Troie engagent à chercher les sources de la civilisation égyptienne dans les contrées caucasiques et à envisager la côte occidentale de l'Océan caspien comme la frontière de la terre habitée. La comparaison entre Homère et Hérodote nous amène à voir dans les Ethiopiens d'Homère, les Egyptiens du Caucase. Le centre de cette culture était Hekatompylos en Parthie, la Thèbes aux 100 portes d'Homère, auj. Tiflis. Les Danaëns n'ont pas d'autre origine. A cette époque-là l'Europe, l'Asie et la Lybie n'étaient pas encore distinctes de nom. (A suivre]. ¶ In Ciceronis epistulas ad Atticum [L. Gurlitt]. XIV, 12, 2, lisez : Quem quidem sui Caesarem salutabant, Philippus non, itaque ne nos quidem, quemquam negant posse bonum civem (sous-entendu eum ita salutare) ¶ Sur Catulle [R. Paukstadt] 61, 136, lisez : sordebant tibi malulae. ¶ De l'extension du territoire des Helvètes [G. Hubo]. César (I, 2, 5) donne comme longueur du pays des Helvètes 240 milles et comme largeur 180. Ce premier chiffre correspond à 200 kilomètres pris à la distance du pas de l'Écluse à Sainte-Marguerite sur le Rhin. La largeur mesurée de Klingnau à Dissentis ne peut être de 180 milles ; à vol d'oiseau elle est de 74, si nous supposons que César mesure les détours du chemin, on peut admettre qu'il a écrit LXXX qu'un copiste a transformé en CLXXX. L'étendue de l'Helvétie était de 28,000 kilomètres carrés, ce qui suppose une population de 10 têtes par kilomètre carré. ¶ Anciennes et nouvelles observations sur les trois premiers livres de Quintilien [M. Kiderlin]. I, 3, 12,

l'auteur maintient sa conjecture par laquelle il introduit meus est après maxime. I, 4, 10, lisez : quia "iam ,, i ut "uiam ,, scribitur atque "uos ,, ut "tuos ,, et (au lieu de at) quae ut uocales... nam si quis putat (au lieu de nisi q. p.) II, 11, 6, l'auteur maintient sa conjecture quidam plurimum videntur habere rationis et donne à ratio, le même sens de méthode qu'au § 4. II, 17, 30, lisez : accidere hoc rhetorice suo operi; ajoutez : et dicendis contraria après aut dicenda. II, 18, 5, lisez : in una ex tribus artibus. II, 20, 5, planiore hoc. II, 21, 23, supprimez : paene. III, 1, 18, après Theodorei, ajoutez : ad eas se astringunt et lisez sequentium au lieu de sequendi. III, 3, 2-3, supprimez : quarta et quintus. III, 4, 6, mettez deux points après succurit et une virgule après judicia. III, 5, 1, l'auteur maintient sa conjecture constat ex iis quae significantur et ex iis quae significant. ¶ Sur l'originalité des naturales quaestiones de Sénèque [A. Nehring]. L'auteur se défend contre M. J. Müller d'Insbruck d'avoir voulu dans deux programmes de Wolfenbuttel sur les opinions géologiques de Sénèque (1873 et 76) vanter l'originalité de ce philosophe. Son but est seulement de montrer l'importance des naturales quaestiones vis-à-vis de la naturalis historia de Pline.

¶¶ 11e livr. L'ordre de succession des 5 premiers discours du Banquet [C. Schirlitz] (suite). Agathon prétend aussi, comme ses prédéceseurs, louer en Éros un dieu et un dieu personnel, le meilleur et le plus beau de tous. Mais, au fond, pour lui aussi, l'amour est une force, un élan, une activité tout intérieure et spontanée, comme le prouvent les épithètes et les effets que l'orateur lui attribue. Cette activité ne vise plus, comme dans le discours d'Aristophane, à l'unité de l'être, mais elle tend à une perfection qui comprend en elle-même le beau et dès lors aussi le bien, car le bien n'est qu'une consequence du beau ou coïncide avec lui. Les qualités d'Éros sont, en effet, de nature éthique et esthétique. Ce beau, aux yeux d'Agathon, se manifeste dans la production corporelle et dans la production spirituelle. Comment, c'est ce que le discours de Socrate mettra en parfaite évidence. Socrate commence par réfuter l'idée principale des trois premiers orateurs en disant que l'Amour n'est ni un dieu (Phèdre), ni un homme (Pausanias), ni un δαίμων immanent dans toute la nature (Eryximaque). Contre Aristophane, Socrate déclare que l'amour est un élan vers la possession éternelle du bien. En réponse à Agathon enfin, le sixième orateur fait d'Éros une recherche du bien absolu, du bien en soi et de l'immortalité. Ainsi donc, non seulement les cinq orateurs font l'éloge de l'Amour, chacun selon son propre caractère, mais encore ces cinq discours forment un tout homogène et obéissent à un plan nettement déterminé. ¶ Sur Strabon [O. Keller]. XIV, 650, lire ω au lieu de ῥῶ. ¶ Sur la syntaxe de Ptolémée [F. Hultsch]. Dans l'Astronomie de Ptolémée, publiée par l'abbé Halma, il faut lire, vol. I, p. 421, 9-15 ἑϐδομηκοστομόνοις et non ἑϐδομηκοστοῖς μόνοις. Les fractions s'expriment en grec par les ordinaux, excepté πρῶτον et δεύτερον ; de là vient dans Archimède et Ptolémée cette forme ἑϐδομηκοστόμονον. Enfin, VI, p. 408, 14, lisez συμϐαίη et non συμϐαίνοι. ¶ Sur Démosthène [J. Oeri]. 1re Olymthienne, 7, lisez ταύτ' ἄν et non ταῦτ' ἄν. ¶ Pays disparus de l'antiquité. I. La frontière Est de la terre habitée et l'Araxe [C. Krauth]. Suite. Les philosophes ioniens de l'Asie-Mineure aux VIIe et VIe siècles av. J. C. divisaient la terre en deux parties, l'Europe au N., l'Asie (y compris la Libye) au S. L'Isthme caucasique formait la séparation. La division en trois parties date de l'expédition autour de la Libye entreprise pour le roi d'Égypte Necos par les Phéniciens vers la fin du VIIe siècle. Mais ces philosophes regardaient encore la rive occiden-

tale de la Mer Caspienne comme la frontière Est de la terre et n'avaient aucune idée de l'étendue de l'Europe du côté Nord. Les provinces les plus orientales de l'empire perse, l'Hyrcanie, la Sogdiane et la Bactriane devaient donc être situées en deçà et non au delà de la Mer Caspienne. De même les Massagètes habitaient au N.-O. de cette mer, sur les bords de l'Araxe. Ce fleuve n'est pas autre chose que le Manytsch, dont une partie des eaux, au dire d'Aristote, s'écoulait dans le Palus Maeotis et l'autre dans le lac Caspien. Hérodote le confondait à tort avec l'Araxe arménien, qui se jette dans l'extrémité sud de la mer Caspienne, mais n'a jamais formé la limite entre l'Europe et l'Asie. Enfin l'Inde, la dernière contrée habitée à l'Est, était limitée au Nord par l'Araxe-Manytsch, à l'Est par la mer Caspienne et la terre inhabitée, au Sud par la mer Rouge ou Océan Indien. ¶ Une traduction de Paul Diacre tirée de l'anthologie grecque [M. Rubensohn]. Paul Diacre aurait ajouté à une lettre de l'an 782, adressée à Charlemagne, une traduction latine d'une épigramme de l'anthologie grecque. Cette traduction a (dans le ms. de Beauvais) deux vers qui ne correspondent pas au texte grec ; ces deux vers ne doivent pas être authentiques. ¶ Sur Hesychius [H. Lewy]. La troisième glose après κεκυπτάκασιν doit se lire : κεκυδρῶσθαι ·ἐκτετιμῆσθαι 2. La première glose : κυκλωτὰ δῶρα ·τὰ τῇ χειρὶ ἑλισ<σ>όμενα. 3. La deuxième : κυκλική ·καμπύλη. 4. Au lieu de κάμμει καθέζει, lisez : καμμέ<νε>ι ·καθίζει. 5. Au lieu de ἐναρῶν ·ἐπαύσατο σκύλων, lisez : ἔναρον ἐσπάσαντο σκῦλον. 6. Au lieu de γόνα, lisez : γοβοῦλ. 7. Au lieu de Κηώ, lisez : Κωή. 8. Après ἀρραβών, conservez ἄγκιστρον. 9. Devant ἀρράβη, ajoutez ἀρραβωτός et ne changez rien à la glose. 10. Après κουβηλός, lisez : στιβεύς. 11. Ne changez rien à la glose κίσταμα, ou, tout au plus, lisez : κυρτόν, au lieu de κυρτός. 12. Au lieu de Δύαλος, lisez : Λύαλος, ¶ Sur Tibulle (Lygdamus) [F. Wilhelm]. Analyse de l'élégie III, 6, qui prouve que l'auteur n'est pas sans talent et que cette pièce est la meilleure que nous ayons de lui. ¶ Sur la Pompeiana de Cicéron [V. Sternkopf]. Réfutation de la conjecture de Brüll (voir plus haut, p. 59, l. 38). ¶ Sur les fables de Phèdre [F. Polle]. V, 7, 4, lisez : notior fauno fuit, et par fauno, entendez Marsyas. ¶ Sur Pomponius Mela [C. F. W. Müller]. II, 1, 5. lisez : facie Persici ensis adfecta est. III, 6, 3, nonnisi dedita, en ajoutant peut-être opera. ¶ Sur le Cato major de Cicéron [P. D. Ch. Hennings]. § 28, lisez : illud in voce sublentescit. ¶ Sur les Métamorphoses d'Ovide et Germanicus [E. Goebel]. Met. XV, 838, cognata sidera s'explique par ce fait que César est d'origine divine. Il faut comprendre de même le maternis reddidit astris des Phaenomena de Germanicus, 560. ¶ De Germanico Phaenomenon prooemio [E. Goebel], v. 15. il faut peut-être lire coeptumque secundes.

¶¶ 12e livr. Sur le pentathle des Grecs [F. Mie]. I. Les 5 combats du pentathle et les représentations artistiques. L'auteur démontre en 1er que les représentations artistiques du pentathle se contredisent et ne prouvent rien quant aux differents genres de combat. II. L'ordre de succession des 5 combats. Le ceste venait sûrement le dernier, le saut ou la course le 1er, le jet du javelot était 4e. On ne saurait se prononcer sûrement pour le reste ; la physiologie ne donne aucune indication positive. III. Sur certaines parties du pentathle. La course se faisait par groupes (souvent de 4 coureurs), puis isolément pour les vainqueurs de chaque groupe. On penche à croire que dans le pentathle il s'agissait de la course simple (στάδιον), plutôt que de la course double (δίαυλος). Pour le saut, on se servait d'haltères et d'un tremplin éloigné de 50 pieds. Sans doute, on faisait deux pas avant le dernier saut. On ne jetait le disque qu'une fois, — 3 disques suffisaient aux concurrents. Le javelot se jetait le plus loin possible et non contre un but determiné, comme on pourrait le croire d'après Pind. Ol., 13, 93; 10, 71,

Nem., 9, 53. IV. La victoire au pentathle. L'assertion d'après laquelle il fallait au moins 3 victoires partielles pour obtenir la victoire définitive ne repose sur aucune tradition, pas plus sur le passage du Schol. rec. d'Esch. Agam., 172, que sur Pollux, III, 151. Les règles de la lutte au pentathle sont les mêmes que celles de la lutte ordinaire. Un seul est vainqueur ; point de 2e ou de 3e prix. La victoire à la lutte l'emportait sur les victoires aux autres combats (tel le combat mythique dans Philostrate, II, 261), mais n'équivalait pas à deux de celles-là. La victoire définitive pouvait aussi être accordée aux vainqueurs dans 3 combats, surtout après le jet du javelot, qui occupait sans doute le 3e ou plutôt le 4e rang. ¶ Sur la Politeia de Platon [K. J. Liebhold]. I, 342a, lisez : οἶσθ'ὅτι 343b διακεῖσθαι (et non διανοεῖσθαι 349d οἷοι οἵσπερ ἔοικεν. Ἀλλὰ τί οὐ μέλλει ; 352bc ἔτι μὲν γὰρ et non ὅτι... ¶ Sur les manuscrits de la Politique d'Aristote [F. Susemihl]. Le nombre des leçons correctes de la famille de mss Π^1, comparativement à Π^2, est dans un rapport de 24 à 19 pour le premier livre, de 65 ou 66 contre 42 ou 43 pour le second. Examen de 12 passages où l'auteur maintient contre W. L. Neumann la supériorité de Π^1 sur Π^2. ¶ Sur l'Antigone de Sophocle [V. Pingel]. La conjecture ἀκῆς ἄτερ (Soph. Antig., 4) remonte à F. Ast. ¶ Ad Statii Silvas symbolae [F. Skutsch et F. Vollmer], I, 2, 100. La leçon externa est bonne. I, 4, 27, il faut sous-entendre addit. I, 6, 37 et 38, lisez : pascat, hanc Annona diem. II, praef. 25, lisez : celeremus, au lieu de consuleremus. II, 1, 5, sed tu comitem. II, 1, 64, aque ipso revocabit ad oscula poste. II, 1, 67, conservez fateor. II, 1, 71, lisez : dum modo, et à la fin du vers précédent, mettez une virgule. II, 1, 193, tergentem pectore ceras. II, 2, 60, unā. II, 5, 18, totas. II, 6, 6, mettez une virgule avant at et n'en mettez point après procul. II, 7, 15, umbra signifie feuillage. III, praef. 23, lisez : scis, au lieu de scit. III, 1, 164, lisez : ipse, au lieu de ipsum. III, 2, 82, lisez : quove n. e. pectore s. quove q. p. d. III, 4, 75, lisez : solos. III, 5, 9, lisez : intersectas. III, 5, 45, graias latias 49 quam (quam saevi !) III, 5, 104, Aenarimque lacus. IV, 2, 7, qua solvere grates. IV, 4, 83, tosto. IV, 6, 47, nec tardus. IV, 8, 28, sed juveni lactanda et virgo parenti. IV, 8, 54, patrii. V, 1, 18, mettez une ponctuation après aurem. V, 1, 28, audita comis. V, 1, 66, metus et majora vocassent. V, 1, 76, vanamque. V. 1, 96, inter missus. en prenant inter comme préposition placée après son complément. V. 1, 110, gaudia paene. V, 1, 190, quod niteat. V, 2, 13, mettez une virgule après annis et supprimez-la après oneri. V, 2, 123, metas. V, 2, 125, ducis indulgentia. V, 3, 55, fossa, 57, ligarem. V, 3, 105, afflato monte. V, 3, 127. Le nom de la ville est encore incertain ; lisez : gravidus qua puppe magister. V, 3, 171, domus. ¶ De deux lettres de Cicéron à C. Trebonius [R. Leyds]. Cf. pl. h. Contrairement à V. Sternkopf, l'auteur croit que les mots : qui Romae erunt n'indiquent point que Cicéron fût alors à Rome ; il se désigne lui-même comme étant provincialis amicus. ¶ Sur la vie d'Horace par Suétone [F. Heidenhain]. Dans la lettre d'Auguste à Mécène que renferme cette vita, lisez : Satrapica mensa, au lieu de parasitica mensa. ¶ Sur la table de Peutiger [F. Philippi]. Contrairement à l'opinion de Schweder (voir p. 59, l. 39), l'auteur pense que l'original de cette table avait la même forme de rouleau et que ce n'était pas une carte géographique, mais une représentation graphique du réseau des routes à l'usage des voyageurs. ¶ Sur le Ménon de Platon [O. Apelt], 98c, lisez : ὄντ'ἐπίκτητα. ¶ Sur les oracles sibyllins [A. Rzach]. Correction de 6 passages. ¶ Le manuscrit de Salluste de Trèves [T. Opitz]. Le fragment de Salluste collationné par K. Hamann appartient à la seconde classe des manuscrits de ce

auteur. Il se rapproche beaucoup du ms. m. Les leçons qui lui sont propres ne doivent être adoptées qu'avec précaution.

¶¶ T. 149 et 150 (1894) Philologie, 1re livr. Idée et mission de la littérature (Suite, voir p. 58, l. 52) [O. Froehde]. L'auteur propose le système suivant pour la science littéraire. A. Partie générale : 1 Encyclopédie, 2 Histoire, 3 Méthodologie de la science littéraire. B. Partie spéciale : I. Science littéraire pure, 1) théorie littéraire (Litteraturlehre), 2 histoire littéraire ; II Science littéraire appliquée, 3) manifestation de la littérature. ¶ Sur les Fastes d'Ovide [F. Harder]. I. Lisez : argutaque prodit hirundo. ¶ Trois chansons de mendiant chantées en Grèce dans les processions [R. Peppmüller]. I. Dans l'Eiresione d'Homère, soit dans le βίος Ὁμήρου, soit dans Suidas (s. v. Ὅμηρος), lisez : v. 2, πλουτοῖ pour δύναται et πρέποι pour πρέπει ; v. 6, ἕρπου (d'après le βίος) pour ἕρπεο (Suidas) ; v. 7, ajoutez au commencement du vers le mot ἡδύς ; v. 8, conservez διφράδα et ὕμμιν (βίος) ; v. 13, lisez : πυρνὰ, πρὸς Ἀπόλλωνος ἁγυιέος ἄντομαι ⟨ὕμμε⟩. 2 Traduction allemande du χελιδόνισμα chanté à Rhodes au mois de Βαδρόμιος qui correspond au mois Μαιμακτηριών du calendrier attique. 3 Κοράνισμα du Phénix de Colophon. Placez les vers 18-20 après le v. 7. ¶ Sur l'Enéide de Virgile [E. Schulze]. II, 117, lisez : vertistis ad oras ; II, 174, ipsa signifie « d'elle-même ». ¶ Changement de significations de quelques termes s'appliquant au théâtre grec [W. Christ]. Résultat des recherches faites sur le théâtre grec par MM. E. Bodensteiner et R. Weissmann. Le théâtre grec du ve s. n'a pas eu de λογεῖον rehaussé ; il n'a eu que deux πάροδοι, mais non ἄνω καὶ κάτω πάροδοι ; le chœur et les acteurs, en entrant en scène par le côté, devaient monter pour atteindre l'endroit où ils se tenaient pendant la pièce, au moins dans plusieurs pièces. Tantôt le mot θυμέλη signifie par opposition au mot σκηνή la place spécialement réservée aux représentations musicales et aux chants des chœurs ; tantôt il est employé dans le même sens que σκηνή pour désigner la place où les drames se jouent. Ὀρχήστρα désigne d'abord un endroit différent de la σκηνή ou du λογεῖον ; plus tard il est confondu avec ces mêmes termes. Différentes significations des mots σκηνή, προσκήνιον, πάροδοι. ¶ Sur les satires de Varron [O. Keller] p. 142 R. fr. 183 B, lisez : ubi grues pascantur ; p. 161 R. fr. 276 B, quam nautici equisones per viam ducerent loro. ¶ Sur Juvénal [O. Keller]. L'Umbricius de la sat. 3 semble être un personnage réel ; on a trouvé ce nom ainsi que celui d'une Umbricia sur une inscription de Puteoli. ¶ Les ports de Carthage [O. Meltzer]. Polémique contre l'article de Raimund Öhler (voir p. 57, l. 30) et de Vernaz dans Rev. archéol. ⟨R. d. R., 12, 276, 21 ; 277, 24⟩. 1° Öhler admet trois ports tandis que les auteurs n'en mentionnent que deux. 2° Le port marchand, d'après son hypothèse, aurait été complètement sans défense. 3° Il est impossible d'admettre que la digue de Scipion ait complètement disparu. ¶ Les quinze jours du passage des Alpes par Annibal. [F. Lutterbacher]. Annibal arriva au sommet le 9e jour ; il s'y reposa jusqu'au matin du 11e jour. Un glissement de terrain le retint trois jours (et non quatre comme le veut T. Live). Le quinzième jour, il arriva au pied de la montagne. ¶ La composition du prologue dans l'ancienne comédie attique [F. A. Blank]. Le prologue de la comédie s'est développé indépendamment de celui de la tragédie et à la même époque, si ce n'est plus tôt. ¶ Sur les Emphylia d'Appien [K. Niemeyer]. I, 28, lisez : Ὁ Ἀπουλήιος... χειροτονίας προεστῶτα. Ce passage signifie : Apulée se présenta pour un second tribunat et s'arrangea pour que ce tribunat coïncidât avec la préture de Glaucia, lequel avait (comme tribun) la présidence dans cette élection tribunicienne. ¶ Sur la transmission de la Vita Terentii dans le commen-

taire de Donat [R. Büttner]. La collation du codex Dresdensis faite par Vahlen pour Schopen et qui se trouve dans le Suétone de Reifferscheid est beaucoup meilleure que celle de Jungmann et Leep qui se trouve dans les opuscules de Ritschl (III, p. 216). ¶ Sur les Catilinaires de Cicéron [A. Greef]. II § 18, lisez : imprudentissima au lieu de impudentissima ¶ Sur les odes d'Horace [A. Uppenkamp]. I, 2, 32, Apollon est appelé ici augure parce qu'il doit indiquer les moyens par lesquels les mauvais présages doivent être détournés. I. 7, Dans cette ode Plancus est comparé avec Teucer parce que comme lui il est exilé loin de sa patrie et que comme lui il est accusé d'avoir contribué à la mort de son frère. Le sens du morceau est donc : Tibur est pour nous le séjour le plus agréable. Cependant lors même que tu ne crois pas pouvoir y demeurer, ne reste pas toujours dans la tristesse, mais noie tes chagrins dans le vin et console-toi par l'exemple de Teucer banni, en pensant que tu peux être heureux partout. I, 15, 15. carmina dividere « signifie diviser une poésie en strophes ». Carmen est originairement un discours divisé (de carĕre, carder).

¶¶ 2e liv. Le bouclier d'Achille et les fouilles de Mycènes [H. Kluge]. Homère n'a pas eu sous les yeux de bouclier semblable à celui qu'il a décrit. Il est probable que des vases phéniciens ornés de figures lui ont servi de modèle. Le poète ne s'est guère fait une idée bien claire de la distribution des scènes et des figures sur le bouclier. Cependant il faut reconnaître un certain plan dans les grandes lignes de la description entière. Dans l'idée du poète, les scènes et figures des quatre grands cercles concentriques ont été en partie exécutées en travail repoussé. ¶ Sur le Chrysippe d'Euripide [V. Pingel]. Eur. fr. 839, v. 12-4. Nauck, Trag. trag. graec. fragm. p. 633, lisez : au v. 13, διακρινόμενον δ'ἀλλοπρόσαλλον au lieu de διακρινόμενον δ'ἄλλο πρὸς ἄλλου. Le fond de la pensée ne doit pas son origine à l'influence de la philosophie, mais plutôt à celle d'Hésiode, d'Eschyle (Danaïdes, cf. fr. 44 Nauck) et d'Epicharme (apud Plut. consol. ad Apoll. 110a). ¶ Sur l'histoire de la littérature alexandrine [F. Susemihl]. 1 Aratus et les stoïciens. Aratus aura composé son poème Φαινόμενα καὶ Διασημεῖα dans les dernières années de son séjour à Athènes. Après être entré en rapport avec les stoïciens. 2 Sur la IVe idylle de Théocrite. Il ne faut pas chercher derrière Corydon le poète Alexandre l'Etolien, ni derrière Battus le poète Callmachus. ¶ Contribution à la critique des fastes [R. Th. A. Fruin]. I. Les magistrats de l'an 374 étaient 8 tribuns militaires et deux censeurs. II. Les magistratus suffecti des deux premiers siècles de la république. Les fasti capitolini n'indiquent des magistrats suffecti authentiques (sauf pour la censure), qu'à partir de la seconde moitié du Ve s. av. J.-C. Avant cette époque, l'auteur de ces fastes a souvent inventé des magistrats suffecti quand il trouvait dans ses sources deux noms différents. III. Les années des dictateurs. Pour arriver à la solution de ce problème, il faut étudier les sources qui indiquent des années de dictateur, spécialement Idacius. IV. Les noms des interrègnes des deux premiers siècles de la république, cités par T. Live, sont probablement l'œuvre d'un falsificateur qui a pris pour règle de donner comme tels des magistrats qu'il a trouvés avant et après l'interrègne. Ce falsificateur est peut-être Macer. V. Claudius Drusus dont il est question dans Suétone, Tib. c. 2, n'est pas le censeur Ap. Claudius Caecus comme le croit Mommsen, mais son fils aîné appelé ordinairement Ap. Claudius Rufus. ¶ Sur les Apomnemoneumata de Xénophon [K. J. Liebhold]. II. 3, 6, lisez : πειρώμενον ἐμὲ ἀνιᾶν οὐχ ὅτι ou bien οὐχ ὅπως ἂν δυναίμην au lieu de οὐκ ἂν δυναίμην. ¶ Les ports de Carthage, fin [O. Meltzer]. Justification de l'opinion de Falbe sur la position de l'entrée commune des deux ports.

La mer intérieure et peu profonde dont parle Polybe (XXXIX, 3 An.) est l'espace indiqué par Falbe entre la côte et la ligne pointée septentrionale. Explication topographique des opérations du siège de Scipion. Le cothon doit avoir compris tous les ports, aussi bien le port marchand que le port de guerre. La solution définitive de tous ces problèmes dépend maintenant des archéologues français. ¶ Sur T. Live [K. J. Liebhold]. XXI, 53, 4, lisez : non Siciliam agi ac Sardiniam. ¶ Remèdes surnaturels du temps de Galien [R. Fuchs]. L'indication de ces remèdes ne peut servir à l'art de guérir, mais seulement à l'histoire de la médecine, par l'intermédiaire des philologues. ¶ Annonce de Philopatris, conventicule païen du VIIe siècle, à Constantinople, par Robert Crampe [F. Perle]. Solution nouvelle et très ingénieuse du problème que pose le dialogue de Philopatris, attribué à Lucien. Il aurait été écrit en 623 sous l'empereur Heraclius. Il serait destiné à combattre les nombreux païens qui existaient encore à Byzance.

¶¶ 3e livr. Sur la forme disyllabique du gén. Πηλέος dans Homère [H. Düntzer]. D. soutient que le gén. Πηλέος peut être mesuré comme spondée et réfute surtout les raisons alléguées contre cette assertion par E. Goebel dans Neue Jahrb. für Philol. 1891 <R. d. R. 16, 117, 22>. ¶ E. Mucke, *De consonantum in graeca lingua praeter Asiaticorum dialectum aeolicam geminatione* Pars. altera [Ziemer]. L'auteur y examine les consonnes doublées σσ, λλ, ρρ, μμ, νν, et les différentes manières dont cette assimilation s'est produite, ensuite ππ, ττ, δδ, enfin κκ et γγ, et les aspirées doublées. ¶ Sur la chronologie de quelques drames attiques [N. Christ]. I. L'apparition du « deus ex machina » n'a lieu que dans les pièces représentées pendant les 2 dernières décades du Ve s. Les tragédies, dans lesquelles elle a été annoncée par un acteur ou par le chœur, sont plus anciennes que celles où le dieu apparaît directement. Héraclès et Ion d'Euripide sont les pièces les plus anciennes dans lesquelles l'apparition du « deus ex machina » ait lieu. II. Dans les 3 dernières décades du Ve s. et au commencement du IVe s., la scène (λογεῖον) était un peu plus élevée que l'orchestre; on n'y montait pas par un escalier, mais par un plan incliné. ¶ Sur Apollodore (fragm. Sabbaïtica) [O. Höfer]. Dans les fragments d'Apollodore publiés par Papadopoulos-Kerameus, p. 166, lisez : τὸν πρότερον αὐτῆς ἄνδρα κτείνας au lieu de κτείναντος. ¶ Sur le poète comique Cratès [F. Hultsch]. Cratès dans le vers ἡμίεκτον ἐστι χρυσοῦ, μανθάνεις, ὀκτὼ βολοί cité dans l'Onomasticon de Pollux, désigne par ἡμίεκτον une pièce de monnaie ayant la même valeur que 8 oboles attiques. Réfutation de l'explication donnée par Th. Reinach, Les origines du bimétallisme, p. 29 et 30. ¶ Sur l'Enéide de Virgile [R. Meissner]. I, 390, lisez : aut captis jam respirare videntur. ¶ Sur la politique d'Alexandre le Grand [W. Schwarz]. Contrairement à l'opinion de Grote, Alexandre a montré dans la fondation d'Alexandrie un grand sens politique. Il a fondé ainsi un Etat moitié égyptien moitié grec où ce dernier élément devait finir par avoir la prépondérance. Les Ptolémées ont continué son œuvre. ¶ Études sur la transmission et la critique des Métamorphoses d'Ovide [H. Magnus]. Suite voir p. 61, l. 17. III. La famille O. Les mss M (Marcianus Florentinus 225) et la première main de N (Neapolitanus IV, F, 3) appartiennent à une même famille O. C'est ce que prouvent un certain nombre de fautes communes et le fait qu'ils sont incomplets à partir de XIV, 838. D'autre part O présentait en beaucoup de passages la bonne leçon. Aussi les leçons de O doivent-elles être considérées en toute première ligne. Il serait désirable de trouver un ms. représentant la famille opposée d'une manière authentique. ¶ Quoque et proporro [F. Polle]. L'origine de quoque doit être un redoublement de que qui a subi une assimi-

lation. De même proporro est pour porroporro. ¶ Correspondances de Cicéron et leur diffusion sous Auguste [L. Gurlitt]. Réfutation de la théorie de Leo sur l'époque de la publication des diverses correspondances de Cicéron, et spécialement pour l'édition de Tiron contenant toutes les lettres sauf celles à Atticus. Léo, d'après Bücheler, pense que cette collection a paru seulement après l'an 54 : 1° parce que Ascanius qui a composé son commentaire en 54, ne la connaît pas; 2° parce que plusieurs passages sur le divus Julius n'auraient pu être publiés du vivant d'Auguste ou de Tibère. Mais Cornelius Nepos a dû connaître une collection de lettres à Atticus plus considérable que la nôtre, peut-être embrassant 19 livres (undeviginti pour undecimi). D'autre part les livres XIII, V, VI des epp. ad familiares ont été publiés du vivant même de Cicéron et d'après son plan. Les autres à différentes époques. Ils ne contiennent aucune lettre postérieure au milieu de juillet 43. Mais plusieurs lettres ad Caesarem juniorem sont postérieures. Les lettres ad Brutum s'arrêtent au 27 juillet 43. Il faut en conclure que les lettres de Cicéron furent publiées sous le règne d'Auguste peu après la bataille d'Actium et que les lettres des derniers temps de la vie de Cicéron furent élaguées par égard pour l'empereur excepté celles qui lui étaient adressées. Le silence d'Ascanius ne prouve rien, si ce n'est que les lettres de Cicéron n'étaient pas considérées comme un document historique. J. Lecoutre et P. Dessoulavy.

Jahresbericht über die Fortschritte der klassischen Alterthumswissenschaft. 21e année. GRIECHISCHE KLASSIKER[1]. Aristote Ἀθηναίων Πολιτεία (1891-15 juillet 1892). [Valerian von Schöffer]. Le rp., habitant Moscou, regrette de n'avoir pu connaître directement les travaux français parus dans la Revue de Philologie et la Revue des Études grecques, ainsi que nombre d'études parues dans des journaux qui n'ont rien de philologique. Editions. Ed. princeps par F. G. Kenyon. Malgré tout le mérite de l'auteur, cette édition n'a déjà plus qu'un intérêt historique, ainsi que la 2e, qui n'est qu'une réimpression où les fautes typographiques ont été corrigées. La 1re édit. du fac-simile du papyrus en phototypie présentait une erreur d'arrangement réparée dans la seconde. Ed. C. Ferrini, texte et trad. ital. Œuvre méritoire d'un homme qui n'est pas un philologue. Ed. A. ΑΓΑΘΟΝΙΚΗΣ. Spéculation de librairie sans aucune valeur. Ed. G. Kaibel et U. de Wilamowitz-Mœllendorff. Excellente; la première éd. vraiment critique. Ed. H. van Herwerden et J. van Leeuwen. Il est regrettable que ces éditeurs n'aient pas eu à leur disposition, comme les précédents, les communications personnelles de Kenyon. Néanmoins leur œuvre contenait beaucoup de bon. 2e éd. Kaibel-Wilamowitz, un peu plus conservatrice que la première. On ne peut y reprendre qu'une tendance exagérée à admettre des lacunes. 3e éd. Kenyon. Texte beaucoup amélioré. Ed. Fr. Blass. Le rp. ne peut approuver les idées exprimées sur la construction métrique des phrases; l'éd. en elle-même a des mérites. Traductions. 1° Allemandes : G. Kaibel et A. Kiessling, deux éditions, le rp. n'a connu que la seconde, qu'il loue presque sans réserves ; F. Poland, moins agréable à lire que la précédente, mais aussi utile au point de vue scientifique; Martin Erdmann, a l'avantage d'avoir été faite sur un meilleur texte que la première, mais elle présente d'assez graves erreurs ; H. Hagen, la première en date, n'est pas parvenue au rp. 2° Françaises : Théod.

1. *Table des rapports :* Lyriques grecs (sauf Pindare) 3; Aristote et les plus anciens académiciens et péripatéticiens 2; Aristote, Ἀθηναίων πολιτεία 1.

REINACH, élégante et aisée; B. HAUSSOULLIER, plus scientifique, avec des notes fort instructives, entre autres celles qui rapprochent des passages extraits d'autres ouvrages d'Aristote. 3° Anglaises : F. G. KENYON, tout à fait littérale, très exacte; E. POSTE, s'éloigne souvent du texte sans profit; Th. J. DYNCES, n'a pas été vue du rp. 4° Italiennes : C. FERRINI, avec le texte cité plus haut; C. O. ZURETTI, n'est pas parvenu au rp. Une trad. russe, très fidèle, par N. I. Choubine (Schubin) a paru dans le Journal Ministerstva Narodnavo Prosvêchtcheniïa 1891. ¶ Etudes générales. Le rp. se borne d'ordinaire à la simple mention des livres et des articles suivants[1] parus en 1891, sauf indication contraire : en allemand, A. Bauer (Preuss. Jahrbb. et Münch. Neueste Nachrichten), Betge (Gegenwart), A. Brieger (Unsere Zeit), H. Diels (Archiv. f. Gesch. d. Philos), H. DROYSEN, *Vorläufige Bemerkungen zu Aristoteles* 'Αθηναίων πολιτεία (défend, quoi qu'on en ait dit, l'authenticité de l'ouvrage), Fränkel (Zeitschr. f. Gesch.-Wissensch.), Th. Gomperz (Deutsche Rundschau : insiste surtout sur l'évolution régulière de la démocratie athénienne), J. GRUNZEL, *Aristoteles und die* 'Αθηναίων πολιτεία', G. Kaibel (Nord und Süd), Knoke (Grenzbote), Kurze (Westermann's Monatshefte), J. Mähly (Vom Fels zum Meer), R. Schœll (Münch. Allg. Zeitung : soutient l'authenticité), J. Schvarcz (Ungar. Rev.), ainsi que d'autres articles dans divers journaux allemands ; en français, articles de Barthélemy Saint-Hilaire (Revue Bleue) et d'un anonyme (Temps du 6 mars 91); en anglais, articles dans Times du 19 janv. 91, Quarterly Review et Edinburgh Review (ces deux dernières combattent l'authenticité), et une étude de J. H. Wright (Nation, de New-York); en italien, articles de D. Comparetti (Nuova Antologia), S. Cavazza (Annuario del R. Istituto di studi superiori in Firenze), C. Ferrini (Rendiconti dell' Istituto Lombardo); en russe, articles de D. Belaïev (Mémoires de l'Acad. de Kasan), W. Buseskul (Revue historique russe), E. v. Stern. (Ann. de la Soc. d'hist. et philos. d'Odessa), et A. DEREVIZKI, *Sur l''*Αθηναίων πολιτεία. ¶ 3. Haute critique. 1. Authenticité. Il est incontestable que le traité nouvellement découvert est bien celui que l'antiquité considérait comme l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote. Mais il s'est élevé des contestations nombreuses sur la question d'authenticité. C'est en Angleterre que des doutes ont été exprimés d'abord par F. T. Richards (Academy 1891), qui ne s'est pas aperçu que c'est aux adversaires de l'authenticité qu'il convient de demander la preuve de leur opinion. Cette preuve a été cherchée (Classical Review, 1891) par J. B. Mayor, H. Richards, A. Platt, E. J. Chinnock, dans l'emploi de mots non employés dans les autres écrits d'Aristote; leur recherche n'est pas sans intérêt, mais elle ne prouve rien. H. Richards n'a pas eu plus de succès en cherchant à affaiblir l'autorité de la tradition antique sur l'attribution du traité à Aristote. Les critiques anglais ont été vivement et complètement réfutés par Th. Gomperz (Sitzungsber. d. Wiener Akad. d. Wiss. 1891). En Allemagne, c'est à un autre point de vue que se sont placés J. SCHVARCZ, *Aristoteles und die* 'Αθηναίων πολιτεία *auf dem Papyrus des British Museum*, Fr. CAUER, *Hat Aristoteles die Schrift von Staate der Athener geschrieben?* et Fr. Rühl (Rhein. Mus. 1891). Les arguments du premier ne sauraient être pris au sérieux; le second, après avoir énuméré de soi-disant difficultés chronologiques, des différences entre la Πολιτεία et la Politique, enfin des faiblesses de rédaction, conclut que le traité est

1. Nous ne citerons ordinairement que les articles de revues ou de journaux non analysés dans la *Revue des Revues* lors de leur publication.

d'un élève d'Aristote, composé sous la direction de son maître; enfin les critiques de Rühl, qui tendent à prouver que l'œuvre n'est pas digne d'Aristote, ont donné lieu à une brillante réfutation de Th. GOMPERZ, *Die Schrift vom Staatswesen der Athener und ihr neuester Beurtheiler*, à laquelle Rühl a répliqué en exagérant encore sa thèse (Neue Jahrb. f. class. Phil. suppl. 18) : il nie absolument que le traité du papyrus soit celui que l'on attribuait à Aristote. En réalité, l'authenticité n'est pas douteuse. 2. Date. Kenyon a placé la composition du traité entre 329 et 306. B. Keil, Fr. Cauer, E. Pais et V. von Schöffer (le rp.) sont tombés d'accord pour croire qu'il est antérieur à 322. Les arguments que C. Torr (Athenæum, 1891) et H. Weil ont cherchés, l'un dans le fait qu'il n'est pas question de πεντήρεις dans le livre, l'autre que la galère Ammonias est citée, ne sont pas convaincants. Le rp. a tenté de montrer dans l'introduction de son ouvrage, *Bürgerschaft und Volksversammlung zu Athen*, que le traité avait été composé au milieu du IVe s. et n'avait ensuite reçu que quelques additions de la main de l'auteur. 3. Tendance. Le fait que la Πολιτεία est un écrit purement descriptif, sans vues ni considérations philosophiques, a poussé plusieurs savants à y chercher une tendance particulière cachée. C'est ainsi que P. CASSEL, *Von neuem Aristoteles und seiner Tendenz*, y a vu une critique voilée de la forme républicaine et une apologie de la monarchie. A. BAUER, *Literarische und historische Forschungen zu Aristoteles* soutient qu'Aristote veut amener les Athéniens à reconnaître de bon gré la suprématie macédonienne. Enfin, H. Nissen (Rhein. Mus. 1892), qui découvre dans les passages les plus clairs d'obscures allusions dirigées contre Démosthène, voit dans la Politique et les 158 Πολιτεῖαι le programme et les matériaux d'un projet de législation générale soumis à Alexandre. 4. Rapports avec les autres ouvrages d'Aristote. Les principaux rapprochements avec la Politique ont été indiqués par Kenyon et surtout B. Haussoullier. Ils font la matière d'une dissertation spéciale de P. MEYER, *Des Aristoteles Politik und die* Ἀθηναίων πολιτεία, qui cherche à démontrer qu'il n'y a aucune contradiction entre l'une et l'autre, thèse qui n'est pas toujours vraie. 5. Sources. Outre les indications de W. B. Newman et de Th. Reinach, la question a été traitée par R. W. Macan (Journ. of hellenic studies 1891), dont la division prête à bien des critiques. F. Dümmler (Hermes 1892), qui cherche dans le livre l'influence de l'Ἀθηναίων πολιτεία de Critias, sans pouvoir mettre ses assertions hors de doute, G. de Sanctis (Riv. di Filol. 1892), dont les conclusions sur les ch. 22-28 ne doivent être accueillies qu'avec réserve. Sur Aristote considéré comme source des écrivains postérieurs, on n'a fait que des recherches insignifiantes. 6. Interpolations et contradictions. Les observations de R. W. Macan (art. cité), prouvent seulement que la composition du traité n'est pas excellente. L'opinion de Th. Reinach sur plusieurs interpolations a été refutée en partie par W. Buseskul dans la Revue de Philologie russe. Le rp. croit que certains passages ont été ajoutés après coup par Aristote.

¶ Ouvrages explicatifs. Un seul livre général, celui de A. BAUER, cité plus haut, indispensable à qui s'occupera de l'Ἀθηναίων πολιτεία. Parmi les interprétations de détail présentées dans diverses publications, le rp. cite et discute : H. Diels (Sitzungsb. d. preuss. Akad. 1891) sur Epiménide de Crète; J. W. Headlam (Class. Review, 1892), G. Schultz (Revue de philologie russe, 1892), G. Busolt (Philologus, 1892) sur le ch. 4 (Dracon); Fr. Hultsch (Neue Jahrb. f. Phil. 1891) sur le système monétaire de Phidon; U. Köhler (Sitzungsb. d. preuss. Akad., 1892) sur le règne de Pisistrate et la méthode historique d'Aristote; G. FONTANA, *Aristide nella Costituzione*

degli Ateniesi, qui accuse à tort Aristote de partialité contre Aristide; W. Buseskul et E. M. Walker qui sont arrivés, l'un dans Journ. Ministerstva Narodnavo Prosvêchtchenïïa, l'autre dans Classical Review à des résultats analogues sur l'impossibilité d'admettre que Thémistocle ait été à Athènes en 462-461.

¶¶ Aristote et les plus anciens académiciens et péripatéticiens (1886-1890) [Fr. Susemihl] < Suite et fin du rapport analysé R. d. R. t. 18 > I. Bywater a publié dans Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1888-1890 trois rapports sur les travaux anglais concernant la philosophie ancienne de 1886 à 1888. Le rp. ajoute à ce qu'il a déjà cité H. SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der Griechen*, 2e éd., et l'art. de J. Havet (R. de Phil. 1887) sur les proverbes d'Aristote en hexamètres latins. *Alexandri Aphrodisiensis præter commentaria scripta minora. De anima cum mantissa*, éd. Ivo BRUNS. La « mantissa » est le soi-disant second livre que d'ailleurs Bruns fait remonter en grande partie à Alexandre d'Aphrodise lui-même. R. FÖRSTER, *De Aristotelis quæ feruntur secretis secretorum* (complété par un art. de Centralb. f. Bibliothekwesen, 1889) mérite des éloges. Le rp. ne connaît pas un article de Cecconi sur le même sujet dans le Propugnatore italiano. C. ENDRISS, *Albertus Magnus als Interpret der Aristotelischen Metaphysik*. Bon. Un art. de F. Dümmler dans Rhein. Mus. 1887 sur les travaux historiques des péripatéticiens donne lieu au rp. de nier de nouveau que les πολιτεῖαι d'Aristote aient été de simples matériaux pour la Politique. Les conclusions de Dümmler sont erronées aussi en ce qui concerne les νόμιμα βαρβαρικά et les νόμοι attribués à Théophraste. Th. GOMPERZ dans une brochure : *Ueber die Charaktere Theophrast's* et une polémique avec O. Ribbeck dans Rh. Mus. 1889, semble avoir bien prouvé que les Caractères ne sont pas un extrait d' « un ou plusieurs » ouvrages de Théophraste. W. WERLE, *Eis quæ in Theophrasteo Characterum libello offendunt, quatenus transpositione medela afferenda sit*, propose une douzaine d'interversions de chapitres. Dans les comment. philol. en l'honneur de Ribbeck, Ewald BRUHN a proposé d'écrire chez Théophraste, H. Pl. I, 17, 3 ὀποῦ au lieu de τόπου. *Theophrasti de prima philosophia libellus* ab H. USENERO editus, Excellent texte constitué d'après une nouvelle collation du Parisinus. L'ouvrage, dans sa forme actuelle, aurait été formé par Tyrannion, en réunissant deux petits traités distincts. Max. HAEGER, *De Theophrasti qui fertur* περὶ σημείων *libro*. Traite la question à fond et combat victorieusement les vues de Bœhme sur la compositon et la date du traité. G. Heylbut dans Archiv. f. Geschichte der Philosophie 1888 étudie les fragments des œuvres morales; un passage de cet article, sur un prétendu fragment de Théophraste, chez Cicéron, Tusc. 5, 9, 24, a été réfuté par A. Gercke dans le même recueil. Hugo RABE, *De Theophrasti libris* περὶ λέξεως. Travail méritoire, mais gâté par une erreur fondamentale sur la composition du 3e livre de la Rhétorique d'Aristote, qu'il attribue à un ou deux disciples du maître. En effet, comme l'a bien prouvé Diels, le περὶ λέξεως de Théophraste suit le plan de ce traité d'Aristote. Arn. HUG, *Zu den Testamenten der griechischen Philosophen*. Très intéressant. Ferd. DÜMMLER, *Akademika*. Plusieurs passages concernent Aristote, Théophraste et Xénocrate.

¶¶ Aristote et les plus anciens Académiciens et Péripatéticiens (1891) [Fr. Susemihl]. Emil WENDLING, *De Peplo Aristotelico quæstiones selectæ*. Excellent travail et très fructueux. H. STEINTHAL, *Geschichte der Sprachwissenschaft bei den Griechen und Römern*, 2e éd. 1re partie. Réimpression de cet ouvrage important, dont les vues sont si pénétrantes. Les Catégories ont été étudiées par Alfr. Gercke dans Archiv f. Gesch. der Phi-

losophie 1891 et O. APELT, *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie*, le second moins paradoxal que le premier, qui attribue le principal de la théorie à Platon. *Ammonius in Porphyrii Isagogen sive V voces*, ed. Adolf BUSSE. Il reste à faire pour l'amélioration du texte. *Alexandri Aphrodisiensis in Aristotelis Topicorum libros octo commentaria*, ed. Max. WALLIES. Méthodique et très soigné. M. WALLIES, *Die griechischen Ausleger der Aristotelischen Topik*. Le rp. renvoie à son compte-rendu < R. d. R. 17, 28, 38 >. O. APELT, dans les *Beiträge* cités, a traité du texte et de l'explication d'un grand nombre de points de la Métaphysique. *Alexandri Aphrodisiensis in Aristotelis Metaphysica commentaria*, ed. M. HAYDUCK. N'aurait pas dû passer sous silence les corrections aux collations de Brandis faites par Susemihl < le rp. >. *Aristotelis de anima liber B. secundum recensionem Vaticanam* ed. H. RABE. Rédaction inédite jusqu'ici du second livre de la Psychologie, formée du mélange de la rédaction traditionnelle et de la seconde rédaction du Parisinus E, la première, selon le rp., étant la plus ancienne, et la seconde provenant des plus anciens Alexandrins. Aug. STAPFER, *Kritische Studien zu Aristoteles' Schrift von der Seele*. Bon travail. Hans POPPELREUTER, *Zur Psychologie des Aristoteles, Theophrast, Strato*. Corrige et complète les recherches faites jusqu'ici. M. Steinschneider, dans Zeitschr. der deutschen morgenländischen Gesellschaft, 1891, nous renseigne sur les Parva Naturalia chez les Arabes. L. DITTMEYER a proposé beaucoup de conjectures, bonnes ou intéressantes, sur l'Histoire des Animaux, dans Blätter f. d. bayr. Gymnasialw. 1891 et *Textkritisches zur Aristotelischen Tiergeschichte* (Diss. en l'honneur de Christ). Les Problèmes ont été étudiés par L. Ferri (Rendiconti dell' Acad. dei Lincei 1891), le περὶ ἀτόμων par O. APELT, dans ses *Beiträge*, l'Ethique à Nicomaque par P. Seliger (Neue Jahrb. f. Phil.), la Politique par P. E. Stöhr, F. J. Engel, H. Widemann, F. Schmidinger et G. Vogel dans les Diss. en l'honneur de Christ. Ferd. DÜMMLER, *Prolegomena zu Platons Stadt und der platonischen und aristotelischen Staatslehre*. Dans cet intéressant travail, Aristote ne vient qu'en troisième ligne, Platon en seconde, Euripide en première. *Aristote. La Poétique, manuscrit 1741, fonds grec de la B. N.*, éd. (photolitogr.) de H. OMONT. Prouverait, si c'était utile, l'extrême exactitude de la collation de Vahlen. A. O. PRICKARD, *Aristotle on the Art of Poetry*, n'est pas connu directement du rp. qui propose d'ajouter εἶναι après δέ au ch. 25 (1460 b 34). Max SEIBEL, *Zu Aristoteles* περὶ ποιητικῆς. Conjectures sur le texte. La conjecture de Th. Reinach (Rev. Études gr., 1890) sur Poét. 18 est inadmissible. W. DRIKE, *Schillers Ansichten über die tragische Kunst, verglichen mit denen des Aristoteles*. Mérite d'être lu. Fr. LITTIG, *Andronikos von Rhodes*. 1. Theil. *Das Leben des Andronikos und seine Anordnung der aristotelischen Schriften*. Très intéressant. Le second appendice contient un texte inédit d'Olympiodore sur la division des œuvres d'Aristote. Jul. LIPPERT, *De epistula pseudoaristotelica* περὶ βασιλείας *commentatio*. Texte arabe et trad. latine d'une prétendue lettre d'Aristote à Alexandre, dont l'original était grec, mais qui ne se confond pas avec la παραίνεσις citée par Plutarque. En ce qui concerne les rapports d'Héraclide de Pont avec Aristote, l'article de C. von Holzinger (Philol. 1891) montre combien Schneidewin avait vu juste sur ce sujet. G. Rodier, *La physique de Straton de Lampsaque*. Le rp. ne connaît ce livre que par un compte-rendu de Herr dans Rev. crit. 1892.

¶¶ Lyriques grecs (sauf Pindare), Poètes bucoliques et Anthologie Palatine (1888-1891) [J. Sitzler]. *Anthologia lyrica* de Bergk, 4e éd. par E. HILLER. Eloges. On ne voit pas pourquoi l'éditeur a employé dans les fragments éoliens l'esprit rude et l'accentuation attique. A. BIESE,

Griechische Lyriker in Auswahl für den Schulgebrauch hgg. Rien de remarquable. H. W. STOLL, *Anthologie griechischer Lyriker, 1e Abteil. Elegien und Epigramme.* 6e éd. E. ZARNCKE, *Die Entstehung der griechischen Litteratursprachen.* Le rp. est d'accord avec l'auteur sur les principes, mais fait des
5 réserves sur les détails. C. O. ZURETTI, *Sui dialetti letterari greci.* Soutient avec raison les droits de la tradition dans la constitution du texte des Lyriques. O. HOFFMANN, *De mixtis Græcæ linguæ dialectis.* Ne parle de la langue des Lyriques qu'en passant et avec bon sens. J. SCHAUB, *De usu conjectivi et optativi in enuntiatis lyricorum Græcorum secundariis.* Bon travail,
10 où l'on regrette pourtant que les points litigieux ne soient pas étudiés à fond. Fr. BIRKLEIN, *Entwickelungsgeschichte des substantivierten Infinitivs.* Instructif en ce qui concerne les lyriques. E. GROSSE, *Ueber die Naturanschauung der alten griechischen und römischen Dichter.* L'auteur va trop loin en refusant aux poètes antiques le sentiment de la nature entendu à la
15 façon moderne. R. R. Hense a donné des exemples à propos du même sujet dans Zeitschr. f. vergleich. Litteraturgesch. 1887-88. Le rp. n'a pas eu entre les mains E. STRAUB, *Der Natursinn der alten Griechen.* Elegiaques. La langue de la vieille lyrique a été étudiée par A. Fick (Beitr. zur kunde d. indogerm. Spr. 1888). H. W. Smyth (Transact of the Amer. philol. Asso-
20 ciation 1889) a traité du système des voyelles dans le dialecte ionien et (Amer. Journ. of Philol. 1891) du digamma chez les Ioniens après Homère. Fl. WEIGEL, *Quæstiones de vetustiorum poetarum elegiacorum Græcorum sermone.* Bien fait. A. POLASCHEK, *Beiträge zur Erkenntnis der Partikeln ἄν und κέν.* Très méritoire. C. H. MÜLLER, *De similitudinibus imaginibusque apud*
25 *veteres poetas elegiacos.* Incomplet et pas toujours exact pour ce qui touche aux élégiaques grecs. Le rp. cite seulement *Poètes moralistes de la Grèce*; notices et traductions par GUIGNIAUT, PATIN, GIRARD, L. HUMBERT. Mimnerme. *I frammenti, versione e note* di A. FRANCO. Rien de neuf. Xénophane. Un nouveau fragment publié par H. Diels (Archiv. f.
30 Gesch. der Philos. 1891). Théognis. Ch. Cucuel a donné dans Ann. de la Fac. des lettres de Bordeaux 1889, une bonne étude sur le poète; J. Beloch (N. Jahrb. f. Phil. 1888) essaie en vain de prouver que la patrie de Théognis était Mégare en Sicile. Fr. CAUER, *Parteien und Politiker in Megara und Athen.* Mégare a été ruinée par la concurrence commerciale de Milet. G.
35 STUDEMUND, *Commentatio de Theognideorum memoria libris manu scriptis servata.* Montre (comme O. Zuretti, Riv. di Filologia 1891) que le ms. A a appartenu à la bibliothèque de l'archevêché de Vérone avant d'être à Paris; donne une collation de l'apographum Masottianum, une copie complète du ms. O, disparu depuis 1889, et traite enfin de l'origine du premier livre de
40 Théognis, sur laquelle il donne une hypothèse peu vraisemblable. Fr. Cauer dans Philol. 1889-1891 a donné des études critiques sur le texte de Théognis. M. SCHÄFER, *De iteratis apud Theognidem distichis,* voit à tort dans les variantes des distiques répétés en deux endroits des interpolations arbitraires. J. LA ROCHE, *Studien zu Theognis* Utile, mais sans rien de
45 bien neuf. O. Immisch a voulu démontrer (Comment. philol. in hon. O. Ribbeck) que Xénophon avait écrit réellement un livre sur Théognis. Sa thèse est combattue par O. Crusius (Rh. Mus. 1888) avec raison. Trad. ital. en hendécasyllabes par A. ARRO. Ion. F. ALLÈGRE, *De Ione Chio.* Très soigné. Aristote. E. WENDLING, *De peplo Aristotelico quaestiones selectæ.*
50 Intéressant. Callimaque. R. Reitzenstein (Herm. 1891) a étudié le contenu de l'archétype de nos mss de Callimaque. Le bulletin de l'Académie de Cracovie de 1890 contient un article de Windakiewicz sur ces manuscrits. A. Gercke (Rh. Mus. 1889) examine les rapports de Callimaque et de Théo-

crite avec Apollonius de Rhodes. C. Nigra (Riv. di Filol. 1892 a corrigé beaucoup d'erreurs de l'appareil critique d'O. Schneider et donné des renseignements sur les scholies anciennes, étudiées aussi avec beaucoup de soin par G. Reinecke, *De scholiis Callimacheis*. Enfin G. Knaack (Herm. 1888) et E. Maass (Herm. 1889) ont traité des questions relatives aux Αἴτια. C. Nigra dans son édit. avec trad. ital. du poème de Catulle a montré que le poète latin n'avait pas suivi fidèlement Callimaque. Nouveaux fragments publiés par R. Reitzenstein, *Inedita poetarum græcorum fragmenta*. Liste critique des conjectures et remarques publiées par les auteurs des livres cités plus haut et par Fr. Blass (Neue Jahrb. 1888) sur Tyrtée et Mimnerme, J. B. Bury (Class. Rev. 1891), O. Crusius (Phil. 1891) sur Solon, H. Diels (Herm. 1888) sur Alexandre d'Etolie et Callimaque, A. Dippe (Woch. f. klass. Phil. 1868) et E. Dittrich (Neue Jahrb. 1890 et 1891) sur Callimaque, R. Ellis (Class. Rev. 1891) sur Solon, A. Fick (Beitr. z. kunde d. idg. Sprachen 1888) sur Euénos, C. Häberlin (Philol. 1888) sur Callimaque et (ib. 1889) sur Tyrtée et Solon, W. Headlam (Journ. of Philology 1889) sur Sophocle, H. van Herwerden (Class. Rev. 1891) sur Solon, E. Hiller (Philol. 1889) sur Eschyle, W. Hörschelmann (Neue Jahrb. 1891) sur Théognis, O. Immisch (Philol. 1890) sur Callinos et Tyrtée, H. Jackson (Class. Rev. 1891) sur Solon, K. Kuiper (Mnemos. 1891) sur Callimaque, J. van Leeuwen (Class. Rev. 1881) sur Solon, E. Maass (Herm. 1890) sur Callimaque, G. E. Marindin (Class. Rev. 1891) sur Solon, A. Mähly (Bl. f. das bayr. Gymnasialw. 1889) sur Théognis, Platon, Aristote, l'épitaphe des guerriers morts à Chéronée, J. B. Mayor (Class. Rev. 1891) sur Solon, G. G. A. Murray (Philol. 1889) sur Tyrtée, Mimnerme, Solon, Cléobuline, A. Nauck (Herm. 1889) sur Callimaque, K. Niemeyer (Neue Jahrb. 1891), A. Piccolomini (Rivista di Filol. 1892), A. Platt, E. Poste et Postgate (Class. Rev. 1891) sur Solon, Th. Preger, *Inscriptiones græcæ metricæ*, sur Théognis, l'épitaphe d'Eschyle, Empédocle, Iophon, Astydamas, Démosthène, Aristote et Callimaque, H. Richards (Class. Rev. 1891), H. Stadtmüller (Neue Jahrb. 1888) sur Esope et (ib. 1891) sur Platon, A. Sidgwick (Class. Rev. 1891) sur Solon, F. Spiro (Herm. 1888) sur Callimaque, E. J. Thompson et R. Y Tyrrell (Class. Rev. 1891) sur Solon, J. Vahlen (index lect. Berlin 1889-90) sur Callimaque, H. Weil (Journal des Savants 1891) sur Solon, G. Wentzel (Genethl. Gottingense) sur Callimaque, U. de Wilamowitz-Möllendorff, *Commentariolum grammaticum 4* (progr. Gœttingue 1889-1890) sur Théognis, W. Wyse (Class. Rev. 1891) sur Solon. ¶ Iambographes. Semonide (Simonide) d'Amorgos. La poésie sur les femmes a été étudiés par R. Opitz dans Philol. 1891, dont les conclusions ne sont pas adoptees par le rp. Hipponax. Un fragment inédit publié par R. Reitzenstein, *Inedita poet. gr. fragm.* Hérondas. Première édition par F. G. Kenyon, dans *Classical Texts from Papyri in the British Museum* et fac-simile du papyrus publié par le même. Ed. W. G. Rutherford. Ce qu'il a de bon est gâté par la précipitation et l'étourderie de l'éditeur. Ed. Fr. Buecheler. Eloges. Liste des nombreuses conjectures présentées sur ce texte. Babrios[1]. Plusieurs éditions françaises par L. Feuillet, E. Pessonneaux, M. Croiset, A. M. Desrousseaux (2e). Trad. par L. Feillet. E. Lévêque, *Les fables ésopiques de Babrius*. Cité seulement. ¶ Poètes méliques. G. S. Farnell, *Greek Lyric Poetry*. Le texte est celui de Bergk, sauf quelques passages, où l'auteur a introduit ses

1. Nous ne croyons pas devoir mentionner de vieilles éditions ou traductions françaises rééditées avec un nouveau millésime et que le rp. a pu croire nouvelles.

propres conjectures. *Frammenti della melica greca da Terpandro a Bacchilide riveduti, tradotti et annotati... da* L. A. MICHELANGELI. 1re partie : Terpandre, Alcman, Sappho, Erinna. 2e p. Alcée. 3e p. Stésichore et Ibycos. L'auteur veut à la fois servir la science et les commençants. Pour ces derniers, son commentaire n'est pas pratique, mais il témoigne de beaucoup de soin. Le texte s'eloigne souvent de celui de Bergk. Terpandre. Dans la polémique à propos du νόμος ὄρθιος, le rp. ne se prononce pas. Alcman. R. REITZENSTEIN dans ses *Inedita poetarum græcorum fragmenta* a donné deux fr. inédits. Au fr. 74 a il conjecture : σιοῖσι κἀνθρώποισιν αἰδοιέστατον. Arion. W. R. Paton (Class. Review, 1890) cherche en vain à démontrer qu'Arion est un personnage mythique. Poètes de Lesbos. A. Fick soutient (Beiträge zur Kunde der indogerm. Sprachen 1891) que la langue d'Alcée et Sappho est le dialecte lesbien pur, sans formes homériques ni d'autres dialectes. Le rp. ne peut approuver les vues de J. Beloch (Rhein. Mus. 1890) qui fait d'Alcée et de Sappho des contemporains d'Anacréon. Sappho. A. CIPOLLINI, *Saffo*. Rien de neuf, mais très soigné. R. MASCARI, *Per Saffo*. La « Question Sappho » ne comporte pas de solution tant que nos données seront aussi incomplètes. Le rp. n'a pas vu D. NAGUIEVSKY *In quaestiones Sapphicas observationes*. James S. EASBY-SMITH, *The songs of Sappho*. Texte grec et trad. en vers anglais. Alcée. Sitzler (le rp.) croit que le fr. 39 Bergk est formé de deux morceaux rapprochés indûment. Il faut insérer après τέττιξ (v. 3) les vv. 6-7, en écrivant σκόλυμος δὲ καὶ ἄνθει et en ajoutant τελεθοῖσιν <sic> avant μιαρώταται, enfin en substituant δή à καί devant κεφάλαν. L'autre fr. va de la fin du v. 3 au v. 5 incl. et doit s'écrire : πτερύγων δ'ὕπο κακχέει λιγύραν πύκνον ἀοίδαν πετάλοισ' ἔνι, ὕπποτα φλόγιον κατ θέρος ὡς πλεῖστα μένος κάFῃ σειρίω. R. REITZENSTEIN (ouv. cité) donne un fr. inédit. Echembrote. Th. PREGER, *Inscr. gr. metricae* défend la division en vers adoptée par Bergk, tandis qu'Hiller ôte le fr. du recueil des Lyriques. Stésichore. O. CRUSIUS, *Stesichoros und die epodische Komposition in der griechischen Lyrik* (Comm. in hon. Ribbeck.) Étude très soignée. Fr. HAGER, *Die geschichtliche Entwickelung des Herakles-Mythos*. Le rp. ne peut douter que Stésichore ait imité Pisandre en donnant à Héraclès la massue et la peau de lion. Anacréon. Simple citation de G. PELLEGRINO, *Anacreonte, Studio critico;* A. FRANCO, *Alcune odi di Anacreonte con note* (3e éd.); C. O. ZURETTI, *Anacreonte ed Anacreontei, scelta ad uso delle scuole con commento*; G. GARINO, *Anacreonte, scelta di odi purgate ed annotate;* Ol. AURENGHI, *Anacreonte ed Anacreontiche, traduzione e note*, trad. en prose; *Anacréon et les poèmes anacréontiques, texte grec avec les traductions et imitations des poètes du* XVIe *siècle* par A. DELBOULLE; *Anakreon. Nachdichtungen von* O. KAYSEL. Anacréontiques. O. Crusius a réfuté (Philol. 1889) la tentative de Fr. Hanssen (ibid. 1888) pour rapporter les poèmes 21-32, à un seul auteur, qui serait aussi celui du pseudo-Phocylide. Fr. HANSSEN, *Quæstiuncula Pseudoanacreontica* (Comm. in hon. Ribbeck.) L'hémiambe dériverait d'Hérondas : opinion repoussée par O. Crusius (Philol. 1891). [*Anacreontis*] *carmina selecta recogn.* A. LOMBARDI; *Odi Anacreontiche scelte ed annotate da* A. LOMBARDI; *Anacreontee scelte con prefazione, commento e lessico pei gimnasi da* G. BERTOLOTTI. Simple mention. Appendix Anacreontorum. *S. Sophronii Anacreonticorum carmen XIV primum edidit* L. EBERHARD. Ce texte inédit, sauf les trois premiers mots, a été retrouvé dans un ms. de la B. N. (lat. 3282). Simonide de Céos. Étude très attrayante d'A. CROISET dans l'*Histoire de la littérature grecque* (et Revue des Études gr. 1890). F. SCHWENK, *Das Simonideische Gedicht in Platons Protagoras und die Versuche, dasselbe zu rekonstruiren*. Tout n'est pas également digne d'approbation. J. Sitzler (le rp.)

croit à une lacune au milieu de la 4e strophe et indique comment il chercherait à la combler. A propos d'un art. de E. Hiller (Philol. 1889), il déclare qu'il ne saurait se résoudre à s'éloigner de la tradition au point de retirer à Simonide l'Elégie sur Marathon. Les épigrammes de S. sont étudiées dans Th. PREGER, *De epigrammatis græcis meletemata selecta* et *Inscriptiones græcæ metricæ*. Judicieux et modéré. L'idée que Simonide aurait fait lui-même le recueil de ses épigrammes ne manque pas de vraisemblance, selon le rp. Conjecture sur le fr. 96 par A. Fick, dans Beitr. zur Kunde d. idg. Spr. 1888. Au fr. 137, U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Commentariolum grammaticum IV*, recommande la leçon ἀγχεμάχων du scholiaste de Pindare et critique le texte de toute l'épigramme. Philoxène. R. SCHMERTISCH, *De fragmento quodam Philoxeni neglecto* (Comm. in hon. Ribbeck). Admissible en partie. Simias de Rhodes. WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF (ouvr. cité) conjecture ποντία pour πότνια au fr. 4. Scolies. A. Fick a conjecturé (Beitr. zur Kunde d. idg. Spr. 1891) ἐκ γᾶς ἔχρη κατ' ἄνδρα Ϝίδην πλόον dans le scol. 15, 1. Dans 28, 9, le rp. veut lire, en comparant Euripide, Suppl. 279 : πάντες γόνυ πεπτηῶτες <ἀμφὶ> τοὐμὸν <χαμαί με προσ>κυνεῦνθ' ἅτε δεσπόταν, et à la fin φωνέωντι. Carmina popularia. Dans le péan des Chalcidiens (Plutarque, Flamin. 16), le rp. écrirait μεγακλειεστάταν. Adespota. Un pentamètre inédit est donné par W. STUDEMUND, progr. Breslau, 1889-90 et un fragment d'hymne inédit par R. REITZENSTEIN, ouvr. cité. O. Crusius a étudié (Philol. 1891) un fragment mélique publié par W. M. Ramsay, où le rp. conjecture au v. 1 ἰαίνου. ¶ Bucoliques. E. HILLER, *Beiträge zur Textgeschichte der griechischen Bukoliker*. Etude sur la traduction manuscrite de Théocrite 17-23 et 25, Moschus 1, 3 et 4, Bion 1 et 2 et εἰς νεκρὸν Ἄδωνιν. Ph. TRIBUKAIT, *De proverbiis vulgaribusque aliis locutionibus apud bucolicos græcos obviis*. Admet trop de proverbes et de sentences et n'est pas toujours au courant. *Theocritus, Bion and Moschus rendered into english prose by* A. LANG. Theocrite. H. TRAUT, *Quæstionum Theocritearum part. I-III*. Très soigné mais diffus, traite : 1° du nom de Théocrite ; 2° du surnom Simichidas ; 3° de la chronologie. Il fait vivre le poète de 308 à 245. Critiques du rp. J. Mähly dans Blätter f. das bayer. Gymnasialschulw. 1889, conjecture 10, 12 ἑνδεκάμηνος pour ἑνδεκαταῖος, ce que le rp. n'approuve pas ; J. VAHLEN, progr. Berlin 1891-1892 défend la vulgate pour 12, 36 et 17, 120. WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF (ouvr. cité), lit 14, 27, ἔγεντ' ἔπος pour ἔγεντό ποθ' et propose des conjectures sur divers autres passages. Fr. SCHMIDT. *Florilegium Palatinum sententias continens ex poetis græcis collectas*. Un bon nombre de vers de Théocrite (4-15) présentent des variantes, quelques-unes intéressantes. L. GENTHER, *Über Theocrit XXV und Moschos IV*. L'auteur de l'id. 25, qui n'est pas Théocrite, imite Homère plus habilement que l'auteur de Moschus 4. C. WINTZELL, *Studia Theocritea*. Traite des id. 15 et 22 avec un soin érudit. Il conclut, comme Hiller, qu'il faut rétablir partout dans 15 les formes doriennes, dans 22 les formes épiques. P. Giles a publié des notes sur Théocrite dans Proceedings of the Cambridge Phil. Society, t. 19 et 21. Traductions allemande de VOSS, revue par F. MERTENS, italienne de G. MAZZONI, française de J. GIRARD, hongroise de E. REMENYI, russe de A. N. SIROTININE. ¶ Anthologie. C. DILTHEY, progr. Gœttingue 1891 et 1892, démontre la nécessité d'une nouvelle collation du Marcianus 481 de Planude et en donne un spécimen pour le 1er livre. L'éd. princeps a été faite non sur ce ms., mais sur une copie très fautive. L. STERNBACH, *Anthologiæ Planudeæ appendix Barberino-Vaticana*. Important. Publie une collection de 54 épigrammes, dont deux inédites, d'après Vatic. 240 et Barber. gr. I 123, et donne d'intéressants renseignements sur l'anthologie

planudéenne. *Crinagoræ Mytilenæi epigrammata* ed. M. RUBENSOHN. Il est regrettable que l'auteur ait connu trop tard C. CICHORIUS, *Rom und Mytilene;* il eût amélioré grandement ses prolégomènes. Le rp. ne peut admettre que l'épigr. 6 soit apocryphe ; de plus il conjecture 4, 2 Δωριακὸν pour δουρατίην; 5, 5 οἷον ἑταῖρος δῶρον ὅπασσ' ἐπὶ σοί (ou ὅπασσέν σοι); 9, 1 αἱ τορὸν ὕδωρ ; 9, 7 ἄντομαι pour αὐταί; 17, 4 ὀκλαδίην ; 23, 6 πύθετ' ou τέρσετ' au lieu de κείσετ' ; 32, 3 un nom propre au lieu de γὰρ ἡ (Τροίης?) ; 33, 2 Ῥώμη, οὐδ' ὅσσον βλάψῃ σθένος ou plutôt οὐδ'ὡς σὺ βλ. Ῥ. σθ. ; 36, 1 ἥν pour τῆς ; 39, 4 ὅπερ ou οἷον p. ὅσον ; 41, 5 καὶ σοί ; 42, 1 μήν p. τήν ; 44, 1 ῥιγίστη πάντων ἔνοσιχθονός. Th. REINACH, *De Archia poeta.* Arrive au même résultat que Haupt, dont il ne connaît pas le travail, et regarde 21 épigrammes comme authentiques. G. SETTI, *Studi sulla Antologia graeca. Gli epigrammi degli Antipatri.* Utile contribution à l'anthologie grecque; l'auteur défend la tradition contre la critique subjective. H. van HERWERDEN, *Studia critica in epigrammata græca.* Diverses conjectures sur l'Anthologie. Th. PREGER, *Inscriptiones gr. metricae* traite aussi de plusieurs épigrammes. R. HOLLAND, *De Alpheo et Arethusa* (comm. in hon. Ribbeck), montre que 9, 362 a été composé par un disciple de Nonnos (Musée?) à la fin du IVe siècle. Ph. TRIBUKAIT, (ouvr. cité) propose d'écrire ψήχει pour τήκει dans 9, 704, 1 en comparant 7, 225, 1. C. DILTHEY (ouvr. cité) a trouvé dans un ms. de la B. N. (suppl. 690) une petite collection d'énigmes dont deux inédites. Le rp. mentionne encore O. LEICHSENRING, *De metris græcis quæstiones onomatologicæ,* et les traductions suivantes : G. TOMSON, *Selections from the greek Anthology;* J. W. MACKAIL, *Select epigrams from the greek Anthology;* W. HEADLAM, *Fifty poems of Meleager with a translation,* enfin *Carmina e græca anthologia. Traductio* Henrici BILANCIONII, *Pars. I.* Le troisième volume de l'*Anthologia Palatina* de Didot est formé par un appendice d'E. COUGNY, contenant des épigrammes tirées des auteurs anciens et des inscriptions et rangées en 7 livres conformément au plan de l'Anthologie Palatine. La collection n'est malheureusement ni complète ni bien éditée. Le rp. propose diverses conjectures sur ces épigrammes. W. STUDEMUND, *Ind. lect.* Breslau 1889-90, donne une édition critique des vers par lesquels Théodoret dédiait à Patricios son *Lexicon de Spiritibus.* E. LOCH, *De titulis græcis sepulcralibus :* 1° inscr. antérieures au Ve s. ; 2° inscr. du Ve s. ; 3° inscr. attiques ; 4° formules des inscr. attiques usitées dans toute la Grèce. — A propos de chacun des poètes cités, et de tous ceux des Lyrici de Bergk et de l'Anthologie, le rp. donne une liste complète des conjectures publiées dans des revues et publications d'académies < analysées à leur ordre dans la Revue des Revues>. A. M. D.

LATEINISCHE CLASSIKER[1]. 1: Discours de Cicéron (1890-1892) [G. Landgraf]. L'ouvrage le plus considérable paru dans ces trois années est celui de O. WEISSENFELS, *Cicero als Schulschriftsteller,* bien que la conclusion : réduire l'explication des discours et augmenter celle des traités, soit contestable ; les élèves s'intéressent plus aux questions philosophiques discutées avec vie et agrément comme dans le pro Murena qu'à un exposé didactique toujours un peu froid. ¶ C. CLARK, *Anecdota Oxoniensia;* les codex Coloniensis de Modius et de Wilms est l'Harleianus 2682; en exagère

1. Table des rapports : 1, Discours de Cicéron ; 2, Horace ; 3, Annalistes romains ; 4, Scriptores historiae augustae < manque à la table des Jahresberichte > ; 5, César ; 6, Virgile ; 7, Œuvres philosophiques de Cicéron ; 8, Calpurnius Siculus, Nemesianus, Ansone, Claudien. — En principe, les articles de revues, analysés dans la *Revue des Revues,* ne sont pas signalés.

la valeur. ¶ Chr. HERWIG, *Das Wortspiel in Ciceros Reden :* la partie la plus neuve est consacrée aux noms propres : Apronius (Verr. 3, 84, 23, 62), Eutychus (Pro Rosc. 46; cp. Sulla Felix), Cato (Murena 13), Caesar (P. Sest. 132). ¶¶ Pro Roscio. Am. P. DETTWEILER, *Untersuchungen über den didaktischen Wert ciceronian. Schulschriften, I.* Conteste à tort la valeur pédagogique de ce discours, œuvre d'un jeune bomme qui intéressera toujours les jeunes gens. ¶ E. LINCKE, *Zur Beweisführung Ciceros in der Rede für S. R.,* dans les *Commentationes Fleckeiseniana;* montre, sans apporter rien de nouveau, les faiblesses de l'argumentation de C. ¶¶ Verrines. A signaler les éditions de la Divinatio par HACHTMANN et par Em. THOMAS. A. KORNITZER a publié une édition scolaire des discours IV et V, et des *Textkritische Bemerkungen zu Ciceros Reden* (pr. de Nicolsbourg), où il faut citer la bonne justification de la conjecture de Jeep, IV, 2 : ne in hospitis quidem. ¶¶ De imperio Pompei. A. EBERHARD a revu l'édition RICHTER avec son soin ordinaire; bonnes éditions élémentaires de A. KORNITZER, V. TURRI (ital.), V. VOSS (suédoise). § 46 lire : a communi, et l'entendre du κοινόν des Crétois; cf. Verr. II, 114, etc.; B. Corr. hell. 1889; Clark, Anecdota, LXI. ¶ Th. BERNDT, *Krit. Bemerkungen zu Griech. u. Röm. Schrifstellern :* sur 4 et 33. ¶ Ludw. LAHMEYER, *Studien zur lat. grammatik* (pr.), sur l'allitération. ¶¶ Pro Cluentio. J. STÖCKLEIN, *de Iudicio Iuniano* et Fr. BOLL, *Num Cl. de crimine iudicii corrupti causam dixerit,* dans les *Comm. philologicae Monacenses* : discussion autour de la thèse de Bardt. ¶¶ Pro C. Rabirio perd. G. MARABELLI, *Di un processo politico avvenuto negli ultimi tempi della repubblica Romana :* philosòphique. ¶ O. SCHULTESS, *Der Process des C. Rabirius vom Iahre 63 v. C.,* approfondi. ¶¶ In Catilinam. Treizième édition HALM par LAUBMANN; édition élémentaire italienne de V. TURRI. ¶ K. FÜSSLEIN, *Ueber Ciceros erste Rede gegen Catilina :* programme très utile pour l'explication et qui traite de la composition du discours. ¶ Pro Murena. Éditions allemandes de J. STRENGE (bonne); Al. KORNITZER (sans notes); françaises de L. MELLERIO (n'est pas scientifique); F. ANTOINE (bon, mais peu original); italienne de PASDERA (même mérite). ¶ J. K. WIJGA, *de uiris illustribus :* dans les thèses, sur 44 et 45. ¶¶ Pro Sulla. Edition du texte par KORNITZER. ¶¶ Pro Archia. Editions italiennes de Ad. CINQUINI (scientifique; a pris beaucoup dans Thomas), anglaise de A. H. ALLCROFT et F. G. PLAISTOWE (très élémentaire). ¶¶ De prouinciis consularibus. Deux progr. de E. MÜLLER, *Ciceros Rede de pr. cons. ins Deutsche übersetz;* et de BERNHARD, *Ueber C's Rede von den Konsularprovinzen :* très intéressant sur la politique et les antiquités. ¶¶ Pro Milone et Caesarianae. Edition du texte de NOVÁK, qui voit des gloses et des interpolations partout. ¶ Fr. ITZINGER, *Index der C's Rede für Milo enthaltenen Metaphern u. Angabe des Wandels der Wortbedeutung :* pr., sur les verbes; utile. ¶ Éditions du Pro Marcello de Ricc. CORNALLI et du Pro Deiotaro par le même, avec notes italiennes : scientifiques, dépendent des travaux allemands; à la fin de la première, liste d'imitations faites par les panégyristes; — de Cl. VIGNALI du pro Ligario : très élémentaire; — allemande du pro Deiotaro de J. STRENGE, bonne. ¶ Édition des Philippiques I, II, III par H. NOHL : complément d'une série qui fera date dans la critique. ¶ LAUBMANN a publié dans les *Abhandlungen* offertes à Christ une traduction grecque de la quatrième philippique, faite en 1554 par Elie Gruenperg. ¶ P. DETTWEILER, *Untersuchungen über den didaktischen Wert Ciceronianischen Schulschriften, II, die Philippischen Reden :* très défavorable, surtout à la seconde. ¶ Edition de I, IV et XIV, par E. R. GAST : discussion sur le même sujet; bonne d'ailleurs pour les classes. ¶¶ Fragments. L.

TRAUBE, *O Roma nobilis*, c. VIII, rapporte à Sedulius Scottus la composition du recueil de Cüs. ¶¶ Scolies. B. SCHILLING, *de codicibus Bobiensibus* : les sources, la langue et la composition; un seul rédacteur qui devait vivre à la fin du IVe s.

5 2. Horace (1890-1891) [J. Häussner]. ¶¶ Editions. Complètes de A. CARTELIER (sans valeur particulière[1]); C. POZDER (recherche des données chronologiques trop précises; scolaire). Éditions des odes et épodes de K. K. KÜSTER (a tort de vouloir donner à toutes les pièces une portée morale; commentaire très étendu, surtout sur les realia); Em. ROSENBERG (2e éd.);
10 KIESSLING (2e éd., c'est toujours le commentaire le plus fin et le plus original); choix de J. HUEMER (3e éd.; répond à son but scolaire). Editions des satires et épitres d'ORELLI-BAITER, revue par W. MEWES (très bien revue; gagne des qualités nouvelles), de E. C. WICKHAM (un des meilleurs commentaires non originaux; très pratique); de G. T. A. KRÜGER, revue par
15 G. KRÜGER (12e éd.; l'appendice sur les travaux récents rendra de grands services); L. MÜLLER (Satires : beaucoup de conjectures; commentaire plein d'observations grammaticales et métriques; discussion de quelques explications); R. SABBADINI (pratique et originale). ¶¶ Traductions allemandes de L. BEHRENDT (originale), W. BINDER, CREUTZ (partielle),
20 B. FAHLAND (partielle), J. KARSTEN (odes et épodes). LEISERING (odes III), PLESS (odes III et IV), C. BARDT (douze satires), A. BACMEISTER et O. KELLER (épîtres), J. KIPPER (id.). ¶¶ Études. Critique et interprétation : A. CAMPAUX, *Histoire du texte d'Horace* : incomplet. M. HERTZ, *de Horatii operum exemplari olim Guyetiano narratio I et II* : la critique de Guyet est un
25 cas pathologique. J. POIRET, *Horace, étude psychologique et littéraire* : causerie spirituelle : qui intéresse surtout par les rapprochements entre Horace et les écrivains français; rien de neuf. J. J. HARTMAN, *de Horatio poeta* : point de vue faux. W. GILBERT, *Abgerissene Bemerkungen über den ethischen Gehalt der Oden des Horaz* : corrige le travail précédent. Max SCHNEIDEWIN,
30 *Die Horazische Lebenweisheit* : espèce de carte des principes de vie d'Horace. Fr. GEBHARD, *Gedankengang Horazischer Oden in dispositionneller Uebersicht nebst einem krit.-exeget. Anhang* : très soigné, mais trop minutieux pour être utile. SÜSSKIND, *Talmud und Horaz*, art. dans Monatsblätter für Belehrung über Judentum, 1891, pp. 37-38 : la locution stans pede in uno est employée
35 dans le Talmud pour caractériser la frivolité d'un païen qui veut être initié par Hillel dans cette situation, par suite le plus vite possible; elle n'est pas hébraïque et a été empruntée au latin. A. KRAWUTSCKE, *Quibus temporibus Horatium tres priores carminum libros edidisse uerisimillimum est* : raisonnements contestables. Phil. WEGENER, *Zur Methodik des Horaz-Unter-*
40 *richts in Prima, II*. O. FRIEDEL, *Einige Horazstudien in Prima*, modèle d'explication. ¶ Métrique. N. FRANZUTTI, *Prospetto metrico dei carmi di Orazio*, mécanique. H. SCHILLER, *Die lyrische Vermasse des Horaz*, 3e éd. ¶ Passages isolés. B. BORN, *Bemerkungen zu einigen Oden des Horaz mit besonderer Berüksichtigung der Wortstellung* : montre le rôle de la métrique, surtout de la
45 césure. G. H. MÜLLER, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des Horaz*, pr. qui complète l'édition de l'auteur. H. ZSCHAU, *über Horaz c. 4, 8*, pr. Th. MOMMSEN, *Commentarium ludorum saecularium quintorum*. M. GRAF, *die 15 epode des Horaz*. M. HERTZ, *Ein paar Horazische Kleinigktein*, dans les Comment.
50 Woelflinianae : sur epd. 8, 17; 13, 13; s. 1, 3, 7; epst. 1, 7, 5. F. Ch. HÖGER,

---

1. Le rp. devrait bien ne pas prendre pour des corrections de texte les changements des éditions expurgées.

Kleine Beiträge zur Erklärung des Horaz : sur s. 1, 1, 18, 69 sqq., 92; 4, 14; 10, 5; 6, 46; 9, 43 ; s. 2, 2, 121 sqq. ; 2, 6, 59, 97; ep. 1, 2, 11 sqq. ; 3, 32 sqq. ; 2, 1, 31. Luciani MÜLLERI *de Horatii epistularum II, 1, 50-62 disputatio* : contre Kiessling.

3. Annalistes romains. (1883-1892) [H. Peter]. Revue des contributions au texte. ¶ Ben. NIESE, *de annalibus romanis obseruationes*, pr., I et II. ¶ A. VOLKMAR, *de annalibus romanis quaestiones : I, de historia decemuiratus, qua aetate confecta sit.; II, de T. Liuio fonte Dionysi Halicarnassei :* suit la précédente dissertation. ¶ O. SEECK, *Die Kalendertafel der Pontifices :* important pour les Annales maximi. ¶ J. BADER, *De Diodori rerum romanarum auctoribus,* sur XI-XX. ¶ Luigi CANTARELLI, *Gli annali greci di C. Acilio e Q. Claudio Quadrigario.* ¶ J. B. STURM, *Quae ratio inter tertiam T. Liui decadem et L. Coeli Antipatri historias intercedat* : ingénieux, mais le résultat est faux. ¶ Fr. MÜNZER, *De gente Valeria :* détaillé. ¶ E. MARKS, *Die Ueberlieferung des Bundesgenossenkriegs* : sur Sisenna. ¶ De nombreux matériaux sont dispersés dans les revues < voir nos tables aux mots : Annalistes, Fabius Pictor, Cincius Alimentus, Acilius, Postumius, Caton, Cassius Hemina, Fannius, Coelius Antipater, Licinius Macer, Voltacilius, Ælius Tubero, Scribonius Libo >.

4. Scriptores historiae augustae (1883-1892). [H. Peter]. R. BITSCHOFSKY, *Kritisch-exegetische Studien zu den s. h. a.* ¶ C. COTTA, *Quaestiones grammaticae et criticae de uitis a s. h. a. conscriptis.* ¶ A. GEMOLL, *Die S. h. a.* ¶ K. LESSING, *Studien zu den S. h. a.* ¶ B. NIHUES, *de Vulcacii Gallicani uita Auidii Cassii commentatio.* ¶ H. PETER, édition de 1884. ¶ ID., *Die S. h. a.* ¶ J. PLEW, *Kritische Beiträge zu den S. h. a.* ¶ ID., *Quellenuntersuchungen zur Gesch. des Kaisers Hadrian,* sur Spartien. ¶ W. SCHMIDT, *De Romanorum imprimis Suetonii arte biographica.* ¶¶ Discussion des idées émises dans ces travaux et dans les articles de revues sur la date, les sources et la composition, la valeur historique, la langue, le texte.

5. César (1891-1892) [H. J. Heller]. Bellum gallicum. Editions anglaises de W. R. HARPER et H. C. TOLMAN, rien de nouveau ; française de E. DEGOVE, quelques négligences. ¶¶ Bellum civile. Editions anglaises de PESKETT (lib. I), au courant ; M. MONTGOMERY (lib. I), élémentaire ; italiennes de Eus. GAZIRIO et de RAMORINO, sans originalité. ¶¶ Écrits exégétiques. STOFFEL, *Guerre de César et d'Arioviste,* mérite la plus sérieuse attention (6 pp. de discussion). ¶¶ Art militaire. Fr. FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Caesars, III, 2.* ¶¶ Lexiques. E. G. SIHLER, *A complete lexicon of the latinity of C's gallic war,* dépend de Holder. ¶ A. PROKSCH, *Anleitung zur Vorbereitung auf Caesars gallischen Krieg,* trop élémentaire. ¶ O. EICHET, *Schulwörterbuch zu den Comm. des C. von gall. Krieg,* 7e ed. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Noms gaulois chez César et Hirtius,* important.

6. Virgile (1889-1893) [O. Güthling]. Éditions des Bucoliques par STAMPINI (I-V. italien, bon); Fr. HERMES (allemand, manqué). ¶ M. SONNTAG *Vergil als bukolischer Dichter,* questions chronologiques rattachées aux matériaux fournis par les agrimensores. ¶ A. COLLA, *Annotazioni alla Bucolica e su le Georgiche,* inutile. ¶¶ Éditions anglaise de C. S. JERRAM (III-IV, sans valeur propre); italienne de G. FUMAGALLI (avec les Bucol. ; texte). ¶ N. PULVERMACHER. *De Georgicis a Vergilio retractatis,* soigné, n'a pu connaître Wageningen. ¶ A. OLTRAMARE, *Étude sur l'épisode d'Aristée dans les Géorgiques,* élégant et agréable. ¶¶ Éditions latine de LADEWIG, revue par P. DEUTICKE (2e éd., très améliorée); HEYNE et LANFRANCHIUS (d'un autre âge); allemandes de LADEWIG et SCHAPER (I-VI; 11e éd. revue par P. Deuticke; la plus sûre édition manuelle); K. KAPPES (VII-XII, 3e éd., très soi-

gneusement revue), de O. BROSIN (III-VI, 3e éd., à juger comme les précédentes), de W. KLOUČEK (2e éd., sans notes); italienne de R. SABBADINI (2e éd.); anglaises de A. SIDGWICK et de T. L. PAPILLON et A. E. HAIGH (notes trop concises); de E. BENOIST (4e tirage). ¶ R. SABBADINI, *Studi critici*
5 *sulla Eneide.* ¶ K. BAUR, *Homerische Gleichnisse in Vergils Æneide,* I. ¶ Oskar KRAUSSE, *Bemerkungen zu einigen Stellen der Æneide,* peu satisfaisant. ¶ SCHLENGER, *Erklärende Bemerkungen,* insignifiant. ¶ Paul WEYLAND, *Vergils Beschreibung des libyschen Hafens,* clair, soigné, inutile. ¶ J. S. SPEIJER, dans les Verslagen en Mededeelingen der K. Akademie von Wetenschappen,
10 VII. p. 243, distingue māgalia faubourgs (1, 421; 4, 259) de māpalia. ¶ ID., *Observationes et emendationes,* sur les noms en o et VIII, 329. ¶ A. CIMA, *La Rassegna degli Eroi nel libro VI dell' Eneide,* extrait de la *Biblioteca delle Scuole italiane,* t. 3; bon petit écrit. ¶ J. RÖNSTRÖM, *Metri Vergiliani recensio,* rien de nouveau. ¶ F. EHRLICH, *Mittelitalien, Land u. Leute in der Æn.,* com-
15 plet. ¶ Max HOFFMANN, *Der cod. Medic. pl. XXXIX, 1 des Vergilius.* ¶ W. P. MUSTARD, *The Etymologies in the Servian Commentary to Vergil.* ¶ K. HOPPE, *De Tib Claudio Donato, Æneidos interprete,* soigné, latin incorrect. ¶ G. LÄMMERHIRT, *De priscorum scriptorum locis a Seruio allatis.* ¶ H. GEORGII, *Die antike Aeneiskritik aus den Scholien,* utile. ¶ Horst KOHL, *Beiträge zur*
20 *Kritik Rahewins, I, die Entlehnungen aus fremden Autoren,* imitations de Virgile. ¶ Fr. SEITZ, *De fixis poetarum latinorum epithetis, I,* latin peu compréhensible. ¶ A. OTTO, *Die geflügelten Worte bei den Römern,* renvoie à Macrobe, Sat. V, 16, 6. ¶ Ernst GROSSE, *Ueber die Naturanschauung der alten griech. u. röm. Dichter,* important. ¶ Fr. LEO, *Culex carmen Vergilio adscrip-*
25 *tum; accedit Copa elegia,* n'est pas définitif. ¶ Siegfried LEDERER, *Ist Vergil Verfasser von Culex u. Ciris?* inutile. ¶ M. RÖHRICH, *De Culicis potissimis codicibus recte aestimandis,* pas tout à fait juste. ¶ O. RIBBECK, *Gesch. der röm. Dichtung, II.*

7. Œuvres philosophiques de Cicéron (1887-1890) [P. Schwenke].
30 Em. SPANOGHE, *Emendationes tullianae,* mauvais. ¶ Em. LOHSEE, *Tulliana,* conjectures discutables; quatre pages sur « non modo non... sed ne quidem ». ¶ *Lexicon zu den philos. Schriften C's,* von H. MERGUET, a proscrit trop rigoureusement les noms propres. ¶ H. USENER, *Epicurea,* étudie dans sa préface l'usage que C. fait de ses sources. ¶ W. KAHL, *Demokritstudien,*
35 *I, Demokrit in C's ph. Schriften,* pr. qui n'apprend rien de neuf sur C. ¶¶ Éditions GIAMBELLI (italienne, bonne) et NÉMETHY du De finibus; G. TISCHER et G. SOROF (8e éd.) et Th. SCHICHE (soignée), des Tusculanes; A. GOETHE (excellente), du de natura deorum; Th. SCHICHE (2e éd.), J. SOMMERBRODT (11e éd., bien revue), C. MEISSNER (3e éd., sans intérêt), A. KOR-
40 NITZER (sans originalité), R. NOVÁK (arbitraire), H. ANZ (utile, contient de nouveaux renseignements sur les mss, notamment sur le Bruxellensis du Xe s.), J. B. LECHATELIER (scolaire), du de senectute; MEISSNER et KORNITZER du de amicitia; KORNITZER du de officiis; des Paradoxa et du somnium, par H. ANZ (bon) et par A. PASDERA (commentaire un peu excessif).
45 ¶¶ P. LANGENI *ad nonnullos locos Ciceronis de finibus librorum adnotationes,* précieux. ¶ L. REINHARDT, *Die Quellen von C's Schrift de deorum natura,* conclut à la pluralité des sources; méthode contestable. ¶ S. G. de VRIES, *Exercitationes palaeographicas in bibliotheca Uniuersitatis Lugduno-Batauae instaurandas indicit S. G. D. V.; inest commentatiuncula de codice Ciceronis Cat.*
50 *mai. Ashburnhamensi nunc Parisino,* important. ¶ A. OTTO, *Die Interpolationen in C's Cato maior,* dans les Philol. Abhandlungen offertes à Hertz, cherche à expliquer les répétitions, contradictions, etc. ¶ R. SABBADINI, *La critica del testo del De Officiis e delle poesie Pseudo-Vergiliane,* n'avance pas. ¶ C.

WACHSMUTH, *Zu C's Schrift de republica*, dans les Leipziger St., XI ; l'ouvrage n'était pas dédié à Quintus, mais probablement à Atticus. ¶ P. HARTLICH, *De exhortationum a Græcis Romanisque scriptarum historia et indole*, peu critique.

8. **Calpurnius Siculus, Nemesianus, Ausone, Claudien** [O Güthling]. O. RIBBECK, *Gesch. der röm. Dichtung*, III, résumé sur Calpurnius, Ausone, Claudien. ¶ F. STAHL, *De Ausonianis studiis poetarum græcorum*, mal écrit. ¶ *Claudii Claudiani carmina*, rec. Th. BIRT, base durable des travaux futurs ; mais le latin est encore ici trop peu soigné. ¶ FR. TRUMP, *Obseruationes ad genus dicendi Claudiani eiusque imitationem Vergilianam spectantes*, recueil de faits. ¶ E. STÖCKER, *de Claudiani poetae ueterum rerum Romanorum scientia, quae sit et unde fluxerit*. ¶ J. KOCH, *De codicibus Cuiacianis quibus in edendo Claudiano Clauerius usus est*, soigné et mal écrit. ¶ Th. BIRT, *Zwei politische Satiren des alten Rom*, douteux. ¶ Il n'y a rien à signaler sur Nemesianus. Paul LEJAY.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin 1894. 1. Archéologie [R. Engelmann]. *Excavations of the american School of Athens at the Heraion of Argos*, 1892, 1. Résumé des fouilles. ¶ Ch. BELGER, *Die mykenische Lokalsage von den Gräbern Agamemnons und der Seinen in Zusammenhangeder griech. Sagenentwickelung*. Très soigné. ¶ C. H. HÜLSEN, *Das Forum Romanum*. Deux tentatives de « restauration » des côtés Sud-Ouest et Nord-Est du Forum. ¶ GUHL u. KONER, *Leben der Griechen und Römer*. 6e éd. revue par R. ENGELMANN. Le rp. indique les modifications nouvelles et corrige quelques fautes d'impression. ¶ S. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et Romanae illustrantur*. Analyse. ¶ R. OEHLER, *Klassisches Bilderbuch*. Critiques légères, notamment sur les gravures. ¶ H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte*. Bon. ¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Archäologisch epigraphische Mitteilungen aus « Osterreich-Ungarn »*. « C'est une vraie joie de voir combien l'archéologie est en honneur en Autriche, surtout à Vienne. » ¶ H. HAGENMÜLLER, *Über den Fünfkampf der Hellenen*. Résumé favorable. ¶ C. BOEHM, *De Cottabo*. Le rp. n'est pas convaincu. ¶ O. BENNDORF, *Altgriechisches Brot*. Bon. ¶ V. HEHN, *Italien*, 4e éd. Éloge complet : ouvrage profond, original, etc. ¶ O. GILBERT, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom in Altertum*. Collection de matériaux très remarquables. ¶ H. BENDER, *Rom und römisches Leben in Altertum*, 2e éd. Mérite encore plus d'éloges que l'édition précédente. ¶ F. IMHOOF-BLUMER, *Porträtköpfe auf römischen Münzen der Republik und der Kaiserzeit*, 2e éd. Éloges. ¶ F. BAUMGARTEN, *Kreuz und Quer durch die Campagna*. Bon. ¶ W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech. und röm. Mythologie* (suite). On a plaisir à voir avancer ce lexique. ¶ C. S. DOLLEY, *The Thyrsos of Dionysos and the Palm Inflorescence of the winged figures of Assyrian Monuments*. Analyse. ¶ BALLHORN, *Der Anteil der Plastik an der Entstehung der griech. Götterwelt und die Athene des Phidias*. Pas assez au courant. ¶ M. LEIDICH, *Die Abtskapelle und der Kapitelsaal des ehemaligen Cistercienserklosters Pforta*. Sera chaudement accueilli. ¶ E. CURTIUS u. J. A. KIEPERT, *Karten von Attica, XX, Tatoi, XXI, Salamis*. Travail important pour l'étude de l'histoire grecque. ¶ M. COLLIGNON, *Handbuch der Archäologie*, trad. en allemand par J. FRIESENHAHN. Critiques légères, mais qui n'ôtent rien de sa valeur à ce livre. ¶ K. LANGE, *Die Künstlerische Erziehung der deutschen Jugend*. Constate que l'éducation artistique laisse à désirer en Allemagne, et voudrait qu'on lui fît plus de place. ¶ E. FISCHER, *Bemerkungen über die Berücksichtigung der bildenden Kunst im Gymnasialunterricht*. Analyse. ¶ O. KOHL, *Über die Verwendung römischer Münzen im Unterricht*. Excellentes idées,

que beaucoup partageront, sur les moyens d'instruire les jeunes gens des écoles. ¶ E. CAPPO, *Vitruvius and the greek Stage;* E. BODENSTEINER, *Szenische Fragen über den Ort des Auftretens und Abgehens von Schauspielern und Chor im griech. Drama.* Résumés. ¶ H. DÄHN, *Szenische Untersuchungen, I.* Continue les travaux de Dörpfeld et de von Wilamowitz. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji.* Le meilleur de tous les guides publiés jusqu'ici. ¶ F. VOLLMER, *Laudationum funebrium Romanorum historia et relliquiorum editio; de funere publico Romanorum.* Intéressantes études. ¶ G. CASTELLANI, *De mito di Medea nella tragedia greca.* Soigné, mais incomplet. ¶ H. NENCINI, *Sul proverbio ἀπ' ὄνου* (ἀπὸ χοός, ἀπὸ τύμβου) καταπεσεῖν. Les trois proverbes ont le même sens. Le χοῦς ou ὄνος est une coupe en forme d'âne. Peut-être contestable. ¶ F. BENDER, W. ANTHES, G. FORBACH, *Klassische Bildermappe,* VIII-IX. Il est heureux que la mort de Bender n'ait pas empêché la continuation de cet ouvrage.

¶¶ 2. Quinte Curce. [M. Schmidt]. Editions. Le rp. cite seulement les trois suivantes : *Q. Curti Rufi libri qui supersunt octo,* par ADEREY. ¶ *Q. Curti Rufi libri superstites,* par A. VAUCHELLE. ¶ *Q. Curti Rufi de rebus gestis Al. M. libri superstites,* par G. DELBÈS. ¶¶ Chrestomathies. R. J. F. HENRICHSEN, *Opgaver til oversaettelse fra latin paa dansk, samlede af H. Femte Udgave, besorget af* M. CL. GERTZ. Suit le texte de Vogel sauf quelques passages. ¶ *De viris illustribus,* lat. Lesebuch nach Nepos, Livius, Curtius, von H. MÜLLER, 2e éd. Facilite beaucoup la tâche aux élèves. ¶¶ Critiques du texte : très peu de conjectures, sauf T. J. Drechsler (W. S. f. klass. Phil. 1890, 26), qui lit IV, 1, 3 jam ocius tum; ¶ Jeep (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1890). ¶ Novák (id.). ¶ Schüssler (id.). ¶ O. Riemann (R. de Phil. 1889). ¶ P. PROHASEL, *Q. Curtii Rufi codicum memoriae emendandae leges et proponuntur et adhibentur.* Discussion détaillée de nombreux passages. ¶¶ Lexiques : O. EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zu dem Geschichtswerke des Q. Curtius Rufus,* 3e éd. Beaucoup d'améliorations. ¶¶ Langue : J. STEINHOFF, *De usu nominum urbium insularum terrarum Curtiano.* Peu nouveau. ¶ M. C. P. Schmidt, ac und atque vor Konsonanten (Fleckeisens Jahrb. f. Phil. 1889). Des observations remarquables. ¶ W. EYMER, *Latein. Übungssätze zur Kasuslehre aus Cornelius Nepos und Q. Curtius Rufus.* Critiques. ¶ F. Knoke, Über den Gebrauch von plures bei Q. Curtius Rufus (N. Jahrb. f. Phil. 1891). Bon. ¶ WEINHOLD, *Bemerkungen zu Q. Curtius Rufus.* Analyse; quelques discussions. ¶ RAUCH, *Gerundium und Gerundivum bei Curtius.* Pas assez étendu. ¶ A. LUDEWIG, *Quomodo Plinius maior, Seneca philosophus, Curtius Rufus, Quintilianus, Cornelius, Tacitus, Plinius minor particula quidem usi sint* (Prager philolog. Studien III, 1891). Peu important. ¶ Le rp. énumère ensuite une foule de travaux ou observations de détail sur la langue de Q. Curce, publiés depuis 1874, p. ex. la Syntaxe de Q. C. dans la 2e éd. de Vogel, la grammaire de Q. C. dans l'éd. Dosson, etc. ¶¶ Dissertations : E. Evers' Kritik des Fraenkelschen Buches (Ws. f. Klass. Phil. 1884), très bonne étude. ¶ M. GLÜCK, *De Tyro ab Alexandro Magno oppugnata et capta.* Pas convaincant. ¶ J. LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione indica quaestiones.* Surtout au point de vue historique. ¶ J. KAERST, *Forschungen zur Geschichte Alexanders des Grossen.* L'ouvrage le plus utile sur ce sujet. ¶ M. Manitius, zu Curtius und Velleius (Rh. Mus. 1893), constate des réminiscences du second chez le premier. ¶ E. Klebs, Entlehnungen aus Valerius (Philol. 1890). ¶ Eine antike Benutzung des Curtius Rufus (id. 1892). Analyse. ¶ F. J. Drechsler, Zu Valerius Maximus und Curtius Rufus (Zeitsch f. d. öst. Gymn. 1892). Cité seulement. ¶ C. Hosius, Lucan und seine Quellen (Rh. Mus. 1893). Q. Curce a été imité en quelques passages par Lucain. ¶ J. K.

FLEISCHMANN, *Q. Curtius Rufus als Schullektüre.* Le rp. soutient que Q. Curce est bien digne d'être étudié dans les gymnases. ¶ A. Sonny, Rhagae-Thara-Tabae (N. Jahrb. f. Phil. 1891). Résumé. ¶ G. CASTELLI, *L'Età e la patria di Quinto Curzo Rufo.* Beaucoup de bon. ¶¶ Traductions. Le rp. énumère : P. ALLAIN, *Histoire d'Alexandre ;* E. R. *Geschichte Alexanders des Grossen von Macedonien.* ¶ J. SIEBELIS. *Q. Curtius Rufus,* 3e éd. Pas de changements. ¶¶ Contributions diverses : A. REICHE, *De rebus post Alexandri M. mortem Babylone gestis quaestionum particula I.* Le rp. signale simplement : J. KOHN, *Ephemerides rerum ab Alexandro magno in partibus Orientis gestarum* ; ¶ R. SCHRADER, *De Alexandri Magni vitae tempore ;* ¶ T. Reinach, un fragment d'un nouvel historien d'Alexandre le Grand (Rev. des ét. gr. 1892); ¶ A. Krause (Hermes 1888 et 1890). Sur l'histoire d'Alexandre ; ¶ O. Jäger, Alexander der Grosse als Regent (Preuss. Jahrb. LXX); ¶ O. JÄGER, *Alexander der Grosse ;* ¶ MILLER, *Die Alexandergeschichte nach Strabo,* II ; ¶ D. CARRAROLI, *La leggenda di Alessandro Magno.* ¶ F. FÜGNER, *Des Cornelius Nepos Lebensbeschreibungen,* vermehrt durch eine Vita Alexandri Magni. Beaucoup de bon. ¶ C. von Morawski, Zur Rhetorik bei den röm. Historikern (Zeitschs. f. d. österr. Gymn. 1893). Analyse.

¶¶ 3. Cornelius Nepos [G. Gemss]. Editions : *Cornelii Nepotis vitae,* f. d. Schulgebrauch erklärt von W. MARTENS, 3e éd. Très améliorée. ¶ *Cornelii Nepotis vitae,* in usum scholarum recensuit M. GILTBAUER, 4e éd. Le rp. indique les changements apportés à la précédente édition. ¶ *Cornelii Nepotis vitae,* recensuit C. FUMAGALLI, 3e éd. Suit le texte de Halm. ¶ *Cornelii Nepotis vitae,* ed. BERTINI. Suit également Halm. ¶ *Commento alle vite di Cornelio Nipote,* di BERTINI, I. Bon. ¶ Le rp. signale seulement : F. ANTOINE, *Cornelius Nepos.* ¶ GRIEZ, C. N. *Vitae excellentium imperatorum ;* ¶ *Cornelius Nepos select livres,* ed. by H. N. KINGDON. ¶¶ Contributions (critique et explication du texte), dues à Lange (N. Jahrb. f. Phil. p. 848), sur quelques passages des Vies ; ¶ HUGO MUZIK, *Bemerkungen zu Weidners Neposausgabe,* critique trop négative; ¶ Sur Atticus 13, 2 et 3, 2; ¶ Vahlen (Hermes XXVIII), sur Epaminondas 1, 4, discussion. ¶¶ Dictionnaires et vocabulaires : MARTENS und RIEGER, *Präparation zu Corn. Nepos* I, pour les 6 premières vies. ¶ E. SCHÄFE, *Nepos-Vocabular,* I, 4e éd., par ORTMANN, utilise la 9e éd. de la grammaire d'Ellendt-Seyffert, et celle de Stegmann. ¶ Id., III, 2e éd., revue par E. ORTMANN. Améliorations. ¶¶ Valeur de Corn. Nepos : G. DAICHENDT, *Die Lektüre des Corn. Nepos.* Au point de vue chrétien. ¶ J. WEISSENBORN, *Corn. Nepos in seiner Bedeutung für die Unterricht.* Éloges. ¶¶ Manuscrits. Le rp. résume les recherches de Traube sur Corn. Nepos dans ses études sur la transmission du texte des écrivains latins (Sitzungsber. d. philosoph.-philolog.-histor. Klasse der K. bayer. Akad. d. Wiss. 1891 ; p. 409-425). ¶¶ Supplément : F. FÜGNER, *Des Cornelius Nepos Lebensbeschreibungen, vermehrt durch eine Vita Alexandri Magni,* I-II, commence une collection qui promet beaucoup de bon. ¶ *Cornelius Nepos, Auswahl aus den Lebensbeschreibungen,* von P. Dötsch, I-II. Compte-rendu détaillé, favorable.

¶¶ 4. Tite Live [H. J. Müller]. Editions : A. SCHMIDT, *Schülerkommentar zu T. Livii ab urbe condita libri I, II, XXI, XXII ; adiunctae sunt partes selectae ex libris III, IV, VI.* Soigné, mais pas toujours indiscutable. ¶ *T. Livi ab U. condita libri,* von H. J. MÜLLER, 8e éd. Le rp. discute plusieurs passages, notamment 5, 3; 11, 2; 16, 4; 16, 9; 28, 2; 40, 1; 41, 6; 41, 9; 46, 4. ¶ *T. Livii liber XXII, f. d. Schulgebrauch erklärt* von F. LUTERBACHER, 3e éd. Bonne édition. ¶ C. HAUPT, *Livius Kommentar* (livres VI, VII ; XXII). Travail soigné, mais rapide, quelquefois un peu hétérogène. ¶ *T. Livii, lib. XXIX,* f. d.

Schulgebrauch erklärt von F. LUTERBACHER. Suit pour le texte la petite edition de A. Luchs. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri*, ed. A. ZINGERLE, XXXVI-XXXVIII, deux éditions, maior et minor; ¶ A. ZINGERLE, *Zur vierten Dekade des Livius*. Le rp. discute plusieurs passages. ¶ W. VOLLBRECHT, *Auswahl aus Livius XXI-XXX*, pour les classes. Éloges. ¶ J. RAPPOLD, *Chrestomathie aus latein. Klassikern*. Indication des passages choisis dans T. Live. ¶ T. OPITZ und A. WEINHOLD, *Chrestomathie aus Schriftstellern der sogenn. silbernen Latinität*. But louable. ¶ H. GRIST, *Was bieten die antiken Historiker der modernen Jugend?* Excellent. ¶ G. HERGEL, *Klassikerlektüre und Realien; zur Liviuslektüre*. Résumé. ¶ P. MARESCH, *Die Liviuslektüre in der Quinta*. Analyse favorable. ¶ H. BREUNIG, *Über den Wert und die Verteilung der Liviuslektüre für Gymnasien*. Trouve utile la lecture de T. Live parce que c'est un écrivain naïf, sincère, d'un patriotisme fervent. ¶ W. FRIES, *Bemerkungen zu den neuen preussischen Lehrplane für den latein. Unterricht*. Citation des passages relatifs à T. Live. ¶ A. AHLHEIM, *Zur Stoffauswahl in Obersekunda*, propose un choix des livres I-IV de T. Live. ¶¶ Contributions diverses (critique et explication du texte), dues à D. Keller (Zeitschr. f. d. öst. gymn.); ¶ R. BITSCHOFSKY, *Kleine Beiträge zur Kritik und Erklärunge einiger Stellen des Livius*, sur 2, 30, 1 : 2, 36, 3; 22, 31, 5. ¶ B. KRUCZIEWICZ, *Livianum*, sur 1, 21, 4; soli serait le génitif de solium; fidei serait un génitif. ¶ Contributions éparses de E. Meyer (Philol. Miscellen I), A.A. Howard (Harvard Studies III), E. Holzer (Korr.-Bl. f. d. Gelehrtenschr. Wurtembergs 1893), C. von Morawski (Zeitschr. f. d. österr. Gymn. 1893, F. Walter (Bl. f. d. G.S.W. 1892, 1893), W. Heraeus (W.S. f. klass. Philol. 1893), F. Luterbacher (N. Jahrb. f. Philol. 1893, 1894, sur le passage des Alpes, par Annibal), J. B. Greenough (Harvard Studies III), M. Müller (br. M.), A. Schmidt (W.S. f. klass. Philol. 1893), F. Fügner (Berl. Phil. W.S. 1893), E. Wölfflin (Archiv. f. lat. Lexik. 1892, importante étude sur 35, 15, 4), C. Funck (id.). ¶¶ Lexique, sources, etc. *Lexicon Livianum*, confecit F. FÜGNER, fasc. VI; composuit F. SCHMIDT. Très soigné, intéressant. ¶ R. BECKER, *Bildnisse des Geschichtschreibers Livius*. Résumé. ¶ C. v. Morawski, Zur Rhetorik bei den röm. Historikern Livius, Curtius (Zeitschr. f. d. österr. Gymn. 1893), montre que ces historiens ont subi l'influence des rhéteurs. ¶ R. v. Scala (Zeitschr. f. d. österr. Gymn. 1893), influence de Thucydide sur Tite Live. ¶ Etude du même sur les rapports entre Tite Live et Polybe d'après les nouveaux fragments de ce dernier. ¶ W. Deecke (Berl. Phil. W. S. 1892). T. Live se souvient des anciens poètes élégiaques. ¶ W. Soltau (Philol. 52), sur les annalistes qui ont servi à T. Live pour les décades 4 et 5 (Pison, Valerius Antias, Claudius). ¶ A. VOLMARK, *De annalibus Romanis quaestiones*. Deux bonnes dissertations, la première sur l'histoire du décemvirat, la seconde sur T. Live source de Denys d'Halicarnasse ¶ J. SCHELL, *De Sulpicio Severo Sallustianae, Livianae, Taciteae elocutionis imitatore*. Intéressant. ¶ W. BOGRITH, *Markus Valerius Lävinus*. Bonne étude sur ce personnage d'après les historiens anciens. ¶ F. SEILER, *Die Behandlung des sittlichen Problems in Schillers « Kampf mit dem Drachen », der Erzählung bei Livius VIII, 7, etc.* Très minutieux. ¶ J. FUCHS, *Der zweite Punische Krieg und seine Quellen*. Discussion. ¶¶ Appendice. *T. Livii liber XXI, für den Schulgebrauch*, von F. LUTERBACHER, 4e éd. C'est un plaisir de voir avec quel soin et quelle activité l'auteur améliore sans cesse ses textes.

¶¶ 5. Tacite (moins la Germanie) [G. Andresen]. Éditions. *Cornelii Tacitii Dialogus de oratoribus*, by W. PETERSON. Très au courant de tous les travaux allemands. ¶ G. ANDRESEN, *Dialogus de oratoribus*. Le rp. renvoie à

l'article de J. Golling (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1893). ¶ *Tacitus the Agricola and Germania by* A. GROSVENOR-HOPKINS. Bon, malgré quelques lacunes et des leçons vieillies. ¶ *Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolae liber*, éd. de F. DÜBNER, revue par l'abbé L. AUBERT. Ne répond pas aux exigences modernes; commentaire insuffisant. ¶ DRAEGER, *Agricola*, 5e éd. Peu de changements. ¶ *Tacitus, Histories book I, edited by* F. G. PLAISTOWE and H. J. MAIDMENT. Suit Halm. ¶ *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti Annalium libri, recenzione e note di* E. GARIZIO. Beaucoup à critiquer. ¶ Le rp. mentionne les édit. des Annales de Furneaux, de Nipperdey, de Némethys. ¶¶ Ouvrages divers, biographie, etc. P. Fabia, le consulat de Tacite (Rev. de Philol., 1893), pas tout à fait convaincant. ¶ A. Chambalu, die Anordnung der Begenheiten des J. 70 in den Historiens des Tacitus (Philol. 51), analyse. ¶ P. FABIA, *Les Sources de Tacite dans les Histoires et les Annales*. Sujet nouveau pour la France; grand ouvrage très sérieux; quelques critiques de détail (article de 11 pages). ¶ P. Fabia, l'historien romain (Bull. de trav. de l'Université de Lyon, VI, 3), résumé favorable. ¶ C. BAIER, *Tacitus und Plutarch*, partage en général l'opinion de Fabia; pas assez approfondi. ¶¶ Recherches historiques. E. MEYER, *Untersuchungen über die Schlacht im Teutoburger Walde*. 3 dissertations : analyse. ¶ E. DUNZELMANN, *Das römische Strassennetz in Norddeutschland* (avec 3 cartes). Contient de nouvelles études complétant l'ouvrage du même auteur (der Schauplatz der Varusschlacht). ¶ F. W. FISCHER, *Armin und die Römer*. Bon travail. ¶ P. JÖRS, *Die Ehegesetze des Augustus*, interprétation des Annales XIII, 28. ¶ A. Joubin und T. Reinach (Rev. des études grecques, 1893), résumé rapide. ¶ K. Patsch (Mitteilungen des Kais. Deutschen Archäol. Inst. Röm., 1893), sur Annales XV, 46. ¶ L. Herr (Rev. de Philol., 1893), résumé de l'article sur Betriacum-Bebriacum. ¶ W. PFITZNER, *Ist Irland jemals von einem röm. Heere betreten worden?* Question utile, à propos d'Agricola, chap. 24 : Agricola aurait tenté une descente en Irlande. ¶ Le rp. mentionne IHNE, *Zur Ehrenrettung des Kaisers Tiberius*; TIEFFENBACH, *Örtlichkeit der Varusschlacht*; STAMFORD, *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde*; O. KEMMER, *Arminius*. ¶¶ Langue. *Lexicon Taciteum* edid. A. GERBER et A. GREEF, XI. Critiques légères à propos de quelques détails. ¶ L. CONSTANS, *Étude sur la langue de Tacite*, compilation des travaux allemands; du soin; quelquefois des reproches à faire. ¶ A. KUNZE, *Sallustiana*. II. Rapprochements entre divers passages de Salluste et de Tacite ¶ F. NIELÄNDER, *Der factitive Dativ bei latein. Prosaikern und Dichtern*, III. Incomplet en ce qui concerne Tacite. ¶ J. H. Schmalz (Berl. Phil. W.S., 1893), sur Annales VI, 17. ¶ C. Weyman, Studien zu Apuleius und seinem Nachahmern (Münchener Sitzungsberichte II, 3), rapprochements d'expressions avec Tacite. ¶ Le rp. mentionne MACKE, sur les noms propres chez Tacite; et A. LUDEWIG, sur l'emploi de quidem. ¶¶ Contributions critiques diverses : K. Hachtmann (N. Jahrb. f. Philol., 1893) sur Agr. 9, change avaritiam en amaritiam ou amaritiem. ¶ E. Ritterling (Westdeutsche Zeitschr. f. Geschichte und Kunst, 1893), sur la legio I Adiutrix. ¶ C. Hude (Nord. tidskr. f. filol. tredie Raekke II, 1893). Sur Ann. VI, 51. ¶¶ Appendice sur l'éd. du Dialogue des orateurs par Peterson, et sur l'ouvr. de FABIA, *les sources de Tacite*.

¶¶ 6. Horace [G. Wartenberg]. Éditions : *Q. Horati Flacci sermonum et epistolarum libri, II, Episteln, mit Anmerkungen von* L. MÜLLER. Qu'on soit ou non de l'avis de M., on ne peut que s'intéresser à ses remarques. ¶ Liste d'éditions étrangères. ¶¶ Dissertations et traductions. O. ALTENBURG, *Winke zur Schulauslegung des Horaz*, 3 dissertations pédagogiques. ¶ H. BENDER, *Horaz, Homer und Schiller im Gymnasium* considère Horace comme un

modèle de goût. ¶ H. CHARISIUS, *Die Oden des Quintus Horatius Flaccus*, trad. en prose poétique, trop mot à mot. ¶ W. Christ, Horatiana (Sitzungsber. d. philos. und d. histor. Kl. d. k. bayer. Ak. d. Wiss., München, 1893). Peu original; traite des plus anciennes biographies d'Horace; de la classi-
5 fication de ses mss.; de sa métrique. ¶ H. Düntzer, Catull und Horaz, (Philol. LII), résumé. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien bei Horaz*, III. Éloge. ¶ Greenough (Harward Studies, IV), sur le rythme accentué du saphique et de l'alcaïque chez Horace. ¶ M. MANITIUS, *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter, bis 1300*. Bon. ¶ L. Müller (Berl. Phil. W. S., 1893) sur Melis-
10 sus, esclave et affranchi de Mécène. ¶ T. Oesterlen (N. Jahrb. f. Phil. 1893), sur l'ordre des Epitres du livre I d'Horace et les rapports entre Horace et Mécène à partir de l'an 21. Critiques de détail. ¶ R. Pichon (Rev. de Philol. 1893), les mètres lyriques d'Horace. Pas nouveau, mais très bien mis en œuvre. ¶ F. SEMISCH, *Leben und Dichten des Horaz*. Utile pour les élèves. ¶
15 K. STAEDLER, *Von Horaz-Verdeutschungen*. S'il n'y avait pas déjà tant de traductions d'Horace, ces extraits en feraient souhaiter une complète par S. ¶ *Catalogus dissertationum philologicarum classicarum*. Très pratique. ¶¶ Travaux de détail. Le rp. énumère les études de S. SEDLMAYER, *Kritisch exegetisches zu Horaz und Tacitus*; C. Tincani (Riv. di fil., 1893), sur le vers
20 alcaïque; A. Palmer (Class. Rev., 1893); U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *De tribus carminibus latinis commentatio*; V. USSANI, *L'Ode di Archyta*; F. HEUSSER, *Horaz Oden III, 29, als Abschluss der ersten drei Bücher*; H. Müller (Zeitschr. f. d. öst. Gymn., 1893) sur II, 15, 17; P. Fossataro (Riv. di filol., 1893) sur un passage du commentaire de Porphyrion, III, 2 et 3; K. P.
25 SCHULZE, *Beiträge zur Erklärung der röm. Elegiker*; J. M. Stowasser (Zeitschr. f. d. öst. Gymn., 1893), III, 4, 10; R. DANCKER. *Die Ode des Horaz an Phidyle*; F. Gnesotto (Atti e mem. di acc. di Padova VIII) sur l'ode III, 23. ¶ Sur les Epodes : E. Schweikert, der lyrische Aufbau der ersten Epode des Horatius (N. Jahrb. f. Philol. 1893); E. Riess (Rh. Mus. 1893) sur Canidia. ¶
30 Satires : J. M. Fischer (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1893), conjectures d'après le Monacensis 17412, peu probantes ; A. Gercke (Rh. Mus. 1893) sur la composition de la première satire du l. I; J. Dornseiffen (Mnemosyne 1893) sur I, 1, 87, mercceris; C. L. Smith (Harward Studies IV) sur Sat. I, 4, 39; O. Schrœder (Jahresb. des phil. Ver. 1893) sur I, 9, 6-8; W. P. Mustard
35 (Reprinted from Colorado College Studies, vol. IV) sur Sat. I, 10; C. Cristofolini (Wien. Stud. 1893), sur Sat. II, 2, 3, 5; H. DITTMAR, *Horati libri II Satiram VI interpretatus est*. ¶ Epitres : W. GIDIONSEN, *Studien zu den Litteraturbriefen des Horaz*, bon; J. Luňák (Rhein. Mus. 1893 sur les scholies d'Horace; J. Paulsen (Nordisk Tidsk. f. Filologi 1893) sur Ep. III, 3, 45 (art
40 poét.); A. Prickard (The class. Rev. 1893), sur Ep. III, 3, 65, seges au lieu de palus.

¶¶ 7. César. Conjectures critiques sur le Bellum Gallicum [T. Mommsen]. Importante étude de 15 pages à propos de l'édition d'H. Meusel. « Jusqu'ici, dit Mommsen, j'avais cru que le texte des commentaires sur la
45 guerre des Gaules nous était parvenu sans trop d'altérations; je suis convaincu maintenant que si ce texte, sans doute meilleur que celui du Bellum civile, offre moins de fautes graves que celui de Tite-Live ou de Tacite, c'est qu'il a subi des corrections arbitraires. » Suit un examen critique de 104 passages du Bellum gallicum. ¶¶ Étude critique et grammaticale sur
50 le Bellum gallicum [H. Meusel]. M. établit la valeur propre de la classe de mss β. Voici le plan de ce travail, qui occupe les 153 dernières pages du Jahresberichte de 1894. Noms propres de peuples et de villes; morphologie : déclinaisons, formes casuelles, « substantiva abundantia », adjec-

tifs, pronoms, noms de nombre; verbes : radicaux du présent, du parfait, parfait actif du conjonctif, de l'infinitif, plus-que-parfait du conjonctif, parfaits passifs et déponents, « gerundium » et gérondif; adverbes; prépositions; conjonctions. Observations relatives à la Syntaxe : nombres (pronoms; verbe; nombre du prédicat avec un sujet collectif; genre et nombre du relatif); apposition; accord de l'attribut; syntaxe des cas; emploi de certains cas seuls au lieu d'une expression formée à l'aide d'une préposition; changement entre les prépositions, dans les deux classes de mss. β et α; place des prépositions; verbe : formes nominales; participe; ablatif absolu; gerundium; gérondif; supin; infinitif; construction de la proposition infinitive; infinitif joint à un indicatif: formes verbales : emploi des temps de l'indicatif; présent et parfait historiques; imparfait; plus-que-parfait; emploi des temps dans les propositions conjonctives; interrogation indirecte; propositions finales, consécutives; oratio obliqua; propositions relatives, conditionnelles, causales, temporelles; échanges entre les formes passives et actives. (Suit une table des passages examinés, au nombre d'environ 760.) Pascal MONET.

Journal fuer reine und angewandte Mathematik, 1892, t. 109. Sur les fondements de la géométrie [W. Killing]. Les anciens se sont efforcés en vain de bannir le mouvement de la géométrie; Euclide l'admet implicitement. H.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur 22e année Fasc. 1. Comptes rendus de la Société historique de Berlin. Séance du 6 novembre 1893. Bohn traite des derniers travaux relatifs à la défaite de Varus et se rallie à l'opinion de Mommsen, fondée sur la découverte de monnaies de Barenau. V. Breska, Foss, Hirsch, Klatt prennent part au débat auquel donne lieu cet exposé. ¶ Revue des programmes. Hermann FISCHER, *Ueber einige Gegenstände der alten Geographie bei Strabo* als Beitrag zur Geschichte der alten Geographie (Gymn. Wernigerode) Part. 2. [Foss]. Les idées de Strabon relatives aux modifications de la surface de la terre sont le plus souvent justes et dignes d'attention. — Hugo LIERS, *Annahme u. Verweigerung der Schlacht im Altertum* (Gymn. Waldenburg). Montre que le principe de Végèce d'après lequel le général ne doit livrer bataille qu'en cas d'absolue nécessité a été suivi en général dans l'antiquité. — August KESEBERG, Ἀριστοτέλους Ἀθηναίων πολιτεία (Progymn. Eupen). Traduction réussie des chap. 1-63 d'après l'éd. de Blass. — Hermann WAGNER, *Die Belagerung von Plataeae* (Gymn. Doberan). Diss. claire et animée qui contient une excellente réfutation des attaques de Müller-Strübing contre le récit de Thucydide. — Ludwig HOLLÄNDER, *Kunaxa*. Historich-kritische Beiträge zur Erklärung v. Xenophons Anabasis (Domgymn. Naumburg) [F. Hirsch]. Si le récit de Xénophon contient des lacunes et des inexactitudes il y a, par contre, peu à prendre dans Ctésias et dans Diodore pour l'améliorer. — Christian BAIER, *Tacitus u. Plutarch* (Gymn. Frankfurt a. M.). Comme Mommsen, B. pense que Tacite et Plutarque pour l'histoire de Galba et d'Othon ont puisé à une même source, Vipstanus Messalla. — O. SUMPFF, *Cäsars Beurteilung seiner Offiziere in den Kommentarien vom gallischen Kriege* 2 P. (Gymn. Quedlinburg). 1° César n'a pas eu l'intention de créer une œuvre historique; 2° Il n'a pas fait preuve d'impartialité dans son appréciation des faits militaires de ses lieutenants. — Carl GERSTENBERG, *Ist Sallustius ein Parteischriftsteller?* (Friedrichs-Realgymn. Berlin) Salluste a fait œuvre de parti contre la noblesse. — Eduard KÜMPEL, *Die Quellen zur Geschichte des Krieges der Römer gegen Antiochus III* (Realschule an der Weidenallee, Hamburg) L'ouvrage de Polybe est la seule source d'Appien pour la guerre de Syrie. —

Edmund MEYER, *Untersuchungen über die Schlacht im Teutoburger Walde.* P. 1. (Luisen-Gymn. Berlin). M. a fixé la bataille approximativement dans le milieu d'août de l'an IX <Cf. infrà>. — Joseph VADERS, *De alis exercitus Romani* quales erant imperatorum temporibus (Realgymn. Münster i. W.) [Dietrich]. Contribution à l'histoire de la cavalerie et particulièrement des escadrons de la lettre I à V. — Edwin PATZIG, *Johannes Antiochenus u. Johannes Malalas* (Thomasschule, Leipzig). La chronique a été composée entre 610 et 630. — Bruno RHODIUS, *Beiträge zur Lebensgeschichte u. zu den Briefen des Psellos* (Gymn. Plauen i. V.) Cherche à fixer la chronologie des lettres et à déterminer les événements auxquels elles se rapportent. — *Nicephori Chrysobergæ ad Angelos orationes tres* ed. Maximilian TREU (Friedrichs-Gymn. Breslau). Édition et commentaire historique. — A. HEINRICH, *Die Chronik des Johannes Sikeliota* der Wiener Hofbibliotek (Gymn. Graz) [F. Hirsch]. Description d'un ms du 14e s. et édition de quelques extraits de cette chronique. — R. DORR, *Uebersicht über die prähistorischen Funde im Stadt- u. Landkreise Elbing* (Real-Gymn. Elbing). Exposé des découvertes de l'époque d'Hallstätt (400-300 av. J.-Chr.) et de l'époque La-Tène (300 av. J.-Chr. à 150 après J.-Chr.). ¶ Alfred v. GUTSCHMID, *Kleine Schriften* hrsg. v. Franz RÜHL T. 3 et 4 [Schneider]. L'éditeur mérite tout éloge. ¶¶ Fasc. 2. Agostino SAVELLI, *Temistocle dal primo processo alla sua morte* [Schneider]. Recherche conduite avec prudence et méthode et qui fournit des résultats à la chronologie. ¶ Friedrich CAUER, *Philotas, Kleitos, Kallisthenes* (Tir. à part des Suppl. Jahrb. 20) [Id.] Pointilleux et désagréable. ¶ Carl THOMAS, *Melito v. Sardes* [Wurm]. Fait preuve d'application et de sagacité. ¶ Felix HETTNER, *Die röm. Steindenkmäler des Provinzialmuseums zu Trier.* — Le même, *Zu den röm. Altertümern v. Trier u. Umgegend* [Ed. Heydenreich]. Le 1er ouvrage satisfait à des exigences multiples; le 2e n'est pas moins instructif. ¶ Friedrich LEIST, *Urkundenlehre, Katechismus der Diplomatik, Paläographie.* 2e éd. corrigée (pl.) [Löschhorn]. Indispensable aux historiens et aux archivistes. ¶ E. FRIEDLÄNDER, *Aeltere Universitätsmatrikeln. II. Universität Greifswald.* T. 1 [Gäbel]. D'une valeur inestimable pour l'histoire des sciences et des universités en Allemagne. ¶¶ Fasc. 3. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. J. JASTROW 13 et 14e années [Rethwisch]. Quelques desiderata. ¶ O. JAEGER, *Weltgeschichte* 2e éd. (pl.) [Koedderitz]. Éloges. ¶ KOSTERS, *Die Wiederherstellung Israels in der persischen Periode* [Löschhorn]. Très méritoire. ¶ Curt Th. FISCHER, *Untersuchungen auf dem Gebiet der alten Länder- u. Völkerkunde.* Fasc. 1 (De Hannonis Carthaginiensis Periplo) [Foss]. Ouvrage érudit et d'une grande application. ¶ Otto KRUG, *Quellenuntersuchung zur Geschichte des jüngeren Dionys* [Clasen]. Jugement sain, résultats acceptables en général bien qu'ils prêtent à la critique dans le détail. ¶ Giuseppe STOCCHI, *Aulo Gabinio e i suoi processi* [Id.]. A traité toutes les questions du sujet avec soin et compétence mais aussi avec une prolixité fatigante. ¶ Rud. SCHNEIDER, *Legion u. Phalanx* [Dietrich]. Le critique renvoie au jugement d'Adolf Bauer, Phil. Woch 1893 <v. R. d. R.> ¶ Edmund MEYER, *Untersuchungen über die Schlacht im Teutoburger Wald* [Id.]. L'intérêt principal de cette diss. est dans l'appréciation au sujet de Dion Cassius. La date et le lieu de la bataille restent sujets à contestation comme auparavant. Les idées de M. à ce sujet néanmoins méritent considération. ¶ *Byzantinische Zeitschrift* hrsg. v. Karl KRUMBACHER. T. 2 [F. Hirsch]. Analyse du contenu. ¶ Paul JÖRS, *Die Reichspolitik Kaiser Justinians* [Idem]. Annonce. ¶¶ Fasc. 4. Louis ERHARDT, *Die Entstehung der homerischen Gedichte* [A. Winckler]. Peu satisfaisant. ¶ Alfred v. GUTSCHMID, *Kleine Schriften* hrsg. v. Franz RÜHL. T. 5 (Schriften zur röm. u. mittelalterlichen Geschichte u. Litteratur)

[Schneider]. Grands éloges. ¶ M. MANITIUS, *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter* [Winckler]. Intéressera particulièrement les historiens à cause de l'introduction qui est substantielle.

H. LEBÈGUE.

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. N° 1. Une offrande d'Eratosthène [Ulrich v. Wilamowitz-Möllendorff]. Sous le nom d'Eratosthène on a une lettre et une inscription en vers qui selon l'opinion couramment admise ne seraient pas authentiques. D'après W.-M., l'inscription est bien d'Eratosthène, mais non la lettre; elle accompagnait l'objet consacré (un appareil de construction géométrique) qui se tenait dans le temple de Ptolémée. Texte de l'inscr. avec commentaire technique et historique. Incidemment W.-M. émet avec assurance l'hypothèse que Eratosthène a été le maître de Philopator (21 p.). ¶¶ N° 2. Leçons de Mélanchton sur les 'Officia' de Cicéron, 1555 [Wilhelm Meyer]. Le ms. de Göttingen Codex Luneb. 99 contient des explications partielles des Officia, des remarques sur le 1er livre de l'Ethique d'Aristote, la traduction du passage de Xénophon sur l'apologue de Prodicus insérées au milieu de dissertations politiques ou religieuses. ¶ Aratos de Cos [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. On a admis sans conteste l'amitié d'Aratos et de Théocrite. W.-M. trouve forcées les déductions qu'on a tirées des églogues 6 et 7 (v. 95-126) qu'il examine à ce point de vue. Sans doute Aratos est une personne réelle, mais il n'y a pas d'autre preuve pour l'identification avec le poète que la similitude du nom. La méthode oblige à dire que l'Aratos de Théocrite est de Cos, l'hôte et le contemporain de Théocrite, et qu'il a vécu vers 260. Il est extrêmement invraisemblable que Théocrite s'adresse au poète. Il faudrait le prouver. ¶¶ N° 3. Sur quelques vers du palimpseste de la Cistellaria [Friedrich Leo]. Essai de restitution des vers 233-242, 313, 368 et suiv., 450 et 457.

Henri LEBÈGUE.

Philologus, t. LIII. ¶¶ 1er fasc. Nouvelles leçons de Philodème [G. Sudhaus]. Un nouvel examen des rouleaux donnera des résultats inespérés à qui pourra y consacrer six mois. Les copies qui ont servi à la rédaction définitive sont également très précieuses, car elles donnent le contenu de l'interligne dont il n'a pas été tenu compte à l'impression. Corrections de passages des deux premiers livres. ¶ Rapports de la République de Platon avec le Politique [J. Nusser]. Les deux ouvrages sont liés étroitement et découlent du même principe. Mais dans le Politique se trouvent des additions d'un caractère pratique et mainte vue purement idéale de la République est atténuée ou sacrifiée aux exigences de la réalité. La forme bipartite des classifications y est particulière, comme l'effort pour montrer à Denys le jeune que le tyran sage et juste n'est pas un tyran, mais proprement un roi. ¶ Sur Aristote [J. Zahlfleisch]. Corrections à Politique 1276 a 13-16; π. ζώων γενέσεως E § 25; A 715 a 28; A 6 § 14, 717 b 33; 718 b 11; 719 a 2; 727 a 32; 741 a med.; 715 a fin; 768 a 19; 768 a 22; Metaph. E 1025 b 14-16; A 1071 a 2. ¶ Études de critique de texte sur Polybe [C. Wunderer]. A côté des études d'antiquité inaugurées par R. von Scala, il convient de poursuivre l'étude des mss et de s'occuper de la langue de Polybe. I. Passages où le texte des mss doit être rétabli contrairement à l'avis des éditeurs : 1, 84, 7; 2, 47, 5; 3, 9, 7; 3, 49, 9; 3, 112, 9; 3, 116, 13; 4, 70, 7; 5, 11, 1; 5, 50, 6; 5, 67, 2; 5, 68, 1; 5, 81, 3; 6, 44, 4; 12, 4 a, 2; ces corrections sont appuyées de considérations grammaticales : ἀμαχεί jamais dans P., ἀμαχητί seulement 10, 14, 13, partout ailleurs ἀκονητί; ἅμα καί est une liaison de coordination, ἅμα seul sert à lier le participe au verbe; dans les derniers livres, P. est plus sévère dans le choix de ses expressions que

dans les premiers; ψυχή représente la personne quand l'action racontée révèle un état d'âme; dans un second membre parallèle (...τε,...τε...; ...μέν...δέ... ; etc.), P. introduit souvent πάλιν. II. Conjectures nouvelles, d'après les caractères de la langue et la marche des idées, sur 1, 47, 2; 1, 76, 2; 2, 70, 2; 3, 89, 8; 4, 8, 9; 4, 73, 7; 5, 15, 6; 5, 23, 5; 7, 11, 1; 9, 4, 3; 9, 6, 9; 10, 16, 3; 11, 26, 7. III. Le Florentinus, souvent cité, provient de la Badia de Florence, mais il n'est plus à Florence, mais au Br. Museum, add. 11728. Il n'y a à la Laurentienne qu'une copie, plut. 69, 9; elle a été exécutée en 1435, par Antonius d'Athènes. L'original est daté de 1417. La copie doit être exacte comme le prouve sa concordance générale avec les leçons tirées par Gronov de l'original. Échantillons des leçons du Laurentianus. En somme il y a accord avec le Vaticanus. Toute cette classe représente un archétype très ancien, comme le prouve l'absence d'ι souscrit. Pour une prochaine édition, une collation exacte du Londinensis sera nécessaire. La deuxième partie du pl. 69, 9 contient des extraits des livres 6-17, d'une autre main; des extraits analogues sont aussi dans pl. 69, 21 et 80, 13. ¶ Sur les épodes d'Horace relatives à Canidie [O. Cr.]. XVII, 53-59 prouvent que la palinodie doit être mise dans la bouche, non d'Horace, mais du senex adulter de V, 57. Alors tout le cycle de Canidie prend un autre aspect. ¶ Ὑπομνηματισμοί [U. Wilcken]. Papyrus du Louvre, pl. XLV et n° 69 Brunet de Presles, édité et commenté. C'est le journal des voyages d'inspection d'Aurelius Leontas, stratège du district d'Omboi. Chaque colonne comprend un mois, chaque alinéa un jour et à la fin de ceux-ci, on lit sans doute de la main du stratège, le visa : ἀνέγνων. Ces notes sont donc l'œuvre d'un secrétaire. Le rouleau terminé était déposé aux archives d'Omboi. Le mot ὑπομνηματισμός est donc un terme technique dont le sens est clair, et qui est dérivé de ὑπομνηματίζεσθαι « noter ». Le mot est remplaçable par ὑπόμνημα. Tous deux ont les nuances diverses du latin commentarius. Papyrus analogues. Cp. aussi l'inscr. lat. C. I. L. XI, 3614. Tous ces exemples appartiennent au IIe-IIIe s. ap. J.-C. On peut en trouver d'autres plus anciens en étudiant les auteurs : Polyen, IV, 6, 2, Pseudo-Aristeas à Philocrate, p. 66 ed. Schmidt; ceux d'Alexandre. Les Acta ou commentarii des empereurs romains portaient le titre d'ephemeris et étaient un mélange de journal de la cour et d'agenda. Les Ephémérides d'Alexandre le Grand ont été la principale source des mémoires du roi Ptolémée I, qui sont le fonds d'Arrien. Restitution, pour les derniers jours d'Alexandre, des fragments de ces éphémérides contenus dans Plutarque et dans Arrien. ¶ Pétrone et les glossaires latins [A. Funck]. C. 56, acetabula, leçon confirmée par C. G. L. III, 22, 49; 203, 26; 324, 68, qui les range avec Ulpien Dig. 34, 2, 19, 9 parmi les uasa argentea; la salière est de même dans cette catégorie (324, 56). Les periscelides (compedes du c. 67) étaient d'or, comme l'a deviné Friedländer : C. G. L. III, 22, 35; 203, 1; 324, 12; il devait en être de même des anneaux des bras : C. G. L. III, 22, 36; 202, 68; 324, 7; 324, 8; 324, 9. L'explication de Friedländer sur c. 46 et 64 est confirmée par la glose de tonstrinum, C. G. L., II, 354, 24; III, 306, 58. La note du même, p. 298, c. 66 est aussi assurée par C. G. L. III, 316, 59 (lire ἄρατ(ε)ια). Le sens de lacticulosus est déterminé par C. G. L. III, 179, 40; 251, 65; auricularius est attesté par II, 482, 50; III, 165, 60, etc.; les formes en o d'oricula, par II, 139, 48. C. 28, lire « hoc » (représentant la proposition précédente) suum (gén. pl.) popinam esse dicebat, cf. Hor. sat. 2, 4, 62, Gell. 15, 8, 2 d'une part et d'autre part Plaute, St. 64. C. 45, lire « in terduo », cp. tergeminus, teruenefica (Pl. Ba. 813), teruim (C. I. L. IX, 2476). C. 94, garder opposita; cp. c. 96, Ov. met. 2,276; Fast. 4, 178; Suet. Oct. 78. C. 74, maledicere Tri-

malchionem, hellénisme, cf. C. G. L. III, 641, 16; 642, 18; 643, 24, ce qui ne paraît pas une traduction mécanique (cf. 639, 4). ¶ Supplément sur acetabulum = ὀξύβαφον [O. Cr.]. Rectification d'un texte de Cassiodore cité inexactement dans le t. LII, p. 516. ¶ Q. Cornuficius, contribution à l'histoire du parti du Sénat dans les dernières années de la République [F. L. Ganter]. Groupement chronologique des textes relatifs à ce personnage, ami de Cicéron. Toutes les lettres que ce dernier lui a adressées sont dans leur ordre (epist. XII, 20 sqq.), excepté 22, réunion de deux lettres : §§ 1-2, écrite après le 19 sept. 44 et §§ 3-4 écrite entre le 30 déc. 44 et le 1er jr. 43. ¶ Sur l'introduction du culte impérial dans les provinces de l'Ouest [M. Krascheninnikoff]. Il faut écarter l'idée que le culte impérial a été introduit dès les premiers temps. La loi de Narbonne n'est pas antérieure à 69 après J.-C. ni postérieure à 126, comme le prouve l'inscr. grecque C. I. A. III, 623, 624. Le fondateur du culte impérial dans la Narbonaise est l'un des trois empereurs : Vespasien, Domitien, Nerva. Les contrées peu romanisées ont au contraire reçu le culte impérial de bonne heure : les trois Gaules l'avaient eu 12 av. J.-C., la Germanie avant 9 après J.-C., la Taraconnaise et la Lusitanie le doivent à Tibère, le temple de Camulodunum est élevé sous Claude. Si les Grecs et les Orientaux devancent encore ces provinces, cela tient à leur habitude de déifier le souverain. La tardive introduction du culte en Afrique, sous Vespasien, confirme la théorie pour l'Occident. Vespasien paraît avoir aussi introduit cette institution dans la Bétique. Le culte impérial doit d'ailleurs être distingué du concilium et pouvait être de création plus récente. Rien n'empêche donc de faire descendre la date de la loi de Narbonne, dont la langue est plus voisine de celle des lois de Salpensa et de Malaga que de celles d'Auguste ; la titulature ne permet guère d'y rétablir le nom de Nerva. De Vespasien ou de Domitien, le plus vraisemblable est le premier. ¶¶ Mélanges. Odyssée IV, 481 sqq [Rud. Hartstein]. Concerne, non la terre, mais le fleuve d'Egypte. ¶ Un ms d'Amsterdam des Philippiques du XIIIe s. [H. Deiter]. N° 77 de la bibl. de l'Université; de la famille D (a b g t). ¶ Les gloses de Stace du ms de Berlin [H. Mayer]. Notes scolaires dues probablement à un Italien. ¶ Téthys et le mollusque de ce nom [K. Tümpel]. Le mollusque, qui s'appelait aussi « Oreille », était consacré à Aphrodite, dans le Péloponnèse; dans le nord il pouvait l'être à Téthys. ¶ Anticritique aux lettres critiques sur les fausses Sibylles (sur Septuaginta Deuteron. 32, 11) [E. Nestle]. Remarques sur un passage d'un article de Buresch, du t. 51 <R. des R., XVIII, 106, 1 > : lire ἐσκέπασε et ἐπεπότησε; le premier représente probablement σκεπάσει; car il correspond au futur hébreu, temps complexe (présent, imparf., futur), traduit par les LXX fidèlement par un futur grec.

¶¶ 2e fasc. L'origine de l'élégie [Ferdinand Dümmler]. L'ensemble des données conduit à supposer que l'élégie a été d'abord le véhicule d'un prophétisme analogue à celui des Nebiim de Saul, sans relation avec un culte déterminé. Les récits traditionnels ont été altérés par l'inintelligence de ceux qui nous les ont transmis. Ce sont les tribus qualifiées plus tard d'ioniennes qui ont créé l'élégie, de même que, plus tard, les Sibylles se sont montrées chez les Ioniens. Mais ce prophétisme avait un caractère orgiastique. Les femmes libres qui y prenaient part étaient nues. La religion, le culte des morts et la patrie ont été les principales inspirations de l'élégie à sa naissance. La tendance de Solon a été de restreindre l'élément féminin dans les funérailles et d'atténuer le délire des regrets. ¶ R. Volkmann sur la langue des Sibylles [O. Cr.]. A propos d'une assertion vague. ¶ L'accentuation du choliambe [W. Hoerschelmann]. Ovide, Rem., 377-8,

décrit deux espèces d'iambes. Cette description concorde avec la thèse de Crusius, qu'il avait le rythme du trimètre ordinaire. ¶ Même sujet [O. Crusius]. On peut ajouter à ce témoignage : Ausone, epist., XV, 31 ; Varron, Bimarcus, Nonius, p. 229 v° tarditas; Babrius, à la fin des deux préfaces. On peut tirer des indices d'Eupolis (fr. 13 M., 74 K.), Rhinthon dans Héphestion, du traitement de la fin de vers, des métriciens antiques. ¶ Babius 95, 106 [O. Cr.]. Contre les interprétations de K. Wotke dans les Wiener Studien 1893, n° 2. ¶ Fables de Babrius sur des tablettes de cire de Palmyre [O. Crusius]. Ces tablettes donnant 13 pages écrites, ont été acquises par un officier de la marine hollandaise et sont aujourd'hui à Leide. Les 7 planchettes formaient un cahier d'école. Il y a 14 fables, écrites comme de la prose, mais ayant en général gardé la forme poétique primitive. Elles ont été dictées par le maître. L'élève y a entremêlé des mots épiques expliqués par le maître. Restitutions et corrections. Le texte est un peu abrégé, mais nous fait toucher en général le sol antique. Il est possible que Babrius ait écrit un grec plus populaire qu'on ne l'a cru jusqu'ici. L'écriture des tablettes doit être du IIIe s., en tout cas antérieure à 272, date de la destruction de Palmyre. Puisque Babrius était un thème à dictées, il faut qu'il fût assez répandu. Enfin le lieu de la trouvaille est intéressant. Tout nous conduit donc à admettre que l'auteur était un Syrien du commencement du IIIe s. C'était aussi devenu l'avis de Gutschmid. ¶ Observations sur les hymnes homériques [R. Peppmüller]. 1. Sur l'hymne à Apollon Delien : 103, 136-138, 140, 162. 2. Sur l'hymne à Apollon Pythien : 204, 228, 239, 273, 314, 334, 390, 399, 430, 456, 475, 520, 532. ¶ Hésiode, Théog. 466 [R. Peppmüller]. Lire : τῷ ὅγ' ἄρ'οὐκ ἀλαοσκοπιὴν ἔχεν. ¶ Sur la critique des oracles sibyllins [A. Rzach]. Réponse aux articles de Buresch <R. des R., XVIII, 103, 41 ; 106, 1>. Sur les fautes d'origine paléographique. Les prétendus égyptianismes sont un trompe-l'œil. Nombreuses discussions de détail. ¶ Un proverbe grec dans Ammien [O. Cr.]. XXIX, 2, 25 : il a une allure choriambique ; c'est peut-être un mot d'Alcée ou d'Anacréon passé en proverbe. ¶ Vases en terre sur des tombeaux [K. Zacher]. Le texte de Properce, cité par Crusius <R. des R., XVIII, 108, 26>, est probablement un souvenir de l'épigramme alexandrine ; cf. Anth. palat., VII, 329, 455 et 353 ; cp. VII, 452, 339. Une autre allusion se trouve dans Aristophane, Eccles., 1108 sqq. ; mais il est difficile de rendre compte de tous les détails, notamment du v. 1111. ¶ Fragments trézéniens de l'édit de Dioclétien [H. Blümner]. Publiés par E. Legrand, Bul. cor. hell., XVII (1893), 112 sqq. <R. des rev., XVIII, 243, 48>. Les deux fragments se complètent mutuellement, comme l'a vu Homolle. Ils rentrent dans le chap. 32 de l'édition nouvelle. Etude sur les parfums et essences mentionnées. Καννάβις : Diosc. III, 155 ; Galen. VI, p. 549 ; XII, p. 8. Sapo : Gal. X, p. 569 ; Aret., p. 135, 2 ; Alex. tr. I, p. 2 ; Plin. NH. 28, 191 ; Matr. 16, 27. Ἀφρόνιτρον : Diosc. V, 130 ; Pl., 31, 101 ; Isid., or., 16, 2, 8 ; Ov. med. fac., 73 ; Mart. 14, 58 ; Stat. Siln., 4, 9, 37 ; Trebell. Pol., Gal. 6, 5 ; très employé en médecine. Φύλλον μαλαβάθρον (ou Ἰνδικόν) : Plut. brut. an. rat. uti 7, p. 990 B. ; Geop. 6, 6, 2 ; 7, 32, 1 ; 8, 22 ; = folium : Scribon. 106, Or. tr. 3, 3, 69 ; Isid. 17, 9, 2 ; Diosc. 1, 11 ; Plin., 12, 129 ; 13, 14 ; 14, 108 ; 23, 93. C'est le laurus Cassia. Nard : tiré d'une valériane dont il y avait plusieurs espèces, dont la meilleure venait de l'Inde ; on citait aussi une espèce syrienne ou assyrienne, de l'Inde en réalité ; une espèce celtique, venant des Alpes Ligures et de l'Istrie ; cp. Pl. NH. XII, 42 ; XIII, 18 ; XIV, 107 avec Dioscor. 1, 6-8. Styrax ou storax, de Syrie, de Pisidie, de Cilicie, de Cypre et de Crète ; le moins bon de Pamphylie ; surtout employé en fumigations : ce ne peut être une teinture : Ciris 167, lire uncta ; l'espèce

des anciens doit être le styrax officinalis (Méditerranée orientale, Italie, sud de la France). Thym : on se demande pourquoi cette plante, facile à trouver partout, figure dans le tarif. Safran de Cilicie : Diosc. 1, 25 ; Pl. NH. 21, 31 ; Colom. 3, 8, 4 ; Gal. 14, p. 68. Mastic, résine du lentisque ; le meilleur venait, comme aujourd'hui, de Chio. Vermouth, pour la médecine et le vinage : Gal. 10, p. 789 ; Diosc., 3, 23 ; Pl. 23, 45. Alumen scissile, qui en réalité n'était pas un alun, mais une argile sulfatée. Arsenic, de Mysie, et, pour la seconde qualité, du Pont de la Cappadoce : Diosc. V, 120 ; Pl. 34, 178 ; Gal. 13, p. 944, toujours arrhenicum dans Pline, quand il s'agit du remède. Opopanax, résine. Μυροβάλανος, noix de ben, fruit de la moringa ; balanus ou myrobalanus chez les latins. Amomus : Theophr., h. plant., IX, 7, 3 ; Diosc., 1, 14 ; Pl. 12, 48 ; c'est peut-être le Cissus vitiginea ; servait de parfum pour le corps et les cheveux, pour les cadavres et pour leur cendre. Mélange d'huile de rose et de ben. Huile de κύπρος. Myrrhe. ¶ Sur des inscriptions grecques. [J. Zingerle]. Correction et commentaire des textes publiés Rev. arch. III, XXI, 397 ; Rev. ét. gr., 2, 35 ; Bull. cor. hell., 8, 239 ; 9, 502, 503 nº 9 ; 14, 630, nº 35 ; 15, 197 ; 602 nº 43, 605 nº 46 ; Sterret dans Papers of the Am. sch. at Ath., t. 2, nº 184, 236 ; III, p. 48 ; Journ. of Hell. st. 8, 387, nº 17. ¶ Ὀπισθόδομος [A. Milchhœfer]. C'était une construction séparée du temple. ¶ Anth. Pal. V, 41 [P. Sakolowski]. V, 41, lire à la fin du v. 2 : καὶ οὐκ ἐλέει. ¶ Les légendes de la naissance de Pan [W. H. Roscher]. Elles sont, pour la plupart, d'origine arcadienne et très variées. Les principales sont celles du Lycaion (Apollodore, dans scol. à Rhésus, 36), de Cylléne (hymn. hom. 19, 30), d'Hérodote (2, 145 ; cf. Nonnos, 14, 87), une deuxième du Lykaion (Servius sur G. 1, 1, 16), de Mantinée (Duris de Samos), une troisième de Lykaion (Eschyle, d'après la scol. du Rh.) ; on le disait aussi fils de ὕβρις ou Θύμβρις, d'Ether et d'Oinoë (Tégée), de Zeus et d'Oineis, etc. ¶¶ Mélanges. Sur le récit du voyage de Télémaque dans l'Odyssée XVII 107-149 [Rudolf Hartstein]. Nous ne l'avons pas tout entier. ¶ Odyssée κ 176 [Rud. Peppmüller]. Lire : ὄφρα κεν ἦμιν ἔῃ. ¶ Sur Matron [Max Schneider]. Discussion du texte des fragm. 1 et 2 de P. Brandt. ¶ Quaestiuncula Apuleiana [L. Traube]. VI, 6, lire quelque chose comme : oues ibi nitentes adrupes cole florentes.

¶¶ 3e fasc. Orphisme et outre-tombe [A. Milchhoefer]. Tous les rapprochements tentés entre l'orphisme et des œuvres d'arts s'expliquent par une source commune, les croyances populaires ; il en est de même de l'interpolation de la nekyia de l'Odyssée. ¶ Κηρῶν λεπτότερος [O. Cr.] Addition d'Eustathe à un texte d'Athénée, qui repose peut-être sur une survivance byzantine d'une conception antique. ¶ Némésis et son rôle à l'égard des jeux [A. von Tremerstein]. Le rôle de Fortune des combats est déjà assigné à Némésis par Catulle, 64, 343, d'après un modèle alexandrin ; de là, son identification postérieure avec Niké, son surnom de uictrix, son culte dans les camps. Le premier témoignage pour l'hippodrome se trouve dans Laurentius Lydus 1, 12. Les fouilles d'Olympe ont fourni une attestation analogue et bien plus ancienne pour le stade. Des monuments à la déesse ont été trouvés dans les théâtres d'Athènes et de Mylasa, sans parler de dédicaces d'acteurs. L'arène romaine est consacrée au même culte, sous l'influence des idées grecques ; mais à côté du groupe Tyché-Fortuna, se place le groupe Artémis-Diane, qui entre dans le cycle de Némésis. De là des dédicaces deae Dianae Nemesi Aug. (CIL. 3, 10440) ; cp. Pomp. Mela 2, 3, 46 avec Solin 66, 9 ; cf. Commodien, instr. 1, 18 (Dombart se trompe), le bas relief de Teurnia (CIL. III, 4738), Némésis grâce à ce syncrétisme devient une déesse de la chasse (CIL. III, 1457 ; V, 8135). Avant tout elle

préside aux jeux sanglants de l'amphithéâtre ; nous en avons de nombreux exemples. Elle préside aussi aux exercices des amateurs, iuuenes, des municipes, ordinairement mis sous la protection d'Hercule et de Diane. Nemesis campestris enfin est mise sur le même pied que Mars campestris : cp. CIL. VI, 533 et II, 4083. ¶ Aduersaria graeca [W. Kroll]. La Théologie platonicienne de Proclus publiée en 1618 sur un ms. de Gottorp, perdu, se trouve dans des mss dont aucun n'est plus ancien que B. N. 1813 (XIIIe s.). Corrections par conjecture. Notes et corrections sur des passages des ouvrages de politique, sur les hymnes orphiques, sur les papyrus grecs, sur Cornutus, Hermès trismégiste, Jamblique, Damascius. ¶ Ad Babrii fabulas Palmyrenas [O. Cr.]. A propos d'un article de Weil. ¶ Sur les écrits de rhétorique de Denys d'Halicarnasse [tiré des papiers de H. Sauppe par E. Ziebarth]. Sauppe préparait une édition et a noté de nombreuses corrections retrouvées sur son exemplaire. Publication telle quelle de ces corrections. ¶ Sophocle, Philoct. 1149 [K. Löschhorn]. Lire : φεύγετ'οὐκέτ 'ἀπ'αὐλίων. ¶ Un fragment d'Ephore dans Polybe [C. Wunderer]. XII, 16. Rentre dans l'ordre d'idées des fragm. 46 et 47 de Müller. ¶ La date de la composition de l'Anabase d'Arrien [C. E. Gleye]. La question ne peut se résoudre avec certitude mais il y a des difficultés à la thèse de Nissen. ¶ Siméon Seth et le ms grec B. N. 2324 du XVIe s. [Robert Fuchs]. Liste des leçons les plus importantes. L'édition Langkavel n'a pas tenu ses promesses et il faut toujours recourir à celle de 1658, publiée à Paris par Bogdanus. ¶ Le système stoïcien de l'αἴσθησις et les nouvelles recherches [F. L. Ganter]. Article de polémique, dans lequel Bonhöffer est moins discuté que Stein. ¶ Sur les hymnes delphiques [Cr.]. Leçons nouvelles. ¶ Les scolies de Cornutus sur la VIe satire de Juvénal [W. Hoehler]. Publiées d'après le Laurentianus 52, 4, les Leidenses 18 et 64, le B. N. 9345. Index des mots. ¶ Le pileus des prêtres romains et des affranchis [Ernst Santer]. La lustration de l'esclave affranchi se faisait par la coupe des cheveux et la uelatio capitis. Celle-ci se confondit, de même que dans le costume des prêtres, avec la coiffure portée généralement par les Romains dans le vieux temps, le pileus. Le sens rituel est venu au pileus du prêtre de sa matière (ex pelle hostiae), et de ce qui l'accompagnait toujours, le rameau d'olivier et la couleur pourpre (tutulus de la flaminica). Au contraire, une telle déviation n'est pas attestée par les documents littéraires pour le pileus de l'affranchi. ¶ Μαγῳδός [Cr.]. Désigne un chanteur de couplets lascifs accompagnés de gestes; le mot formé comme κιθαρῳδός, etc., pour μαγ[αδ]ῳδός vient de μάγαδις ou μαγαδής, dont le premier emploi est dans Anacréon, en rapport, par conséquent, avec les Ἰωνικὰ ᾄσματα. ¶ Le crabe de Persée [K. Tümpel]. D'après Elien, les Sériphiens considèrent une espèce de crabe comme consacrée à Persée et chez eux, cet animal est tabou. D'autre part, l'hydre est un poulpe. La lutte du poulpe et du crabe, observée par les naturalistes, se retrouve dans les œuvres d'art du cycle d'Héraclès. Les mythographes représentent au contraire le crabe comme venant au secours de l'hydre et mourant pour elle. Cette contradiction s'explique par quelque confusion ou par un changement d'idées. ¶ Nikè et Eos [P. Knapp]. Une série de vases antiques à figures rouges présentent la poursuite d'un jeune homme portant une lyre ou un diptyque par une déesse ailée. Malgré les inscriptions des vases, mises au hasard, ce sujet doit rentrer dans le groupe des représentations de Céphale. ¶ De Orphicis addendum [W. Kroll]. Critique de l'article d'Holwerda < voir plus loin, l'analyse de la Mnémosyne >. ¶¶ Mélanges. Sur Tyrtée [O. Immisch]. Lire : θαρσεῖτ'. Οὔπω Ζεὺς ὄμμασι λοξὸν ὁρᾷ. ¶ Les Ψευδεπιχάρμεια [Fr. Susemihl]. L'existence du poème bucolique est très

douteuse; de même celle du livre des rêves; l' Ὀψοποιία doit se confondre avec le Chiron; le περὶ φύσεως, l'original de l'Epicharmus d'Ennius, est identique à la Politie; mais le fr. dans Diog. Laert., III, 17, doit être authentique et provient peut-être du prologue d'une comédie. ¶ Sur Iphig. à Aulis d'Euripide [Eug. Holzner]. 373, 1173, 1207, 864. ¶ Sur les abréviateurs de Valère Maxime [Th. Stangl]. Paris IV, 6, 2: p. 518, 34 Kempf²; nec = ne quidem; ex. d'accusatif absolu. VIII, 1, 7 p. 560, 30 cas d'ellipse de est. Nepot. praef. p. 592, 7 variation de modes attestée par la rime de flexion, et optatif absolu pour donner des raisons, imité de l'optatif indirect grec. Usage capricieux des prépositions; remplacement de in par ex, de pro par prae. Paris, 1, 7, 6 p. 482, 2 N̄ de la marge du ms. veut dire seulement « nota ». Paris IV, 11 p. 517, 5 lire : reseruata; IV, 6, 1 p. 518, 32 : Mausolio, pour Mausoli; Nepot. praef. p. 592, 16 : eu, censor pie, teres : cf. Hor. ep. 2, 3, 328, 174; sat. 2, 7, 86. ¶ Herondas II, 6 [Cr.]. Lire : ἀκώλυτον γάρ... [ὑμ<έ>ας] κλαῦσαι.

¶¶ 4e fasc. A propos d'un journal de grand-prêtre romain en Égypte [F. Krebs]. Papyrus 347 de Berlin, du 14 jr 171 ap. J.-C., qui provient du grand-prêtre de l'Égypte résidant alors à Memphis. La question traitée est la même que dans le nº 83. Il s'agit de solliciter l'autorisation de faire circoncire un enfant, autorisation d'ailleurs subordonnée à des certificats délivrés par le stratège. Ainsi la circoncision n'est plus à cette date, en Égypte, un usage général; elle est peut-être limitée à un état, celui de prêtre. D'autre part, l'enfant est grand déjà, puisqu'on le conduit à Memphis pour le présenter au grand prêtre. ¶ Les récits de la mort de Julien [C. E. Gleye]. Dans l'ouvrage complet de Malalas se trouvaient mélangés deux récits différents et la chronique pascale, comme l'Oxoniensis, porte des traces visibles de cette confusion. ¶ Sources grecques des livres 23-30 de Tite Live [W. Soltau]. Tite Live utilise régulièrement Polybe à partir de son livre 30. Toutes les parties relatives à l'histoire grecque, prises directement à Polybe, dans les livres 24-29, ont été insérées après coup, après l'achèvement du livre 29, et sans grand souci de les faire cadrer avec le reste. Tite Live semble, du reste, s'être réservé de revenir sur ces questions dans sa première rédaction, sauf pour la bataille de Syracuse, pour laquelle il avait fait quelques emprunts à Cœlius. En dehors de là, il n'y a pas d'extraits de Polybe. A partir de 25, 32, jusqu'à la fin de 28, on reconnaît des morceaux insérés un an trop tôt et pris à Polybe, mais indirectement, par l'intermédiaire de Claudius Quadrigarius. ¶ Les communes rurales dans l'Empire romain [A. Schulten]. La véritable organisation municipale romaine a pour base la ville; on n'a pas son habitation dans les champs. Mais le principe subit de nombreuses exceptions chez les peuples conquis, chez qui le village et la ferme existaient. Tout groupement qui n'est pas urbain est l'objet de cette étude. 1. Pagus. Le mot veut dire une partie, cp. pagina. Le pagus est, dans la campagne, ce que le uicus est à la ville. Il n'est donc pas un lieu habité. Si le mot est appliqué aux villages celtiques, c'est qu'ici, comme partout les Romains ont introduit leur terminologie, même impropre, pour faire naître ensuite l'organisation qui chez eux y correspond. Le pagus est une division préromaine en Italie, conservée comme les mesures agraires locales, l'acnua latine, l'arepennis celtique, le uorsus osque. Mais ce n'est pas une mesure; c'est le territoire sur lequel sont établis des paysans : 1º ayant des sacra communs dans un sanctuaire primitif de la campagne; 2º formant un groupement social avec des règlements communs, des édifices servant à des usages communs, etc. C'est une communauté antérieure à la ville. A l'époque historique, le pagus est

déterminé par la lustratio; mais le propriétaire foncier peut posséder dans des pagi différents. Le principal devoir des pagani est le culte commun, comme c'est la principale fonction du magister pagi; et en même temps la lustratio. Les pagani forment une res publica, régie par une lex pagana analogue à la lex collegii. Les fonctions du magister sont annuelles. Les pagani ou compagani sont désignés comme incolae pagi, ce qui les oppose aux consistentes, comme sont, par ex., les cannabenses. Ils ont la personnalité juridique; une caisse commune, où sont réunies les honorariae summae des dignitaires; des corvées, operae. Ils soutiennent des procès, etc. Cette organisation du pagus se rencontre non seulement en Italie, mais aussi dans les pays étrangers où avait subsisté la vie par villages. — 2. Vicus. Correspond, en ville, au pagus. Ils ont des magistri, des quaestores, des decem lecti (conseil). Ils figurent parfois à l'état civil. — 2ª. Vicus canabarum. Sont désignées comme uicus, les canabae de la VIIIe légion et de Lambèse. — 3. Pagus et ciuitas. Denomination spéciale à l'Afrique. — 4. Castellum. Vicus fortifié. Fusionne en Afrique avec les gentes. Fréquents en Espagne, chez les Ligures, les Helvètes et les Celtes. — Groupements moins importants : praefectura, forum. ¶ Contributions à la littérature alexandrine [Anton Baumstark]. 1. La Γεωργία d'Orphée. Identiques aux œuvres et jours orphiques. 2. Lysimaque d'Alexandrie. Vivait entre 120 et 45 av. J.-C. Caractère de ses œuvres. 3. Le temps de Denys de Chalais : deuxième siècle. 4. Lysanias de Cyrène. Ses travaux d'histoire littéraire n'ont rien de scientifique. ¶ Pindarica [Otto Schroeder]. 1. Dates. D'après la Politeia d'Aristote. ¶ Comparaisons virgiliennes [R. Ehwald]. Imitations que le poète a faites volontairement reconnaissables. ¶ Sur la poésie d'énigmes [K. Ohlert]. Explication des énigmes dans Pétrone 56, 58; dans Marcellus empir. XXI, 3; Pelagonie, VIII, p. 39 (nº 100); Planude, 36-37, 242 Kurtz; Matreas dans Athénée, I, 19 d. ¶¶ Mélanges. Sur Hérondas [G. Knaack]. Le choix des noms peut servir à déterminer l'origine du poète. Rapprochement inexpliqué entre Her. IV, 1-2 et le médecin Andromachos, Bucol. et didact. poet., ed Didot, p. 97. ¶ Encore une fois la date de composition des histoires de Polybe [Rud. Hartstein]. Discussion avec Thommen. ¶ Sur le péan delphique d'Aristonoos [Joh. Dietl]. Εὐλίδανος est déjà dans Orphée hymn. 54. II, 2 lire : χλωρόκομον δάφναν.

P. L.

Rheinisches Museum für Philologie. N. S. t. 49, fasc. 1. La réforme monétaire de Solon [H. Nissen]. Polémique très vive contre de Wilamowitz-Möllendorf en réponse aux critiques que ce savant a adressées à Nissen pour l'explication que ce dernier a donnée du chap. X de l''Αθηναίων πολιτεία relatif à la réforme monétaire de Solon. N. reprend l'interprétation de ce chapitre; voici ce que nous apprend de nouveau sur Solon l'homme qui dans toute l'antiquité a le mieux connu la question monétaire : les mesures nouvelles sont plus fortes que celles de Pheidon; le talent attique est à celui de Pheidon comme 21 à 20; la pièce courante était un statère, non un tétradrachme. Des deux traditions, l'une attribuant à Thésée la création d'un didrachme avec un taureau à l'empreinte, didrachme que Solon aurait remplacé par un tétradrachme; l'autre indiquant que le tétradrachme attique était considéré comme un statère, celle-ci est la seule qui soit attestée par des preuves positives. Incidemment N. examine l'erreur d'Androtion qui croit que Solon aurait décrété, non une abolition, mais une réduction des dettes. ¶ Sur les écrits du mythographe Hygin [J. Dietze]. Le recueil des Fables est du même auteur que le traité sur l'Astronomie; dans quel rapport ce recueil est-il avec l'ouvrage sur les Généalogies qu'Hygin a cité

dans son Astronomie? Robert a cru que les Généalogies avaient été écrites avant la publication de l'Astronomie; cette explication a été favorablement accueillie et Teuffel l'a admise. Dietze croit, au contraire, que les Fables sont antérieures à l'Astronomie; ce recueil était primitivement une partie des Généalogies, mais une partie qu'il était facile de détacher. ¶ Sortilèges du feu [Ernst Kühner]. Un des sortilèges amoureux les plus employés dans l'antiquité est celui qui vouait au feu la personne aimée; l'imprécation pouvait avoir les mêmes effets. L'auteur examine un grand nombre des formules magiques qui nous sont parvenues; on prenait d'ordinaire une plante (surtout la myrrhe, la rue, le laurier), un instrument, un objet ayant quelque rapport avec la personne aimée ou lui ayant appartenu; cet objet devenait un symbole; on le dévouait pour atteindre la personne maudite. Dans Horace, Sat. VIII du l. I, Canidie et Sagana ont deux figures; l'une, la plus grande, est de laine; l'autre, la plus petite, en cire; la seconde semble suppléer la première et attend la mort des esclaves; la première est le démon de la mort qui doit châtier la seconde. Ces deux mêmes figures sont aussi indiquées dans une formule d'imprécation qui se trouve sur un papyrus du Louvre, Wessely, l. 296-407. Ce texte sert à expliquer le passage d'Horace; il sert aussi pour la VIIIe églogue de Virgile; au v. 80, il n'est pas question de statuettes en argile et en cire, mais de simples morceaux d'argile et de cire. Exemples d'imprécations dans Théocrite et Homère. ¶ Les petits écrits d'Alexandre d'Aphrodisias [Otto Apelt]. 11 pages de conjectures sur le περὶ εἱμαρμένης. ¶ Sur les sources de la vie de Platon [Adolf Busse]. B. appelle l'attention sur un passage jusqu'ici trop négligé de la Vita Marciana d'Aristote, p. 428, 11 de Rose; ce passage donne la date de la naissance et de la mort de Platon et d'Aristote. B. compare ce témoignage à ceux déjà connus de Diogène Laerce, Valère Maxime, Athénée, Suidas, etc. Il arrive au résultat suivant: l'Atthide de Philochoros forme la source commune de deux traditions différentes; l'une va de Philochoros à Apollodore, d'Apollodore d'une part à Nicias, de l'autre à Eusèbe, avec ramification de Nicias à Diogène Laerce et à Hésychius; l'autre va de Philochoros à Andronicus, d'Andronicus d'une part à Athénée, de l'autre à Ptolémée; c'est de Ptolémée que dérive la Vita Marciana. Examen des témoignages de Denys d'Hal., de Cécilius, des κοιναὶ ἱστορίαι, des néoplatoniciens. ¶ Sur les Mélanippe d'Euripide [R. Wünsch]. D'heureuses découvertes et des travaux récents nous ont fait mieux connaître ces deux pièces d'Euripide. Il faut d'abord dire qu'on n'est pas bien sûr qu'Euripide n'ait pas écrit aussi un Mélanippos; ce titre se trouve sur le Marmor Albanum, C. I. G. 6047; et tant que nos renseignements seront si rares sur ce sujet, nous ne pouvons pas affirmer qu'Euripide n'a pas composé un Mélanippos et le poète romain Accius une Mélanippe. Les deux tragédies d'Euripide qui portent le titre commun de Mélanippe portaient pour sous-titre l'une σοφή, l'autre δεσμῶτις. Le sujet de la première pièce nous est assez bien indiqué par Grégoire de Corinthe et Denys d'Hal. Deux scènes peuvent être établies avec certitude: le prologue était récité par Mélanippe elle-même; il contenait une de ces généalogies, si chères à Euripide; le dénouement consistait dans le châtiment de Mélanippe; il était amené par la mère de l'héroïne, Ἵππη, qui apparaissait comme θεὸς ἀπὸ μηχανῆς sous la forme d'une cavale; reconstitution des épisodes et, en particulier, de la fameuse ῥῆσις où était expliqué le système du monde. La Mélanippe δεσμῶτις nous est moins connue; c'est à cette pièce qu'appartenait le fragment publié en 1879; examen de ce morceau; la pièce a dû être écrite avant 412; elle contenait les exhortations aux colonies béoto-éoliennes de se considérer

comme des colonies adoptives de l'Attique, leur fondateur étant fils adoptif du héros attique Métapontos. ¶ Les Phéniciens dans la mer Égée [Julius Beloch]. Les Phéniciens ou Sidoniens ne sont mentionnés que dans les chants les plus récents des poèmes homériques; l'histoire de l'alphabet grec ne prouve pas non plus l'antiquité des rapports des Phéniciens avec les Grecs, car l'écriture ne fut connue des Grecs qu'assez tard; les renseignements fournis par les documents égyptiens sont trop vagues et trop obscurs. Quant aux monuments de Mycènes, ceux auxquels on peut attribuer une origine phénicienne ne remontent pas plus haut que l'époque où, d'après les renseignements fournis par l'épopée, le commerce phénicien se répandit sur la mer Égée, c'est-à-dire la fin du VIIIe s. ou le commencement du VIIe; d'ailleurs c'est par terre, et, en quelque sorte, de main en main, que le transport des marchandises a dû se faire; à cette époque, l'art de la navigation est à ses débuts, la mer était infestée de pirates. Il est impossible de croire Thucydide qui prétend que les Phéniciens ont occupé toutes les côtes de la Sicile; rien dans les noms anciens de lieu, dans les monuments n'indique alors la présence des Phéniciens en Sicile; il en est de même de l'Italie, qui a reçu de la Grèce les mots qui servent à la navigation, le système des poids et mesures. A la place des anciennes erreurs, nous devons admettre que les Phéniciens et les Grecs sont arrivés à la même époque dans la Méditerranée occidentale; en Italie, en Sicile, au Sud de la Gaule, les Hellènes sont arrivés les premiers; en Lybie, en Sardaigne, à Tartessos, ce sont les Phéniciens. Il résulte de ce fait qu'au VIIIe s., les Phéniciens n'ont pu coloniser les pays de la mer Égée, puisque ces pays avaient un excédant de population et colonisaient eux-mêmes. Aucun des noms de la mer Égée ne peut être véritablement rapporté aux langues sémitiques; même Seriphos, Syros, Salamis, Abydos; il en est ainsi des autres mots, à l'exception de quelques-uns, χιτών, ὀθόνη, χρυσός. La Phénicie a eu aussi très peu d'influence sur la religion grecque; Aphrodite elle-même n'est pas d'origine sémitique; c'est après Homère que, dans certains cultes, quelques usages isolés se sont introduits en Grèce, et cela par l'intermédiaire de l'Asie-Mineure et de Cypre; rien de sûr ne peut être tiré des légendes de Phénix, de Cadmus. En un mot, c'est seulement vers la fin du VIIIe s. que les Phéniciens sont venus faire le commerce sur les côtes de la mer Égée, au moment où les Grecs avaient déjà colonisé les îles et les côtes de l'Asie Mineure. ¶ De la science du style dans l'antiquité à propos de la Chrestomathie de Proclus [W. Schmid]. L'extrait du premier livre de la Chrestomathie grammaticale de Proclus que Photius a transcrit au cod. 239 est plus important qu'on ne l'a cru pour l'histoire de l'ancienne rhétorique; il y a cependant à se demander si Proclus a pu composer l'ouvrage qu'a lu Photius. Pour résoudre cette question, il est nécessaire de passer en revue les doctrines de l'antiquité sur l'art d'écrire. L'auteur examine la division en trois genres de style, ἁδρόν, ἰσχνόν, μέσον avec leurs opposés σκληρόν καὶ ἐπηρμένον, ταπεινόν, ἀργὸν καὶ ἐκλελυμένον; il indique les diverses définitions qui ont été données de ces termes. Au Ier siècle av. J. C. un genre nouveau apparaît, l'ἀνθηρόν; d'après Syrianus, c'est un certain Hipparque qui aurait le premier décrit ce genre. Théophraste avait déjà parlé d'une μικτὴ λέξις dont il attribuait l'invention à Thrasymaque; Démétrius introduisit dans la doctrine de Théophraste quelques éléments stoïciens; mais il n'avait pas été le premier à le faire; déjà cet Hipparque, le rhéteur si peu connu, l'avait fait. Aux derniers siècles de l'antiquité classique, on marchait à l'unité; il n'y a plus qu'un genre, le style oratoire, comme il n'y a plus qu'un écrivain, l'orateur; il résume et embrasse tous les

genres ; Hermogène, Aelius Aristide ne s'occupent que de lui. Schmid revient alors à Proclus, qu'il considère comme le représentant de la doctrine stoïcienne sur le style ; ses deux traits essentiels sont sa polémique contre le genre ἀνθηρόν et le maintien des trois genres des stoïciens ; il a écrit avant Hermogène ; il ne savait rien de la doctrine d'Hermogène sur les idées ; mais il n'a vécu que très peu de temps avant ce rhéteur ; peut-être doit-il être identifié avec le maître de Marc-Aurèle, Eutychius Proculus. ¶ Mélanges. Encore le fragment d'Euripide, 953 de Nauck [Th. Kock]. Le fragment n'est pas d'un comique, comme on l'a prétendu. ¶ Apollodore le comique, frt 13 k [Th. Kock]. Observations critiques. ¶ Sur la grammaire de Diodore. ¶ Le ms. de Lucien de Görlitz [R. Förster]. Les chiffres, qui sont sur ce ms. et que Nils Nilén n'a pu expliquer, se rapportent à la pagination de l'édition de Bâle de 1563. ¶ Sur Julien [R. Förster]. Le frt publié par Fr. Cumont, Rev. de Phil. 16, 161, a dû avoir été écrit en 362-363. ¶ De εἷς vocabulo adnotatio grammatica [E. Bruhn]. Exemples de l'emploi de εἷς dans un sens indéfini. ¶ Sur les poésies de Priscien ; sur Orientius [M. Manitius]. Discussion de sources sur Priscien ; conjectures sur Orientius. ¶ Sur Sénèque, de tranquillitate animi [Otto Hense]. Remarques littéraires sur un passage du chap. 4. ¶ Fartura [F. B.] Observations sur l'Insc. C. I. L. IV, 1698 ; sur Pétrone sat. 45 ; et sur une insc. de Bonn, Hettner, catal. mus. acad. p. 46. ¶ Appendice à la page 587 du t. 48 [Th. Kock]. Lieux où Apollon Kynneios avait un culte ; p. 588, exemples du mot ὀργάς.

¶¶ Fasc. 2. Ce qui dans Artémidore appartient au peuple [E. Riess]. Le voyant Melampus dans son livre περὶ τεράτων καὶ σημείων disait qu'il n'y avait aucune différence entre ce qui arrive le jour et ce qui paraît arriver dans les songes. Il est curieux d'observer comment certaines traditions se sont conservées de l'antiquité à nos jours. R. étudie à ce point de vue un certain nombre de passages d'Artémidore ; bien souvent des croyances religieuses du peuple y sont conservées et nous devons nous garder de supposer là des emprunts " ab extremis barbaris ". ¶ Remarques sur la langue de Plaute [E. Norden]. 1. N. examine le grand canticum du Pseudolus v. 210-224 ; il étudie la dittographie qui se trouve dans ce passage ainsi que l'emploi particulier du mot magis ; il les rapproche d'autres passages et essaie d'en fixer l'époque. 2. Explication d'Amphitr. prol. 38. ¶ Sur la question d'authencité des scriptores historiae Augustae [Otto Seeck]. Soutient contre Mommsen que l'Histoire Auguste n'a pas été remaniée à l'époque de Théodose et qu'elle n'a pas pu être terminée avant la fin du IVe s. Il examine à ce sujet les points suivants : la préfecture du prétoire et le Magisterium militum ; le Caesar Crispus ; les titres de victoire des empereurs ; la legio III felix ; l'argent ; le proconsul Ciliciae. ¶ Sur la chronologie de l'ancienne histoire grecque [Joh. Toepffer]. Les guerres de Messénie. Les vainqueurs olympiques sont presque tous Messéniens depuis 768 jusqu'en 736, date où cette suite de victoires s'interrompt brusquement ; de 736 à 720, les vainqueurs sont d'Argos, de Corinthe, de Pise, de Mégare ; c'est seulement en 720 que se trouve un nom de Spartiate ; il n'y a plus un seul Messénien. T., rapprochant ce témoignage de ce que nous apprennent Tyrtée et Pausanias, pense que la première guerre de Messénie a dû avoir lieu entre 740 et 720 ; la deuxième éclata vers le milieu du VIIe s., et, comme Niese le suppose, elle dura longtemps. 2. Les combats des Athéniens en Éolide. La chronologie des expéditions athéniennes en Asie nous sert à fixer l'époque de Pittacus et d'Alcée. Sur ces événements, c'est Strabon XIII, 539 et 600 et Diogène Laerce I, 74, qu'il faut suivre et non Hérodote V, 94, qui s'est enquis de la suite des événements avec un peu

de nonchalance. Cette guerre des Athéniens contre Mytilène est l'expédition militaire la plus ancienne que nous sachions avoir été entreprise par les Athéniens ; la légende s'en est emparée et l'a placée dans un passé très lointain. Comme plus tard les combats avec Mégare, cette lutte se termina par un jugement arbitral d'une puissance étrangère. La décision de Pittacus, qui garantissait aux Athéniens la possession de Sigée, est de la fin du VIIe s. ou du commencement du VIe. Le nombre considérable de représentations de navires sur les vases du Dipylon nous prouve que les Athéniens n'étaient pas alors si étrangers aux choses maritimes; la plupart de ces vases sont du VIIe-VIe s.; il faut aussi tenir compte de l'inscr. de Phanodicos à Sigée qu'on ne peut aujourd'hui faire descendre plus bas que le commencement du VIe s. La chronologie d'Hérodote, défendue par Beloch, reste inacceptable. ¶ Sur Valère Maxime et Januarius Nepotianus [Max Ihm]. C. Kempf, le nouvel éditeur de l'abréviateur de Valère Maxime, Nepotianus, a ignoré que nous avions pour cet auteur d'autres sources que le Vaticanus 1321, ms. du XIVe s.; le Palatinus 909, écrit entre 976 et 1025 dans la basse Italie, peut nous servir à compléter et à corriger le Vaticanus. ¶ La fondation de Tyr [Franz Rühl]. Trogue-Pompée, comme nous l'apprennent les fragments de Ménandre d'Éphèse, n'indiquait aucune date pour la fondation de Carthage; il donnait deux points fixes, la fondation de Tyr et celle de Rome. Si l'on place la prise de Troie en 1208, la fondation de Tyr est de 1209; on compte alors, avec Ménandre, jusqu'à la fondation de Carthage 240 + 156 — 111 = 385 ans, ce qui donne l'année 824; et de cette époque à la fondation de Rome, il y a en réalité 72 ans. ¶ Sur la composition chez Tibulle [Ed. Wolfflin.] Court article dans lequel l'auteur veut prouver qu'il ny a pas eu d'auteur grec ou latin qui ait possédé aussi bien que Tibulle l'art de la composition. ¶ La fondation de Rome des Flaviens [H. Nissen.] C'est en 73 que Vespasien prit la censure avec Titus et décida la nouvelle fondation de Rome; nous avons là-dessus le récit de Pline, H. N. IV, 65-67, qui est un des textes les plus importants pour l'histoire de la ville; examen détaillé de ce passage; c'est le 13 fév. que fut terminé le tracé du mur à l'aide d'un sillon, c'est-à-dire que Rome fut fondée par Vespasien; disposition, divisions, quartiers de la ville : le Colysée, importance qu'il avait dans les plans de Flaveius. ¶ Sur une ancienne fable d'animaux [O. Crusius]. Il s'agit de la fable que nous trouvons dans Lucien Pisc. 36, p. 605 : des singes, en beau costume, dansent la pyrrique, très sérieusement, très habilement, jusqu'au moment où un assistant leur jette des noix; ils se précipitent pour les ramasser. Nombreuses formes sous lesquelles cette fable a été rapportée, en particulier par Grégoire de Nysse, de prof. Christ. III, p. 240 c de Migne; proverbes qui en sont sortis. ¶ Mélanges. Trompeur trompé [P. Wendland]. Büchmann attribue l'origine de ce mot à Plotin et à S. Augustin; W. cite de nombreux exemples antérieurs à ces deux auteurs. ¶ Sur la légende de Méléagre [G. Knaack]. Discussion sur l'antiquité de la légende en s'appuyant sur Mannhardt. ¶ Sur l'introduction du culte d'Asclepios à Athènes [Erich Preuner]. Examen des insc. C. J. A. II, 1649 et III, 1 add. p. 490, n° 171 c. ¶ Sur la collatio legum Mosaicarum et Romanarum [Max Ihm]. Le Ps. Ambrosius ne s'est pas servi de la collatio 15, 3, 4, relative aux Manichéens. ¶ Ombrien Naharkum Naharcer, italien Narce; Etr. lat. ὄβας [Elia Lattès]. Rapports de ὄβας avec oblo, uples signifiant pocula.

¶¶ Fasc. 3. La confédération hellénique de l'an 371 av. J. C [H. Swoboda]. L'auteur étudie le passage des Helléniques, 6, 5, 2, dans lequel Xénophon raconte qu'après Leuches, un congrès d'Etats grecs se réunit pour veiller

au maintien de la paix d'Antalcidas. La plupart des historiens ont attribué peu d'importance à cet événement. Busolt le premier l'a examiné avec soin, mais il s'est trompé en croyant que les peuples qui avaient prêté serment n'étaient pas devenus les alliés des Athéniens; qu'ils n'avaient pas voulu autre chose que conserver la situation fixée par Antalcidas, que Sparte avait pu ainsi participer à ce congrès. S. croit, au contraire, qu'Athènes a essayé encore de reconstituer une symmachie en prenant pour bases la symmachie de 377. Xénophon naturellement ne dit presque rien de ce fait; dans tout ce qui touche les rapports entre Athénes et Sparte, il est toujours inexact ou incomplet : les Spartiates affectèrent de n'accorder aucune importance à ce congrès. Athènes avait obtenu un résultat de premier ordre : elle avait formé une confédération qui comprenait non pas seulement les cités maritimes, mais une bonne partie des états du Péloponnèse; malheureusement cette œuvre était exposée à bien des dangers. L'auteur étudie ensuite les insc. de Corcyre qui nous font connaître comment une cité entrait dans la seconde confédération formée par les Athéniens. ¶ Ethiopie [Wilh. Schwarz]. La ville Mulon, nommée par les grecs Hypathon (Pline 6, 180), est identique à la Moru de Ptolémée 4, 7, 17. Dans ce même passage, Pline dit qu'à Zannines, la seconde ville au S. d'Hypathon, on trouvait les premiers éléphants. S. étudie le mouvement de retraite que l'éléphant a opéré devant l'homme depuis l'époque des Pharaons (où on le trouvait à Eléphantine) jusqu'à Justinien. ¶ Des inscriptions grecques sur les monnaies attiques [E. Preuner]. 1. Τιμόστρατος-Ποσῆς sur les tétradachmes attiques. Inscriptions relatives à trois poètes comiques, Timostratos, 200-150 av. J. C.; Posès, 100 av. J. C.; Ariston, anterieur à l'an 50 av. J. C. 2. Les Charites sur la série des monnaies attiques Εὐρυκλείδης-Ἀριαράθης. 3. Les stratèges attiques comme magistrats éponymes sur les monnaies attiques. ¶ Sur la topographie du Quirinal [Ch. Hülsen]. Long article qui sert à annoncer une prochaine publication sur le sujet. 1. Le passage du Liber Pontif. I, 221-222 Duchesne, le vicus longus et l'alta semita. 2. Les thermes de Dioclétien et de Constantin, le temple de Sérapis de Caracalla. 3. Remaniements opérés par Trajan quand il construisit son forum; la domus Martialis; les maisons de G. Valerius Vegetus et de E. Pomponius Bassus, deux célèbres contemporains de Martial; la maison de Flavius Sabinus. 4. Les temples du Salut, de Quirinus, de Flora. 5. Les portes du mur de Servius; la porte qui se trouvait près du tombeau de Bibulus s'appelait Porta Fontinalis. 6. La procession des Arvales et la Rome antérieure à Servius. 7. La description des régions de Constantin; le Curiosum et la Notitia, discussion de ces deux textes. ¶ Les décrets grecs de consolation [K. Buresch]. L'auteur a publié dans les Mittkil. de l'Inst. all. d'Athènes, XIX, p. 101, une insc. sur laquelle se trouve pour la première fois la mention d'un ψήφισμα παραμυθητικόν. B. étudie diverses inscriptions qui contiennent des décrets de ce genre. Le λόγος παραμυθητικός est un genre littéraire qui a commencé à paraître vers le premier siècle av. J. C. Chaque décret est rédigé d'après la même formule : le mort a été enlevé à la fleur de l'âge; il donnait les plus belles espérances; tous ceux qui l'ont connu sont inconsolables; la patrie fait une grande perte; puis viennent très souvent, sur la mort, sur la façon dont l'homme doit supporter les épreuves de la vie, des pensées qui nous font connaître les sentiments des gens de cette époque sur ces graves questions; il y a là, sous une forme toujours oratoire, un fond de philosophie populaire qu'il est intéressant d'étudier. Villes où des décrets de ce genre ont été trouvés. B. examine ensuite quelques insc. récemment découvertes à Epidaure et qui concernent T. Statilius Lamprias, cf. Cavva-

dias, Fouilles à Epidaure I, p. 67. ¶ Pasparios [H. Usener]. Pasparios est, d'après Hésychius, un nom d'Apollon à Paros et à Pergame. La racine de ce mot est σπαρ-, ou, avec changement de la muette, σκαρ-; σπαρ- se trouve dans σπαίρειν, "palpitare"; σκαρ- dans σκαίρειν, "bondir", en parlant des hommes et des animaux; un certain nombre de mots ont été formés avec ces racines; ils sont assez fréquents dans les poètes comiques. Il faut rapprocher de ces racines le latin coruscus, qui existe sous la forme scoruscus dans la langue populaire. On trouve en Allemagne, en Angleterre, en France, cette croyance que le soleil, à l'époque où il recommence à vivre, c'est-à-dire au commencement de l'année, se montre sur l'horizon en dansant; cette même légende existait en Grèce; c'est elle qui a donné naissance à l'antique danse des épées qu'on trouve en Italie, en Germanie, et, sous le nom de pyrrique, en Grèce. Cette danse était primitivement dansée en l'honneur de la lumière nouvelle du soleil; se rattachent à ce mythe, les Courètes, les Σπαρτοί ou les danseurs de Thèbes, les Salii des Latins. Le dieu à qui s'appliquait l'épithète pasparios était Asclépios, qui, comme son père, était d'abord un dieu de la lumière. ¶ Mélanges. Sur l'Agamemnon d'Eschyle [O. R.]. V. 201, écrire αὐδᾷ περιοργῶς en mettant ces mots entre parenthèses. ¶ Sur Aristophane [O. R.]. V. 837, écrire ἀποροληλητόν. ¶ Petite contribution à l'histoire de la tragédie grecque [Fr. Susemihl]. 1. La chronologie du vieux Astydamas. 2. Aphareus et Timoclès. Le premier de ces noms doit être restitué C. J. A. II, 973, l. 11; le second l. 23. 3. Spintharos d'Héraclée. 4. Sur la Vit. Soph. p. 128, 42 sqq. W. Après παρὰ χείρωνι, il faut écrire quelque chose comme : παιδευθείς · δηλοῖ δὲ πίναξ ou ἀνδριάς. ¶ Sur la légende de Méléagre [G. Knaack]. Appendice à l'art. de Kiess, fasc. 1. ¶ Pseudonaevianum [H. Diels]. Le vers cité par Chalcédius Plat. Eim. 76, p. 143, 17 Wrobel n'est pas de Nevius; le nom du poète doit être retiré de ce passage. ¶ Sur Tacite [Max Ihm]. Ann. 1, 34, la vraie leçon "se que et" est indiquée par un sigle dans le Mediceus. ¶ Une nouvelle inscription osque [R. Seymour Conway]. Provient de Curti près de Capoue.

¶¶ Fasc. 4. Deux nouveaux discours de Choricius [R. Förster]. Ils sont tirés du Matritensis N. 101; ce sont des œuvres de la jeunesse du rhéteur; ils sont moins riches que les discours déjà publiés en réminiscences poétiques; l'auteur, à cet âge, semble s'occuper surtout de la comédie et en particulier de la nouvelle. Ces deux discours sont des ἀντιλογίαι; un avare veut faire épouser à son fils une jeune fille riche mais très laide; le jeune homme a rencontré dans une fête une jeune fille très belle, mais pauvre, il l'aime et veut l'épouser; une guerre survient; le jeune homme se distingue et obtient le droit de désigner la récompense qu'il veut; il demande à épouser celle qu'il aime; discours du jeune homme; discours du père. ¶ Harpalyke [G. Knaach]. K., reprenant une idée de Crusius, étudie les rapports qu'il y a entre la Camille de Virgile et Harpalike (Serv. En. I, 317; Hygin fab. 193); il indique le développement de la légende d'Harpalyke et rapproche, en particulier, un récit analogue dans Plutarque, Vie de Pyrrhus, 3; Justin, 17, 3. ¶ Le ms de Paris. Suppl. grec 636. Anecdota medica graeca [Rob. Fuchs]. F. donne une description détaillée du ms, une collation du canon de Maxime Planude et divers morceaux inédits. ¶ Le droit d'auteur et d'éditeur dans l'antiquité [K. Dziatzko]. Rapide indication et critique des travaux qui ont été publiés sur le sujet. Tant qu'un écrit reste dans les mains de son auteur, c'est une propriété privée qui est protégée par toutes les lois qui protègent la propriété; l'usage en est interdit à autrui sans l'autorisation du possesseur. Un auteur peut vendre son œuvre à un directeur ou à un libraire; mais on ne trouve pas un seul exemple du

droit concédé par un auteur à autrui pour l'exploitation d'une œuvre littéraire; une fois publiée, l'œuvre littéraire devient une propriété publique qui appartient à tous ; la loi ne protège pas non plus contre le plagiat. A partir de l'époque d'Alexandre, l'usage s'établit des dédicaces à un personnage riche ou puissant, ce qui parfois rapportait quelque profit aux auteurs. Pour gagner de l'argent, un libraire, quand il avait acheté une œuvre à un auteur, en faisait préparer à l'avance un certain nombre d'exemplaires qu'il pouvait écouler, si l'ouvrage avait du succès, avant que des concurrents eussent le temps d'en faire exécuter d'autres copies; mais l'ouvrage une fois publié, tout le monde pouvait en faire des copies et les vendre : « oratio publica res libera est » dit Symmaque, ep. I. 31, ed. Seeck, p. 17. L'empereur Justinien ne défend pas de vendre des exemplaires du code, mais simplement d'employer les signes dans les copies qu'on faisait du code, ces signes étant une cause d'obscurité. ¶ Sur la date du Péan de Delphes et des hymnes à Apollon [H. Pomtow]. L'insc. qui porte le Péan est datée de l'archonte Damocharès ; cet archontat doit être antérieur à la période 201-167 pour laquelle nous connaissons tous les archontes ; des membres du Conseil qui sont nommés, Antaudros doit avoir été en fonction sûrement entre 230 et 210 ; Erasippos entre 240 et 200 ; la date du Péan, en combinant toutes ces dates, doit se placer entre 235 et 210, et l'archontat de Damocharès entre 230 et 220. Quant aux hymnes à Apollon, il serait important de savoir s'ils ont été gravés à Athènes ou à Delphes, si la pierre est du marbre pentilique ou du calcaire de Delphes. P. croit que les pierres étaient placées l'une à côté de l'autre et que sur chacune d'elles était écrit un hymne. Étude des quatre hymnes. Appendice sur l'arbre généalogique de la famille Damocharès-Calléidas-Eucleidas. ¶ Le miracle de la pluie de la statue de Marc-Aurèle [A. v. Domaszewski]. D. appuie la réfutation proposée par Pétersen du prétendu miracle de la legio fulminata. Le miracle représenté sur le bas-relief de la statue eut lieu au commencement de la guerre non à la fin ; c'est Xiphulin qui a interverti l'ordre des événements que Dion avait très bien observée. Eusèbe et Tertullien s'appuient sur une lettre dont la fausseté est certaine ; elle avait été déjà fabriquée à l'époque de Septime Sévère. ¶ Mélanges. Sur les Coephores d'Eschyle [J. M. Stahl], Restitution de la symétrie du morceau 477-507. ¶ Theopompe [Erwin Rohde]. La lettre d'Alexandre aux citoyens de Chios (Rev. de Phil. 1893, p. 188) est des quatre derniers mois de l'an 332 ; Théopompe a dû naître en 376. ¶ Sur Parthenius [E. Rhode]. Ch. 36, écrire : τέλος δὲ σῖτα καὶ ποτὰ μὴ προσιεμένη διὰ λ. ¶ Γλῶσσαι [Hugo Rabe]. Extrait du cod. Marcianus gr. 433, en parchemin du XIIIe s. ¶ Sur la date du portique des Athéniens à Delphes [H. Pomtow]. D'après l'insc. publiée par le Bul. de c. h. XVIII, p. 612, l'année 490 est le terminus ante quem certain. ¶ Sur Martial 2, 17 [Ch. Hülsen]. Discussion topographique. ¶ Les impôts gaulois dans Ammien [Otto Seeck]. Le passage 16, 5, 14 n'est pas explicable ; mais pouvons-nous le changer? Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der Kœniglich Preussichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1894. 11 Janv. Les résultats historiques des voyages de Bent dans l'Afrique occidentale [A. Dillmann]. Plusieurs passages du Periplus maris Erythraei, d'Hérodote, de la Bible et d'inscriptions grecques sont expliqués par les observations de Bent. Les prétendus monuments phéniciens signalés a Zimbabye, à 400 k. environ au sud de Sofala, ont été construits par des Sabéens qui cherchaient de l'or. En Abyssinie, M. Bent a copié un certain nombre d'inscriptions intéressantes pour l'histoire du pays. ¶ 18 Janv. Testament égyptien de 189 apr. J. C. [Th. Momm-

sen]. Texte grec et commentaire du testament de C. Longinus Castor, vétéran de la flotte de Misène. ¶ 1 Févr. Le caractère paien de l'inscription d'Abercius. [G. Ficker.] Abercius est un prêtre de Cybèle qui a vu à Rome la statue de la déesse. La chaste berger est Attis, qui est ainsi figuré par le poisson. ¶ 22 Févr. Sur l'inscription d'Abercius [O. Hirschfeld]. Λαόν au vers 9 est l'accusatif de Λᾶας qui veut dire pierre. ¶ Une traduction latine nouvellement découverte de la première lettre de Clément. [A. Harnack.] La traduction latine de la première lettre de Clément découverte dans un manuscrit du XIe siècle de la bibliothèque du Séminaire de Namur par Morin et publiée dans les Anecdota maredsolana, vol. II, 1894, est très ancienne, mais elle a été retouchée au moyen âge, à l'époque des querelles du Sacerdoce et de l'Empire. ¶ 12 Avril. Timagène et les légendes sur les migrations Gauloises [O. Hirschfeld]. Étude comparée des renseignements fournis par Tite-Live, Timagène, Justin et d'autres auteurs sur les Celtes et leurs invasions en Italie. ¶ Le papyrus de Genève n° VI [H. Diels]. Planche. Ce papyrus contient deux fragments de l'Iliade Λ, 788-848 et M, 1-9. Texte et remarques critiques (cf. Revue de Philol. 1894, p. 104-111). ¶ Une nouvelle source de la troisième guerre de Syrie. [U. Köhler.] Un des papyrus de Fayoum contient un texte historique racontant la guerre soutenue par Ptolémée III Evergète contre les rois de Syrie en 247-246 av. J. pour venger la mort de Bérénice sa sœur, veuve d'Antiochus Theos. ¶ Une loi des habitants d'Ilium contre la tyrannie et l'oligarchie [A. Brückner]. Texte, transcription et commentaire d'une loi découverte par V. Mystakidis dans l'Église de St Jean le précurseur à Dorfe Jenikoi (Neochori). La forme des caractères fait dater l'inscription des environs de 276-275 av. J. C., c'est-à-dire du temps d'Antiochus I Soter. ¶ L'écrit de Serapion de Thmuis contre les Manichéens [A. Brinkmann]. L'ouvrage de Serapion peut être reconstitué à l'aide 1°) du fragment publié par Migne P. G. t. XL, p. 900, 2°) d'un morceau anonyme intercalé dans le traité de Titus de Bostra, Migne P. G. t. XVIII et par Lagarde dans une version Syriaque. L'ordre véritable est le suivant. 1) Migne. t. XL, 900 c-921 c τῇ ἀρχῇ, 2) Lagarde II. p. 72, l. 29 à 75, l. 25., 3) Lagarde I. p. 69, l. 29 à 72, l. 29. 4) Lagarde IV, p. 78, l. 19 à 79 l. 37, 5) Lagarde IV, p. 78, l. 19 à 79 l. 37, 5) Lagarde IV, p. 75, l. 25 à 78. l. 19, 6) Lagarde V, p. 79 l. 37 à 103, l. 19, 6) Migne t. XL, p. 921 c à 924 b. Le désordre actuel vient d'un dérangement dans les feuillets et dans les cahiers du ms. ¶ 21 Mai. Le Procès du Chrétien Apollonius sous Commode [Th. Mommsen]. Étude juridique sur les actes du procès. ¶ 21 Juin. Nouvelles études sur la version latine de la première épitre de Clément [A. Harnack]. Voir 22 Févr. ¶ 12 Juil. Bernard de Crémone et la traduction latine du grec dans le Digeste. [H. Fitting.] Le Bernardus judex de Pise doit être identifié avec Bernard de Crémone. ¶ 19 Juil. Les sources de l'histoire du miracle de la pluie dans la campagne de Marc Aurèle contre les Quades [A. Harnack]. Les textes d'Apollinaire, de Tertullien et de Dion Cassius ont pour source la lettre perdue de Marc Aurèle au Sénat. L'empereur a dû parler des chrétiens et de leurs prières. On croyait en effet à la puissance de ce Dieu et si l'on persécutait les chrétiens, c'était parce qu'ils ne voulaient pas, en plus de leur Dieu, adorer les dieux officiels. Le texte actuel de la lettre est un apocryphe refait après coup. ¶ 26 Juil. Recherches archéologiques dans l'Asie mineure occidentale [E. Fabricius]. Texte et commentaire d'inscriptions trouvées en Lydie, en Mysie, en Troade et en Carie. Une inscription d'Antandros mentionne un Asiarque inconnu, Tr. Claudius Philopappus, sous Marc Aurèle. Appendice de H. Kiepert. ¶ 18 Oct. La conclusion de l'Agamemnon d'Eschyle

[A. Kirchoff]. Les deux derniers vers doivent se lire : μὴ προτιμήσῃς ματαίων τῶν δι' ὑλαγμάτων ἐγὼ | καὶ σὺ θήσομεν κρατοῦντε τῶνδε δωμάτων τροπάς. ¶ 25 Oct. Études sur l'histoire d'Olympie [E. Curtius]. Influences diverses qui se sont successivement exercées sur le sanctuaire et éléments dus à chacune de ces influences dans le culte et dans les jeux. ¶ 15 Nov. L'augurium pour la fondation des villes dans Ennius [J. Vahlen]. Commentaire du fragment d'Ennius relatif à l'inauguration de Rome inséré dans le de divinatione de Cicéron. Phases successives de l'inauguration, choix du nom de la ville.

E. B.

Sitzungsberichte der philosophisch- philologischen und der historischen classe der k. b. der Wissenshaften zu München. 1893. Bd. II. Heft III. 4 nov. Études sur Apulée et ses imitateurs [C. Weyman]. 1/ Notes critiques sur la fable de Psyché, Metamorph. IV, 28, 29, 32, pp. 74, l. 5, 13, 22, p. 76, l. 19, V, 1, p. 79, l. 16 et 19; V, 10, p. 84, l. 11; V, 21, p. 91 l. 2; V, 23, p. 92, l. 12; V, 31, p. 97, l. 19; VI, 1, p. 98, l. 7; VI, 11, p. 104, l. 11; VI, 15, p. 106, l. 9; VI, 19, p. 109, l. 6; VI, 22, p. 110, l. 23. Notes sur d'autres passages n'appartenant pas à la fable : Met. IV, 27, p. 73, l. 4; VII, 26, p. 132, l. 10; XI, 1, p. 205, l. 17; de mundo 22, p. 123, l. 12. 2/ La survivance d'Apulée, catalogue des passages où l'on trouve une imitation d'Apulée dans les auteurs suivants : Tertullien, Julius Valerius, Zenon, Ammien Marcellin, Dictys, Ausone, Martianus Capella, le roman d'Apollonius, etc. Les textes des imitateurs et les passages imités sont placés en regard sur deux colonnes. Le mémoire se termine par un index philologique et littéraire. ¶ Études sur les suppliantes d'Êschyle [N. Wecklein]. Recherche des éléments qui ont formé la légende des Danaides. Egyptos désignait le fleuve du Nil. Les Ἱκέτιδες faisaient partie d'une trilogie dont le titre général était Δαναΐδες et les deux autres parties étaient intitulées : Θαλαμοποιοί et Αἰγύπτιοι. La scène dans les Suppliantes. Les mss des Suppliantes. Le chant final v. 1029 et suiv. ¶ Heft IV. 2 déc. Les dates dans Josèphe [Unger]. La date de la mort de Vitellius est d'après Josèphe le 21 avril. Identification des dates données dans le de Bello Judaico, d'après le calendrier macédonien. Rectification au texte du de Bello. IV, 11, 4, τρίτῃ doit se lire τῇ ιη = THIIIH, devenu TPITH. ¶ L'ἐκλογή de l'atticiste Phrynichos [R. Schöll]. Étude sur les éditions et les mss. Passages caractéristiques des mss. Texte de l'ἐπιτομή de Phrynichos, titre qui est employé comme synonyme d'ἐκλογή.

¶¶ 1894. Bd. I. Heft. I. 13 janv. Le théâtre de Polyclète à Epidaure et son influence artistique et littéraire. [Von Christ]. (2 planches). La comparaison du théâtre d'Epidaure avec les autres théâtres jette une vive lumière sur la question. La statue de Thémistocle était placée à la droite du spectateur, celle de Miltiade à la gauche. Deux portes donnaient accès du dehors dans les parodoi, et deux autres du dehors directement au logeion. Le théâtre de Polyclète, très bien adapté aux nécessités du nouveau drame, devint par la suite le type du théâtre grec. ¶ 3 mars. Une nouvelle édition du Thesaurus linguae latinae [Wölfflin]. Dans un dictionnaire latin il faut noter la différence entre la langue littéraire et la langue vulgaire, l'apparition et la disparition des mots et les emplois locaux. Sur ces trois points, le Thesaurus peut être tout autre qu'il n'était il y a trente-cinq ans. Les mss nous révèlent l'existence de certains mots, par exemple de nigraster analogue à ceux qui ont formé blanchâtre, verdâtre, etc. Quelques mots ont existé avant l'époque où ils apparaissent dans les textes. Scribonius prouve que Scribo existait avant Grégoire le Grand. On doit signaler l'emploi local, par exemple l'Africitas, les composés comme primumtempus, les sujets et

les objets avec lesquels s'emploient les verbes, les formes metaphoriques, fréquentatives, augmentatives. ¶ Heft. II. 5 mai. Le fragment d'Homère découvert à Genève et la valeur de ses variantes [V. Christ]. Corrections proposées à plusieurs passages I, v. 372, 394, 400. (Voir R. de Phil. 1894, p. 104-111). ¶ Heft. III. 5 nov. Le procédé de composition d'Horace et l'epistula ad Pisones. [N. Wecklein]. Horace s'applique surtout à l'ordre, à la liaison et à l'expression des idées. Ses trois épîtres sont divisées en deux parties qui sont réunies entre elles par un morceau de transition. Dans l'epistula ad Pisones, la première partie va jusqu'au vers 219, c'est l'exposé des principes de la poétique grecque de Néoptolème, la transition est formée par les vers 220 à 250; les vers 251 à 476 contiennent l'application des principes à l'œuvre d'un Romain. Cette dernière partie est entièrement d'Horace.

E. B.

Wochenschrift für klassische Philologie. 1894. 3 jr. M. MÜLLER, *Die Wissenschaft der Sprache* [P. Kretschmer]. Éloges de cette trad. all. du 2e vol. ¶ C. TH. FISCHER, *Untersuchungen auf dem Gebiete der alten Länder-u. Völkerkunde* [J. Partsch]. Grands éloges. ¶ Jam. WIDE, *Lakonische Kulte* [H. Steuding]. Fait avec soin. ¶ Br. SAUER, *Altnaxische Marmorkunst* [B. Graef]. Appréciation favorable. ¶ 'I. 'Αργυριάδης. Διορθώσεις εἰς τὰ 'Αριστοτέλους Πολιτικά. 1 [C. V. Holzinger]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Ern. POPP, *De Ciceronis de officiis librorum codicibus Vossanio Q 71 et Parisino 6601* [Th. Schiche]. Utile. ¶ M. H. MORGAN, *A bibliography of Persius* [C. Hosius]. Fait avec soin. ¶ W. SCHRADER, *Nachtrag zur fünften Auflage d. Erziehungs-u. Unterrichtslehre f. Gymnasien u. Realschule* [P. Cauer]. Intéressant. ¶¶ 10 jr. K. BRUGMANN u. Berth. DELBRÜCK, *Grundriss d. vergleichenden Grammatik d. indogermanischen Sprachen. 3. Syntax.* 1. Th. [H. v. d. Pfordten]. Indispensable. ¶ Aug. MAU, *Führer durch Pompeji* [H. Belling]. Appréciation favorable. ¶ Fed. HANSSEN, *Sobre la interpretacion de un pasaje de la Iliada (de Jovis consilio).* Id., *Sobre el ruego de Tetis (De Thetidis precibus)* [P. Cauer]. Réserves. ¶ *Corpus script. ecclesiast. lat.* Vol. 26, C. ZIWSA, *S. Optati Milevitani l. 7. Acced. 10 monumenta vetera ad Donatistarum historiam pertinentia* [Ad. Jülicher]. Éloges. ¶ *Catalogus dissertationum philol. classic.* [G. Andresen]. Utile. ¶ Congrès des philologues allemands à Vienne à Pâques 1893 [E. Hübner]. Résumé en 10 articles des travaux communiqués à ce congrès. ¶¶ 17 jr. Ett. CICCOTTI, *Le instituzioni pubbliche Cretesi* [V. Thumser]. Au courant de la question. ¶ A. F. R. KNÖTEL, *Altantis u. d. Volk d. Atlanten* [A. Wiedemann]. Pas de valeur scientifique. ¶ R. C. JEBB, *Homer, Eine Einführung in d. Ilias u. Odyssée* [H. Draheim]. Trad. allem. de E. SCHLESINGER. Éloges avec qq. réserves. ¶ S. V. RAUMER, *Die Metapher bei Lucrez* [Franke]. Grande valeur. ¶ Th. SCHICHE, *M. T. Ciceronis Cato major de senectute* et *Laelius de amicitia* [G. Landgraf]. Très pratiques. ¶ H. EBELING-R. SCHNEIDER, *Schulwörterbuch zu Caesar* [E. Wolff]. Éloges : qq. petites erreurs signalées. ¶¶ 24 jr. Al. ENMANN, *Zur röm. Königsgeschichte* [W. Liebenam]. Éloges. ¶ N. WECKLEIN, *Aeschyli fabulae cum lectionibus et scholiis cod. Medicei et in Agamemnonem cod. Florentini,* etc. [E. Fehr]. Très grands éloges de cette seconde partie. ¶ H. STEIN, *Herodotos.* 2 lib. 3, 5, lib. 8 et 9 [W. Gemoll]. Grands éloges. ¶ Jos. ILBERG, *Das Hippokrates-Glossar des Erotianos u. s. ursprünglische Gestalt* [R. Fuchs]. Éloges. ¶ Sebaste en Phrygie [K. Buresch] est une de ces villes auxquelles se rapportent les passages de Suétone. Aug. 47 " terre motu subversas " et Dion Cassius 54, 30, 3. ¶¶ 31 jr. Jul. BELOCH, *Griech Geschichte* 1 [A. Höck]. Vivement recommandé. ¶ R. PEPPMÜLLER, *Variationen im pseudohesiodeischen Heraklesschilde* [A. Gemoll]. Instructif et intéressant. ¶ WIPPRECHT, *Quaestiones Palaephateae* [E. Oder] A fait faire quelques

pas à la question, mais ne satisfait pas complètement le ref. ¶ Fr. ZIMMER. *Der Test d. Thessalonischerbriefe samt textkritischem Apparat u. Kommentar, Nebst einer Untersuchung d. Individualität u. d. Verwandtschaft d. Textzeugen d. Paul. Briefe* [J. Dräsecke]. Très grandes réserves. ¶ J. M. STOWASSER, *Phaedri Fabulae Aesopiae* [S. Herzog]. Éloges. ¶ F. W. PUTZGERS — A. BALDAMUS, *Historischer Schulatlas* [G. Andresen]. Grands éloges de cette nouv. éd. ¶ Hérodote et Héraclite [J. Dräseke]. Le ref. rend compte d'une étude de A. Patin : Quellenstudien zu Heraklit, qui traite des rapports d'Hérodote et d'Héraclite et dont il fait le plus grand éloge. ¶¶ 7 fév. E. KRAUSE, *Die nordische Herkunft der Trojasage bezeugt durch den Krug von Tragliatella* [H. D.]. De grandes réserves. ¶ J. ILBERG, *Prolegomena critica in Hippocratis operum quae feruntur recensionem novam* [R. Fuchs]. Ces prolégomènes seront les bienvenus. ¶ COLLAR, *The Seventh Book of Vergils Aeneid.* TETLOW, *The eighth Book of V. Aeneid* [K. P. Schulze]. Des réserves. ¶ FRITZSCHE, *Landgrafs Lat. Schulgrammatik bearbeitet* [C. Stegmann]. Très bon. ¶ F. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Altertums, 1. Die Römer. H, 1. 1, Feldherrnturm im alten Rom. 2, Cn. Pompejus. 3. O. Sertorius* [A. Höck]. Instructif pour les élèves, mais devrait être fait avec plus de soin. ¶¶ 14 fév. J. L. USSING, *Graesk og romersk Metrik* [H. G.]. Éloges. ¶ E. MUCKE, *De consonarum in graeca lingua praeter Asiaticorum dialectum Aeolicam geminatione,* 2 [P. Kretschmer]. Pas au courant de la question. ¶ Th. KLETT, *Sokrates nach den Xenophontischen Memorabilien* [A. Döring]. Le problème des Memorabilia n'est pas résolu par cet ouvrage. ¶ Wald. STERN, *De Moschi et Bionis aetate* [F. Mertens]. Contribution de grande valeur. ¶ O. JAHN — F. BUECHELER, *A. Persii Flacci, D. Junii Juvenalis, Sulpiciae Saturae* [J. Tolkiehn]. Troisième éd. améliorée. ¶¶ 21 fév. M. NEUMANN, *Eustathios als kritische Quelle für den Iliastext* [A. Ludwich]. Fait avec grand soin, a une valeur durable. ¶ Jos. WERRA, *Herodot,* [W. Gemoll]. Recueil de morceaux choisis avec goût, mais inutile. ¶ E. WÖRNER, *De Ariaetho et Agathyllo fabulae apud Arcades Aeneiae auctoribus* [W. Immerwahr]. Étude faite avec soin et sagacité. ¶ J. MARTHA *Cicéron, Brutus* [C. B.]. Bonne édition, qui sera goûtée en Allemagne. ¶ M. MANITIUS, *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter (bis 1300)* [M. Ihm]. Contribution de valeur. ¶ L. BAUER, *Handschriftliche und kritisch-exegetische Erörterungen zu den Punica d. Silius Italicus* [C. Hosius]. Réponse de B. aux critiques de son édition. ¶¶ 28 fév. J. OVERBECK, *Geschichte d. griech. Plastik.* 2, 1 [H. L. Urlichs]. Tout éloge est inutile. ¶ Em. MAASS, *Arati Phaenomena* [E. Oder]. Tous les philologues doivent être fiers de cet ouvrage. ¶ F. TEETZ, *Die Kolometrie in den Cantica der Antigone des Sophocles* [H. G.]. Inadmissible. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede f. d. Dichter Archias* [H. Decter]. A recommander. ¶ Cas. v. MORAWSKI, *De rhetoribus latinis* et *zur Rhetorik b. d. röm. Historikern (Livius-Velleius-Curtius)* [B. Kübler]. Appréc. favorable. M. ne fait pas grand cas de la rhétorique. ¶ V. H. FRIEDEL, *De scriptis Caelii Aureliani Methodici Siccensis* [R. Fuchs]. Se lit facilement, a du mérite. ¶ M. HERMANN, *Albrecht von Eyb w. d. Frühzeit d. deutschen Humanismus* [G. Schepfs]. Ouvrage solide et instructif. ¶ J. M. STOWASSER, *Lat. deutsches. Schulwörterbuch* [F. Harder]. Éloges. ¶¶ 7 mars A. HOLM, *Griech. Geschichte 4, Die griech.-makedon. Zeit* [A. Höck]. Appréc. favorable. ¶ A. FREDERKING, *Beiträge zur Kritik u. Exegese d. Sophokleischen Antigone* [H. G.]. Contribution de valeur. ¶ Nic. FESTA, *Considerazioni intorno all' opuscolo di Palephato de incredibilibus* [E. Oder]. Ouvrage intéressant dont on n'acceptera pas toutes les conclusions. ¶ O. E. SCHMIDT, *Der Briefwechsel d. M. T. Cicero v. seinem Prokonsulat in Cilicien b. z. Cäsars Ermordung, nebst e. Neudrucke d. 12 u. 13 B. d. Briefe an Atticus* [M. Rothstein]. Qq. réserves de détail sur ce livre

d'une grande valeur qui deviendra un guide indispensable à tous ceux qui s'occuperont de ce sujet. ¶ G. SCHEPFS, *Pro Priscilliano* [B. Kübler]. Éloges. ¶ Rud. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Programmabhandlungen* 2. [H. D.]. Utile. ¶¶ 14 mars. F. CAUER, *Philotas, Kleitos, Kallisthenes* [J. Kaerst]. Étude serrée et soignée. ¶ J. DE ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant* 1 [A. Sonny]. Excellent malgré qq. réserves. ¶ H. ACHELIS, *Acta SS. Nerei et Achillei* [H. Joachim] Éloges. ¶ F. SCHULZ — J. WEISWEILER, *Lat. Uebgsbuch* 2 [Rademann]. Éloges. ¶¶ 21 mars. H. SIEVEKING, *Das Seedarlehen des Altertums* [E. Ziebarth]. Intéressant, mais qq. réserves. ¶ *Ausgrabungen röm. Baureste auf d. Lindenberge b. Kempten* [P. W.]. Résumé. ¶ AMEIS — E. HENTZE, *Homers Odyssee* 1, 2 [P. Cauer]. Cette 9e éd. ne diffère pas sensiblement de la précédente. ¶ *Anecdota Oxoniensia* 1, 6. F. CORNWALLIS CONYBEARE, *A collation with the ancient Armenian versions of the Greek text of Aristotles Categories, de interprétatione, di mundo, de virtutibus et vitiis and of Porphyrys Introduction* [Stapfer]. Fait avec soin. ¶ W. CREIZENACH, *Geschichte d. neueren Dramas. 1. Mittelalter u. Frührenaissance* [K. Dziatzko]. App. favorable. ¶¶ 28 mars. *Musée impérial Ottoman. Monuments funéraires. Catalogue sommaire* et *Catalogue des sculptures grecques, romaines, bysantines et franques* [A. Körte]. N'est pas un ouvrge de science, mais a de la valeur. ¶ O. GUHL u. KONER — R. ENGELMANN, *Leben d. Griechen u. Römer* [P. Weizsäcker]. Édition revue et améliorée. ¶ O. Hugo JURENKA, *Novae Lectiones Pindaricae* [C. Haeberlin]. Éloges. ¶ G. STEIN, *Scholia in Aristophanis Lysistratam* [J. W.]. Impression favorable. ¶ H. MAGNUS, *P. Ovidius Naso. Die Metaphorphosen* [H. Winther]. Utile. ¶ H. ZIEMER — W. GILLHAUSEN, *Lat. Schulgrammatik. 2, Syntax.* [Fügner]. Éloges. ¶ La question de l'Eisodos [G. Ockmichen]. Le théâtre grec ancien n'avait pas de murs de côté; rapport de l'entrée de l'orchestre et des rampes. ¶¶ 4 avr. J. MERKEL, *Ueber d. sogenannten Sepulkralmulten* [G. Zippel]. Analyse. ¶ H. L. KRAUSE, *Die Amazonensage kritisch untersucht u. gedeutel* [H. Steuding]. Ne connaît pas la littérature de son sujet, mais n'est pas sans mérite. ¶ L. BORNEMANN, *Pindars erste isthmische Ode* [Löschhorn]. Appréciation favorable. ¶ G. KAIBEL, *Stil u. Text d.* Πολιτεία Ἀθηναίων *d. Aristoteles* [Scheider]. Mérite d'être étudié. ¶ H. VOIGES, *Cäsars bellum Gallicum* 4-6 [J. W.] Éloges. ¶ F. E. ROCKWOOD, *Velleius Paterculus,* liv. 2, 41-131 [W. Hirschfelder]. Des réserves. ¶ Al. GOLDBACHER, *Lat. Grammatik* [A. Prümers]. Appréc. favorable. ¶¶ 11 avr. Erw. ROHDE, *Psyche. Seelenkult und Unsterblichkeitglaube der Griechen* [P. Stengel]. Excellent. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch z. d. homer. Gedichten* [A. Gemoll]. Ed. encore améliorée. ¶ Eug. HOLZNER, *Krit. Studien z. d. Brückstücken d. Euripides* [R. Peppmüller]. Éloges. ¶ H. F. STEWART, *Boethius.* [G. Schepfs]. Éloges. ¶ G. LANDGRAF, *Beiträge z. lat. Kasussyntax* [H. Ziemer]. Bon. J. KEELHOFF, *Du rajeunissement des études classique.* Id. *De la part qui dans la culture formelle et dans la culture réelle devrait être attribuée respectivement aux langues anciennes et aux langues modernes* [O. Weissenfels]. Le rap. n'admet pas les conclusions de K. ¶¶ 18 avr. Germ. MORIN, *Anecdota Maredsolana.* Vol. 2. *Clementis Romani ad Corinthios epistulae versio latina antiquissima* [A. Hilgenfeld]. Mérite la reconnaissance. ¶ H. KOCK — CAPELLE, *Homers Odyssée* 1 [C. Rothe]. Des réserves. ¶ L. HERBST, *zu Thukydides* B. 8 [Widmann]. Intéressant. ¶ P. HARRE, *Lat. Schulgrammatik. 2. Syntax* [H. Ziemer]. Excellent. ¶ *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [O. Weissenfels]. Sera utile. ¶¶ 25 avr. Gual ROBERT-TORNOW, *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica* [M. Goldstaub]. N'a pas une valeur scientifique spéciale. ¶ P. DÖRWALD, *Herodot in Auswahl* [W. Volbrecht]. Utile. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halicar-*

nass bis auf den zweiten Philostratus; 3, 7, Aelian [Sittl]. Appréciation favorable. ¶ J. H. KIRKLAND, *Horace satires and epistles* [W. Hirschfelder]. Répond à son but. ¶ J. LATTMANN, u. H. D. MÜLLER, *Gram. Hülfs-u. Uebungsbuch f. d. griech. Unterricht.* J. LATTMANN, *Ueber d. griech. Unterricht* [W. Vollbrecht]. Éloges. ¶ C. STEGMANN, *Lat. Schulgramm.* [A. Prümers]. Offre de grands avantages. ¶¶ 2 mai. Ad. FURTWÄNGLER, *Meitsterwerke d. griech. Plastik* [L. Urlichs]. Livre de grande valeur. ¶ A. GRUENEBERG, *De Valerio Flacco imitatore* [Frank]. Rien de nouveau. ¶ Th. PAPADIMITRAKOPOULOS, *Le poète Aristophane et les partisans d'Erasme.* IW. TELFY, *Chronologie w. Topographie d. griech. Aussprache* [K. Zochu]. Appréciation sévère. ¶ G. SCHMITZ, *Commentarii Notarum Tironianarum* [R. Fuchs]. Fait époque. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Rom. illustrantur,* 8. *D. röm Lager,* 11. *D. röm. Haus* [ ]. Qq réserves. ¶ J. RUTHFUCHS, *Beiträge z. Methodik d. altsprachlichen Unterrichts, insbesondere d. latein.* [O. Weissenfels]. Bon. ¶¶ 9 mai. L. ERHARDT, *Die Entstehung d. homer. Gedichte* [C. Rothe]. Des réserves. ¶ F. RITSCHL — F. SCHOELL, *T. Macci Plauti Comoediae : 4,* 3. *Persa,* [Langrehr]. Eloges. ¶ F. SCHROEDER, *Zur griech. Bedeutungslehre* [H. Ziemer]. Réalise un progrès. ¶ H. PERTHES. *Lat. Lesebuch* et *Gramm.-etym Vokabularium.* H. BUSCH, *Lat. Ubgsb.* 1 u 3. W. FRIES, *Lat. Ubgsb.* O LUTSCH, *Lat. Lehr-u Lesebuch.* LUTSH-STERN-KOPF, *Vokabularium.* E. LUTSCH, *Begleitworte.* E. WOLFF, *Ubgsb.* [H. Ziemer]. Éloge. ¶¶ 16 mai W. IHNE, *Röm. Geschichte* 1 [G. Höck]. Utile. ¶ W. P. MUSTARD, *On the eight lines usually prefixed to Horat. Serm. 1. 10* [W. H]. Rien de neuf, mais bien fait. ¶ W. M. LINDSAY, *The saturnian metre* [Draheim]. Éloges. ¶ Harriet W. PRESTON a. L. DODGE. *The private life of the Romans* [F. Harder]. Bon. ¶ E. HASSE, *Der Dualis im Attischen* [J. SITZLER]. Contribution de valeur. ¶ W. KOPP, *Gesch. d. griech Litteratur* [J. Sitzler]. Cette 5e édit. due à G. H. MÜLLER et à G. F. HUBERT est encore améliorée. ¶ K. FECHT *Griech. Ubsgb.* [J. Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ Joh. LINKE, *Cithara sacra* [H. Draheim]. Éloges. ¶¶ 23 mai. H. MEUSEL, *Caesaris Bel. gall* lib. 7 et 8. [H. J. Muller]. Comprend deux parties, une éd. de classe, suivie d'un appendice de R. SCHNEIDER. *Das röm. Kriegswesen zu Caesars zeit* et une éd. critique. Éloge des deux. ¶ H. KEIL. *M. Porci Catonis de agri cultura liber. M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres,* 2, 1. *Comm. in Cat. de a. c. l; 2, Comm. in Var. lib* [C. W.]. Éloges ¶ P. GUIRAUD. *La propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête rom.* [Mitteis] Recommandé aux historiens, philologues et juristes. ¶ J. ZYCHA, *Augustini de Genesi libri* [M. Pestchenig]. Grands éloges de cette ed. ¶ J. LA ROCHE, *Beiträge z. griech. Gramm.* 1. [J. Sitzler]. Eloge. ¶ P. CAUER, *Die Kunst d. Uebersetzens* [R. BUSSE]. Très intéressant et très utile. ¶ KEELHOFF, *La culture formelle etc.* < cf. plus haut > [O. Weissenfels]. Le rap. revient sur ce livre et combat les conclusions de l'auteur. ¶¶ 30 mai. *Index lectionum quae in universitate litteraria Frid. Guil. per sem. hib. 93-94 habebuntur* [H. Winther]. Excellent. ¶ ROB. CRAMPE. *Philopatris. Eine heidnische Koventikel des sieb. Jahrhunderts zu Konstantinopel* [H. Landwehr]. Éloges. ¶ M. FICKELSCHERER, *Ciceros vierte Rede g. Verres* [W. Hirschfelder]. Répond à son but. ¶ F. LUTERBACHER, *T. Livi a. u c lib. 29* et *lib. 30 :* F. FÜGNER *Lexicon Livianum.* f. 5 [W. Heraeus]. Appréc. favorable. L'éloge du Dict. n'est plus à faire. ¶ C. SITTL. *J. Firmici Materni matheseos lib. 8.* 1. [C. Weymann]. Il est à désirer que Sittl publie bientôt les 4 derniers livres. ¶ J. LATTMANN *Lat. Ubsgb. f. Quinta : f. Quarta* et *f. Tertia* [A. Prümers]. Éloges. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender* 2. [ ]. Excellent. ¶¶ 7 jn R. FOERSTER *Scriptores physiognomici,* 1 et 2 [Sittl]. Appréc. favorable. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien b. Horaz.* 3 [E. Schneidewin]. Soin et érudition vraiment remarquables. ¶ 1. E. HASSE, *Ueber den Dualis bei Lukianos* 2, J. BIELER. *Ueber die Echtheit d.*

Lukianischen Schrift : *De Saltatione* [P. Schulze]. 1. Les conclusions sont évidentes : 2 Prouve que cet écrit n'est pas de Lucien. ¶ 1. E. HASSE, *Der Dualis im Attischen;* 2, Flam. NENCINI, *Sul proverbio* ἀπ ' ὄνου (ἀπό χοός, ἀπό τύμβου) καταπεσεῖν [L. Cohn] 1. Bon : 2 Conclusions peu acceptables. ¶ K. KRUMBACHER, *Mittelgriech. Sprichwörter* [L. Cohn]. Grands éloges. ¶ J. LATTMANN-H. D. MÜLLER, *Griech. Grammatik, 1. Formenlehre* [J. Sitzler]. Cette 5e éd. due à H. Lattmann est encore améliorée. ¶ 13 jn. A. SERBIN, *Bemerkungen Strabos über den Vulkanismus u. Beschreibung der den griechen bekannter vulkanischen Gebiete* [M. C. P. Schmidt]. Appréciation favorable. ¶ C. WEYMAN. *Studien zu Apulcius u. seinen Nachahmern* [M. Petschenig]. Très utile. ¶ G. GOETZ. *Corpus glossariorum latin. 5. Placidus Liber glossarum* [G. Schepfs]. Éloges. ¶ C. PAECHTER, *Cebetis Tabula* [M. Wallies]. Très soigné. ¶ R. OPITZ, *Das häusliche Leben d. Griechen u. Römern* [H. Blümner]. Rendra des services. ¶ G. ZIPPEL, *Dei Heimat d. Kimbern* [M. C. P. Schmidt]. Méthodique. ¶ O. JÄGER, *Pro domo* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶¶ 20 jn B. MAURENBRECHER. *Sallustii historiarum reliquiae,* 1. *Prolegomena* ; 2, *Fragmenta argumentis commentariis appar. crit. instructa,* P. JÜRGES, *De Sallustii historiarum reliquiis cap. sel.* [Th. Opïtz]. Grands éloges. ¶ H. NOL. *Ciceros Rede f. T. Annius Milo* [H. Deiter]. Très bon. ¶ W. FORCHHAMMER, *Homer. Seine Sprache, Die Kampfplätze seiner Heroen u. Götter in der Troas* [C. Rothe]. Des réserves. ¶ Th. BIRT, *Eine röm. Litteraturgeschichte gesprochen in fünf Stunden* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ E. DÜNZELMANN, *Das röm. Strassennetz in Norddeutschland* [F. Knoke]. Des réserves. ¶ J. PAHVEC, *Der junge Lateiner. Lat. gram. im kurzer übersichtlicher Fassung* [A. Reckzey]. Bon, mais trop de fautes d'impression. ¶ *Wie studirt man kl. Philologie u. Geschichte* [O. Weissenfels]. Très mal écrit : à refaire. ¶ Les îles homériques d'Ithaque, Samè, Dulichion, Asteris [Th. Kuruklis]. Ces noms, qu'Homère emploie, désignent d'autres îles que celles qu'on croyait jusqu'ici : il n'y a que cette manière de comprendre des descriptions qui ne cadrent point du tout avec ce que nous voyons : ainsi Ithaque est Samè. ¶¶ 27 jn. F. CUMONT, *Anecdota Bruxellensia. Chroniques bysantines du ms. 11376* [F. Hirsch]. Résumé. ¶ F. ALY, *Geschichte der röm. Litteratur* [O. Weissenfels]. Fait avec soin. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris Commentarii* 1. *De bello Gall.* Éd. maj. et min. [E. Wolff]. Apprec. favorable, ¶ A. POLASCHEK, *Caesars Bürgerkrieg, das bell. Alexandrinum u. bell. Africum u. der cod. Vindobonensis* [E. Wolff]. Résumé. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede f. d. Oberbefehl d. Cn Pompejus* [H. Deiter]. Seconde éd. améliorée. ¶ Th. FRIEDRICH, *Kabiren u. Keilinschriften* [H. Lawy]. Intéressera les assyriologues : qq. réserves. ¶ J. LATTMANN u. H. D. MÜLLER, *Griech. Ubgsb.* 1 [W. Vollbrecht]. Recommandé. ¶¶ 4 juil. A. DIETERICH, *Nekyia. Beitraege zur Erklaerung der neuentdeckten Petrusapokalypse* [W. Drealer]. Érudition très solide. ¶ H. NOHL, *Ciceros Reden f. Q. Ligarius u. f. d. König Dejotarus* [Deiter]. Tient grand compte du Cod. Harleianus 2682. ¶ F. ZÖCHBAUER, *Studien z. d. Annalen d. Tacitus* [Th. Opitz]. Pas grande importance. ¶ J. SPIKA, *De usu praepositionum in L. Annaei Senecae tragoediis* [W. Gemoll]. Collection consciencieuse de matériaux. ¶ Art. PASDERA, *Dizionario di antichita classica* 3 [F. Harder]. Apprec. favorable. ¶ J. RIES, *Was ist Syntax?* [P. Kretschmer]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ J. LATTMAN u. H. D. MÜLLER, *Griech. Gramm. 1. Formenlehre* [W. Vollbrecht]. Très bon. ¶¶ 11 juil. W. CHRIST, *Das Theater des Polyclet in Epidauros* [G. Oehmichen]. Éloges. ¶ C. ROTHE, *Die Bedeutung der Widersprüche für die Homerische Frage* [G. Vogrinz]. Vivement recommandé. ¶ *Index lectionum Berol.* [H. J. Müller]. Résumé, éloges. ¶ G. HERAEUS, *Spicilegium criticum in Valerio Maximo ejusque epitomatoribus* [tz]. Intéressant et judicieux. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus* 2, 1 [P. Uhle]. Texte excellent.

¶ Aug. BURCKHARDT, *Hieroclis Synecdemus* [F. Hirsch]. Édition faite avec soin. ¶ R. PATON, *Plutarchi pythici dialogi tres* [P. Uhle]. Très bon. ¶ G. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia* 5 [P. U.]. Éloges. ¶ 18 et 25 juil. H. STEUDING, *Griech. u. röm. Mythologie* [R. Tümpel]. Appréc. favorable. ¶ A. DIEHL, *Anonymi Londinensis ex Aristotelis Iatricis Menoniis et aliis medicis eclogae* [R. Fuchs]. Ouvrage très important. ¶ F. P. GRAVES, *The Philoctetes of Sophocles* [H. G.]. Pas original, mais pratique. ¶ B. APOSTOLIDES, *Étude critique du premier chant chorique des Phéniciennes d'Euripide* [H. G.]. Des réserves. ¶ G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles* [K. P. Schulze]. Rien de nouveau, mais résumé utile aux jeunes philologues. ¶ O. MORGENSTERN, *Curae Catullianae* [K. P. Schulze]. Analyse. ¶ G. KRÜGER, *Horaz Satiren* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ Wern. MÜLLER, *De Caesaris quod fertur belli Africi recensione* [E. Wolff]. Bonne contribution. ¶ Jost WINTERLER, *Ueber einen röm. Landweg am Walensee* [F. Fröhlich]. Excellent. ¶ R. PÖHLMANN, *Geschichte d. antiken Kommunismus u. Sozialismus* [A. Döring]. Très intéressant, très instructif. ¶¶ 1 août. E. CURTIUS, *Gesammelte Abhandlungen* 1 [F. Rühl]. Éloges. ¶ W. Th. SUTTHERY a. A. S. GRAVES, *Thukydides the Fall of Plataea and the Plague at Athens* [C. Harder]. Pratique, utile. ¶ K. SAEGEST, *Xenophons Hellenika in ausgewählte Abschnitten* usw. [H. Kruse]. Qqs réserves. ¶ Ed. STEMPLINGER, *Strabons litterar-historische Notizen* [E. Oder]. Résumé. ¶ L. GOETZELER, *Animadversiones in Dionysii Halicarnassensis Antiquitates Romanae* 2 [ ]. Résumé. ¶ AEM. BAEHRENS-K. P. SCHULZE, *Catulli Veronensis liber* [B. Schmidt]. Des réserves. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Cicero's Reden f. L. Murena u. f. P. Sylla* [W. Friedrich]. Appréc. favorable. ¶ E. SCHULZE, *Das röm. Forum* [A.]. Recommandé. ¶ HOLZWEISSIG, *Ubgsbuch f. d. Unterricht im Lat.* [H. Belling]. Des réserves. ¶¶ 8 et 15 août. *Index lectionum Berol. 1894*, J. VAHLEN, *Krit. Bemerkungen zu Minucius Felix* [Dombart]. Éloges. ¶ K. HAUPT, *Livius Kommentar*. 7. zu B. 22 : 8. z. B. 6 u. 8 [E. Wolff]. Appréc. favorable. ¶ J. LUCAS, *Studia Theognidea* [J. Sitzler]. Critiques de détail. ¶ O. CRUSIUS, *Die Mimiamben d. Herondas*. S. MEKLER, *Herondas Mimiamben* [F. Spiro]. Éloges de ces deux traductions. ¶ A. HILGARD, *Grammatici Graeci* : 4, 2 *Choerobosci scholia in canones verbales et Sophronii excerpta et Characis commentatio* [B. Kübler]. Grands éloges. ¶ C. MUTZBAUER, *Die Grundlagen d. griech. Tempuslehre u. d. homerische Tempusgebrauch* [H. G.]. Des réserves. ¶ Aem. JACOBS, *Thasiaca* [O. Kern]. Excellente introduction pour un recueil des inscr. de Thasos. ¶ O. RICHTER-H. BELLING, *Latein. Lesebuch* 2 [A. Mittag]. Bon. ¶ Fouilles à Troie : détails. ¶¶ 22 août. A. FICK, *Vergleichendes Wörterbuch d. indogerman. Sprache*. 2, *Urkeltischer Sprachschatz* [W. Prellwitz]. Cette 2e partie de la 4e éd. de cet ouvrage, revue par Ad. Bezzenberger, A. Fick et W. Stokes, a pour auteur W. Stokes ; elle a été traduite en allemand et remaniée par A. Bezzenberger. Éloges. ¶ J. BRUNS, *Die griech. Tragoedien als religionsgeschichtliche Quelle* [Spiro]. A de la valeur. ¶ W. VOLLBRECHT, *Livius* B. 21-30. Auswahl [O. Weissenfels]. Conforme au nouveau plan d'études. ¶ E. v. STERN, *Zur Enstehung u. ursprünglichen Bedeutung des Ephorates in Sparta* [E. Ziebarth]. Attirera l'attention. ¶ G. SHÖN, *Das kapitolinische Verzeichnis d. röm. Triumphe* [W. Liebemann]. Utile. ¶ H. SCHMIDT, *Präparation zu Sophokles Antigone* [H. Otte]. Des réserves sur le but de ce livre assez bien fait. ¶ H. EICHLER, *Variationen zu Tacitus Annalen* 2 [G. Andresen]. Des reserves. ¶ P. MEYER, *Lehrbuch d. Latein. f. Anfänger* 2 [C. Boetticher]. Appréc. favorable. ¶¶ 29 août. K. SCHMIDT, *Die Gründe d. Bedeutungswandels* [R. Thomas]. Éloges. ¶ H. REINHOLD, *Griech. Oertlichkeiten bei Pindaros* [C. Haeberlin]. Comble une lacune. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Aristophanis Comoediae, 11. Vespae* [O. KAEHLER]. Rendra de grands services. ¶ H. BELLING,

Quaestiones Tibullianae [M. Rothsein]. N'arrive pas à répondre aux objections qui lui ont été faites sur son livre sur Tibulle. ¶ E. CICCOTI, *Augustus* [V. Gardthausen]. Tirage à part d'un article du dictionnaire de E. de Ruggiero; qq. réserves. ¶ F. VOLLMER, *De funere publico Romanorum* [W. Liebenam]. Bon. ¶ Ad. LANGE, *Methodischer Lehrer Kommentar zu Ovids Metamorphosen* B. I-5 [H. WINTHER]. Le rap. ne comprend pas bien le but de cet ouvrage. ¶ RIEDER, *Vorlagen zu latein. Retrovertierübungen* [G. Reckzey]. Bon. ¶ Th. ZIELINSKI, *Aug. Nauck* [H. G.]. Éloges de cette biographie. ¶ Incatamenta magica. [W. Dreieler]. Étude en 4 articles sur diverses formules magiques. ¶¶ 5 sept. W. BÜCHNER, *Ueber den Ajas d. Sophokles* [H. Draheim]. Traite de la composition, des sources et des particularités. ¶ O. CRUSIUS, *Herondae mimiambi* [Sp.]. Éloges. ¶ F. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren der Altertums. 1, die Römer. 2, C. Julius Caesar* [A. HÖCK]. Qq. réserves. ¶ H. LEVISON, *Fasti praetorii inde ab Octaviani imperii singularis initio usque ad Hadriani exitum* [W. Liebenam]. N'est pas remonté aux sources. ¶ S. GSELL, *Essai sur le règne de l'empereur Domitien* [J. Asbach]. Comble une lacune : intéressant. ¶ W. HENZE, *De civitatibus liberis quae fuerunt in provinciis populi Romani* [W. Liebenam]. Qq. réserves. ¶ F. RITSCHL-F. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae, 4, 4 Mostellaria* [Langrehr]. Grands éloges. ¶ S. GÜNTHER, *Abriss der Geschichte d. Mathematik u. d. Naturwissenschaft im Altertum* [F. MÜLLER]. Beaucoup de science. ¶¶ 12 sept. J. W. WHITE, Περὶ τοῦ Πελαργικοῦ ἐπὶ Περικλέους [M. Fränkel]. Ne croit pas avec Dörpfeld que du temps de Périclès l'Acropole était une forteresse, elle n'était qu'un ἱερὸν τέμενος. ¶ J. V. MÜLLER, *Handbuch d. klass. Altertumswissenschaft* 18e livr. [P. W]. Cette livr. contient le commencement de l'archéologie de l'art. par K. SITTL. Éloges. ¶ *Studi Italiani di filologia classica* 2 [ ]. Analyse. ¶ R. SCHUBERT, *Geschichte des Pyrrhus* [J. Kaerst]. Fait faire un pas à la science. ¶ E. G. HARDY, *Christianity and the Roman government* [V. Schulze]. Intéressant et important. ¶ *P. Terenti Afri Phormio* rec. C. DZIATZKO, prologum scr. J. B. GRONOVIUS, accedunt imagines : transl. by. H. MOYAN [H. Draheim]. Éloges. ¶ F. RICHTER, u. G. EBERHARD, *Ciceros Rede f. d. Dichter Archias* [H. Deiter]. Vivement recommandé. ¶ Le premier congrès universel d'archéologie chrétienne [ ]. Compte rendu. ¶ Vestiges d'une colonie rom. à Hanau. ¶¶ 19 sept. S. SEPP, *Pyrrhoneische Studien* [H. Schenkl]. De bonnes parties, mais manque absolu de critique personnelle. ¶ Ad. DEMMLER, *Ueber den Verfasser der unter Cyprians Namen ueberlieferten Traktate : De bono pudicitiae, und : De Spectaculis.* [C. Weyman]. Éloges. ¶ B. SAUER, *Der Torso von Belvedere* [P. Weizsäcker]. A recommander. ¶ S. CYBULSKI, *Tabulae, quibus antiquitates graecae et Romanae illustrantur* [ ]. Éloges. ¶ E. ECKSTEIN, *Lyra Germano-latina* [ ]. Bon. ¶¶ 26 sept. Ag. SMITH LEWIS, *Studia Sinaitica. 1, Catalogue of the Syriac Mss. in the Convent of S. Catharine on Mount Sinai* [G. Hilgenfeld]. A droit à la reconnaissance de tous. ¶ A. KALKMANN, *Die Proportionen des Gesichts in des griech. Kunst* [P. Weizsäcker]. Éloges. ¶ P. SENE, *Les Marines de l'antiquité et du moy.-âge. 2. Études d'architecture navale.* Cec. TORR, *Ancient ships* [M. C. P. Schmidt]. Approfondis et complets, mais ne satisferont pas les savants allemands. ¶ R. BRUCHMANN, *Lat. Lesebuch* [ ]. Amélioré. ¶¶ 3 oct. *Festschrift für Joh. Overbeck* [P. Weizsäcken]. Analyse. ¶ C. PAULI, *Altitalische Forschungen. 2, Eine vorgriech. Inschrift von Lemnos* [R. Thurneysen]. Réserves. ¶ R. HERBERDEY, *Die Reisen d. Pausanias in Griechenland* [W. Immerwahr]. Éloges. ¶ A. PISCHINGER, *De arbitris Athenensium publicis* [O. Schulthess]. Éloges, quand même ce livre n'apporte rien de bien nouveau. ¶ E. WAGNER, *Eine Gerichtsverhandlung in Athen* [ ]. Bon. ¶ Fouilles à Troie ; résultats. ¶¶ 10 oct.

C. NEUMANN, *Die Weltstellung d. byzantin. Reiches* [J. Draescke]. Éloges. ¶ B. DIEDERICH, *Quomodo dei in Homeri Odyssea cum hominibus commercium faciant* [C. Rothe]. Des réserves. ¶ G. EICHLER, *Die Redebilder in d. Schriften Xenophons* [F. Reuss]. Réserves. ¶ M. KLEEMANN, *Ein Tag im alten Athen* [E. Ziebarth]. Bon. ¶¶ 17 oct. H. KOESTERS, *Quaestiones metricae ad Valerium* 5 *Flaccum pertinentes* [Franke]. Clair et sérieux. ¶ TH. STANGL, *Bobiensia* [J. Tolkiehn]. Contribution de valeur. ¶ F. REUSS, *Isokrates Panegyricus u. d. kyprische Krieg* [G. Friederich]. Intéressant, mais devrait être un peu plus réservé dans ses affirmations. ¶ H. GLEUE, *De homicidarum in Areopago Atheniensi judicio* [F. Cauer]. Réserves. ¶ K. PETERS, *Schulwörterbuch zu* 10 *Ovids sämtlichen Dichtungen* [F. Harder]. Pratique. ¶ F. SCHULZ. — J. WEISWEILER, *Aufgabensamnlung z. Einübung d. lat. Syntax* [Rademann]. Réserves. ¶¶ 24 oct. F. CORDENONS, *Un po' più di luce sulle origine, idioma e sistema di scrittura degli Euganei-Veneti* [J. Sittl]. Bien pensé, exempt de fantaisies. ¶ C. GANZENMUELLER, *Beitraege zur Ciris* [M. Sonntag]. Éloges. ¶ Cas. MO- 15 RAWSKI, *Petroniania* [ ]. Mérite d'être lu. ¶ Th. OPITZ, *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae* [E. Wolff]. Bonne éd. de classe. ¶ A. M. A. SCHMIDT, *Schüler-Kommentar z. T. Livii a. u. c. lib. 1. 2. 21. 22* [E. Wolff]. Réserves. ¶ D. REICHLING, *Das Doctrinale des Alexander de Villa-Dei* [M. Manitius]. Très bon livre. ¶¶ 31 oct. A. V. GUTSCHMID, *Kleine Schriften*. 5 [A. Wiedemann]. 20 Exegit monumentum aere perennius. ¶ H. MICHELI, *La révolution oligarchique des Quatre cents à Athènes et ses causes* [F. CAUER]. Éloges. ¶ L. GANTER, *Die Provinzialverwaltung der Triumvirn* [G. Zippel]. Analyse. ¶ O. RIBBECK, *P. Vergili Maronis Bucolica Georgica* [M. Sonntag]. Nouv. édit. : remarques de détail. ¶ F. HEIDENHAIN, *Zu den Apologi Aviani* [ ]. Bien pensé. ¶ J. SITZ- 25 LER, *Präparation zu Herodot. B. 6* : W. PÄPKE, *Präpar. Z. Caesars B. G. B. 1-3* J. A. RANKE, *Präpar. zu Homers Odyssee. B. 10. 11, 12* [ ]. Éloges des deux premiers ; réserves pour le troisième. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender*. 2 [ ]. Inutile de recommander ce livre indispensable. ¶ Aegyptiaca [W Drexler]. 1. Isis-Nemesis. 2, Ptah-Hephaistos à Alexan- 30 drie. ¶¶ 7 nov. A. HAUVETTE, *Hérodote, historien des guerres médiques* [A. Bauer]. Contient d'excellentes remarques et permettra aux lecteurs français de se faire une idée des tendances de la science allemande. ¶ H. PISTELLI, *Iamblichi in Nicomachi arithmeticam introductionem liber* [F. Müller]. Sera bien accueilli. ¶ Val. V. SCHOEFFER, *Bürgerschaft und Volksversammlung von* 35 *Athen*. 1, *Grundlagen des Staates und Gliederung der Bürger in Athen* [J. Lezius]. Éloges de ce livre écrit en russe. ¶ P. LEJAY. *M. Annaei Lucani de bello civili lib.* I. [Franke]. Grands éloges. ¶ B. MARTINY, *Kirne und Girbe* [M. C. P. Schmidt]. Contribution à l'histoire du lait dans l'antiquité, écrite avec un grand sens historique et des connaissances en histoire très solides. ¶ G. 40 MEINGAST, *Lat. Stilübung* [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ Aegyptiaca [W. Drexler]. 2. Le Bendideion d'Alexandrie n'était pas un sanctuaire de Bendis, mais de Mendès. ¶¶ 14 nov. J. W. LEEUWEN. *Aristophanis Vespae* [O. Kaehler]. Excellente édition. ¶ ES. LALIN, *De particularum comparativarum usu apud Terentium* [O. Plasberg]. Utile pour les lexiques de Térence. 45 ¶ G. B. DRACHMANN, *Skylt og Nemesis hos Aeschylus* [B. Risberg]. Appréc. favorable. ¶ H. SCHREYER, *Das Fortleben homerischer Gestalten in Goethes Dichtung* [H. Morsch]. Bon. ¶ G. STIER, *Schulreden u. Vorträge* [G. Weissenfels]. Discours d'un directeur, on le sent du reste. ¶¶ 21 nov. I. HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid* [H. Magnus]. Ouvrage fait 50 avec soin, mais dont les résultats ne sont pas sûrs. ¶ J. W. BECK, *C. Plinii Secundi librorum dubii sermonis 8 reliquiae* [O. Froehde]. A de la valeur. ¶ L. MARTIN, *Catalogue du Médaillier d'Avenches* [G. Pfeiffer]. Éloges. ¶ Chr. HARDER,

Thucydides, Ausgewählte Abschnitte. 1. Text. 2. Schülerkomment.; F. MÜLLER, *Thucydides, Die Geschichte d. Pelop. Krieges* B 1-5. u. Komment. [Widmann]. Éditions de classe, bonnes toutes deux, mais les élèves préfereront la seconde. ¶ MATTHIAS, *Zur Stellung d. griech. Frau i d. Klass. Zeit* [H. Morsch]. Ne changera pas les idées reçues. ¶ Le "hageter arma sumens" de Polyclète [H. L. Urlichs]. Explication du passage de Pline. 34. 56. ¶¶ 28 nov. G. FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus* [W. Hirschfelder. Livre intéressant et instructif. ¶ K. TÜCKING, *C. Taciti Germania* [U. Zernial]. Critique de détails de cette 8e éd. ¶ A. BONHÖFER, *Die Etik des Stoikers Epiktet* [O. Weissenfels]. Facilite l'étude de la philosophie ancienne. ¶ C. PASCAL, *Il culto di Apollo in Roma nel secolo di Augusto* [W. H.]. Remonte aux sources, intéressant. ¶ C. P. BURGER, *Neue Forschungen zur älteren Geschichte Roms.* 1, Die Bildung des grossen röm-lat. Bundes (358/396-342/312) [A. Höck]. Analyse. ¶ P. DETTWEILER, *Untersuchungen über d. didaktischen Wert ciceronianischer Schulschriften. 2. Die philip. Reden* [E. Kraetsch]. Mérite d'être lu et d'être pris en considération. ¶¶ 5 déc. O. KERN, *Die Gründungsgeschichte von Magnesia am Maiandros* [F. Hiller v. Gaertringen]. Le texte que reproduit K. est d'une importance capitale. ¶ W. HEADLAM, *On editing Aeschylus* [C. Conradt]. Atteint son but. ¶ E. PAIS, *Storia d'Italia dai tempi più antichi sino alle guerre puniche* 1. *Storia della Sicilia e della Magna Grecia* [B. Lupus]. Grands éloges. ¶ H. USENER, *Acta M. Anastasii Persae* [J. Draesek]. Excellent travail de philologie. ¶ P. NERRLICH, *Das Dogma vom klassischen Altertum in seiner geschichtlichen Entwicklung* [R. Lehmann]. Des réserves, mais in magnis et voluisse sat est. ¶ KAUSTMANN-PFAFF-SCHMIDT, *Lat. Lese -u. Ubsgb.* [E. Kraetsch]. Réserves de détail. ¶¶ 12 déc. *Paulys Real-Encyklopädie des klass. Altertums-Wissenschaft* 1 [F. Harder]. Cette nouv. édition paraît sous la direction de G. WISSOWA et sera la bienvenue. ¶ G. FRACCAROLI, *Le odi di Pindaro* [C. Haeberlin]. Appréc. favorable. ¶ E. BRUHN, *Euripides, Iphigenie auf Tauris* [K. Busche]. Ce remaniement de l'éd. de Schöne et Köchly est fait avec soin et avec science. ¶ B. MAURENBRECHER, *Carminum Saliarium reliquiae* [C. W.]. Éloges. ¶ J. OVERBECK, *Geschichte d. griech. Plastik.* 4 [2]. Éloges de cette 2e partie du 4e vol. de cette 4e éd. ¶ SIEBELIS-POLLE, *Wörterbuch zu Ovids Metamorphosen* [G. Wartenberg]. Cette 5e éd. est très bonne. ¶ Κτέανα ποταμοῖο [F. Hiller v. Gaertringen]. Ces mots qui se trouvent d. une inscr. citée par Kern, signifient les alluvions du Méandre. ¶¶ 19 déc. W. DÖRPFELD, *Troia 1893* [P. W.]. Résultat des fouilles importantes faites en 1893. ¶ *Abhandlungen des Arch. Epig. Seminars der Universität Wien* 11. W. REICHEL, *Ueber Homerische Waffen* [A. Körte]. Montre tout le profit qu'on retire pour comprendre les poètes, de l'étude approfondie des monuments. ¶ W. WUNDERER, *Manibiae Alexandrinae. Eine Studie zur Geschichte des röm. Kunstraubes* [2]. Important. ¶ M. H. MORGAN, *The Art of Horsemanship by Xenophon* [E. Pollack]. Livre bien fait. ¶ V. ROSE, *Theodori Prisciani Euporiston libri tres cum physicorum fragmento et additamentis Pseudo-Theodoreis* [R. Fuchs]. Analyse de ce livre compact. ¶ E. WEISSENBORN, *Aufgabensammlung z. Uebersetzen ins Griech.* [J. Sitzler]. Ce livre adapte à l'Anabase en est à sa 3e éd. ¶ E. BACHOF, *Griech. Elementarbuch* [Id.]. Recommandé. ¶ E. ALBRECHT, *Zur Vereinfachung der griech. Schulgram.* [Id.] Contribution de valeur. ¶¶ 26 déc. *Histor. Untersuchungen* [ ]. Résumé des essais contenus d. ce vol. dédié à E. Förstemann par la Soc. hist. de Dresde. ¶ J. W. KUBITSCHEK u. S. FRANKFURTER, *Führer durch Carnuntum* [P. W.]. Vivement recommandé. ¶ J. DELAMARRE, *Une dédicace à Némésis* [ ]. Résumé. ¶ P. CAUER, *Homers Odyssee* 1 [Sittl]. Seconde éd. améliorée. ¶ E. KOCH, *Griech. Elementarbuch.* A. KAEGI, *Griech Ubgsb.* [J. Sitzler], Qqs réserves pour le

premier; éloges du second. ¶ F. ULRICH, *Carmina Academica* [F. Harder]. Recommandé. ¶¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Acad. d. inscr. et b. lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Arch. Gesellsch. zu Berlin, du Kais. arch. Instituts, du Congrès d'arch. chrét. à Spalati-Salonis, de celui des historiens allemands à Leipsic, des philologues à Vienne; les sujets des Programmes de 1893 et 94; les sujets proposés par l'Institut de France : des articles nécrologiques; des réponses ou rectifications à des articles parus et enfin le résumé des articles de toutes les revues critiques de philologie ancienne de l'Europe. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen. 1894. Janv. H. SCHREYER, *Das Fortleben homerischer Gestalten in Goethes Dichtung*. S. continue ses rapprochements entre Goethe et Homère, études qu'il a déjà commencées avec son programme de Pforta (1884) [T. Becker]. ¶ C. HENNING, *Lateinisches Elementarbuch, für Quarta*, 5e éd., revue par B. GROSSE. Adapté aux nouveaux programmes prussiens; va trop loin dans les études de stylistique, devrait se borner aux formes [P. Doetsch]. ¶ GROSSE, *Lateinische Formenlehre für den Anfangsunterricht*. Critiques [R. Schenk]. ¶ E. ZIMMERMANN, *Übungsbuch im Anschluss an Cicero, Sallust, Livius*, II. Rendra des services incontestables [F. Thümen]. ¶ *Xenophons Anabasis für den Schulgebrauch herausgeben von* E. BACHOF, 2e éd. Des améliorations; édition utile pour les classes. [W. Gemoll]. ¶¶ Févr.-Mars. K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen, Indices*. Table des matières très soignée de cet immense ouvrage [H. Ziemer]. ¶ ROTHFUCHS, *Beiträge zur Methodik des altsprachlichen Unterrichts insbesondere des lateinischen*, 3e éd. Résumé : livre utile pour les maîtres [C. Muff]. ¶ M. ENGELHARDT, *Die Stammzeiten der latein. Konjugation*. Beaucoup de bon. ¶ G. BIEDERMANN, *Lateinisches Übungsbuch für die zweite Klasse des Gymnasiums*, 4e éd. Ouvrage bien fait et bien imprimé. ¶ M. HEYNACHER, *Beiträge zur zeitgemässen Behandlungen der lateinischen Grammatik auf statistischer Grundlage*. Sera d'un secours précieux pour les maîtres [F. Fügner]. ¶ F. FRIEDERSDORFF, *Lateinische Schulgrammatik*. Pour la forme, ce livre est au rang des meilleurs ouvrages allemands du même genre; mais pour le contenu, elle passe après ceux de Harre, Landgraf, Schmalz-Wagener et Ellendt-Seyffert. " [G. von Kobilinski]. ¶ *Des Cornelius Nepos Lebensbeschreibungen in Auswahl bearbeitet und vermehrt durch eine Vita Alexandri Magni* von F. FÜGNER. Commence une nouvelle collection Teubner, qui promet de réaliser tous les souhaits [J. Weisweiler]. ¶ *Sammlung lateinischer und griechischer Schulausgaben*, von H. J. MÜLLER und O. JÄGER. *Cornelius Nepos, Auswahl aus den Lebensbeschreibungen*, bearbeitet von P. DOETSCH. Éloge complet [E. Heuer]. ¶ F. ALY, *Horaz, sein Leben und seine Werke*. Un peu restreint. ¶ G. SCHNEIDER, *Hellenische Welt- und Lebensanschauungen in ihrer Bedeutung für den gymnasialen Unterricht*. Met le grec à la première place; c'est seulement dans la classe de première que le cœur et l'esprit se forment. Discutable. ¶ E. LANGE, *Thukydides und sein Geschichtswerk*. Analyse, très favorable [T. Becker]. ¶ H. UHLE, *Griechische Schulgrammatik*, 4e éd. Beaucoup de changements heureux. Le rp les énumère [P. Weissenfels]. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache* (revue par F. BLASS), tome II. C'est un parfait compendium de la langue grecque. ¶ W. KOPP, *Griechische Staatsaltertümer*, 2e éd. due aux soins de V. THUMSER; du même, *Geschichte der griechischen Litteratur*, 5e éd. revue par F. G. HUBERT et G. H. MÜLLER. Quelques lacunes, et aussi des longueurs; mais ces deux livres seront pleins d'intérêt pour les élèves [O. Weissenfels]. ¶ *Xenophons Anabasis und Hellenica in Auswahl, Text und Kommentar*, herausgegeben von F. G. SOROF, I. Soigné; critiques de détail. Pourquoi

mettre aux mains des élèves une Chrestomathie de Xénophon? [W. Gemoll]. ¶¶ Latinogermanismes [O. Storch]. Liste d'expressions allemandes de forme voisine du latin; l'auteur de l'article met en parallèle les expressions latines usuelles, p. ex. Advokat et patronus, Klasse et ordo ou genus, Prinzip et ratio ou institutum, etc. ¶¶ Avril. H. MUŽIK, *Stoff und Mittel des Unterrichts in den klassischen Sprachen*. Traite seulement des écrivains latins, en dépit du titre. Beaucoup à critiquer [C. Muff]. ¶ O. KÜBLER, *Lateinisches Pensum für die unterste Gymnasialklasse (sexta)*, 2e éd. Très bon [R. Büttner]. ¶ M. WETZEL, *Griechisches Lesebuch, für Unter-und Obertertia*, 3e éd. Très utile, comme le prouve la rapidité avec laquelle se succèdent les éditions [P. Weissensfels]. ¶ J. TÉLFY, *Chronologie und Topographie der griechischen Aussprache*. Le livre ne répond pas à ce que le titre faisait espérer. [H. Röhl]. ¶ G. SCHNEIDER, *Hellenische Welt- und Lebensanschauungen in ihrer Bedeutung für den gymnasialen Unterricht*. Se lit avec plaisir et profit [C. Muff]. ¶ BOISSIER, *Cicéron dans la vie publique et privée* (édition adaptée à l'usage des écoles). Excellent [F. Aly]. ¶¶ Mai. B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen*, I. Le rp regrette que cette syntaxe du Grundriss ne soit pas de Brugmann; elle est d'ailleurs excellente. ¶ A. FICK, *Vergleichendes Wörterbuch der indogermanischen Sprachen*, 4e éd., 2e partie, *Wortschatz der Keltischen Spracheinheit* von WHITLEY STOKES, übersetzt von A. BERZENBERGER. Bon, malgré de légères omissions [H. Ziemer]. ¶ *Ovids Metamorphosen*, von F. HARDER. Excellent à tous les points de vue pour les classes [M. Koch]. ¶ F. HOLTZWEISSIG, *Griechische Schulgrammatik*. Analyse élogieuse [P. Weissenfels]. ¶¶ Juin. F. FASSBAENDER, *kleine lateinische Sprachlehre fur Realgymnasien, Progymnasien, Realprogymnasien, und ähnliche Anstalten*. Encore loin de la perfection [R. Schenk]. A. RIEDER, *Vorlagen zur lateinischen Retrovertierübungen*. Il est à souhaiter que les gymnases adoptent ce volume [E. Krah]. ¶ *M. Tullii Ciceronis Epistulae selectae*, von P. DETTWEILER. Éloge [H. Schiller]. ¶ E. ZIMMERMANN, *Übungsbuch im Anschluss an Cicero, Sallust, Livius*, III. Assez bon; pourrait être plus complet [F. Thümen]. ¶¶ Juill.-Août. E. SCHULZE, *Das römische Forum als Mittelpunkt des öffentlichen Lebens*. Bon en général; critiques de détail, notamment au sujet des plans [F. Friedersdorff]. ¶ H. ZIEMER, *Lateinische Schulgrammatik*. Très bien faite et utile; devra être bien accueillie [M. Engelhardt]. ¶ J. LATTMANN, *über den griechischen Unterricht nach den methodischen Grundsätzen der Lehrpläne von 1892;* J. LATTMANN und H. D. MÜLLER, *grammatisches Hülfs-und Übungsbuch für den griechischen Unterricht in Untersekunda*. Résumé. [P. Weissenfels]. ¶ *Xenophons Anabasis, Auswahl, von* H. WINDEL. Éloges : cette édition pourra servir aux élèves [W. Gemoll]. ¶ H. SCHMIDT und W. WENSCH, *Elementarbuch der griechischen Sprache*, 10e éd. par GÜNTHER. Bon; mais pas assez pratique [G. Sachse]. ¶ G. WELDIG, *griechisches Lesebuch für Tertia*. Peut s'employer avec l'une des grammaires grecques scolaires déjà connues, surtout celle de Franke-von Bamberg. [E. Bachof]. ¶¶ Sept. T. BIRT, *Eine römische Litteraturgeschichte gesprochen in fünf Stunden*. Bon point de vue, travail utile; quelques détails à reprendre [O. Weissenfels]. ¶ E. WOLFF, *Wellers lateinisches Lesebuch aus Herodot*, 18e éd.; *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische*. Au nombre des meilleurs livres de classe; mais utilisables pendant trop peu de temps (le dernier livre à peine pendant les derniers mois de la Quarta). [L. Spreer]. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Übungsbuch für den Unterricht im lateinischen, Kursus der Obertertia*. Servira aux élèves. [O. Josupeit]. ¶ V. MÜLLER, *Lateinisches Lese- und Übungsbuch für Quarta; — Alphabetisch geordnetes Wörterverzeichnis zu dem lateinischen Lese-und Übungsbuche für Quarta*. Analyse; critiques légères

[H. Grossmann]. ¶ J. LATTMANN und H. D. MÜLLER, *griechische Grammatik für Gymnasien*, I, 5e édition. Abrégé soigné, mais qui n'échappera pas à quelques critiques, que le rp. signale en analysant pas à pas l'ouvrage [P. Weissenfels]. ¶ O. KOHL, *Griechisches Lese-und Übungsbuch vor und neben Xenophons Anabasis*, I, 2e éd. Le rp espère que ce livre sera employé dans beaucoup de gymnases [G. Sachse]. ¶¶ Oct. Buchners Sammlung lateinischer Übungsbücher, I, von S. HERZOG und W. FICK; II, von S. HERZOG und C. SCHWEIZER. Destiné aux gymnases et Lycées du Würtemberg. Analyse. ¶ E. ELSNER und A. PFEIFFER, *Übungsbuch für das zweite Jahr des Lateinunterrichts*. Soigné; certains détails pourraient être supprimés [H. Grossmann]. ¶ A. KAEGI, *Griechisches Übungsbuch*, I. 2e éd. Pas assez de changements depuis la précédente éd. ¶ A. MÜLLER, *Griechische Schulgrammatik; — Griechisches Lese-und Übungsbuch für Untertertia*. Quelques légères faiblesses, mais qui n'enlèvent pas leur valeur à ces deux ouvrages. [P. Weissenfels]. ¶ H. RIGGAUER, und O. HEY, *Eine Sammlung antiker Münzen und Medaillen in Copien aus unedlem Metall zum Schulgebrauch und für Sammler*. Excellente idée, qui devra être mise en pratique dans nombre de gymnases; la collection est considérable. [O. Kohl]. ¶¶ Nov. *Der Apostel Paulus in seinem Gegensatze zu griechischer Sittlichkeit und Weisheit* [P. Salkonoski]. Étude destinée à la classe de "Prima" des gymnases, pour la comparaison générale de l'antiquité païenne et du christianisme. ¶¶ F. SCHULTZ, *kleine lateinische Sprachlehre*, 22e éd. Changements excellents [H. Grossmann]. ¶ H. J. MÜLLER und O. JÄGER, *Lateinische und griechische Schulausgaben : Thukydides, die Geschichte des Peloponnesischen Krieges, von* F. MÜLLER, II. Remarquable moyen de travail à mettre aux mains des élèves [H. Bubendey]. ¶ K. FECHT, *Griechisches Übungsbuch für Untertertia*, 3e éd. Pas toujours impeccable [P. Weissenfels]. ¶ C. A. KRÜGER, *Geschichte der Griechen und Römer mit Berücksichtigung der morgenländischen Völker*. Analyse; K. s'est surtout conformé aux nouveaux programmes. ¶¶ *Zu Cäsars Bellum civile* [H. J. Müller]. Notes critiques et explicatives sur 42 passages de cet ouvrage. ¶¶ Déc. H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum ; — conjecturae Caesarianae; — C. Julii Caesaris belli gallici libri VII, A. Hirtii lib. VIII; — C. Julii Caesaris belli gallici libri VII, A. Hirtii lib. VIII, mit einem Anhang : das römische Kriegswesen zu Cäsars Zeit von* R. SCHNEIDER. Long article, favorable; quelques discussions critiques [W. Nitsche]. ¶ *Homers Odyssee von* E. NAUMANN, I. (Collection gréco-latine de H. J. Müller et O. Jäger). Le rp. fait tous ses vœux pour que cette édition soit bien accueillie. [A. Schimberg]. ¶¶ *Klassisches Latein* [A. Ruppersberg]. Complète l'étude de O. Storch, signalée plus haut, sur les Latinogermanismes (v. février-mars).

Pascal MONET.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, 1893, t. 38, historich-litterarische Abtheilung. 1e livr. Le 5e volume du catalogue des livres arabes de la bibliothèque vice-royale au Caire [Suter]. Traduction du catalogue des livres mathématiques avec notices littéraires. ¶¶ 2e livr. Suite du même article. ¶ GERLAND, *Geschichte der Physik* [Cantor]. Œuvre de vulgarisation. ¶ F. MUELLER, *Zeittafeln zur Geschichte der Mathematik, Physik und Astronomie* [Cantor]. En somme, mérite confiance, malgré quelques erreurs. ¶ RUDIO, *Archimedes, Huygens, Lambert, Legendre, vier Abhandlungen ueber die Kreismessung* [Cantor]. Bonne traduction. ¶¶ 3e livr. Un papyrus mathématique en grec [Cantor]. Passe en revue le contenu mathématique du papyrus d'Akhmim. ¶ MICHALITSCHKE, *Die archimedische, die hyperbolische und die logarithmische Spirale* [F. Schuette]. S'occupe aussi de l'histoire des spirales. ¶¶ 4e livr. Supplément à la traduction de la liste des mathématiciens dans

Fihrist [Suter]. Sur la clepsydre attribuée à Archimède dans les sources arabes. ¶¶ 5e livr. Le 5e volume du catalogue des livres arabes de la Bibliothèque vice-royale au Caire [Suter]. Suite. ¶ *Codex Leidensis 399. 1* edd. Besthorn et Heiberg [Suter]. Utile, texte et traduction corrects. ¶¶ 6e livr. Hultsch, *Die Nacherungswerthe irrationaler Quadratwurzeln bei Archimedes* [Cantor]. L'auteur peut dire avec Archimède : εὕρηκα. ¶ *Apollonius* ed. Heiberg [Cantor]. Remplace Halley pour les livres I-IV.

¶¶ 1894, t. 39, historisch-litterarische Abtheilung. 1e livr. Un fragment des métriques de Héron [P. Tannery]. Publication après le ms. Paris. gr. 2390 d'un fragment de Héron jusqu'ici inconnu, avec commentaire. ¶ Krumbacher, *Woher stammt das Wort Ziffer?* et *Noch einmal das Wort Ziffer* [Cantor]. Compte rendu. ¶¶ 2e livr. Sur la clepsydre et l'astrolabe de Arzachel [Wittstein]. Publication, avec traduction et commentaire, d'un texte arabe concernant les instruments de ce savant du xie siècle à Tolède. ¶¶ 3e livr. Suite de l'article précédent. ¶¶ 4e livr. Sur la mesure du cercle d'Archimède [Hultsch]. S'occupe des racines carrées irrationnelles chez Archimède. ¶ Kloock, *Kritische Grundlegung der Arithmetik* [M. Meyer]. Contient aussi un chapitre sur les livres arithmétiques des éléments d'Euclide ; l'auteur critique l'ordre des théorèmes. ¶¶ 5e livr. Sur la mesure du cercle d'Archimède [Hultsch]. Suite. Sur la méthode d'Apollonius et d'autres approximations. ¶ Tannery, *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne* [Cantor]. Instructif ; quelquefois l'auteur pousse trop loin ses hypothèses, comme en attribuant à Apollonius l'approximation $\pi = 3, 1416$. ¶ Loria, *Le scienze esatte nell' antica Grecia* [Cantor]. Beaucoup de soin. ¶ Loria, *Della varia fortuna di Euclide* [Cantor]. L'auteur soutient avec raison que les éléments d'Euclide malgré leurs qualités excellentes doivent être remplacés comme livre des classes. ¶ Weissenborn, *Die Berechnung des Kreisumfanges bei Archimedes und Leonardo Pisano* [Cantor]. Assertions sans preuves. ¶¶ 6e livr. Le prince Baldassare Boncompagni Ludovisi [Cantor]. Nécrologe, qui relève les mérites du défunt de l'histoire des mathématiques.

J.-L. Heiberg.

Zeitschrift für Numismatik, t. XIX, livr. 4. Contribution à l'histoire de l'étude de la numismatique, à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de la Société de numismatique de Berlin (fig.) [Rudolf Weil]. On rencontre parmi les monnaies du Moyen-âge, de nombreuses imitations des types antiques : monnaies de Justin II, Justinien et Anasthase, reproduites par les Visigoths, les Ostrogoths, les Vandales et les Burgondes; premières monnaies anglo-saxonnes empruntant à une monnaie de Carausius la louve et les jumeaux ; nombreuses imitations de monnaies romaines de basse époque sous l'empereur Henri II (1002-1024) ; denier de Worms, au temps de Henri III ou Henri IV avec le buste de l'impératrice Hélène et la légende en partie illisible FL. IVL. HELENA AVG ; denier autrichien du xiie siècle avec les deux captifs au pied d'un trophée, empruntés à la monnaie constantinienne à la légende VIRTVS EXERCIT. Ces émissions avaient lieu près des anciennes villes romaines, là ou les trouvailles de monnaies impériales romaines sont fréquentes. Un siècle plus tard, monnaie de Frédéric II, avec buste lauré et aigle au revers, contemporaine de Nicolas Pisano, un des précurseurs de la Renaissance dans le Nord de l'Italie. Vers la même époque, comme le prouve un document de 1335, commencent les premiers essais de collections de monnaies. Au xve siècle, d'abord en Italie refleurit, avec la Renaissance, le goût pour les œuvres d'art de l'antiquité classique et aussi pour les monnaies antiques, les romaines surtout, spécialement au point de vue des

portraits qu'elles fournissaient; on y cherchait le moyen d'identifier les bustes, statues ou reliefs en marbre, bronzes, pierres gravées; leurs types fournissaient aussi des renseignements sur la mythologie. Les premiers travaux de numismatique furent des études de portraits, et, en 1517, Andreas Fulvius publia ses « Illustrium imagines. » En même temps on réunissait des collections; l'inventaire de la collection d'Este (1494) donne 437 monnaies d'or et 3 385 monnaies d'argent. L'exemple donné par l'Italie fut suivi au Nord; dans son récit de voyage, Hubert Goltz compte, au milieu du XVIe siècle, plus de 380 collections en Italie, 200 environ en France, autant dans les Pays-Bas, 175 dans les contrées rhénanes et le sud de l'Allemagne. A dater du XVIe siècle, l'étude de la numismatique se développe progressivement avec Budacus (sous Louis XII), Strada, Hubert Goltz, Guil. de Choul. Ezéchiel Spanheim (1629-1710) ouvre des voies nouvelles à cette science qui, sous son influence, fait des progrès en France par les savants et les collectionneurs : Patin (1633-1693), Vaillant (1632-1706), Morel, Barthélemy, Mionnet († 1842), Lenormant († 1883); en Allemagne : Laurent Beger, en même temps, à Vienne, Frölich (1700-1758), Khell (1714-1772), Neuman (1744-1816) et, par dessus tous, Eckel (1737-1798); en Italie, Torremuzza, Sestini, Carelli, Cavedoni, Borghesi; en Angleterre, Charles Combe, Leaké, Ackerman, William Borrell. Aujourd'hui les trois grandes collections publiques sont les cabinets de Paris, de Londres et de Berlin; celui de Paris, de beaucoup le plus ancien, l'emporte sur les deux autres. A mesure que les relations avec l'Orient deviennent plus faciles et plus fréquentes, et que les expéditions scientifiques ou militaires s'y multiplient, il se crée de nouvelles séries et les anciennes s'enrichissent de jour en jour. ¶ Intéressant accessoire sur une monnaie de Tarente et d'Aenus (fig.) [E. J. Seltmann]. Dr. Jeune cavalier nu, couronnant son cheval; le cheval marche au pas, à gauche, et sa tête porte un ornement frontal en forme de corne. Sous le cheval un serpent barbu, cornu, qui, s'appuyant sur le sol avec l'extrémité de sa queue, décoche un trait, s'enroule deux fois autour de l'arc et se tient dans une situation verticale; tout auprès A. Derrière le cavalier ΑΡΙΣΤΟΞ. R. Taras sur le dauphin, à g., avec le trident dans la main gauche et la corne d'abondance dans la droite. Devant lui Φ. A droite, sur le bord ΤΑΡΑΣ. Poids, gr. 6,42. — L'intérêt de ce didrachme de Tarente, non encore décrit, consiste dans l'accessoire du serpent. Pour l'expliquer S. propose de compléter ainsi la légende : ἄριστον τόξον; il y aurait rapport entre la légende et l'accessoire qui serait l'arc de Python tueur. On pourrait aussi voir simplement dans le serpent le symbole de la rapidité et du but toujours atteint. Le serpent, en tout cas, n'est pas un simple serpent, mais le redoutable Python. Quelque forcée et sujette à révision que cette explication puisse paraître, S. la préfère à celle qui verrait dans cet accessoire la signature d'un monnayer. A cette occasion S. s'occupe d'autres monnaies de Tarente avec des accessoires divers : casque, abeille et silène. ¶ Nécrologie [H. D. et B. Pick], J. Dirks, J. Hoffmeister, Théodore Stenzel, Adolphe Meyer, W. H. Waddington. ¶ **Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Berlin, 1894.** Le 4 décembre 1893, la Société a célébré le 50e anniversaire de sa fondation ; énumération des travaux publiés à cette occasion. ¶ [Weil] étudie la fabrication, dans l'antiquité, de fausses monnaies ayant une âme de bronze ou de fer. La peine de mort était le châtiment des faussaires privés ; mais, dans des moments de crise financière, les états ne craignirent pas d'avoir recours à cette fabrication de fausses monnaies; exemples : monnaies d'argent du roi Pausanias (391-90 av. J.-C.); statères frappés

par Thémistocle comme souverain de Magnésie du Méandre. L'empire romain étendit son régime monétaire sur toutes ses possessions, pendant trois siècles, et, à la fin, au lieu d'argent, donna du cuivre saucé. ¶ [Weil et Dannenberg] présentent, en en donnant une analyse, les trois volumes de la description des médailles du cabinet royal. Henry THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. 33. Heft 1. Mélanges de grammaire grecque [Jakob Wackernagel]. 22. Le second terme de νεοχμός est apparenté à χαμαί; le sens étymologique est " in ea terra nouus ". — 23. W. revient sur la question du réfléchi traitée par Dyroff, même revue, Bd. 32. L'ω de l'ionien ἑωυτοῦ a pris naissance au datif : ἑοῖ αὐτῷ. Il est phonétiquement irrégulier aux autres cas. Pour la forme attique du pronom on peut se demander s'il ne s'est pas produit quelque analogie semblable, ou si, au contraire, toutes les formes sont phonétiquement régulières, ἑαυτοῦ venant de *ἑFοῦ αὐτοῦ, ἑαυτόν de ἑFὲ αὐτὸν. Du fait que la graphie ἀτ- ἐατ- pour ἑαυτ- est assez fréquente tandis qu'on ne trouve pas ἀτ- pour αὐτ-, Wackernagel conclue que la diphtongue αὐ- était primitivement différente, dans la prononciation, de la diphtongue αὐ-, l'α étant long dans le premier cas, bref dans le second. Donc l'α des formes du pronom réfléchi était le produit d'une crase avec la voyelle précédente; il semble donc que les formes attiques aient leur point de départ dans le génitif et le datif. Le thème refléchi αὐταυτ- du dorien est proprement un féminin. — Remarques sur le delph. αὐσωτόν. — Sur l'origine du simple αὐτός. L'élément αὐ- n'a rien à voir avec la particule αὖ. On le retrouve dans αὐτοκασιγνητός qui indique la parenté maternelle et qu'il faut décomposer en αὐ-τοκασι-γνητός (τοκασι = τέκουσα); aussi dans αὖς (Hesychius) = sanscr. asu- « vie, souffle ». — Excursus sur les diphtongues homériques provenant de voyelles antérieurement séparées par un σ. — 24. Ποι (Pind. Olymp. 3, 4; Pyth. 5, 101 [95]) ne doit pas être corrigé en τοι ou en που (Boeckh, Heyne, G. Hermann, etc.); son emploi est comparable à celui de που et de ποθι dans Homère. — 25. Le 2e sing. impératif du verbe διδόναι est 4 fois δίδοι chez Pindare. Exemples montrant que l'optatif est employé fréquemment à la 2e personne dans un sens analogue à celui de l'impératif. — 26. Aoristes irréguliers en -εσα : recherche des actions analogiques qui ont amené ε au lieu de η dans un certain nombre de verbes dénominatifs en -έω. — 27. Le groupe *sk* devenait *zgh* à l'époque indo-européenne après aspirée sonore. D'autre part, en grec, un groupe formé de σ entre deux gutturales aboutit à σ + gutturale. Ἔσχατος est dérivé de la préposition ἐξ pour *eghz (cf. locrien ἐχθός). Βλασφημεῖν s'explique par un composé βλαψ + φημεῖν, cf. Virgile B. 7, 28 : ne uati noceat mala lingua futuro. Βλαψ est le thème faible de βλάβος. — 28. Les composés en -αγρος sont en général des déformations d'une ancienne juxtaposition d'un substantif et de l'adjectif ἄγριος, comme c'est le cas pour la plupart des composés inverses (ἱππποπόταμος de ἵππος ποτάμιος, etc.). Mais il peut se présenter certains cas particuliers : ainsi σύαγρος n'est devenu synonyme de σῦς ἄγριος que par suite d'une fausse interprétation des érudits et des lettrés. Nombreux exemples d'erreurs de ce genre dans les archaïsmes employés par les Grecs et les Latins de l'époque classique. — 29. Κρησφύγετον (Hérodote) a pour premier élément χρησ- (cf. χρήστης). Le sens étymologique est donc « lieu d'asile pour les débiteurs ». — 30. Les terminaisons moyennes en σθ ont leur forme de départ dans l'infinitif en σθαι; l'imperatif a servi de transition entre l'infinitif et la conjugaison finie. ¶ Hibernica [Whitlek Stokes]. Gloses irlandaises sur les Bucoliques d'après deux mss (Paris et Florence). ¶ Mélanges néo-grecs [G. N. Hatzidakis]. 1. Étude sur différentes formations analogiques de la conjugaison. Polémique contre

Psichari. — 2. Dissimilation en néo-grec. ¶ Mélanges [Wilhelm Schulze]. 1. La glose d'Hésychius τορόνος· τόρνος. Ταραντῖνοι, se trouve confirmée par l'édit de Dioclétien, texte de Geronthrae, qui donne la forme τορονευτός. — 2. Formation des aoristes sigmatiques en grec : à propos de la querelle entre R. Meister et O. Hoffmann. — 3. Ἔπερος dans l'inscription publiée par Salomon Reinach, Revue des Ét. grecq. 4, 268-275 signifie « bête à laine » c'est-à-dire, comme en sanscrit urabhra, en latin laniger, « bélier ». — 4. L'abrègement des diphtongues et des longues en hiatus, dans Homère, n'est pas dû à l'arbitraire du poète, mais reproduit la prononciation réelle : cela se vérifie dans le texte de la loi de Gortyne, où l'on trouve μή écrit μέ seulement devant voyelle. — 5. Hercule vocatif chez Perse, Sat. 2, 12 est une erreur de Georges. — 6. La parentée de μετανάστης avec μετανίσταμαι avait déjà été reconnue par un glossateur antérieur à Eustathe. ¶ Sur l'Appendix Probi [Wilhelm Schulze]. L'argument tiré par Kübler de la forme "mascel" en faveur de l'opinion de Gaston Paris sur l'origine africaine de l'Appendix Probi (Archiv. f. lat. Lexik. 7) n'est nullement probante. ¶ Étymologies [Oskar Wiedemann]. 1. Sanscrit caksh, cf. τέκμαρ. — 2. Avec Wackernagel, Wiedemann croit que βασιλεύς est une déformation de *βασιλος; le premier élément *βασις n'a aucun rapport avec βάσις « pas », mais est l'équivalent du lithuanien gimtis. Le sens propre est « chef de race, de famille ». Cf. l'allemand König (v. h. a. kuning) de kunja- « race ». — 3. Γλῶσσα peut venir de *glōdhia : dans ce cas il serait à rapprocher du vieil irlandais ad-gladur « je parle ». ¶ Sur les idiomata nominatiua, C. G. L. II 537 ss. [Wilhelm Schulze]. Μεσόμνη et μεσόδμη sont un seul et même mot; μεσόμνη est une forme vulgaire de la langue postérieure. ***.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE.

Rédacteur général : ADRIEN KREBS.

Abhandlungen des archäologisch-epigraphischen Seminares der Universität Wien. 9me livr. La liste des triomphes romains [G. Schön]. Dans cette dissertation de 85 p., S. donne le texte des fastes triomphaux depuis Romulus jusqu'à l'année 735 U. C., tel qu'il se trouve sur les 4 pilastres du mur sud de la Regia; il fait suivre chaque triomphe de tous les passages des auteurs latins et grecs qui l'ont mentionné ou qui y font allusion, en en discutant soigneusement l'année. Son étude est suivie de photographies des listes, telles qu'elles existent sur les pilastres et de tableaux indiquant comment elles sont réparties entre lesdits pilastres. ¶¶ 10e livr. es voyages de Pausanias en Grèce [R. Heberdey]. Étude de 116 p. qui se divise en 2 parties. I. Passages qui prouvent que P. a bien visité les pays dont il parle; témoignages directs, quand il dit expressément qu'il a parcouru le pays; indirects, quand on peut le conclure de ce qu'il raconte. Itinéraires suivis par Pausanias. A. Péloponnèse d'après les livr. 2-8; B. Grèce moyenne. La conclusion de cette étude est qu'on distingue dans le Péloponnèse trois itinéraires dont le centre est Argos: le plus étendu part d'Argos pour aller à Sparte, Gythion, le long de la péninsule du Taygète jusqu'à Abia et Messène, Mégalopolis, Heraia, Olympie, de là en Elide, à Dime et le long de la côte à Patra,

Aigion, Aigeira pour finir en Argolide. Deux itinéraires plus petits ont pour objets l'Argolide et l'Arcadie. On distingue quatre itinéraires pareils pour la Grèce moyenne, deux pour l'Attique et la Béotie et deux pour la Phocide et la Locride. Deux cartes sont jointes à cette étude. ¶¶ 11e livr. Les armes homériques [W. Reichel]. Étude de 150 p. accompagnée de figures insérées dans le texte. 1 Boucliers; 2 Αησήια et égides; 3 Cnémides; 4 Cuirasses; 5 Casques; 6 Arcs et manière de s'en servir; Appendice de Benndorf sur le Troiae lusus ou Troiae decursio, qui est d'origine italienne et qui est une lutte de vitesse à cheval : troia ou truia dérive du vieux latin truare, et par suite de la ressemblance des noms, il fut confondu plus tard avec le nom de Troja. A. K.

Numismatische Zeitschrift, t. 25, 2e part. juillet-décembre 1893. A l'occasion du jubilé de la vingt-cinquième année du Numismatische Zeitschrift [Le comité de rédaction]. Aperçu de ce que le N. Z. a publié pendant ses 25 premières années sur les diverses branches de la numismatique : Pour la numismatique grecque : travaux de F. Imhoof Blümer, J. Friedländer, A. Lévy, Otto Blau, Paul Becker, Fr. Kenner, P. Cl. Sibiljan, v. Sallet, B. Pick, J. v. Schlosser, A. D. Mordtmann, E. Merzbacher, Carl Peez, P. von Weckbecker, H. C. Reichard, Ch. W. Huber, Théodore Mommsen. Pour l'Égypte : travaux de E. v. Bergmann, Ch. W. Huber, J. Friedländer, A. v. Sallet, H. Brugsch. Pour la République romaine : A. Klügmann, M. Bahrfedt, Dr Carl Samwer, J. Neudeck. Pour la numismatique de l'Empire romain : Théodore Mommsen, Fritz Pichler, A. v. Sallet, Eug. Schott, P. N. Dechaut, Fr. Kenner, J. Friedländer, A. Tauber, Alexandre Missong, Andreas Markl, J. v. Kolb, Otto Voetter, Th. Rohde, Fr. Kenner, J. Scholz, Paul Lambros. ¶ Les monnaies romaines de l'empereur Gordien III et leurs falsifications antiques (fig.) [Otto Voetter]. Étude très détaillée de la chronologie des Antoniniens, depuis la fin de Caracalla jusqu'à la fin de Gordien III. En classant par séries les monnaies de Maximin aux deux Gordiens, on arrive à la conclusion qu'il y avait à Rome 6 officines, désignées d'ailleurs par les chiffres A—Z sur les monnaies de Philippe. Le monnayage de Maximin commence au 19 mars 235; ses émissions avec Tribunitia potestas II vont du 10 décembre 236 jusqu'à une époque peu avancée dans l'année 237. Du 27 mai à juillet 237, Rome frappa monnaie aux noms de Gordien I et II et plus tard aux noms de Balbin et Pupien auxquels le peuple ajouta Gordien III enfant comme César. Le monnayage de Maximin cessa en 237; trois mois après sa mort, le 15 juillet 238, Pupien et Balbin furent tués, et Gordien III fut fait Auguste. On peut, en comparant entre elles les monnaies de Gordien, les classer non seulement par officines mais encore par émissions; on peut aussi distinguer celles qui ne sont pas de Rome ainsi que celles qui sont fausses, et cela sans examen préalable du métal. V. divise les monnaies de Gordien III en sept classes : 1°) De l'avènement, 25 juillet 238 au 9 décembre 238 et trib. pot. II depuis le 10 décembre 238. 2°) 239, trib. pot. II 3°) Du 10 décembre 239 au 9 décembre 240, trib. pot. III, et du 10 décembre 240 au 9 décembre 241, trib. pot. IIII, cos. II. 4°) Du 10 déc. 241 tr. pot. V, cos. II, et du 10 déc. 242, trib. pot. VI, cos. II. 5°) Monnaies d'Antioche. Elles ont un style spécial et offrent cette particularité qu'il n'y a pas de rapport entre le type et la légende. On n'en connaît ni en or ni en bronze de cette catégorie. V. donne la liste de celles qu'il connaît; quant aux émissions latines d'Antioche en cuivre, Cohen (2e éd.) les donne sous les nos 496-529. 6°) Antoniniens avec buste à dr. et cuirasse vue de dos; la tête est très grosse et la barbe presque toujours très distincte. La seule de ces

monnaies datée est de la 5e année de Gordien ; on n'en connait ni en or ni en bronze. Elles forment un groupe de monnaies si ressemblantes entre elles et si différentes des autres que force est de les attribuer à un autre atelier. V. pense que c'est Viminacium ; preuves à l'appui. 7°) Falsifications antiques. Toutes les monnaies précédentes sont légales ; il en existe un certain nombre qui sont d'un argent moins pur ou fourrées. Ces monnaies fausses se divisent en deux classes : 1° Celles qui sont frappées à un coin impérial régulier ; 2° celles qui sont frappées à un coin irrégulier, privé ou barbare. 1° Droit de Gordien avec revers d'empereurs antérieurs ; Antoniniens de Gordien avec coins hybrides, avec revers d'empereurs postérieurs ; monnaies d'empereurs postérieurs avec revers de Gordien; Antoniniens frappés avec des coins réguliers sur les deux faces, mais dont le métal démontre la fausseté. 2° Celles de la seconde classe sont un denier et des Antoniniens. ¶ Antoniniens de l'impératrice Sulpicia Dryantilla (pl. 5) [Th. Rhode]. Pièce trouvée à Carnuntum et conservée au Musée de la Société de Carnuntum (Verein Carnuntum), à Deutsch-Altenburg, dans la Basse-Autriche. Dr. : SV...D...NTILLA AVG tête diadémée de l'impératrice, à dr., posée sur un croissant (INVS, restes d'une légende de Caracalla). Rvrs : ...ONI REGINE, Junon à g. debout, tenant de la dr. étendue une patère et de la g. un long sceptre. La conformité du style des monnaies de Sulpicia Dryantilla et de Regalianus autorise l'opinion qu'elle était la femme de cet empereur. R. ajoute une contribution aux monnaies déjà connues de ces deux personnages. — Voelter a signalé à T. des Antoniniens de sa collection, du temps de Trajan Dèce, qui, comme la monnaie de Sulpicia Dryantilla, sont des surfrappes de deniers d'empereurs précédents. Ce sont des Antoniniens de Q. Herennius Etruscus et de sa femme Etruscilla. La valeur en argent des Antoniniens et du denier était égale; cela laisse douteuse la question discutée si l'Antoninien valait deux deniers. Les Antoniniens ont dû coïncider avec une réduction de l'Aureus qui, de 45 à la livre, fut portée à 50. ¶ C. F. LEHMANN. *Das altbabylonische Mass- und Gewichtssystem als Grundlage der antiken Gewichts-, Münz- und Maassysteme* [A. Dedeking]. Bien au courant des derniers travaux. Analyse et discussion de qqs unes des opinions de L., qui « est aujourd'hui le représentant le plus autorisé des études fondamentales de métrologie comparée. » ¶ *Festschrift zur Feier des fünfzigjährigen Bestehens der numismatischen Gesellschaft zu Berlin* [v. Höfken]. Les travaux consacrés à la numismatique ancienne et analysés par le rpr, sont : Études sur le droit monétaire antique, par R. Weil. Impériales d'Alexandrie du Cabinet de Berlin, A. v. Sallet. Inédites romaines, par Max Bahrfeldt. ¶ N. van WERVEKE. *Les trésors d'Ettelbruck, de Reichlange et d'Arsdorf.* Ernst]. Le premier de ces trésors est composé de monnaies romaines trouvées le 9 octobre 1889 dans le duché de Luxembourg, au nombre de 600, allant de Gordien III à Galère. Le trésor de Reichlange, trouvé en 1893, également dans le Luxembourg, ne comprend que des monnaies de l'empereur Posthume. HENRY THÉDENAT.

Wiener Studien 16e an. 1re livr. Critique et explication du Charmides de Platon [A. Goldbacher]. Explication des passages suivants : p. 155. A; 157 D; 158 B et C; 160 E; 161 B; 167 A; 171 A; 174 D; 176 B. ¶ Excerpta Vaticana [L. Sternbach]. Texte de 16 passages tirés de la Sententiarum sylloge contenue dans le Cod. Vatic. Gr. n. 1144 et se rapportant à Alexandre le Grand; 28 pages de commentaire. ¶ La « Consolatio » de Cicéron [K. Schenkl]. Ce traité de Cicéron composé ainsi que l'Hortensius dans les années 45 et 44 av. J.-C., ne nous est pas parvenu; on en trouve des réminiscences très nombreuses dans le second discours « De reditu fratris » de

St Ambroise, qui lui a emprunté ses idées générales. ¶ Le Neposcodex de Göttweig [H. Muzik]. Rapprochements de plusieurs leçons d'un mss. de Corn. Nepos du couvent de bénédictins de Göttweig, avec le texte des autres mss du même auteur connus jusqu'ici ; sans avoir une très grande importance il permet de résoudre plusieurs questions difficiles. Description du Codex. ¶ Deux lettres inédites de St Augustin [C. Goldbacher]. Texte de ces deux lettres d'après un Cod. du 10e s. de la Bibl. Philipps à Cheltenham n° 2173; la première est adressée à un certain presbytre Cyprianus avec prière de la remettre à une dame romaine nommée Italica, la seconde aux presbytres Deogratias et Théodore et aux diacres Titianus et Comes. ¶ Analecta latina [E. Kalinka]. Leçons tirées de mss antérieurs au 13e s., pour les scolies de Térence, Lucien, la traduction latine de Josèphe, la Rhétorique de Cicéron et l'Ars de Samaragdus, Maximinus Victorinus et Eutychès. ¶ Études sur les plus anciens historiens de la littérature latino-chrétienne [J. Huemer]. Dans cet article de 28 p. H. montre comment St Jérôme dans son De viris illustribus s'est inspiré de l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe. ¶ Mélanges. Tragic. graec. fragm. adesp. 318 N [K. Schenkl]. Dans Philon 2, 468, 13 sqq. M. les mots πᾶσα γῆ πατρίς sont une citation d'un tragique grec. ¶ Sur Terentianus Maurus 1931 sq. [id.]. Les 4 vers de l'Ino de Livius Andronicus, qui se trouvent cités, ont peut-être été intercalés à l'époque où la poésie alexandrine s'étant acclimatee à Rome, on représenta à nouveau cette pièce en y introduisant un nouveau chœur. ¶ Sur les sentences de Publ. Syrus [id.]. St Ambroise, De Officiis 1, 2, 5 emploie en la modifiant une sentence citée par Ribbeck, App. sent. 120. ¶¶ 2e livr. Sur les Caractères de Théophraste [R. Münsterberg]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶ Hypéride. Premier discours contre Athénogènes [P. Vogt]. Découverte du papyrus acheté et publié par Révillout : c'est le plus ancien des mss d'Hypéride, il doit dater du 3e s. av. J.-C. Texte du discours. Commentaire détaillé de ce plaidoyer écrit entre 328 et 323 pour un Athénien qui avait été trompé dans l'achat d'un fonds de parfumerie. ¶ Sur la Théogonie d'Hésiode [Rzach]. Explications et corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶ Adnotatiunculae ad Senecae tragoedias [C. Schenkl]. Rétablit certains passages que Leo et d'autres éditeurs ont modifiés : en explique un certain nombre. ¶ Epilégomène aux fragments de Salluste d'Orléans [E. Hauler]. Le Cod. d'Orléans 169 (M) donne un certain nombre de fgments des Histoires de Salluste. H. les étudie à nouveau. ¶ Analecta latina [E. Kalinka]. Dans ce 2e article <cf. plus haut> K. traite d'un Commentarius antiquuus ad species nominis quae a Prisciano feruntur; d'un Dialogus magistri et discipuli de adverbiis localibus ; de l'emploi de la préposition " in „ dans la basse latinité; de questions de syntaxe; de scolies de métrique. ¶ Sur la quantité des voyelles latines [W. Meyer-Lübke]. Traité de la quantité des voyelles dans un certain nombre de mots, où Georges s'est trompé, ou ne s'est pas pas prononcé, puis d'autres mots où la quantité latine et la quantité romane ne sont pas la même. ¶ Mélanges. Sur les fgments de Sophocle [E. Holzner]. Corrections proposées pour 15 passages. ¶ Les tablettes de cire de Palmyre [A. Rzach]. On lit sur deux de ces tablettes le v. 347 des Erga d'Hésiode, puis immédiatement après le mot Δείου, qui n'est pas le nom de l'élève auquel les tablettes appartenaient, comme on l'a cru, mais qui désignent Hésiode lui-même. ¶ Les tribus des villes sous l'empereur Claude [W. Kubitschek]. Claude a réparti les nouveaux citoyens en deux tribus, les Mauritaniens dans la Quirina, les autres dans la Claudia. ¶ Corrections proposées par Aristophane, Aves 15-16 et Valer. Flaccus,

Argon., I, 669 sqq. [S. Spitzer]. ¶ Virgile, Énéide 6, 601 sqq. [K. Schenkl. En comparant ce passage avec celui de St Ambroise, De bono mortis 7, 33, qui s'en inspire, on voit qu'il y a dans les mss de Virgile, tels qu'ils existent, une lacune vers le vers 601. ¶ Sur Stace, Sylves 3, 3, 130 [Id.]. Explication de ce vers. A. K. 5

Zeitschrift fuer die oesterreichischen Gymnasien. 45e année, 1re livr. Histoire de la morale internationale chez les Grecs [S. Spitzer]. Par morale internationale, S. entend la morale entre les peuples de race grecque et il montre par l'histoire et la littérature; que l'idée que les peuples ont des devoirs les uns envers les autres, se développa peu à peu chez les Grecs. ¶ 10 Sur Horace Od. 3, 23 [H. Müller]. Cette ode a pour but de montrer l'opposition entre la foi du paysan honorant les dieux en toute simplicité et les pompes du culte officiel. Phidyle est la première paysanne sabine venue et non pas la vilica du poète comme on l'a dit. ¶ Praeco praedicat [J. M. Stowasser]. S. maintient contre Meyer Lübke que praeco dérive de praedico. ¶ Lud. 15 Herbst, *Zu Thukydides*. 2, B. 5-8 [Kalinka]. Éloges. ¶ Edm. Lange, *Thukydides u. sein Geschichtswerk* [Id]. Produit une bonne impression. ¶ *Aegyptische Urkunden aus d. kgl. Museen zu Berlin. Griech. Urkunden* 4-6 [ ]. Grands éloges. ¶ A. Thewrewk de Ponor, *Cod. Festi Farnesianus, 42 tabulis expressus* [R. Vari]. Éloges. ¶ Th. Stangl, *M. T. Ciceronis de oratore libri tres* [A. 20 Kornitzer]. Excellent. ¶ F. Smrcka, *Quae M. Tullius Cicero de philosophia merita sibi paraverit* [Id]. N'a pas de valeur scientifique. ¶ J. M. Stowasser, *Das verbum Lare* [W. Meyer-Lubke]. Appréciation sévère. ¶ Programmes *Xenia Austriaca* [S. Frankfurter]. Analyse : la 1re partie de ce recueil contient des articles très intéressants sur la phil. classique et l'archéol. ¶¶ 25 2e livr. Herodotea [J. Tkac]. Explications et corrections proposées pour 8 passages. ¶ Süpfle-E. Boeckel, *M. T. Ciceronis epistulae selectae*. A. Lange, *Auswahl aus Ciceros Briefen* [R. C. Kukula]. 1. Excellent pour les professeurs, mais pas fait pour les élèves; 2. Très bonne éd. de classe. ¶ J. M. Stowasser, *Latein. deutsches Schulwörterbuch* [E. Wölfflin]. Cherche à introduire 30 dans l'enseignement des pensées et non pas seulement des mots. ¶ V. Thumser. *K. F. Hermanns Lehrb. d. griech. Antiquit. I. Staatsaltertümer* [H. Swoboda]. Grands éloges avec qq petites réserves de détail. ¶ *Symbolae pragenses* [K. Schenkl]. Analyse des 15 travaux contenus dans ce recueil, et dont sept se rapportent à la philologie. ¶ Mélanges. B. Buchsenschütz, 35 *Xenophons Griech. Geschichte* B. 1-4 [J. Golling]. Éloges. ¶ Benseler-Autenrieth. *Griech. deutsches Schulvörterbuch* [Id.]. Il y a encore des améliorations à apporter. ¶ A. Greef, *Lexicon Tacitum*, fasc. 10 et 11 [Ig. Prammer]. Excellent. ¶¶ 3e livr. Sur Sophocle, Antigone [G. Schneider]. D'après Wecklein ce serait au coryphée qu'Antigone aurait adressé les vers 469 et 470, c'est a 40 Créon qu'elle les dit; S. répartit ensuite les vers suivants comme suit : 568 Ism.; 569 Créon; 570 Ism.; 572 Ant.; 571 et 573 Créon; 574 le chœur; 575 Créon; 576 le chœur. ¶ Sophocle, Ant. v. 797 πάρεδρος ἐν ἀρχαῖς [G. H. Muller]. Il faut lire σύνθρονος ἀρχαῖς. ¶ Analecta [C. Weyman]. Étudie les mots suivants : incolatus, au lieu de coaliter dans Arnobe, est l'équivalent du 45 grec παροικία; lupana dans Lactance dans le sens de meretrix et dérivant de lupa; secta a le sens de principes, caractère; senior minor dans les panégyriques; servator a le sens de salvator. ¶ Alb. Rabe, *Die Redaction d. demosth. Kranzrede* [F. Slameczka]. Recommandé. ¶ Luc. Müller, *Satiren u. Episteln d. Horaz; 2, Episteln* [A. Zingerle]. Éloges. ¶ A. Zingerle, *T. Livi* 50 *a. u. c. libri* 6, 1. lib. 36-38. Ed. maj. et min. [A. M. Schmidt]. Marche de pair avec les meilleures éditions de T. Live. ¶ E. Schlee, *Etymolog. Vocabularium J. Caesar* [A. Polaschek]. Bon dictionnaire, mais peu pratique pour

les élèves. ¶ EBELING-R. SCHNEIDER, *Schulwörterbuch zu Caesar mit besonderer Berücksichtigung d. Phraseologie* [ ]. Manque d'unité. ¶ SEYFFERT U. A. FRIES, *Ellendt Seyfferts Latein. Grammatik* [A. Schneidler]. Grands éloges de cette 37e éd. ¶ H. EICHLER, *Variationen zu Tacitus Annalen 1, zu Buch 1* [A. Scheindler]. Sera utile. ¶ S. BERGER, *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen âge* [K. Wotke]. Grands éloges. ¶ G. GILBERT, *Handbuch d. griech. Staatsalterthümer. 1. Der Staat d. Lakedaimonier u. der Athener* [H. Swoboda]. Des réserves. N'est pas à recommander à ceux qui abordent ces études; rendra des services à ceux qui sont déjà au courant des questions. ¶ H. WELZHOFER, *Geschichte d. Orients u. Griechenlands im sechsten Jahrhundert v. Chr.* [ ]. Des réserves. ¶ S. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates gr. et rom. illustr.* [J. Jüthner]. Recommandé. ¶ H. LUCKENBACH, *Abbildungen z. alten Geschichte* [E. Kalinka]. Utile. ¶ B. WOHLFART, *Novum Testamentum graece; 5. Die Apostelgeschichte* [J. Golling]. Simple indication. ¶ A. LANGE, *Auswahl aus Vergils Aeneis* [Id.]. Pratique. ¶ P. MARESCH, *Die Liviuslectüre in d. Quinta.* G. HERGEL, *Classikerlectüre u. Realien. Zur Liviuslectüre* [A. Schmidt]. 1. Mérite d'être lu; 2. Éloges. ¶ R. STICHLBERGER, *Zur Behandlung d. latein. Stilistik 1. Wortsellung* [S. Rappold]. Éloges. ¶¶ 4e livr. Les portes du sommeil dans les enfers de Virgile [R. Maxa]. Il est certain que les " geminae Somni portae " de l'Enéide 6, 893-896 sont une imitation d'Homère 19, 562-567, mais Nauck a tort de croire qu'ils sont dus à un interpolateur. Idée que se fait Virgile de l'enfer et de ses habitants, des ombres et des rêves. ¶ C. REHDANTZ-F. BLASS, *Demosthenes neun Philippische Reden 1.* [F. Slameczka]. Qq. réserves de détail sur cette 8e éd. ¶ Ad. DYROFF, *Geschichte des Pronomen reflexivum* [J. Golling]. Grands éloges. ¶ H. WENTZEL, *De infinitivi apud Justinum usu* [J. Benesch]. Qq. réserves. ¶ J. M. STOWASSER, *Lat. deutsches Schulwörterb* [A. Scheindler]. Qq. réserves, mais ce dict. fera époque, il fait honneur à son auteur. ¶ U. v. WILLAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Aristoteles u. Athen* [V. Thumser]. Très grands mérites, mais W. a le tort de ne pas tenir compte des objections et d'être trop sûr de son infaillibilité. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji* [J. Seemüller]. Excellent. ¶ Programmes. A. PIFFRADERI, *Disputatio de Demosthenis Philippica 1.* A. KIRSCHNEK, *Ueber die Aeschines Namen tragenden Briefe* [F. Slameczka]. 1. Sans valeur scientifique; 2. Rien de nouveau, mais intéressant. ¶ J. LOPOT, *Beispiele z. Einübung a. lat. Syntax... geschöpft a. Corn. Nepos* [J. Prammer]. Analyse. ¶ L. WINKLER, *Die Dittographien in a. nikomachianischen Codices des Livius 2* [A. M. A. Schmidt]. Fait avec soin et bien pensé. ¶¶ 5e livr. Le plan primitif de la politique d'Aristote [J. Zahlfleisch] Étude de 39 pages divisée en 2 articles. Z. montre que la Politique d'A. était disposée comme les éditions la donnaient jusqu'à ces derniers temps et il le prouve par l'examen du contenu de chaque livre, réfutant en passant les opinions des autres critiques. ¶ AMEIS-HENTZE, *Homers Odyssee.* G. 7-12; KOCH-CAPELLE, *Homers Odyssée*, 1-5; A. SCHEINDLER, *Wörterverzeichnis z. Hom. Iliadis A-Δ* [G. Vogrinz]. 1. Encore qq. objections; 2. Rien de nouveau, mais bon; 3. Répond complètement à son but. ¶ F. VOGEL, *Diodori Bibliotheca historica* [K. Wotke]. Appréc. favorable. ¶ L. MENDELSSOHN, *M. T. Cic. Epist. libri sedecim* [A. Kornitzer]. Est un monument de la sagacité et du sérieux de la science allemande ¶ J. M. STOWASSER, *Phaedri fabulae Aesopiae* [K. Wotke]. Bon. ¶ M. FICKELSCHERER, *Pauli Manutii epistulae selectae* [Id.]. Intéressant. ¶ J. KOCH, *Claudii Claudiadi carmina* [Id.] Rien de nouveau. ¶ VOIGT-LEHNERDT, *Die Wilderbelebung d. class. Alterth...* [id.]. Insuffisant. ¶ Ag. SAVELLI, *Temistocle dal primo processo alla sua morte* [A. Bauer]. Le point de départ de la chronologie de l'auteur est inadmissible. ¶ J. ROTHFUCHS, *Beitraege z. Method.*

d. altsprachlichen Unterrichtes, insbesondere des latein [J. Rappold]. Chaudement recommandé. ¶ P. CORSSEN, *Der Cyprianische Text d. Acta apostolorum* [K. Woltke]. Intéressant. ¶ Programmes. A. SKODA, *Der Froschmäusekrieg. Ovids Heroide Penelope Ulixi.* J. KORBC, *Ueber einige Nachrichten über Herodot die bisher als echt betrachtet wurden. Ueber die chronologie einiger Herodoteischen* 5 *Reisen* [A. Fischer]. 1, Réserves sur ces traductions de latin en tchèque; 2, Appréc. favorable. ¶¶ 6me livr. A. BAEHRENS-K. F. SCHULZE, *Catulli Veronensis liber,* K. JACOBY, *Anthologie a. d. Elegikern d. Römer.* I, *Catull* [A. Zingerle]. Appréc. favorable; 2, En progrès sur la précédente éd. ¶ DETTWEILER, *M. T. Ciceronis epistulae selectae:* Th. OPITZ, *C. Sallustii Crispi* 10 *bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae, 1. Bellum Catilinae* [R. C. Kukula]. 1, Eloges; 2, Le commentaire laisse beaucoup à désirer. ¶ J. LATTMANN, u. J. D. MÜLLER, *Griech. Gramm.* 1. *Formenlehre* et *Gramm. Hilfs-u. Uebgsb.* F. HOLZWEISSIG, *Griech Schulgram.* A. MÜLLER-FLENSBURG, *Griech. Schulgramm.*, et *Griech Lese u. Ubgsb.* [F. Stolz]. 15 1, Toujours les mêmes erreurs; 2, Répond à son but, mais qq. réserves; 3, Intelligemment fait; 4, N'est plus au courant de la science. ¶ J. TUROMAN, *Lat. Gramm. 1. Formenlehre* (en serbe) [J. Kirste]. A sa place marquée à côté des meilleures gramm. allemandes. ¶ A. LANGE, *Ergebnisse d. altsprachlichen Unterrichtes.* 1. *Commentar zu Ovids Metamorphosen* 1. B. 1-5 [J. Golling]. Des 20 réserves sur la méthode. ¶ F. CAUER, *Philotas, Kleitos, Kallisthenes Beitraege z. Geschichte Alexanders d. Grossen* [A. Bauer]. Instructif. ¶ J. FUCHS, *Der zweite punische Krieg u. s. Quellen Polybius u. Livius nach strategisch-taktischen Gesichtspunkten beleuchtet. Die Jahre 219 u. 218 mit Auschluss d. Alpenüberganges* [ ]. Eloges. ¶ Programmes A. PRIMOZIC, *Zur Homerlectüre* 25 1. O. K. KRISPIN. *Etym. Uebersicht d. homer. Sprache.* J. WISNAR, *Griech. Syntax.* 2, [F. Stolz]. 1, Bon; 2, Incomplet et plein d'erreurs; 3, Clair et bien fait. ¶ F. BULIC, *Die Rede d. Demosthenes gegen Midias* (en croate) [J. Skett]. Éloges. ¶ V. MATTEL, *D. griech. Lyrik u. d. Verwerthung im Gymnasial-Unterricht,* O. FRIEDEL, *Materialien z. Ovid Unterricht.* M. MOLCIK, 30 *Proben von Collectaneen z. lat. Classikern* (en tchèque) [K. Jurenka]. 1, Appréc. favorable; 2, Très bon. ¶ Compte rendu des séances de l'Eranos Vindobonensis pour le semestre d'hiver 1893-94. ¶¶ 7e livr. F. HARDER, *Auswahl aus Herodot* et *Schülercommentar* [J. Kukutsch]. Grands éloges malgré qq. réserves. ¶ F. BLASS, *Die attische Beredsamkeit;* 3, 1. *Demosthenes* [F. Slameczka]. 35 Indications des principales modifications de cette nouv. éd. ¶ E. TEZA, *La natura dell'uomo di Nemesio e le vecchie traduzioni in italiano e in armenio* [K. I. Burkhard]. A du mérite. ¶ A. GRUENEBERG, *De Valerio Flacco imitatore* [A. Zingerle]. Bon. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss d. vergl. Gramm. d. indogerm sprachen;* 2, *Wortbildungslehre* [R. Meringer]. Éloges. ¶ Edm. MEYER, *Unter-* 40 *suchungen üb. d. Schlacht im Teutoburgerwald* [A. Bauer]. Le ref. n'accepte pas les conclusions de l'auteur et regrette le ton de sa polémique. ¶ C. BÜNGER, *Auswahl aus Xenophons Hellenika* et *Schülercommentar,* etc.; Mart. FICKELSCHERER, *Pauli Manutii epistulae selectae* [K. Wotke]. 1, Dénote l'habileté et l'expérience du professeur; 2, Recommandé. ¶ F. HINTNER. 45 *Der Pflichtenstreit der Agamemnonskinder in Sophokles Elektra und seine Lösung.* 2 : Déluge de paroles très fâcheux. ¶ *Appunti critici al testo delle Trachinie* [H. St. Seldmayer]. Mérite d'être signalé à tous ceux qui s'occupent de Sophocle. ¶ C. WESSELY. *Bemerkungen zu einigen Publicationem auf dem Gebiete d. älteren griech. Paläographie* [W. Weinberger]. Important pour ceux 50 qui s'occupent de la critique de l''Αθην. πολ. ¶ J. N. FISCHER, *Zu Horaz zweitem Literaturbrief* [F. Hanna]. Consciencieux. ¶ W. BOGUTH, *M. Valerius Laevinus* [A. Bauer]. Rien de nouveau. ¶ G. MAIR, *Res Raeticae.* a) *der Brenner,*

Pryenn u. Herodots Πυρήνη. b) *Die Wohnsitze d. Genauni* [ ]. Les affirmations de l'auteur ne sont pas fondées. ¶ Soirées indogermaniques. Compte rendu de janvier à mai 94. ¶¶ 8 et 9e livr. Contribution à l'explication de l'Euthyphron de Platon [Suman]. Montre par quels arguments Platon prouve que τὸ ὅσιον et τὸ θεοφιλές ne sont pas identiques, puisqu'à la fin du dialogue le retour à la définition primitive n'est qu'apparent et que le τὸ ὅσιον se trouve en réalité bien défini dans le sens platonicien. — 1. Argumentation de 9 E-11 B. 2, p. 15 B; ¶ De la signification fondamentale du conjonctif en latin [B. Kruczkiewicz]. Le conjonctif est le mode du relatif, du dépendant, de l'affirmation relative. ¶ Le rhythme dans Démosthène [L. Eyssert]. On trouve dans les Olynth, 3, 34 un hexamètre καὶ παραχρῆμά γε τῆν αὐτὴν σύνταξιν ἁπάντων et 8,38 un tétramètre trochaïque ταῦτα μὴ ποιεῖν ἃ νῦν ποιεῖτε, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ... ¶ Supervacuanea et noxia dans Isaïe 2,20. [F. Weihrich]. Ces deux mots se trouvent dans une citation d'Isaïe que fait St Augustin De cons. evang. 1,28 n. 44. ¶ Explication [J. M. Stowasser]. S. explique un passage où il a été mal compris par H. Zimmer dans son excellent ouvrage Nennius vindicatus. ¶ G. Fraccaroli, *Le odi di Pindaro dichiarate e tradotte* [H. Jurenka]. Éloges. ¶ G. W. Botsford, *The Athenian constitution* [V. Thumser]. Recommandé. ¶ O. Hoffmann, *Die griech. Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen* [H. Schenkl]. Éloges. ¶ G. Robert Tornow, *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica* [E. Hauler]. Fait l'impression d'avoir été écrit pour le grand public; aurait été plus intéressant si l'auteur avait été au courant de plusieurs publications qu'il ne connaît pas. ¶ B. Maurenbrecher, *C. Sallusti Crispi Historiarum reliquiae; 2. Fragmenta* [E. Hauler]. Réalise un progrès. ¶ J. Golling, *P. Vergili Maronis carmina selecta* [H. St. Sedlmayer]. Appréciation favorable. ¶ Livres de classe pour l'étude du latin [H. Koziol]. Schulz-Weisweiler, *Ubgsb.*, 1 et 2, seront bien accueillis: F. Bleske-Müller, *Elementarbuch*, amélioré; Holzweissig, *Ubgsb*, gagne encore en valeur; vivement recommandé; Perthes-Gillhausen, *Lesebuch* et *Vocabularium*, se feront de nouveaux amis; Kübler, *Lat. Pensum*, en progrès; Lutsch, *Lehr. u. Lesebuch*, 2 vol., et Sternkopf, *Vocabularium*, 2 vol. Lutsch *Begleitwort*, excellents; Herzog-Fick, *Ubgsb.*, doit subir qq. changements; Busch-Fries, *Ubgsb.*, vivement recommandé, Bonnell-Geyer u. Mewes, *Ubgstücke*, rendra des services; Hauler, *Ubgsb.* et *Anhang*, méritent d'attirer l'attention; Meyer, *Lehrbuch f. Anfänger*, des réserves; Bruchmann, *Lesebuch*, des réserves; Lattmann, *Ubgsb.*, recommandé; Biedermann, *Ubgsb.*, bon, mais trop volumineux. ¶ R. Westphal, *Allgemeine Metrik d. indogermanischen u. semitischen Völker auf Grundlage d. vergleichenden Sprachwissenschaft.* G. v. Gabelentz, *Die Sprachwissenschaft. Ihre Aufgaben Methoden u. bisherigen Ergebnisse.* F. Max Müller, *Die Wissenschaft d. Sprache.* E. Siecke, *Die Liebesgeschichte d. Himmels. Untersuchungen zur indogerm. Sagenkunde* [R. Meringer]. 1, Sera utile, mais trop de fautes d'impression; 2, Éloges; 3, Éloge de ce livre traduit en allemand, mais il n'est pas fait pour les commençants; 4, Apprec. favorable, mais sera peu utile aux philologues classiques. ¶ F. Rühl, *Kleine Schriften von A. v. Gutschmid*, 3, 4, 5 [J. Krall]. Grands éloges. ¶ C. Nigra, *Inni di Callimaco su Diana e sui Lavacri di Pallade* [K. Wotke]. Tout philologue qui s'occupe de Callimaque devra avoir recours à cette traduction. ¶ G. Schimmelpfennig, *Erziehliche Horazlectüre* [F. Hanna]. Analyse. ¶ Programmes. 1, E. Kokorudz, *Ablativus, Locativus u. Instrumentalis b. Homer in formeller u. syntaktischer Beziehunge;* 2, J. Czubeck, *D. erste Buch d. Ilias i. polnischer Uebersetzung*; 3, Czyczkiewicz, *Untersuchungen z. zweiten Hälfte d. Odyssee* et *Betrach-*

tungen über Homers Odyssee ; 4, N. MAZANOWSKI, *Ueber d. Gastfreiheit d. Homerischen Griechen;* 5, O. GEGIOW, *Quaestiones in Aristophanis Vespas;* 6, F. CHOWANIEC, *De enuntiatorum, quae dicuntur, subjecto carentium usu Thucydideo* : 7, L. MYSLEWICZ, *Die Grabreden b. d. Griechen im class. Alterthume ;* 8, B. DOBRZANSKI, *Des Q. Horatius Flaccus Brief a. d. Pisones in polnische Verse übersetzt u. mit e. Einleitung u. mit erklärenden Anmerkungen versehen* (polonais). 9, L. KOCZYNSKI, *De flexura graecorum nominum propriorum apud Lucilium, Varronem, Lucretium, Vergilium ;* 10, Al. RADECKI, *Quatenus ex epistulis Plinianis litterarum romanarum status jam senescentium cognosci possit, quaeritur ;* 11, S. ZAREMBA, *Ueber die class. Philologie als Lehrgegenstand i. d. Schulen seit d. Zeit d. Renaissance bis a. u. Tage* (en polonais) [B. Kruczkiewicz]. 1, Appréc. favorable, qq. réserves ; 2, bon, même excellent ; 3, ont de la valeur ; 4, fait avec soin ; 5, éloges ; 6, exact et approfondi ; 7, pas assez approfondi, rien de nouveau ; 8, bon ; 9, petites réserves ; 10, est plutôt un tableau bien fait de la vie littéraire à Rome à cette époque ; 11, mérite d'être lu. ¶ 1, J. PRASAK, *Ueber Aristoteles Schrift* Ἀθηναίων πολιτεία ; 2, K. STEINHAUSER, *Einige Worte über die stoische Philosophie. Kaiser Marcus-Aurelius d. Philosoph ; Uebersetzung ausgewählter Stücke aus den Selbsbetrachtungen der Kaisers ;* 3, J. CHVAL, *Das gemälde des Kebes* ; 4, J, NOVAK, *Vier antique Standbilder ; Niobe ; Laokoon ; Zeus v. Otricoli ; Apollo v. Belvedere ;* 5, J. CHARVAT, *Das erste Buch der Lieder des G. Horatius Flaccus ;* 6, W. SEJVL, *Des Einfluss d. öffentlichen Lebens im alten Griechenland auf d. Entwicklung d. Beredsamkeit ;* 7, M. MOLCIK, *Probe v. Collectaneen z. lat. Classikern* ; [A. Fischer]. Tous ces programmes sont en tchèque. 1, Bon ; 2, Des réserves ; 3, Éloges ; 4, Intéressant ; 5, Des réserves sur cette traduction en vers accentués ; 6, Rien de nouveau, insuffisant ; 7, Recommandé. ¶¶ 10me livr. Encore qq. mots sur Cicéron. Verrines, 4, 2 [A. Hornetzer]. Défend la correction excellente de Jeeps, qui a proposé de lire " hospitis " au lieu de " oppidis " des mss, et il s'appuie sur Cicéron lui-même, De off. 1-53, où " fana " est considéré comme " loca communia ". ¶ Sur Ovide [A. Zingerle]. Dans Met., 13, 554, au lieu de " praedaeque assuetus amore ", lire " amori ". ¶ Sur César, B. G. 1. 2. 4 [J. Hilberg]. Au lieu de " bellum inferre possent ; qua ex parte homines bellandi cupidi " etc., lire " quo homines etc. ". ¶ Art. LUDWICH, *Batrachomachiae Homericae archetypon ad fidem codicum antiquissimorum rest.* [A. Rzach]. Éloges. ¶ R. KAPPES, *Vergils Aeneide ;* H. et K. BONE, *Latein. Dichter. 2. Virgil* [A. Primosic]. 1. Nouv. éd. améliorée ; 2. Éloges. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Flinders Petrie Papyri with transcriptions, commentaries a. index* [A. Wilhelm]. Éloges ; W. propose qq. lectures aux mss. ¶ Livres pour l'étude du latin [H. Koziol]. HERZOG u. SCHWEIZER, *Ubsgb.* Bon, mais trop volumineux ; P. MEYER, *Lehrb.* 2. Des réserves ; BUSCH-FRIES, *Ubgsb.* 2 et 3. Sont devenus plus pratiques ; BONNELLS-MEWES, *Ubgsb.* Recommandé ; HAUTZMANN, PFAFF u. SCHMIDT, *Lese-u. Ubgsb.* 2 et 3. Appréc. favorable ; PERTHES-GILLHAUSEN, *Leseb.* et *Vocabularum.* Chaudement recommandés ; H. MEURER, *Ilias latina* et *Wortschatz.* Répond à son but ; HENNINGS-GROSSE, *Elementarb.* Recommandé ; SCHMIDT, *Ubgsb.* Bien approprié à son but ; LATTMANN, *Ubsgb.* Vivement recommandé. ¶ G. LUMBROSO, *Progressi della egittologia Greco-Romana negli ultimi venticinque anni* [W. Weinberger]. Éloges. ¶ Programmes. 1. A. SCHMIDT, *Beiträge z. Livianischen Lexikographie 3. Gebrauch von " contra " ;* 2. R. STICHLBERGER, *Zur Behandlung d. lat. Stilistik* etc. ; 3. J. SPANDL, *Constructionsschwankungen i. d. lat. Sprache u. d. Ursachen* [J. Golling]. 1. Grande valeur ; 2. Éloges ; 3. Bon. ¶ F. BULIC, *Auctarium inscriptionum, quae a mense Junio a. 1888 ad mensem Junium a. 1892 in c. r. museum archaeologicum Salonitanum Spalati illatae sunt* [J. W. Kubitschek].

Eloges. ¶¶ 11e livr. Contribution à l'histoire de Denys I de Syracuse [J. Rohrmoser]. 1. C'est pendant sa 3me guerre contre Carthage, 383/2, que Denys s'empara de Sélinonte et d'Agrigente, et à la conclusion de la paix de 382, il dut rendre ses conquêtes d'au-delà du Halyke; pour le reste on garda le statu quo, mais non pas le statu quo ante bellum. 2. C'est à tort que Beloch dit que cette guerre dura jusqu'en 378. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Gramm. z. Homerlecture;* J. A. RANKE, *Präparation z. H. Odyssee*, B. 10. 11 [G. Vogrinz]. 1. Utile; 2. Bon. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien b. Horaz* [F. Hanna]. Malgré qq. réserves, cette 3me livr. a droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent d'Horace. ¶ C. ZIWSA, *Corpus script. ecclesiast.* Vol. 26. *S. Optati Mileuitani libri 7. Accedunt decem monumenta vetera ad Donatistarum historiam pertinentia* [R. C. Kukula]. Bon. ¶ M. GITLBAUER, *C. Nepotis vitae* [J. Golling]. Qq. réserves. ¶ F. FÜGNER, *D. Corn. Nep. Lebensbeschreibung* et *Erklärungen;* P. DOETSCH. *Corn. Nep.* et *Commentar;* F. HARDER, *Ovids Metamorphosen* et *Commentar* [Id.]. 1. Cette éd. laisse peu de liberté au prof., mais il peut s'en remettre à un aussi bon guide; 2. Utile. ¶ E. HASSE, *Der Dualis im Attischen* [Id.]. Remplit son but. ¶ H. ZIEMER, *Lat. Schulgramm* [Id.]. App. favorable. ¶ G. LANDGRAF, *Litteraturnachweise u. Bemerkungen z. lat. Schulgram* et *Compendium z. lat. Casussyntax* [Id.]. Excellents. ¶ Livres pour l'étude du latin [H. Koziol]. V. MÜLLER, *Lese u. Ubgsb.* et *Wörterverzeichnis.* Bons; WELLER-WOLFF, *Lat. Leseb. aus Herodot.* Éd. revue qui a encore plus de valeur; LEHMANN-DETTO, *Ubgstücke nach Caesar.* Recommandé; HOLZWEISSIG, *Ubgsb.* Vivement recommandé: HOFFMANN u. VOTSCH, *Ubgsb.* 2. Bon; W. FRIES, *Ubgsb.* Très complet; W. GILLHAUSEN-PERTHES, *Lat. deutsche Wortkunde.* Excellent; H. REICH, *Ubgsb. u. element Stilistik* et *Hilfsbuchlein.* Recommandés; KÖPKE-KÖHR, *Aufgaben.* Très bon. ¶ L. GÖTZELER, *Animadversiones in Dionysii Halicarnassensis Antiquitates Romanas* 1 [ ]. Complet et bien ordonné. ¶ Programmes. J. LOPOT, *Beispiele z. Einübung d. lat. Syntax* etc. [J. Rappold]. Rendra des services. ¶ Soirées indogerm. à l'univ. de Vienne [F. Bloch]. Compte rendu très bref. ¶¶ 12e livr. *Analecta Pindarica* [H. Jurenka]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages de Pindare, Olymp., à l'occasion d'une nouvelle édition critique que J. prépare. ¶ Analecta [C. Weyman]. Dans ce 2e article <cf. pl. haut 2e livr.> W. étudie les mots suivants : artificus, dans Cyprianus Gallus Exod. 20, 25, où il faut lire : artifica; discedere signifiant mori; indignus dans Apulée avec le sens de indigné; praeclarus signifiant clarior; spectaculum, synonyme de l'acte de regarder. ¶ S. MEKLER, *Herondas Mimiamben* [E. Hauler]. Intéressera le grand public et les philologues. ¶ O. HEINE, *M. T. Ciceronis orationes selectae 14; 1, Pro S. Roscio Amerino;* Th. SCHICHE, *M. T. Cic. Cato Major de Senectute;* HALM-G. LAUBMANN, *Cic. Ausgewählte Reden. 7, Die Reden f. L. Murena et f. P. Sylle;* J. FREY, *Ausgewählte Briefe Cic.;* O. WEISSENFELS, *Ciceros rhetorische Schriften* [A. Kornitzer]. 1, Répond aux exigences de la science contemporaine; 2, Bon, qq. réserves; 3, Très bon; 4, Grands éloges; 5, Grande valeur, surtout l'excellente introduction. ¶ Éditions de classe de Cicéron [R. C. Kukule]. 1. FICKELSCHERER, *Or. in Verrem 4;* 2. H. NOHL, *De imp. Cn. Pompei;* 3. *Pro Milone;* 4. *Pro Ligario; pro Deiotaro;* 5. Th. SCHICHE, *Laelinus.* 1. Pas fait pour les élèves; 2-5. Utiles, remarques de détail. ¶ F. STOLZ, *Histor. Gramm. d. lat. Sprache* [R. Meringer]. Très grands éloges. ¶ Livres pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. ZIMMERMANN, *Ubgsb :* Bon; HOLZER, *Ubgsb :* Recommandé aux jeunes philologues; THIELE, *Aufgaben :* Recommandé; HAUPT, *Verbal-Verzeichniss. :* Devra être revu; HARRE, *Hauptregeln d. Formenlehre :* Très bon; PERTHES-GILLHAUSEN, *Formenlehre :* Bon; PAPE, *Memorierverse z. Kasuslehre :* Des réserves; K. BECKER, *Haupt-*

regeln d. Syntax : Réserves ; FASBAENDER, *Kl. Sprachlehre :* Utile ; HARRE, *Syntax :* Excellent ; SCHULTZ-WETZEL, *Kl. Sprachlehre :* Très pratique. ¶ MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 18 et 19 [J. Prammer]. Toujours la même admirable exactitude. A. K.

BOHÊME.

Rédacteur général : JOSEF KRÁL.

Listy filologické 21 (1894). Articles de fond. [Zdeněk Vysoký]. Études sur la langue d'Hérodote. I. Les verbes σώζειν et χρῄζειν, chez Hérodote, doivent être écrits avec un ι souscrit au thème du présent. II. Pour le futur et l'aoriste le verbe σώζειν a le thème σω-θ; il serait aussi à recommander d'écrire, selon la meilleure tradition des manuscrits : χρήσειν, χρῆσαι, χρήσας au lieu de χρηίσειν, χρηίσαι, χρηίσας; III. L'auteur propose Her. II. 44 la lecture : καὶ ἐν αὐτῷ ἦσαν στῆλαι δύο, ἡ μὲν χρύσου ἀπέφθου, ἡ δὲ σμαράγδου λίθου λάμποντος τὰς νύκτας, μέγαθος < ἴσαι >. ¶ [Lubor Niederle]. Les nouvelles découvertes à Troie. L'auteur donne un aperçu des fouilles de W. Dörpfeld à Hissarlik en 1893, d'après lesquelles il faut chercher les restes de la Troie d'Homère, non pas dans la deuxième couche d'en bas, mais dans la sixième. A la fin l'auteur donne un aperçu des différentes couches, rangées selon leur âge. ¶¶ Analyses et comptes rendus. Max COLLIGNON, *Handbuch der griechischen Archaeologie ;* S. MURRAY, *Handbook of Greek Archaeology.* Recommandables [Fr. Groh]. ¶ Franz SUSEMIHL, *Geschichte der griechischen Litteratur in der Alexandrinerzeit.* Le livre est loué à cause des nombreux matériaux qui s'y trouvent, mais moins pour la forme et l'élaboration de la matière [F. Čáda]. ¶ Stephanus CYBULSKI, *Tabulae, quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur.* Recommandable [Fr. Groh]. ¶ Charles KOBLÍŽEK, *Petit aperçu de la religion, de la littérature et des antiquités romaines.* Tout est extrait d'un ancien livre classique allemand, sans nommer l'original [Antoine Krecar]. ¶ Jaroslav SCHULZ, *Thèmes suivis extraits de Xénophon.* Pour la plupart une compilation d'après des travaux étrangers sans nommer les sources; en outre, on y trouve quelques incorrections [Fr. Krsek]. ¶ Charles CUMPFE, *Poésies choisies de Q. Horace.* Bon livre classique. [Fr. Krsek]. ¶ Joseph NOVÁK, *Quatre statues antiques.* Travail parfait [F. Groh]. ¶ Auguste KREJČÍ, *Plutos d'Aristophane.* Traduction qui mérite d'être louée. [J. Král]. ¶ Édouard ŠTOLOVSKY, *Spécimen d'une traduction des poésies d'Horace.* Quelques incorrections métriques s'y sont glissées [J. Král]. ¶ Jaroslav ŠTASNY, *Les relations d'Athènes avec Alexandre le Grand avant son expédition d'Asie ;* Étude sur l'affaire d'Harpale. Œuvre qui excelle par la profonde connaissance des sources et par un jugement bien sain et modéré [Fr. Čáda]. ¶ Fr. VÁVRA, *Aratos.* Sans valeur littéraire [J. Štástný]. ¶ Jean VAREKA, *Les combats de César et Pompée à Dyrrhachium en l'an 48.* L'auteur tranche beaucoup de controverses d'une manière indépendante [J. Štástný]. ¶ Václav SEJVL, *L'influence de la vie publique sur le développement de l'art oratoire.* Dissertation écrite avec beaucoup d'habileté sans apporter rien de nouveau [Fr. Groh]. ¶ Antoine ŠKODA, *Traduction du poème pseudo-virgilien " Culex ".* Traduction aisée [V. Viravský]. ¶ Jean KONŮPEK, *Traduction de Thucydide II 1-54.* Louable [Fr. Groh]. ¶ François RUTH, *D. Junii Juvenalis sat. V. VII.* Traduction habile et claire [Fr. Snětivý]. ¶ Joseph FUCHS, *Der zweite punische Krieg und seine Quellen Polybius und Livius.* Le travail mérite attention, étant intéressant et indépendant [Ant. Krecar]. ¶ Charles

SVOBODA, *Parallèle des fables de Phèdre et d'Esope.* Bon [Fr. Čáda]. ¶ Fr. KOVÁŘ, *Legum Platonicarum libri alterius vindiciae.* L'auteur tient bien peu de compte de la littérature spéciale; il ne cherche pas même à résoudre les problèmes principaux. La forme laisse aussi beaucoup à désirer [Fr. Čáda]. ¶ Gabriel ŠURAN, *Aperçu de l'histoire de la littérature romaine.* Livre classique, bon [P. Hrubý]. ¶ Heinrich BRUNN, *Griechische Kunstgeschichte.* Il est à désirer que cette œuvre sans égale dans l'histoire des arts soit bientôt achevée [Fr. Groh].

HONGRIE.

Rédacteur général : J. KONT.

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série. Vol. XIV. 1894. 1er fasc. Plusieurs articles de fond sur des monuments préhistoriques et du moyen âge, parmi lesquels celui de J. Hampel sur les monuments chrétiens de la première partie du moyen âge en Hongrie (p. 23-53). Notices : Castra romains à Tokod et trouvailles archéologiques dans les comitats de Hont et de Esztergom (Gran) [V. Récsey]. Les imbrex portent l'inscription : Lucipini. TRB. Le castrum romain mesure du côté ouest 122 m., sud-est 90, sud-ouest 130 et nord-ouest 80. Sur un autel votif on a pu déchiffrer J. O. M. | // // N | // P // | // // R // A R | // // M | . Le castrum se trouve sur le chemin qui conduisait d'Aquincum à Crumerum. Dans le cimetière on a trouvé plusieurs objets du moyen âge. ¶ Monuments de Scarabantia (Sopron-Oedenburg) [Bella]. Sur l'emplacement de l'ancien Hôtel-de-Ville on a trouvé de nombreux monuments parmi lesquels deux marbres avec les inscriptions suivantes : Scarb (antiae) quaestor aed (ilitius) | ob honorem duum viratus | gratuitum d (onum) d (edit). — LLI—OBIION | ATUS. D | LD | ; en outre plusieurs marques sur des tuiles. ¶ F. KANITZ, *Römische Studien in Serbien* [Neudeck]. Important. ¶¶ 2e fasc. Quelques statuettes antiques en bronze du musée national à Budapest [V. Récsei]. Description des statuettes de Junon, d'Apollon, d'un Faune dansant, de Vulcain, de Mercure, d'Hercule et d'une Abundantia ou Fortuna; avec illustrations. ¶ Bourg rond antique, près de Krivadia [Szinte]. Description de ce bourg bien conservé qui se trouve en Transylvanie, sur la route de Pétroséný. ¶ La voie de Tibère au Bas-Danube [Neudeck]. Description détaillée de cette voie qui s'étendait de Viminacium par Gospodin jusqu'à Izlas et qu'on a souvent confondue avec celle de Trajan. Près de Izlas on a trouvé une inscription déchiffrée par Mommsen et Domaszewski : Su (b) c (ura) Hermogeni p (raefecti) P ? Rip (ae) leg (ionis) VII Cl (audiae) Parce; ce dernier mot indique l'endroit où se trouvait le fort et la source d'eau chaude. ¶ Antiquités de Sabaria [Kárpáti]. On a trouvé à Szombathely un relief haut de 18 cm. représentant Priape. ¶ Deux villages romains dans le comitat de Weissenbourg [Lichtneckert]. L'un de ces villages se trouvait entre Albe-Royale et Keresztes, l'autre près de Orond-puszta entre Csóka et Csákberény. ¶ *Bericht des Vereins Carnuntum* [Kuzsinszky]. Important pour tous ceux qui s'occupent des antiquités de la Pannonie. ¶ Traduction hongroise de *l'Ancienne Rome* de LANCIANI [x. y.]. Rendra de grands services. ¶ Hampel donne dans chaque livraison la liste des objets dont le musée national (département des Antiques) s'enrichit. ¶¶ 3e fasc. Articles de fond sur deux trouvailles de l'âge de bronze dans le comitat Bihar par Hampel, de Wekerle sur le lieu du tombeau d'Arpad. ¶ Les tumuli de Kiralyhelmecz

[Lehóczky]. Au nombre de quarante dans le comitat Bereg. ¶ KONT, *Lessing archéologue* [Száraz]. Bon et intéressant. ¶ On a élevé un petit musée à Alt-Ofen pour les nombreux monuments trouvés dans les fouilles d'Aquincum. ¶ La pierre avec l'inscription que le C. J. L. a publiée p. 458, No. 3937, avait disparu; on vient de la retrouver et elle est conservée au lycée d'Esztergom (Gran). Au lieu d'Antianus il faut lire Avitianus. ¶¶ 4e fasc. Conseils pratiques pour les fouilles systématiques des anciens cimetières [Sötér]. Expose les résultats de son expérience acquise pendant 12 ans de travail, où il a ouvert 584 tombeaux. ¶ Wosinszky expose le résultat des fouilles à Alsó-Nyék, Bella parle des trouvailles de Babot. ¶ Fouilles à Csúny et Oroszvár [Sötér]. Dans les cimetières on a trouvé plusieurs tuiles avec inscriptions (Legio X gemina pia fidelis, Cohors prima Asturum, Legio XIV gemina martia victrix). ¶ Les tumuli de Királyhelmecz [Lehoczky]. Trouvailles faites dans huit de ces tumuli. ¶ Congrès international d'archéologie à Serajevo [Hampel]. Compte rendu des travaux présentés. ¶ Les articles du Bulletin archéologique concernant les antiquités préhistoriques seront dorénavant traduits en allemand et paraîtront en même temps dans les " Ethnologische Mittheilungen " de Hermann. Cette publication appuyée par l'archiduc Joseph sera envoyée gratis à tous les savants compétents de l'étranger. ¶ L'inscription de Sopron [Domaszewsky]. L'inscription trouvée par Bella peut être lue : Pro s(alute) imp(eratorum) Diocletiani et Maximiani [nob] b(ilissimorum) Caes(arum) ex iusso... Barb(ius) Valentinus b(enc) f(iciarius) co(n) s(ularis) inscrib(sit); elle date de 292-305 après J.-Ch.; elle est importante, parce qu'elle montre que la Pannonie reçut un gouverneur " prima consularis ", si toutefois le monument fut placé après la réforme de Dioclétien. ¶ Inscription à Pannonhalma [Récsei]. Aux trois inscriptions de Pannonhalma, la maison-mère des Bénédictins de la Hongrie (Martinsberg), que le C. I. L. Nos 4375, 4380 et 4390 a publiées, il faut ajouter : Selle | An. XXX | L. Attius | Vet. Leg. | Con... |; l'inscription est tronquée. ¶ Cimetières à urnes à Dunaföldvár et la ruine romaine de Paks [Szelle]. Description de quelques urnes; parmi les inscriptions des tuiles les plus nombreuses sont : Co Maximin. et Ofar Maxent. Ar. ¶ RÉCSEI, *Pannonia ókori mythologiai emlékeinek vázlata* (Esquisse des monuments mythologiques trouvés en Pannonie) [rs]. Utile. ¶ *Aquincum Guide*, par KUZSINSZKY [rs]. Bon, rendra des services. ¶ GOHL. *A római birodalom pénzeiröl* (Sur les monnaies romaines) [a. a.]. Rien de nouveau. ¶ *Manuel d'archéologie* de SITTL [Ziehen]. Des lacunes en ce qui concerne la Hongrie. ¶ Travaux de l'Institut archéologique allemand. ¶¶ 5e fasc. Quelques antiquités scythiques [Smirnoff]. Description des monuments du musée de Bucarest classés sous le titre : Diferite obiecte din epoca Romana. ¶ Monuments romains à l'église de Pécs (Fünfkirchen) [Gerecze]. Lors de la restauration de la cathédrale, plusieurs monuments ont été mis à jour. Parmi les inscriptions on peut relever d'après Domaszewsky : ... decurio missicius alae II Aravac(orum) ann(orum) LX Ti(berius) Cl(audius) Cossic(i) V; la pierre provient probablement de Dálya (Teutoburgium), comp. C. I. L. III. nos 3271 et 10258; une autre inscription est publiée dans le même volume Suppl. 10291. L'inscription d'un autel votif qui provient de Cibalis (Vinkovcze) donne : Sacerdos p(rovinciae) P(annoniae) inf(erioris) II. vir (c)ol(oniae) Cib(aliscum) Gellia (no filio) v. s. [l. m.]; une autre : Soli invicto pro salute (imperatoris ?). ¶ Vase en verre de Scarabantia [Bella]. Description de ce vase fait par Diceus pour M. Licinius. ¶ L'umbo de Herpály [Sal. Reinach]. Parenté de ce monument avec ceux d'Osztropatak. Tous proviennent de la Hongrie et l'opinion de Hampel qui les date du commencement

du IVe siècle, est juste. ¶ Congrès international d'archéologie à Serajevo [Hampel]. Suite. De nombreuses illustrations empruntées au Glasnik, l'organe du Musée de Serajevo. ¶ Th. SCHREIBER, *Die alexandrinische Toreutik* [h.]. Bon. ¶ S. REINACH, *Bronzes figurés de la Gaule romaine* [H. I.]. Rendra de grands services. ¶ F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*. Sur les 588 inscriptions 157 proviennent de la Dacie et de la Pannonie. ¶ Antiquités de Sabaria [Kárpáti]. Sur un vase on trouve l'inscription : Q. G. Timbrionis flos ; dans une maison romaine on a découvert une cinquantaine de monnaies qui s'étendent depuis Auguste jusqu'aux Antonins. J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. Année 1894. Tome XVIII. 1er fasc. Sur le poète Lygdamus. [Geyza Némethy] Les poésies conservées dans le troisième livre de Tibulle sont de Lygdamus ; le fond en est vrai, mais pas assez précis. Nous ne savons rien du poète. Lygdamus et Neaera qui était sa femme ou sa fiancée sont des pseudonymes. Ovide a imité ces élégies qui sont uniques dans la poésie érotique des Anciens. Le jeune poète a de la force et de l'invention, mais il n'est pas encore maître de la forme. Une mort prématurée ou toute autre circonstance l'ont empêché d'atteindre la perfection. ¶ L'analogie dans la formation des mots néo-grecs [Guillaume Pecz]. Montre par de nombreux exemples combien de difficultés on trouve par suite de l'action continue de l'analogie dans la détermination grammaticale de la langue. On trouve à peine une catégorie où les formes soient fixes. ¶ Un traducteur d'Homère inconnu [Gy. Sebestyén]. C'est Emerich Simony qui a traduit en 1839 l'Odyssée et en 1841 l'Iliade. La traduction est restée en manuscrit et appartient maintenant à la Société philologique. ¶ *Aeschylos Oresteiája* (Traduction rythmique de l'Orestie) par J. CSENGERI [J. Hegedüs]. Malgré quelques défauts, digne d'éloges. ¶ *P. Cornelii Taciti*, Ab excessu divi Augusti (Annalium) libri I-VI. Ed. G. NÉMETHY [R. Vári]. Bon. ¶ *Griechische Denker* par TH. GOMPERZ [Hornyánszky]. Excellent. ¶ *Lateinische Schulgrammatik* par ZIEMER-GILLHAUSEN [Pecz]. A recommander. Πλατωνικὰ ζητήματα par G. KASSAI [H. C. Muller]. Sur l'authenticité des dialogues ; bon style. ¶ *A latin nyelvtani müszók* (Les termes techniques de la grammaire latine) par A. ROSETH [Pruzsinszky]. Peu réussi. ¶ *De Nicolai Isthvanffy Pannoni latinitate* par Soós [Jakoklovits]. Contribution importante au dictionnaire de la latinité magyare. ¶¶ 2e fasc. Sénèque auteur dramatique [J. Hegedüs]. Suite dans fasc. 3, 5, 6-7. Démontre que les tragédies de Sénèque sont l'expression de la philosophie stoïcienne. Discussion sur l'âge de l'Octavie ; elle est probablement de Lucain. Les raisons pour lesquelles la tragédie n'a pas pu s'élever bien haut à Rome. Les pièces faites pour la lecture. Caractéristique de chaque tragédie ; suit les opinions de Nisard. ¶ Nominativus cum infinitivo et Accusativus cum infinitivo dans l'Iliade et l'Odyssée [B. Incze]. Liste complète de ces deux constructions qui sont de date relativement récente et ne sont pas d'un emploi aussi fréquent chez Homère que dans les écrivains postérieurs à lui. ¶ Les ouvrages philologiques en France, 1891-1893 [J. Kont]. Suite dans fasc. 3-10. Analyse des ouvrages suivants : CROISET, *Histoire de la littérature grecque*, t. III ; EGGER, *Histoire de la littérature grecque* ; SORTAIS, *Ilios et Iliade* ; MAURY, *De cantus in Aeschylcis tragaediis distributione* ; DECHARME, *Euripide et l'esprit de son théâtre* ; BOUGOT, *Rivalité d'Eschine et de Démosthène* ; CHAIGNET, *Histoire de la psychologie des Grecs*, t. IV et V ; BÉNARD, *Platon, sa philosophie* ; HUIT, *La vie et l'œuvre de Platon* : HAUSSOULLIER, *Aristote, Constitution d'Athènes* ; RODIER, *La physique de Straton de Lampsaque* ; MILHAUD, *Leçons sur les origines de la science grecque* ; DUBOIS, *Examen de la géographie de Strabon* :

PUECH, *Saint Jean Chrysostome et les mœurs de son temps;* BATIFFOL, *Quaestiones Philostorgianae;* DARESTE, *La science du droit en Grèce;* DARESTE, HAUSSOULLIER et TH. REINACH, *Recueil des Inscriptions juridiques grecques;* PIERRE PARIS, *Quatenus feminae res publicas in Asia-Minore, Romanis imperantibus, attigerint;* HAUSER, *De Cleone demagogo;* FUSTEL DE COULANGES, 5 *Nouvelles recherches sur quelques problèmes d'histoire;* CLERC, *Les Métèques Athéniens, De rebus Thyatirenorum;* RADET, *La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades, De coloniis a Macedonibus in Asiam cis Taurum deductis;* MONCEAUX, *La Grèce avant Alexandre;* DESCHAMPS, *La Grèce d'aujourd'hui;* S. REINACH, *Chroniques d'Orient, Antiquités du Bosphore Cimmérien;* DUMONT, 10 *Mélanges d'archéologie et d'épigraphie;* PARIS, *Élatée;* HOMOLLE, *Comptes et inventaires des temples Déliens en l'année 279;* LECHAT, *Les sculptures en tuf de l'Acropole d'Athènes;* COLLIGNON, *Histoire de la sculpture grecque;* MILLIET, *Études sur les premières périodes de la Céramique grecque;* RAVAISSON, *La Vénus de Milo;* Paul GIRARD, *La peinture antique;* KONT, *Lessing archéo-* 15 *logue;* BABELON, *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale, Les Perses Achéménides, Chypre et Phénicie: Mélanges numismatiques;* Th. REINACH, *Les Origines du bimétallisme;* SERRE, *Étude d'architecture navale;* JORET, *La Rose dans l'antiquité et au moyen âge;* Léon BÉNARD, *Essai sur la signification et l'emploi des formes verbales en grec d'après le texte d'Hérodote;* BARON, 20 *De Platonis dicendi genere, Le pronom relatif et la conjonction en grec, et principalement dans la langue homérique;* BOISACQ, *Les Dialectes Doriens;* PSICHARI, *Études de philologie néo-grecque;* BERGER, *Histoire de l'écriture dans l'antiquité;* COUGNY, *Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules,* t. VI; Paul TANNERY, *Diophanti Alexandrini Opera omnia* (Collection 25 Teubner); DUPUIS, *Théon de Smyrne;* LEGRAND, *Le traité des corps flottants d'Archimède;* WEIL, *Euripide, Alceste;* COUVREUR, *Platon, Phédon;* CUCUEL, *Apologie de Socrate;* PESSONNEAUX *Lucien;* DALMEYDA, BOISACQ, *Herondas;* DE LA VILLE DE MIRMONT, *Les Argonautiques d'Apollonios de Rhodes;* Eugène LEVÊQUE, *Les Fables ésopiques de Babrios;* DELBOULLE, *Anacréon et les poèmes* 30 *anacréontiques;* OMONT, *La Poétique d'Aristote, Mscrit 1741 Bibl. nat.; Facsimilés des plus anciens manuscrits grecs en Onciale et en Minuscule de la Bibl. nat. du IV-XII siècles; Demosthenis Codex Σ;* GRAUX-MARTIN, *Notices sommaires des manuscrits grecs d'Espagne et de Portugal, Notices sommaires des manuscrits grecs de Suède.* ¶ GOUMY, *Les Latins:* REURE, *Les gens de lettres et leurs* 35 *protecteurs à Rome, De scriptorum ac litteratorum hominum cum Romanis imperatoribus inimicitiis;* A. COLLIGNON, *Étude sur Pétrone;* Émile THOMAS, *L'envers de la société romaine d'après Pétrone;* FABIA, *Les sources de Tacite dans les Histoires et les Annales;* RÉBELLIAU, *De Vergilio in informandis muliebribus quae sunt in Aeneide personis inventore;* CAMPAUX, *Histoire du texte* 40 *d'Horace;* DEVAUX, *Quid vere Romanum lyricis Horatii carminibus insit;* CLARETIE, *De Papinii Statii Silvis;* DELFOUR, *De narrationibus quae sunt in Sancti Augustini sermonibus;* DEWAULE, *Aulus Gellius quatenus philosophiae studuerit,* DORISON, *Quid de Clementia senserit L. Annaeus Seneca,* DE LA BROISE, *Mamerti Claudiani vita eiusque doctrina de anima hominis;* BEURLIER, *Le culte* 45 *impérial, son histoire et son organisation, depuis Auguste jusqu'à Justinien; De divinis honoribus quos acceperunt Alexander et successores eius;* BEAUDOUIN, *Le culte des empereurs dans les cités de la Gaule Norbonnaise;* LAZAIRE, *Études sur les Vestales;* CUQ, *Les Institutions Juridiques des Romains* I. vol. MELIN, *Essai sur la clientèle romaine:* DELOUME, *Les Manieurs d'argent à Rome jusqu'à* 50 *l'Empire* 2e éd.; AUDIBERT, *Études sur l'histoire du droit romain I. La folie et la prodigalité;* MAY et BECKER, *Précis des institutions du droit privé de Rome;* FUSTEL-JULLIAN, *Questions historiques : La Plèbe;* FONTANE, *Rome de 754 à 63*

av. J. Chr.; HENNEBERT, *Histoire d'Annibal*, vol. III. STOFFEL, *Guerre de César et d'Arioviste et premières opérations de César en l'an 702*, GSELL, *Fouilles dans la Nécropole de Vulci;* CAGNAT, *L'Armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les Empereurs;* CAGNAT et BOESWILLWALD, *Timgad, une* 5 *cité africaine sous l'empire romain;* CAGNAT, *Lambèse;* PALLU DE LESSERT, *Vicaires et Comtes d'Afrique de Dioclétien à l'invasion vandale, Nouvelles observations sur les Assemblées provinciales dans l'Afrique romaine;* WAILLE, *De Caesareae monumentis quae supersunt;* CAT, *Essai sur la province romaine de Maurétanie Césarienne;* SIMAIKA, *Essai sur la province romaine d'Égypte;* 10 JULLIAN, *Gallia*, DESJARDINS, *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*, vol. IV. JULLIAN, *Inscriptions de Bordeaux;* BAZIN, *Villes antiques : I. Vienne et Lyon gallo-romains. II. Nîmes, gallo-romain;* Camille JULLIEN, *Le fondateur de Lyon; Histoire de L. Munacius Plancus*, ESPÉRANDIEU, *Inscriptions antiques de Lectoure;* ALLMER et DISSARD, *Inscriptions antiques du Musée* 15 *de Lyon. vol. IV.* LE BLANT, *L'Épigraphie chrétienne en Gaule et dans l'Afrique romaine;* HAVET, *La prose métrique de Symmaque et les origines métriques du Cursus;* D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les noms gaulois chez César et Hirtius;* E. THOMAS, *Discours de Cicéron contre Verres, Divinatio in Qu. Caecilium;* MARTHA, *Brutus;* DOSSON, *De bello Gallico;* FABIA, *P. Terenti Afri Adelphoe;* 20 BENOIST-GOELZER, *Nouveau Dictionnaire latin-français;* BONNET, *La Philologie classique;* BATIFFOL, *L'Abbaye de Rossano, Contribution à l'histoire de la Vaticane;* NOLHAC, *Pétrarque et l'humanisme, De Patrum et medii aevi scriptorum codicibus in bibliotheca Petrarcae olim collectis;* LEGRAND, *Cent dix lettres grecques de François Filelfe.* ¶ Le 42e Congrès des philologues allemands à 25 Vienne [Thewrewk]. Les philologues hongrois qui ont pris part pour la première fois à ce Congrès ont démontré que la philologie est bien cultivée en Hongrie. ¶¶ 3e fasc. La question des traductions en vers [Csengeri]. Réponse à Hegedüs. ¶ *Görög olvasó-és gyakorlókönyv* (Livre de lectures et d'exercices grecs) par J. MAYWALD [Gyomlay]. A recommander. ¶ *Platon és* 30 *Aristoteles* (Morceaux choisis de Platon et d'Aristote, traduction hongroise avec commentaire) par PÉTERFY, GYOMLAY et ALEXANDER [Hittrich]. Éloge. ¶ *Caractères et principes de l'œuvre de Thucydide* par SERÉDI [Kiss]. Bon. ¶ *Les compléments des phrases en latin* par OBELCZ [Bódiss]. Faible. ¶¶ 4e fasc. Les descriptions des boucliers d'Achille et d'Hercule [Jakobovits]. Énumère les 35 opinions des savants qui se sont occupés de cette question et s'étend sur les motifs des descriptions et sur leurs rapports avec tout le poème. Reconstitution du bouclier d'Achille. ¶ Adnotationes in Luciani Peregrinum [Hittrich]. Propose cap. 3, au commencement : δράματος διασκευή (au lieu de πραγματος δ.) ib. διὰ τοῦ γυμνασίου αὐλῶν (au lieu de αὐτῶν) chap. 4. καὶ 40 Διόνυσος κεραυνῷ que l'édit. Lévi supprime avec raison provient des mots οὕτως Διὸς κεραυνῷ qu'un copiste a ajoutés. ¶ *Pauly's Real-Encyclopaedie der class. Alterthumswissenschaft*, herausgegeben von WISSOWA [Vári]. Indispensable. ¶ *Cicéron, homme d'État* par BESSE [Tóth]. Contre Mommsen et Drumann, mais peu réussi. ¶¶ 5e fasc. Remarques sur l'édition d'Horace par 45 Pozder [Brassai]. Suite dans le fas. 6-7. Objections contre certaines leçons. ¶ *Herodotos történeti Könyvei* (Traduction d'Hérodote livre IV-IX) par GERÉB [Némethy]. Bon. ¶ Le poème de Paraspondylos Zotikos sur la bataille de Varna (1444) par G. Pecz [Némethy]. Édition et commentaire dignes d'éloges. ¶ *Cornelii Taciti Dialogus de Oratoribus* éd. W. PETERSON [Pozder]. 50 L'Introduction est excellente. ¶ MOSER, *Explication de l'Ode I. 20, d'Horace.* ¶ SCHMIDT, *La bataille de Cannes* [Bódiss]. Rien de nouveau, mais bons pour les élèves. ¶¶ 6e 7e fasc. *Vetus hymnarium ecclesiasticum Hungariae*, par J. DANKÓ [Erdélyi]. Important. ¶ *Histoire de la littérature romaine* par LEF-

FLER [Schmidt]. Faible. ¶ SZABÓ, *L'influence du VIe chant de l'Énéïde sur les poètes latins* [Némethy]. Faible. ¶ Nécrologie de Robert Fröhlich, l'épigraphiste qui a préparé la géographie de l'ancienne Pannonie [Hampel]. ¶ La littérature philologique hongroise en 1893 [Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et littératures de tous les peuples. 1899 numéros. ¶¶ 8e fasc. Parallèle entre les Anciens et les Modernes [Bartal]. Suite dans fasc. 9 et 10. Énumération des nombreux passages des écrivains romains que les poètes modernes, surtout de la Hongrie, ont traduits ou imités dans leurs œuvres. ¶ Prononciation des lettres grecques et latines d'après les témoignages de l'ancienne littérature hébraïque [Krausz]. Suite dans fasc. 9 et 10. Passe en revue presque toutes les lettres et apporte de nombreux exemples de transcriptions hébraïques à l'appui de leur prononciation. ¶ *Œuvres choisies de Platon* (Eutyphron, Apologie, Criton, Phédon) Trad. et annotées par GYOMLAY [Bódiss]. Excellent. ¶ Εἰκοσιπενταετηρὶς τῆς καθηγεσίας Κονσταντίνου Σ. Κόντου [G. Pecz]. 14 mémoires de haute valeur offerts par ses collègues à Kontos. ¶¶ 9e fasc. *Histoire de la littérature grecque* par JEBB, trad. par FINÁCZY, 3e édit. [Dóczi]. Utile. ¶ *Ciceronis oratio de imperio Gnaei Pompei* par RÁCZ [Bódiss]. Bon. ¶¶ 10e fasc. *Rome et Carthage pendant la deuxième guerre punique* par KALCSOK [Bódiss]. Rien de nouveau. ¶ *Traduction en vers du IIe chant de l'Iliade* par KOLLMANN [Bódiss]. Peu réussie. ¶ *Matériaux pour l'histoire de la guerre du Péloponnèse* par KIRÁLY [Bódiss]. Manqué. J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Annales du Cercle archéologique de Mons. T. 23 (1892). Découverte d'antiquités à Nouvelles et à Asquillies. La villa belgo-romaine de Nouvelles [Em. De la Roche]. Découverte d'un aqueduc servant à la villa, etc.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. T. 7 (1893). Le pèlerinage d'Olympie (figg.) [Ch. Buls]. Article de vulgarisation. ¶ La villa belgo-romaine de Nouvelles <suite. Cf. R. des R. 16, 198, 34-36> [Em. De la Roche]. Détermine le parcours de l'aqueduc servant à la villa. ¶ Fouilles exécutées sur l'emplacement de Carnuntum (avec pl.) [J. Presl]. Courte notice. ¶ Les fouilles de Cheseaux et de Morrens (Suisse) [E. Delessert de Mollins]. Découverte de divers objets datant de l'époque romaine : mosaïque, ustensiles, poteries, etc. ¶¶ T. 8 (1894). Découverte d'une sépulture belgo-romaine à Tillet (prov. de Luxembourg) [S. De Schryver]. Poteries ; une hache de fer.

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 20 (1893-1894). Les grands domaines et les villas de l'Entre-Sambre-et-Meuse sous l'empire romain [Alf. Bequet]. Aux 2e et 3e s. la Belgique méridionale était partagée en domaines plus ou moins étendus, sur lesquels s'élevait la villa ou habitation du maître (type : la villa d'Anthée). La villa urbana, la villa rustica et les vici. Organisation du travail : exploitation des terres et industrie. Condition des travailleurs : esclaves, colons, affranchis. Les cimetières de colons et d'esclaves ; objets déposés dans les tombes. « Tout le confort de la civilisation romaine se trouvait réuni dans la villa d'Anthée. » Ateliers pour le travail du fer et du bronze. La vie du château. Incursion des barbares ; ruine des villas. A la fin du 4e s., la Belgique méridionale n'était

plus qu'un désert. ¶ Trouvailles archéologiques aux environs de Namur [A. Mathieu]. Cimetière du 2e s. à Malonne. Trouvailles à la Basse-Anhaive : médailles romaines, poteries, etc. Tombes belgo-romaines à Jambes (urnes, coupes, objets de bronze et de fer, etc.). Établissements industriels romains à Flawinnes (probablement fabrique de produits céramiques et fourneaux pour la fonte du minérai de fer. ¶ Verre à courses de chars, de Couvin (avec fig.) [H. Schuermans]. Dans les sépultures romaines découvertes à Couvin, on a trouvé, entre autres objets, une coupe sans pied, envers sur laquelle 4 quadriges sont représentés, avec l'inscription : « Pyrame va<le> — Eu<ti>che va<le> — Hierax va<le> — Olympe va<le>. » Cette coupe peut être considérée « comme une des perles du Musée de Namur ». Elle a été fabriquée par le « soufflage en moule ». Étude sur les autres vases du même genre. Époque, destination et provenance des vases à auriges. ¶ L'oppidum Atuatucorum [E. D. M]. Rien ne garantit l'exactitude de 53 000 prisonniers aduatiques mentionné par César.

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 63e année, 3e série, t. 25 (1893). La liberté de conscience à Rome [A. Giron]. Étudie la conduite du gouvernement romain à l'égard des religions étrangères et notamment du christianisme. Mesures prises contre les chrétiens ; sur quoi elles étaient fondées. Les persécutions. L'édit de tolérance. Le christianisme se fait à son tour persécuteur. « La centralisation politique et administrative devait aboutir à l'unité religieuse et à l'anéantissement de la liberté de conscience. » ¶¶ T. 26 (1893). Observations complémentaires sur la lecture de A. Giron relative à la liberté de conscience à Rome [A. Wagener]. Rectifie les assertions de Giron en s'appuyant notamment sur les recherches de Mommsen. Les croyances des chrétiens étaient, sous l'empire, réprimées 1° par la loi pénale (loi de majesté) ; 2° en vertu du simple droit de coërcition des magistrats. Distinction, au point de vue de la liberté de conscience, entre les citoyens romains et les étrangers. Situation particulière des chrétiens et des juifs. Le gouvernement impérial, si sévère pour les premiers, se montra très tolérant à l'égard des seconds. ¶ Rapports sur le mémoire de WALTZING, *Les corporations d'artistes et d'ouvriers à Rome* [Wagener, P. Willems et Vanderkindere]. Ce mémoire, couronné en 1889, a été remanié et complété par l'auteur. Les rapporteurs en proposent l'impression. Wagener signale quelques inscriptions nouvelles citées par Oehler dans l' « Eranos Vindobonensis ». ¶¶ 64e année, t. 27 (1894). Remarques sur quelques passages de Térence et de Sénèque [Paul Thomas]. I. Sur l'Eunuque de Térence : défend l'authenticité du v. 38 du prologue ; au v. 267, lire : « Sed Parmenonem ante ostium hic adstare tristem video », interprétation des vers 311-312 et 512-514. II. Sur Sénèque, Consol. ad Marc. : Conjectures sur 2, 4 ; 3, 4 ; 5, 6 ; 11, 3 ; 18, 2 ; 20, 4 ; 21, 1 ; 22, 5 ; 24, 3. ¶ Rapports sur un mémoire d'Alphonse WILLEMS, *Notes sur les Guêpes d'Aristophane* [Wagener et P. Willems]. Conclusions favorables ; Wagener fait de légères réserves. ¶ *Notes sur les Guêpes d'Aristophane* [Alphonse Willems]. Eloge de l'édition de van Leeuwen. Interprétation de αὐλή (v. 131) et de ψευδαμάμαξυν (v. 326) ; placer 538 avant 529 et 530 avant 539 ; interprétation des v. 757-759, 774, 1060-1063, 1172, 1370, 1495. ¶ T. 28 (1894). Rapports sur un mémoire de H. FRANCOTTE, *L'antidosis en droit athénien* [P. Willems, Vanderkindere, Wagener]. Conclusions favorables. ¶ Note sur P. THOMAS, *La littérature latine jusqu'aux Antonins* [Wagener]. L'auteur s'est appliqué à mettre en lumière le caractère original de la littérature romaine. ¶ Rapports sur un mémoire de Ch. COMHAIRE, *Emploi de l'ardoise pour couvrir les toitures en*

Belgique, sous la domination romaine [Piot, de Chrestret de Haneffe, Wagener]. Ce mémoire n'apporte rien de neuf. ¶ Note sur le 2e fascicule des *Anecdota Bruxellensia : Les extraits de Platon et de Plutarque du ms. 11360-11363*, par L. PARMENTIER [P. Thomas]. Travail soigné; résultats intéressants.

Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi. T. 19 (1893). Urne cinéraire en plomb de l'époque belgo-romaine trouvée à Fontaine-Valmont [D. Van Bastelaer]. Description. ¶ Le cimetière belgo-romain de Courcelle [D. Van Bastelaer]. Description de l'emplacement du cimetière et des objets trouvés.

Mémoires couronnés et autres Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique. Collection in-8°. T. 47 (1893). Euripide et Anaxagore [L. Parmentier]. On ne peut révoquer en doute l'existence de relations entre Euripide et Anaxagore, ni l'influence du philosophe sur le poète. L'auteur essaie de déterminer la part de cette influence dans les tragédies d'Euripide : allusions à la personne d'Anaxagore, idées empruntées à celui-ci, etc. ¶ L'organisation de la cité athénienne et la réforme de Clisthènes [H. Francotte]. Résumé des travaux modernes, avec quelques idées personnelles, particulièrement sur l'exercice des droits de citoyen et le rôle respectif de la phratrie et du dême après Clisthène.

Messager des sciences historiques. Année 1894. De la propriété foncière dans la Grèce ancienne [Ad. D.]. Analyse du livre de P. GUIRAUD. ¶ Une page de l'histoire intime de Rome : la Préture [J. Proost]. Résumé populaire.

Muséon (Le). T. 12 (1893). Études d'histoire lycienne [J. Imbert]. Commentaire historique de deux inscriptions bilingues. ¶¶ T. 13 (1894). G. EBERS, *Antike Portraits* [K. Piehl]. Analyse.

Revue belge de numismatique. 49e année (1893). Numismatique d'Édesse en Mésopotamie, 3e article <cf. R. des R. 17, 153, 52> (avec pll.) [E. Babelon]. Le monnayage royal d'Édesse cessa dans la dernière année du régime de Caracalla, pour faire place au monnayage colonial, à légendes grecques. Monnaies de Macrin et Diaduménien, Élagabale Alexandre Sévère (à partir de son règne, Édesse prend le titre de « Métropole »), Maximin, Gordien le Pieux et Tranquilline. Restauration du trône des Abgars. Fin du monnayage d'Édesse. ¶¶ 50e année (1894). Britomartis, la soi-disant Europe sur le platane de Gortyne (avec pll.) [J. Svoronos]. La femme figurée sur les didrachmes de Gortyne n'est pas Europe, mais la déesse Britomartis ; le prétendu platane est un chêne ; l'aigle qui se trouve à côté représente Minos-Zeus.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 37 (1894). 1re livr. Grammaires et textes : ἄδελφε ou ἀδελφέ? [J. Keelhoff]. La plupart des grammaires donnent la forme ἄδελφε, tandis que dans les textes on lit ἀδελφέ. ¶ A propos d'un ἵνα ἐκβατικόν [J. Keelhoff]. Emploi d'un ἵνα à sens consécutif dans un passage d'Athénagore et dans un passage de Plutarque. ¶ La valeur historique de la Πολιτεία Ἀθηναίων d'Aristote [J. Frederichs]. Résume l'état de la question. ¶ Note sur Salluste, Oratio Lepidi, 1 [P. Thomas]. L'ablatif « metu vestro » est un ablatif analogue à « spe », « opinione », etc., après un comparatif. ¶ L. PARMENTIER, *Euripide et Anaxagore* [J. Bidez]. Travail savant, ingénieux et original, plein de remarques neuves et d'aperçus suggestifs. L'auteur a victorieusement démontré qu'Euripide est bien un disciple d'Anaxagore. ¶ G. CURCIO, *Studio su P. Papinio Stazio* [P. Thomas]. Bonne monographie, témoignant d'une grande sobriété de jugement. ¶ F. NENCINI, *Quaestiones Terentianae*, I et II [P. Thomas]. Les corrections proposées sont sujettes à contestation. ¶¶ 2e livr. Malalas et Corippe

[F. Cumont]. Dans sa digression sur le cirque (In laud Justin., I, 314 et suiv.), Corippe s'est inspiré d'un passage de la Chronique de Malalas (p. 175 éd. Niebuhr). ¶ ἴσος et le génitif [J. Keelhoff]. Un exemple incontesté de cette construction se trouve dans la Πρεσβεία d'Athénagore, p. 3 éd. Schwartz. ¶ A propos d'un passage de Lysias [Rutten]. Conserver dans Lysias, Or., 9, la leçon λέγει ὅτι... ποιήσειν, autorisée par des exemples analogues. ¶ P. FÉRON, *Notions d'accentuation grecque* [L. Preud'homme]. Quelques critiques. ¶¶ 3e livr. V. THUMSER, *Hermann's Lehrbuch der griechischen Antiquitäten ;* G. BUSOLT, *Die griechischen Staats-und Rechtsalterthümer* [H. Francotte]. L'ouvrage de Thumser se recommande par l'abondance des renseignements, mais la méthode de l'auteur est sujette à certaines critiques. Celui de Busolt se distingue par la netteté, la clarté, la précision et l'exactitude. ¶¶ 4e livr. Quelques mots sur la grammaire grecque et la critique des textes [J. Keelhoff]. Montre par divers exemples qu'on a souvent voulu corriger les textes en vertu de règles de syntaxe mal établies. ¶ Paul LEJAY, *Morceaux choisis des Métamorphoses d'Ovide :* ID., *M. Annaei Lucani de Bello civili liber primus* [P. Thomas]. L'édition des Métamorphoses est un livre classique fort recommandable ; celle du premier livre de Lucain fournit, avec les éléments d'une explication approfondie, des renseignements nouveaux sur la critique du texte, mais elle porte des traces de précipitation. ¶ Émile THOMAS, *Cicéron, Verrines* (Divinatio et l. IV-V), nouv. éd. [P. T.]. Cet excellent ouvrage n'a fait que gagner sous sa nouvelle forme. ¶ Th. STANGL, *Bobiensia* (sur les scolies de Cicéron) [P. T.]. Remarquable par la méthode ; corrections heureuses. ¶ J. VITEAU, *Étude sur le grec du Nouveau Testament : syntaxe des propositions ;* ID., *De Eusebii Caesariensis duplici opusculo* περὶ τῶν ἐν Παλαιστίνῃ μαρτυρησάντων [F. C.] Le premier ouvrage sera très utile ; le rp. approuve les conclusions du second. ¶¶ 5e livr. C. MEISSNER, *Petit traité des synonymes latins,* trad. P. ALTENHOVEN [J. Haust]. Utile, mais devrait être remanié. ¶ G. ANRICH, *Das antike Mysterienwesen in seinem Einfluss auf das Christentum* [L. Parmentier]. Le rp. loue la conscience, l'érudition et la prudence de l'auteur ; il signale quelques points qui auraient pu être plus développés. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristoteles und Athen* [H. Francotte]. L'auteur ne doute jamais de lui-même et souvent il affirme plus qu'il ne démontre. Malgré ces défauts, son livre est des plus instructifs. Analyse, mêlée d'objections, des principales questions traitées. ¶ G. SETTI, *I mimi di Eroda ;* G. DALMEYDA, *Les mimes d'Hérondas ;* R. MEISTER, *Die Mimiamben des Herondas ;* O. CRUSIUS, *Die Mimiamben des Herondas ;* P. RISTELHUBER, *Les mimes de Hérodas* [Ém. Boisacq]. La traduction de Setti est d'un tour aisé et agréable ; ce qu'il y a de meilleur dans le travail de Dalmeyda, c'est l'introduction ; les ouvrages de Meister et de Crusius sont du plus haut mérite ; Ristelhuber n'est que « le parasite » des deux philologues allemands. ¶¶ 6e livr. *Joannis Stobaei Florilegium, lib. III,* ed. O. HENSE [P. Thomas]. L'éditeur s'est acquis un titre durable à la reconnaissance des philologues. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Plusquamperfekts im Lateinischen* [P. Thomas]. Bien fait et intéressant. ¶ G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles* [P. Thomas]. L'auteur a su grouper et coordonner habilement les recherches de ses devanciers, et surtout il a su dominer la masse des détails et en dégager des idées générales.

P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : Johan Ludvig Heiberg.

Aarboeger for nordisk Oldkyndighed, t. VIII, 1893. La plastique des tombeaux royaux du moyen-âge en Danemark [Jul. Lange]. Sur le tombeau du roi Christophe II est représentée une scène du lai d'Aristote : le philosophe portant Phyllis sur le dos. ¶ Les lurs de l'âge de bronze [A. Hammerich]. Voir plus loin.

Det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6. Raekke, historisk og filosofisk Afdeling, t. I, 2e liv. 1893. Les Yak-Lungta-bractéates [J. Japetus S. Steenstrup]. Veut prouver par des rapprochements très étendus que les bractéates prétendus scandinaves proviennent de la haute Asie et d'une civilisation bouddhiste. L'animal qui y est représenté n'est nullement fantastique; c'est le Yack (bos grunniens) de Thibet. Signale les conséquences de cette hypothèse pour l'origine des runes.

Kort Udsigt over det philologisk-historiske Samfunds Virksomhed, annees 38-40, 1894. L'ars amatoria d'Ovide au moyen-âge [E. Trojel]. Sur les traductions et remaniements français d'Ovide. Analyse de Andreas Capellanus de amore. ¶ La paix de Théramène et les Trente [H. Raeder]. Défend Théramène contre les calomnies de Xénophon et de Lysias. Les Trente étaient une commission législative, qui avait comme but la restitution de la πάτριος πολιτεία. ¶ La topographie de l'Acropole d'après les dernières fouilles [J. Forchhammer]. Combat l'hypothèse de Doerpfeld sur la restitution du temple des Pisistratides; l'opisthodome seul fut peut-être reconstruit comme dépôt provisoire du trésor. ¶ L'Hermès de Praxitèle sur une monnaie d'Anchialos [A. N. Schwartz, traduit du russe par Th. Lange]. Une monnaie de bronze, dont l'article donne deux reproductions, porte une copie assez fidèle de l'Hermès d'Olympie, qui confirme qu'Hermès tenait dans la main droite des raisins, et qui est importante aussi pour la restauration des jambes. La monnaie, qui porte au recto la tête de M. Aurelius César, se trouve au musée de la Société des antiquités à Odessa. ¶ La langue roumaine [K. Sandfeld Jensen]. Aperçu des propriétés de cette langue et de l'influence qu'ont exercée sur elle les langues voisines.

Mémoires des antiquaires du Nord. 1892. Les lurs de l'âge de bronze (en français) [A. Hammerich]. Constate, que les tons des lurs répondent à toutes les exigences d'une civilisation avancée comme la nôtre. ¶ Systématisation des trouvailles danoises de l'âge de fer (en français) [C. Neergaard].

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. I. 1893. 3e livr. Les trois premiers mimiambes d'Hérondas [N. Moeller]. Traduction danoise. ¶ Sur un passage d'Horace (en latin) [Jhs. Paulson]. Ars poët. vs. 45 est une interpolation d'un lecteur de la même sorte que Catulle XIV vs. 24-26. ¶ *Andreae Sunonis filii Hexaëmeron libri duodecim*, nunc primum ed. M. Cl. Gertz [H. Olrik]. Excellente édition, qui fait honneur à la solide érudition et au soin infatigable de l'éditeur. ¶ *Homeros' Odysseia i urval och sammandrag med inledning och foerklaringar* af V. Knoes [H. Rafn]. Morceaux de l'Odyssée bien choisis à l'usage des classes, introduction claire et instructive. ¶ Br. Keil, *Die solonische Verfassung in Aristoteles Verfassungsgeschichte Athens* [V. Bloch]. Bonne contribution à l'exegèse d'une partie importante

du livre d'Aristote. ¶ *The seventh book of the history of Thucydides.* By R. A. HOLDEN [K. Hude]. Donne une nouvelle collation du cod. Britannicus M, ms. insuffisamment connu jusqu'ici, mais qui n'a d'ailleurs qu'une valeur secondaire. ¶ *Thucydides, book II,* by E. C. MARCHANT [K. Hude]. Donne comme la précédente édition une nouvelle collation de M. Dans la critique, l'éditeur suit la méthode de Rutherford, qu'on ne peut que désapprouver. ¶¶ 4e livr. Sur deux passages de Pindare (en latin) [A. B. Drachmann]. Interprétation de Pyth. VIII, 55 sqq. et IX, 76 sqq. Il faut reconnaître que le poète, sans rapport à son thème, a exprimé ses sentiments subjectifs, ce qui nous étonne, mais qui s'explique par l'origine de ce genre de poésie. ¶ Sculptures de Parthénon à Copenhague [F. Beckett]. S'occupe des deux têtes d'un métope apportées à Copenhague en 1688; elles sont remarquables par la tentative d'exprimer l'émotion, surtout par la bouche demi-ouverte. Étude sur ce motif dans l'art de transition. ¶ A. SCHEINDLER, *Lateinische Schulgrammatik fuer die oesterreichischen Gymnasien* [H. Rafn]. Simplifiée; quelques critiques de détail. ¶ R. HEINZE, *Xenokrates,* [H. Hoeffding]. Autant qu'on en peut juger d'après le peu qu'on sait de lui, la philosophie mystique de Xénocrate a été d'une grande importance pour le développement de la philosophie dans les derniers siècles de l'antiquité. ¶ *Andreae Capellani de amore libri tres,* rec. E. TROJEL [H. K. Soeltoft-Jensen]. Bon texte, mais il reste encore des problèmes à résoudre. ¶ O. FROEHDE, *Die Anfangsgruende der roemischen Grammatik* [C. J]. Contribution remarquable au classement des doctrines des grammairiens romains. ¶ *Herondae Mimiambi* ed. O. CRUSIUS; et O. CRUSIUS, *Untersuchungen zu den Mimiamben des Herondas* [A. B. Drachmann] (en allemand). Beaucoup d'érudition, quelquefois un peu déplacée. Le « nescire fateri » est à recommander à l'auteur. Dans ses suppléments, on rencontre des fautes contre la grammaire. Contributions à l'interprétation de I, 20, 42; II, 44, 84; III, 68, 89-92; IV, 60, 73; V, 41, 50; VI, 34.

¶¶ T. II. 1893-94. 1e liv. Sur quelques formes homériques [J. E. Hylén] (en suédois). Christ a tort en affirmant que ἤην, μάντης, γέλως, μαχεούμενον, διδώσω, ἤιον, οὐδόν soient produits d'une fausse analogie et propres à l'Odyssée; ἤιον et διδώσω sont légitimes, μάντης douteux, μαχεούμενον et οὐδόν sont dus à des considérations purement métriques, ἤην et γέλως se trouvent aussi dans l'Iliade. C'est aussi sans raison que Christ dans l'Iliade veut lire partout κόιλος. Discussion des formes σπεῖο, ὄου, κράτεσφι et des subjonctifs ἅλῃται et στρέφεται, qu'il faut retenir avec les mss. ¶ Sur Cicéron, de divinatione [V. Thoresen] (en latin). Corrections d'une trentaine de pages. ¶ Sur Thucydide [K. Hude] (en latin). I, 118, 2 τόνδε τὸν πόλεμον = τὸν πόλεμον, ὃς ἐγένετο ὅδε ὁ πόλεμος. V, 45, 2, lire ἀντιλέγων au lieu de ἀντιλέγειν. ¶ Gaston PARIS, *L'altération romane du c latin* [Kr. N.] (en français). On retrouve dans ce mémoire toutes les qualités du maître. ¶ P. OERSTBYE, *Die Schrift vom Staat der Athener und die attische Ephebie* [K. Hude]. Défend avec succès l'authenticité de la Πολιτεία Ἀθηναίων et s'occupe spécialement de la transformation de l'ephébie. ¶ H. STEIN, *Stücke aus Thukydides,* deutsch mit Anmerkungen [K. Hude] (en allemand). Traduction de II, 34-46 et 47-54. Des conjectures de l'auteur la plupart ont peu de vraisemblance. ¶ *Forhandlinger paa det fjerde nordiske Filologmoede* [K. Hude]. Noté. ¶ *Symbolae Pragenses* [K. H.]. Noté. ¶¶ 2e livr. Sur Platon, Criton 44 d [C. P. Christensen Schmidt]. Prouve par un très grand nombre de rapprochements, que δῆλα ne doit pas être changé en δηλοῖ. ¶ Sur Tacite [K. Hude] (en latin). Annal. VI, 51, lire prosperior au lieu de prosperiore ou plutôt rumore au lieu de amore. ¶ *Apollonius Pergaeus* ed. HEIBERG [H. G. Zenthen]. Bonne édition faite avec les

connaissances nécessaires des mathématiques. Les grands mathematiciens grecs ont encore aujourd'hui comme aux temps de la renaissance une valeur très réelle pour le mathématicien. ¶ *Aristotle's Constitution of Athens,* by SANDYS [K. Hude] (en anglais). Excellent et riche commentaire qui fait honneur à la philologie anglaise. Discussion de quelques passages du texte. ¶ HUDE, *Kortfattet Haandbog in den graeske Syntax* [H. Rafn]. Très bonne méthode pour l'enseignement du grec. ¶¶ 3e livr. Sur Prudence [J. Bergman] (en latin). Cathemer. 3, 18, lire vera au lieu de verba, 9, 17 pri*mi*plasti, 9, 70 dissolubilis (avec le meilleur ms.), Peristeph. 14, 63-64 ira... cruent*us*. ¶ Sur Horace [Johs. Paulson] (en latin). Discussion de l'ars poët. vs. 29, où il faut ponctuer : qui variare cupit — rem prodigialiter unam! — ¶ *Pigen fra Aethiopien, graesk Roman af Heliodoros,* oversat af Christensen SCHMIDT [E. Trojel]. Traduction danoise du roman d'Héliodore, faite avec goût et qui se lit avec plaisir, aussi vu l'influence qu'a exercée autrefois ce genre de la littérature grecque sur les littératures modernes. ¶ *Ciceronis epistularum libri sedecim,* ed. MENDELSSOHN [C. Goergensen]. Donne d'une manière satisfaisante les matériaux pour l'établissement du texte. ¶ JEBB, *Homer* [G. Brunn]. A recommander chaudement aux étudiants de philologie; le chapitre II est insuffisant. ¶ KAIBEL, *Stil und Text der* Πολιτεία Ἀθηναίων *des Aristoteles* [K. Hude] (en allemand.) La première partie est la mieux réussie, riche en remarques fines et savantes. Discussion critique de la seconde partie. ¶ USSING, *Graesk og romersk Metrik* [K. Mikkelsen]. Rendra des services aux étudiants, bien qu'on ne puisse partager partout les vues de l'aûteur. ¶¶ 4e livr. La dramaturgie d'Eschyle [A. B. Drachmann]. A propos du livre de RICHTER, *Zur Dramaturgie des Aeschylus,* dont il faut reconnaître le bon sens dans la critique négative et l'analyse des détails, mais à qui le sens de l'ensemble fait défaut, l'auteur donne les lignes fondamentales d'une caractéristique du grand poète. Pour lui, comme pour Homère et Hérodote, la chose principale est l'action, les événements ; les caractères ne l'intéressent qu'en seconde ligne, étant donnés en partie par le mythe. Généralement il n'y a pas dans ses tragédies de caractéristique individuelle, excepté Prométhée, dont le caractère réformateur et progressiste si prononcé peut être utilisé pour la caractéristique d'Eschyle lui-même. Ses conceptions gigantesques surpassent de beaucoup les moyens dramatiques, dont il dispose; de là des disproportions, qu'on rencontre partout, aussi dans son langage. D'une part, il se laisse entraîner naïvement par le récit du mythe, d'autre part l'ancienne objectivité est souvent croisée par la réflexion profonde et mûre, qui chez lui s'adjoint sans difficulté à l'ancienne manière de voir. ¶ Sur Tacite [K. Hude] (en latin.) Annal. I, 33, lire iniqua au lieu de iniquae. ¶ CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* I, 2e édition [H. G. Zenthen]. Excellent manuel, où sont réunis tous les faits connus et tous les résultats des recherches modernes; mais l'auteur n'a pas eu le temps nécessaire pour pénétrer dans la pensée des grands mathématiciens grecs, surtout d'Apollonius. ¶ *Studier fra Sprog- og Oldtidsforskning, udgivne af det philologisk-historiske Samfund* I-III [K. Hude]. Compte rendu de cette œuvre de vulgarisation bien dirigée par le président de la Société philologique.

¶¶ t. III, 1894. 1re et 2e livr. La conduplicatio [C. Joergensen]. Quelques exemples grecs de cette figure de rhétorique. ¶ Sur le 4e mimiambe d'Hérondas [J. E. Hylén] (en latin). Discussion d'une dizaine de passages. ¶ Sur Hérodote [J. L. Heiberg] (en latin). VII, 139 lire κατ' ἀμφότερα au lieu de ἐπ' ἀμφότερα, 171 ὥστε au lieu de ἔστε, VIII, 60, 1 ἅμα δέ au lieu de ἅμα γάρ, 88 ἀπό τούτων αὐτῶν au lieu de ἀ. τ. αὐτήν, IX, 55 οὔ κω au lieu de οὔ κως. Remarques

sur la contradiction dans VII, 55 et 56, sur le fragment d'un hexamètre dans VIII, 26 et sur la construction τὰς διελθόντας χρῆν, VIII, 129. ¶ Sur Plutarque [Jhs Paulson] (en latin). Non posse suaviter vivi sec. Epicurum XIII, 7 (1096 B) il faut lire ἡ ἡχὼ ὅλως au lieu de ἢ χοῦν ὁ λαός. ¶ Sam WIDE, *Lakonische Kulte* [Chr. Blinkenberg]. Méritoire comme collection des matériaux, non seulement pour les cultes lacédémoniens, mais pour la religion grecque en général; mais les raisonnements de l'auteur laissent à désirer. Quelques critiques de détail. ¶ J. LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen* [V. Knoes] (en latin). Compte rendu mêlé de critiques. La partie la plus intéressante est « un chapitre de syntaxe homérique ». ¶ M. NEUMANN, *Eustathios als kritische Quelle fuer den Iliastex* [V. Knoes] (en latin). Beaucoup d'application. Contribution utile à l'exploration des commentaires d'Eustathios, mais peu de nouveau. ¶ L. JEEP, *Zur Geschichte der Lehre von den Redetheilen bei den lateinischen Grammatikern* [C. J.]. Détails intéressants. ¶ *Pauli Manutii epistulae selectae*, ed. M. FICKELSCHERER [C. J.]. n'est pas sans intérêt pour qui veut connaître le grand humaniste. ¶ *Caesaris commentarii* ex rec. B. KUBBLERI [Jhs. Forchhammer] (en latin). La question de savoir lequel des deux groupes des mss doit être préféré est encore bien douteuse. Discussion et corrections d'une série de passages. ¶ *Festskrift til Vilhelm Thomsen fra Disciple* [pour la philologie classique : Jhs Paulson]. Compte rendu des sept contributions qui appartiennent à la philologie classique (HUDE, Observations sur Thucydide; OESTRUP, Remarques topographiques sur l'Anabase de Xénophon; HEIBERG, contributions à la biographie de George Valla; KINCH, Les colonies grecques dans la péninsule macédonienne; JOERGENSEN, sur l'usage du présent en latin; BESTHORN, Aristote et les grammairiens arabes; DRACHMANN, faute et némésis chez Eschyle). ¶ Sur Platon [C. Joergensen]. Apologie 22 A lire κατανέλεγκτος au lieu de καὶ ἀνέλεγκτος.

Nyt Tidsskrift for Mathematik 1893. 1re partie. Le développement des mathématiques et le progrès de la culture [ ]. Extrait du discours du prof. Lampe à Berlin prononcé en 1893. ¶¶ 2e partie. ZENTHEN, *Forelaesning over Mathematikens Historie* [C. Girel]. Compte rendu de cette contribution importante à l'histoire des mathématiques, qu'il faut recommander aux futurs professeurs de mathématiques dans les classes. ¶ *Codex Leidensis 399, 1*; edd. BESTHORN et HEIBERG [C. J.]. Utile.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger 1893. 2e liv. Les plaques d'argent trouvées à Gundestrup [Japetus Steenstrup]. L'ornementation des plaques prouve leur provenance d'Asie et d'une culture bouddhiste. Elles n'ont pas formé une coupe, mais décoré une colonne dans un temple bouddhiste. ¶ Sur la signification traditionnelle du mot géométrique [H. G. Zenthen] (en français.) On ne saurait mieux caractériser la distinction établie par les anciens grecs entre les catégories géométrique et arithmétique qu'en disant, avec Regiomontanus, que la science des quantités se divise en la géométrie et l'arithmétique, suivant que la quantité traitée est continue ou numérique.

¶¶ 1894. 2e livr. Développement de la colonne grecque [G. L. Ussing] (en français, avec une planche.) La colonne mycénienne peut bien être la mère de la colonne dorique; le changement a commencé à Mycènes même. L'architecture dorique atteint sa perfection à Athènes durant le 5e siècle, dont le goût exquis n'a pas toléré une décoration de l'échine puissante; son contour élégant et le jeu de l'ombre offraient assez de beauté. Quelques siècles plus tard l'echine est réduite à une dimension très faible. L'architecture ionique est indépendante de la dorique, et elle n'est pas plus récente. Le plus ancien chapiteau ionique est celui qu'on a appelé éolien, parce

qu'il a été trouvé dans l'île de Lesbos et à Néandrie. Mais cette forme primitive se réduit successivement à une forme plus simple. Le chapiteau ionique de Phigalie, malgré Pausanias, date plutôt du 4e siècle que du siècle d'Ictinus. Le chapiteau corinthien peut bien dater de la fin du 5e siècle; ce sont les Grecs, qui ont introduit cette imitation de la nature vivante. On peut étudier les modifications du chapiteau corinthien, dont le premier exemple est celui du tholos d'Épidaure (4e siècle), au gymnase de Ptolémée (3e siècle) et au temple de Jupiter Olympien à Athènes (2e siècle.)

J. L. HEIBERG.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : J. KEELHOFF.

The american journal of philology. Vol. XV, 1 (nº 57). La Satura dramatique et la comédie ancienne à Rome [George L. Hendrickson]. Il y a un parallélisme bien plus étroit que Léo ne semble l'avoir pensé entre T. Live VII. 2 et la Poétique d'Aristote. Les Saturae de Livius, la Satura d'Euanthius dans le De Comoedia et la Satura de Naevius ne sont que les désignations romaines d'un genre littéraire analogue à l'ancienne comédie attique. Il y a aussi des relations entre ce que dit T. Live, Horace ep. II. 1. 145-160 et entre Horace et Aristote ¶. Collation de la vieille version arménienne des Lois de Platon, livres V et VI [F. C. Conybeare] suite; cf. R. d. R. XVIII, 154. 32. ¶ Qui est l'auteur des deux discours pour Leptine attribués à Aristide? [J. E. Harry]. Morelli avait raison quand il attribuait ces discours à Aristide. C'est à tort que Foss en 1841 a prétendu le contraire et que Schmid admet ses conclusions; l'étude de la langue le prouve. ¶ Cic. Tusc. I 18-19 [Edwin W. Fay] interprète le passage tel qu'il est donné par les mss, sans admettre aucune des conjectures proposées. ¶ Corrigenda à l'édition d'Horace de Wickham [Andrev F. West] liste d'erreurs typographiques. ¶ *Cornellii Taciti Dialogus de oratoribus. A revised text with introductory essays and critical and explanatory notes* by W. PETERSON. Oxford 1893 [Chas. E. Bennett] fait avec trop de précipitation. ¶ *Platonstudien* von Ferdinand HORN, Wien 1893 et *Plato and Platonism* by Walter PATER, New York 1893 [B. L. Gildersleeve]. D'après Horn, Zeller a montré que la statistique grammaticale ne peut donner de résultats pour la classification des dialogues; la méthode de Schleiermacher était la bonne, mais son point de départ était faux. Horn propose un nouveau canon que Gildersleeve ne discute pas; la question étant insoluble " the language is elusive, the subject is elusive and the author is a Proteus when he is not a mime ". Pater etudie dans Platon plutôt le poète que le penseur, mais on ne saurait séparer le poète du philosophe; malheureusement le livre est mal écrit et l'auteur fait trop souvent mauvais ménage avec la grammaire grecque. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. *The eight book of Thukydides* de GOODHART n'est heureusement pas influencé par les théories de Rutherford, mais l'auteur confond trop souvent avec l'acribie philologique le " nodum in scirpo quaerere ". Les *Moods and tenses in New Testament greek* de BURTON laissent à désirer tant sous le rapport du plan que de l'exécution. Dans *Growth and influence of classical greek poetry,* JEBB a dit des choses excellentes d'une manière excellente. ¶ Lettre de M. Hazzidakis, président du Syllogue de Candie, demandant l'intervention des institutions savantes afin

de parfaire la somme de 10000 francs, nécessaire pour mettre en sûreté l'inscription de Gortyne. En échange d'une souscription de 25 livres, un moulage sera envoyé sans frais jusqu'à Brindisi, Trieste, Gênes ou Marseille.

¶¶ 2 (n° 58). Le prohibitif latin, 1re partie [H. C. Elmer]. Si on ne tient pas compte des lettres, *ne* avec la 2de personne du subjonctif parfait ne se trouve ni en poésie ni en prose pendant la période Cicéronienne, sauf dans sept passages des dialogues de Cicéron où règne le ton de la conversation. Il n'y a pas de raison pour maintenir la règle que *ne* avec le présent est employé dans les défenses générales, tandis que *ne* avec le parfait du subjonctif s'adresse spécialement à une personne déterminée. En effet, *ne* avec le présent du subjonctif s'adresse souvent à des personnes déterminées, tandis que les défenses générales sont presque toujours exprimées par la 3me personne, par exemple ne quis putet, ou par la périphrase cavendum est ne. Cicéron se sert de préférence de noli avec l'infinitif, ou de vide, cave, quaeso, etc., avec le présent du subjonctif. ¶ Sur les archaïsmes notés par Servius dans son commentaire de Virgile [R. B. Steele]. Tenant compte de la distinction entre le " Servius abrégé " et les " Scholies de Daniel " l'auteur étudie les archaïsmes et les classe grammaticalement. ¶ *The epistle of St. James : the greek text, with introduction, notes and comments* by Joseph B. Mayor 1892 [J. H. Tayer]. Bon malgré des imperfections. ¶ *Quaestiones maximianae* von Bröring 1893 [R. Ellis] a le mérite d'attirer l'attention sur le ms. d'Eton, mais ne fait pas faire un grand pas à la critique de cet auteur. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Morgan a publié à Boston une excellente traduction avec notes et gravures du *Traité de l'équitation de Xénophon.* ¶ Walter Robert-Tornow a écrit un livre des plus instructifs *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica.* Berlin. ¶ The *Wasps of Aristophanes* by Merry a le tort, comme les autres éditions de la collection, de négliger complètement le côté artistique du drame; or, Aristophane, c'est de l'art, c'est de la poésie, et il doit être interprété comme tel. ¶ Nécrologie : le prochain numéro publiera une étude sur W. D. Whitney.

¶¶ 3 (n° 59). Biographie de W. Dwight Whitney [Thomas Day Seymour]. ¶ Le prohibitif latin 2e partie [H. C. Elmer]. Neque (nec) suivi du parfait du subjonctif. Les propositions introduites par nec précédé d'une proposition en ut, n'ont jamais dans Cicéron le sens final comme on le croit, ce sont proprement des propositions consécutives. Dans d'autres cas nec et le parfait du subjonctif a la valeur d'un subjonctif potentiel. ¶ Corrections et additions au lexique de Lewis and Short [Frank G. Moore]. ¶ Notes sur Plaute, Térence et Horace [Andrew F. West]. Rudens 490 « Hercule » n'est pas une allusion à un mythe perdu, c'est le nom d'un richard. Le fragment 75 éd. Winter fait allusion aux opinions politiques de Plaute. Le vers 512 du Trinummus est rapproché des paroles suivantes de Caton citées par Varron : educit obstetrix, educat nutrix, instituit paedagogus, docet magister. Le vers 342 de l'Heautont. est comparé à la traduction qu'en donne Ben Jonson dans son Masque of Oberon. Dans les Odes 1. 17. 20 vitream réunit les idées de brillant et de fragile. Du mot arper, Satires II. 6. 79 rapprochez Plaute, Captifs 188. De l'épître I. I. vers 2, rapprochez Andrienne V. 91. Des mots dicenda tacenda Epître 7. I. vers 72 rapprochez le fandis tacenda de Martianus Capella, dans le De Nuptiis Philologiae et Mercurii. ¶ *Stichus* by C. A. Fennell et *Epidicus* by J. H. Gray. Cambridge [E. W. Fay]. Les manuscrits sont un guide plus sûr que les théories de la métrique. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Dans les Transactions de l'Am. Phil. Ass. 1876 p. 7. l'éditeur avait introduit le mot « anticipatory » en limitant son application aux conditions introduites par ἐάν. Des travaux

récents, tels que ceux de Hale sur l'anticipatory subjunctive ramènent la confusion contre laquelle Gildersleeve protestait. < cf. R. d. R. 2, 226-227, 45 sq. >

¶¶ 4 (n° 60). Notes critiques sur les Lois de Platon L. IV-VI [W. R. Paton]. Cherche à confirmer la valeur attribuée par Conybeare au texte arménien < cf. R. d. R. XVIII. 154. 32. > ¶ Conjectures nouvelles sur le Ciris [R. Ellis]. Notes justifiant le texte préparé par l'auteur pour le Corpus poetarum latinorum de Postgate. ¶ Corrections et additions à la Syntaxe latine de Schmalz [Wilfred P. Mustard]. *The Sounds and inflexions of the greek dialects. Ionic,* by H. W. SMYTH [Hanns Oertel]. Fournit une base solide à ceux qui étudient les textes ioniens au point de vue critique. Beaucoup de soin et d'acribie. ¶ *Li odi di Pindaro, dichiarate e tradotte* da Giuseppe FRACCAROLI. Verona 1894. *Über die Wichtigkeit, die gegenwärtigen Richtungen und die Aufgaben der Pindar-Studien,* von [Hugo JURENKA. Wien 1893. *Novae lectiones Pindaricae.* Scripsit Hugo JURENKA. Wiener studien IX [B. L. Gildersleeve]. Savante et spirituelle analyse : le livre de Fraccaroli est excellent malgré quelques réserves; Jurenka est de l'école de Drachmann, c'est-à-dire de celle qui constitue un recul sur les travaux modernes; on ne peut louer ses conjectures. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. *Inaugural lecture on the fables of Phaedrus* by R. ELLIS. Espérons que ce n'est que l'introduction d'une édition qui nous révèlera un Phèdre nouveau. ¶ Il n'y a pas de différence pour le sens entre τρόπῳ et τρόπον. D'après les recherches de E. B. T. Spencer, on ne trouve l'expression ni dans Homère ni dans Hésiode. On la trouve d'abord dans les poètes lyriques comme terme de musique, et bientôt après apparaît l'usage adverbial. Dans la poésie lyrique, il est employé huit fois comme substantif, quatre fois comme adverbe ; dans Eschyle, huit fois comme substantif, 16 fois comme adverbe; dans Isocrate une fois comme nom, soixante-treize fois comme adverbe; dans Eschine dix-neuf fois comme adverbe et dix-huit fois comme substantif. Le pluriel est si rarement employé adverbialement qu'on peut le négliger. Dans les lyriques, les tragiques, Aristophane, Hérodote, Thucydide et les orateurs, on trouve 228 fois τρόπῳ, dont 213 cas dans Isocrate, et 334 exemples de τρόπον, dont 283 appartiennent à Isocrate et à ses successeurs. C'est donc l'accusatif qui est préféré. ¶ Les *Selections from Strabo* de TOZER sont bons; encore que les notes sur la langue soient trop rares et les extraits un peu courts. ¶ *Les Studi italiani di filologia classica* sont à recommander. ¶ Le *Vocabularium Iurisprudentiae romanae* de GRADEWITZ KÜBLER et SCHULTZE (Berlin) mérite une attention particulière. ¶ L'éditeur rapporte les paroles par lesquelles, en 1876, il expliquait ce qu'il entendait par « anticipatory » et exprime à nouveau ses regrets de l'usage qu'en a fait M. W. G. Hale. J. KEELHOFF.

Cornell Studies in classical Philology. N° 3. Le culte d'Asklepios [Alice Walton]. Asklepios n'est cité que trois fois dans l'Iliade, et pas du tout dans l'Odyssée. Postérieurement à Homère, A. se caractérise comme une divinité chthonienne (les songes, les serpents). Distinctions à établir suivant les temps et les lieux. — Les sanctuaires d'Asklepios : particularités qui les distinguaient des autres temples. Personnel du temple : prêtres et serviteurs. Le traitement des malades dans les Asklepieia était, suivant les localités, l'affaire surtout du prêtre ou surtout du médecin : certains temples étaient de véritables hôpitaux. Mais à l'origine l'essentiel était la consultation révélée en songe par Asklepios. — Cérémonies publiques du culte d'Asklepios; rapport de ces fêtes avec les fêtes d'Eleusis. Cérémonies privées : rites observés par les malades. — Liste des épithètes d'Asklepios

avec renvois aux textes. Bibliographie (textes et inscriptions). Liste des localités où ont été relevées des traces du culte d'Asklepios. ¶¶ N° 4. La constitution athénienne [Georges Willis Botsford]. < Analysé dans le " Bulletin bibliographique " de la Revue de Philologie, t. XIX, p. 94.>

***

Transactions of the American philological Association. Vol. 24. La correction scientifique des textes classiques [E. A. Sonnenschein]. Méthode applicable à la critique des textes : les exemples sont pris chez Plaute. classification des mss, usage des deux recensions et des témoignages de grammairiens. Utilité de la métrique, mais danger des corrections fondées sur un système de métrique à priori. ¶ Règles de la recherche étymologique [Michel Bréal]. Se mettre en garde contre les restitutions hasardées de prototypes indo-européens créés de façon à comprendre tous les éléments divers qui se trouvent dans les formes historiquement constatées ; ne pas sacrifier à une phonétique trop rigoureuse des rapprochements évidents pour le sens, qui deviendront évidents pour la forme par le progrès même de la phonétique. La méconnaissance de certains suffixes a produit des étymologies insoutenables comme celle de breuiter par breue iter. Un autre danger est d'identifier deux mots ayant quelque ressemblance matérielle, mais dont le sens, à peu près le même en apparence, est fort différent, si on suit en détail leur développement sémantique. Importance des mots empruntés ou des mots imités d'une langue dans une autre. ¶ Un problème d'apophonie indo-européenne [Wilhelm Streitberg]. Dans une série de formes alternantes de voyelles brèves s'intercalent des formes à voyelles longues d'origine évidemment postérieure. P. ex. : pēd, pōd, à côté de pĕd, pŏd. Streitberg explique ces allongements par la loi suivante : La disparition d'une syllabe atone entraîne une modification de la syllabe précédente, qui devient circonflexe si elle était longue, longue si elle était brève. Nombreux exemples. ¶ *L* obscur et *l* clair en latin [Hermann Osthoff]. *el* primitif devient en latin *ol* (*ul*) s'il était suivi immédiatement d'un *a*, *o*, *u* primitif. Ex. : 1° oliua (ἐλαίϝα), olor (ἐλώριος) ; 2° *el* reste devant *e*, *i* (celeber), Le changement de *el* en *ol* est postérieur à la plantation de l'olivier (173 V. C.). Ces traitements différents ne peuvent s'expliquer que par la nature différente de *l* (vélaire ou palatale). suivant les voyelles qui l'accompagnent. Exemples de conservation de *el* devant *i* consonne ou devant double *l* ; changement de *el* en *ol* (*ul*) devant toute autre consonne. Osthoff fait remarquer que la plupart de ces faits avaient déjà été étudiés et expliqués par Louis Havet, Mém. Soc. Ling., t. V. ¶ Sur la morale implicite et la psychologie de Thucydide [Paul Shorey]. L'idée fondamentale de l' « ethical positivism » de Thucydide, bien que n'étant exprimée directement nulle part, est que la nature humaine reste toujours essentiellement la même et qu'elle ne peut être modifiée d'une façon durable par les conventions artificielles de la loi ou de la religion. Quant à son « intellectualism », il apparaît dans sa constante préoccupation du rôle joué dans la vie humaine par la raison consciente et calculatrice. On peut retrouver dans son vocabulaire et dans son style les effets de ces idées maîtresses. Il est certain, d'ailleurs, que la rhétorique du temps a beaucoup influé sur lui, et on ne saurait, d'autre part, lui imputer la responsabilité des récits de trahison et d'abus de la force que son sujet même l'obligeait à traiter ; mais on ne peut dire que dans ces récits il ait montré assez de pitié ou de généreuse indignation. ¶ « Extended » et « remote » délibératif en grec [William Gardner Hale]. <Analysé dans le Bulletin bibliographique de la Revue, octobre 1895. > ¶¶ Compte rendu des séances de l'Association et

analyse des communications : Les prohibitions latines [H. C. Elmer]. <Amer. Journal of Phil., 15, 2 et 3.> ¶ Sur l'interprétation de « satura » (T. L., 7, 2) [Georges L. Hendrickson]. Comparer American Journal of Philology, 15, 1>. ¶ Solution de quelques problèmes relatifs au Dialogue des orateurs [Alfred Gudeman]. Le Dialogue ne peut avoir été écrit sous le règne de Domitien ni plus tard. ¶ Sur Plaute, Capt. 442 [W. S. Scarborough]. " Hoc inuentum inueni " ne doit pas être modifié. " Hunc " désigne Philopolemus. ¶ Démocratie et éducation [William Gardner Hale]. Sur l'enseignement secondaire et supérieur aux États-Unis. « The picture I have drawn has been a dark one. But... we are, unless signs fail, at the threshold of a time of rapide advances. » ¶ Rapports entre les philosophies grecque et indienne [Garbe]. Nombreuses ressemblances entre divers systèmes philosophiques grecs et indiens ; mais on peut supposer qu'il y a là une simple coïncidence, bien que G. tende à croire que ces systèmes viennent de l'Inde par l'intermédiaire de la Perse. Pour le système de Pythagore, il n'est pas douteux qu'il vienne de l'Inde chez les Grecs (par le même intermédiaire), avec des altérations dues à une intelligence imparfaite des sources. Il suppose un substratum qui manque chez les Grecs, tandis qu'il s'explique parfaitement par la vie intellectuelle de l'Inde. Autre influence indienne : le gnosticisme et le néo-platonisme (en particulier la conception du λόγος (vâc), venue à une époque très ancienne de l'Inde en Grèce. ¶ Quelques problèmes de la syntaxe grecque [Basil L. Gildersleeve]. Considérations générales. Abus de la statistique dans les questions de syntaxe. Il ne faut pas chercher dans le grec seulement une langue, mais aussi une forme de littérature. ¶ Sur les origines des déterminatifs de racines [Maurice Bloomfield]. Ce travail a pour point de départ l'article du même auteur dans Amer. J. of Phil. vol. 12 <R. d. h., 16, 204, 34>. Les vues ordinaires sur l'origine des déterminatifs de racines doivent être modifiées : ils sont dus moins à une agglutination qu'à une assimilation partielle avec des mots de même nature sémantique. ¶ Le langage du droit [Herbert L. Basker]. Traite uniquement de l'anglais. ¶ Notes critiques sur certains passages de Sophocle (Philoctète et Antigone) [M. L. Earle]. Phil. 43, lire : φορβήν ἐστιν ἐξεληλυθώς. Phil. 54-57, lire : Φιλοκτήτου σκοπεῖν... δόλοισιν (Gedicke) ἐκκλέψεις λόγων· ὅταν δ' (Nauck) ἐρωταῖ... οὐχὶ κρυπτέον (Nauck). Phil, 567, lire : εὖ pour ὡς. Phil. 901-904, lire : ἄγειν νεὼς ἔπι ; ...ἀλλ' οὐ ξένον τι (τοῦ etc...). Phil. 917, lire : οἴμοι, τί φωνεῖς. Phil. 991, corr. λέγειν en ἔπη. Ant. 86, corr. οἴμοι en μή μοι. Ant. 404, lire : ὅν σὺ τοῦτο δρᾶν. Ant. 417, lire : ἄχθος οὐρανοῦ. Ant. 478, lire : εὐπρεπές au lieu de ἐκπέλει. Ant. 1002, lire : βεβαρβαρωμένους. ¶ Quelques suggestions dérivées d'une comparaison des histoires de Thucydide et de Procope [W. H, Parks]. Comparaison entre les deux écrivains. ¶ " Fastigium " chez Pline, H. N., 35, 152 [Harold N. Fowler]. <Publié dans American Journal of Archaelogy, vol. 8.> ¶ Sur quelques tablettes de cire de la Bibliothèque universitaire de Leyde [Harold N. Fowler]. Ce sont sept tablettes provenant de Palmyre. Elles contiennent un vers d'Hésiode, et des fables de Babrius. ¶ Περιπέτεια et termes apparentés dans la Poétique d'Aristote [Horatio M. Reynolds]. Critique des différentes interprétations usuelles de ce nom. Περιπέτεια n'est pas synonyme de μετάβασις, ce dernier étant applicable à toute action tragique, simple ou complexe, tandis que π. n'est applicable qu'à certaines actions complexes. Le mot π. peut désigner les moyens particuliers de transition ; la péripétie consiste en un acte spécial qui produit des conséquences imprévues pour l'agent ; enfin, elle doit exciter la surprise par son caractère soudain et par le revi-

rement complet qu'elle produit. ¶ Le balancement des périodes de Cicéron [W. B. Owen]. Étude des groupements symétriques d'idées et de synonymes, en particulier dans le livre I du De Oratore. ¶ Varron et Chrysippe, sources de Tacite [Alfred Gudeman]. Le Dialogue des Orateurs présente des ressemblances remarquables avec Ps. Plutarque περὶ παιδῶν ἀγωγῆς, imité de Chrysippe. Les emprunts de Tacite ont pu être faits soit directement à Chrysippe, soit par l'intermédiaire de Varron, " De liberis educandis ". ¶ La racine indo-européenne stâ " se tenir debout " en italique [Carl D. Buck]. Rapport avec les formes des langues congénères. ¶ Les noms grecs en -ίς, -ίδος [Benjamin Ide Wheeler]. Conteste l'existence d'un prototype indo-européen direct pour ce suffixe, qui n'existe qu'en grec et en latin. Le point de départ doit être cherché dans les formations du type sanscrit naptīs, qui lui-même confond différents types primitifs. Le δ du grec est peut-être un développement phonétique de ι consonne dans certaines conditions (comparer les verbes en -πτω). L. D.

University Studies published by the University of Nebraska. Vol. 1, nº 2 (Octobre 1888). Sur les sons et les flexions du dialecte cypriote [C. E. Bennet]. ¶¶ Nº 4 (juillet 1892). Sur le " dikanikos logos " chez Euripide [James T. Lees]. < Les nos 1 et 3 du vol. I. le nº 1 du vol. II (juillet 1894) ne contiennent aucun article de philologie classique >. ***

FRANCE

Rédacteur général : Henry Thédenat.

Annuaire de l'École pratique des hautes études (Section des sciences historiques et philologiques). T. I (1893). L'altération romane du *c* latin [Gaston Paris]. La prononciation du *c* en latin ne diffère pas de la prononciation normale de cette consonne, c'est-à-dire que le *c* devant *e, i* était l'explosive prépalatale sourde simple. On ne trouve nulle part, avant le VIe siècle, aucun indice d'un commencement d'altération dans la prononciation du *c* latin. L'hypothèse d'après laquelle cette altération aurait commencé entre la conquête de la Sardaigne (238 av. J.-C.) et celle de l'Espagne (197 av. J.-C.) est à rejeter comme s'appuyant sur une erreur de fait. L'altération du *c* qui a abouti à *ts* ou à *tš* dans différents pays a dû se produire indépendamment dans chacun d'eux. ¶ Rapport sur les conférences de l'année scolaire 1891-1892.

¶¶ T. II (1894). Notes sur Démosthène [Éd. Tournier]. Corrections à la Harangue sur les affaires de Chersonèse, ch. 12 (l. 8, Weil), lire ταῦτα σχεῖν κατά; ch. 13 (l. 14), lire λόγοι πάντα καὶ; ch. 18 (l. 14), lire ἐπιοῦσαν τὴν ὥραν; ch. 24 (l. 17), ouvrir la parenthèse après τούτων; ch. 26 (l. 11) lire πόθεν γὰρ, ἂν οἴεσθε; ch. 32 (l. 1), lire αἴτιον δὲ τόδε; ch. 44 (l. 9) et Philipp. IV 5 κακῶν est corrompu; ch. 50 (l. 7), lire τί ποτ' ἀναδύομεθα; ch. 51 (l. 12) et Philipp. IV 27, lire οὔτε λέγειν ὅσιον; ch. 71 (l. 5), lire οὔτω γὰρ ἴσως... Οὐδ' ἂν ἔμοιγε; ch. 72 (l. 11), faire permuter ἐπ' ἐκεῖνο et ἐπὶ τοῦτο. ¶ Rapport sur les conférences de l'année scolaire 1892-1893. L. D.

Annuaire de la Société française de numismatique. Année 1894. Janvier-février. Nécrologie [ ]. Waddington. ¶ Trouvailles de monnaies. Découverte à Gannat, faubourg de Saint-Étienne, de 80 monnaies environ, presque toutes grands bronzes; la plus ancienne à l'effigie de Trajan, la plus récente à l'effigie d'Alexandre Sévère. Découverte à Seyssel (Ain) d'en-

viron 30 kilos de pièces de monnaies parmi lesquelles des impériales romaines.

¶¶ Mars-avril. A quoi ont servi les contorniates? [Froehner]. Après avoir passé en revue toutes les opinions émises jusqu'à ce jour, F. donne la sienne qui est nouvelle : Les contorniates sont des pions de damiers. Arguments à l'appui. ¶ Nécrologie [ ]. A. de Roucy. ¶ Trouvailles de monnaies. Découverte à Sousse, Tunisie, d'un millier de pièces d'argent du temps des Antonins et de six pièces d'or à fleur de coin de Marc Aurèle et des deux Faustines.

¶¶ Mai-juin. Collection du Musée de Ghiseh, Égypte (fig.) [E. Caron]. En prenant pour point de départ le catalogue de la collection Démétrio, C. étudie la série des monnaies alexandrines, mentionnant ce qui existe au Musée de Ghiseh en comparaison des cabinets d'Europe, et y ajoutant les découvertes que Duthil, conservateur de ce musée, a eu le regret de ne pouvoir acquérir. ¶ Trouvailles de monnaies. Un scaphandrier aurait " dit-on " trouvé dans le golfe d'Athènes une caisse en fer pleine de monnaies à l'effigie d'Alexandre le Grand. ¶ Nécrologie [A. d. B.] Billoin.

¶¶ Juillet-août. Trouvailles de monnaies. Trésor de monnaies gauloises à Moulins, Indre. Dans des substructions romaines à Philippeville, cachette renfermant 1521 monnaies de bronze à l'effigie de Constantin le Gr. Dans un jardin au hameau de Lévignie, monnaie fourrée d'Octave Auguste. La plaque d'argent a été appliquée avant la frappe; il n'y a pas de soudure et cependant les deux métaux sont si adhérents qu'on se demande si on n'a pas usé d'un procédé analogue à la galvanoplastie moderne. ¶ Vente de monnaies. Trésor de 36 pièces d'or romaines trouvées aux Fins d'Annecy. Le Musée d'Annecy n'a pas pu, faute de ressources, acheter cette trouvaille qui a été dispersée à l'hôtel Drouot.

¶¶ Septembre-octobre. A travers les collections numismatiques du Caire (fig.) [Dutilh]. 1° 12 monnaies en potin de l'empereur Domitien. Catalogue descriptif. 2° La déesse Anouké. Un nilomètre sous Trajan d'après un grand bronze des collections G. Dattari du Caire. Étude succincte sur le culte et les attributions de la déesse Anouké aux époques pharaonique, ptolémaïque, et romaine. ¶ Trouvailles. A la butte des Buis, dans la forêt de Louviers, substructions d'un petit sanctuaire élevé à quelque divinité champêtre et série de monnaies dont la plus ancienne est de Marc Aurèle et la plus récente de Constantin le Gr.

¶¶ Novembre-décembre. J. N. Svoronos, *Signification des types monétaires des anciens* [C. C. C.]. S. étudie particulièrement les types monétaires astronomiques. Étude intéressante à laquelle on ne peut reprocher qu'un trop grand esprit de généralisation. ¶ Trouvailles archéologiques et numismatiques. A Esmans, arrondissement de Montereau, Seine-et-Marne, tronçon extraordinairement bien conservé de la voie romaine de Sens à Lutèce établie par Agrippa; on a trouvé au même endroit des squelettes, diverses antiquités et grand nombre de monnaies. Dans les fouilles pour la reconstruction d'une maison près de Cazères-sur-l'Adour : une douzaine de médailles anciennes argent et bronze, deux bracelets, deux boucles d'oreilles, une bague; ces objets sont en argent et gallo-romains; les monnaies sont de Valentinien, de Gratien et de Théodose. A Vertilium, entre autres antiquités, groupe sculpté sur pierre de 3 déesses dont l'une tient un nouveau né, et magnifique statuette en bronze de Bacchus enfant. A l'Ilot-les-Vases, près Nalliers, Vendée, deux sépultures gallo-romaines et nombreuses pièces d'or et d'argent à l'effigie de Vespasien. Près de la Motte-Beuvron, Loir-et-Cher, assez nombreuse trouvaille de monnaies romaines de billon et de

petit bronze de Gordien III et des empereurs des Gaules; dans le nombre denier inédit de Salonin frappé avec les coins d'un aureus. ¶ Nécrologie [C. Ch. Casati]. Fabretti, conservateur du Musée de Turin; G. B. de Rossi; Layard. Henry THÉDENAT.

5 **Bulletin critique** 15e année. 1er jr. *Antiquités du Bosphore Cimmérien* (1854) rééditées... par Salomon REINACH (Bibliothèque des monuments figurés Grecs et Romains, t. 3) [E. B.]. Publication méritoire, qui sans avoir la beauté de l'original, est du moins accessible et d'un format commode. ¶ Variétés. Un ms. de l'ancienne version latine du Pasteur d'Hermas 10 [Hipp. Delehaye]. Description du ms. n° 128 du musée Plantin d'Anvers. Ce ms. est étroitement apparenté aux mss. de Dresde A 47 et de Vienne 1217. Tous trois semblent dériver du même type. ¶ Chronique. D. BIKÉLAS, *La Grèce Byzantine et moderne* [E. B.]. Intéressera tous ceux qui aiment la Grèce. ¶¶ 15 jr. H. FRANCOTTE. *L'organisation de la cité athénienne et la réforme* 15 *de Clisthènes* [E. Beurlier]. Excellent mémoire qui se lit d'un bout à l'autre avec intérêt, mais qui ne résoud pas les difficultés de l'inscr. de Décélie. ¶ Georges CARDON, *La fondation de l'Université de Douai* [E. Allain]. Très bonne monographie. ¶¶ 1 fév. Walter LEAF, *A companion to the Iliad for English readers* [E. Beurlier]. Présente plutôt une hypothèse ingénieuse 20 qu'un système établi sur des preuves sérieuses. ¶¶ 15 fév. J. P. MAHAFFY, *Problems in greek history* [Émile Beurlier]. Livre excellent pour les jeunes étudiants et les gens du monde mais qui rendra peu de services aux hellénistes de profession, parce qu'ils y rencontreront peu de nouveau. ¶¶ 1 mars. *Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons u. der* 25 *altkirchlichen Literatur* hrsg v. Th. ZAHN 5e Partie [A. L.]. Contient une série de dissertations écrites par Z. sur des sujets relatifs à l'histoire du canon du Nouveau Testament et un travail important de R. SEEBERG sur l'Apologie d'Aristide. ¶ Chronique. DE WISMES. *Les Chars aux diverses époques* [ ]. Pour la partie qui traite de l'antiquité l'auteur a consulté plus souvent 30 les ouvrages modernes que les textes et les monuments figurés. ¶¶ 15 mai. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe...* 2e éd. Tome 2 : Les Indo-Européens, suite. Ligures, Hellènes, Italiotes, Celtes [Ernault]. Œuvre d'érudition pleine de recherches minutieuses et consciencieuses. L'auteur se montre à l'aise dans le domaine de l'histoire et de la 35 linguistique. ¶ Variétés. v. DOBSCHÜTZ, *Studien zur Textkritik der Vulgata* [S. B.]. Étude faite avec beaucoup de soin et qui profitera à la science. ¶¶ 1 jn. PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'Art dans l'antiquité*. T. 6 : La Grèce primitive, l'Art Mycénien (pl.) [Émile Beurlier]. Les pages relatives aux caractères de la sculpture mycénienne sont des meilleures de cet important 40 ouvrage. L'illustration comme celle des vol. précédents, mérite tous les éloges. ¶¶ 15 jn. Ch. HUIT, *La vie et l'œuvre de Platon* (ouvr. couronné). 2 vol. [Eugène Beurlier]. Travail considérable d'une haute valeur littéraire ¶ Chronique. Th. REINACH, *Mutuum date nihil inde sperantes* [L. D.]. Intéressant art. de la Revue des Études grecques < cf. infrà >. ¶ DIETERICH, 45 *Nekuia, Beiträge zur Erklärung der neuentdeckten Petrusapocalypse* [A. L.]. A pour objet d'étudier les rapports du frgment de l'Apocalypse de Pierre, publié par Bouriant avec les données de la mythologie grecque. L'érudition de l'auteur est abondante mais insuffisamment digérée. ¶¶ 1 jlt. *Morceaux choisis des Métamorphoses d'Ovide* pp. Paul LEJAY [L. Pautigny]. Bonne édition 50 qui sera un excellent instrument de travail entre les mains des écoliers et des professeurs. ¶¶ 15 jet. André BAUDRILLART, *Les divinités de la Victoire* en Grèce et en Italie d'après les monuments figurés [Émile Beurlier]. Se lit avec intérêt. Les problèmes sont posés avec une connaissance sérieuse des

documents et résolus avec sagacité. ¶ *Aristotle's Constitution of Athens* a revised text with critical and explanatory notes by Edwin SANDYS. — C. LECOUTERE, *l'Archontat Athénien d'après la* Πολιτεία Ἀθηναίων [Idem]. L'éd. de Sandys mérite une place honorable parmi les nombreux travaux parus sur la Πολιτεία; elle remplace à elle seule un grand nombre d'entre eux car S. en a extrait la substance et utilisé les résultats. Le travail de L. est satisfaisant. ¶¶ 1er sept. Adrien BLANCHET, *Les monnaies grecques* [E. Babelon]. Volume fort instructif et d'aspect charmant qui rendra des services aux personnes instruites et aux amateurs d'art. ¶ Michel CLERC, *De rebus Thyatirenorum commentatio epigraphica.* — Du même, *Les métèques athéniens* [Émile Beurlier]. C. a classé avec soin les renseignements fournis par les documents épigraphiques de Thyatire. Le second ouvrage fait preuve de conscience et d'une sagacité remarquable. ¶ *M. Fabii Quintiliani Institutionis oratoriæ liber* X. A revised text with critical and explanatory notes by W. PETERSON [Paul Lejay]. Travail de critique et d'interprétation très important. ¶¶ 1er oct. Variétés. J.-B. de Rossi [L. Duchesne]. Art. nécrologique. ¶¶ 15 oct. F.-H.-A. SCRIVENER, *A plain Introduction to the criticism of the New Testament* 4e éd. procurée par E. MILLER, 2 vol. [Samuel Berger]. Œuvre de première importance, indispensable au théologien et au philologue. Toutefois la partie spécialement dévolue à M., est de beaucoup la moins réussie < cf. infra Hermathena >. ¶ *Les fables de Phèdre,* éd. paléographique publiée d'après le ms. Rosanbo par Ulysse ROBERT [P. Lejay]. Travail qui est un point d'appui solide pour les recherches ultérieures. ¶¶ 1er déc H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum,* 2 vol. [Idem]. Est un modèle du genre et un des meilleurs travaux de la philologie classique dans notre siècle; véritable encyclopédie césarienne aussi nécessaire aux historiens et aux philologues qu'aux critiques et aux grammairiens. ¶ Carl MEISSNER, *Petit traité de synonymes latins,* trad. sur la 4e éd. par P. ALTENHOVEN [Idem]. La raison de cette publication ne s'explique pas. ¶¶ 15 déc. Th. EYCK, *Saint-Quentin dans l'antiquité et au Moyen Age* [André Baudrillart]. Importants résultats archéologiques dus à la découverte de vestiges gallo-romains mis au jour en 1892 et 1893.

Henri LEBÈGUE.

Bulletin mensuel de l'Académie de Clermont. 13e année. N° 151, fév. 1892. Les sujets et les personnages de la Comédie nationale à Rome [Dosson]. Étude littéraire des fragments de la comœdia togata. D. montre que cette comédie a touché aux sujets les plus divers et représenté les personnages les plus variés. Elle était sortie de la comédie gréco-romaine et a abordé après elle l'étude des passions et des sentiments communs à tous les hommes. D'autre part, on y trouve ce que les mœurs ont de fugitif et de changeant. Elle a pénétré dans les maisons de la haute bourgeoisie et dans les intérieurs les plus humbles; chez les sévères matrones et chez les femmes galantes. Il y a donc dans cette comédie un curieux chapitre de l'histoire des mœurs italiennes au VIe s. et au commencement du VIIe.

A. JACOB.

Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques. Année 1893, n° 3. Les sarcophages chrétiens antiques du Quercy [Momméja]. Recherche et description des sarcophages de cette région perdus ou oubliés. Plusieurs sont ornés de sujets communs à l'art païen et à l'art chrétien. ¶ Note sur une cuve antique en pierre sculptée découverte à Bordeaux [Braquehaye]. Cette cuve, retrouvée en 1892 à Bordeaux, faisait partie au XVIe siècle de la collection de Florimond de Raymond; elle porte des bas-reliefs aujourd'hui très effacés. B. en a retrouvé d'anciennes descriptions; il a aussi démontré que deux autres cuves sem-

blables ont été connues à Bordeaux; que les sujets sculptés sur ces monuments peuvent se rapporter au culte d'Esculape, car ils représentent : 1° des dieux et des demi-dieux; 2° des voyageurs fictifs ou réels; 3° Hygie guérissant un malade; enfin que ces trois cuves proviennent probablement des
5 termes antiques de Bordeaux. Note sur des bronzes gallo-romains découverts à Vichy [Bertrand]. 1° Petit vase en bronze orné de reliefs représentant des personnages et des divinités, particulièrement Hercule; ces reliefs ont été obtenus par la fonte, dans des moules en creux fabriqués avec des poinçons, comme les moules de potiers; cette analogie est rendue plus
10 frappante encore par la découverte à Néris d'un vase en bronze orné de reliefs que B. a retrouvés sur un vase de Vichy en terre cuite ; les bronziers se se servaient donc, pour décorer leurs œuvres, de poinçons semblables à ceux des potiers. 2° Pied d'une statue d'homme et main d'une statue de femme trouvés à Vichy; l'un et l'autre en bronze et de grandeur
15 naturelle. ¶ Note sur les ruines de Ségermès (plan, figure) [Couderc de Foulongue]. 1° Thermes avec salles, bassin, piscine et conduits pour l'eau. 2° Nécropole; descriptions de qqs tombes.

¶¶ Année 1894. N° 1. [Hamard, Barthélemy rptr.]. H. a découvert à Hermes, dans des constructions romaines, une statuette de Mercure, fibules, styles,
20 sonnette, le tout en bronze; exploration d'une caverne avec sépulture, trace de foyer, silex, poteries, nombreux fragments de charbons ¶ [L. de Laigue, Cagnat rptr]. Épitaphe romaine d'un enfant de cinq ans trouvée à Cadix. ¶ Congrès des sociétés savantes. Séance d'ouverture. ¶ [Delord, Lasteyrie rptr.] Découvertes d'antiquités dans la Drôme : entre Valence et
25 Romans, jolie Vénus en bronze; à Tournon, lampe; à Clérieux, bagues et monnaies romaines. Près Uzès (Gard), à St Quentin-la-Poterie, figurine en terre cuite analogue à celles que Tudot a recueillies dans le Bourbonnais. ¶ [Bertrand]. Découvertes archéologiques dans l'Allier. Voie romaine venant de Lyon; substructions; débris antiques divers, entre autres fragments
30 de verre à vitre trouvés dans les habitations. ¶ [Braquehaye]. Fragment de mosaïque trouvé à Carthage et aujourd'hui à Bordeaux, chez M. Borné; il représente des poissons. ¶ [Morel] présente diverses antiquités dont Héron de Villefosse conteste soit l'authenticité, soit l'attribution. ¶ [C. Le Bourg] étudie les procédés primitifs de fabrication des armes et des œuvres
35 d'art du bronze dans l'antiquité. ¶ [Maître] Ancre en plomb phénicienne conservée au Musée de Marseille; essai de restitution. ¶ [Naëf]. Fouilles à Harfleur sur l'emplacement de deux petits temples ou sacellum accolés, d'ordre dorique. Les débris ont été transportés au Musée du Havre. ¶ [Héron de Villefosse] dit que toute une série de petits sanctuaires ruraux
40 analogues à celui d'Harfleur ont été trouvés et publiés par la Société Eduenne. ¶ [Id.]. Note sur les antiquités de provenance étrangère conservées au Musée du Havre : Antiquités égyptiennes; vases de la collection Campana, ampoules, amphore ornée d'animaux d'un style asiatique. ¶ [Voillery]. Mémoire sur les plus anciens monuments d'architecture de la
45 région Eduenne : colonne de Cussy commémorative d'une victoire de Constantin; fontaine Saint-Martin, qui semble antique. ¶ [Denis]. Spécimens des poteries trouvées dans la nécropole romaine du Kef; les vases dits lacrymatoires dominent; les biberons sont fréquents dans les sépultures d'enfants; toutes les médailles trouvées dans ces sépultures sont
50 numides, sauf deux d'Antonin le Pieux et de Lucile. ¶ [Maître, G. Fleury, Richard, Imbert, Musset] font des communications sur les Chateliers. M. dit que, situés dans des endroits inaccessibles, ils ont servi de refuge du 4e au 12e siècle. F. en propose une classification correspondant aux

périodes préhistorique, gauloise, romaine et du Moyen âge. R. dit que, en Poitou, les châteliers sont gaulois ou romains. I. ne croit pas qu'on puisse les classer par période et, comme Musset, ne les croit pas aussi anciens que le pense M. ¶ [Vauvillé]. Enceintes gauloises de Châtelet à Montigny l'Engrain (Aisne); de l'Étoile (Somme), de Catelis-sur-Liercourt, près d'Abbeville; les enceintes connues sous le nom de Châtelet ont qqf. une origine très ancienne. ¶ [Roque-Ferrier] appelle l'attention sur les restes de l'enceinte de l'antique Altimurium, commune de Murviel-lez-Montpellier (Hérault), un des plus vieux spécimens de l'architecture militaire en France. ¶ Séance de clôture du Congrès; discours du Ministre. ¶ Programme du Congrès des Sociétés savantes pour 1895. ¶ [Waille, Babelon rptr.] Fouilles de Cherchel : rien d'important pendant la dernière campagne, mais l'endroit des fouilles est bien choisi et on a de bonnes espérances; en attendant B. décrit qqs monnaies et bijoux; on est en train de dégager une belle mosaïque. ¶ [L. Bertrand, Héron de Villefosse rptr.]. Tête laurée en marbre blanc trouvée à Philippeville, probablement Septime Sévère; chapiteau en marbre blanc, partie d'un moulin. ¶ [Cagnat] rend compte des publications faites sous le patronage et sur l'initiative de la commission de l'Afrique du Nord : Carte de la Tunisie, in-folio; catalogue des Musées d'Alger, de Constantine, d'Oran; de Cherchel et de Lambèse, sous presse; étude sur Timgad; basilique de Tébessa en préparation; instruction pour la recherche des antiquités dans l'Afrique du Nord; recherches archéologiques en Algérie. ¶ [Pitre de Lisle, A. Bertrand rptr.]. Renseignements sur les antiquités de toute époque fournies par les drainages de la Loire dans la traverse du port de Nantes, drainages plus profonds que par le passé. ¶ Les fouilles de la place de l'Hôtel de Ville à Saint-Quentin, Aisne [Th. Eck]. Aperçu sur les antiquités découvertes en cet endroit; E. en tire la conclusion que c'est Saint-Quentin, et non Vermand, qui doit être identifié avec l'Augusta Veromanduorum des itinéraires; preuves à l'appui. ¶ Torques en bronze ornés de figures humaines conservés au musée de Troyes (pl. 2) [Le Clert]. Description de deux torques du musée de Troyes, à ajouter aux cinq monuments de ce genre déjà connus. ¶ Inscriptions inédites de la province de Constantine relevées par la brigade topographique du Sud algérien [J. Toutain]. Texte de 15 inscriptions provenant de Henchir-Cheragrag, Henchir-Metkides, Henchir-Soma, Djemma-Titaya, Ain-Bouzzoug, Fedj-ben-Hamed, Henchir-Bekar, près de la Sbikra, Henchir-boutebina. ¶ Le mur à amphores de la colline Saint-Louis à Carthage (pl. 3-4), fig.) [R. P. Delattre]. Dépôt d'amphores superposées, alternant avec des couches de terre et formant un mur épais de 4 m. 40 et haut d'environ 6 mètres; D. en a extrait un millier d'amphores; parmi celles qui portent des inscriptions datées, la plus ancienne est de 43 et la plus récente de 15 av. J.-C. Textes des inscriptions de ces amphores : 1° marques consulaires, nos 1-14; 2° autres marques, nos 15-24; 3° Marques ne se composant que de quelques lettres : liste par ordre alphabétique, 268 nos plus 13 dont la première lettre n'a pas pu être lue; 4° Estampilles de potiers, 58 nos. ¶ Les inscriptions gauloises de Genouilly, Cher [Ch. de Langardière] 1er texte ... os Virillios | ... τος ουιριλλιου | Ανεουνος | εποει | Elvontiu | ieuru Aneuno | Oclicno Luguri | Aneunicno. 2e texte : Ruontu. L. propose de rétablir le 1er texte! [Ocl]os Virillios | [Ατεξ]τος... etc. Il conclut de ce texte bilingue que ieuru signifie fecit et non, comme on l'a cru jusqu'ici, vovit. ¶ Découverte d'une épée gauloise dans une grévière, à Moy (Aisne) (fig.) [Pilloy]. L'épée est en fer avec nervure saillante sur toute la longueur; la bouterolle est formée par deux animaux fantastiques en forme de serpents. Cette épée est con-

temporaine des Gaulois dont on a retrouvé les sépultures à Marson et à Mareuil-le-Port; c'est la première arme de cette époque trouvée en Picardie. ¶ Nouvelles découvertes à Vienne, Isère et à Sainte-Colombe, Rhône (pl. 14) [Héron de Villefosse]. Inscriptions trouvées à Vienne : 1° Fragment d'une épitaphe. 2° Fragments d'une inscription relative à la construction d'un aqueduc; ce fragment est une partie d'une inscription dont un autre fragment avait été publié par Allmer dans les inscriptions de Vienne, sous le n° 114. Découverte à Sainte-Colombe près Vienne, d'une inscription représentant, au centre, la naissance de Vénus entourée de 6 autres médaillons représentant des sujets divers; dans les angles sont des quadriges. ¶ Rapport sur une découverte faite à Brèze, commune de Limony, près Serrières, Ardèche [Héron de Villefosse]. Mosaïque multicolore à dessins géométriques; débris d'architecture; grandes briques avec la marque Clariana; antefixes, tuyaux en plomb, amphore, 2 fragments d'inscriptions. C'est en ce même endroit qu'on aurait trouvé l'inscription du t. 12 du Corp. inscr. lat., n° 1804. ¶ Inscriptions inédites de Tunisie [Gaukler]. Textes commentés de 72 inscriptions provenant de diverses localités de Tunisie et de 33 marques de lampes. ¶ Notes sur quelques inscriptions découvertes récemment à Medjez-el-bab et à Bijga [Gaukler]. Dédicace à Honorius et à Théodose; n° 1298 du t. 8 du Corp. inscr. lat.; dédicace à P. Licinius Valerianus; inscr. funéraires. ¶ Les fouilles de Tigzirt [Gavault]. 3 Inscriptions funéraires et fragments relatifs à l'embellissement d'un temple.

Henry THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France, 1894, 1er trimestre, (Portrait) [Prou]. Notice nécrologique sur Pol Nicard. ¶ [l'abbé Duchesne] président sortant prononce le discours d'usage et rend hommage à la mémoire des membres décédés : Dr. Conrad Leemans, Jacob Dirks, associés étrangers; A. Bougot, baron Dard, X. Mossmann, Remi Boucher de Mollandon, Aloys Heiss, A. Magen. A. Ricard, Dr Pruncières, P. U. de Cagny, abbés Sauvage et Eug. Bernard, E. Récamier, associés correspondants. ¶ [Villenoisy]. Note sur deux vases, l'un du musée de Liège, l'autre du Cabinet de France, ornés d'images de divinités gauloises; à rapprocher du chaudron d'argent de Gundenstrup, Danemark. ¶ [L. de Laigue]. Inscription funéraire romaine trouvée près de Cadix. ¶ [Collignon]. Statues trouvées à Lycosoura, d'où C. tire la conclusion que la période d'activité de Damophon de Messène doit coïncider non, comme on l'a dit, avec la première moitié du 4e siècle, mais avec le développement de la ligue achéenne. ¶ [Lafaye]. Rectification au texte et commentaire étendu d'une inscription trouvée en 1891 à Thugga, Tunisie, et publiée dans le Bulletin des Antiquaires de France, 1891, p. 266. C'est l'épitaphe du professeur Terentius Sabinianus. ¶ [A. Naëf]. Fouilles exécutées sur l'emplacement d'un petit temple gallo-romain auprès de Harfleur. ¶ [Maxe Werly]. Étude sur des rondelles romaines en bronze, portant la marque Bonna; M. W. y reconnait des plateaux de balances. ¶ [L. Palustre]. Découverte à Tours des restes d'un arc de triomphe romain dont l'existence était connue par un texte du 9e siècle. ¶ [Mimorin, Vauvillé]. Puits antiques à parois verticales en terre cuite de 10 centimètres d'épaisseur. ¶ [Michon]. Tête d'athlète vainqueur en bronze, d'un très beau style, conservée au musée du Louvre. Quoique inspirée des traditions polyclétéennes, elle semble appartenir à une époque postérieure.

¶¶ 2e trimestre. [Cagnat]. Inscription inédite de Lambèse, faisant partie d'une schola et prouvant qu'un détachement de la légion tertia Augusta a pris part à l'expédition mésopotamique de Septime Sévère. ¶ [Héron

de Villefosse]. Rectification au texte de l'inscription de Philippeville 7976 dans le tome 8 du Corpus des inscriptions romaines. ¶ [Michon]. La mosaïque, publiée dans le fascicule d'août 1893 du Boletin de la Sociedad española de excursiones, n'est que la copie, faite par un faussaire d'un bas-relief antique. ¶ (Fig.) [E. Payard]. Stèle votive romaine trouvée à Hippone. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription romaine funéraire trouvée à Gleizé, Rhône. ¶ [A. Blanchet]. Mémoire sur les patères d'argent trouvées à Eze, Alpes-Maritimes et représentant l'apothéose d'Hercule. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription votive à Saturne trouvée à Alger; c'est la première de cette provenance. ¶ [Ed. Blanc] croit qu'on se trompe en identifiant Thiges en Tunisie, avec l'oasis d'El Oudian. Thiges occupait l'emplacement où la route venant de Speculum s'embranchait sur la grande route de Capsa au Djerid, là même où B. a trouvé les inscriptions mentionnant le Castellus Thigensium. ¶ [Ch. Ravaisson Mollien]. Le torse colossal ou buste dit de Médicis, puis de Granvelle, puis Jupiter de Versailles, aujourd'hui au Louvre, dans la salle des Cariatides, a dû être exécuté à Rome après la soumission de la Grèce, au 1er siècle av. J.-C. ou autour de ce siècle. ¶ [Ch. Ravaisson Mollien] regarde comme douteux le nom Anchirroé donné à une gracieuse statue du Louvre. ¶ [Travers]. Torques en or fin trouvé dans la province d'Almentejo (Portugal). Il pèse 627 grammes et vaut 2800 francs. ¶ [E. Ruelle]. Système de Cryptographie grecque attribué au 9e siècle et que R. démontre avoir été usité au 4e. ¶ [Cte. de la Sizeranne]. Poids moyen portant la légende inexpliquée COIS, trouvé non loin de Mureils, Drôme. ¶ [E. Blanc]. Inscr. de Tunisie érigée par la civitas Tigensium à Javolenus Priscus, légat propréteur d'Afrique sous Antonin. C'est un personnage historique (Plin. Epist. VI, 15). ¶ [Martha] explique le système de l'alphabet cryptographique communiqué par Ruelle. ¶ [J. de Rougé]. Fouilles de Morgan dans la pyramide de Dahchour. ¶ [Héron de Villefosse]. Rectification au texte de l'inscription de Philippeville du t. 8 du Corpus des inscriptions romaines, n° 7984. ¶ [Cagnat]. Milliaire tr. dans la vallée du Lycus, au nom de Constantin et de Constans, érigé par Aurelius Priscianus, praeses de la province du Pont. ¶ [Abbé Beurlier]. Bas-relief de Ninive qui représente des assiégés protégeant leur muraille contre les coups du bélier. ¶ [Michon] complète les renseignements qu'il a recueillis sur l'histoire de la frise des Panathénées conservée au musée du Louvre. ¶ [Cagnat]. Épitaphe d'un romain originaire d'Altinum trouvée en Arménie. ¶ [A. de Barthélemy] signale l'opinion de Lièvre d'après laquelle les prétendus puits funéraires ne seraient que des latrines. ¶ [Le Blant] cherche dans l'antiquité les origines de la coutume de ne pas se marier en mai. ¶ (Fig.) [Blanchet]. Entaille gravée du 3e siècle représentant Achille traînant le cadavre d'Hector attaché à son char; monuments analogues. ¶ [Héron de Villefosse] signale une découverte de bijoux en or à Badajoz (Espagne) : spirales, plaques ovales, bracelet. ¶ [Id.]. Quelques lettres jusqu'ici restées inaperçues sur l'ara Narbonensis permettent à H. de V. de conjecturer que ce monument a été érigé entre le 15 novembre et le 15 décembre de l'année 12. ¶ [J. de Rougé]. Lettres de Morgan sur les fouilles de la pyramide de Dahchour. ¶ [Caix de Saint-Aymour]. Collier grec en or trouvé en Érétrie dans une tombe somptueuse ; sur la plaque centrale, on lit : H I ; 26 pendeloques portent chacune une lettre; malheureusement, le cordonnet du collier étant brisé, les lettres ne sont pas dans l'ordre, et C. a renoncé à reconstituer le texte de l'inscription. ¶ [Héron de Villefosse]. Cachet d'oculiste trouvé à Neuville-sur-Sarthe : Le nom est G. Ingenuius Urbicus ; les collyres et maladies : dioxus ad diathes(es) et dol(ores);

dialep(idos) ad asprit(udines); isocrys(um) ad cl(aritates). ¶ [Michon] donne des renseignements sur l'histoire de la statue dite Bacchus de Richelieu et sur la manière dont elle est entrée au Musée du Louvre. ¶ [Héron de Villefosse] communique de la part de Gaukler deux têtes impériales trouvées à Gouraya, l'antique Ganugus. Ce sont celles de Septime Sévère et de Lucius Verus. Peut-être faisaient-elles partie d'un groupe de statues de la domus divina.

¶¶ 3e trimestre. (Plan) [Prou]. Fouilles au lieu dit la Ville de Gannes, près de Châtillon-sur-Loire. Substructions, aqueduc ; parmi les objets trouvés : stylet, épingle, grande quantité de marbres et de poteries, quelques monnaies, parmi lesquelles un moyen bronze de Dioclétien à la légende genio populi Romani. Il y aurait grand intérêt à poursuivre ces fouilles. ¶ [E. Babelon] passe en revue un certain nombre de monuments figurés représentant des prêtres d'Isis et conservés dans différentes collections. ¶ [Héron de Villefosse]. Cybèle en marbre blanc, haute de 78 cent., trouvée à la Marsa, territoire de Carthage ; sur le socle L C Q, sans doute les initiales d'un nom. ¶ [Id.]. Bijoux en or et en bronze, armes, bas-relief représentant une femme assise sur un cheval, peut-être Epona, etc., trouvés à Néris-les-Bains, Allier. ¶ [Martha]. Découverte, aux environs de Pise, d'une tombe prouvant que, au VIe siècle, Pise se trouvait aux mains des Étrusques. ¶ [Mowat] signale au Musée-Aquarium d'Arcachon une figure colossale qui paraît avoir fait partie d'un groupe du cavalier foulant l'auguipède. ¶ [Gaukler]. Inscription de Tunisie mentionnant deux proconsuls d'Afrique, Fl(avius) Pionius Diotimus et Q. Sentius Fabricius Julianus, qui n'étaient connus jusqu'ici que par le Code Théodosien. Le premier texte est daté de 405 ; le second proconsul gouverna l'Afrique de 412 à 414. ¶ [Michon]. Statue trouvée en Égypte et acquise par le Louvre. C'est une réplique d'une œuvre connue datant de la plus belle époque de l'art grec ; la statue désignée sous le nom de Narcisse au Musée de Berlin en est le type le plus connu. L'œuvre paraît d'abord polyclétéenne, mais un examen plus attentif fait penser à l'influence de Praxitèle, influence qui s'exerça sur les sculpteurs de la période suivante. L'auteur du prétendu Narcisse doit être de la première moitié du IVe siècle. ¶ [De la Noë]. La vitrification de l'enceinte de Castel-Sarrazy, près Gandumas (Dordogne), est due à des bûchers allumés sur les parties élevées pour servir de signaux. ¶ [Héron de Villefosse]. Épitaphe, trouvée à Reims, d'un Suessio nommé Ammus. ¶ [Id.]. Rectification au texte du no 8009, t. VIII du Corp. inscr. lat. ¶ [Id.]. Cachet d'oculiste trouvé dans le canton de Crémieu (Isère), et acquis par le Musée de Lyon. Le nom est C. Julius Euhodus ; les remèdes et maladies : Basilicon, diapsoricum, cœnon, tous les trois ad claritatem, diasmyrn(es) ad aspr(itudines). Autre cachet découvert à Orbe en 1853 et conservé au Musée de Lausanne : 1° ...ani ra[pidum ad *l*]ip(p)itudinem ex ovo ; 2° [dias]myrn(es) a[d]... 3° Ma[ianus en graffite. ¶ (Fig.) [E. Babelon]. Scorpions en bronze enfouis à Carthage dans les fondations des maisons comme talismans préservatifs contre ces animaux. ¶ [Michon]. Note sur l'origine de deux cuillers en argent portant des inscriptions grecques acquises par le Louvre. Elles proviennent d'un trésor curieux trouvé à Lampsaque et entré en grande partie au Musée britannique. Les inscriptions sont des sentences des sept sages de la Grèce.

¶¶ 4e trimestre. [Héron de Villefosse]. Note du P. Brucker sur des inscriptions de Syrie : 1° Texte rectifié du no 136 du t. III du Corp. inscr. lat. 2° Épitaphe d'un périodeute, en grec, trouvée à Telarcissus. 3° Autre inscription grecque trouvée à Sour, dans le Ledja, et relative à un chef des

ἱππέων Κολωνείτων. ¶ [Thédenat]. Épitaphe d'un citoyen de Riez mort à Rome. ¶ [A. Bertrand] présente le facsimilé galvanoplastique, exécuté pour le Musée de Saint-Germain, d'un des vases de la célèbre sépulture de Vaphio, près de Sparte. ¶ [Homolle] fait une communication sur les fouilles de Delphes et présente une série de photographies relatives à ces fouilles. ¶ [Héron de Villefosse] présente un fragment qui complète une inscription de Sens déjà connue et confirme l'opinion de Julliot que ce texte était une dédicace à C. Caesar. ¶ [E. Babelon]. Photographie de trois statues trouvées à Sainte-Colombe-lèz-Vienne, Isère : 1° Une Tutela ; 2° une statue de femme gracieusement drapée ; 3° un Apollon? d'un excellent travail. ¶ [A. Blanchet] présente une statuette d'Hermaphrodite en bronze, de style grec, conservée au Cabinet des médailles. ¶ [Héron de Villefosse], à cette occasion, signale une autre statuette d'Hermaphrodite plus complète que la précédente et permettant de considérer les statuettes de ce genre comme des répliques d'un original célèbre dans l'antiquité. ¶ [Id.]. Inscription trouvée à Trouven (Finistère). La photographie envoyée ne permet pas d'en lire le texte. ¶ [Guerlin]. Épitaphe de Vittata, Vic[torini filia], trouvée à Amiens. ¶ [Villenoisy]. Objets antiques autrefois trouvés à la Buisse, près Grenoble : médaillons en marbre ; tête d'éphèbe, en marbre ; fragment de statue, etc. ¶ (Planches, fig.) [Héron de Villefosse] présente une statuette en marbre du Musée du Louvre ; c'est une Aphrodite drapée, ayant fait partie d'un groupe d'Aphrodite et d'Éros. Cette statue appartient à une série dont V. étudie d'autres spécimens. ¶ [C. Ravaisson-Mollien]. Variantes du type de la statue dite au Louvre Anchirrhoé. Ces variantes permettent de mieux préciser la signification primitive des statues du type dont il s'agit. ¶ [Lafaye] fait une communication sur le funalis, qui doit être assimilé avec ce que nos ancêtres appelaient le flambeau, fait ordinairement avec de la cire commune, des résidus de cire ou de la résine et ordinairement muni d'une quadruple mèche. ¶ [Mazerolle]. Photographie d'une stèle gallo-romaine récemment entrée au Musée de Dijon. ¶ [Thiers], en rapprochant deux fragments d'une inscription de Narbonne, démontre qu'ils ont appartenu à une inscription honorifique érigée par les citoyens de Narbonne à Tibère et à Drusus, leurs patrons. ¶ (Fig.) [Michon]. Catalogue des balles de fronde conservées au Musée du Louvre. ¶ [Enlart] communique un curieux document du XVIIIe siècle trouvé dans les archives d'un notaire du baillage de Ponthieu et donnant la description de tombes romaines à incinération prises pour des marques de limitation de seigneurie. ¶ [Héron de Villefosse]. Renseignements complémentaires sur l'inscription de Gleizé communiquée plus haut. Elle a été trouvée au lieu dit La Chapelle ; qqs rectifications au texte. ¶ [Homolle], au nom de Couve, présente les plans et les photographies des maisons grecques du IIe siècle av. J.-C., déblayées dans l'île de Délos. Il en fait ressortir l'intérêt et indique les objets d'art qu'on y a trouvés, dont le meilleur est une réplique du Diadumène de Polyclète, plus importante pour l'étude de ce type qu'aucune de celles que l'on possédait jusqu'ici. ¶ [Batiffol] communique, de la part de Germer-Durand, une dédicace à Jupiter Sarapis, de l'an 116, qu'un accident vient de mettre à découvert sur la porte du midi à Jérusalem. ¶ [Ruelle] entretient la Société de la nomenclature faite par Alypius et reproduite en partie par Boëce des notes employées chez les Grecs. Il pense que le second de ces auteurs a puisé à une source plus ancienne et plus pure que le premier et produit quelques exemples propres à le prouver. ¶ [Héron de Villefosse], à propos d'une communication de Babelon (v. plus

haut), dit que, d'après le P. Delattre, les scorpions déposés dans les fondations des maisons romaines de Carthage étaient au nombre de deux dans chaque vase, l'un en bronze, l'autre en étain. ¶ (Fig.) [A. Blanchet] communique les dessins d'un clou gnostique du Cabinet des médailles qui porte le mot ιαω, et, entre autres dessins, une figure ressemblant à un œil. A cette occasion, E. Le Blant rappelle d'autres monuments représentant un œil percé par une lance et attaqué par plusieurs animaux. ¶ [Id.]. Bronzes inédits du Cabinet des médailles représentant la déesse Épona assise sur un cheval. ¶ [Thédenat]. Moulage d'une brique romaine du Musée de Grenoble, trouvée dans des ruines romaines à la Buisse (Isère), et portant une empreinte. Mazerolle démontre que cette empreinte a été produite, dans l'antiquité, par une clef imprimée en sens divers et avec une certaine symétrie dans la pâte encore molle de la brique, avant la cuisson.

¶¶ Table alphabétique des publications de l'Académie celtique et de la Société des Antiquaires de France, 1807 à 1829. Table rédigée par M. Prou ; elle embrasse les mémoires de l'Académie celtique; les annuaires, bulletins et mémoires de la Société des Antiquaires de France. Gros volume de 676 p. en petit texte à deux colonnes. Henri THÉDENAT.

Bulletin des musées. 1893. Novembre-octobre. Musée de Cannes [Gerspach]. Collection ethnographique et archéologique de Lycklama dont la pièce principale est un masque d'or d'origine phénicienne ou grecque. ¶ Musée de Cherchell [V. Waille]. 100 lampes en terre cuite. Inscr. à un chevalier romain, ancien décurion de l'ala Sebastena Severiana, décurion de Cherchel. Inscriptions funéraires, tabula lusoria. Henry THÉDENAT.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. 21e année. 1re livr. Privilège du roi pour le journal des savants [H. O.]. Commencée par Denis de Salo, avec privilège de 20 ans donné par Louis XIV le 8 août 1664, la publication du Journal des savants fut interrompue dès le 3me numéro; elle fut reprise en 1666 par l'abbé Gallois qui, un peu plus tard, le 31 mai 1669, obtenait un nouveau privilège de 12 ans dont O. donne le texte. ¶¶ 3e livr. Assemblée générale annuelle. [Rozière] président, rend hommage à la mémoire des membres défunts : Vaney, Ernest Fagnie, Choppin, A. Lemercier, Jorand, Imbault, Sajou, Marty, Michel Perret, Jean Kaulek, Julien Havet, Darcel, Destailleur, abbé Eugène Bernard, Maxime du Camp, Alfred Blanche. ¶ [Mareuse] lit un rapport sur les travaux de la Société. ¶¶ 6e livr. La librairie de Didier Meheu en 1520. Supplément aux cinq librairies parisiennes sous François Ier [Ern. Coyecque]. Inventaire de cette librairie dressé les 21, 23 et 24 avril 1520. Cet inventaire contient le catalogue des livres de la librairie, parmi lesquels de nombreux classiques. ¶ Table décennale des publications de la Société, 1884-1893. Henry THÉDENAT.

Bulletin monumental, 6e série, t. 9, 59e de la collection. 1. Guide pour le congrès de 1894, Charente Inférieure [G. Musset]. Saintes : Arènes, thermes de Sainte-Saloine, arc de triomphe, murs romains, musée archéologique. Arènes de Thénac. La Rochelle : musée d'archéologie fondé en 1872. ¶ De l'extension de l'archéologie depuis 50 ans [A. Blomme]. Cette étude, qui échappe à l'analyse, embrasse toutes les branches de l'archéologie.

¶¶ 2. Le congrès archéologique de Saintes et de La Rochelle [ ]. Séance d'ouverture. Discours de Marsy, président. ¶ Les noces d'or de la Société archéologique de Sens [Bonnault d'Houët]. Compte rendu des fêtes et des séances.

¶¶ 3. Nécrologie (portraits) [Cte de Marsy]. J. de Laurière; Léon Palustre.

¶¶ 5. Découvertes archéologiques en Vendée [R. Vallette]. Découverte, à l'Ilot-les-Vases, près Nalliers, Vendée, de deux sépultures gallo-romaines. Dans l'une, sur une buire en terre jaune, le nom Aumuts; le mobilier consistait surtout en vases en terre et en verre; pièce d'argent de Vespasien, moyen bronze de Trajan.

¶¶ 6. Guide archéologique pour les excursions du Congrès de Clermont-Ferrand en 1895. Le Puy-de-Dôme et son temple; les thermes de Royat. ¶ F. CHAILLOU, *Les bains gallo-romains du Cléons* (2 planches) [M.]. Très bonne description des fouilles; ces bains appartenaient à une villa.

Henry THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 1893. II. WEISSENBORN, *Geschichte der Einfuehrung der jetzigen Ziffern in Europa durch Gerbert* [P. Tannery]. A le mérite de mettre pleinement en lumière que l'abaque à jetons unités est un instrument d'illettré, celui de Gerbert fait pour qui sait lire, mais écrit difficilement. Le fait que Joseph Sapiens aurait été un juif de Barcelone, est élevé à un haut degré de probabilité. ¶ CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* [P. Tannery]. Quelques corrections. ¶ F. MUELLER, *Zeittafeln zur Geschichte der Mathematik, Physik und Astronomie* [P. Tannery]. Quelques fautes. ¶ LORIA, *Nicola Fergola* [P. Tannery]. Fergola et l'école napolitaine s'occupaient avec succès des mathématiciens grecs. ¶ *Diophanti opera omnia*, ed. P. TANNERY [G. F.]. La lecture de Diophante est encore très profitable pour l'enseignement de l'algèbre. Ayons quelque reconnaissance pour ceux des érudits qui ne gardent pas ces richesses pour eux. ¶ *Théon de Smyrne, Exposition des connaissances mathématiques utiles pour la lecture de Platon*, traduite par J. DUPUIS [P. Tannery]. Traduction assez facile à lire et généralement exacte; quelques critiques. ¶ BESTHORN et HEIBERG, *Codex Leidensis* 399,1 [P. Tannery]. Important pour la connaissance de la première version d'Euclide en arabe et pour Héron.

¶¶ 1894. G. LORIA, *Le scienze esatte nell' antica Grecia I* [P. Tannery]. Clarté, sens critique, circonspection. Quelques critiques de détail. ¶ Sur un fragment inédit des métriques de Héron d'Alexandrie [P. Tannery]. La méthode de Héron alléguée par Entocius sur Archimède p. 270 se trouve référée dans les prolégomènes anonymes à la syntaxe de Ptolémée dans cod. Paris gr. 2390. ¶ P. TANNERY, *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne* [ ]. C'est une bonne fortune pour tous ceux qu'intéresse l'histoire des sciences que l'apparition d'un livre de P. Tannery. ¶ Un théorème des éléments d'Euclide exprimé en forme très générale [Fedoroff]. Dans un même cercle sont inscrites la face triangulaire d'icosaèdre et la face pentagonale de dodécaèdre, tous deux corps inscrits dans une même sphère, = Hypsiclès (14e livre des éléments) p. 10. ¶ CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* I, 2e édition [P. Tannery]. Signale les nouveautés et les changements les plus considérables. ¶ M. Maurice Cantor et la géométrie supérieure de l'antiquité [H. G. Zenthen]. Cantor n'ajoute pas à ses autres grands et incontestables mérites celui d'être assez bon interprète d'Archimède et d'Apollonius pour en rendre superflues d'autres interprétations. Il a négligé les recherches de Zeuthen sur Apollonius, mais il n'a nullement fait preuve des qualités nécessaires pour juger de leur valeur historique et géométrique. ¶ *Héron d'Alexandrie, Les Mécaniques ou l'élévateur*, par CARRA DE VAUX [P. Tannery]. Édition d'un livre important de Héron conservé en arabe, qui comble une grave lacune de notre connaissance de la science antique. Analyse. L'époque de Héron doit être descendue d'environ

deux siècles, celle de Ctésibios semble devoir être reculée d'au moins un siècle. ¶ *Julii Firmici Materni matheseos libri VIII*, ed. SITTL [P. Tannery]. Utile pour l'histoire de l'astrologie, un chaos qu'il faudra débrouiller pour étendre notre connaissance de l'astronomie antique. Quelques corrections du texte. Exemple d'une interprétation singulière de Firmicus de ses sources grecques (χρόνος = annus). HEIBERG.

Comptes Rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Tome XXII, 1894. Jvier-Fév. [Edm. Le Blant]. Tombes exhumées à Vienne (Isère) autour de l'antique abbaye de Saint-Pierre : deux sont intactes et portent des inscr. relatives à deux saintes filles, Ananthaïlda, nom germanique jusqu'alors inconnu, et Celsa. ¶ [L. Passy]. Nouveaux monuments en porphyre (buste de Maximien Hercule? et statue mutilée de Dioclétien?) qui, comme ceux de Venise (murs de Saint-Marc) et de Rome (colonnes de la Vaticane), provenaient des carrières de la Basse-Égypte. ¶ [Clermont-Ganneau]. Inscr. romaine de Bettîr (près de Jérusalem), qui, après l'insurrection juive de Barcochebas, fut occupée par deux détachements, l'un de la Ve Macedonica, l'autre de la XIe Claudia, sous Hadrien (135 p. C.) : cette inscr. identifie Bettîr avec Bethar ou Bether; Emmaüs-Nicopolis, pendant stratégique de Bettîr, avait été aussi occupée, d'après une autre inscr. romaine, par un autre détachement de la même légion Ve Macedonica. ¶ [H. Weil]. Hymnes et fragments trouvés à Delphes : péan qui mentionne un détail nouveau de la légende d'Apollon. Morceaux avec notes de musique, dont deux fragments formant un ensemble de 37 lignes et semblant appartenir au même hymne, qui ne remonterait pas au-delà de l'an 278 a. C. et aurait été écrit, d'après Th. Reinach, dans le ton phrygien chromatique. ¶ [Geffroy]. Dessins inédits, trouvés par Goyau à la Bibliothèque impériale de Vienne, et représentant les ruines romaines de Bordeaux au XVIIe s. Plat d'argent, provenant d'un tombeau de la Russie méridionale, avec une scène en repoussé relative aux mystères d'Éleusis, comme sur le vase de Kertch, et une inscr. grecque de trois lignes : du même tombeau on a retiré divers objets, lampe, lécythe, cratère, colliers, etc., en or ou argent. ¶ [G. Perrot]. A l'École d'Athènes : mémoire curieux et documenté d'Ardaillon sur les travaux de mines antiques du Laurium, où les recherches de Boeckh sont complétées. Histoire aussi brillante que solide du couvent grec de Daphné, un des monuments les plus curieux du moyen âge byzantin, par Millet : restitution et étude architecturale et artistique. Les stèles funéraires à représentations maritimes ont été fort bien décrites et classées par Chamonard, auteur également d'une étude topographique et artistique de la Voie Sacrée d'Éleusis, dont 5 kilomètres ont été déblayés (cénotaphe de Pythionicé, téménos d'Aphrodite, etc.). Description, classement des Figurines de bronze trouvées sur l'Acropole par de Ridder, curieuse étude sur l'art du bronzier à Athènes jusqu'au ve siècle. Mémoire très soigné de Couve sur les bas-reliefs archaïques de Thessalie, où l'auteur, après Collignon, infirme la thèse de Brunn sur l'existence d'une école de sculpture et de peinture aux 6e et 5e siècles dans le Nord de la Grèce. ¶ [Ch. Normand]. Fouilles aux arènes de la rue Monge (Paris) : squelettes provenant du cimetière des arènes, objets divers (bijoux, fragments d'architecture et de sculpture dont corniches, chapiteaux, très belle tête de jeune homme, très belle tête de femme). ¶ [Geffroy]. Tombes nouvelles exhumées dans la nécropole de Corneto Tarquinia : dans l'une grand dolium avec urne, coupe, rasoir, fibules, lance curieuse étudiée par Helbig. ¶ [Th. Reinach]. Identifie l'Alybé homérique avec celle de Denys le Périégète, c.-à-d. avec l'Andalousie, célèbre dès l'antiquité par ses mines d'argent; les Halizônes, cités

dans l'Iliade comme alliés de Priam, seraient donc les Espagnols. Ce serait la plus ancienne mention de l'Espagne dans la littérature européenne. ¶ [Héron de Villefosse]. Restitution par de Mély d'une inscr. latine trouvée en 1863 à Valarchapat (Arménie); un détachement d'une légion de Cappadoce y tint garnison en 185 p. C., bien que l'Arménie ne fût pas province romaine; l'inscr. est presque contemporaine de la fondation de Kainépolis, la nouvelle capitale qui remplaça Artaxata détruite en 163 p. C. ¶ [Cagnat]. Inscr. lat. trouvée près de Laghouat, qui indique, si on la rapproche d'une borne-limite du temps de Vespasien trouvée antérieurement dans les mêmes parages, la direction du fossé creusé en 146 par Scipion pour marquer la limite de la province romaine d'Afrique à cette époque : Vespasien fit rétablir, par les soins de Rutilius Gallicus et de Sentius Caecilianus, la limite çà et là effacée de l'Africa vetus et de l'Africa nova. ¶¶ Mars-Avril. [Heuzey]. Inscr. grecque, trouvée par Foule à Saint-Côme (près de Nîmes); c'est une mosaïque signée, qui prouve que les artisans grecs tenaient une grande place alors dans la région. ¶ [Ravaisson]. Voit dans le célèbre bas-relief de Naples, qu'il attribue à Lysippe ou à son école, non une visite de Bacchus à Icarius, comme l'a cru Visconti, mais la légende d'Achille visité par les dieux dans l'île que Thétis avait tirée pour lui du Pont-Euxin. ¶ [Geffroy]. A Palestrina, dédicace de la ville à Trajan, datée du 18 sept. 101 p. C. A Prima Porta, onze têtes de marbre semblant provenir de bustes-portraits. ¶ [Edm. Le Blant]. Inscr. chrétienne de Carthage, trouvée par Delattre, et qui reproduit avec la variante de saint Augustin le dernier verset du psaume LXXXV. ¶ [L. Havet]. Le prologue du livre III de Phèdre se compose de deux morceaux distincts d'égale étendue : ils ont été intervertis par la permutation accidentelle de deux feuillets consécutifs, et le second morceau doit être rendu à l'épilogue du livre II dont il est la conclusion. Cet accident révèle que le ms. en question, d'où descend le ms. unique de Rosanbo, avait 17 lignes par page, chaque vers et chaque titre occupant une ligne; les capitales rouges du ms. de Rosanbo sont d'utiles points de repère pour rétablir la distribution par lignes, pages, feuillets et cahiers du ms. primitif. ¶ [L. Havet]. Le livre I de Phèdre a dû être écrit vers 31, mais Séjan tout-puissant en retarda la publication jusqu'en 43 ou 44, sous Claude, où il parut en même temps que le livre II. ¶ [L. Havet]. Le livre I de Phèdre se compose uniquement des 13 premières fables du recueil actuel; le reste en est perdu, et les 18 autres doivent être restituées au livre II. ¶ [Edm. Le Blant]. Bas-relief d'un sarcophage chrétien, trouvé à Cacarens (près de Condom) par Lavergne : Orphée assis, symbolisant le Bon Pasteur, joue de la lyre auprès de deux moutons. C'est la première représentation trouvée en Gaule, de cette allégorie du Christ, si fréquente en Italie. ¶ [Clermont-Ganneau]. Plusieurs objets antiques trouvés à Saïda (Sidon) par Durighello, dont : un titulus de bronze portant une dédicace grecque θεῷ ἁγίῳ, une gemme ou sorte de pierre gnostique avec un orant grossièrement figuré et de l'autre côté une inscr. de 5 lignes dont 3 en hébreu et 2 en grec (Σαβαὼ βοηθεῖ), une intaille avec une légende gnostique purement grecque et sur l'autre face l'enlèvement d'Europe, enfin un lion couché en bronze massif, poids qui semble correspondre au demi-sicle faible assyrien, équivalent approximatif de la drachme grecque. ¶ [Cagnat]. Mur de construction romaine mis à jour par des travaux d'égout aux environs du Collège de France. ¶ [de Mély]. Il faut restituer à Aristote une partie du traité alchimique que le ms. latin 16142 de la B. Nat. donne comme étant la fin du liv. IV des Météores : en dépouillant ce texte des gloses alchimiques qui l'encombrent, on obtient un chapitre d'une grande élévation d'idées et

d'une haute valeur scientifique sur les fossiles, la formation des minéraux, les causes volcaniques et diluviennes des montagnes. ¶ [L. Havet]. Le vers 861 de l'Hecyra porte au-dessus de chaque mot dans le Victorianus, ms. de Térence du xe s., un signe musical; la métrique prouve d'ailleurs qu'il appartient au canticum et non au diverbium. ¶ [Collignon]. Un relief de bronze ayant décoré une boîte de miroir, et un disque votif en marbre de basse date, tous deux au Louvre, représentent Aphrodite Pandémos assise sur un bouc et escortée de deux chevreaux bondissants; c'est le type traité par Scopas dans la statue d'Elis que nous fait connaître une monnaie éléenne, et des répliques d'origine attique autorisent à croire que c'était aussi celui de la statue de culte d'Athènes. ¶¶ Mai-Juin. [Geffroy]. Les fouilles de Sortais à la Villa Adriana ont rectifié les plans de Piranesi et Canina : le portique du Canope avait 4 colonnes et non 12, donc 3 entrecolonnements au lieu de 7; il était d'ordre ionique et non égyptien comme les vases et les statues. Zangemeister signale, extérieurement et parallèlement au limes germanicus, un fossé garni de pierres fichées dans le sol : ce devait être la ligne de démarcation tracée par les géomètres romains avant la construction du mur, analogue à l'antique sulcus primigenius. ¶ [Héron de Villefosse]. Au Capitole de Carthage, Delattre a trouvé plusieurs sculptures décoratives du 1er s. p. C., dont une Victoire ailée et drapée avec trophée d'armes romaines, qui porte des traces évidentes de peinture rouge et brune : nouvelle série de 17 poids de plomb ou étain, scarabées de l'époque grecque et de l'époque saïte, figure d'Hygie en marbre, cheval en ronde bosse d'un travail achevé, grands reliefs de femmes ailées avec cornes d'abondance. ¶ [Heuzey]. Homolle annonce les récentes découvertes des fouilles en cours à Delphes : inscr. au Trésor des Béotiens, signature de l'artiste Théopropos d'Egine, lettre du sénat romain aux habitants de Delphes, bronzes sacrés dont un oiseau à face humaine de style oriental qui est le plus beau spécimen du genre. Caryatides du temple d'Apollon probablement, sûrement reconstituées, ainsi que la frise avec défilé de chars et de cavaliers, groupes de déesses, etc.; c'est un prototype du Parthénon. ¶ [Oppert]. Fragment d'inscr. perse sur brique; c'est une prière à Ormazd. ¶ [Geffroy]. Ouverture d'un septième musée archéologique sur le Caelius. Mise à jour, près de Terracine, des substructions du temple de Jupiter Anxur. ¶ [Th. Reinach]. L'orfèvre que Pline appelle Acragas n'a jamais existé; c'est le nom d'Agrigente qu'on trouve au fond de plusieurs coupes en argent ciselé. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. latine relevée par Tellier à Gourbata (Tunisie) : mention nouvelle de Thiges, ville qui subsista peut-être jusqu'au 5e s. p. C. et d'un légat de Numidie jusqu'alors inconnu à l'épigraphie africaine, Iavolenus Priscus, célèbre jurisconsulte. ¶ [Babelon]. Curieuses monnaies primitives en électrum, trouvées à Samos; de types variés, elles remontent au 5e s. a. C. et sont taillées selon le système euboïque, qui, originaire de Samos, se répandit en Eubée et de là dans toute la Grèce. ¶ [Geffroy]. A Terracine, les ex-voto de plomb offerts à Jupiter d'Anxur, qui était le Jupiter des enfants, sont de petits jouets. Mise à jour d'un nouveau temple à Sélinunte. ¶¶ Juillet-août [Oppert]. Précisant quelques mesures employées à Ninive, évalue la canne à 7 aunes ($9^{m},40$), l'aune à $1^{m},343$ et le pouce à $0^{m},036$: les surfaces n'étaient jamais carrées, mais rectangulaires, car toute figure régulière était réputée funeste. ¶ [Naville]. Fouilles au temple de Deir-el-Bahari, dont la moitié Sud a été déblayée par Mariette : dans la moitié Nord, autel unique en son genre, en pierre blanche, au dieu Hasnachis, au milieu d'une grande cour; chapelle funéraire de Thoutmosés I, inscriptions, colonnade de style protodorique. ¶ [Clermont-Ganneau]. Bas relief en basalte

de Soueîdâ (Haurân) ayant 2m long. sur 0m,80 larg. Ce devait être un linteau de porte. Il date de la basse époque gréco-romaine et figure une scène grossièrement sculptée, de la Gigantomachie : Héraclès à cheval tuant à coups de flèches un géant, tandis que Zeus arrête le soleil, la lune et les étoiles. L'interprétation du monument indique que Jupiter et Hercule ne sont autres que Dioclétien et Maximien vainqueurs des Barbares. Cette induction est confirmée par l'existence certaine d'une Maximianoupolis près de Soueîda, et peut-être même les deux villes n'en font qu'une. ¶ [Id.] Deux inscr. romaines de Palestine : une dédicace en lettres monumentales de la Xe légion Fretensis à Hadrien, sur dalle de marbre avec un Neptune à gauche et à droite une femme vêtue; borne milliaire d'Adjloûn (Arabie) qui révèle que P. Julius Geminius Marcianus était légat d'Arabie dès 162, alors qu'on savait seulement qu'il l'était en 169. ¶ [Héron de Villefosse]. A Cherchel V. Waille a déblayé une grande salle flanquée de plusieurs chambres latérales : marbres riches et porphyres, peintures murales d'ornement ou avec animaux et personnages, décorations en relief très soignées, probablement dues à des artistes grecs. ¶ [Id.]. Fouilles de Gavault à Tigzirt (antique Rusucurru) près de Dellys : mise à jour de la nef, des bas côtés et de l'abside de la basilique chrétienne, construite sur un ancien temple de Baal-Saturne, à en juger par les stèles brisées qui entourent l'abside; ornementation nouvelle, sculptures grossières, inscr. très mutilées. Quelques inscr. païennes de Tigzirt, dont une à Saturne. ¶ [S. Reinach]. La cateia, arme que Virgile qualifie de germanique, est une ancienne arme celtique; les barbares de la Germanie ont hérité de la civilisation celtique, supplantée en Gaule par la civilisation romaine. ¶ [P. de Nolhac]. L'examen du Virgile du Vatican, ms. attribué au 4e s. et contenant à peine le sixième de l'œuvre du poète en 75 feuillets détachés illustrés de 50 miniatures, permet de restituer par conjecture le contenu de 115 feuillets et les sujets de 80 peintures; à l'origine le ms. devait compter 420 feuillets et 245 peintures. ¶ [Gauckler]. Patère en argent massif, incrustée d'or trouvée par Gallut à Bizerte : lutte d'Apollon et Marsyas finement gravée sur l'or, frise en relief sur le pourtour, scènes bachiques ciselées sur les oreilles; c'est une magnifique pièce d'orfévrerie, de style hellénistique. ¶ [Maspero]. Statuette en bois dur, d'origine thébaine et d'un travail parfait, d'une prêtresse de Mînou (Toui); acquise par le Louvre. ¶ [Geffroy]. Dessin inédit représentant les bas reliefs qui ornaient le fût de la colonne d'Arcadius à Constantinople; on n'avait qu'un dessin de ceux de la colonne de Théodose. ¶ [G. Boissier]. Mémoire de P. Fabia qui précise les raisons du succès, d'ailleurs attesté par Pline le Jeune, des ouvrages de Tacite auprès de ses contemporains. ¶ [Héron de Villefosse]. Boucle de ceinturon barbare, ornée de verre rouge, trouvée dans un tombeau près de la Calle (Algérie); semblable à celle trouvée près d'Hippone, elle remonte sans doute à la domination des Vandales. ¶ [Menant]. Au cours de ses fouilles en Asie Mineure Chantre a recueilli par surcroît qqs inscr. grecques et une inscr. phrygienne plus longue que celle du tombeau de Midas. ¶ [Ph. Berger]. Inscr. bilingue, latine et néo-punique, sur un mausolée de Remada (Tripolitaine) à deux étages, avec pyramide au sommet et curieux bas-reliefs mythologiques sur les faces; le défunt a un double nom, latin et punique, ses enfants ont des noms purement latins, indice de la romanisation du pays. ¶ [A. Bertrand]. La tête de femme, trouvée à Vienne (Isère) par Leblanc, qu'on a cru longtemps en bois, est en ivoire bruni par l'action des tourbières où elle fut découverte; elle a été ingénieusement restaurée par A. Maître au musée de Saint-Germain; c'est une réplique gallo-romaine d'une tête grecque

inconnue. ¶ [M. Collignon]. Fouilles de Delphes dirigées par Homolle. Dégagement du terre-plein où s'élevait le temple d'Apollon, totalement détruit par l'incendie du 6e s.; il était périptère, avec six colonnes de face et sans colonnade à l'intérieur; aucune trace de sculptures ni des statues voisines, 5 qqs débris d'architecture. Tracé de la Voie Sacrée; base de l'ex-voto de Gélon après la victoire d'Himéra; sculptures précieuses, deux chevaux d'un char votif, trois femmes dansant autour d'une colonne, etc.; terres cuites et bronzes; inscr. dont un décret accordant à Smyrne l'ἀσυλία demandée par Séleucus, etc.; bases du monument d'Aegos-Potamos, des statues des rois 10 d'Argos, signées Antiphanès, de celles des Epigones. Le Trésor des Athéniens restitué; répartition (6 sur les deux façades, 9 sur les deux côtés) des 30 métopes exhumées et classées, dont le style de transition annonce la fin de la période archaïque. Trésor des Sicyoniens découvert; métopes polychromes de style archaïque primitif (légende des Dioscures, départ de 15 la nef Argo, etc.). Riche Trésor des Siphniens exhumé : temple prostyle finement décoré, avec frise sculptée de style iono-insulaire (apothéose d'Hercule, épisodes de la légende troyenne, etc.) et fronton (combat d'Hercule et d'Apollon) moitié en bas-relief, moitié en ronde bosse. Diverses sculptures et poteries dans la région des Trésors; inscr. nombreuses dans celui des 20 Béotiens et dans celui des Athéniens, dont 2 nouveaux fragments musicaux ¶ [Müntz]. Représentations de l'Ancien Testament dans l'art chrétien primitif, d'abord symboliques, puis historiques dès le 4e s., par une évolution naturelle analogue à celle de l'art païen; l'abside seule était réservée aux sujets chrétiens empruntés aux Évangiles. ¶ [Oppert]. La commune origine 25 des cycles sothiaque et lunaire doit être reportée au jeudi 29 avril julien (30 Janvier grégorien) 11542 a. C., époque où Sothis (Sirius) fut visible, à la faveur d'une éclipse solaire, pour les astronomes de l'île de Tylos (golfe Persique), berceau de la civilisation chaldéenne. ¶¶ Sept.-oct. [Edm. Le Blant]. In principio est l'équivalent de in Christo dans une inscr. de la 30 catacombe de Calliste, enregistrée par Fabretti. ¶ [H. Weil]. Nouvel hymne à Apollon (28 lignes avec notation musicale) découvert à Delphes. ¶ [Homolle]. Inscr. musicale provenant du Trésor des Athéniens avec notation instrumentale; la poésie, assez banale, date du second siècle a. C., comme la majorité des inscr. du Trésor. Paean sur dallage de marbre, composé au 35 4e s. a. C. par un poète de Scarphée (Locride); il a 98 lignes en 2 colonnes. Découverte de plusieurs inscr. métriques, de plusieurs sculptures hellénistiques et romaines, dont 4 statues archaïques, etc. Le levé topographique de Délos, île, port et docks est en voie d'achèvement. ¶ [Homolle]. Inscr. peintes en noir ou rouge sur la frise du Trésor de Siphnos et les métopes 40 du Trésor des Athéniens : elles sont précieuses pour corroborer ou rectifier l'interprétation des sujets, la désignation des personnages, la répartition des métopes sur les quatre faces du Trésor des Athéniens. Le bouclier d'un géant de la frise des Siphniens est signé du nom de l'artiste, qui était argien, comme le prouve la forme des lettres. ¶ [Ph. Berger]. Pierre gravée 45 archaïque du nord de la Syrie; c'est un orant nu, barbu et agenouillé avec une inscr. en caractères phéniciens archaïques. ¶ [Oppert]. Deux textes intéressants pour l'administration militaire des Assyriens et des Perses, l'un du 10e s. a C. répartissant les troupes aux portes d'Ellasas, l'autre daté du 11 avril 531 a. C. contenant une liste de 7 déserteurs et 4 morts dont tous les 50 noms sont assyriens, liste dressée après la prise de Sippara par les Perses. ¶ [S. Reinach]. Bas-relief de Panticapée (Russie méridionale) représentant Artémis, Apollon, Hermès et Peitho; c'est une œuvre considérable de l'école ionienne archaïque (vers 470 a. C.). ¶ [Perrot] Curieux bas-relief d'une lampe romaine

du début de l'époque impériale, signalé par Helbig : le sujet est nouveau (deux gladiateurs pesamment armés à la manière des Samnites ou hoplomachi s'élancent l'un contre l'autre, séparés par un lanista), et le titulus porte la signature du fabricant Sabinus Popilius, peut-être descendant du potier ombrien Gaius Popilius. ¶ [Heuzey]. Découverte par Sarzec à Tello (Chaldée) de 30 000 tablettes, vrai dépôt d'archives de la plus haute antiquité asiatique. ¶ [Edm. Le Blant]. Découverte près d'Aïn-Smara (prov. de Constantine) de 7 carrières de marbre jadis exploitées par les chrétiens de Numidie, condamnés aux mines. ¶ [A. Bertrand]. Deux vases d'or de Vaphio (près de Sparte) avec épées de bronze incrustées d'or, pierres gravées, etc., dans une sépulture achéenne remontant à 1400 ou 1200 a. C. : ce sont des spécimens remarquables de cette civilisation mycénienne préhistorique dont Homère est le principal témoin. ¶ [E. Chantre.] Fouilles en Cappadoce et Cilicie : à Ptérium, textes cunéiformes dont la découverte en cette région agrandit singulièrement la zone jusqu'alors assignée à l'expansion assyro-babylonienne ; près de Césarée, mise à jour de l'antique cité pélasgique de Kara-Euyuk, qui recule ainsi bien au-delà de l'Anatolie, les limites de la civilisation mycénienne. ¶ [A. Bertrand]. Le chaudron d'argent doré de Gundestrup (N. O. du Jutland) a dû être fabriqué chez les Cimbres aux abords de l'ère chrétienne ; il présente des rapprochements curieux avec quelques monuments gaulois (arc d'Orange, autel de Reims). ¶ [Ch. Diehl]. Inscr. lat. trouvée à Kairouan par Hannezo : c'est le fragment d'une charte accordée au 6e s. p. C. par un empereur d'Orient à un monastère africain de Saint-Étienne. Le copiste a reproduit en caractères cursifs le fac-similé des mots Sancimus confirmamus ; c'est le principal intérêt de ce document, unique sur ce point dans les actes de la chancellerie byzantine. ¶¶ Nov.-Déc. [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre dans la nécropole punique voisine du Sérapeum : 300 tombeaux trouvés à Douïmes, présentant toutes les variétés de sépultures primitives pour adultes, depuis la fosse simple ou dallée jusqu'au caveau à pierres butées formant toit. Lampe punique primitive, vases en terre noires ou ornés, unguentaria travaillés en faïence ou pâte de verre, objets d'ivoire, d'os ou de métal. Découverte du plus grand tombeau punique jusqu'alors connu : $2^{m}50$ long, $1^{m}50$ large, $1^{m}44$ haut., à 9^{m} de profondeur du sol actuel, direction S. O. ; parois et dallage enduits de stuc, deux squelettes couverts de poudre brune, vases décorés sur support circulaire, fioles, coupes, bijoux en or dont un petit disque avec inscription punique de 5 lignes. Plusieurs tombeaux voisins avec moules en plâtre pour rosaces, poteries, coquilles, figurines égyptiennes, bijoux et pierres précieuses sculptées, céramiques dont deux fort belles statuettes rougeâtres représentant, très finement sculptée, la même déesse. ¶ [Longnon]. Mention accordée par la Commission des Antiquités de la France à Gsell pour ses Recherches archéologiques en Algérie (basilique de Sainte-Salsa, ruines romaines près de Sétif avec inscr. curieuses, ruines de Thubursicum Numidarum et de Madaura avec 300 inscr. inédites). ¶ [Heuzey]. A propos de la villa royale chaldéenne de Ghirsou découverte par de Sarzec, et datant de 4000 a. C., établit que le désert de Tello avait été transformé en forêt de dattiers par le roi agriculteur Entéména ; on a trouvé des pressoirs et des celliers ayant servi, dès ce temps, à la fabrication du vin de dattes. ¶ [L. Havet]. Note sur un ms. perdu de Plaute, en minuscule carolingienne, avec un vers en capitale rouge au début de chaque feuillet ; on peut, grâce à cette particularité, déterminer le contenu de chaque page, et évaluer les lacunes, par exemple la grande lacune de l'Amphitryon. ¶ [H. Wallon]. Notice sur Alfred Maury. ¶ [Homolle].

Les fouilles de Delphes <cf. Jt.-Août, rapport de Collignon>. ¶ [A. Bertrand]. Figurines d'ivoire de la grotte de Brassempouy (Landes); datant de l'âge du mammouth, elles ressemblent à des statuettes égyptiennes. ¶ [L. Havet]. La loi de Lachmann, d'après laquelle les poètes latins auraient évité d'élider certains mots à finale longue devant voyelle accentuée, est inexacte ; ce fait n'est qu'une conséquence d'autres lois connues qui maintiennent à certaines places les syllabes accentuées; une fois de plus, on voit que la métrique antique ne tenait aucun compte de l'accent. ¶ [Cailletet]. Bacchus enfant, pièce d'une rare beauté, trouvée à Vertilum, cité gallo-romaine près de Châtillon-sur-Seine, détruite par l'incendie au IIIe s. de notre ère. ¶ [Edm. Le Blant]. Inscr. latine, copiée par Helbig sur une œuvre en marbre trouvée près de la villa Albani. ¶ [Couve]. Fouilles de Délos : découverte de plusieurs maisons datées par les monnaies qu'on y trouva, postérieures à 186, antérieures à la destruction de 86; simples, avec une seule cour pavée, comme les pièces principales, de mosaïques, elles ont gardé leur décoration murale, sobre mais élégante; quelques-unes avaient un étage supérieur; belles sculptures, dont une réplique du Diadumène de Polyclète. ¶ [J. Girard]. Signale, dans le rapport sur les travaux des Ecoles d'Athènes et de Rome : un Essai de Graillot sur le culte de Cybèle à Rome, un important mémoire de Goyau sur la tétrarchie et les réformes de Dioclétien, un essai d'Ardaillon sur les ports antiques de la Grèce, un mémoire très attachant, de Bourguet sur les comptes, durant 25 ans, de la commission des 36 ναοποιοί qui, sous le contrôle de l'assemblée amphyctionique, étaient chargés de veiller aux travaux du temple de Delphes, encore inachevé. ¶ [Héron de Villefosse]. Détail des objets trouvés par Delattre à Douïmes : Olpé, du VIe s. a. C. avec, sur la panse et dessiné à l'encre, l'épisode d'Achille et Troïlos; disque-pendeloque en or avec inscr. microscopique en caractères archaïques gravés au repoussé; masque de vieillard au type Sémite, en terre cuite, etc. Les vases peints et terres cuites sont de fabrication grecque, les bijoux et poteries émaillées d'industrie phénicienne. Découverte d'une nouvelle tombe, à 14 m. de profondeur, avec bijoux et vase à décor géométrique. ¶ [Ph. Berger]. L'inscr. punique, une des plus anciennes connues, du pendant de collier en or trouvé à Douïmes, par Delattre, est une invocation à Astarté-Pygmalion, divinité hermaphrodite. Pygmalion était donc adoré à Carthage, 600 ans a. C. ¶ [C. E. Ruelle]. Critiquant Alypius à l'aide de Boèce, propose pour 3 notes de remplacer, dans la notation musicale des Grecs, les signes d'Alypius par ceux de Boèce. ¶ [Oppert]. Acte de vente d'un terrain en 658 a. C., avec détails sur le siège et la famine de Babylone. ¶ [Foucart]. Inscr. grecque du début du IVe s. : dédicace de deux chorèges associés, deux fois vainqueurs aux Dionysiaques de 401 pour l'Œdipe à Colone, puis pour une comédie perdue d'Aristophane composée entre 399 et 389; le partage de la chorégie n'était jusqu'alors attesté que par Aristote. ¶ [S. Reinach]. Les dessins et empreintes de la célèbre pierre gravée d'un certain Polyclète, volée à Florence au XVIIIe s. et qui représentait Diomède enlevant le Palladium, sont bien authentiques; la pièce existe encore et doit être recherchée. ¶ [Héron de Villefosse]. Lecoy de la Marche, étudiant dans le sud tunisien le tracé de la voie romaine de Gabès à Ghadamès, a découvert, à 4 kilom. de Tlalet, le camp fortifié de Ras-el-Aïn : ossements, menue monnaie de bronze, débris de poterie; inscr. qui apprennent que ce camp, construit sous Dioclétien, en 295, était occupé par la cohorte VIII Fida et qu'il doit être identifié avec le Talalati de l'itinéraire d'Antonin, et qui donnent de nouveaux

renseignements sur les milites limitanei, soldats-cultivateurs formant une sorte de troupe territoriale, construisant les camps et préposée à la garde du pays dont ils étaient les colons. Grand tombeau de Q. Apuleus Maximus à El. Amrouni, avec inscr. bilingue (latine et néo-punique) et bas-reliefs grossiers, dont deux relatifs à la légende d'Orphée. Trois grands tombeaux de pierre, de style ionique, à Snom. ¶ [Geffroy]. Villa près de Pompéï, avec appareil complet de bains fort bien conservé. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Congrès archéologique de France, 59e session, tenue à Orléans 1892. Séance d'ouverture. [Marsy] président, prononce le discours d'usage : Précédent congrès tenu à Orléans en 1851 ; travaux de la Société Française d'Archéologie depuis le congrès précédent. Enseignement de l'Archéologie, son développement ; hommage aux membres défunts. ¶ [Guerrier]. Mémoire sur Genabum : 1° bibliographie du sujet. 2° Interprétation des textes de César et étude de son itinéraire. 3° Titres de Gien à être l'antique Génabum ; titres d'Orléans ; la question est tranchée en faveur d'Orléans. ¶ [Dumuys]. Découverte dans des tombes gauloises et gallo-romaines de lentilles en verre semblables à nos presse-papier. D. pense qu'elles servaient de polissoires et de fer à repasser. ¶ Visite au Musée historique d'Orléans ; principales antiquités qui y sont conservées et surtout les très curieux bronzes de la trouvaille de Neuvy-en-Sullias. ¶ [Abbé Desnoyers]. De nombreuses antiquités recueillies dans le voisinage d'Orléans, permettent d'établir que Genabum (aujourd'hui Orléans) a succédé à une ville gauloise. ¶ [Tocilesco]. La tour d'Adam Klissi dans la Dombrudja est un ouvrage romain de l'époque de Trajan, élevé à l'occasion d'une expédition contre les peuples du Danube. T. croit en outre que ce monument était près d'une ville aujourd'hui disparue qui a pris le nom de municipium Tropaeum. ¶ Études archéologiques dans le Loiret. [Desnoyers]. Aperçu général sur les travaux et découvertes dans la région relatifs à l'archéologie de toutes les époques, depuis le congrès précédant de 1851. ¶ Le préhistorique dans l'Orléanais. [Desnoyers]. Énumération des localités qui ont fourni des antiquités celtiques. De 1870 à 1887, les dragages de la Loire, près du Vieux-pont, ont fourni 332 monnaies gauloises dont 267 sont carnutes et divers objets en bronze parmi lesquels une statue de Taranis. Explorations de puits funéraires. Liste des tumulus. Monuments romains : Inscription portant le nom de Genabum, collier en fer auquel étaient suspendues des monnaies impériales, bague en or dont le chaton était formé par un aureus de Pertinax et autre bague en or avec pierre gravée, le tout trouvé au faubourg Saint-Vincent à Orléans. Amphithéâtre à Bonnée et à Briare-sur-Loire ; Théâtre à Ménestreau-en-Villette ; bronzes de Neuvy-en-Sullias ; thermes de Mont Bourg ; cimetière gallo-romain de Gléry ; Gien n'est pas Genabum ; grand nombre de communes ayant fourni des antiquités gallo-romaines. ¶ Le cimetière franc de Briarres-sur-Essone, Loiret (10 planches doubles) [L. Dumuys]. Mobilier considérable parmi lequel de nombreux objets Romains et des monnaies de Antonin Faustine, mère, Marc Aurèle, Sévère Alexandre, Postume, Constantin II. Statue d'homme ; Déesse mère. D. attribue comme date à ce cimetiere le 5e siècle. Étude d'un gué de bois qui paraît avoir existé dans l'Essoum, à Briarres ; voies romaines : ¶ Fouilles de Thivers-Loche [M. P. Amblard]. Fouilles sur l'emplacement d'une villa antique qui, d'après certains objets trouvés, fut, au 5e siècle, babitée par un chretien. Sur un peigne trouvé là est gravé le nom Aurus à rapprocher du nom Montaury (Mons Auri) d'un tumulus voisin. ¶ Nécrologie (portraits) [Comte de Marsy]. Jules de Laurière et Léon Palustre.

Henry THÉDENAT.

Gazette des Beaux-Arts, 3e période, t. 11, 1894. Janvier. L'origine et les caractères de l'art gallo-romain (fig.) [S. Reinach]. Fin. R. continue à étudier l'influence grecque sur l'art gaulois. Si, malgré cette influence, la Gaule romaine, alors qu'elle était riche, paisible et même lettrée, est restée si médiocre dans le domaine de l'art, c'est parce que les tendances du génie national étaient en contradiction avec les leçons qui lui venaient du dehors. En outre, ces leçons lui étaient données par des maîtres fatigués, atteints d'une irrémédiable décadence et dont le goût était profondément corrompu. Ce fait n'est pas, d'ailleurs, particulier à la Gaule.

¶¶ Mars. Courrier de l'art antique (fig.) [S. Reinach]. Fouilles de Delphes, caractère des sculptures qu'on ne peut comprendre sans une certaine initiation. Dans les sculptures du trésor des Athéniens, la sécheresse archaïque est modérée par une souplesse et une grâce rares dans l'art de ce temps. Exposé, d'après Gurlitt, de l'histoire de la Minerve de Phidias, qui, vue dans l'Acropole par les Goths d'Alaric, subsista pendant huit siècles encore à Constantinople où elle fut brisée par des ivrognes qui s'imaginèrent follement qu'elle avait été érigée en faveur des nations d'occident. Critique des idées émises par Wolsters sur Céphisodote. Observation sur un sarcophage de Sidon attribué à Bryaxis. Observation sur Damophon et le temps où il vivait et quelques-unes de ses œuvres. Terre cuite grecque du musée de Dresde, représentant un groupe de deux jeunes filles. Catalogue de la collection Tyskievicz par Fröhner. ¶ Le trésor de la pyramide de Dahchour (fig.) [Al. Gayet]. Liste des bijoux trouvés; G. recherches quelles données nouvelles ils fournissent à l'histoire de l'art et à l'esthétique.

¶¶ Juillet. Du rôle des faïences dans l'art égyptien (fig.) [Al. Gayet]. La faïence égyptienne a concouru à la décoration architecturale de l'Egypte antique. Elle n'y a pas occupé, comme en Assyrie ou dans l'Empire des Kalifes, un rôle prépondérant. Elle n'a pas rempli à elle seule tout l'intérieur du palais ou du temple. De ce dernier, elle fut rigoureusement bannie; dans le palais, elle était reléguée au rang d'accessoire. Mais si restreinte soit-elle, la place qui a été sienne n'en est pas moins indéniable. Elle y a couru en soubassements et en frises; elle y a servi à l'encadrement des fresques dont les murs étaient couverts. Elle a été le relief, la partie solide d'une ornementation qui, sans elle, eût manqué de vigueur et de repoussoir; elle constitua en quelque sorte l'ossature du tableau egyptien : le squelette de l'art civil.

¶¶ Septembre, Courrier de l'art antique (fig.) [S. Reinach]. Découverte par Furtwaengler, dans les musées de Dresde et de Bologne, de répliques de l'Athéna Parthénos de Phidias. Les deux statues de la place du Quirinal, à Rome, portant les inscriptions transposées par erreur, d'une statue à l'autre : opus Fîdiae et opus Praxitelis, sont des copies romaines d'originaux en bronze contemporains du Parthénon. Beaucoup des statues de nos musées occidentaux, considérées comme des originaux romains, sont des copies d'œuvres grecques. ¶ La statuette de la déesse Toui (pl. fig.) [G. Bénédite]. Charmante statuette, une des meilleures acquisitions du Louvre. B. ne croit pas, malgré l'inscription, que cette statue ait été faite comme objet funéraire dans une fabrique de « regrets éternels ».

¶¶ Décembre. Découvertes de Delphes (pl. fig.) [Homolle]. 1° Description de quelques monuments figurés, H. étudie dans cet article quelques-unes des plus belles œuvres d'art trouvées à Delphes, remettant à un prochain article les questions de date et de style de ces monuments. ¶ Nécrologie : [Ary Renan]. Léon Palustre. [E. Müntz]. G. B. de Rossi. Henry THÉDENAT.

Journal des Savants. Jr. KEKULÉ, *Königliche Museen zu Berlin. Beschreibung der Antiken* mit Ausschluss der Pergamenischen Fundstücke (pl.). — A. H. SMITH, *A Catalogue of sculpture in the department of Greek and Roman antiquities*, British Museum. Vol. 1 (pl.) [G. Perrot]. (3e art. <v. R. d. R. 18, 185, 33> dont la fin est au n° d'avril). Ce qui fait le plus d'honneur à S., c'est la partie consacrée aux sculptures du Parthénon; son travail servira de point de départ pour l'étude des groupes d'hommes et de dieux. La place que prennent dans ce vol., d'ailleurs digne de tout éloge, les descriptions de moulages empruntés aux galeries de Munich ou de Berlin, aurait pu être mieux employée à développer davantage l'histoire de la collection et à fournir des renseignements complets sur les différents fonds. Le catalogue des Musées de Berlin fait grand honneur à tous les savants qui y ont collaboré. Le seul reproche qu'on puisse lui adresser est qu'il est trop gros et trop lourd. En terminant, le critique fait l'éloge du catalogue, en cours de publication, du Cabinet des antiques de la Bibliothèque nationale. ¶¶ Fév. Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque.* Tome troisième (Période attique. Tragédie; comédie; genres secondaires). par Maurice CROISET [Jules Girard]. 4e et dernier art. <v. R. d. R. 18, 185, 11> Chaque ligne fait sentir, sous la simplicité aisée d'une forme concise, l'étude directe des textes et un examen attentif et libre des commentaires anciens et modernes. Qqs observations du critique sur le chapitre consacré à Eschyle. ¶ D. COMPARETTI, *Le leggi di Gortyne e le altre iscrizioni arcaiche cretesi* [R. Dareste] <v. R. d. R. 18, 186, 3>. Monument législatif d'une grande et incontestable valeur. Au fond comme en la forme « le législateur ne veut pas qu'on se fasse justice à soi-même, il ne se contente pas de réglementer la mainmise du créancier sur le débiteur, il l'interdit absolument, à moins que le débiteur ne soit condamné par jugement ou ne se soit engagé lui-même par un acte qui était probablement un jugement fictif. Il donne à la femme un droit de succession et lui assure son indépendance à l'égard de son mari et de ses enfants; il rend à l'épiclère sa liberté; il décharge les parents de l'épicière des obligations rigoureuses que leur imposait le droit antérieur; il assure l'égalité en imposant une limite maximum aux donations faites par un mari à sa femme, par un fils à sa mère, par un père à sa fille; il réduit enfin les droits de l'adopté et transforme l'adoption en une sorte de donation à cause de mort, limitée et révocable ». ¶ Livres nouveaux. Adolf DYROFF, 1. *Geschichte der (griech.) Pronomen-Reflexionen.* — 2. *Die attische Prosa u. Schlussergebnisse* [H. W<eil>]. Monographie, la 10e du recueil de Schanz, tout à fait digne de celles qui l'ont précédée, par l'exactitude des faits recueillis, la sûreté de la méthode, la finesse des distinctions et le jour qu'elle y jette, au-delà de son sujet immédiat, sur les études de grammaire comparée. ¶ *Les Mines d'Hérondas.* 1. Traduction et notes (en allem.) par Otto CRUSIUS. — 2. Trad. et notes (en français) par P. RISTELHUBER [Idem]. La trad. de C. est fidèle et aisée, toutefois les suppléments ajoutés pour combler les lacunes du ms. ne sont pas toujours heureux. Le vol. de R. se recommande surtout par le commentaire. La trad. laisse à désirer. ¶¶ Mars. D. C. HESSELING, *On waxen tablets with fables of Babrius* (Journal of Phil. T. 12) [Idem]. Sans vouloir refaire un travail qui a été très bien et très judicieusement fait par le 1er éditeur, le critique cherche à rétablir le texte des fables, à en combler les lacunes et à corriger les fautes. 8 p. de notes critiques. ¶ Pierre DE NOLHAC, *Pétrarque et l'humanisme,* d'après un essai de restitution de sa bibliothèque [G. Boissier]. « Un des grands agréments de ce livre, c'est qu'il donne beaucoup plus qu'il ne promet. Il semble que l'auteur n'ait eu d'abord d'autre dessein que de

reconstituer la bibliothèque de Pétrarque. On verra qu'il en a su tirer des conséquences bien plus importantes et qui éclairent l'histoire de notre civilisation. » ¶ Livres nouveaux. Édouard BERTRAND, *Études sur la peinture et la critique d'art dans l'antiquité* [ ]. Histoire de la peinture antique écrite d'après les textes, d'ordinaire bien interprétés, résultats exposés avec méthode et dans un style d'une élégante simplicité. ¶ Jean et Alcibiade J. SAKKÉLION, Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς ἐθνικῆς βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος (pl.) [H. O<mont>]. Notices rédigées avec soin, un peu trop sommaires parfois. ¶¶ Avr. A.-Ed. CHAIGNET, *Histoire de la Psychologie des Grecs*. T. 4 (la Psychologie de l'École d'Alexandrie). Livre 1er (Psychologie de Plotin). — T. 5 livre 2 (Psychologie des successeurs de Plotin) [Ch. Lévêque]. (dern. art. <v. R. des R. 18, 186, 1>. C. a éclairé d'un jour vif et tout à fait nouveau non seulement l'ensemble, mais les plus fins détails de la doctrine. « Ce travail sur le néo-platonisme couronne heureusement son histoire de la psychologie des Grecs, si savante, si solide, si complète, qui est un véritable monument et dont jusqu'ici l'équivalent n'existe dans aucune langue ». ¶ *Greek Papyri in the British Museum*, Catalogue avec Textes et Facsimilés [Berthelot]. L'art est une série de remarques sur divers renseignements relatifs à l'histoire des sciences contenus dans ces papyrus, par exemple sur les recettes médicales, magiques et astrologiques, recettes connexes avec l'alchimie. ¶¶ Jn. *La collection Barracco* publiée par Frédéric BRUCKMANN avec le texte de Giovanni BARRACCO et Wolfgang HELBIG (pl.) [G. Perrot]. Recueil où sont reproduits des monuments choisis avec goût et dont pas un n'est suspect ou insignifiant. ¶¶ Jlt. Livres nouveaux. *Les fables de Phèdre*, éd. paléographique publiée d'après le ms. Rosanbo, par Ulysse ROBERT [ ]. Œuvre utile bien que les différences signalées par R. entre le ms. et les dernières édd. ne soient pas toutes de grande importance. ¶¶ Août. K. BRUGMANN et Berthold DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der idg. Sprachen*. 4 vol. [Bréal]. 1er art. consacré à l'analyse de la 1re partie (phonétique et morphologie) traitée par B. Tout en adressant un certain nombre de critiques sur les différents points étudiés. Bréal reconnaît la puissance considérable de travail de l'auteur et l'énorme quantité de connaissances dont il fait preuve. ¶ Victor BÉRARD, *Essai des méthode en mythologie grecque. De l'origine des cultes arcadiens* (Bibliothèque Éc. de Rome et d'Athènes, fasc. 67) [G. Perrot]. (1er art. dont la suite est au n° de novembre). Savante et patiente recherche. B. fait preuve d'une décision de pensée et d'une indépendance hardie qui commandent l'estime et provoquent la sympathie. Ses hypothèses et ses vues peuvent soulever les objections, mais elles méritent toujours d'être discutées sérieusement. ¶¶ Sept. Ch. HUIT, *La vie et l'œuvre de Platon* (ouvr. couronné), 2 vol. [Ch. Lévêque]. (1er art. dont la suite est au n° d'octobre). Travail où l'érudition prédomine, et qu'on ne saurait regarder en tout comme définitif, mais dont le pareil n'existe pas dans notre pays. ¶ G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles* (art. dont la fin est au n° de nov.). [J. Girard]. Utile et excellent travail qui se recommande par une étude attentive et complète, des analyses exactes et des jugements critiques presque toujours justes. ¶ A. ALLMER et P. DISSARD, *Musée de Lyon. Inscriptions antiques*, 5 vol. [Camille Jullian]. Beau travail d'histoire nationale. ¶ Nov. P. RICHTER, *Zur Dramaturgie des Æschylus* [H. Weil]. (Art. dont la fin est au n° de décembre). Weil partage les admirations de R., très sincère et très indépendant dans ses jugements ; quant à ses critiques, il a à faire des réserves sérieuses. ¶ Livres nouveaux. *Manuali Hoepli. G. Petzholdt, Manuale del bibliotecario*, tradotto sulla 3a edizione tedesca, con un' appendice originale, per cura di G. BIAGI e G. FUMAGALLI [H. O<mont>]. Est plus

qu'une traduction ; on y trouvera des renseignements abondants et précieux sur la constitution et l'état des bibliothèques italiennes. ¶ A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη. *Catalogue de mss. grecs conservés dans les bibliothèques du patriarcat de Jérusalem.* T. 2 (pl.) [Idem]. C'est, au point de vue paléographique, une collection autrement importante que celle des mss. des petits couvents réunis au patriarcat et décrits dans le tome 1. ¶¶ Déc. Livres nouveaux. DENIFLE et CHATELAIN, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. 3. — *Auctarium Chartularii Universitatis Paris.*, t. 1 [ ]. Le t. 3 où se trouve la suite des pièces qui se rapportent à l'histoire générale de l'Université de 1350 à 1394 a toute la valeur des premiers. Le 1er vol. de l'Auctarium contient le registre des procureurs de la nation anglicane de 1333 à 1406. Henri LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France, t. 20, 1893. La bibliothèque du roi au début du règne de Louis XV [1718-1736]. [Henri Omont]. Journal dans lequel Jourdain, secrétaire de Jean-Paul Bignon, bibliothécaire du roi, a consigné, au jour le jour, les événements petits ou grands, relatifs à l'histoire de la bibliothèque; entre autres, acquisitions ou dons de manuscrits, d'imprimés, de médailles, commencé, en 1724; ce journal s'arrête à l'année 1736. Suit le texte auquel O. a ajouté une très honne table alphabétique.

¶¶ T. 21, 1894. Cinq librairies parisiennes sous François Ier [Ern. Coyecque]. C. donne le texte d'inventaires de librairies dressé entre 1521 et 1529, après décès, et trouvés par lui dans un minutier parisien. Les librairies sont : Raoul Laliseau; Jeanne Baillet, femme de Didier Maheu; Jeanne Potière, femme de Jacques Ferrebouc; Wolfgand Hopyl; Pierre Déau; Louis Royer et Jean Frichon. ¶ Lettres inédites de Jean Chapelain à P. D. Huet, 1658-1673. [L.-G. Pélissier]. Texte de 28 lettres conservées dans les portefeuilles de Rancogne à la Laurentienne de Florence, formant un supplément à la correspondance de Chapelain publiée par Tamizey de Larroque. On y trouve nombre de renseignements sur le mouvement général de l'érudition au milieu du XVIIIe siècle, sur la vie littéraire à Paris et les savants étrangers qui y étaient en séjour, sur le groupe des savants et des érudits normands. En appendice, C. donne deux lettres de Chapelain au libraire Léonard, relatives à l'impression des suppléments de Tite-Live, par Freinshemius. ¶ Everhard Jabach, collectionneur parisien, 1695 [Victe de Grouchy]. Etude sur cette collection dont l'inventaire, publié en appendice, contient quelques busques antiques. Henry THÉDENAT.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, t., VIII, fasc. 5. La proposition grecque ἀμφί [Charles Ploix]. Recueil de rapprochements étymologiques et d'exemples tirés d'Homère et des auteurs latins (pour amb, ambi), en vue de confirmer que le sens primitif de cette proposition est « des deux côtés » et non proprement « autour ». ¶ Les noms de lieux en -υδών [Jaromír Jedlička]. Cet élément signifie eau et est une forme parente de ὕδωρ. ¶ Adulter [V. Henry]. On a dû dire d'une femme mariée qui avait manqué à ses devoirs: ad alterum adiit; d'où par assourdissement (cf. i-lico), ad-ulterum; on comprit alors adulterum (en un seul mot), et de cette locution fut abstrait le mot adulter d'où plus tard adultera et adulterare. ¶¶ Fasc. 6. Les termes de parenté dans les inscriptions lyciennes (pl.) [J. Imbert]. ¶ Varia [Michel Bréal]. 1° Le nom de la déesse Ἄτη signifiait simplement, comme nom commun, « amende » (loi de Gortyne). C'est ainsi qu'il faut l'interpréter dans Hésiode, Ἐκ Ἡ. 411. 2. Quoties, toties, millies ne peuvent s'expliquer comme le veut Stowasser par une juxtaposition avec le participe iens de ire. Quoties est le substantif abstrait de quotus (même

suffixe que materies); c'est une expression technique venue de la langue du calcul. Les autres adverbes en ies se sont développés sur ce modèle. 3. Pronoms soudés à des prépositions : κατά = κὰ + τά, μετά = μὲ + τά (cf. μέσος), νόσφι = νο? + σφι, cf. μέσφ. 4. Pedetentim vient d'une ancienne locution
5 pede tento qui s'est soudée, et a pris la désinence adverbiale. 5. Pour comprendre l'expression rected cuncaptum, dans une inscription archaïque de Faléries il faut rapprocher Iliade X 332 : un vœu bien conçu est celui qui reçoit son accomplissement. 6. Commentaire d'une nouvelle inscription osque (Notizie degli Scavi, mai 1893) : remarquer l'orthographe kvaízstur.
10 L. D.

Revue archéologique, 1894, janv.-février. Découverte du mastaba de Ptah-Chepsès dans la nécropole d'Abou-Sic (pl. 1-2, plans, fig.) [J. de Morgan]. M., en faisant fouiller ce mastaba pris par Lepsius pour une pyramide, découvrit que c'était le tombeau d'un certain Ptah-Chepsès qui vivait sous
15 le roi Sahou-râ de la 5e dynastie. Description, plans, inscriptions, bas-reliefs et peintures. ¶ Les ports de Carthage (plans) [Cecill Torr] T. s'attache à combattre l'opinion reçue qui voit les ports de Carthage dans deux étangs communiquant entre eux par un canal, tandis qu'un autre canal réunissait le premier des deux à la mer. T. Place le port extérieur le long
20 de la côte orientale du promontoire et son entrée à l'extrémité méridionale, près de la langue de terre, à l'angle S. E. du promontoire; ce port était peut-être le Cothon et était formé par des jetées. Quant au prétendu port d'Utique, c'était simplement des thermes. ¶ Recueil des cachets d'oculistes romains [Esperandieu], suite, 3e Cachets reconnus et non décrits, nos 1-7.
25 4o Vases à collyres, nos 1-12. 5e Tablettes d'oculistes, nos 1-14. ¶ Une affaire de tutelle sous le règne d'Antonin le Pieux [J. Nicolle]. Fragment de la copie du dossier d'une intéressante affaire de tutelle. La procédure assez compliquée semble être celle qui n'était en usage que quand il s'agissait, comme dans le cas présent, de la famille et de la succession d'un citoyen
30 romain. N. publie ces textes intéressants pour l'étude de l'organisation administrative et judiciaire de l'Égypte au 2e siècle et les commente. ¶ Les fragments du Parthénon conservés au Musée du Louvre. [E. Michon]. M. recherche et précise plus qu'on ne l'a fait jusqu'ici la manière dont ont été recueillis, rapportés en France et finalement placés au Louvre les frag-
35 ments des frises du Parthénon conservés par ce musée. ¶ Correspondance d'Etrurie (fig) [ ] Exposé des fouilles de Vétulonia. ¶ Fouilles exécutées par Gaukler dans les restes d'une villa romaine à Oudna, Tunisie. Belles mosaïques. ¶ Iwanoff et R. Bohn. *Architectonische Studien.* [Ch. Chipiez]. Ouvrage rédigé d'après une bonne et sage méthode. Analyse; notice sur
40 Iwanoff.

¶¶ Mars-avril. Le vase au chaudron de Gundestrup (fig.) [A. Bertrand], suite. B. qui a affirmé que ce vase est cimbre ⟨R. des R., p. 17, 190, 2⟩ démontre la justesse de cette appréciation par une comparaison entre les représentations figurées sur ce vase, les bas-reliefs de l'arc d'Orange élevé
45 à la suite des victoires de Marius sur les Cimbres, et les monnaies. ¶ Acragas ou le Pirée pris pour un homme (pl. 7-9). [Th. Reinach]. Pline, trompé par un auteur dont il ne reste rien, nommé Ménandre, a pris le nom Acragas pour celui d'un graveur Sicilien; or c'est le nom du dieu d'un fleuve de Sicile, puis d'une ville qui s'éleva sur les bords de ce fleuve. ¶ Apollon de
50 Tralles (pl. 4). [A Joubin]. Cette statue, une des plus importantes du Musée Ottoman à Constantinople, est plutôt un Apollon du type créé par Praxytèle, qu'un Dionysos. Il est de la fin du 4e ou du début du 3e siècle. C'est un des plus beaux échantillons d'un art nouveau et original qui

semble propre à l'Asie, où il naquit peut-être du contact de l'art grec avec des populations descendant des illustres décorateurs du palais de Ninive et de Babylone. ¶ Le Capitole et le temple de Junon Céleste à Carthage. [R. Cagnat]. Il y a eu à Carthage deux temples distincts et bâtis à peu près sur le même plan : un Capitole et un temple de Tanit. Le Capitole peut avoir été établi sur Byrsa, à côté du temple d'Esculape qui, aussi bien à l'époque punique que sous l'empire romain, occupait le sommet de la colline. Le temple de Tanit s'élevait ailleurs, soit sur une hauteur, soit près du forum. ¶ Inscriptions grecques de Salonique recueillies au 18e siècle par J. B. Germain (fig.) [H. Omont]. Le manuscrit de Germain, d'abord perdu, a été retrouvé à la bibliothèque Calvet à Avignon. Il contient qqs notes numismatiques et 44 inscriptions grecques dont O. donne les textes. ¶ Recueil des Cachets d'oculistes romains. [Espérandieu] suite. 6e Table alphabétique des collyres dont les noms figurent sur les cachets, avec références aux auteurs anciens. ¶ Du mode d'emploi des épées antiques (fig.) [F. de Villenoisy]. Cette étude, toute de détail, repose sur la forme des épées. ¶ H. d'Arbois de Jubainville. *Les premiers habitants de l'Europe d'après les écrivains de l'antiquité et les travaux des linguistes.* [A. Bertrand]. La thèse de M. d'Arbois peut étonner au premier abord, mais il faut s'y habituer. Elle ne s'appuie pas sur le vide et fait beaucoup réfléchir. Tout historien soucieux de la vérité en devra désormais tenir grand compte. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Janvier-mars.

¶¶ Mai. Juin. Statuette de terre cuite de la collection Pozzi (pl. 10) [S. Reinach]. Cette statue n'est pas une Epona, mais représente Ariane ou une Ménade montée sur une mule, un des animaux favoris de Dionysos. ¶ Encore les ports de Carthage [C. Torr]. Etude toute de détail dans laquelle T. défend contre Otto Meltzer les théories soutenues par lui dans un premier article < V. plus haut, janvier-février >. Il conclut ainsi : « Meltzer n'a pas ébranlé ma position et n'a pu réussir à défendre la sienne ». ¶ Deux inscriptions métriques d'Asie-Mineure (fig.) [H. Hubert]. La 1re, existant à Kausa, relative à des thermes construits autour d'une source par un Jovinus. La 2e, de Iakhoub, près Haïreddin, est une épitaphe datée d'après une ère locale, peut-être inconnue jusqu'ici. ¶ Etude sur les épigrammes de l'anthologie palatine qui contiennent la description d'une œuvre d'art [P. Vitry]. Etude artistique et littéraire très fouillée. En voici les conclusions : En étudiant, par les auteurs de l'anthologie, les artistes contemporains, nous voyons que, dans la mythologie, les artistes ne voient plus que quelque chose de factice, un répertoire de sujets où l'esprit littéraire alexandrin ne leur fait puiser que de froides allégories. L'esprit religieux se réfugie dans la représentation des dieux du petit peuple, Hermès, Pan, Priape, etc. Mais les tendances réalistes infusent à cet art un sang nouveau, et, appliqué au visage humain, ce réalisme engendre le portrait. C'est le réalisme qui a empêché l'art romain de n'être qu'une suite affadie de la décadence grecque. Catalogue des épigrammes de l'Anthologie qui contiennent la description d'une œuvre d'art. ¶ Recueil des cachets d'oculistes romains, suite [Espérandieu]. 7° Table des médecins mentionnés sur les cachets. Liste des médecins oculistes connus par les inscriptions. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig. [R. Cagnat]. Avril-juin.

¶¶ Juillet-août. Les navires sur les vases du Dipylon (fig.) [Cecil Torr]. Ces vases sont ainsi nommés parce qu'ils proviennent des fouilles faites, en 1871 et en 1872, à Athènes, dans l'ancien cimetière voisin du Dipylon.

Les fragments portant les « navires du Dipylon » sont 20 au Louvre, 1 à Copenhague, 16 à Athènes, 2 perdus mais publiés. Etude des vaisseaux représentés sur ces vases et comparaison avec les vaisseaux figurés sur les vases ordinaires. ¶ Contribution à l'histoire des marbres du Parthénon [Ph. E. Legrand]. A l'aide de documents d'archives L. rectifie ou complète quelques-uns des renseignements fournis par Michon sur l'histoire des marbres du Parthénon entrés au Louvre. ¶ Requête adressée à un centurion par des fermiers égyptiens [S. Nicole]. Papyrus égyptien de la collection de Genève. Texte grec; traduction. Le document est du 11 octobre de l'an 207. La réclamation est adressée au centurion A. Julius Julianus par 25 fermiers, Subatianus Aquila étant préfet. Ce préfet est connu par Eusèbe comme persécuteur des chrétiens d'Alexandrie; son nom est sur la stèle de Syène conservée au Louvre et où on a eu tort de lire Sub Atiano, le nom est bien Subatianus. ¶ Recueil des cachets d'oculistes romains [Espérandieu]. Suite 8. et 9, Efficacité des collyres et bibliographie générale. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach], n° 28. Nouvelles, dépouillement des livres et périodiques. Athènes, Pirée, Daphni, Eleusis, Attique, Laurium, Rhamnus, Thorikos, Décélie, Egosthènes, Béotie, Copaïs, Orchomène, Lébadée, Delphes, Sicyone, Mycènes et le Mycénien, Thirynthe, Argos, Epidaure, Olympie, Arcadie, Mégalopolis, Sparte, Acarnanie, Etolie, Thessalie, Salonique, Drama, Serres, Edesse, Gallipoli, Constantinople, Anapa, Chersonnèse, Iles Eubée, Egine, Thasos, Samothrace, Lemnos, Lesbos, Samos, Mycènes, Paros et Antiparos, Melos, Amorgos, Théra, Cos, Crète, Rhodes, Chypre, Asie-Mineure, Troie, Myzie, Pergame, Cymé, Lydie, Magnésie, Trallos, Carie, Milet, Halicarnasse, Phrygie, Dorylée, Lycie, Pisidie, Cappadoce, Galatie, Syrie et Palestine, Sidon, Damas, Jaffa, Jérusalem, Assyrie et Babylonie, les Hittites, Egypte, T.-el-Amarna. Les papyrus. Afrique grecque, Musées et collections. Londres, Oxford, Nottingam, Russie, Berlin, Dresde, Würzbourg, Rome, Boston, Louvre. Collections privées. Ventes. Varia. ¶ G. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. V., *Phrygie, Lydie et Carie, Lycie, Perse*. T. VI., *La Grèce primitive : l'art mycénien* [Bouche Leclerq]. Analyse élogieuse, très étendue.

¶¶ Septembre-octobre. Nécrologie [Ed. Le Blant]. G. B. de Rossi. ¶ La tête d'ivoire du musée de Vienne, Isère (pl. 11-15) [A. Maître]. Rapport de M. sur la restauration qu'il a exécutée de cette belle tête, coffret, que l'on avait cru en bois. ¶ Recueil des cachets d'oculistes romains [Espérandieu]. 10. Classement chronologique des cachets. 11. Supplément. 12. Bibliographie. 13. Additions et corrections. ¶ Estampilles puniques sur anses d'amphores trouvées au Belvédère, près Tunis (fig.) [Dr Carton]. Suite de marques d'amphores trouvées dans des dépôts de débris d'amphores brisées ou hors de service. 82 nos. ¶ Documents relatifs aux antiques du Cte de Choiseul-Gouffier [Ph. E. Legrand]. Ces documents sont relatifs à la confiscation et au transfert à Paris de la riche collection du Cte de C.-G. émigré. ¶ Essai de reconstitution de l'ancre du Musée d'archéologie de Marseille (fig) [L. Magon]. A cette occasion M cherche à se rendre compte de la nature du vaisseau auquel elle servait. M. la regarde comme grecque. ¶ Notes sur le mont palatin [Betnicky]. 1. Personnages qui habitaient sur le Palatin au temps de la République. 2. Le pont jeté par Caligula du Palatin au temple de Jupiter Capitolin. Il n'est pas prouvé qu'il passait sur la basilique Julia. 3. Domus Palatina Commodiana. 4, Domus Augustana. 5, La destination du Septizonium.

¶¶ Novembre-décembre. Nécrologie [Miss Eugénie Sellers]. Sir Charles Newton. ¶ Tête en marbre d'Artémis découverte à Cyzique (pl. 17-18)

[S. Reinach]. Cette tête, aujourd'hui au Musée de Dresde, présente des rapports assez étroits avec les Artémis de l'école de Praxitèle pour qu'on puisse lui attribuer, sans trop d'hésitation, le nom de cette déesse. ¶ ¶ Mission de M. de Sarzec en Chaldée. Huitième campagne de fouilles [L. Heuzey]. Extrait du rapport communiqué à l'Académie des Inscr. et B. L. en octobre 1894. ¶ Notes sur quelques pierres gravées portant des signatures d'artistes [S. Reinach]. Intailles et camées signés par Arthénion, Appolonios, Dioscoride, Gnaios, Epityncanus, Micon, Pharnace, Polyclète, Solon, Onésimos. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Juillet-décembre.

Henry THÉDENAT.

Revue celtique, tome 15, fasc. 1. Les Celtes en Espagne [H. d'Arbois de Jubainville]. Suite et fin <voir R. des R. 18, 204, 38>. Les Celtici du Nord. La Celtibérie, étude géographique ; les Celtibères du nord, les Celtibères du centre et de l'est ou la Celtibérie de Ptolémée ; les Celtibères de l'ouest (Areuaci et Vaccaei) ; les Celtibères du sud. Les Celtibères pendant et après la seconde guerre punique. ¶ Un ancien usage de l'église celtique [J. Loth]. A l'époque la plus ancienne, au moins jusqu'au commencement du 6e siècle, existait dans l'église chrétienne l'usage d'appeler les femmes au ministère diaconal. ¶ Sequana, Sequani [J. Loth]. Ces mots gaulois semblent en contradiction avec la phonétique celtique (il faudrait *p* et non *qu*). Peut-être faut-il y voir non un ancien Sequana, mais un composé : seco-uana ou secu-uana. ¶ Latin esox [J. Loth]. Ce mot est sûrement emprunté au celtique ; l'ō du nominatif a été étendu à tous les cas (cf. v. irl. eo, gén. iach.). ¶ Kassiteros [Salomon Reinach]. Dès 1810, Fortia d'Urban avait proposé de dériver le nom grec de l'étain des îles Cassitérides. ¶¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 3. H. ZIMMER, *Nennius uindicatus :* résumé des conclusions et critiques de détail. 5. Samuel BERGER, *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du Moyen-Age.* 9. Louis DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule,* 12. Emil HÜBNER, *Monumenta linguae ibericae.* 13. H. MEUSEL, *Lexicon caesarianum.* ¶¶ Fasc. 2. Confession des péchés attribuée à saint Patrice [Samuel Berger]. Publiée d'après le ms. Angers 14 (IXe-Xe s.). ¶ Index des noms de lieu anciens et modernes et des noms de personne contenus dans l'article ' Les Celtes en Espagne ' <v. fasc. 1> [Paul Le Nestour]. ¶ Nennius retractatus [Louis Duchesne]. Publication du texte de l'Historia Britonum tel qu'il se présente dans un manuscrit de Chartres (Xe siècle). Étude sur les particularités de ce texte. Essai de restitution de la primitive Historia Britonum : l'ouvrage paraît bien se caractériser comme étant surtout l'abrégé d'une légende de S. Germain. Discussion des opinions de Zimmer (v. pl. h., Chronique, n° 3.) L'H. B. a été composée d'abord dans le sud du pays de Galles. Elle fut remaniée et augmentée par Nennius) vers l'an 800, dans le nord. ¶ L'Espagne chez Homère [Théodore Reinach]. D'après Denys le Périegète, v. 335-337, la colonne d'Hercule située en Europe s'appelait chez les Grecs Ἀλύβη, et immédiatement au-dessus commençait le pays de Tartessos, célèbre par ses mines d'argent. Ce rapprochement explique les vers, Iliade, 2, 856-857 où il est question des Ἀλίζωνες (simple épithète de situation), venus τηλόθεν ἐξ Ἀλύβης, ὅθεν ἀργύρου ἐστὶ γενέθλη, et qui fournissent ainsi la plus ancienne mention de l'Espagne dans la littérature. ¶ *Le mirage oriental,* par Salomon REINACH [ ]. Conteste l'importance réelle des civilisations orientales sur l'Occident. ¶¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 4. A. BLANCHET, *Mélanges d'archéologie gallo-romaine.* 5. *Lucain, L. 1,* p.p. Paul LEJAY. 7. Inscription gauloise inédite de Genouilly (Cher). ¶¶ Fasc. 3. Encore Sequana

[J. Loth]. Nouveaux arguments en faveur de son hypothèse <cf. pl. h., fasc. 1>. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 7. F. HAVERFIELD, *Roman Inscriptions in Britain*. ¶¶ Fasc. 4. Esumopas Cnusticus [Salomon Reinach]. Description d'un buste du Musée de Saint-Germain portant l'inscription ESVMOPAS · CNVSTICVS || V S L M. L. D.

Revue Critique d'histoire et de littérature, 28e année, Nouv-Série, tome 37. 1er jr. 1894. ZAKAS, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ παρατηρήσεις, 2. Sophocle; — du même, Κρίσις περὶ τῆς Δ. Σεμιτέλου ἐκδόσεως τῆς Ἀντιγόνης Σοφοκλέους καὶ τῆς Δ. Βερναρδάκη τῶν Φοινισσῶν Εὐριπίδου [My]. Quelques bonnes choses, mais trop d'arbitraire. ¶ Ettore de RUGGIERO, *L'Arbitrato pubblico in relazione col privato presso i Romani*; R. LANCIANI, *Pagan und christian Rom.* [R. Cagnat]. Éloges. ¶¶ 8 jr. Ernest TOINAN. *Les relieurs français* [E. Picot]. Instructif. ¶ Paul THOMAS, *Le réalisme de Pétrone* [Sal. Reinach]. Fort juste à quelques nuances près. ¶¶ 15 jr. Konrad ZACHER, *Die Handschriften und Classen der Aristophanesscholien*; — du même, *Bericht über die auf die griechische Komoedie bezuegliche Litteratur von 1881 bis 1891* [Alb. Martin]. Très importants. ¶ W. E. ADDIS, *The documents of the Hexateuch translated and arranged in chronological order*; — C. H. CORNILL, *Einleitung in das Alte Testament*; — C. NIEBUHR, *Geschichte der hebraeischen Zeitalter*; — GRAETZ, *Histoire des Juifs*, trad. par M. BLOCH [M. Vernes]. Éloges. ¶¶ 22 jr. P. RICHTER, *Zur Dramaturgie des Aeschylus* [My]. Bonnes explications quoique parfois un peu exagérées. ¶ H. SALADIN, *Description des antiquités de la Régence de Tunis* [R. Cagnat]. Bien des choses originales. ¶ J. H. GRAY, *T. Macci Plauti Epidicus* from the text of G. GOETZ; — C. A. M. FENNEL, *T. Macci Plauti Stichus* [L.]. L'éd. Fennel est trop sobre de renseignements. ¶ F. LUTERBACHER, *Titi Livii ab urbe condita liber XXIX* [E. Thomas]. Clair et soigné. ¶ Paul FEINE, *Eine vorkanonische Ueberlieferung des Lukas in Evangelium und Apostelgeschichte*; — E. DE FAYE, *Les Apocalypses juives*; — C. WEIZSAEKER, *Das neue Testament übersetzt* [M. Vernes]. Éloges en somme. ¶ A. BELIN, *Histoire de la Latinité de Constantinople*, 2e éd. revue et continuée par Arsène DU CHATEL [A. Joubin]. Utile mais rédaction confuse. ¶¶ 29 jr. G. ARMSTRONG, *Raised Map of Palestine* [C. C. G.] Excellent ¶ *Festgruss an Rudolf von Roth zum Doktor-Jubilaeum 24 Aug. 1893, von seinen Freunden und Schülern* [V. Henry]. Analyse des articles du volume. ¶ Prosper CASTANIER, *La Provence préhistorique et protohistorique* jusqu'au 6e s. avant l'ère chrétienne [S. Reinach]. Bien des renseignements utiles à côté de choses très contestables. ¶ *K. F. Hermanns Lehrbuch der griechischen Antiquitäten*. Erster Band. Staatsalterthümer, 6. Aufl. von Viktor THUMSER, zweite Abtheilung [Alb. Martin]. Beaucoup de soin. ¶ J. M. STOWASSER, *Phaedri fabulae Aesopiae* [Em. Thomas]. Manqué. ¶¶ 5 fév. Adolf FURTWAENGLER, *Meisterwerke der Griechischen Plastik*. Kunstgeschichtliche Untersuchungen [S. Reinach]. Long article de 20 p. élogieux. ¶¶ 12 f. D. MALLET, *Les premiers établissements des Grecs en Égypte au 7e et au 6e siècles*. [Paul Guiraud]. Modèle de bonne et sérieuse érudition. ¶ Gaston PARIS, *Le haut enseignement historique et philologique en France* [P. Lejay]. Diverses observations. ¶¶ 19 fév. B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen* [V. Henry]. Excellent. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Aristophanis Comoediae*, 10 Equites; 11 Vespae; — J. van LEEUVEN, *Aristophanis Vespae*; — W. W. MERRY, *Aristophanes The Wasps* [Alb. Martin]. Éloges, surtout pour J. van Leeuven. ¶ Paul KRISTELLER, *Die italienischen Buchdrucker- und Verlegerzeichen bis 1525* [E. Picot]. Intéressant. ¶ Lettre de Philippe Berger donnant le texte, la traduction et un court commentaire de la grande inscription phénicienne de Larnax-Lapithou. ¶¶ 26 f. Raymond DE GIRARD, *Études de géologie biblique*. Le déluge devant la critique histo-

rique [Sal. Reinach.] Mérite l'attention. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte des Alterthums*. 2. Geschichte des Abendlandes bis auf die Perserkriege [Th. Reinach]. Intéressant et suggestif; des choses contestables. ¶ F. HANSSEN, *Sobre la interpretacion de un pasage de la Iliada*, De Jovis Consilio [My]. Analyse. ¶ G. BOISSIÈRE et E. ERNAULT, *Notions de prosodie et métrique latines* [Fred. Plessis]. Mérite d'être recommandé pour les lycées et collèges. ¶ A. WAGENER, *La liberté de conscience à Rome* [P. Lejay]. Preuve de la façon la plus certaine que les chrétiens étaient poursuivis à titre de chrétiens. ¶ E. NESTLE, *Ein Jubilaeum der lateinischen Bibel* [P. Lejay]. Intéressant. ¶¶ 5 mars. L. HERBST, *Zu Thukydides Erklaerungen und Wiederherstellungen*; — V. CASAGRANDI, *Le orazioni di Tucidide in rapporto alla loro genuinità e alla critica dei comtemporanei* [Am. Hauvette]. Quelques bonnes parties ¶ L. RISTELHUBER, *Les Mimes de Hérodas* [G. Dalmeida]. Diverses critiques. ¶ Guil. HERAEUS, *Spicilegium criticum in Valerio Maximo ejusque epitomatoribus*; — Jud. LEEP, *Zur Geschichte der Lehre von den Redetheilen bei den Lateinischen Grammatikern*; — Rith. BUETTNER, *Porcius Licinus und der Litterarische Kreis des Q. Lutatius Catulus* [Em. Thomas]. Intéressants. ¶ F. CORDEONI, *Un po'piu di luce sulle origini, idioma e sistema di scrittura degli Euganei-Veneti* [Michel Bréal]. Utile par la révision des textes. ¶ Georg. VOIGT, *Die Wiederbelebung des Classischen Alterthums oder das erste Jahrhundert des Humanismus*, 3 Aufl. besorgt von Max LEHNERDT; — G. VOIGT, *Pétrarque, Boccace et les débuts de l'humanisme en Italie*, Traduit sur la 3e ed. de la *Wiederbelebung* par A. LE MONNIER [P. de Nolhac]. Bons et utiles. ¶ Lettre de P. Castanier à propos de l'art. de Sal. Reinach, n° du 29 jr. ¶¶ 12 mrs A. CROISET et PETITJEAN, *Abrégé de grammaire grecque* [My]. Quelques observations sur la morphologie. ¶ Fr. de JEAN, *De Callimacho Homeri interprete* [My]. Bon en partie. ¶ Pr. Heinrich GEORGII, *Die antike Aeneiskritik im Kommentar des Tiberius Claudius Donatus*. [Em. Thomas]. Sera en somme peu utile. ¶ R. SABBADINI, *Il commento di Donato a Terenzio* [E. Thomas]. L'auteur est sur le bon chemin. ¶ J. A. ROBINSON and M. R. JAMES, *The Gospel according to Peter, and the Revelation to Peter*; — Ad. HARNACK, *Bruchstücke des Evangeliums und der Apokalypse des Petrus*; — A. SABATIER, *L'Evangile de Pierre et les Evangiles canoniques*; — Hans von SCHUBERT, *Die Composition das Pseudopetrinischen Evangelien-Fragments*; — O. von GEBHART, *Das Evangelium und die Apokolypse des Petrus* [P. Lejay]. Éloges. ¶ Otto JAHN, *A. Persii Flacci Junii Juvenalis Sulpiciae saturae*, 3° ed. par Fr. BUECHELER [E. Thomas]. Bon. ¶ R. KUKULA und V. TRUEBNER, *Minerva*, Jahrbuch der gelehrten Welt [A. C.]. Toujours utile. ¶¶ 19 mrs. W. MUSS-ARNOLT, *The Names of the Assiro-Babylonian Months and their Regents*; — *Semitic Words in Greek and Latin* [A. Loisy]. Le dernier travail est bon. ¶ Gabriele GRASSO. *Studi di storia antica e di topografia storica* [W]. Bon. ¶ Charles GRAUX et Albert MARTIN, *Notices sommaires des manuscrits grecs d'Espagne et de Portugal* [Max Bonnet]. Appréciation favorable. ¶ Emil HUEBNER, *Monumenta linguae ibericae* [H. d'Arbois de Jubainville]. En somme indispensable. ¶ 26 mrs. A. M. ADAM, *Platonis Protagoras* [P. Couvreur]. Bonne édition de vulgarisation. ¶ Ric. MEISTER, *Die Mimiamben des Herodas* [Am. Hauvette]. Étude des plus substantielles. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*, Zweite Aufl. I. [A. B.-L]. Œuvre solide et bien composée. ¶¶ 2 av. E. de SARZEC et Léon HEUZEY, *Découvertes en Chaldée* [Ph. Berger]. Très scientifique. ¶ K. SITTL, *Klassische Kunstarchaeologie* [S. Reinach]. Méritoire, malgré de nombreuses imperfections. ¶ Otte CRUSIUS, *Die Mimiamben des Herondas*, deutsch mit Anleitung und anmerkungen [G. Dalmeyda]. Autant de conscience et d'érudition que de talent. ¶¶ 9 av. Maurice BLOOMFIELD, *Contributions to the Interpretation of*

the Veda [V. Henry]. S'occupe du mythe de l'enlèvement de Sôma et de celui de Ganyméde. ¶ S. RODOCANACHI, Les corporations ouvrières à *Rome depuis la chute de l'empire romain* [P. N.]. Éloges. ¶¶ 16 av. Percy E. NEWBERRY, *Beni-Hassan* [G. Maspero]. Bon. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art*
5 *dans l'antiquité*. T. VI. La Grèce primitive. L'art mycénien [Sal. Reinach], Magnifique ouvrage. ¶ Bern KUEBLER, *C. Julii Caesaris commentarii* cum A. Hirtii Aliorumque supplementis [Em. Thomas]. Méthode très pratique. ¶ Stéph. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* [S. Reinach]. Peut rendre dé grands services à l'enseignement. ¶¶ 23 av.
10 G. CURTIUS — von HARTEL, *Griechische Schulgrammatick*, 21e éd. [My]. Ne diffèrent pas essentiellement de la 18e. ¶ Hermann PETER, *Die Scriptores Historiae Augustae* [La Blanchère]. Le travail le plus important sur la question. ¶¶ 30 av. A. BILLERBECK, *Susa, eine Studie zur alten Geschichte Westasiens* [G. Maspero]. Bon. ¶ Georg. HELMREICH, *Claudii Galeni Pergameni Scripta*
15 *minora*, 3 [My]. Soigné. ¶ *Transactions of the Cambridge philological Society*. t. 3. [P. L.] Explication erronée de Virg. En. 1, 393-400 ¶ Ch URBAIN, *Nicolas Coeffeteau, dominicain, évêque de Marseille* [T. de L.]. Très bon : ¶¶ 7 mai. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe* [Sal. Reinach]. Très bon. ¶¶ 14 mai. *Revue critique d'histoire et de littérature, Table*
20 *méthodique des années 1866 à 1890* [A. Chuquet]. Très utile. ¶ HELBIG, *Guide dans les musées d'archéologie classique de Rome*, Trad. française par TOUTAIN [X.]. Cette traduction, revue et corrigée par H., est en réalité une édition nouvelle. ¶¶ 21 mai. G. A. DEISSMANN, *Die neutestamentliche Formel in Christo Jesu*; — E. GRAFE, *Die paulinische Lehre vom Gesetz* [A. L.]. Observations sur
25 l'emploi de ἐν avec le datif et sur le sens de νόμος. ¶ *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina* [J. Kont]. Très intéressant. ¶ Ém. de GEYSO, *Studia Theognidea* [My]. Des réserves. ¶ L. DINDORF et Th. BUETTNER-WOBST, *Polybii Historiae*, 3 [My]. La grande question est toujours celle de l'hiatus. ¶ THIELE, *Hermagoras* [My]. Se lit avec intérêt. ¶ G. DOUBLET,
30 *Notes sur les œuvres littéraires de l'empereur Hadrien* [G. Lacour-Gayet]. Érudition patiente et bien informée. ¶ Alfred HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz* [G. Dottin]. Relevé exact et complet des documents; l'étymologie laisse à désirer. ¶ Karl VOLMOELLER und Rich. OTTO, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der Romanischen Philologie* [Ferd. Lot]. Éloges. ¶¶ 28 mai.
35 G. GOETZ, *Corpus glossariorum Latinorum*, vol. V, Placidus, Liber glossarum Glossaria reliqua [P. Lejay]. Bon. ¶ B. MAURENBRECHER, *C. Sallusti Crispi historiarum reliquiae* [P. L.]. Bien fait. ¶¶ 4 jn. Ém. BAEHRENS, *Catulli veronensis liber*. Nova editio a K. P. SCHULZE curata [E. Thomas]. Très soigné. ¶ S. von RAUMER, *Die Metapher bei Lucrez*; Ad. GREGORIUS, *De M. Annaei*
40 *Lucani Pharsaliae tropis*. I [P. Lejay]. Éloges surtout pour Raumer. ¶ St. GSELL, *Essai sur le règne de l'empereur Domitien* [R. Cagnat]. Très bon. ¶¶ 11 jn. L. CANTARELLI, *Il Vicariato di Roma* [R. C.]. Consciencieux. ¶ Sven TESSING, *Syntaxis Plautina* [E. THOMAS]. Soigné. ¶ BELLING, *Kritische Prolegomena zu Tibull* [E. Thomas]. Pas de progrès appréciable. ¶ Paul LEJAY,
45 *Morceaux choisis des Métamorphoses d'Ovide* [Fr. Plessis]. Grands éloges. ¶ John TETLOW, *The eighth book of Vergil's Aeneid*; — le P. A. D'ALÈS, *Ciceron, Pro Murena* [E. T.]. Diverses critiques. ¶ Victor CUCHEVAL, *Histoire de l'éloquence romaine* depuis la mort de Cicéron jusqu'à Hadrien [Sal. Reinach]. Très intéressant. ¶ K. KOESTER, *Clemens Alexandrinus. Quis dives salvetur?*;
50 — TRW. PREUSCHEN, *Analecta*; *Kürzere Texte zur Geschichte der alten Kirche und des Kanons* [P. Lejay]. Éloges. ¶¶ 1n jr. Adr. BLANCHET, *Les monnaies grecques* [A. de Barthélemy]. Bonne vulgarisation. ¶ Chr. BOEHM, *De Cottabo* [My]. Le problème n'est pas résolu. ¶ E. FEHR, *Studia in oracula Sibyllina*

[My]. Intéressant. ¶¶ 25 jn. W. Max MUELLER, *Asien und Europa* nach altaegyptischen Denkmälern [G. Maspero]. Éloges. ¶ Henri JADART, *Les bibliophiles rémois, leurs ex-libris et fers de reliure* [T. de L.]. Intéressant.

¶¶ Tome 38. 2-9 jt. *Excavations at Megalopolis*, 1890-1891 by E. A. GARDNER, etc ; — A. C. HEADLAM, *Ecclesiastical Sites in Isauria* [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ Alf. GOODWIN, *Hymni Homerici* [My]. Bon. ¶ A. WALDECK, *Griechische Schulgrammatik* [My]. Trop abrégée. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus* [My]. Ce tome III sera utile, malgré quelques faiblesses. ¶ *Philostrati maioris imagines* O. Benndorfii et Schenkelii consilio et opera adiuti recensuerunt Seminariorum Vindobonensium Sodales [My]. Soin et méthode. ¶¶ 16-23 jt. Wilh. STREITBERG, *Die Entstehung der Dehnstufe* [V. Henry]. Marque une date, malgré une part trop grande d'arbitraire. ¶ J. LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen*, 2 ; — du même. *Beiträge zur griechischen Grammatik* [My]. Les résultats ne sont pas en rapport avec le travail dépensé. ¶ H. F. TOZER, *Selections from Strabon* [B. Auerbach]. Bon. ¶ N. PERSICHETTI, *Viaggio archeologico sulla via Salaria nel circondario di cittaducale* [Aug. Audollent]. Utile malgré des longueurs. ¶¶ 30 jt-6 at. G. B. WINER'S *Grammatik des Neutestamentlichen Sprachidioms*. 8 Aufl. neu bearb. von P. W. SCHMIEDEL [V. Henry]. Important travail de refonte. ¶ Nils FLENSBURG, *Ueber Ursprung und Bildung des Pronomens* αὐτός [My]. Discussion très bien conduite, mais la conviction n'est pas emportée. ¶ Carl MUTZBAUER *Die Grundlagen der griechischen Tempuslehre und des homerischen Tempusgebrauch* [My]. Sérieux et substantiel, un peu subtil. ¶ G. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia*, vol. 5 [My]. Soigné. ¶ Fr. CAUER, *Philotas, Kleitos, Kallisthenes* [My]. Trop de travail pour ne rien acquérir de bien nouveau. ¶ E. MAASS, *Arati Phaenomena* [My]. Vivement recommandé. ¶ RICHTER und EBERHARD, *Cicero, Pro Archia*, 4e éd. revue par H. NOHL ; — H. NOHL, *Cicero, Pro Archia, Pro Milone, Pro Ligario, Pro Deiotaro* [E. T.]. Édition de classe. ¶ G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles* [E. Thomas]. Bon. ¶¶ 13-20 at. R. H. BROWN, *The Fayûm and Lake Mœris* [G. Maspero]. Soigné. ¶ *Transactions of the Cambridge Philological Society* [V. H.]. Quatre études de linguistique indo-européenne. ¶ Max NEUMANN, *Eustathios als kritische Quelle für den Iliastext* [My]. Utile. ¶ Fr. RITSCHL, *T. Macci Plaut, Comœdiae*, IV, 4. *Cistellaria*, rec. Fr. SCHOELL ; accedunt Fragmenta a G. GOETZ, recensita [P. Lejay]. Fait grand honneur à l'école allemande. ¶ P. THOMAS, *Remarques sur quelques passages de Térence et de Sénèque* [P. L.]. Bon. ¶ A. G. MUNRO, *T. Lucreti Cari de rerum natura*, livre II trad. par A. REYMOND [L.]. Suffisant. ¶ Fr. LUTERBACHER, *Titi Livi ab urbe condita lib. XXI*; Ad. M. A. SCHMIDT, *Tite-Live, l. XXI-XXII* Schülercommentar [E. T.]. Éloges pour L. ¶ L. GALLOT, *La Pharsale de Lucain*, trad. en vers [S. Reinach]. Bon. ¶ 27 at-3 Sept. G. de ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia* [My]. Bon. ¶ Am. HAUVETTE, *Hérodote, historien des guerres médiques* [S. Reinach]. Mérite notre reconnaissance. ¶ L. CONSTANS, *Étude sur la langue de Tacite* [P. Thomas]. Malgré quelques imperfections, c'est le traité le plus complet qui existe en français sur la langue de Tacite. ¶¶ 10-17 Sept. W. R. PATON, *Plutarchi Pythici dialogi tres* [My]. Éloges. ¶ G. WEISSENBORN, *Titi Livi ab urbe condita libri. II, 2.* 2e éd. par Maur. MÜLLER [E. T.]. Utile, mais confus et discutable. ¶ K. JACOBY, *Anthologie aus den Elegikern der Römer* [E. Thomas]. 2e éd. augmentée. ¶ R. BONAFOUS, *De Sex. Propertii amoribus et poesi capita septem* [A. Cartault]. Bon sens et sagesse. ¶ H. M. STEPHENSON, *Tacitus, Agricola and Germania* [E. T.]. Commode. ¶¶ 24 sep.-1er oct. Aug. FICK, *Die griechischen Personennamen nach ihrer Bildung erklaert*. 2e éd. par F. BECHTEL et A. FICK [V. Henry]. Très

important. ¶ J. H. GRAY, *T. Macci Plauti Asinaria* [P. A. L.]. Bon. ¶ B. KUEBLER. *C. Julii Caesaris Commentarii;* — H. MEUSEL, *C. Julii Caesaris belli Gallici libri;* — Fr. FUEGNER, *Des C. Julius Caesar Gallischer Krieg* [E. Thomas]. Éloges pour Kübler et Meusel. ¶ Carl WEYMAN, *Studien zu Apuleius und seiner Nachahmern* [P. Lejay]. Bon. ¶ F. OVERBECK, *Ueber die Anfänge der Kirchengeschichtsschreibung* [L.]. Quelques bonnes observations de détail. ¶ R. JAMES, *The Testament of Abraham;* du même, *Apocrypha anecdota* [P. L.]. Éloges. ¶¶ 8-15 oct. A. HOELDER, *Ueber Homerische Waffen* [Sal. Reinach]. Très bon. ¶ Fr. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, 3, Demosthène [Am. Hauvette]. Grands éloges. ¶ J. ILBERG, *Das Hippokrates-Glossar des Erotianos und seine ursprüngliche Gestalt;* — du même, *Prolegomena critica in Hippocratis quae feruntur recensionem novam* [My]. Donne de bonnes espérances pour une édition. ¶ SPRUNER-SIEGLIN, *Hand-Atlas. 1. Atlas antiquus* [R. Cagnat]. D'un grand intérêt historique. ¶¶ 22 oct. *Fondation Eugène Piot.* Monuments et mémoires publiés par l'Acad. des Insc. et belles-lettres [Sal. Reinach]. Analyse des mémoires. ¶ *Transactions of the American Philological Association* [V. Henry]. Articles de Bréal, Streitberg, Osthoff. ¶ Oscar DÄHNHARDT, *Scholia in Aeschyli Persas* [Henri Weil]. Éloges. ¶ Ch. BARON, *Démosthène, Sept Philippiques* [An. Hauvette]. Œuvre d'un bon helléniste et d'un fin lettré. ¶ R. FOERSTER, *Scriptores physiognomici graeci et latini* [My]. Très complet et très soigné. ¶ Otto CRUSIUS, *Herondae Mimiambi* [G. Dalmeyda]. Excellent. ¶ Carl PAULI, *Eine vorgriechische Inschrift von Lemnos* [T.]. On n'est pas près de s'entendre sur l'explication de ce texte. ¶ Alois RIEGL, *Stilfragen, Grundlegungen zu einer Geschichte der Ornamentik* [S. Reinach]. Difficile à lire, mais c'est l'œuvre d'un penseur. ¶¶ 29 oct. G. LE BON, *Les monuments de l'Inde* [A. Barth]. D'une haute importance. ¶ Fr. DELITZSCH, *Beiträge zur Assyriologie;* — A. LAURENT, *La magie et la divination chez les Chaldéo-Assyriens* [A. Loisy]. Éloges. ¶ Alb. JAHN, *Anecdota graeca theologica* [C. E. R.] Bon. ¶ Otto HENSE, *Joannis Stobaei Anthologium*, t. 3 [P. Couvreur]. Belle œuvre scientifique. ¶ Alf. von GUTSCHMID, *Kleine Schriften*, herausg. von Fr. RUEHL [Am. Hauvette]. Rendra les plus grands services, ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum.* Tabula conjecturarum [M. D.]. Très utile. ¶ Wilh. SCHMITZ, *Commentarii notarum Tironianarum* [P. Lejay]. Un des plus intéressants chapitres de l'histoire de l'écriture. ¶ Otto RIBBECK, *P. Vergilii Maronis opera* [P. L.]. L'auteur ne dissimule pas sa fatigue ¶ Io. G. ORELLI, *Q. Horatius Flaccus*, 4e éd. vol. 2; — L. MÜLLER, *Q. Horatii Flacci sermonum et epistolarum libri;* — Martinus HERTZ, *Q. Horatii Flacci carmina;* — W. P. MUSTARD, *On the eight usually prefixed to Serm. I. 10;* — Paul CAUER, *Wort- und Gedankenspiele in den Oden des Horaz;* — W. Y. SELLAR, *The Roman poets of the Augustean age;* Horace and the elegic poets [L.]. Appréciation favorable. ¶ G. G. CURCIO, *Studio su P. Papinio Stazio* [E. Thomas]. Satisfaisant. ¶ Th. STANGL, *Bobiensia* [E. T]. Utile pour l'étude de Cicéron. ¶¶ 5 nov. E. ABBOTT, *Herodotus*, Book, 5 and 6 [A. Hauvette]. Recommandé aux étudiants. ¶ Th. MOMMSEN, *Cassiodori Senatoris Variae* [P. Lejay]. Bon. ¶ C. ZIWSA, *S. Optati Milevitani libri septem;* — S. BRANDT, *L. Caeli Firmiani Lactanti opera omnia*, 2, 1; — Jos. ZYCHA, *S. Aureli Augustini de Genesi ad litteram libri XII;* — W. DE HARTEL, *S. Pontii Meropii Paulini Nolani opera* [P. L.]. Le travail de Zycha laisse un peu à désirer. ¶ E. von DOBSCHUETZ, *Das Kerygma Petri;* — Hans von ACHELIS, *Acta ss. Nerei et Achillei;* — SCHLATTER, *Der Cronograph aus dem zehnten Jahre Antonius* [P. L.]. Éloges. ¶ Peter CORSSEN, *Der Cyprianische Text der Acta Apostolorum;* — J. WORDSWORTH, *Novum Testamentum latine;* — E. von DOBSCHÜTZ, *Studien zur Textkritik der Vulgata* [L.]. Bons. ¶¶ 12 nov. H. STEIN, *Herodotus*, B. 3, 5, 8-9 [A. Hauvette]. Sera toujours con-

sulté avec profit. ¶ H. De la Ville de Mirmont. *Appollonius de Rhodes, et Virgile* [P. L.]. De bonnes observations. ¶¶ 19 nov. Oriental Club of Philadelphia, *Oriental studies* [V. H.]. Quelques articles sur la philologie classique ¶ G. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*. 1. Égypte, Chaldée [S. Reinach]. Très important ¶ J. Overbeck, *Geschichte der griechischen Plastik*, 4e éd. [H. Lechat]. N'est pas assez renouvelé. ¶ Ch. Harder, *Thucydides, Ausgewählte Abschnitte* [A. Hauvette]. Bon pour les classes. ¶ B. Monro, *The modes of ancient greek music* [Th. Reinach]. Tout n'est pas inutile dans ce livre manqué. ¶ André Baudrillart, *Les Divinités de la victoire en Grèce et en Italie* [Aug. Audollent]. Travail de valeur. ¶ Léon Job, *Le présent et ses dérivés dans la conjugaison latine* [A. Meillet]. Bon. ¶¶ 26 nov. H. von Fritze, *Die Rauchopfer bei den Griechen* [S. R.]. Soigné, mais on voit que l'auteur est un débutant. ¶ G. Setti, *Leonida Alessandrino* [H. Ouvré]. Bon. ¶ H. F. E. Ringnalda, *De exercitu Lacedaemoniorum* [A. Hauvette]. Hardi, mais intéressant. ¶¶ 3 déc. V. Bérard, *De l'origine des cultes Arcadiens* [S. Reinach]. Œuvre dans laquelle le vrai et le faux sont dangereusement amalgamés. ¶ Henri Furneaux, *Cornelii Taciti de Germania* [E. Thomas]. Bon travail. ¶ Joseph Fuchs, *Der zweite punische Krieg und seine Quellen* [E. T.]. Défend une cause mauvaise. ¶ O. Morgenstern, *Curae catullianae* [E. T.]. A souvent raison. ¶ J. S. Reid, *M. Tullii Ciceronis Pro T. Annio Milone* [E. T.]. Beau et bon petit livre. ¶ Ant. Kreuser, *Ausgewählte Briefe des jüngeren Plinius* [E. T.]. La première éd. de ce genre en Allemagne; c'est là son principal mérite. ¶¶. 10 déc. *Indogermanische Forschungen*, Bd. 4, herausg. Von K. Brugmann, und W. Streitberg [V. Henri]. Volume dédié à Leskien. ¶ Ag. Savelli, *Temistocle, dal primo processo alla sua morte* [Am. Hauvette]. Très soigné. ¶. B. Maurenbrecher, *Carminum saliarium reliquiae* [P. L.]. Constitue un progrès. ¶ Fl. Nencini, *Emendationum Lucretianarum Spicilegium* [P. L.]. Intéressant. ¶ F. Buecheler et Al. Riese, *Anthologia latina*. I. Editio altera [C. L.]. Utile. ¶ Ulysse Robert, *Les Fables de Phèdre*, d'après le ms. Rosanbo [H. O]. Une édition vraiment critique de Phèdre est désormais possible. ¶ *Die Gynackologie des Soranus von Ephesus*, traduit par H. Lurenburg, commentaire par J. Huber [R. Fuchs]. Peut être chaudement recommandé ¶ Val. Rose, *Theodori Prisciani Emporiston libri tees* [P. Lejay]. Très important. ¶ Paul Koetschau, *Des Gregorios Thaumaturgos Dankrede an Origenes* [P. L.]. Très soigné. ¶ *Die Gotteslehre des Gregor von Nyssa* von Wilh. Meyer [P. L.]. Intéressant. ¶ C. R. Gregory, *Novum Testamentum graece, III*, Prolegomena [A. L.]. Éloges. ¶ C. Neumann, *Die Weltstellung der Byzantinischen Reiches vor den Kreuzzügen* [Ch. Diel]. Intéressant. ¶¶ 17 déc. S. Sorensen, *La place du sanscrit dans l'évolution linguistique de l'Inde*, en danois, avec un résumé en français [V. Henry]. Plein de valeur. ¶ C. Robert-Tornow, *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica* [Ch. J.]. Compétence incontestable. ¶ Alf. Gudeman, *P. Cornelii Tacili Dialogus de oratoribus* [E. Thomas]. Édition très importante. ¶ Émile Gigas, *Lettres des Bénédictins de la Congrég. de S. Maur*, 1701-1741 [T. de L.]. La plupart de ces lettres sont adressées à Montfaucon. ¶¶ 24 déc. A. Stein, *Kalhana's Râjatarangini* [S. Lévi]. Bon. ¶ Alice Walton, *The cult of Asklepios* [V. Bérard]. Pourra rendre quelques bons services. ¶ Alex. Reichardt, *Der saturnische Verss*; — Th. O. J. Roenstroem, *Metri Vergiliani recensio*; — O. Dingeldein, *Der Reim bei den Griechen und Römer*; — Fel. Ramorino, *La pronunzia populare dei versi quantitativi latini nei bassi tempi ed origine della verseggiatura ritmica* [P. Lejay]. Éloges surtout pour Ramorino; le travail de Dingeldein est manqué. ¶ E. Beaudouin, *La limitation des fonds de terre dans ses rapports avec le droit de propriété* [H. Monnier.] Mérite d'être

remarqué. ¶ J. NICOLE. *Le livre du Préfet ou l'édit de l'empereur Léon le Sage sur les corporations de Constantinople* [Ch. Diehl]. Très intéressant,

Albert MARTIN.

Revue de l'histoire des Religions. T. 29, 1. Les Hérodes et le rêve Hérodien [A. Réville]. Fin. R. étudie les causes de la grandeur de la dynastie hérodienne, causes toutes de circonstances, auxquelles ne survécut pas cette grandeur. Quand les Hérodes ne purent ni modérer les procurateurs romains ni garantir aux Romains la tranquillité soumise du pays juif ils s'effondrèrent d'eux-mêmes, après avoir caressé le rêve auquel ils étaient inégaux, de finir par établir, en cas de chute de l'empire romain, leur suprématie sur le monde en proie à un désarroi général.

¶¶ T. 30. 1. Bulletin archéologique de la religion romaine, année 1893, [Aug. Audollent]. Aperçu sur les fouilles de Rome dont les résultats ont été très pauvres cette année. Fouilles des provinces d'Italie d'après les Notizie. Catalogues d'Helbig et traduction par Toutain. La Forma urbis Romae de Lanciani. Travaux de Huelsen sur le Panthéon ; il reconnaît que la rotonde et toute la partie des thermes d'Agrippa située au N. du Panthéon ne sont pas antérieures à Hadrien ; il repousse l'opinion de Richter attribuant au portique rectangulaire une date plus basse encore. Nouvelle orientation du Comitium par Huelsen ; Middleton enlève avec raison à Faustine jeune un édicule situé au pied du Capitole entre les temples de Vespasien et de la Concorde. Recherches sur l'emplacement du temple de Dolichenus ou Dolocenum sur l'Aventin suivant les uns, sur l'Esquilin suivant les autres. ¶ G. PERROT et CH. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 6. *La Grèce primitive, l'art mycénien* [P. Paris]. Des longueurs et redites ; qqs opinions hardies qui laissent en suspens ; lacunes en ce qui concerne la religion des Mycéniens. Ces critiques n'empêchent pas que P. regarde cet ouvrage comme une œuvre incomparable. ¶ E. BONAVIA, *The flora of the assyrian monuments and its outcome* [G. d'Alviella]. B. a des vues très sages mais trop de tendance à innorer et à généraliser. Ouvrage bien informé, aux déductions ingénieuses et suggestives.

¶¶ N° 2. Bulletin archéologique de la religion romaine [Aug. Audollent]. Fin. Inscriptions romaines publiées par Huelsen : deux sont des dédicaces faites par des Belges et des Mésiens à leurs dieux indigènes. Fouilles de Ferraro sur le Grand Saint-Bernard. Poids trouvé dans le Picenum et portant l'inscription Herc Nel, à rapprocher d'une inscription de Rome mentionnant un Hercules ponderum. Inscription mentionnant les limites du domaine de Diana Tifatina près Capoue. Obélisque de Bénévent avec hiéroglyphes. ¶ Nécrologie [T. Roller]. G. B. de Rossi. Henry THÉDENAT.

Revue des études juives. T. 29, n° 58. TH. REINACH. *Textes d'auteurs grecs et latins relatifs au judaïsme* [Th. Reinach]. Dans cet article, R. expose lui-même avec étendue et abondance de preuves l'intérêt et l'utilité de ce volume, et recherche les causes de la malveillance des auteurs de l'antiquité contre les Juifs. Henry THÉDENAT.

Revue des questions historiques. N° 1. P. MONCEAUX. *La Grèce avant Alexandre* [X.]. Ouvrage dont la lecture est utile et profitable. Quelques taches que X laisse à de plus compétents le soin de signaler.

¶¶ N° 2. La fin du nouvel empire Chaldéen [Abbé F. de Moor]. Voici les solutions que M. propose aux difficultés soulevées dans cette étude : 1° Après la défaite et la capture du roi Nabunaïd, Babylone fut en grande partie emportée et occupée par l'armée médo-perse dès l'été de l'an 539, mais la cité ne fut tout entière aux mains des conquérants qu'au commencement de l'an 538. 2° Le véritable vainqueur de Babylone ne fut pas Cyrus, mais

Gubaru. 3° Cyrus ne vint à Babylone qu'au mois d'octobre de l'an 539, d'où il partit vers la fin de l'année, laissant à Gubaru, qu'il créa avant son départ, gouverneur de Babylone, la charge de s'emparer du reste de la cité. 4° Le Baltassar mentionné par Daniel (5) et Baruch (11 et 12), est le même personnage que Bêl-sar-ussur, appelé par Nabunaïd son fils aîné. 5° Après la défaite et la capture de Nabunaïd à Borsippa, son fils Bel-sar-ussur, révolté depuis 540 contre son père et enfermé avec une armée dans le quartier royal, refusa la paix qu'avait fait proclamer Cyrus et se maintint encore, pendant plusieurs mois, dans le quartier royal de Babylone, même après la prise de plusieurs autres quartiers de la grande cité, 6° Devenu roi légitime de Babylone, après que son père eut été vaincu et fait prisonnier à Borsippa en 539, Bel-sar-Ussur périt la nuit du 11 adar 538, pendant la prise du quartier royal par Gubaru. 7° Après la chute de Babylone et la mort de Bel-sar-Ussur, Gobryas quitta momentanément Babylone et se rendit auprès de Cyrus. Pendant son absence, Cambyse, fils de Cyrus, y exerca provisoirement la vice-royauté au nom de son père. 8° Gobryas revint quelques temps après à Babylone, investi par Cyrus du titre de roi de Babylone; mais il n'occupa le trône que pendant un an et quelques mois, sous le nom de Dargavesh, depuis environ le milieu de l'an 538 jusqu'au commencement de l'an 536.

¶¶ N° 4. Le paganisme au milieu du 4e siècle [P. Allard]. Neutre dans l'édit de Milan 313, Constantin se montre ouvertement chrétien dans l'édit de 323 et dans ses actes; il respecte toutefois la liberté de conscience. En 341 Constance et son frère Constant proscrivent les sacrifices, les arts magiques, les sorciers, les Chaldéens, etc. Cependant le paganisme résiste longtemps. A. fait une étude approfondie de la lutte du paganisme contre le christianisme, au 4e siècle, en Occident et en Orient. Dans les deux parties de l'empire, la partie la plus active des populations des grandes villes se donne rapidement au christianisme. Dans les campagnes de l'Occident, la résistance est plus tenace et plus longue; en Orient au contraire, les populations rurales se transforment plus facilement et plus vite; il y a à ce phénomène plusieurs causes, mais la principale est, chez les orientaux, une souplesse d'esprit plus grande, une plus grande facilité à s'assimiler les idées nouvelles. Henry THÉDENAT.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 73. Noyers, Basses-Alpes. Dédicace à Mars. ¶ Nîmes, Gard : Épitaphe de T. Cornelius Cerialis. ¶ Saint Côme, Gard : Signature d'une mosaïque : Πυθις ο Αντιοχου εποιει χαιρε. ¶ Floviac, Ardèche. Coin de fer avec la marque, de lecture incertaine Licininus? ou Licinianus. ¶ Grenoble, Isère : médaillon représentant des gladiateurs avec les noms... OSEM..., Scorria(nus) ou Scortin(us); Marque de potier : Cobnertiru m(anu). ¶ Vienne (Isère) : 3 épitaphes datées de l'année après le consulat de Venantius, 485, du consulat d'Agapitus, 517; de l'année après le consulat d'Agapitus, 518. ¶ Gleize, Rhône : Épitaphe de Valeria Carina. ¶ Bourges, Cher : 8 inscriptions ou fragments ne donnant que des noms. ¶ Auxerre (Yonne). Dédicace à Apollon par le pagus Autessioduri; épitaphe d'un adjutor du procurateur chargé de l'opération du recensement dans plusieurs cités de la Gaule lyonnaise. ¶ Gourzou, Haute-Marne : fragment d'épitaphe. ¶ Malvésie, Haute-Garonne, dédicace à la divinité pyrénéenne Arial...

¶¶ N° 74. Auch, Gers : Épitaphe de L. Iulius Helico. ¶ Liéoux, Haute-Garonne : Épitaphe avec les noms pyrénéens Harbelex, Bonixsus, Hahauten. ¶ Calvisson, Gard : Épitaphe du monument élevé pour lui et les siens par T. Vossaticcius Vinitor. ¶ Nîmes : Fragment d'un décret en grec d'une

société musicale du temps d'Hadrien. Divers fragments d'inscriptions; épitaphe de Tertia fille de Callosa. ¶ Grenoble, Isère : marques de potiers. ¶ Vienne, Isère : Fragment relatif à une donation d'eau aux habitants de Vienne. ¶ Ste-Colombe-lès-Vienne (Rhône). Mosaïque représentant des courses de char; devant l'un de ces chars se lit l'inscr. : CIXXVI qu'il faut peut-être lire c(oronas) LXXVI. ¶ Saint Romain en Galle, Rhône : 2 inscr. funéraires dont l'une donne le nom de Veruco. ¶ Les dieux de la Gaule. Allmer se propose de donner, par ordre alphabétique, la liste des divinités gauloises. Considérations générales.

¶¶ N° 75 : Mouriès, Bouches-du-Rhône : Épitaphe surmontée des bustes des défunts. ¶ Marsillargues, Hérault, Saint-Maurice de Cazevieille, Gard, Vienne, Isère : épitaphes et fragments d'épitaphes. ¶ Bourbonne-les-Bains, Haute-Marne : inscription mentionnant un Viennensis. ¶ Auxerre, Yonne : épitaphe d'un sévir; épitaphes avec les noms Carabella et Iuvimarus. ¶ Les dieux de la Gaule, suite. 1° Dieux de la Gaule celtique : Abianius; Abianus, associé à Mercure; Abinius; Acionna; Accorus; Genius Acorus; Mercurius Adsmerius; Atesmerius; Acthucolis; Alambrima.

¶¶ N° 76. Alleins, Bouches-du-Rhône : Fragment d'inscription votive Io... ¶ La Roque, Bouches-du-Rhône : Autel à Diane. ¶ Lafare, B. du R. : autel à Hercule. ¶ Rognes, B. du R. sur une brique : Nestomi, à rectifier probablement en Nestoris ou Nestor f(ecit). ¶ Les dieux de la Gaule. 1° Dieux de la Gaule Celtique, suite : Adido; Alaunius; Albarimos; Albiorix; Albiorica; Ald. me.. ses; Alisanus; Allobrox; Matres Almahae; dea Andarta; Mercurius Arvernus; Athubodua; Matronae Aufaniae; Alosiocus.

Henry Thédenat.

Revue numismatique. N° 1. La date de Pheidon [Th. Reinach]. En rapprochant des renseignements fournis par d'autres textes, le texte de Pausanias (6, 22, 2) d'après lesquel Pheidon aurait célébré la 8me olympiade, 748 av. J.-C., R. démontre que Pausanias a raison et que Pheidon vivait au milieu du 8e siècle av. J.-C. ¶ Tétradrachme archaïque de Syracuse (fig.) [A. Blanchet] Tétradrachme dont le revers offre un carré creux sans type. C'est peut-être la première monnaie de Syracuse frappée vers 500 avant notre ère. ¶ Monnaies gauloises recueillies dans la forêt de Compiègne (pl. 1, fig.) [H. de La Tour]. Ces monnaies ont été trouvées çà et là dans la forêt pendant les fouilles faites par ordre de Napoléon III; malheureusement, pour aucune on n'a noté le lieu précis de la découverte. Catalogue descriptif de 57 monnaies réparties entre les peuples suivants : Ambiani, Atrebates, Aulerci, Eburovices, Bellovaci, Carnutes, Catalauni, Essui? Leuci? Mandubii, Mediomatrici, Meldi, Parisii, Remi, Senones, Silvanectes, Suessiones, Veliocasses, Veromandui; incertaines. ¶ Nécrologie [Babelon et Drouin] W.-H. Waddington; A. Cunningham.

¶¶ N° 2. Études sur les monnaies primitives d'Asie-Mineure (pl. 3) [E. Babelon]. Description d'un trésor de monnaies primitives en lectrum, trouvé dans l'île de Samos et acquis par le cabinet des médailles; 34 nos; Ces monnaies appartiennent au système appelé communément enboïque; elles ont toutes été frappées à Samos. ¶ Colonia Niniva ou Ninica [W. M. Ramsay]. Il n'y a pas eu de Colonie romaine à Ninive. La légende monétaire sur laquelle repose cette opinion doit se lire Ninica Claudiopolis; mais cette Ninica n'est pas une colonie fondée par Claude Antiochus IV de Commagène, replacé sur le trône par Claude, témoigna sa reconnaissance en donnant à la ville de Ninica le nom de son bienfaiteur; plus tard Domitien transforma Ninica Claudiopolis en colonie avec les noms Colonia Iulia Augusta Felix Ninica Claudiopolis. R. croit qu'il faut identifier cette

ville avec Juliosebaste, ville cité par Hiéroclès et dont l'emplacement précis est encore à trouver. ¶ Monnaies de deux rois de la Sogdiane (fig.) [E. Drouin]. Monnaies trouvées dans le Turkestan ; la 1re donne le nom royal Bagodato ou Bagoudatou; la lecture de la seconde est très hypothétique. D. en mentionne une troisième de même provenance et de même époque. 5

¶¶ N° 3. Études sur les monnaies primitives d'Asie-Mineure. 2° Chronologie des monnaies de Samos (pl. 10) [E. Babelon]. Toutes les monnaies primitives en électrum qui sont taillées dans le système dit euboïque ont été frappées à Samos. 2° Les monnaies en électrum qui ne sont pas de poids euboïque et qu'on a jusqu'ici attribuées à Samos n'appartiennent pas à 10 cet atelier. C'est Samos qui a donné à l'Eubée l'étalon dit euboïque. Samos a commencé à battre monnaie au moins au milieu du 7e siècle av. J.-C. B. termine en recherchant au milieu de quelles circonstances historiques ont été créés les différents types de ces monnaies. ¶ Le Koinon de Syrie et les Syriaques Artaboriès et Hérode [E. Beurlier]. Deux textes, qui n'ont pas 15 jusqu'ici attiré l'attention des historiens des Assemblées provinciales de l'empire romain, donnent les noms du syriaque Artabanès élu à la suite de la réorganisation des jeux olympiques à Antioche, sous Commode, en 181 ap. J.-C. et le nom du Syriaque Hérode, en l'an 304. ¶ Monnaie inédite de Nicée avec l'ιππος βροτοπους (fig.) [A. Blanchet]. Ce type du cheval βροτοπους 20 provient, comme première origine, d'une statue élevée à César, dans la ville de Nicée, statue avec cheval à pied humain. Puis César fut vite identifié avec le dieu Lunaire de l'Asie-Mineure, Men. ¶ Nécrologie [ ]. Albert de Roucy. ¶ Prix d'adjudication des monnaies grecques de la collection de M. Robert Carfrae d'Édimbourg. 25

¶¶ N° 4. Éclaircissements sur les monnaies des mines (pl. 11, fig.) [R. Mowat]. M. commence en établissant qu'on s'est trompé en affirmant que les lettres S. C. font défaut sur toutes les monnaies minières, c'est-à-dire sur les monnaies à légendes caractérisées par le mot metallum suivi d'un qualificatif géographique; on s'est également trompé en disant que toutes 30 ces monnaies sont du même module. M. soumet ensuite à une étude approfondie, aux points de vue numismatique, historique, mythologique, géographique, ces monnaies dont on connaît 70, réparties dans les grandes collections d'Europe. Article étendu. ¶ Un nouveau roi de Paphlagonie (fig.) [Th. Reinach]. Monnaie d'un roi de Paphlagonie complètement inconnu, 35 Dejotarus Philopator, dont le règne de 36 à 31 au plus tard, s'intercale entre ceux de Castor et de Philadelphe. Henry THÉDENAT.

Revue des études grecques, t. 7, n° 25. De l'expression des masques dans les drames d'Eschyle [Paul Girard]. 1er article. Les documents relatifs au masque tragique sont rares. Eschyle passait chez les anciens pour l'in- 40 venteur du masque; mais il existait avant lui; seulement il le coloria et lui donna l'expression conforme au rôle du personnage représenté. Les jeux de physionomie sont décrits dans plusieurs scènes homériques. Nombreux exemples, tirés de l'Iliade et de l'Odyssée. Le rire et les larmes dans les deux poèmes. Témoignages postérieurs jusqu'au temps d'Eschyle. ¶ 45 L'ex-voto d'Attale et le sculpteur Epigonos [Salomon Reinach]. A propos des représentations de guerriers gaulois, traitées par A. Michaëlis. En mémoire de l'expulsion des Gaulois et de leur fixation en Galatie, les Grecs érigèrent des groupes de statues en plusieurs lieux. On possède des reliques partielles de deux de ces groupes. Détails historiques sur les 50 groupes découverts. Michaëlis a corrigé, avec raison, le nom de Sigonos, sculpteur d'un de ces groupes mentionné par Pline et inconnu, d'ailleurs, en Erigonos. Cet artiste a sculpté dans les grandes compositions du

fronton de Pergame, une Gauloise mourante ou morte avec son enfant auprès d'elle. Le sculpteur de celui du Parthénon a imité Epigonos. ¶ Inscription de Cyzique [André Joubin]. Observations complémentaires sur l'inscr. relative à Antonia Tryphaïna, publiée dans la Rev. des ét. gr. (VI, 5 p. 8). Corrections nouvelles. Texte d'une autre inscr. contenant une dédicace de l'ingénieur Sacchios à Poseidon. Cette inscr. fait connaître la nature des travaux mentionnés dans la 1re et l'état des lieux où ils durent être exécutés. ¶ Ile ou presqu'île? A propos de l'inscr. précédente [T. R.]. Cette inscr. tranche la question de savoir si le territoire de Cyzique était une île 10 ou une presqu'île. Les avis des anciens et des savants modernes sont partagés. En réalité, ce territoire fut d'abord une presqu'île, puis coupé par un canal vers 260 av. J.-C., il devint une île, comme il l'était devenu dès avant Alexandre, qui fit faire la jonction au continent. Le canal de 260 s'ensabla et Antonia Tryphaïna fit rétablir l'ancien canal. ¶ Sur les épigrammes 15 arithmétiques de l'Anthologie palatine [P. Tannery]. Epigr. contenues dans le l. XIV. 2 groupes, l'un sous le nom de Socrate (S), l'autre sous celui de Métrodore (M). Analyse des deux groupes d'après le ms. 384 de Paris. Détails sur la composition de ce recueil d'épigrammes. Source de la réunion formée par Céphalas. ¶ Addition au dictionnaire mythologique de Roscher 20 [H. de la Ville de Mirmont]. 23 Additions puisées dans les Argonautiques d'Apollonius de Rhodes. ¶ Abréviations grecques copiées par Ange Politien et publiées dans le Glossaire grec de Du Cange [Henri Omont]. Parmi les listes d'abréviations contenues dans le Glossaire grec, les astronomiques ont été copiées par Du Cange sur une liste écrite de la main d'Ange Politien 25 conservée dans le ms. français 9467 de la Bibliothèque nationale, et reproduite ici en phototypie. Le même volume contient (ff. 45-52) une copie, faite par Du Cange, des autres listes d'abréviations. Tableau de références des listes imprimées dans le Glossaire, à ces listes manuscrites avec indication de leurs provenances. Nomenclature des mots qui, dans la copie autographe 30 d'Ange Politien, sont accompagnés de leur abréviation. Variantes du texte imprimé par Du Cange. Index alphabétique des mots abrégés dans la liste d'Ange Politien. ¶ *Arati phænomena. Recensuit...* E. Maas [H. Grübler]. Texte bien établi sur le Marcianus 476, du XIIe s. Recension généralement réservée. Abondant apparatus criticus. ¶ J. Beloch, *Griechische Geschichte*. I. [Th. Rei- 35 nach]. Livre bien composé et bien écrit par un savant très compétent en matière d'histoire économique, sociale et morale, mais trop sceptique en histoire politique. Il ne croit pas à l'historicité de la constitution de Dracon et du système électoral attribué à Solon (dans l''Αθηναίων πολιτεία), fables dont l'acceptation ou le rejet constitue, aux yeux du rp. le criterium du 40 sens historique. ¶ Fr. Blass, *Demosthenes* (3e vol. de *Attische Beredsamkeit* [A. Termes]. Nouv. édition augmentée et améliorée. Mais l'auteur est encore trop fidèle à son hypothèse d'eurythmie systématique. Le rp. admet que le texte de Démosthène n'est, ni tout à fait prose ni tout à fait vers, mais s'en réfère au correctif d'Aristote, savoir que la prose doit être 45 rythmée sans être versifiée. ¶ Caix de Saint-Amour. *Notes sur qqs. lécythes blancs d'Érétrie* [J. Le Beau]. 5 lécythes publiés ou décrits. L'auteur croit à tort que la v. d'Erétrie a eu pour origine une colonie athénienne. ¶ F. Cauer, *Philotas, Kleitos, Kallisthènes* [A. Termes]. Analyse et critique minutieuse des récits divergents des historiens, sans conclusions précises. ¶ *Cebetis tabula*. 50 Rec. C. Praechter [H. Grübler]. Pr. est un éditeur prudent, parfois avec excès, de cet insupportable opuscule. ¶ Ph. Champault, *Les Héros d'Homère. Contribution à l'étude des origines grecques* [E. Babelon]. D'après l'auteur les Eolo-Achéens ne seraient pas des étrangers, mais bien une transfor-

mation de la race préexistante. Eloges avec réserves sur la hardiesse de certaines assertions. ¶ M. CLERC, *De rebus Thyatirenorum* [Saint-Pierre]. Travail établi sur les 112 inscr. de Thyatire. Critiques de détail. Étude claire, méthodique, écrite en bon latin. ¶ A. CROISET ET J. PETITJEAN, *Abrégé de grammaire grecque* [S. Donat]. Répond bien aux besoins des élèves de 4e. Critiques. ¶ *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum, quae exstant omnia* edidit, apparatu critico instrux. J. DE ARNIM [X.]. Analyse, principalement au point de vue paléographique. Eloges. ¶ *Eranos Vindobonensis* [Aug. Michel]. Analyse des travaux concernant, dans ce recueil, la philologie et l'archéologie grecques. ¶ C. FOCK, *Catalogus dissertationum philologicarum classicarum* [Nemo]. Liste de 18 000 diss. ¶ R. HEIM, *Incantamenta magica* [H. Grübler]. Recueil de formules exclusivement bienveillantes; les formules d'imprécation sont réservées pour un travail ultérieur. Eloges. ¶ *Hérondas. Les Mimiambes*, traduction par Em. BOISACQ. — *Les Mimes de Hérodas*, traduits par P. RISTELHUBER [T. R.]. Critiques. ¶ *Hieroclis Synecdemus*. Rec. Aug. BURCKHARDT [H. Grübler]. Le texte est, ici, constitué sérieusement pour la première fois, à l'aide de 11 mss. Excellent travail ne prêtant qu'à de legères critiques. ¶ R. C. JEBB, *The rowth and influence of classical greek poetry* [A. Termes]. Éloges avec réserves. La comédie attique est mentionnée en passant; Archiloque aussi méritait plus qu'une appréciation sommaire; critiques de détail. ¶ W. JUDEICH, *Kleinasiatische Studien* [Aug. Michel]. Résultats nouveaux et très plausibles. ¶ Jac. LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen*. II. [R. Armand] Recueil de 7 diss. relatives soit au texte, soit à la métrique ou à la syntaxe d'Homère. Éloges motivés par divers exemples. ¶ C. LECOUTÈRE, *L'Archontat athénien, d'après la* Πολιτεία Ἀθηναίων [T. R.]. La 2e partie est généralement exacte; la 1re tout à fait manquée. Les corrections de l'auteur pour rendre admissible l'historicité des renseignements d'Aristote sur les lois constitutionnelles de Bacon et de Solon n'en font pas disparaître les contradictions. « C'est, comme on dit, un cataplasme sur une jambe de bois. » L'auteur, après avoir exposé les objections de la critique, retombe dans l'Aristotélolatrie. ¶ A. LEMERCIER, *Étude sur les sources du poème 64 de Catulle* [P. M.]. L'auteur montre plutôt les « antécédents » que les « sources » des noces de Thétis et de Pélée. La question demeure non résolue. ¶ *Méléagre*, traduit par P. LOUYS [A. T.]. Insuffisant. ¶ MORDTMANN, *Esquisse topog. de Contantinople*. Travail exécuté sur la demande et aux frais du comte Riant et retrouvé dans ses papiers par F. de Mély. Éloges. ¶ M. NRUMANN, *Eustatios als krit. Quelle für den Iliastext*, etc. [R. Harmand]. Étude très précise, minutieuse, aboutissant à des conclusions peu neuves. Liste faite avec soin des variantes fournies par Eustathe. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea* [T. R.]. Résumé clair, bien au courant, mais incomplet en dehors de l'histoire des faits. Critiques de détails. ¶ E. NORDEN, *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie* [C. Huit]. 5 diss. importantes. Analyse sommaire de chacune d'elle. Éloges. ¶ *Plutarque, Vie de César*, éd. class. par E. RAGON. [M. Egger]. Introduction nette et très exacte. M. Ragon n'a pas indiqué les passages où il se sépare de la lecture de Sintenis, mais le rp. y supplée au moyen de notes fournie par l'auteur. Éloges. ¶ *Plutarchi pythici dialogi tres*. Rec. G. PATON. [H. Weil]. L'auteur a tiré un bon parti des mss de ces textes très corrompus, il les apprécie et les classe avec soin, mais les surfait un peu. Examen critique de qqs leçons adoptées ou repoussées par G. P. ¶ *Plutarque, Moralia*. vol. V. Rec. G. N. BERNARDAKIS [P. Grübler]. Excellente édition. Une critique de détail. ¶ J. DE PROTT, *Fasti Graecorum sacri*. P. prior. [Saint Pierre]. Recommandable. ¶ A. SABATIER, *L'Évangile de Saint Pierre et les*

évangiles canoniques [A. Termes]. L'auteur croit que ce 5e évangile date du temps d'Adrien. ¶ *Scriptores physiognomici :* Rec. R. Foerster [H. Grübler]. Édition excellente à tous égards, fruit de 30 ans de travail, qui a pour complément la diss. de l'auteur « Die Physiognomonik der Griechen » (1884). ¶ S. Sepp, *Pyrrhoneische Studien* [C. Huit]. Énumération des points principaux traités dans cette diss. L'auteur n'a cité qu'une fois « sauf erreur » la thèse de Brochard « Les sceptiques grecs » ¶ H. Swoboda, *Ueber den Proces des Perikles* [A. Termes]. diss. intéressante fondée en grande partie sur une analyse pénétrante de l''Αθηναίων πολιτεία. ¶ P. Tannery. *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne* [Aug. Michel]. Éloges avec qqs. réserves ; exemple de l'utilité que l'histoire littéraire peut retirer de ce travail d'histoire mathématique, notamment contre la véracité des « Mémorables » attribués à Xénophon. ¶ P. Decharme, *Euripide et l'esprit de son théâtre* [T. R.], Eloges sans réserves.

¶¶ N° 26. Conférence sur la musique grecque et l'hymne à Apollon [Th. Reinach]. En même temps que la musique tenait une place considérable dans la civilisation des anciens Grecs, c'est celui de tous les arts dont il nous est resté le moins de vestiges. Notions relatives à la polyphonie, à la rythmique. Supériorité de la musique grecque sur celle des modernes au point de vue des modes et des genres. Texte, avec traduction en notation moderne, de la musique de l'hymne à Calliope, qui appartient à l'époque des Antonins. Deux autres hymnes, du même temps, nous ont été conservés. Un papyrus a donné un fragment mutilé de la partition d'Oreste, la tragédie d'Euripide ; l'épigraphie, une inscription trouvée sur l'emplacement de Tralles et, plus récemment, l'Ecole française d'Athènes a découvert à Delphes des fragments d'hymnes en l'honneur d'Apollon. Détails sur cette découverte, sur le système de notation musicale chez les Grecs, sur la composition du double fragment contenant un grand hymne. Texte et traduction de ces fragments. ¶ L'orfévrerie mycénienne, à propos d'un vase du Dipylon [E. Pottier]. Vase p. p. Pernice en 1892. Le support de ce vase porte une peinture inexpliquée jusqu'ici, mais que Pernice suppose être d'origine étrangère à l'art grec. Brückner en donne une explication provisoire assez singulière. L'explication la plus naturelle résulte d'une comparaison de cet objet avec diverses représentations de vases offerts au pharaon, mais de provenance évidemment non égyptienne. Un texte hiéroglyphique parle d'un vase « de travail Kefti » ; or ce dernier mot sert à désigner la Phénicie. C'est donc probablement une œuvre d'orfévrerie phénicienne que le peintre grec a essayé de reproduire sur le lébès du Dipylon. Hypothèses diverses à propos de cette provenance. Développement de cette thèse, que si l'art mycénien a un caractère original et indépendant, et si l'on a pu voir dans ses produits comme « le coup d'essai étonnant du génie grec », néanmoins il faut distinguer ce qui appartient au monde grec proprement dit et au monde oriental ; que l'orfévrerie notamment semble revenir de droit aux Phéniciens primitifs qui produisaient des chefs-d'œuvre en ce genre sous le règne de Thoutmès III. Le vase du Dipylon, qui date du VIIIe siècle, nous laisse supposer que les Grecs de ce temps avaient encore pour leurs ouvrages une admiration respectueuse. ¶ Les festins royaux et leur portée politique, d'après l'Iliade et l'Odyssée. [Félix Moreau]. Les repas « homériques » sont passés en proverbe ; ils ont mérité d'entrer dans le cadre des institutions contemporaines du Poète. On a voulu établir des variétés de repas officiels, suivant la qualité de celui qui le donne (repas royaux, repas payés par le peuple) et suivant le degré d'avancement des deux poèmes homériques. L'auteur s'attache à démontrer le caractère non officiel du festin royal. Le repas était tantôt

un pique-nique, tantôt et plus souvent il était offert à tour de rôle par chacun des convives habituels. Témoignage à l'appui de cette thèse, puisés dans l'Iliade et l'Odyssée. Réfutation de la thèse contraire. Le peuple contribuait indirectement aux frais du banquet donné par le roi. Ces frais étaient compris dans le produit général des impôts publics. ¶ Note sur le serment des pythagoriciens [J. Dupuis]. Texte et traduction : Ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρᾳ κ.τ.λ. « J'en jure par celui qui a transmis dans nos âmes le quaternaire, source et racine de la nature éternelle. » Le quaternaire mieux expliqué par Sextus Empiricus que par la généralité des philosophes, c'est la progression 1, 2, 3, 4, qui contient les rapports acoustiques des premières consonnances et non pas une série de 4 choses comme les quaternaires 2 à 11 de l'énumération contenue dans Théon de Smyrne. ¶ Eschyle, imitateur d'Homère dans les Myrmidons, les Néréides, les Phrygiens [M. Croiset]. Dans ces 3 pièces, dont il reste qqs. fragments, le sujet était emprunté aux plus belles scènes de l'Iliade. La comparaison de ces tragédies avec l'épopée homérique, facile pour les contemporains, l'est beaucoup moins pour nous; mais elle est encore possible, surtout depuis l'éd. des fragments d'Eschyle donnée par Wecklein, et elle offre un grand intérêt. L'auteur entreprend cette comparaison en interprétant les scholiastes et les travaux de la critique moderne. Essai de reconstitution de la trilogie, plus ancienne peut-être que toutes les pièces qui nous sont parvenues. ¶ Le lapidaire d'Aristote [F. de Mély]. Les lapidaires sont les livres où il est traité des pierres, de leur vertu, de leur utilité. Ils sont scientifiques ou mythiques : les premiers, minéralogiques, géographiques ou médicaux ; les seconds, magiques, astrologiques ou symboliques. Au XIIIe s. un traité sur cette matière est faussement attribué au Philosophe; Val. Rose l'a publiée. L'auteur le prétend traduit du syriaque. F. de M. et Courel l'ont identifié avec un texte arabe de Luca ben Sérapion (ms. arabe 876 de la Bibl. nat.). Le ms. latin 16142 de la Bibl. nat. contient comme dernier chap. du l. 4 des Météores d'Aristote un paragraphe « de mineris », reconstitution complète un peu glosée des fragments, dits d'Aristote, dispersés dans Vincent de Beauvais, paragraphe qui se retrouve au XVIe s., toujours sous le nom d'Aristote, dans Alexander Achilinus, puis au XVIIe, sous le nom d'Avicenne, dans la Bibliotheca Chimica de Manget et dans Gebri Opera. Les alchimistes puisaient le principe de leurs idées dans les écrits scientifiques de l'antiquité. Texte latin, considéré comme traduction celui d'Aristote et constitué d'après les sources précitées, mais dégagée des gloses alchimiques (imprimées en caractères italiques). Ce texte, à supposer qu'ainsi expurgé il soit d'Aristote, pouvait être placé à la fin du 3e livre, qui, dans l'état actuel, se termine précisément par l'annonce d'une étude spéciale sur la matière traitée dans le texte ainsi reconstitué, c'est-à-dire sur les minéraux et les métaux. Du reste, au XIIIe s. Joffroy de Waterford déclare qu'il a « enté plusieurs bonnes choses » sur les textes qu'il traduit. Les gloses retranchées, il reste des aperçus de génie, des notions de science pure. De plus, un mot grec, ἕψησις, fréquent chez Aristote se retrouve dans le texte latin sous plusieurs formes altérées, indice sinon la preuve que ce texte a dû être d'abord rédigé en grec. Enfin, le ms. arabe 1845 du suppl. de la Bibl. nat., d'argument purement scientifique, contient de nombreuses citations d'Aristote, qui concordent avec le De Mineris, dépouillé des gloses alchimiques. Ce dernier texte serait donc la traduction latine d'un traité d'Aristote περὶ λίθων. ¶ Léonidas de Crète? [Ph. E. Legrand]. Plusieurs raisons donnent à croire que Lykidas et Astakydas, Crétois, poètes bucoliques, sont un seul et

même individu. Le nom de Léonidas est celui qui convient le mieux. Le seul poète de ce nom dans la période Alexandrine est L. de Tarentes, qui a dû beaucoup voyager et qui parle souvent des Crétois et des Crétoises. Il a peut-être été considéré comme Crétois, de même qu'Apollonius, 5 natif d'Alexandrie, est appelé Ap. de Rhodes. ¶ Une ligne de musique antique [L. Havet et Th. Reinach] groupe de notes conservé dans le Victorianus de Térence (D d'Umpfenbach), ms. du xe siècle, dernière scène de l'Hecyra, sur le vers 861 : « Ut unus hominum homo te vivat nunquam quisque blandior ». Ces notes appartiennent au diagramme hypophrygien. Le 10 fragment est probablement une ritournelle instrumentale. — Réédition, avec corr., de l'inscr. musicale de Tralles, publiée par Wessely et Ruelle dans la Revue des ét. gr., V, p. 266, et par Crusius dans le Philologus LII, p. 160. ¶ Une transposition dans le traité de Plutarque sur la psychogonie du Timée [P. Tannery]. Les chapp. 11 à 20 doivent être intercalés chap. 30 15 entre les mots δευτέρα et τῶν περιττῶν, là où dans la vulgate est indiquée une lacune. ¶ Bulletin archéologique [Ch. Diehl]. Indication des principales publications nouvelles; — des découvertes faites en Attique, dans la Grèce du nord, le Péloponnèse, les îles de la mer Egée, en Asie-Mineure. ¶ BRUNN, H., *Griechische Kunstgeschichte*. I. *Die Anfänge* 20 *und die älteste dekorative Kunst* [Le Beau]. Éloges avec réserves. Ce volume arrive trop tôt ou trop tard. ¶ CARRA DE VAUX. Les mécaniques *ou l'Élévateur de Héron d'Alexandrie*, publiées pour la 1re fois sur la version arabe de Qostâ ibn Lûqâ et traduite en français [T. Tannery]. Publication d'une importance capitale pour l'histoire de la mécanique chez les anciens. 25 Éloges avec qqs. réserves. ¶ Moritz CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*. I. 2e édition [T.]. La meilleure et la plus complète histoire de la mathématique grecque. Critiques de détail, avec renvoi aux ouvrages de P. Tannery. ¶ F. C. CONYBEARE, *A collation with the ancient armenian versions of the Greek text of Aristotle's Categories, de Interpretatione, de Mundo,* 30 *de Virtutibus et vitiis, and of Porphyry's introduction* [A. Meillet]. Travail fait avec autant de soin que de compétence. L'auteur place beaucoup trop haut (ve siècle), la date de ces traductions. ¶ E. CURTIUS. *Gesammelte Abhandlungen*. I. [X.]. Volume principalement consacré aux questions topographiques, toujours rattachées à l'histoire de la nation, à ses mœurs, à ses 35 institutions, surtout à son culte. Éloges. ¶ DIETRICH, A. *Nekyia, Beiträge zur Erklärung der neuentdeckten Petrusapocalypse* [T. R.]. Étude un peu diffuse, mais éminemment savante et suggestive. Éloges. ¶ HAUVETTE, Am., *Hérodote, historien des guerres médiques* [M. Croiset]. Un des plus importants ouvrages parus dans ces dernières années pour l'étude de l'historio- 40 graphie grecque. Conclusions irréprochables. ¶ KAIBEL, G., *Stil und text der* Πολιτεία Ἀθηναίων *des Aristoteles* [Kritikos]. Critiques. ¶ LA ROCHE, J., *Beiträge zur griechischen Grammatik*. I. [M. E.] L'auteur fait trop bon marché des données grammaticales résultant de l'étude des inscription. Éloges. ¶ MICHELI, H. *La révolution oligarchique des Quatre-cents à Athènes et ses causes* 45 [Am. Hauvette]. Thèse doctorale. Cet opuscule témoigne d'une science aussi solide qu'étendue, mais laisse de côté plusieurs questions qui intéressent son sujet. ¶ OUVRÉ, H., *Méléagre de Gadara*. Thèse de doctorat [T. R.]. Sujet traité avec beaucoup de savoir, de goût et de délicatesse. Critiques de détail. ¶ Roger PEYRE, *Histoire générale des Beaux-Arts* [Le Beau]. « Brillant 50 résumé ». Critiques, pour la partie grecque, portant sur la bibliographie, l'ignorance des dernières découvertes importantes, les erreurs de détails, la qualité des gravures. ¶ REITER, S., *Drei- und vierzeitige Längen bei Euripides* [T. R.]. L'auteur a reconnu exactement les irrégularités appa-

rentes du mètre dans les chœurs, mais n'en a pas donné la véritable explication, ce que tente le rp. ¶ *Studi italiani di filologia classica*. II. [H.W.]. Analyse des travaux relatifs aux études grecques, contenues dans ce volume. — Vitelli, catalogue des mss. grecs de la Riccardiana, de la Maglibecchiana, de la Marucelliana. — Baccalari, index codd. gr. biblioth. Casanatensis. — Fuochi, sur les inscr. en dialecte ionique. — Tocco, sur le Parménide, le Sophiste et le Philèbe. — Piccolomini sur les chevaliers d'Aristophane. Nencini sur le proverbe ἀπ 'ὄνου καταπεσεῖν. — Notes de critique verbales par Vitelli. Qqs. corrections proposées par le rp. ¶ J. Svoronos, Ἔκθεσις... *Rapports sur les opérations du Musée numismatique* < d'Athènes > *pendant l'année* 1891-92 [T. R.]. Accroissement très notable de ce musée. ¶ Tanovicéanu, C.. *Representatiunule... Représentations plastiques d'Apollon jeune et imberbe* [Le Beau]. Étude consciencieuse d'un débutant bien informé. ¶ Wilamovitz-Moellendorf, U. von, *Aristoteles und Athen* [T. R.]. Eloges avec qqs. réserves, notamment sur l'authenticité de la constitution de Dracon, contestée par le rp.

¶¶ Nr. 27-28. Sur un morceau suspect de l'Antigone de Sophocle [Henri Weil]. On considère comme des interpolations les vers 904 ou 906 à 912 ou 913; quelquefois même les vers 914-949. Bien que ce morceau choque nos idées, les vers, moyennant qq. corrections proposées, sont irréprochables, et nous n'avons peut-être pas le droit de les retirer à Sophocle. ¶ L'épigramme grecque de la stèle de Xanthe [J. Imbert]. Inscr. étudiée à l'aide des travaux publiés sur cette inscr., depuis 1842, et sur l'examen de nouveaux estampages. La seule lecture nouvelle est le nom de Korris, fils d'Arpagus. Texte et traduction. La gravure de la stèle doit appartenir aux dernières années du ve s. ou tout au début du ive. ¶ Sur la date de qqs. poèmes de Théocrite et de Callimaque [Ph. E. Legrand]. Callimaque, hymne 4, vers 95 et sv. allusion à la Thébaïde où fut reléguée Arsinoé, 1re femme de Ptolémée Philadelphe. — Théocrite, Idylle 26, vers 27-29, allusion probable à Ptolémée Evergète. Cette pièce a dû être composée avant l'année 267. — Les Thalysies durent l'être un peu après l'hymne 4; cet hymne et l'idylle 7 vers les années 261-270; l'hymne 6, après 273; l'Hécaté de Callimaque antérieurement à la querelle de ce poète et d'Apollonius de Rhodes. ¶ Inscriptions et papyrus grecs d'Egypte [A. H. Sayce]. I. Inscr. métrique de 34 lignes, trouvée dans le temple de Kelabcheh, restituée, commentée et trad. en français par Henri Weil. Texte seul de 9 inscr. diverses. II. Texte seul de 6 papyrus des iiie et ive siècles après J.-C. ¶ Un peuple oublié : Les Matiènes [Th. Reinach]. Résumé d'un mém. à paraître dans les actes du 10e congrès des Orientalistes. Les mentions de ce peuple dans les auteurs classiques ont été réunies par G. Rawlinson (Herodotus, iv, 189 et sv.) mais sans méthode et sans conclusions chronologiques. Variations successives dans l'étendue du territoire appelé Matiène ou Matiane. Primitivement les Matiènes ont occupé la région comprise depuis les bords de l'Halys jusqu'aux confins de la Lusiane; ils avaient beaucoup d'affinité avec les Paphlagoniens; ils ont eu peut-être des rapports très anciens avec la Chaldée et l'Assyrie, et même avec les Hittites et l'Égypte. ¶ De l'expression des masques dans les drames d'Eschyle [Paul Girard]. II : Les jeux de physionomie dans la sculpture et dans la peinture des Grecs jusqu'au temps d'Eschyle. La sculpture offre peu de documents, donnant des représentations étrangères à toute action dramatique; la plastique, qui procède par groupes de personnages et nous fait assister à des actions vives, en procure un plus grand nombre; enfin, dans la peinture, connue seulement par les vases et par qqs textes, tout était action; c'est donc la nouvelle source la plus

plus riche de renseignements. Néanmoins jusqu'au ve s. les peintres sont impuissants à dramatiser les physionomies. Premiers exemples de peintures expressives. Le sourire dit éginétique. Développement du portrait dans l'antiquité grecque. C'est à Polygnote qu'il faut, semble-t-il, rapporter l'in-
5 vention des jeux de physionomie. Action de la peinture sur la sculpture et réciproquement, rendue plus manifeste par les dernières trouvailles faites à Delphes. Jeux de physionomie à constater sur les frontons d'Égine, au temple de Zeus à Olympie, dans les métopes du Parthénon, sur les vases peints. L'expression de l'œil, de la bouche. Progrès de l'expres-
10 sion physionomique avec Parrhasios, fin du ve s. Le caractère ethnique des figures bien rendu dès les temps les plus anciens. L'auteur va maintenant aborder l'histoire du masque dramatique. ¶ Fragment d'un ms. perdu des Éléments d'Euclide, xe siècle [H. Omont]. Cahier de huit feuillets retrouvé dans un recueil formé par Morelli, bibliothécaire de
15 Saint-Marc, à Venise, et conservé dans cette bibliothèque (Cl. XIV, cod. 223). C'est le texte des §§ 71 à 86 du livre X (t. III. 216-260, Heiberg). Collation complète. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. Analyse et examen critique des publications périodiques et autres, relatives à l'épigraphie grecque. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (1892-93-94) [C. E.
20 Ruelle]. ¶ Additions et corrections [P. Tannery]. La transposition proposée dans le traité de Plutarque sur la Psychogonie du Timée (R. des Ét. gr., VII, p. 209) l'avait été déjà par B. Müller en 1873 et, antérieurement par A. D. Mavrommatis de Corcyre dans une édition de ce traité (Athènes, 1848).

C.-E. Ruelle.

25 **Revue philosophique**, t. 37. L'ancienne et les nouvelles géométries. II. [J. Delbœuf]. Les nouvelles géométries ont leur attache dans la géométrie euclidienne. L'espace géométrique ou euclidien diffère essentiellement de l'espace réel. Examen critique de la géométrie méteuclidienne (systèmes de Lobatschewsky et de Riemann). ¶ Gaston Milhaud, *Leçons sur les origines de la*
30 *science grecque* [Paul Tannery]. Analyse de huit leçons faites devant les étudiants des Facultés de Montpellier, en grande partie d'après les travaux du rp. Réfutation occasionnelle par le rp. des opinions émises par Brochard dans son travail intitulé les prétendus sophismes de Zénon d'Élée, et concernant les idées de ce philosophe sur l'existence du mouvement.
35 ¶¶ T. 38. L'ancienne et les nouvelles géométries [J. Delbœuf]. 3e étude : Les postulats réels de la géométrie euclidienne sont à la base des métagéométries. La métagéométrie prétend n'impliquer aucun postulat ou du moins se passer des postulats de l'ancienne géométrie. Réfutation. Comparaison des définitions dans Euclide et dans Legendre ; leurs divergences.
40 Impossibilité de se passer du postulatum d'Euclide. En résumé, il y a une infinité de géométries, mais elles s'appuient toutes sur la géométrie d'Euclide.

C.-E. Ruelle.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. 18, 1re livr. Essai sur la Syntaxe des voix dans le grec du Nouveau Testament
45 [J. Viteau]. Compare au point de vue de la Syntaxe des voix le grec judéo-chrétien du N. T. avec le grec hébraïsant des Septante, en partant du grec classique comme règle. Influence assez fréquente de l'hébreu, notamment dans l'emploi des adjectifs verbaux en -τός. ¶ Notes latines [P. Lejay]. Le ms. latin 7530 de la B. N. a été copié vers 779 au Mont-Cassin, comme le
50 prouve la comparaison de son calendrier avec celui de 3 autres mss du Mont-Cassin : c'est un manuel de grammaire, métrique, rhétorique, métrologie, comput, probablement rédigé sous la direction de Paul Diacre, à qui l'on doit attribuer la pièce en vers rythmiques qu'il contient sur les formes

du parfait latin. La souscription du ms. précité a été lue arbitrairement par Usener, qui la rapproche d'une souscription lue dans certains mss. de Lucain : le moine Papulus qui copia le ms. 7530 le 25 fév. 674, peu après l'avènement de Thierry III, ne saurait être identifié avec le Paul de Constantinople qui révisa le texte de Lucain, et dont Hosius a cru retrouver la recension dans le ms. de Montpellier. ¶ Plaute, Amph. 849 [Tailliart] Lire : ... huc < mecum > ab navi... ¶ Novae commentationes Euripideae (pars posterior) [H. van Herwerden]. Nombreuses corrections proposées à Hippolyte, aux deux Iphigénies, à Ion, au Cyclope, à Médée, Oreste, Rhésus, aux Troyennes et aux Phéniciennes. ¶ Le dessèchement du lac Copaïs par les anciens, et Ps. Aristote περὶ θαυμασίων ἀκουσμάτων, XCIX (103) [B. Haussoullier]. Le gigantesque canal souterrain entrepris par Cratès, et dont les 16 puits d'attaque se voient encore aujourd'hui, est clairement mentionné, à propos d'une chasse au renard, par le pseudo Aristote : Strabon, qui nomme Cratès, ne dit rien de ces travaux. ¶ Fragments d'Homère sur papyrus d'Égypte [J. Nicole]. Ces fragments, au nombre de 6, acquis par la Bibl. de Genève, ne sont pas datés comme la plupart des textes de la collection de papyrus dont ils font partie. Description et déchiffrement. Trois ont le texte traditionnel; deux s'en écartent sensiblement; le 6e, fort étendu, en diffère presque constamment, et de plus renferme 13 vers nouveaux sur 83, ce qui fait penser qu'il proviendrait de l'ἔκδοσις πολύστιχος déjà invoquée par Menrad pour expliquer les 5 vers nouveaux du fragment de Dublin. ¶¶ 2e livr. Le Carmen Saeculare d'Horace [A. Waltz]. Le procès-verbal des Jeux séculaires découvert à Rome indique que les 9 premiers quatrains furent chantés au Palatin, les 9 autres au Capitole. Dans la première partie, il faut transporter la strophe 4 (Rite maturos) qui ne concerne pas Diane, entre les strophes 7 et 8, car le rituel indique que cette invocation à Ilithyie doit venir après la strophe adressée aux Parques qui devient la strophe 6 : on a ainsi 5 strophes pour invoquer Apollon et Diane, soit ensemble (strophes 1, 2, 5) soit séparément (strophes 3, 4), puis 3 strophes pour les Parques, Ilithyie et la Terre, et une dernière strophe pour Phébus et sa sœur. La deuxième partie renferme une prière à Jupiter et Junon (v. 36-52) puis une adresse au peuple pour lui montrer les effets de la protection divine. ¶ Ptolemaeus Telmessius, note sur un passage de Tite Live [M. Holleaux]. Ce Ptolémée de Telmessos, mentionné par Liv. XXXVII, 56, 2-5 doit être le fils du Ptolémée, fils de Lysimaque, qui fut, selon une inscr. trouvée en 1889 à Telmessos, nommé gouverneur de cette ville en 240 par Evergètes, sans doute pour prix de sa défection envers les Séleucides. Si ce Ptolémée éprouva les bienfaits des Romains en 189, c'est qu'il fut leur allié contre Antiochus III qui avait vengé sur lui la trahison de son aïeul. ¶ Sur le Carmen saeculare d'Horace [G. Lafaye]. Réfute l'interprétation donnée à la ligne 147 de l'inscr. sur les Jeux séculaires par Mommsen, qui fait du poème d'Horace un prosodion chanté en marche par les 27 jeunes gens et les 27 jeunes filles du Palatin au Capitole et vice versa. La strophe 13 a été chantée au Capitole; il ne resterait donc que 6 strophes pour le retour, et cela alors que la distance du Capitole au Palatin est considérable. Mieux vaut croire que le Carmen a été exécuté deux fois en entier par le même chœur, au Palatin puis au Capitole. Un procédé semblable est révélé par une inscr. grecque de Stratonicée, où pendant les fêtes de Zeus et d'Hécate, un chœur de 30 jeunes gens chantait un poème de Sosandros. ¶ Remeligo [Ph. Fabia]. L'étymologie de Festus, qui cite deux emplois de ce mot, l'un de Plaute, l'autre d'Afranius, est fausse : il ne se rattache pas, comme remora, au verbe remorari, mais à remello (cf. μέλλω); c'est le Re-

tard, l'Obstacle personnifié, notamment dans le prologue du Proditus d'Afranius, et on le retrouve dans la fantastique Réméco des Provençaux. ¶ Sur Théon de Smyrne [P. Tannery]. Son ouvrage, dont la première moitié a été révélée en 1644 et la seconde en 1849, n'est qu'une introduction (εἰσαγωγή) à l'étude des mathématiques. La première partie, après la scission, a été interpolée par un arrangeur byzantin, soit à l'aide de Nicomaque ou de Thrasylle, soit à l'aide des appendices réputés perdus que Théon avait mis à la suite de son ouvrage. Mais toutes les contradictions de ce traité ne doivent pas être imputées à une interpolation, car Théon lui-même n'était qu'un compilateur, et on ne saurait, sans témérité, corriger un passage par l'autre, comme l'a voulu faire J. Dupuis. ¶ Ludis praetextam ponere [H. Weil]. Le posuit d'Asinius Pollion dans sa lettre à Cicéron (fam. X, 32) s'explique de lui-même : donner, servir une pièce (cf. Hor. : fabula quae posci volt et spectanda reponi). La correction composuit d'Alfred Schoen dans ses Conjectanea critica fausse le sens, tout autant que docuit jadis indiqué, mais non proposé par Boissier (Rev. de Phil. 1892, p. 102). ¶ Babrius XXXIII (42) 7 et 8 [E. Tournier]. Lire : Πῶς γὰρ ἄν κρείττω, | Ὅς οὐδὲ ποίην ἀναλυτέα με γινώσκω; ce qui rétablit le mètre et le sens, au lieu de κρεῖττον et d'ἀναλύειν. ¶ Τορύβεια ou Τύρβειον, ville d'Acarnanie [B. Haussoullier]. La Τορύβεια, jusqu'alors inconnue, de la liste de théarodoques publiée par P. Cavvadias (Fouilles d'Épidaure, n° 243) doit être identifiée avec le nom de ville Τύρβειον, qu'on lit dans un décret des amphictyons, gravé sur un mur de Delphes et publié par Wescher en 1869 (Mém. de l'Acad. des I. et B. L. VIII, p. 139). Τύρβειον ne serait qu'une variante incorrecte, comme en présentent souvent les inscr. delphiques. Plusieurs monnaies d'Acarnanie, étudiées par Imhoof-Blumer, portent au revers un grand tau, qui pourrait bien n'être que l'initiale de Torybeia-Tyrbeion où elles auraient été frappées. ¶ L'opus prosodiacum de Micon et le ms. de Paris 1928 [Max Bonnet]. Le ms. de Paris, non consulté par L. Traube, pour son édition de Micon, offre pour plusieurs des vers cités des leçons moins altérées que les mss dont il s'est servi. On y apprend que le v. 314 est de Sedulius (q. v. 4,40). ¶ Cicero, Pro Caelio 25; De Oratore III, 199 [L. Havet]. Dans le passage du Pro Caelio il faut corriger, avec le ms. de Gembloux, le mot pénultième lĕviter en lēniter; mais alors la fin de la phrase lēnĭtĕr āccedĕrĕt ne peut subsister, car devant un tétrasyllabe final de la forme - - ⏑⏑, on ne peut avoir en règle générale qu'un mot trochée ou tribraque; corriger accederet en occuparet qui convient pour la métrique, et supprimer plus haut devant animos ad, leçon des mss. inférieurs. Dans le passage du De Oratore, lire tenuis set non (Cf. ms. de Lodi tenuis et non) au lieu de et tenuis non. ¶ Le sculpteur Silanion [J. Delamarre] Michaelis a contesté, sans preuves suffisantes, le témoignage de Pline (XXXIV, 51) qui dit queSilanion florissait vers 328. Deux décrets athéniens d'Oropos, relatifs aux fêtes amphiaraïques de 332 et de 329, nous permettent de placer entre 329 et 323, date de la guerre lamiaque, un catalogue amphiaraïque d'Oropos qui mentionne la double victoire du célèbre athlète Satyros d'Elis, dont la statue a pour auteur incontesté Silanion. ¶ Ad lyricos graecos [H. van Herwerden]. Lire : Sappho. fr. 79 καὶ μοι < ἔρος > au premier vers et < φάος προσόρην > ἀελίω au second. Dans Alcée fr. 40 et 41 rétablir la forme éolienne πώνωμεν pour πίνωμεν, et corriger fr. 154 καὶ τάγματα en καυάγματα = καFFάγματα = καταFάγματα, κατάγματα. ¶ Notes d'Epigraphie crétoise [B. Haussoullier]. Dans deux inscr. publiées par Halbherr (Museo italiano III, II, 53 et 73), l'une de Malla, l'autre de Dréros, on trouve ἐσδυομέναν, ἐγδυομένους doublets crétois de ἐκδύω, que leur obscurité a fait

diversement corriger. Halbherr traduit (les éphèbes qui chaque année) se dépouillent de leurs armes; le sens est plutôt (qui chaque année) sortent de l'ἀγέλα, c'est-à-dire de l'éphébie en Crète. ¶ Epitonium ou Epistomium [R. Cagnat]. Forcellini admet les deux, Georges repousse le second. Une inscr. de Henchir-Khemissa (Tunisie) donne epitonio; c'était déjà la forme des meilleurs mss pour Varron, Vitruve etc. Epistomium est donc à rayer des dictionnaires. ¶ Bull. Bibliogr. Gustav FOCK, *Catalogus dissertationum philologicarum classicarum*. P. DE NOLHAC, *Pétrarque et l'Humanisme, d'après une restitution de sa bibliothèque*. G. BOISSIÈRE-E. ERNAULT, *Notions de prosodie et métrique latines*. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe* (t. II : Les Indo-Européens, suite). W. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie;* S. GÜNTHER, *Abriss d. Gesch. d. Mathematik u. d. Naturwissenschaften in Altertum* (dans le Manuel d'Iwan Müller). S. CYBULKSKY, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur*, W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch des griechischen Sprache* Otto HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte*, 2. Bd : Der nordachäische Dialekt. J. VAN LEEUWEN, *Enchiridium dictionis epicae*. F. JOHNSON, *De conjunctivi et optativi usu euripideo in enuntiatis finalibus et condicionalibus*, C. O. ZURETTI, *Scolii al Pluto ed alle Rane d'Aristofane dal codice Veneto 472 e dal cod. Cremonese 12229, L, 6, 28; Analecta Aristophanea*. Oreste NAZARI, *Quo anno Aristophanes natus sit* (Riv. di Fil. 1893). F. P. GRAVES, *The Philoctetes of Sophocles*. C. FRIES, *Quaestiones Herodoteae*. CLASSEN-STEUP, *Thucydides* III, IV. G. LUCAS, *Studia Theognidea*. M. WOHLRAB, *Platons ausgew. Schriften* (Pl. Staat, I. Buch). J. VON ARNIM, *Dionis Prusacensis quem vocant Chrysostomum quae extant omnia*. SCHIELER-VOIGT, *Die römischen Staats-Kriegs- u. Privatalterlümer* 2. *Aufl.* (IV. Bd, 2. Abt. du Manuel d'Iwan Müller). M. MANITIUS, *Gesch. d. christlich-lateinischen Poesie bis zur Mitte d. 8, Jahrh*. P. THOMAS, *Le réalisme dans Pétrone*. MUNRO, *Lucrèce*, liv. II (trad. Reymond). E. THOMAS, *Divinatio in Q. Caecilium* (Verrines). A. RIESE, *Historia Apollonii regis Tyrii*, 2e éd. W. M. C. COLLAR, *Æneid* VII. G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles*. MARQUARDT-IW. MÜLLER-HELMREICH, *Claudii Galeni Pergameni scripta minora*, vol. III. BENOIST-DOSSON, *César, Commentaires sur les guerres des Gaules*. E. BISCHOFF, *Prolegomena zum sogen. Dionysius Cato*. P. FABIA, *Les sources de Tacite dans les Histoires et les Annales*. A. DIETERICH, *Nekyia, Beiträge zur Erkl. d. neuentdeckten Petrusapokalypse*. J. B. GREENOUGH-TRACY PECK, *Livy, XXI-XXII*. ¶¶ 3e livr. Observations sur des textes d'Euripide et d'Eschyle [H. Weil]. Remarques et corrections à divers passages d'Hippolyte, Medée, Hécube, Electre, Oreste, Iphigénie en Tauride, Héraclides, Bacchantes, Phéniciennes, Suppliantes, Choéphores, Euménides. ¶ Notes critiques sur le texte de Tacite [Léopold Constans]. Remarques et corrections à 12 passages des Annales, 1 des Histoires, 1 de l'Agricola, 3 du Dialogue des orateurs. ¶ Babrius CVII (129), v. 14 [Ed. Tournier]. Lire : Σαίνων δ'ὅ< νε >τα pour ὁποῖα des mss. ¶ Les négations dans le Nouveau Testament [Paul Thouvenin]. L'emploi de οὐ et μὴ y est généralement conforme à celui du grec classique ou postérieur. Examen détaillé des divers cas. ¶ Plautus, Asin. 755, Bacch. 140, Capt. 597 [L. Havet]. Lire dans ces trois passages : Addone < it >? — Adde : scribas...; Cum παις intus sit..., Atra agitet pix apud... ¶ Virgile, Aen. VII, 5 ss. [L. Duvau]. Le sens assez obscur de in noctem est éclairé par deux expressions semblables de Lucrèce, VI, 712, 874; il faut comprendre « avec la nuit, à mesure que la nuit s'avance, » de même que » in aestatem, in lucem » signifient « avec l'été, avec le jour, » « à mesure que l'été, le jour, s'avance. » ¶ Aristote, Constitution d'Athènes; notes sur la seconde partie [P. Foucart]. Éclaircissement et correction à l'aide des inscr., de quelques passages des

chap. 42 (Cosmète), 43, 46, 47 (polètes). ¶ Sur Tibulle I, 5, 61-66; IV, 4, 18 [George Doncieux]. Lire avec le correcteur du Guelferbytanus, dans le premier passage, au v. 65 : Pauper et obstrictos furtim deducet amictus. Remplacer, dans le second, credula par sedula, que suggère Tibulle lui-
5 même I, 4, 80. ¶ De poeticorum Aristoteleorum capite ultimo [F. Susemihl]. Critique détaillée du texte de plusieurs passages (1461b 26-1462a4, 1462a 5 sqq. 1462a14, 1462b1); corrections proposées. ¶ Cicero, Rosc. Amer. (F. Gustafsson] Corrections proposées à 23, 64; 29, 80; 37, 106; 38, 110. ¶ Notes critiques sur Tite Live [René Pichon]. Corrections proposées à XXII 40, 24; XXIV 24, 5;
10 id. 27,8; id. 28, 5. ¶ Femine [Paul Lejay]. L'archaïque femur est attesté, en regard de femur, par Plaute, Mil. gl., I, 1,27; mais on n'avait pas d'exemple de feminis en regard de feminis. Une correction certaine de Merkel, suivi par Riese, nous en fournit un dans Ovide, Metam. XIII, 928 : non apis inde tulit collectos femine flores (les mss : semine inintelli-
15 gible). ¶ Ovide, Metam. VI, 201 [Georges Lafaye]. Les mss : ite satis propere sacris... Au lieu de ite satis, que Louis Havet corrige en insanis, lire avec Withof et Korn, suivis par Riese, infectis, suggéré d'ailleurs par sacra infecta du vers suivant; cette répétition est un procédé de style familier à Ovide, surtout, comme ici, à la fin d'un discours. Au lieu de propere, inconnu
20 à Ovide, lire procul ite, locution fréquente dans les Metam., qui répond à relinquunt du vers suivant, et dont l'altération en propere s'explique assez bien, paléographiquement. ¶ Plautus, Capt. 72 [Ch. Tailliart]. Les mss : At ego clio recte : nam scortum in convivio. Lire : At ego aio (Camerarius) recte < dictum >, nam [scortum] in convivio. ¶ Plautus, Capt. 265 [Louis
25 Delaruelle] Les mss : Quod sciam; si quid nescivi, id nescium tradam tibi. Les variantes de J. B. sur si quid invitent à lire : Quod sciam; quod nesciumst, id..., correction qui restitue le sens, sans blesser la métrique, et qui a pour elle la vraisemblance paléographique. ¶ Une dédicace à Némésis [J. Delamarre] Inscr. curieuse du musée du Louvre, qui résume la conceptio
30 tion de Némésis, telle qu'elle est consignée dans les hymnes orphiques. Le bas-relief qu'elle encadre, donne de Némésis une représentation neuve (elle écrase un homme terrassé), et c'est jusqu'ici la seule trouvée en Attique; le monument, trouvé au Pirée, a pour auteur un étranger, sans doute un dorien comme l'atteste l'inscr., Artémidore, qui l'a consacré à la suite d'un
35 vœu. ¶¶ Bull. bibliogr. Curt. Th. Fischer, *De Hannonis Carthaginiensis periplo*. H. Brunn, *Griechische Kunstgeschichte*, I Buch : Die Anfänge u. die älteste decorative Kunst. B. Apostolides, *Étude critique sur le premier chant chorique des Phéniciennes d'Euripide*. P. Ristelhuber, *Les mimes de Hérodas*, trad. française. J. Sommerbrodt, *Lucianus*, vol. II, pars I. Flaminius Nencini,
40 *Quaestiones Terentianae; Q. T. alterae*. Léopold Winckler, *Die Dittographien in den nikomachianischen Codices des Livius*. Emile Thomas, *L'envers de la société romaine d'après Pétrone*. L. Havet, *La Prose métrique de Symmaque et les Origines du Cursus*. Carolus Frick, *Chronica minora* coll. et emend.

Alfred Gasc-Desfossés.

45 **Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques :** t. 41. Le Lysis de Platon [Ch. Huit]. Le dialogue donne-t-il un résumé et un avant-goût de la doctrine platonicienne, ou n'est-ce qu'un tissu de puériles contradictions? La vérité doit être entre ces deux opinions extrêmes. Analyse du dialogue. L'auteur (probablement Platon)
50 s'attache avant tout, sinon exclusivement, au rôle négatif de la dialectique; il produit les arguments contradictoires, mais ne les domine pas comme le Platon sûrement authentique le fait dans les Lois dès ses premiers pas dans la carrière. Platon, ce socratique de génie, a eu le

désir et le pressentiment d'une doctrine plus haute et mieux assise que celle de son maître, à laquelle il n'est arrivé d'ailleurs qu'après ses voyages en Egypte et en Italie. Examen critique des opinions favorables et contraires à l'authenticité du Lysie. Les anciens ne l'ont pas mentionné jusqu'à Thrasylle qui l'a compris dans sa nomenclature. Comparaison du Lælius de Cicéron et des passages d'Aristote relatifs à l'amitié avec le Lysis. Cicéron ne nomme ni le Dialogue ni Platon; Aristote non plus, mais on trouve chez lui plus d'une allusion aux idées traitées dans le Lysis. C. E. RUELLE.

GRANDE BRETAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Archaeologia or miscellaneous traces relating to the antiquity. 2e série t. 4; t. 54 1re part[1]. Antiquités de l'âge de bronze trouvées dans la grotte de Heartheryburn, comté de Durham (pl. 12, fig.) [W. Greenwell]. Découverte d'une grotte autrefois habitée et contenant encore tout son mobilier en bronze. Cette circonstance unique nous permet de nous rendre compte des conditions dans lesquelles vivait une famille à cette époque; les habitants de cette grotte auront sans doute disparu dans une catastrophe imprévue et subite. ¶ Instruments et autres objets en fer trouvés à Silchester en l'année 1890. (fig.) [J. Evans]. Quelques renseignements sur les découvertes analogues. Description des objets trouvés : épées, enclumes de diverses formes, socs de charrues, boîtes d'essieux, marteaux, pinces, cognées, doloires, ciseaux, gouges, couteau à rogner, rabot, limes, lampe, gril, hipposandale; balance en bronze. ¶ Fouilles sur l'emplacement de la cité romaine a Silchester en 1893 (pl. 16-20, fig) [G. E. Fox et W. H. St J. Hope]. Récit détaillé de l'exploration d'une vaste insula, marquée 7 sur le plan; on y a trouvé un vaste monument auquel attenaient des thermes. On a exploré la partie supérieure d'une autre insula désignée par le no 9.

Henry THÉDENAT.

Classical Review, 1894, nos 1 et 2. Février. La scène du procès dans Homère [H. Sidgwick]. La nouvelle interprétation de la scène du procès Iliad. XVIII, 497-508, proposée par J. H. Lipsus, Leipsiger Studien, XII est inexacte, il faut s'en tenir à l'ancienne. Un des plaidants affirme avoir payé le prix du sang, l'autre nie avoir reçu. ¶ Collation du ms. de Madrid de Manilius (M. 31. Bibl. Nazion.) avec le texte de Jacob, Berlin 1846 [R. Ellis]. Livre III. 2-682. ¶ Remarques sur les Suppliantes d'Euripide. [E. C. Marchant]. v. 100, 120, 164, 248, 302, 321, 352, 406, 444, 469, 555, 557, 587, 716, 878, 899, 1045, 1077, 1079. ¶. St Marc dans le Diatessaron [C. Taylor]. La τάξις de Papias est probablement la première des concordances des quatre évangiles. ¶ Note sur Pline H. N. III, 12 [M. Warde Fowler]. Il faut lire V tribus au lieu de viribus. ¶ Corrections diverses [M. Lamson Earle]. Platon, Protagoras 322 A. Thucydide, VI, 96, 2; Euripide, Ion 545; Med., 364 et suivants. ¶ Cicéron, Epist. ad. famil. XI, 13 [Haberton]. Cette lettre se compose de deux fragments datés l'un du 7 mai, l'autre de quelque temps après le 6 juin 29. ¶ Notes philologiques [F. W. Walker]. L'aoriste grec.

1. Dans la R. des R. de l'année dernière (1894), p. 220, ligne 29, au lieu de : t. 53 1re partie, lisez : t. 53, 2e partie.

Les formes anormales. ¶ Juvénal IV. 116 [T. W. Allen] [S. B. Owen]. Discussion sur la nature du pont désigné par Juvénal. ¶ Les futurs doriques dans Aristophane. [R. J. Walker]. Aristophane emploie dans le dialecte attique des futurs doriques provenant de verbes contenant dans
5 leur racine un υ voyelle. Discussion des textes où ces formes se rencontrent. ¶ Voyelles prothétiques ou erreurs d'écriture? [J. C. Rolfe]. Dans le fragment de l'édit de Dioclétien de pretiis rerum venalium, découvert à Plataea en 1889, on rencontre des voyelles prothétiques destinées à figurer une prononciation provinciale. ¶ Notes critiques sur la République de Platon.
10 [H. Richard]. Pag. 484 A, 485 E, 486 B, 487 B, 448 A, 488 C, 488 D, 489 At 490 C, 490 D, 491 A, 491 D, 492 C, 492 E, 493 D, 494 D, 494 E, 496 D, 498 B, 500 A, 501 A, 501 E, 502 A, 502 D, 503 B, 504 B, 504 E, 507 D, 511 A. ¶ Annotations au Lexique de Lewis et Short. [W. R. Inge]. Rectification à la quantité d'un certain nombre de mots. Corrections et additions diverses.
15 ¶ Le délibératif étendu en grec. [W. Gardner Hallis]. ¶ Le délibératif éloigné, le subjonctif prospectif et l'optatif. [E. A. Sonnenschein] ¶ Valerius Flaccus III. 20 [A. Palmer]. Il faut lire catervis et non lacertis. ¶ Lucrèce IV, 741. [A. Palmer]. Au lieu d'equi atque, lire equina. ¶ *The old syriac element in the Text of the Codex Bezae* by F. H. CHASE. [T. K. Abott]. Chase est trop
20 absolu en disant que le Codex Bezae est une traduction du Syriaque. *Die Grundlagen der griechischen Tempuslehre und der homerische Tempusgebrauch, ein beitrag zur historischen syntax der griechischen Sprache* von C. MUTZBAUER. [D. B. Munro]. Collection de matériaux. ¶ *M. Annaei Lucani de bello civili libri decem,* G. STEINHARTH aliorum que copiis usus ed. C. Hosius. [W. E.
25 Heitland]. Excellent. ¶ *Catullus,* ed. by E. Tuesdell MERRILL — *Catullus, with the Pervigilium Veneris* ed. by S. b. OWEN [R. Ellis]. Le premier est une édition classique bien faite, le second une édition de luxe. Ce qu'il y a de meilleur dans O, ce sont les notes où il discute les passages controversés. ¶ *Hieroclis Synecdemus* recens. A. Burchhardt. [W. Ramsay]. Très bon.
30 ¶ *The book of Enoch translated from* DILLMANN'S *ethiopic text, revised in accordance with ethiopic ms, and with the Gizeh and other Greek and Latin fragments,* by R. H. CHARLES [M. R. James] Les quelques fautes qui se sont glissées dans ce travail très difficile disparaîtront facilement dans une seconde édition. ¶ *Hermagoras; ein Beitrag zur Geschichte der Rhetorik* von G. THIELE.
35 [A. S. Wilkins]. Utile mais discutable sur certains points. ¶ *Greek Papyri in the British Museum,* ed. by F. G. KENYON]. J. Rendel Harris]. Modèle de soin et d'exactitude. ¶ *Pindar the Olympian and Pythian Odes,* ed. by C. A. FENNEL. [W. R. Hardie]. L'introduction est inégale, mais le commentaire est bon. ¶ *Latin historical inscriptions* by Mc. N. RUSHFORTH [E.-G. Hardy]. Rendra
40 service aux étudiants. ¶ K. F. HERMANNS. *Lehrbuch der Griechischen Antiquitaten.* I. Bd. *Statlsaltertümer* 6te Aufl. von V. THUMSER. 2te Abt. *Der athenische Staat und seine Geschichte* [T. D. Goodell]. Le meilleur livre de ce genre. Critiques de Détails. ¶ *Das Hippocrates Glossar des Erotianos und seine ursprüngliche Gestalt,* von J. ILBERG. — *Prolegomena critica in Hippocratis*
45 *operum quae feruntur recensionem novam;* scr. J. ILBERG [F. G. Kenyon]. Dignes d'éloges. ¶ *Der Saturnische vers in der römischen Kunstdichtung,* von A. REICHARDT [F.-G. Allen]. Clair et méthodique. *The Adelphoe of Terence,* by B. ASHMORE [F. Abott]. Bon. ¶ *Fasti praetorii inde ab Octaviani imperii initio usque ad Hadriani exitum,* by H. LEVISON [E. G. Hardy]. Complet.
50 L'auteur ne suit pas toujours la même méthode pour les références. ¶ *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius,* v. A. HARNACK. Ister Th. *Die Uberlieferung und der Bestand* [H. M. Gwatkin]. Rien ne manque à cette bibliographie. ¶ ZAHN. *Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen*

Canons. 5te Teil [J. R. Harris]. Intéressant pour l'étude de la chronologie du Montanisme, de l'histoire d'Abercius de Hieropolis, des catalogues arméniens, etc. ¶ *Saturen und Episteln des Horaz* mit Anmerkungen von L. MÜLLER [A. S. Wilkins]. Ne répond pas à ce qu'on attendait; trop conservatrice. ¶ Réponse à Mustard sur Horace Satir. I, 10 [A. S. W.]. L'édition de Müller, de 1891, contient la réponse aux critiques de M. contre l'authenticité de ce passage. ¶ Notes archéologiques [E. Gardner]. Pline, XXXIV, 58, oppose la variété et la richesse de Myron à la régularité monotone de Polyclète. — Phidias n'a pas été élève d'Hegias. ¶ Horoscope de l'an 316 après J. C. [B. P. Grenfell]. Texte et commentaire de l'horoscope d'Heracleides, né le 25 sept. 316, trouvé sur un papyrus de Fayoum. ¶ *Dinair. Célènes-Apamée-Cibotos*, avec un plan et deux cartes par G. WEBER [W. N. Ramsay]. Très complet. ¶ *Guide du voyageur* à Ephèse, par G. WEBER, avec 2 plans, 2 cartes et 2 vues du temple de Diane restauré par Adler [W. M. Ramsay]. Excellent. ¶ Nouvelles archéologiques du mois [H. B. Walters]. ¶ Sommaire de Périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 3. Mars. Une nouvelle fonte de caractères grecs [W. G. Rutherford]. M. Macmillan a rendu un véritable service aux savants en créant une nouvelle série de caractères grecs dont les formes sont empruntées surtout aux papyri. Page-spécimen. ¶ Le problème des Bacchantes [A. W. Verrall]. Le problème des rapports des Bacchanales avec l'Egypte et avec Chypre n'est pas résolu, mais il est mieux posé par Tyrrell. ¶ Saint Jean, II, 20 [E.-A. Abbott]. Il s'agit du temple d'Esdras plutôt que du temple d'Hérode. ¶ Πηγή - Πηγάδι. [W. R. Paton]. Πηγή signifie une source bouillonnante par opposition à κρήνη, source où l'eau coule doucement. ¶ Les sonantes longues [G. Dunn]. ¶ Propertiana [A. Palmer]. I., 2,2. II., 1, 5; 9, 43, 44; 19. 17; 23, 27; 26, 23; III., 1, 23; 11, 5; 5, 39; 11, 39, 40; 12, 25; 14, 19; IV, 1, 47, 63; IV, 8, 39, 40, 81, 82; 9, 22; 11, 15. ¶ Notes sur le Rudens [W.-G. Field]. Vers (d'après l'édition de Schoell], 87-8; 139-146; 160-2; 411; 682-5. ¶ Le mot grec moderne νερό. [A. N. Jannaris]. νερό est une modification phonétique de νεαρόν. ¶ *Texts and Studies.* Vol. II, n° 3. *Apocrypha Anecdota,* ed. by M. R. JAMES [E. N. Bennett]. Excellente publication de treize apocryphes. ¶ *Outlines of Roman history* by H. F. PELHAM [H. P. Judson]. Réimpression d'un article de l'Encyclopaedia Britarnnica. ¶ *Cornelii Taciti Dialogus de Oratoribus* by W. PETERSON [H. Furneaux]. Excellente édition; l'introduction est particulièrement remarquable. ¶ W. M. LINDSAY. *On the saturnian metre* [A.-S. Wilkins]. Très bonne méthode. ¶ *Eustathios als kritische Quelle für den Iliastext; mit einem Verzeichniss der Lesarten des Eustathios,* von M. NEUMANN [W. Leaf]. Utile pour une édition critique de l'Iliade, mais non capital. ¶ F. LOOFS, *Studien über die dem Johannes von Damascus zugeschriebenen Parallelen* [A. Robertson]. Recherches fructueuses sur l'une des questions les plus embrouillées. ¶ *De Octaviae fabula* scripsit G. NORMEYER [J. MOORE]. L'Octavia fut écrite sous Domitien, entre 81 et 92 après J. C. ¶ *De Ciceronis ad Atticum epistulis recensendis et emendandis scripsit* C. A. LEHMANN [L. C. Purser]. Étude consciencieuse sur des mss. de France et d'Italie indépendants du Mediceus. ¶ *M. Tullii Ciceronis Epistularum libri sedecim,* ed. L. MENDELSSOHN [L. C. Purser]. Des corrections importantes. Excellente table chronologique. ¶ *Ciceron, pro Milone*, ed. by F. H. COLSON [W. E. Heitland]. Notes parfois trop succintes. ¶ *Cicero, de Oratore* B. I. Translated into English, by E. N. MOOR [A. S. Wilkins]. Bonne traduction et introduction suffisante. ¶ *Platon : Sa philosophie*, précédée d'un aperçu de sa vie et de ses écrits, par Ch. BÉNARD. — *Platonstudien,* von F. HORN [R. G. Bury]. Le livre de B. est excellent, celui de H. est une

série d'essais sur les dialogues particuliers; la critique de H. est des plus radicales .¶ *Selections from early writers, illustratives of church history to the time of Constantine,* by H. M. GWATKIN [E. H. Blakeney]. Passages bien choisis, il faudrait un livre contenant une introduction et des notes pour accompa-
5 gner celui-ci. ¶ *Livy, B. XXI and XXII* ed. by. J. B. GREENOUGH and. P. PECK. [M. T. Tatam.] Suffisant. ¶ *Parallel verses for translation into English and latin,* with special preface on idioms and metres by J. E. NIXON and E. H. C. SMITH [E. D. S.]. Ne peut servir aux débutants. ¶ Topographie de Syracuse [W. E. Eitland]. Remarques sur l'emplacement de Tycha. ¶ *Die*
10 *scenische Aufführung der griechischen Dramen des 5. Jahhunderts* von K. WEISSMANN [E Capps.]. Mauvaise méthode, connaissance insuffisante de la littérature du sujet. ¶ *Die griechischen Meisterschalen der Blüthezeit des strengen rothfiguren Stiles,* von P. HARTWIG [Smith]. Le plus important ouvrage sur les vases peints paru depuis l'Euphronios de Klein. ¶ Nouvelles archéolo-
15 giques du mois. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles. N° 4. Avril. Le nouveau thesaurus linguae latinae [J. E. B. Mayor]. Protestations contre le mépris qu'on a pour les anciens dictionnaires de Gesner, de Scheller et de Forcellini. ¶ Les fragments de Genève d'Homère [F. G. Kenyon]. Il serait curieux de dater des fragments et de savoir s'il y a eu
2 une recension d'Homère postérieure à la recension Alexandrine. ¶ La torture des esclaves à Athènes [C. V. Thompson]. Objections à la théorie de Headlam. Voir Class. Review, Fevrier 1893. ¶ [J. W. Headlam]. Réponse au précédent. ¶ Collation du ms. de Madrid de Manilius (N. 31. Bibl. Nazion.), avec le texte de l'édition Jacob. Berlin 1846 [R. Ellis]. Livre IV. ¶ Textes
25 grecs relatifs à l'origine de l'appel à César [A. H. Greenidge]. Dion Cassius fait remonter l'origine de l'appel à César à un plébiscite de l'an 30 av. J.-C. Il n'est pas nécessaire de supposer la création d'une cour d'appel, institution anti-romaine, mais l'empereur reçoit la provocatio à la place du peuple, et l'appellatio est un pouvoir régulier du magistrat. ¶ Le subjonc-
30 tif prospectif et l'optatif [J. Donovan]. Observations sur les théories de Sonnenschein. ¶ Corrections au dictionnaire de Liddell et Scott [W. Wayte]. ¶ Sophocle, Trachin. 903 [R. Whitelaw]. ¶ Archilochus 74 (Bergk) 5-9 [A. R. Cook]. Au lieu de τοῖσι δ' ἡδὺ ἦν ὄρος, lire ἡ δύην ὄρος. — ¶ 63 (Bergk) 1-3 [Id.]. Restituer : οἱ ξοοί κάκιστα δ' ἥδη τῷ θανόντι γίγνεται. ¶ Martial II. 66 [G. Smith].
35 Saevis comis se rapporte à l'image vue dans le miroir. ¶ *The Origin of the Lord's supper* by P. GARDNER [J. B. Mayor]. Remarques ingénieuses, mais théorie insoutenable. ¶ *The eighth book of Thucydides* ed. by H. C. GOODHART [E. C. Marchant]. Bonne édition classique. ¶ *Hymni homerici codicibus denuo collatis* rec. A. GOODWIN [E. E. Sikes]. Bon, mais des omissions. ¶ *T. Macci*
40 *Plauti Stichus* ed. by. C. A. M. FERMELL,—*T. Macci Plauti Epidicus* from the text of G. GOETZ by J. H. GRAY [W. M. Lindsay]. Bonnes éditions. Observations sur la métrique. ¶ *Stil und text der* Πολιτεία Ἀθηναίων *des Aristoteles* von G. KAIBEL [A. Richards]. Utile contribution à la littérature du sujet. ¶ *Fontes puris romani antiqui* ed. C. G. BRUNS. ed. 6ª cura Th. MOMMSENI et
45 O. GRADENWITZ [H. J. Roby]. Révision générale et additions utiles. ¶ *Griechische Geschichte* von J. BELOCH. 1e Bd. bis auf die sophistiche Bewegung und den peloponnesichen Krieg [J. W. Headlam]. Style clair et vigourenx, intéressant surtout pour la période préhistorique. ¶ *Psyche-Seelencult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen,* von E. ROHDE [J. E. Harrison].
50 La religion de Bacchus est l'origine des doctrines spirituelles des mystères. ¶ Le subjonctif prospectif en grec et en latin [W. G. Hale]. Discussion des théories de Sonnenschein. ¶ *Meisterwerke der griechischen Plastik* von A. FURTWÄNGLER [E. Sellers]. Longue analyse de l'ouvrage. ¶ *Scenische Fragen*

über den Ort des Auftretens und Abgehens von Schauspielern und Chor im griechischen Drama von E. BODENSTEINER [A. E. Haigh]. La nouvelle théorie de Dörpfeld qui veut que les acteurs grecs n'aient pas joué sur une scène élevée ne peut être acceptée. ¶ *Philostrati majoris Imagines* rec. SEMINARIORUM VINDOBONENSIUM SODALES [H. B. Walters]. Important. ¶ *Die römischen Steindenkmäler des Provinzialmuseums zu* Trier von F. HETTNER [H. B. Walters]. Catalogue bien fait d'une collection importante. ¶ Sommaires de Périodiques. ¶ Publications nouvelles. ¶¶ N° 5. Mai. Les subdivisions de la justice particulière dans Aristote [D. G. Richter]. La justice particulière se divise en justice distributive qui suit une proportion géométrique et en justice corrective qui suit une proportion arithmétique. Toutes deux supposent une πόλις qui implique une justice catallactique, suivant une réciprocité proportionnée. ¶ Notes critiques sur la République de Platon [H. Richards]. Pag. 515 B, 515 D, 518 A, 516 D, 518 E, 520 D, 529 C, 529 E, 530 B, 530 C, 530 E, 531 A, 533 C, 533 E, 535 A, 538 A. ¶ Le commencement de l'hégémonie athénienne [S. W. Botsford]. Les Spartiates furent consentants à l'établissement de l'hégémonie athénienne. Si Aristote dans la Πολιτεία écrit ἀκόντων il est d'avis contraire à tous les anciens. ¶ Les Vetustissima Exemplaria d'Henry Estienne [E. B. England]. Il n'y a pas lieu de douter de l'existence de ces vetustissima exemplaria quoiqu'on n'ait pu les retrouver. ¶ Varia F. K. Ball]. Sophocle Trach. 1260, 1261. — Tibulle I, 1, 2, il faut lire magna et non multa. ¶ Le mot Anasaket [L. Horton-Smith]. Ανασακετ = ἀνέθηκε. ¶ Ciceron. Epist. ad fam. XI, 13 [FF. Abbolt]. Koerner et Schmilt pensent que cette lettre est composée de deux fragments, l'un de D. Brutus à Cicéron, l'autre de Plancus et D. Brutus au Sénat. ¶ Tacite German. 29 [H. W. Hayley]. Au lieu de contemnuntur lire contaminantur. ¶ Catulle XXIX, 20 [M. H. M.]. Everett adopte la leçon d'Owen : Eumne Gallia et timet Britannia. ¶ Xénophon. Hellen [W. J. Seelye]. I, 7 (25) il faut suppléer ὡς devant ἀδικοῦντες, II, 3 (31). Discussion du sens d'ἀμφοτέρων. ¶ Euripid. Helena [A. F. Hort]. 184-190 ὅμαδον est inadmissible. — 29. τύχην et non τύχῃ 388-9, lire πεισθείς — 578, σκέψαι· τί σ' οὐ δεῖ; τί δ' ἔτι σαφέστερον; 601; 810; 1535. ¶ Amphitruo I, 1, 26-30 [J. C. Egbert Jr.] Numero = cito. ¶ Notes sur Virgile, Aeneid. 2, 353 et Eurip. Bacchae 506 [T. E. Page]. L'emploi de la figure appelée hysteron-proteron est fréquent chez les poètes. ¶ *Aristoteles und Athen* von U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORF [E. M. Walker]. Le plus important des ouvrages écrits sur la Πολιτεία. Il est difficile d'admettre que l'auteur de ce livre soit Aristote s'il mérite tous les reproches que lui fait W-M. ¶ *Le Odi di Pindaro dichiariate e tradotte* da G. FRACCAROLI [R. Y. Tyrrell]. Fait honneur à l'érudition italienne. ¶ *Die Griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange, mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt,* von O. HOFFMANN, II Bd. *Der Nord-achäische dialekt* [A. O. Laird]. Grande richesse de matériaux, mais la théorie qui groupe les dialectes grecs en trois familles principales n'est pas encore démontrée. ¶ *Lucianus* recognov. J. SOMMERBRODT, vol. I, p. II, vol. II, p. I [W. N. Bates]. Bon. ¶ *De conjunctionum usu apud Manilium quaestiones selectae,* script. E. TAPPERTZ [R. E.] Utile complément des deux traités de Cramer sur Manilius. ¶ *The home life of the ancient Greeks,* translat. from the German of H. BLUMNER by A. ZIMMERN [W. C. F. Anderson]. Utile malgré quelques erreurs de traduction. ¶ *De conjunctivi et optativi usu Euripidis in enuntiatis finalibus et condicionalibus,* scrip. F. JOHNSON [W. J. Battle]. Peu clair, manque d'ordre. ¶ *A short proof that Greek was the language of Christ,* by ROBERTS [F. A. Christie]. Cette théorie ne prouve pas que nous ayons dans l'Évangile les propres paroles du Christ. ¶ *Inscriptions de Kos et d'Halicarnasse* [W. R. Paton]. Kos. 1° Décret de Proxénie; 2° Fragment de

l'époque impériale; 3° Inscription funéraire de Phoursion Attale; — Halicarnasse. 1° Décret en l'honneur de Diodotos qui a contribué à la reconstruction du gymnase; 2° Fragment d'un décret plus ancien. ¶ *Meisterwerke der griechischen Plastik* von A. FURTWANGLER [E. Sellers]. Suite de l'article du numéro précédent. ¶¶ N° 6 juin. La frise orientale du Parthénon [G. F. Hill]. Le groupe central est occupé à la préparation d'une cérémonie qui aura lieu dès que la procession sera arrivée. Le vêtement que tiennent le prêtre et l'enfant ne sont pas le nouveau peplos. ¶ Portraits des citoyens illustres de Mitylène [W. Wroth]. A la liste connue doivent s'ajouter les noms de Julia Procla, de Sextus, de Dada, de Pancratides et de Leucippe. ¶ Découvertes de ruines romaines en Grande Bretagne [F. Haverfield]. On a trouvé 1° à Chester, une inscription funéraire; 2° près de Neath, une borne milliaire de Dioclétien; 3° à Gloucester, une tuile marquée R(es) P(ublica) G(levensium); 4° Une dédicace à Mars Ocelus, à Alexandre et à Julia Mammaea. ¶ Grammaire du Lotus [C. Garlick]. Texte de Théophraste mentionnant les propriétés du Lotus dans ses rapports avec le Soleil. ¶ Nouvelles archéologiques du mois. ¶ Publications nouvelles. ¶ N° 6. Juin. Notes critiques sur le premier livre des Stromates de Clément d'Alexandrie. [J. B. Mayor.] I § 4, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 28, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 43, 44, 45, 46, 47, 52, 56, 57, 59, 60, 67, 70, 71, 80, 81, 83, 90, 91, 92, 94, 95, 99, 153, 178, 180, 181. ¶ Discussion des théories de Walker sur l'aoriste grec. [J. H. Moulton]. ¶ De la méthode de St Jean pour marquer les heures du jour. [E. A. Abbott]. Il n'y a pas de preuve que St Jean comptât autrement que les synoptiques, c'est-à-dire à partir du lever du soleil. ¶ Theophylus ad Autolycum. II. 7. [A. B. Cook]. La généalogie est un fragment de poésie grecque. Restitution de ce fragment. ¶ Ad Babrii fabulas nuper repertas. [H. Van Herwerden]. Restitution de la fable Υἱὸς καὶ λέων γεγραμμένος. ¶ Plaut. Capt. 851. [K. P. Harrington]. Horaeum signifie : frais, de la saison. ¶ Plaut. Stichus, 700. [A. Palmer]. Il faut lire jam mica ou mica tu. ¶ Propertiana. [A. Palmer]. II, 10, 21-24; III, 10, 21 ; 18, 24 ; 20, 22 ; IV, 4, 13 ; III, 21, 25. ¶ Notes sur Virgile. [W. C. F. Walters]. Georg. II, 77 et III, 189. Ces passages s'expliquent par un texte de Symmach. Laud. in Grat. 6. — Virg. Ecl. IV, 46. Symmach. ibid. 9 prouve que talia saecla est le régime direct de currite. ¶ H. Estienne [A. Tilley]. Pourquoi les Anglais l'appellent-ils H. Stephens ? ¶ *Catulli Veronensis liber* rec. Aem. BAEHRENS, nova ed. a K. P. SCHULZE. [A. E. Housman]. Très mauvais. ¶ *The Growth and influence of classical Greek poetry* by. R. C. Jebb. [J. W. Mackail]. Excellent. ¶ *Julii Firmici Materni matheseos libri VIII*, primum recensuit C. SITTL, pars I. [J. E. B. Mayor]. Indications de mots latins qui ne sont pas dans les lexiques. Il serait à désirer qu'on fît un dictionnaire du latin astrologique. ¶ *Platon's Staat. Erstes Buch* von Martin WOHLRAB. [J. Adam]. Élémentaire. ¶ *Théon de Smyrne. Exposition des connaissances mathématiques utiles pour la lecture de Platon* traduite pour la première fois en français par J. DUPUIS. Épilogue. Le Nombre de Platon. [J. Adam]. Très soigné, l'épilogue est la partie la plus intéressante. ¶ *Corpus Glossariorum latinorum*. vol. III. *Hermeneumata pseudodositheana* ed. G. GOETZ. Accedunt *Hermeneumata medicobotanica vetustiora*. — Vol. V. *Placidus liber glossarum, glossaria reliqua* ed. G. GOETZ [J. E. B. Mayor]. Très importants. ¶ *De funere publico romanorum* scripsit F. WOLLMER.[W. A. Merrill]. L'ouvrage le plus complet sur la question. ¶ *Cebetis Tabula* rec. C. PRAECHTER. [J. Adam]. Remarquable. ¶ *Valerii Probi de nomine libellum Plinii Secundi doctrinam continere demonstratur* scrips. O. FROEHDE. [W. A. Merrill]. La thèse est bien démontrée. ¶ Contributions nouvelles à la lexicographie latine. J. E. B. Mayor]. Annonce

d'ouvrages nouveaux. ¶ L'origine de la scène. [P. Gardner]. Réponse à l'article de Mayor. ¶ Réplique [J. B. Mayor]. ¶ Athene Ergane. [J. E. Harrison]. Athene Ergane ou Polias Ergane est une déesse Kourotrophos, mère des fruits et de l'homme, qui n'a pas la sévérité de l'Athene Parthenos. ¶ Les ports de Carthage. [C. Torr]. Discussion des théories de Meltzer dans le Jahrbüch für classische Philologie 1893, p. 321-332. ¶ Nouvelles archéologiques du mois. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 7. Juillet. Notes critiques sur les Stromates de Clément d'Alexandrie. [J. B. Mayor]. I. § 70, 76, 81, 82, 84, 91, 93, 94, 96, 129, 155, 156, 158, 160, 164, 165, 166, 171, 176, 177, 178, 179, 181 ; II, § 3, 6, 8, 9, 11, 15, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 36, 37, 38, 40, 42, 45, 51, 52, 53, 55, 56, 59, 61, 62, 64, 68, 77, 78, 84, 86, 87, 88, 90, 91, 92, 94, 96, 99, 101, 103, 104, 109, 119, 120, 123, 125, 126, 127, 128, 129, 137, 143. ¶ Collation du Ms. de Madrid de Manilius (M. 31, Bibl. Naz.) avec le texte de Jacob, Berlin 1846. [R. Ellis]. Livre V. ¶ Notes critiques sur la République de Platon. [H. Richards]. p. 546 A, 547 E, 548 D, 549 C, 550 C, 551 C, 551 D, 554 E, 555 C, 556 A, 556 C, 558 A, 558 E, 559 B, 561 E, 562 A, 567 E, 573 D, 575 A, 577 A, 577 B, 579 D, 585 A, 586 C, 592 B. ¶ Les Bacchantes d'Euripide. [R. Y. Tyrrell]. L'existence des vetustissima exempla d'Henri Estienne est plus que douteuse. ¶ Le mot ἑκτημόροι ou ἑκτημόριοι. [H. Sidgwick]. Il n'y a pas lieu de changer même après la Πολιτεία le sens que Liddell et Scott donnent à ce mot : d'une sixième partie. ¶ La δύναμις et la φύσις dans Platon. [R. G. Bury]. Longue dissertation sur l'emploi de ces deux mots. ¶ Note sur Virgile Aeneid. V, 359 [T. E. Page]. Danais signifie qu'il avait été offert à Neptune par les Grecs. ¶ Euripide, Médée, 160, 170. [J. B. Bury]. La correction Θέμιν εὐκταίαν Ζηνὸς ὃς ὅρκων avait déjà été faite par Nauck. ¶ Πλειστήρης, πλειστηρίζομαι [J. B. Bury]. πλειστηρίζομαι signifie : j'en appelle à, et πλειστήρης : qui donne de l'autorité. ¶ Horace. Epist. I, 1, 51 [C. Knapp]. Passages de Cicéron et d'Aulu-Gelle expliquant l'expression sine pulvere palmae. ¶ *Corpus poetarum latinorum* ed. J. P. POSTGATE. Fasc. I. [R. Ellis]. Des fautes d'impression. Ce fasc. contient Virgile, Horace, Lucrèce, Tibulle. ¶ *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter* (bis 1300) M. MANITIUS [F. A. Hirtzel]. Très intéressant pour l'histoire du texte d'Horace. ¶ *Rhethores Graeci ex recognitione* L. SPENGEL. Vol. I., p. II, éd. C. HAMMER [A. S. Wilkins]. Bon résumé des travaux précédents. Rien de neuf. ¶ *The Idills of Theocritus* translated by J. H. HALLARD [H. Kynaston]. Traduction en vers. H. emploie souvent des expressions provinciales. ¶. *M. Porcii Catonis de agricultura liber, M. Terentii Varronis rerum rusticarum libri tres*; ex recens. H. KEILII, vol. II. fasc. I. Commentarius in Catonis de agricultura librum [A. S. Wilkins]. Tout ce qui regarde le texte et la langue est traité avec le plus grand soin. ¶ *Historische studien aus dem Pharmakologischen Institute der K. Universität Dorpat.* Vol. III. herausggb., von R. KOBERT [T. Allbutt]. Utile pour la connaissance des poisons et des antidotes chez les anciens. ¶ *Tertulliani de Praescriptione hereticorum, ad Martyres; ad Scapulam*; by T. H. BRINDLEY [J. Rendel Harris]. Excellent. ¶ Le langage du Christ [A. Roberts]. Réponse à Christie. [Christie] réplique à Roberts. ¶ Notes sur un fragment de musique de l'Orestes [C. F. A. Williams]. ¶ Les entrées de côté au théâtre grec [E. Capps]. Discussion de l'article de Haigh. Class. Rev. Avril. ¶ *Tell el Amarna* by W. M. FLINDERS PETRIE [C. Torr]. Indication de ce qui intéresse les études grecs dans cet ouvrage. ¶ GÜHL und KÖNER, *Leben der Griechen und Römer*, 6te Aufl. von R. ENGELMANN [W. C. F. Anderson], a été mis au courant. ¶ *Atlas antiquus*, von H. KIEPERT. *Atlas Antiquus*, von D. W. SIEGLIN. — *Ist Ireland von einem römischen Heere*

betreten worden? von W. PFITNER [F. Haverfield]. Critique des cartes de la Bretagne. Il y a des erreurs plus grandes dans Sieglin. P. a tort d'affirmer que les Romains sont venus en Irlande. ¶ Illustrations, pour les Phéniciennes d'Euripide [H. B. Walters]. Des vases entrés récemment au British Museum et provenant de Mégare, représentent quatre scènes des Phéniciennes. ¶ Nouvelles archéologiques du mois. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 8. Octobre. Conjectures sur l'histoire constitutionnelle d'Athènes, 594-588 av. J.-C. [H. Sidgwick]. Le mode de nomination des archontes a varié pendant cette période. ¶ Sur les actes de Xantippe et de Polyxène [Max Bonnet]. Corrections proposées; à cette occasion, M. B. indique comment devrait être faite une bonne édition.¶ Le ms. des hymnes homériques du mont Athos [W. Constantinidès]. Description en grec du ms. ¶ Elementum [S. P. Plattner]. Vient de al, ol + mentum. ¶ Opera et operae est [J. S.]. Recueil de passages expliquant les divers sens de ces mots.¶ Ἑκτημόροι et ἑκτημόριοι [W. Wayte]. ¶ Le mot osque Anazaket [R. S. Conway]. La lettre S est f; il faut lire anafaket, ce qui serait au latin : inaffecit.¶ Correction [J. P. Mahaffy]. Dans la lettre d'Aristée à Philokrate, il faut lire, p. 69 πολυωρία et non πολυδωρία. A la page 35 le mot ἑκατονταρούρος qui est un terme technique commun dans les pap. Petrie, manque dans Liddell et Scott. ¶ Plautus Rudens 160-2 ed. Schoell. [E. T. Robson]. Le vers 161 est une glose mal lue. ¶ L'Electre de Jebb [A. S.] remarquable. ¶ *Beiträge zur Ciris* von C. BANZEN-MÜLLER. [R. Ellis]. Il y a beaucoup à apprendre dans cette dissertation. ¶ *Scholia Terentiana* coll. et dispos. F. SCHLEE. [S. G. Ashmore]. Excellent recueil où il ne manque que le commentaire de Donat et les scolies du Bambinus. ¶ *Monumenta linguae Ibericae* ed. A HÜBNER. [R. S. Conway]. Les seuls monuments sont les inscriptions recueillies par Hübner dans le C. I. L. ¶ *Studia Lucianea* sc. P. M. BOLDERMANN. [A. L. Füller] Contribution utile malgré quelques erreurs. ¶ *Die Reisen des Pausanias in Griechenland* von R. HEBERDEY. [H. F. Tozer]. Excellentes discussions sur la topographie de la Grèce. ¶ *Der Briefwechsel des M. Tullius Cicero von seinen Proconsulat in Cicilien bis zu Caesar's ermorderung, nebst einem Neudrucke des XII und XIII Buches der Briefe am Atticus* von O. E. SMIDT [R. V. Tyrell]. Indispensable pour l'étude de la correspondance de Cicéron. ¶ *The Gospel according to Peter,* a study, by the *author of supernatural religion.* [A. E. Brooke]. Sans mérite. ¶ *Tacitus, the Agricola and Germania* by. GROSVENOR HOPKINS. [F. G. Moore]. Adaptation des travaux allemands à l'usage des Américains. ¶ *Les fables de Phèdre* édition paléographique d'après le ms. Rosanbo par Ulysse ROBERT [J. Gow]. Beau livre, mais sans grande utilité. ¶ *Syntax of the moods and tenses in new Testament Greek* by E. de WITT-BARTON. [J. H. Thayer]. Bon livre, quelques défauts sans importance. ¶ *De irrationalitate studia rythmica* sc. H. JUSATZ. [C. B. Heberdey]. Essai consciencieux sur un sujet difficile. ¶ *De Lucani codice Erlangeri.* A GENTHE. [W. E. Heitland]. Importante addition à la littérature de Lucain. ¶. *The Private life of the Romans,* by H. WATERS-PRESTON and L. DODGE [W. A. Merill]. Utile pour les écoliers. ¶ *Essai sur le règne de l'empereur Domitien* par Stéph. GSELL. [F. H.] Complet et bien composé. ¶ L'origine de la scène [A. Wright]. Réplique à Gardner. ¶ Calimna et Leros. [W. R. Paton]. Etude sur ces deux îles. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 9. Novembre. Les noms descriptifs d'animaux en Grèce. [A. B. Cook]. Listes et commentaires des noms d'animaux qui sont tirés de la forme extérieure. ¶ Notes critiques sur les Stromates de Clément d'Alexandrie

[J. B. Mayor]. III § 2, 4, 7, 8, 9, 12, 13, 16, 21, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 35, 36, 38, 42, 43, 44, 47, 48, 50, 53, 55, 56, 57, 59, 60, 62, 65, 67, 68, 70, 72, 74, 77, 78, 79, 81, 82, 84, 86, 87, 89, 90, 93, 95, 96, 98, 101, 102, 103, 105, 106, 107, 108. ¶ Notes sur insputarier, Plaut. Cap. 550, 553, 555. [E. Whitfield Fay]. Insputarier est un déponent qui signifie écumer. ¶ Notes critiques sur la République de Platon. [H. Richards]. pag. 598 B, 598 E, 601 D, 602 A, 602 C, 602 E, 603 C, 604 A, 604 B, 605 C, 606 D, 607 C, 608 E, 610 A, 611 E, 612 A, 614 B, 615 D, 616 A, 618 D, 619 D, 621 B, 621 C. ¶ La province de Galatie [S. Cheetham]. Il n'y a jamais eu de province appelée Galatia. ¶ Ἁρμονία et τόνος dans la musique grecque. [J. E. Sandys]. Plutarque ne faisait pas de différence entre ces mots. ¶ La musique de l'Orestes. [C. Torr]. T. conteste quelques transcriptions de notes par Williams. ¶ Note sur l'hymne homérique à Hermès V, 33 [R. Y. Tyrell]. Il faut lire : πόθεν τόδε καλὸν ἄθυρμα; ¶ Le mot grec moderne νερό [A. Thumb]. Krumbacher a déjà proposé l'étymologie νεαρόν. ¶ Eurip. Ion. 1276 [F. Carter]. Au lieu de οἴκτρος lire οἶτος. ¶ *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen,* von K. Brugmann und B. Delbrück III^ter Bd. *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen* von Delbrück [D. B. Monro]. Livre de premier ordre. ¶ *Sophocles, Trachiniae.* p. V of the Plays and Fragments... by R. C. Jebb [E. Capps]. Excellents. ¶ *Die Entstehung der Homerischen Gedichte* von L. Erhardt [W. Leaf]. Très inégal. Des vues nouvelles, mais l'auteur pense à tort que ses théories sont indiscutables. ¶ *'Extented' and 'remote' Deliberative in Greek,* by W. G. Hale [J. Donovan]. H. ne demande avec raison que la probabilité pour sa théorie, mais il rejette énergiquement celle de Sidgwick. ¶ *Geschichte der römischen Litteratur* von F. Aly. [A. S. W.]. Suffisant pour les classes, grande indépendance de jugemt. ¶ *Studies in Oriental social Life, and Gleams from the East on the sacred Page,* by H. C. Trambull [T. D. Seymour]. Comparaison intéressante entre les mœurs de l'Extrême-Orient moderne, surtout du Japon, et les habitudes grecques. ¶ Niccolo Persichetti. *Viaggio archeologico sulla via Salaria nel circondario di Cittaducale* [A. Tilley]. Contribution sérieuse à l'étude des voies romaines. ¶ *The Philocalia of Origen* by J. A. Robinson [A. Robertson]. De grande valeur. ¶ *Das antike Mysterienwesen in seinem Einfluss auf das Christentum,* von G. Anrich [J. Hutchison]. Il n'y a pas pu y avoir d'influence directe, mais il y en a eu par l'intermédiaire des alexandrins gnostiques. ¶ Gauris et Maurion [P. Hartwig]. Le peintre de vases Gauris n'a jamais existé, c'est une mauvaise lecture pour Μαυρίων. ¶ C. Septimius, Proconsul d'Asie, 56-55 av. J.-C. [B. V. Head]. Le nom de ce proconsul encore inconnu se trouve sur une monnaie de Tralles. ¶ Nouvelles archéologiques du mois. ¶ Nécrologie de W. A. Greenkill [W. W.]. Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 10. Décembre. Le droit de grâce possédé par l'empereur [A. H. J. Greenidge]. L'empereur n'a jamais eu le droit de grâce comme l'ont aujourd'hui les chefs d'État. Il avait le droit de restitutio sur ses propres sentences et probablement d'abolitio pour les autres. ¶ La durée de l'action dans la trilogie d'Oreste [T. D. Seymour]. D'après Eschyle l'action des Euménides se termine dix jours au plus après celle de l'Agamemnon. ¶ δῆθεν [F. W. Thomas]. Ce mot est employé au début d'une proposition pour distinguer l'hypothèse du fait; avec un mot pour attirer l'attention sur une explication. ¶ Ἑκτήμοροι. [E. S. Thompson]. Preuves que les ἑκτήμοροι payaient seulement le sixième de leur revenu. ¶ Notes sur Curtius X, 1, 19. [P. H. Damste]. Au lieu de septiremis il faut lire in remis esse. VII = IN. ¶ Notes sur Cic. Tusc. I, 22, 50 [E. W. Fay]. Discussion du sens du texte. ¶ Notes sur l'Hélène d'Euripide [C. S. Jerram]. v. 1135, 1158, 1247, 1353, 1453. ¶ Notes sur trois passages du Truculentus de

Plaute. [J. H. Gray]. 667-8, 896 et 952. ¶ *The modes of ancient Greek music* by D. B. Monro. [H. Stuart Jones]. Mérite l'attention. ¶ *Historische Syntax der griechischen Comparation in der klassischen Litteratur,* von O. Schwab. [E. W. Fay]. Il est impossible d'admettre avec S. que toute comparaison est une opposition. ¶ *Die griechischen Personennamen nach ihrer Bildung erklärt und systematisch geordnet.* Von A. Fick 2te Aufl. von F. Bechtel und A. Fick. [F. W. Thomas]. Fait avancer la question. ¶. *De homicidarum in areopago atheniensi judicio* scr. H. Gleue. [W. Wayte]. Discussion intéressante de plusieurs passages de la Πολιτεία. ¶ L'histoire de la Philosophie ancienne de Windelband. [J. Burnet]. C'est la meilleure introduction à la philosophie grecque. ¶ *The Iliad of Homer* ed. by A. Platt. [D. B. Monro]. Excellent. ¶ *Die attische Beredsamkeit III, 1. Demosthenes* von F. Blass. [J. E. Sandys]. Indispensable pour l'étude de Demosthène. ¶. *Briefwechsel des Cicero* von Schmidt (2e article) [R. Y. Tyrrel]. Observations sur les lettres suivantes notées d'après l'édition de Baiter. XII, 6, 2; 9; 46; 49, 2; XIII, 1, 2; 2, 1; 4, 1; 17, 1; 20 a, 4; 23, 3; 33, 3; 34, 1; 40, 1 et 3; 42; 46, 3; 49, 2; 51, 1; ¶ *M. Tullii Ciceronis pro L. Murena oratio ad judices* ed. by J. H. Freese. [A. S. W]. Inférieure à celle de Heitland. ¶ *The Development of the Athenian Constitution* by G. W. Botsford [I. D. Goodell]. Clair et exact. ¶ *Dionis Prusaeensis quem vocant Chrysostomum quae extant opera omnia* ed. J. de Arnim [W. R. Paton]. Bonne édition. ¶ *Augustini de catechisandis rudibus,* von A. Wolfhard, 2te Ausgab. von G. Krüger [A. Robertson]. Utile. ¶ Albert Mayr. *Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozzo und Pantellaria* [W. Wroth]. Intéressante monographie. ¶ Nouvelles archéologiques du mois. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

E. B.

Hermathena n° 20. Les Parva Naturalia d'Aristote [John I. Beare]. Notes de critique et d'exégèse sur une dizaine de passages du de Sensu (p. 436a-443b, 26 éd. Bekker). ¶ *Hymni Homerici* codd. denuo collatis rec. †Alfred Goodwin (pl.) [R. Y. Tyrell]. Le critique tout en donnant des éloges au savoir de T. W. Allen qui a procuré cette édition, blâme la méthode qui constitue un recul sur l'éd. de Baumeister; il aurait désiré plus d'indications de lacunes et moins d'obels. Il propose une série de conjectures sur les hymnes à Démèter, à Hermès et à Apollon. ¶ Note sur Valerius Flaccus II 386 [A. P<almer>]. Lire terra juvat, bovis (au l. de jubat brevis). ¶ S. Berger, *Histoire de la Vulgate* pendant les premiers siècles du Moyen Age (Mémoire couronné par l'Institut) [T. K. Abott]. Livre qui représente une somme considérable de travail, et indispensable pour l'étude de la Vulgate. ¶ Plautina [A. Palmer]. Lire (éd. Schoell). Cistellaria 373, *a, b,* vos datores Bellissimi, nè potuli senices; 405 Cum exsortis talis crocodilinis crusculis. L'auteur donne le texte des vers 18-68 de la Vidularia (éd. Schoell), avec ses restitutions personnelles. Lire : Epidicus I 1,62 : detergetur; III,1.3 pollutum (au lieu de pollinctum) est III, 3. 8 de illis suillae fiunt sordidae. — Miles II, 6.101. Nam uni satis populo; III, 1.102 coriaria (au l. de ceriaria). II, 6.104 adlimatur (au l. de adimatur); IV, 5, 5 videro (au l. de videre); III, 2. 29 eculeo (au lieu de uotio). — Casina I.16 (109 suiv.) rurei curabo. — Bacchides IV, 8.63 Ne supplicare censeas <eas>; III, 3.82-4. Ut lupanaris spectandi mihi esset major copia. — Curculio III 25-27 an cucumere (au lieu de cum cinere), I, 2.33 potites (au lieu de potantes). — Pœnulus I. 2. 12 faveæ (au lieu de ancillæ); I, 2, 158 Garder minnium avec le ms **b**; II, 45-46, lire *A.* Ausculta. *L.* Non hercle ausculto. *A.* At scin quomodo? v. 2, 16, illa aviast ou illa anus est (au l. de illæc avist); V, 4, 46. Hau deprecor. — Rudens V, 2, 20 letali (au l. de et alii). — Pseudolus II, 4, 9 εὑρητής (et non εὑρετής); IV, 7. 44. Crurum

ou querno (au l. de curvo). — Trinummus II, 4, 25-29. Nam Lynceum vidi; III, 2, 68 monumentum honoris, III, 3. 31 Malim Hercle, ut verum dicam, mi ut des mutuom. — Truculentus I, 1, 53 inauris (au l. de aurum); II, 1, 37 Sed is calim patrem etiam hac nocte maceriam Per hortum transilivit ad nos : eum volo (sans convenire); IV, 3, 67. Eam dem! pol te judicasse pridem istam rem intellego; 5, 33 < Nihili facio tuam machæram : mitte mi minarier. > Philippiari satiust. ¶ Horatianum [idem]. Lire Epod. III, 17-18. Nec munus umeris æstuantis Herculis inarsit efficacius. ¶ Deux inscriptions inédites [T. K. Abbott]. La 1re sur une plaque de marbre est actuellement à la bibliothèque du Trinity College : D. M. M. Julio Capitolino Medico Dupl < ari ou icario > Cl < assis > pr < ætoriæ > Misenensis Heres, B < ene > M < erenti >. Texte de la seconde (grecque) qui n'existe que sur un moulage de provenance inconnue. ¶ Notes sur les lettres de Cicéron [L. C. Purser]. Description de 8 mss, sans grande valeur pour la critique, des Epistulae ad Familiares, qui appartenaient autrefois à sir Thomas Philipps et sont actuellement en la possession de J. E. Fenwick à Cheltenham. Conjectures de l'auteur sur la correspondance de Cicéron à Brutus. I, 2, 2 quod scribis de seditione quæ facta est in légione capta, de C. Antonii s < alute > — in bonam partem accipies — magis mihi probabatur militum severitas quam tua < clementia >; I, 2, 5. Quod scribis me < e > maximo otio exisse; I, 3, 1. Quales tibi sæpe scripsi consules < esse >, tales exstiterunt; I, 4, 3, neu semper primi cujusque mali excidendi causa < ea > sit; I, 4, 4 si consul factus sit, < sit > descensurus (avec Ursinus dans un de ses mss). I 11. 2. Statuit sibi eundum domum quoniam exercitum dimisisset; I, 15. 9 hoc ipsum nimium est une glose. Lire I, 16. 4 reponit an pateretur ut esset (au l. de reponi pateretur, an ut esset); II, 5. 5 in senatu < ab ipso sénatu > altera. ¶ Catulle 53, 14 [A. P < almer >]. Admirans ait ec manusque tollens. ¶ Notes sur Valerius Flaccus [J. B. Bury]. Conjectures sur les vers I, 398, 723, 833; II, 29, 30, 57, 152, 219, 227, 316, 464, 473, 580; III, 10, 206; V, 39, 45. ¶ Un contresens dans Ovide [A. Palmer]. Dans le vers Héroïdes I 27. Grata ferunt Nymphæ pro salvis dona maritis on fait de nymphæ un synonyme de uxores. C'est inadmissible. Palmer traduit : « The Nymphs receive grateful gifts in return for safe husbands. » ¶ † A. Scrivener, *A plain Introduction to the Criticism of the New Testament.* 4e éd. procurée par Edward Miller [J. H. Bernard]. Rendra de grands services sous cette nouvelle forme malgré un certain nombre d'erreurs et d'inexactitudes relevées dans l'article. L'éditeur s'est bien acquitté de sa tâche. ¶ Propertiana [A. Palmer]. I, 1, 13. Ille etiam pylii (au lieu de Psylli); I 6, 34 aspecti (au l. de accepti); II, 28. 11 fama (au l. de templa); II, 32. 13 vergentibus (au l. de urgentibus); III, 17, 3 et æstus (au lieu de fastus); IV, 1, 50 rutra (au l. de rura); III, 9, 39 arcus (au l. de arces); IV, 5, 19 vermis (au l. de verbis) ou blatta (au l. de blanda); 1, 20 umbrosi — Liris; III, 15, 41 Zeæ (au l. de Zethi); II, 23, 17 quod se (au lieu de quod te).

Henri Lebègue.

Journal of Philology vol. XXII, n° 44, Sur la composition de qqs mss grecs [T. W. Allen]. L'auteur, après avoir indiqué les caractères principaux des mss du 10e et 11e siècles, et dressé un tableau des mss de cette époque, reproduits en facsimilés, donne une description détaillée du Laurentianus 32, 9, qui contient Sophocle, Eschyle et Apollonius de Rhodes. D'après lui deux copistes ont écrit le texte, et un troisième (le réviseur) les scholies et les notes marginales. Le 1er aurait copié Sophocle, Apollonius et le 1er quaternion d'Eschylle (folio 157) et le second le reste d'Eschyle. L'ouvrage d'Apollonius a été donné avant qu'Eschyle ne fût achevé et le

réviseur calculant que dix quaternions seraient nécessaires pour ce dernier a donné au 1er quaternion d'Apollonius le chiffre XI. C'est à lui qu'on doit le nouveau système de numérotation des quaternions d'Eschyle. Considérations générales sur les procédés des copistes de cette époque pour combler une lacune ou corriger des fautes de copie. ¶ *Texts and Studies. Contributions to Biblical and Patristic Literature.* Edited by J. Armitage ROBINSON. Vol. II, nº 3 : *Apocrypha Anecdota* by Montague Rhodes JAMES [John E. B. Mayor]. Le critique loue J. et donne un aperçu des formes et des constructions de la « Visio Pauli » intéressantes pour le bas latin et les langues romanes. ¶ Notes de Bentley sur l'Odyssée [Arthur Platt]. Comprend les notes critiques sur les chants ε-μ inclus. ¶ La Chronologie des Helléniques de Xénophon de 387 à 362 avant J.-C. [G. E. Underhill]. L'auteur distingue 2 périodes : la 1re de 387—371, la 2e de 371 à 362. < Nous renvoyons le lecteur à cet art. qui ne se prête pas à l'analyse. > ¶ Deux nouveaux mss du British Museum [F. G. Kenyon]. Le premier (Pap. CCLXXI) contient la fin du 3e chant de l'Odyssée (à partir du vs 283) avec un petit nompre de scholies. L'écriture du texte est peut-être du plus élégant spécimen connu. Le papyrus n'est pas inférieur au 1er s. de notre ère et présente des variantes véritables mais qui ne sont ni nombreuses ni spécialement importantes. Les scholies intermarginales sont d'une petite écriture cursive: les commentateurs Ammonius, Apion, Hérodorus, Zénodote y sont principalement mentionnés. Le 2e papyrus (Add. ms 34473) qui contient Demosthène, de Falsa Legatione §§ 11-32 est d'une onciale grêle mais nette: il est environ du 2e s. après J.-C. et remonte à une bonne tradition. Texte in extenso comme pour le 1er. ¶ Sur qqs passages des poetæ scenici [Hugh Macnaghten]. Lire Oed. Roi 45 οὔσας (au l. de ζώσας; 224-226 ne rien changer et sous-entendre σημαινέτω après αὐτὸς καθ' αὑτοῦ : lire 329 εἶδῶ (au l. de εἴπω). — Electre, 818 ξύνοικος ἐς στόμ'. — Euripide, Bacch. 243 ἰδὼν (au l. de δ' ἰὼν). — Aristoph. Av. 337 χαρτά (au l. de κάρτα). ¶ Note sur la 4e Pythique [R. D. Archer-Hind]. Dans les vers 31, 54 et 108 on a au commencement du vers une diphthongue au lieu de 2 brèves. L'auteur propose de résoudre la diphthongue de la manière suivante :

δέϊπν' ἐπαγγέλλοντι πρῶτον
Φοῖβος ἁμνάσει θέμισσιν
Ἀϊόλῳ καὶ παισὶ τιμάν.

¶ Qqs nouveaux papyrus d'Apolonopolis [B. P. Grenfell]. Transcription avec commentaire critique de 3 documents relatifs à la vente d'une maison située à Apolonopolis Magna (aujourd'hui Edfu). Le 1er (Brit. Mus nº 210) est de l'an 618 ou 633 mais plutôt de 618; le 3e (Brit. Mus nº 211) peut être placé entre 613 et 640; le 2e (Brit. Mus nº 210) n'est pas daté, mais semble remonter à la 1re moitié du 7e siècle. L'écriture, remarquablement élancée, est de la semi-cursive. ¶ Collation de 6 mss de l'Apocalypse de Saint-Jean [† W. H. Simcox]. Ce sont les mss Vaticanus 1904 (*u*), Chisianus R. IV. 8 (*v*), Corsinianus 41. E. 37 (*w*), Chisianus R. V, 33 (*x*), Vaticanus 370 (*y*), Vaticanus 1190 (*z*). ¶ Annotations sur Valerius Flaccus [J. P. Postgate]. Le vers I, 145 = Ovide Métam. XII, 345, 146 = 271 et 342 ibid., 147 = 308, 148 = 316. Lire, 149 minus (au l. de viris), 271 inde viæ avec Bury; II, 236 obduntque (au l. de adduntque), 414 pars haec (au lieu de pars et); III, 121 sinistrum au lieu de ministri, 212 simul invia, 274 consortis, 649 actorumve (au l. de rectorumve); IV, 675 fallis; V 72 puppe sedens < diras >; VI, 258 et 259 accepit (avec Baehrens) sonipes accepit et ipse

Ilibus; VII, 333 et 334 qua non vis ocius ulla Pestifera est, 507 et tu siquid. ¶ Les extraits de l'Etna à l'Escurial [Robinson Ellis]. Le ms. Q 1, 14 du 13/14 s. d'après Hartel mérite plus de considération qu'il n'en rencontre d'ordinaire. Les extraits de l'Etna qu'il contient sont étroitement apparentés avec ceux des mss Paris. 7647 et 17903. ¶ Rectification [E. B. England] Χείους cité par Ellis <v. R. des R., 18, 235,4> Iphig. Aul. 373 est une faute pour χρείους.

¶¶ Vol. XXIII, nº 45. Extraits du Culex dans le ms. de l'Escurial [Robinson Ellis]. Spécimen des leçons intéressantes. Ces extraits dérivent des deux mss de Paris cités pl. h. ¶ Nouvelles conjectures sur l'Etna [Idem]. Collation de S (Parisinus 17177) sur les points où le ms. diffère de la lecture de Bährens et neuf pages de conjectures de l'auteur sur ce poème. ¶ Sur Herodas [Idem]. Notes critiques en partie nouvelles sur I à VII. <Nous renvoyons le lecteur au rapport de Sitzler sur les Lyriques grecs paru après cet art. Cf. ci-dessus 75, 41-45.> Selon Ellis, il est possible qu'Hérodas ait vécu entre 200-100 av. J.-C. ou dans la première moitié du Ier siècle. ¶ Auguste a-t-il créé huit légions nouvelles durant la révolte de Pannonie, de 6-9 après J.-C.? [E.-G. Hardy]. En dépit des arguments fournis par Mommsen, la création simultanée de huit légions paraît hautement improbable. Le chiffre des légions avant la révolte de Pannonie montait à vingt-deux légions ; il faut encore ajouter aux dix-huit légions existantes (12 + 6, ces dernières provenant des armées de Lépide et d'Antoine) trois légions levées par Auguste en Italie (XVIIe, XVIIIe, XIXe) et une par Tibère en Pannonie (la XXe). ¶ Thucydide et l'expédition de Sicile (pl.) [W. E. Heitland]. Étude topographique de 30 p. concernant le nouveau rempart des Syracusains (Thuc. VI, 75, § 1) Tycha (Cf. pl. h., Classical Review) et Neapolis, Labdalon et les σκεύη, le πύπλος des Athéniens, les ouvrages de contrevallation des Syracusains (incidemment H. lit Thuc., VII, 7, § 1, τεῖχος au l. de τείχους), la χηλή et Αυσιμέλεια. ¶ Platon, Phédon, chap. XLVIII [Colin E. Campbell]. Chaque mot du chapitre est authentique et indispensable; toute la comparaison, si on la comprend dans le sens indiqué par C., est en harmonie avec le degré de doctrine atteint par Platon dans le Phédon et la République. ¶ Ἤδη et δή dans Homère [F. W. Thomas]. Après avoir traité de la place respective des deux particules dans la phrase, l'auteur passe au sens de δή dans Homère, sens purement temporel : a) deictique 'maintenant' (now), b) sens anaphorique (now). Il n'y a que deux endroits où le sens temporel est inapplicable : Il. K 314-8 et Od. O, 361-2. Si δή adverbe est commun dans Homère, δή conjonction servant à unir des phrases est rare. L'usage de δή conjonction est dérivé de la particule temporelle introduisant un nouveau fait. La différence de δή et de ἤδη est que ἤδη a plus de force et presque toujours son emploi est restreint aux discours. ¶ Sur le texte du Τὰ εἰς ἑαυτόν de Marc-Aurèle [Gerald H. Rendall]. Une série de conjectures, dont quelques-unes empruntées à l'édition de Capel Lofft, publiée en 1863 sous le pseudonyme de C. L. Porcher, sur les livres I à XII (43 p.). Henri LEBÈGUE.

Journal (the) of Hellenic Studies, t. XIV, part. 1. L'hymne <homérique> à Apollon. Essai sur la question homérique [A. W. Verrall]. Définition des hymnes. Analyse de l'hymne à Apollon. Correction au vers 361 : καὶ ἐμὴν au lieu de κατ' ἐμὴν. L'auteur de l'hymne ne connaît pas Délos en tant que lieu consacré au dieu. Parmi les mythes relatés dans cet hymne, il y en a plusieurs qui concernent la Crète ; les premiers mythes pythiens étaient en partie crétois. Cette poésie est une compilation où sont entrées plusieurs légendes diverses, dont la réunion est quelquefois un peu forcée,

des motifs religieux et politiques, et non pas littéraires, ont guidé le compilateur dans le choix et les arrangements des parties qui composent l'hymne. Si la question homérique demeure controversée en ce qui touche les deux grands poèmes, elle est résolue quant à la composition des hymnes, surtout quant à celle de l'h. à Apollon. Influence des Pisistranides sur les tendances de la compilation formée à leur époque. ¶ Le coffre... de Cypsélos [H. Stuart Jones]. 1 pl. La tradition historique, Hérodote, Plutarque (Banquet des sept Sages), Dion Chrysostome, Pausanias. Opinions de leurs commentateurs. Discussion sur la forme du λάρναξ ou du κιβωτός. Connexité du coffre de Cypsélos et de celui qu'on montrait à Olympie. Construction et décoration ; inscriptions tracées sur le coffre, en caractères corinthiens archaïques. L'objet lui-même trahit un art corinthien primitif datant du commencement du VIe siècle. Il faut aussi tenir compte des relations commerciales que les Grecs ont eues avec les peuples de l'Orient, notamment avec l'Égypte vers le même temps. Aperçu comparatif sur les produits de l'art dorien et de l'art ionien. Rapports du coffre avec la Théogonie d'Hésiode. C'est l'œuvre d'un artiste éclectique. Texte et trad. anglaise des extraits de Pausanias, avec annotation critique et commentaire exégétique. La planche représente une restauration complète des scènes figurées sur le coffre. ¶ L'Adoration des animaux dans l'âge mycénien [A. B. Cook]. (21 dessins). A propos de la fresque archaïque découverte à Mycènes en 1886. 1, Culte de l'âne. 2, — du lion. 3, — du taureau. 4, — du cerf. 5, — du cheval. 6, — de la chèvre. 7, — du porc. 8, Rapports de ces cultes avec le « totémisme » et le culte anthropomorphique. Conclusion : le culte des animaux de l'âge mycénien doit être considéré comme intermédiaire entre le totémisme et l'antropomorphisme ; son rituel le rattache au premier ; sa conception du dieu-animal, au second. Appendice contenant une série de notes connexes avec le sujet et relatives aux pratiques rituelles et sociales dans lesquelles, après l'âge mycénien, le culte des animaux joue un rôle. Armes des guerriers et des cités portant un lion, un taureau, un cheval, etc. ¶ Lécythe d'Érétrie avec la mort de Priam [E. A. Gardner]. 1 pl. Vase conservé à l'École britannique d'Athènes. Figures noires ; type peu commun du commencement du Ve siècle. Description du sujet figuré. Autres vases représentant le même sujet. Style et technique. Détails sur les vases de provenances et de styles autres que ceux du type érétrien. Description d'un autre lécythe d'Érétrie. ¶ Choix de débris de vases provenant de l'Acropole d'Athènes. II [G. C. Richards]. 3 pl. ; 2 dessins. Fragments inédits de vases à peinture rouge. Trois d'entre eux sont d'un sévère style primitif, un seul apparaît au style sévère développé, et deux à la fin de la belle époque classique. ¶ Tête grecque appartenant à T. Humphry Ward [Eugénie Sellers]. 1 pl. ; 3 dessins. Belle tête en marbre bien conservée de la première moitié du Ve s. C'est probablement une tête d'Aphrodite, œuvre du même auteur que le trône sur lequel repose la tête colossale d'Aphrodite de Ludovisi, attribuée au sculpteur Kalamis. ¶ Produits de la fabrique de Polledrara [Cecil Smith]. 3 pl. Ces objets, découverts en 1839 dans la tombe dite grotte d'Isis à Vulci, ont été mal publiés en 1844 par Micali. Vases peints. La frise supérieure représente le mythe de Thésée et du Minotaure ; la frise inférieure, peut-être Thésée et Ariane qui pince de la lyre, un sphinx, etc. Les couleurs employées, assez bien conservées, sont le rouge pourpre foncé, le jaune crème et le bleu foncé. Rapprochements avec l'hydria de qqs autres vases analogues. Elle doit remonter au VIIe s. La fabrique de Polledrara rappelle sensiblement celle de Naucratis. ¶ L'Archéologie Φn

Grèce (1893-94 [E. A. Gardner]. Fouilles des Écoles française, allemande, américaine, britannique. C. E. RUELLE.

Numismatic chronicle and Journal of Numismatic society. 1894. 1. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique [Warwick Wroth]. Elles sont au nombre de 403, dont 4 en or et électrum, 118, en argent, 281 en bronze, les monnaies sont de : Philippe II de Macédoine; Alexandre le Grand, Hebrytelmis ou Hebryzelmis roi des Odryzae 386-5 av. J.-C.; Corinthe?; Locri Opuntii; Elis; Pheneus d'Arcadie; Cydonia de Crète; Lappa de Crète; Adramyteum de Misie; Pergamum de Mysie; Myrina; Ephesus d'Ionie; Phocée d'Ionie; Baris de Pisidie; Titiopolis d'Isaurie; Barce de Cyrénaïque.

¶¶ N° 2. Sur quelques monnaies en bronze de Crète [J. C. Myres]. Description avec commentaire d'une collection de monnaies trouvées dans les provinces de l'extrême ouest de Crète (Kissamo et Sélino) la plupart à Palaeokastro Kissamon, site de Polyrenion, et à Rhodhovani, dans la province de Sélino, site d'Elyros; le reste dans la même région. ¶ A. BLANCHET, *Les monnaies grecques* [B. v. Head]. Excellent et très utile; très bonnes planches.

¶¶ N° 3. Contribution à la numismatique de Sicile (pl. 6-8) [A. J. Evans]. 1° Sur la récente découverte à Lentini, en Sicile, d'un damareteion d'un coin nouveau. E., grâce à cette découverte, répartit les damareteion entre 4 coins différents. 2° Place occupée par les Damareteion dans les séries de Syracuse. 3° Sur un trésor de monnaies de Sicile archaïques et de transition, récemment trouvées à Villabate près Palerme; ce trésor comprenait des monnaies de Syracuse, Gala, Leontinoi, Himera, Akragas, Messana, Rhegion. E. les décrit et les commente. 4° Nouveaux éclaircissements sur les fraudes monétaires de Denys : description d'une monnaie de bronze blanchie, décadrachme d'un coin qui semble avoir été spécialement gravé par l'artiste monétaire Evaenetus; E. identifie cette monnaie avec le monnayage blanchi de Denys, décrit par Aristote. 5° Effet des finances de Denys sur le système monétaire de l'argent en Etrurie et à Rome : le nummus denarius italique de la valeur de 10 librae descendit à 10 libellae. 6° L'omen de Krimisos sur les monnaies d'Herbessus et de Morgantina : monnaie d'alliance entre ces deux villes, au type de l'omen d'un aigle et d'un serpent. 7° Les statères d'or africains d'Agathoclès : monnaies frappées en 308 sur le modèle ptolémaïque, au temps où Agathocles ayant tué Ophellas, officier de Ptolémee, prit le commandement de son contingent cyrénien.

¶¶ N° 4. Monnaies grecques inédites et incertaines (pl. 13) [J. P. Six]. suite. Etolie, Démétrius l'Etolique roi de Macédoine (239-229); env. 235-233, Carystos. Alexandre, fils de Crateros, roi d'Eubée, vers 250; Sinope Sysinas fils de Datame, 362-353 env.; Mithridate, dynaste de Cios et de Carené, 337-302; Gorgion, dynaste de Gambreion, 399; Anchialé ou Anchialos de Cilicie, 6e et 5e siècles. Tarsus et Posidium, Autophradates, 390; Myriandos, Baana, 2e moitié du 5e siècle; Sidon, Bodostor, environ 357-353. ¶ Or. E. GABRICI. *Topografia e numismatica dell' antica Imera e di Terme* [B. V. Head]. Bonne étude sur l'histoire d'Imera depuis sa fondation. Analyse. La classification de G. est très bonne dans ses grandes lignes.

HENRY THÉDENAT.

Palaeographical Society. Fac-similes of ancient manuscripts, II series. Part. X. Pl. 180 : Paris, Mus. du Louvre, Papyrus grec n° 2. Ce pap. écrit dans la 1re moitié du IIe s. av. J.-C. contient un traité de dialectique où l'on a recueilli quelques citations de divers poètes (cf. Notices et Extr. des

mss. de la B. N. t. 18, p. 77). Trois colonnes d'écriture onciale élégante et légèrement inclinée à droite. ¶ Pl. 181 : Paris, Mus. du Louvre. Pap. grec N° 15. Pièce de procédure de l'an 120-119 av. J.-C. Écriture onciale demi-cursive, où beaucoup de lettres sont liées entre elles par un trait horizontal qui sert souvent de trait commun à deux lettres consécutives. ¶ Pl. 182 : Brit. Mus. Greek Papyrus CCLXXI. Fragm. de l'Odyssée avec quelques scholies marginales ajoutées postérieurement. Une colonne offrant les v. 457-492 du liv. III. Belle écriture onciale très soignée, ou l'α est de forme cursive; paraît être du 1er siècle de notre ère. ¶ Pl. 183. Brit. Mus. Greek Papyrus CCLXXVI *b*. Copie d'une lettre de l'an 15 ap. J.-C. écrite en grande onciale; l'influence de la cursive se remarque en nombre de lettres. Les caractères ont peu de corps relativement à leur grandeur. ¶ Pl. 184 : Brit. Mus. Greek Papyri CCIII et CCCXXXII. Fac-sim. de deux documents dont le 1er est un reçu daté de l'an 142 ap. J.-C., et l'autre un acte de remboursement de l'an 166; tous deux en écriture cursive. ¶ Pl. 185 : Brit. Mus. Greek pap. CCCXLVII (an 201). Pièce de taxation en écriture cursive. ¶ Pl. 186 : Brit. Mus. Greek pap. CCCLIII. Fragm. de document officiel de l'an 221 ap. J.-C. écrit en onciale verticale, grêle et très mêlée de formes cursives. ¶ Pl. 187 : Brit. Mus. greek pap. CCXXII. Lettre écrite entre 343 et 350 ap. J.-C., en belle cursive haute et légèrement penchée à droite; nombre de lettres ont déjà la forme qu'elles auront dans la minuscule ¶ Pl. 188 : Brit. Mus. Greek pap. CCXXXIV. Lettre écrite aux environs de l'an 350 ap. J.-C. Ecriture verticale offrant un mélange complexe de formes onciales, cursives et minuscules. ¶ Pl. 189 : Brit Mus. Greek pap. CCXXXVI. Lettre en caractères cursifs de l'an 350 environ. ¶ Pl. 190. Brit. Mus. Pap. CCXXIX. Acte de vente d'un esclave, en latin, de l'an 166 ap. J.-C. Ecriture cursive du type des inscriptions murales de Pompéï. Une attestation et trois signatures d'écritures différentes et une souscription mutilée en grec, où les chiffres de la date doivent être lus de droite à gauche. ¶ Pl. 191 : Lambeth. Archiepiscopal library. Ms 200. FF. 66-112 (Xe s). Parchemin. Aldhelm archev. de Cantorbéry « de Virginitate ». Une page en écriture minuscule ronde, belle et régulière. ¶ Pl. 192 : Lambeth. Archiep. library. Ms 224, Œuvres de S. Anselme de Cantorbéry. Parchemin XIIe s. écrit en partie de la main de William de Malmesbury. Une page sur deux colonnes en belle minuscule. ¶ Pl. 193 : Durham. Bibliothèque du chapitre. Ms B. II, 35. Beda « Historia ecclesiastica ». Parchemin, an 1166 (?). Une colonne en minuscule avec jolie initiale. ¶ Pl. 194 : Brit. Mus. addition. Ms. 17742. Parchemin. Missel en latin de l'an 1218. Une page sur deux colonnes en grosse minuscule avec initiale ornée. ¶ Pl. 195 : Lambeth. Archiepisc. library. Ms 209. Parchemin. L'Apocalyse de S. Jean, avec commentaire, en latin, écrit de deux mains différentes, vers l'an 1300. Une page sur deux colonnes, avec miniature représentant l'agneau sur la montagne de Sion, ¶ Pl. 196 : Brit. Mus. Harley. Ms 2901. Cérémonie de couronnement des rois d'Angleterre., en latin. Parchemin, an 1308 (?). Fac similé d'une page qui offre la formule de serment, en français, des rois d'Angleterre lors de leur couronnement. ¶ Pl. 197 : Brit. Mus. Stowe Ms 12. Bréviaire de Salisbury, en latin, adapté au service de Norwich Parchemin, écrit entre 1322-1327. Une page en minuscules, sur deux colonnes, avec initiale peinte. ¶ Pl. 198 : Winchester, Diocesan Registry. Registre de William de Wykeham, évêque de Winchester de 1367 à 1404, en latin. La page reproduite, dont l'écriture se rapproche du type de celle des chartes, est de l'an 1379. ¶ Pl. 199 : Brit. Mus. Burney Ms. 310. Nennius « Gesta Britonum ». Parchemin écrit par Guillermus du Stiphel en 1381.

Une page sur deux colonnes, en minuscule carrée, avec initiales ornées, ¶ Pl. 200 : Brit. Mus. Cotton Ms. Claudius E. VIII. « Flores historiarum » de Matthieu de Westminster, avec la « Continuatio chronicarum » d'Adam de Murimuth et divers documents relatifs à l'histoire d'Angleterre. Parchemin écrit vers 1400 pour Henri Spenser, évêque de Norwich. Une page à deux colonnes avec initiale enluminée. ¶ Pl. 201 : Brit. Mus. Royal Ms. 2 B. I. Choix de psaumes en latin. Parchemin xve siècle. Une page avec jolies initiales. ¶ Pl. 202 : Brit. Mus. Harley Ms. 200. Chronique latine de Robert de Avesbury « de gestis mirabilibus regis Edwardi tertii ». Parchemin, xve s. Une page en petite minuscule du type de celle des Chartes. ¶ Pl. 203 : Brit. Mus. Arundel Ms 109. Missel, en latin, avec calendrier, écrit sur parchemin avant 1446. Une page en minuscule anglaise, sur deux colonnes, avec initiales et encadrement. ¶ Pl. 204-205 : Brit. Mus. Addition. Ms 34294. Heures de la Vierge et autres offices, en latin, sur vélin, avec nombreuses miniatures par des artistes milanais et flamands. Ms exécuté pour Bonne de Savoie, veuve de Galéas Marie Sforza, duc de Milan († 1476). Reproduction de deux miniatures et de deux pages avec encadrements dus à des artistes milanais; la 1re miniature représente la Cène; la 2e le martyre de Saint André. A. JACOB.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London, session 1893-1894 (Planche) [R. Blair]. Autel plus beau et plus grand que d'ordinaire, trouvé à une petite distance au nord de la station romaine de Lancester, Durham, en juillet 1893. C'est une dédicace à la déesse Garmangabis et au Numen de Gordien. ¶ [H. A. Gruber]. Découverte de diverses antiquités à Strood, près Rochester; Borstal, près Rochester; Hadlow, près Tonbrige Upchurch Marshes. ¶ [Granville Leveson Gower]. Urne funéraire romaine trouvée avec 6 autres à Stonehal, paroisse d'Oxted; l'urne contenait une petite fibule et une monnaie fruste. ¶ (Fig.) [Henri Laver]. L. présente plusieurs lampes romaines trouvées à Colchester et de formes tout à fait peu ordinaires. ¶ [Id.]. Renseignement sur la vente et l'achat par le musée de Colchester de la collection de G. Joslin, collection d'un grand intérêt local. ¶ (Fig.) [R. Blair]. Fragments d'inscriptions et de bas reliefs trouvés dans la station romaine de Segedunum per lineam valli, et transportés au Black gate museum à Newcastle. ¶ [A. S. Murray]. Petite cloche de bronze trouvée sur l'emplacement de Cabeirion près Thèbes, en Béotie et portant l'inscription Πυρ(ρ)ίας | Καβίρω | καὶ Παῖδι ¶ [Walter Money]. Découverte à Rudge Farme, paroisse de Froxield, d'une statue mutilée : une Vénus ou une déesse topique romanisée, et de monnaies romaines: Constance II en or; denier de la République, Marc-Aurèle, en argent; Vespasien, Trajan, Gordien III, Postume, Constantin II comme César, Justin II et Sophia, en bronze. Ces découvertes confirment qu'il existait une station romaine à Froxfield situé à 3 milles à l'ouest de Hungerford. ¶ Protestation contre la destruction projetée de l'île de Philae en Egypte, et le transfert de ses monuments dans une autre île. ¶ (Fig.) [Ferguson]. Deux inscriptions romaines trouvées à Carlisle : la 1re est une dédicace Deo Marti Ocelo et | numini imp. Alexandri Aug | et Iul..... la 2e est ainsi conçue : Deo. carvii.i | archietus. ¶ (pl. fig.) [F. Haverfield]. L'inscription de Carlisle doit se lire : Deo Marti Ocelo; conjectures sur ce surnom divin. La 2e inscr. doit se lire peut-être : Deo Cauti; Inscription du Public Museum de Cardiff [imp] ces | Dio | cleti | ano | Aug. Henry THÉDENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

ΑΘΗΝΑ, organe de la Société scientifique d'Athènes. T. 6, fasc. 1. Observations critiques sur les fragments des tragiques [G. A. Papavassiliou]. Corrections sur 25 fragments de Sophocle, 53 fr. d'Euripide, 2 fr. de Phrynichus, 6 d'Achaeos, 1 de Iophon, 2 de Critias, 2 d'Astydamas, 3 de Chérémon, 2 de Théodecte, 1 de Python, 2 de Moschion, 2 de Lycophron, 2 de Sosiphane, 1 de Sosithée, 1 de Biotos, et sur 21 fragments adespotes. ¶ Etude philologique sur le Nouveau Testament. [B. Antoniadis]. Depuis le commencement du 17e s. la question de la langue employée dans le N. T. occupe et partage en deux les philologues. Les uns soutiennent et considèrent comme article de foi que cette langue est pure et correcte; ce sont les καθαρισταί (puristae). Les autres (les ἑβραισταί), faisant abstraction des visées dogmatiques, mais non moins dépourvus que les premiers de l'esprit historique, y découvrent des hébraïsmes et d'autres importations étrangères. La vérité est entre ces deux opinions extrêmes : la langue n'est pas identique d'un bout à l'autre des écrits évangéliques. Origène et Denys d'Alexandrie en ont fait la remarque. Pour en juger sainement, il faut examiner la question à ce triple point de vue : quelle était la langue parlée et écrite au temps de la rédaction de ces textes; quels étaient les porte-parole de la bonne nouvelle, quelle éducation avaient-ils reçue, comment apprirent-ils à parler et à écrire la langue grecque; enfin quelle influence exercèrent sur la langue grecque parlée et écrite par les apôtres, les nouvelles idées et les nécessités religieuses introduites par la doctrine évangélique. Quant au premier point, le langage usité dans le N. T. c'est la langue populaire du temps, telle qu'elle se parlait dans tout l'Orient grec. Examen avec nombreux exemples de la langue des Septante et de ses rapports avec celle des Evangiles. Les hébraïsmes et autres idiotismes étrangers de ces textes sont venus par le dialecte alexandrin des Septante. La tournure des idées exprimées dans le Nouveau Testament se ressent de celles qui circulent dans l'Ancien et par suite la langue de celui-ci se retrouve dans l'autre. L'auteur annonce l'intention de poursuivre l'étude détaillée de la grammaire et de la lexicographie du N. T. ¶ Le genre des mots composés de la langue grecque [G. Tserepis]. Ces mots n'ont pas une désinence propre comme les adjectifs simples correspondants. Les adj. composés ont une double provenance : ils dérivent ou d'un substantif ou d'un adjectif soit pur, soit verbal. Comparaisons avec le sanscrit et le latin. ¶ Ἁρμόζω et ὁρμάζω, συναρμόζω et συνορμάζω [G. N. Ch.] A propos d'un passage du mémoire de Kuhnert sur les phitres magiques chez les anciens. (Rh. mus. XLIX, 53 sv.) où la leçon συνορμάσῃ d'un papyrus est changée en συναρμάσῃ. Les mots ἁρμός, ἁρμάζω, συναρμάζω se justifient par des textes du moyen-âge et par la langue néo-grecque de certains pays. De même la correction par Nauck de μανίαν en μαμμία (Photius p. 248, 4) est inutile : μανία se dit encore dans la Grèce continentale. De là ressort l'utilité de la connaissance des textes du moyen âge et de la langue moderne pour expliquer certaines formes suspectes qu'on rencontre dans les textes antiques.

¶¶ Fasc. 2-3. Inscriptions de Chalcis [G. A. Papavassiliou]. 6 insc. dont la 1re a 23 lignes (inscr. éphébique), et les autres de 1 à 4 lignes. N° 6, Ἀθυρμις,

nom qui manque dans le dictionnaire de Pape. ¶ Observations philologiques en 22 parties [K. S. Condos]. Partie 1, Thémistius XXVII, p. 332 a, μεταποιοῦνται lire μέγα ποιοῦνται. Exemples de la leçon μέγα pour μετά et réciproquement. Partie 2, Sur la rencontre de λόγος et de λόγοι dans une même phrase. Jeux de mots sur ἀρχή, sur les adjectifs devenus noms propres, les mots à double entente, les calembourgs, etc. qu'on rencontre chez les anciens. Partie 3. Corrections établies sur la confusion de περί avec παρά, à propos des locutions παρὰ φαῦλον ἡγησάμενος (Procope, II, p. 167. 23 éd. de Bonn) et περὶ avec le génitif et un verbe d'estime. Partie 4, κατὰ θέαν à lire au lieu de μετὰ θέαν (Philon d'Al. VI, p. 44, éd. de Leipzig); autres exx. analogues de κατά avec l'accusatif. Partie 5, κατὰ δαῖτα — μετὰ δαῖτα. Sur cette double leçon rencontrée dans l'Iliade A 424. Emploi fréquent de μετά pour désigner un but. Κατά et μετά dans les vers d'Homère. Partie 6. Κατὰ χρέος (Odyssée, Λ, 478). κατά avec l'accusatif, κατά opposé à παρά. Partie 7. Καθ'ἡμέραν καθ'ἑκάστην ἡμ. ἑκάστης ἡμέρας, etc. digression sur l'ἄρτος ἐπιούσιος du Pater noster. Partie 8, παρ'ἡμέραν (de deux jours l'un). Autres exx. de παρά avec l'accusatif. ¶ Mélanges [Sp. Vassis]. Sur Plutarque, Thémistocle, 4, où μέταλλα est synonyme de μεταλλεῖα. Sur Properce I, 2 : lire Littora nativos (nativis vulg.) per se dent (persuadent vulg.) pista lapillos (lapillis vulg.) Sur Cicéron Har. resp. 29 : lire Alter est rex iudicio senatus per nos < non > pecunia per te appellatus, etc.

¶¶ Fasc. 4. Observations philologiques [C. S. Condos]. Partie 9, exx. de μεθ'ἡμέραν (avec le sens du latin interdiu). Μεθ' ἡμέραν remplacé par καθ' ἡμέραν etréciproquement dans les manuscrits; νύκτωρ opposé à μεθ' ἡμέραν, νυκτός, διὰ νυκτός, etc., et μεθ' ἡμέραν. Νυκτός et ἡμέρας, νύκτα et ἡμέραν. Μεθημέριος, μεθημερινός, μεθημερινῶν, καθημερινῶν. ¶ Contribution à l'étude des formes métaphoriques de la poésie dans ses rapports avec l'histoire de la civilisation et avec la poétique [G. Petz] 3e partie. Les figures métaphoriques des petits poètes tragiques grecs et des fragments tragiques anonymes. On possède 392 fragments de 53 poètes tragiques secondaires et 602 fragments tragiques anonymes. Nomenclature, avec exemples, des métaphores](synecdoche, métonymie, métaphore par analogie), disposées d'après les objets qui servent de matière à ces figures. ¶ Ἰκαριακά... L'*Icarie, ou histoire et description de l'île*, par STAMATIADIS [J. N. Poulianos]. Critiques détaillées (en 20 pages). ¶ Questions romaines, n° 12 [S. Vassis]. Il faut compléter ainsi le texte dans Suétone (César, 18); cum nisi privatus introisset urbem < futurum esset ut comitia antequam ipse introisset edicerentur > edictis < que > jam comitiis ratio ejus haberi non posset, coactus est, etc. ¶ Apollon Κρατεανός [J. Cophiniotis]. Dessins et description d'un haut relief provenant de la Grèce turque et portant l'inscr. Ἀπολλόδοτος Ἀσκληπιάδου Ἀπόλλωνι Κρατεανῶ χαριστήριον. Il s'agit sans doute du culte d'Apollon dans la ville bithynienne de Κρατεία. — Cette épithète, appliquée à Apollon, se rencontre sur qq. anaglyphes de Mysie. ¶ Notes critiques [G. A. Papavassiliou]. Sur Photius, Lexique, p. 430, 24. πυρὶ χρίεται. Lire πίσσῃ χρ. Sur Aristophane, Scholies des Guêpes, 289. Lire : Διὸ καὶ Σοφοκλῆς < τὸ > ἀποκτεῖναι π. τ. λ. Sur Euripide, Scholies d'Oreste, 73. Lire : < καὶ > αὐτοὶ δοκοῦσι μαίνεσθαι. Sur Aétius, II, 7, 45; lire κέγχρεια au lieu de κέγχρην. ¶ Actes de la Société scientifique. C. E. RUELLE.

Bulletin de Correspondance hellénique. t. XVIII. Jv.-Jllet. Voyage de Aïdin à Priène, de Milet à Marmara, de Aïdin à Kapraklar [G. Cousin et G. Deschamps]. Parmi ces inscriptions, noter les nos 6 de Karabounar, épitaphe d'un prêtre de la Θεὰ Σύγκλητος; 7-9 de Priène, fragments de décrets honorifiques; 15 de Iasos, dédicace d'un vainqueur aux Jeux Capitolins,

datée de la 217e ol.; 6 de Kédréai, dédicace d'un κοινόν en l'honneur d'un personnage qui a remporté de nombreuses victoires aux jeux. ¶ Statuette de bronze de l'Acropole [A. de Ridder]. R. publie une statuette archaïque d'Apollon que Furtwängler a eu tort de rattacher à l'école éginétique et qui est une œuvre attique. ¶ Inscriptions de Phocide et de Locride [P. Paris]. Noter le n° 1 de Daulis, acte public où est mentionnée l'invitation d'une femme ἐπὶ τὰν ἰδίαν ἑστίαν; 2, d'Hyampolis, acte d'affranchissement où les dieux sont invoqués comme témoins; une épitaphe de Locride, restituée plus loin p. 339. ¶ Relief archaïque de Thasos [Joubin]. J. publie un relief du musée de Constantinople, où est représenté un Héraclès très analogue à l'Héraclès des monnaies de Thasos. L'œuvre date de la fin du VIe s. et n'a aucunement subi l'influence de l'art ionien. ¶ Inscriptions de Delphes. Décrets et dédicaces [L. Couve]. Les 16 textes se rapportent à des athlètes et à des vainqueurs dans les concours musicaux. Noter le n° 1 en l'honneur de l'Athénien Cléocharès, auteur des hymnes delphiques récemment retrouvés; la date, incertaine, est plutôt voisine du IIe s.; n° 3 en l'honneur d'un historien de Trézène, peut-être Zénodotos; n° 6 en l'honneur d'une χοροψαλτρία; n° 7 dédicace d'un joueur de flûte samien, qui après avoir remporté le prix offrit un concert où fut donné, entre autres, un fragment des Bacchantes d'Euripide; n° 9 dédicace en l'honneur d'un Athénien qui a ramené un trépied de Delphes à Athènes et a accompagné la prêtresse; n° 10 décret en l'honneur d'un Athénien qui s'est acquitté de la même mission; n° 12 décret où est nommé un nouvel archonte athénien Architimos; n° 13 dédicace datée de l'archontat de l'empereur Titus. ¶ Sur la signification des types monétaires des anciens [J. N. Svoronos]. S. s'efforce de prouver la signification astronomique d'un très grand nombre de ces types (étoile, animal surmonté d'une étoile), notamment sur les monnaies de Crète. ¶ Stèle de Dorylée [G. Radet et H. Ouvré]. R. et O. publient une stèle archaïque d'Eski-Chéhiv, représentant Artémis persique; c'est une œuvre de l'école ionienne du VIe siècle. ¶ Notes d'Eustratiadis sur une inscription de Trézène [K. D. Mylonas]. M. publie les lectures et restitutions proposées par Eustratiadis pour l'inscription Le Bas-Foucart, n° 157a. ¶ Documents égyptiens [J. P. Mahaffy]. M. publie un papyrus du musée d'Alexandrie (déclaration de propriété) et quelques inscriptions d'Égypte et de Nubie. Noter le n° 3 d'Edfou, proscynème de l'Acarnanien Lichas qui est nommé par Strabon. ¶ Remarques sur l'inscription de Kalapcha [J. B. Bury]. B. étudie les mètres d'une inscription publiée dans l'article précédent. ¶ Inscriptions d'Asie Mineure [A. M. Fontrier]. Noter le n° 4 de Sari beïler où un personnage porte le double titre de médecin et prêtre d'Asclépios. ¶ C. r. de l'Institut de Correspondance hellénique. Noter une communication d'Homolle sur le théâtre de Délos : H. publie tous les textes de Délos relatifs à la construction du théâtre et montre qu'il répond trait pour trait aux règles données par Vitruve. ¶¶ Août-Oct. Fouilles de Thespies. Fragment d'un sarcophage représentant les travaux d'Hercule [P. Jamot]. Les travaux représentés sont la lutte contre le sanglier d'Erymanthe, contre Antée, contre l'amazone Hippolyte, l'hydre de Lerre, Cerbère; l'œuvre est antérieure à l'époque romaine. ¶ Inscriptions de Notion. [J. Chamonard et E. Legrand]. Noter p. n° 3 où sont nommées plusieurs dignitaires du sanctuaire de Claros. ¶ Stèle funéraire archaïque de Symi [A. Joubin]. Œuvre ionienne de la seconde partie du VIe s. ¶ Inscriptions de Delphes [L. Couve]. C. publie des décrets relatifs aux relations du sanctuaire de Delphes avec les Séleucides, l'Égypte et la Bithynie, du IIIe au Ier siècle av. J. C. Le n° 1 date du règne de Séleucus II et a trait à l'inviolabilité du sanctuaire d'Aphrodite

Stratonikis et de la ville de Smyrne ; le n° 2 date du règne d'Antiochus III et reconnaît l'inviolabilité d'Antioche et du domaine de Zeus Chrysaoreus et d'Apollon. Le n° 3, en l'honneur de Séleucus fils de Bithys, hôte des héores delphiens à Alexandrie, date du règne de Ptolémée VI ; le n° 4, en l'honneur de Nicomède III qui a rendu à la ville trente esclaves, employés au service du temple. Les trésoriers du temple les affectent aux différents services du sanctuaire. ¶ Fouilles de Gha [A. de Ridder]. L'île de Gha dans l'ancien lac Copaïs a été fortifiée par les Minyens qui ont construit à l'intérieur un grand palais : R. y a fait des fouilles, en a dressé le plan et décrit successivement les murailles et portes, le palais et les objets trouvés dans le palais. Il conclut en rattachant toutes ces constructions à la dernière période d'influence de l'art mycénien. L'île dépendait d'Orchomène et fut détruite par Thèbes. ¶ Inscriptions de l'éparchie d'Almyros [N. G. Giannopoulos]. Noter le n° 1, décret de proxénie de Thèbes de Phthiotide. ¶ Sphinx de Chypre [L. Couve]. Le sphinx, découvert dans la nécropole de Marion, est une œuvre de l'école ionienne de la fin du VIe s. ¶ Inscriptions de Lycie [A. S. Diamantaras]. La plupart de ces 34 inscriptions sont des inscriptions funéraires. Noter le n° 16, dédicace aux Dioscures. ¶ Deux inscriptions du Musée Surutchan [B. Latyschew]. Noter le n° 1 d'Athènes, fragment d'un catalogue de citoyens de la tribu Ptolémaïde. ¶ Nouvelles signatures du sculpteur Eutychidès. [Th. Homolle]. Les nouvelles inscriptions de Délos permettent de déterminer plus exactement époque d'Eutychidès qui vivait à la fin du IIe s. ¶¶ Nov.-Déc. Un nouvel hymne à Apollon [H. Weil]. W. restitue, publie et traduit un nouvel hymne provenant également du trésor des Athéniens à Delphes : celui-ci compte 42 lignes sur deux colonnes, dont la seconde est très mutilée. La comparaison des deux hymnes suggère à W. des corrections au texte du premier. ¶ La musique du nouvel hymne de Delphes [Th. Reinach]. R. justifie sa transcription rythmique et mélodique, étudie le caractère musical du morceau et indique les bases de la restitution des parties manquantes de la mélodie. ¶ Notes épigraphiques [M. Holleaux]. H. étudie des inscriptions relatives aux épistates et aux ἀγεμόνες rhodiens et propose des restitutions nouvelles aux inscriptions n° 16 de Cos dans le recueil de Paton-Hicks et n° 1 d'Amorgos dans le BCH XVII p. 275. ¶ Note sur le style égyptisant [E. Pottier]. Publiant des figurines de terre cuite du Louvre qui sont de fabrique phénicienne et de style égyptisant, P. cherche à déterminer l'influence de la plastique égyptienne sur l'art grec : le type féminin, en grande partie formé au VIIe siècle ne lui doit presque rien ; le type masculin lui doit davantage, mais pas avant la seconde moitié du VIIe s. ¶ Voyage dans la Macédoine première [P. Perdrizet]. Parmi les inscriptions, noter le n° 1 d'Amphipolis, dédicace à Sérapis, Isis et au roi Philippe (V) ; n° 2 où sont mentionnés les politarques, qui à Amphipolis sont d'institution récente. P. place la ville d'Argilos en Bisaltie à Palæo Castro, à dix milles env. d'Amphipolis. Le n° 1 de la Piérie du Pangée peut-être de Galepsos, est un ὅρος de Zeus Herkeios-Patrôos et de Zeus Ktésios. ¶ Arné ? [A. de Ridder]. R. réfute Noack qui identifie sans raison suffisante le palæocastro de Gha et Arné. ¶ Deux bas-reliefs attiques disparus [P. Wolters]. W. publie les dessins de deux bas-reliefs attiques, faits par Gell et conservés au Musée Britannique ; Gell les avait vus à l'église d'Angelokipos, église de Tous les saints aujourd'hui ruinée. ¶ Décret des orgéons d'Amynos [E. Bourguet]. Décret honorifique d'orgéons qui célébraient le triple culte d'Amynos, d'Asclépios et de Dexion. ¶ Relief archaïque de Cyzique [A. Joubin]. J. publie un relief votif, représentant

un homme sur un char attelé de deux chevaux : l'œuvre est du VIe s. et de l'école ionienne. ¶ Inscriptions grecques. I. Mégaride et Béotie. II. Imbros [A. de Ridder], Parmi les inscriptions de Béotie, noter le nº 36 d'Orchomène, catalogue dont la première partie était connue (CIGS. 3182). Le nº 1 d'Imbros est une dédicace des prytanes des cléronques aux douze dieux, qui date de 352/1. ¶ Vue d'Athènes en 1674 [Th. Homolle]. H. publie un tableau du Musée de Chartres, représentant Athènes. Le tableau, étant antérieur à 1687, est certainement l'œuvre du Français J. Carrey qui a accompagné le marquis de Nointel à Athènes en 1674. La vue est prise de la colonnade ionique, dite de l'aqueduc d'Hadrien. H. étudie sommairement l'enceinte des murailles, l'aspect général de la ville, les monuments turcs, chrétiens et les ruines antiques. ¶¶ Nouvelles et correspondance. Parmi les inscriptions communiquées, noter trois inscriptions du Laurium : une borne d'hypothèque dotale, une dédicace à Men, une borne de concession de mine ; — une signature du sculpteur pergaménien Ménas, découverte à Magnesie du Sypile ; — une longue inscription de Mylasa qui sera publiée de nouveau. B. HAUSSOULLIER.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abtheilung. — 19e année, 1re liv. Fouilles dans le théâtre de Magnésie du Méandre [F. Hiller, V. Gaertringen. O. Kern, W. Doerpfeld]. Article de 92 p., accompagné de 4 pl., sur le résultat des fouilles de 1890-91. A, inscriptions. Décrets du peuple de Magnésie, texte et commentaire; décrets d'États étrangers; bases avec inscr. honorifiques; monuments votifs et relatifs aux jeux; inscr. architectoniques; graffiti; inscr. diverses. En tout, 63 inscr. B, Hermès Tychon : on le voit représenté sur un bloc de marbre, formant table, avec une inscr. qui le nomme comme étant de Chalcis et qui donne le nom de l'artiste Antilochos, qui a sculpté le relief : c'est le même qui est mentionné par Clém. d'Alex. Protrep., p. 64. A. Sylb. et qui est connu sous le nom de Tychon; C, Le théâtre. Description et histoire. ¶ Inscr. théâtrales de l'Agora de Magnésie du Méandre [O. Kern]. Textes d'un certain nombre d'inscr. datant du Ier s. av. J.-C. ¶ Contributions à l'épigraphie et à la géographie de la Lydie [K. Buresch.] Texte et commentaire d'une inscription du Ier siècle après J.-C., provenant d'Antioche du Méandre et célébrant un habitant de cette ville. ¶ Une inscr. d'Hippomédon de Samothrace [M. Fränkel]. Cet Hippomédon était le représentant en Thrace de Ptolémée Evergète. ¶ Statue d'un jeune homme couvert de bandelettes [J. Ziehen]. Description de cette statue : le jeune homme porte d'une main un rouleau de livres, de l'autre un alabastron. On ne s'explique pas ce que signifient les bandelettes dont il est couvert. ¶ Inscr. d'Athènes [Th. Preger]. Texte de 5 inscr., dont 3 sont des épitaphes. ¶ Les fouilles de l'Enneakrounos [W. Dörpfeld]. Dans ce 2e article D. donne des détails sur ces fouilles qui ont mis à jour ce qui paraît avoir été la principale conduite d'eau d'Athènes, les restes du sanctuaire de Dyonisos ἐν Λίμναις au sud de l'Aréopage, puis une sorte d'agora d'époque rom. servant, d'après une inscr., de lieu de réunion, au thiase des Ἰόβάκχοι, et d'autres sanctuaires. ¶¶ 2e livr. Sur les sculptures d'Epidaure [F. Winter]. Timothée, l'un des 4 artistes qui ont travaillé au Mausolée d'Halicarnasse, s'est acquitté aussi de l'ornementation du temple d'Asklepios à Épidaure. Les sculptures de ce temple offrent une grande analogie avec la statue de Léda, connue par plusieurs répliques et qui faisait pendant au Ganymède de Léocharès. Influence de T. sur Leocharès. ¶ Ἐπιγραφαὶ ἐξ Ἐλευσῖνος [A. Φίλιος]. Texte de 9 inscr. avec commentaire. ¶ Chio dans l'Amphictyonie delphienne [A. Nikitsky]. Dans la liste

des hieromnemons de Delphes, le mot Χίου est un ethnique et non un nom de personne, il faut lire ἐκ Χίου en deux mots et non en un seul. ¶ Les tablettes des héliastes athéniens [G. Bruck]. Rectifie et complète d'après les originaux 30 inscr. d'héliastes déjà connues. ¶ Inscriptions de l'époque des Ptolémées [M. Strack]. Texte de 7 inscr. qui se trouvent dans les musées d'Alexandrie ou du Caire. Commentaire. ¶ Λαυρεωτικαὶ ἀρχαίοτητες [A. Kordellas]. Étude sur les mines du Laurion dans l'antiquité, sur les fouilles qui y ont été faites, et les inscr. trouvées, entre autres un décret des Suniens du milieu du 4e s. av. J. C. sur l'établissement d'une nouvelle agora. ¶ Remarques sur ce décret et indication d'une inscr. trouvée à Agrésila [P. Wolters]. ¶ Inscription des Ἰόϐακχοι [S. Wide] Cette inscr. <cf. pl. haut> a été trouvée entre le Pnyx et l'Aréopage, elle est très bien conservée et date du milieu du 3e s. av. J. C., elle est gravée sur un fragment d'une des colonnes de la grande salle de réunion des Ἰόϐακχοι, thiase en l'honneur de Dionysos, dont elle donne les statuts, qui n'étaient pas nouveaux, mais qui pour une raison ou une autre étaient tombés dans l'oubli, ils ressemblent aux statuts des orgéons déjà connus, mais ils sont bien plus développés. Après qques considérations générales viennent les conditions d'entrée dans le thiase, les devoirs de chaque membre, les obligations des fonctionnaires, les règles à observer pendant les réunions et les peines à infliger aux perturbateurs, la nomination du trésorier, les funérailles d'un membre du thiase. ¶ Sur l'héroon de Gjölbaschi-Trysa [W. Gurlitt]. Sur la paroi sud sont représentés les noces de Pirithoüs et le combat de Thésée contre les Amazones; sur celle d'ouest la guerre de Troie. ¶ Encore l'épigramme de Rhéa de Phaistos [K. Wernicke]. Il faut traduire οἳ γονεὰν ὑπέχονται par « les parents qui ont leurs enfants sous leur domination. » Le μέγα θαῦμα c'est que Rhéa ne rend pas ses oracles comme les autres divinités; mère, elle ne s'occupe que du sort des enfants, et de ceux-là seuls qui ont des enfants s'ils sont ὅσιοι, celui qui n'a pas d'enfant n'obtient, pas de réponse. ¶ Le décret pour Hippomédon [A. Wilhelm]. Donne qq. variantes au texte de ce psephisma <cf. plus haut> tel qu'il a été donné par Kern. ¶ Bulletin des fouilles faites à Rhodes. ¶¶ 3me livr. Dorylaion [Th. Preger et ut F. Noack] Situation de cette ville ; détails historiques. 1, 16 inscr. 2, reliefs funéraires. ¶ L'Ériphyle de Polygnote [J. Six]. Explique le passage de Pausanias 10, 29-7 d'après une statuette de bronze contemporaine de Polygnote, qui nous permet de nous représenter comment Ériphyle tient ses mains sous son chiton. ¶ L'Agyeus de Mys [J. Six]. Brugmann <Rev. d. Rev., 19, 49, 3> a publié une inscript. de Corcyre qu'il faut lire ainsi Μῦς με ἵσατο. La pierre conique sur laquelle elle est gravée est un ἀγυιεύς ou ἀγυιεὺς βωμός, symbole d'Apollon Agyieus, qu'on mettait près des portes des maisons. ¶ Vase béotien avec représentations burlesques [A. Koerto]. Cratère de la société arch. grecque à Athènes. On voit sur la panse, près d'un mortier, deux hommes en costume d'acteurs et portant des masques; devant eux deux oies qu'ils repoussent, de l'autre côté deux jeunes gens enveloppés de leurs manteaux, le bâton à la main : les hommes masqués relèvent des Δαίμονες des vases des Cabyres. ¶ Choses de Messénie [E. Pernice] I. Γραμμένη πέτρα. Cette pierre milliaire qui se trouve dans les environs de Sistowa, date de 25 ap. J.-C., époque où eut lieu la dernière délimitation de frontières, qui soit mentionnée entre la Laconie et la Messénie, elle porte l'inscr. Ὅρος Λακεδαίμονι πρὸς Μεσσήνην. 2. Deux inscr. montrent que l'ancienne Pherai n'était pas près de Kalamata, mais près de Ianitza. 3, La route de voiture à travers le Taygète dont on a longtemps contesté l'existence, a cependant existé. ¶ Inscriptions de Bithynie [R. Foerster]. Texte de 5 inscr. ¶ Ἡ ἐν Ἀθήναις Ἀμαζονὶς στήλη [St. N. Dra-

goumès]. Cette stèle est mentionnée par Paus. 2, 1. ¶ Fouilles de Troie en 1894 [W. Doerpfeld]. On croit avoir retrouvé le Pergame homérique. ¶ Réponse de Fränkel à Wilhelm sur l'inscr. d'Hippomédon <cf. plus haut.> ¶ Liste de théores de Samothrace [O. Kern]. Texte. ¶ Inscriptions d'Athènes [L. Pollack]. Fragment d'un catalogue d'éphèbes datant de la fin du 2e s. ap. J.-C. ¶¶ 4me livr. Arné [F. Noack]. Étude de 80 p. sur Arné, cette ville des Minyens, sa situation sur le lac Copaïs, sa disparition, sa population et l'histoire des Minyens. ¶ Tombeaux mycéniens à Céphalonie [P. Wolters]. Description de 4 tombeaux d'époque mycénienne. ¶ Τὰ ἐν τῷ μουσείῳ τῆς Ἀκροπόλεως ἀναθήματα τῇ Ἀθηνᾷ [P. Kastriotes]. Il y a au musée de l'Acropole un certain nombre de statuettes de femmes, en terre, de dix cent. de haut, sans tête ayant dans la main gauche un bouclier, de la droite tenant sur leur poitrine un fruit ou un oiseau, ce sont des représentations d'Athèna et non pas des jeunes filles Athèniennes. De même les nombreuses statuettes archaïques de femme de l'Acropole ne sont pas des prêtresses, mais Athèna elle-même. ¶ Les fouilles dans les dépendances ouest de l'Acropole, I. [W. Dörpfeld]. Coup d'œil général sur ces fouilles, qui ont mis à jour un sanctuaire de Dionysos, la conduite d'eau de Pistrate, une route carrossable antique et plusieurs bâtiments qui la bordaient. ¶ Vase corinthien avec représentation du retour d'Hephaistos [G. Loeschke]. Description d'une amphore de petite dimension, sur la panse de laquelle on voit figurée une des plus grandes actions d'éclat de Dionysos ; le retour d'Hephaistos, qu'il ramène dans l'Olympe. ¶ Réplique de Wilhelm sur le décret d'Hippomédon. ¶ Inscriptions de Samothrace [O. Kern]. 2 courtes inscr. ¶ Bulletin des fouilles entreprises par l'Institut arch. Allemand. Cette revue contient en outre un index bibliographique et le compte rendu des séances de l'Institut archéologique. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Bullettino della commissione archeologica communale di Roma, 22e année, 1894, janvier-mars. Castel Savello (fig. pl. 1) [G. Tomassetti]. L'emplacement où s'élève Castel Savello, autrefois Sabellum, fit partie du territoire d'Albe-la-Longue, puis du territoire du Albani-Longani-Bovillenses quand Albe-la-Longue eut été remplacée par Bovillae. Comme restes de la haute antiquité, il subsiste quelques pierres de tuf dans les murailles; les constructions du moyen âge ont absorbé les restes romains. De différents documents on peut conclure que Sabellum était un fundus compris dans une villa Sulpiciana dépendant du domaine impérial d'Albe, et qui, plus tard, devint propriété de l'église romaine. ¶ L'origine de la cura Tiberis et supplément à la série des curatores Tiberis et à la série des Vicarii Urbis Romae [L. Cantarelli]. 1° La cura Tiberis fut instituée par Auguste, conformément au témoignage de Suétone qu'on a eu tort de ne pas admettre; ce prince la confia provisoirement à deux consulaires vers la fin de 747 ou le commencement de 748. 2° En 15 ap. J. C. les curateurs du Tibre, Ateius Capito et L. Arruntius, furent chargés par le Sénat et par Tibère d'étudier une réforme de leur service et les moyens de régulariser le cours du fleuve. 3° A la suite de leur enquête on nomma une Commission de cinq membres tirés au sort et présidés par l'un d'entre eux de rang

consulaire. Les premiers curatores du Tibre, furent: C. Marcius Censorinus et C. Asinius Gallus, 747 = 7 ou 748 = 6. Rectification à la liste des Vicarii Urbis Romae. ¶ Le culte d'Apollon à Rome dans le siècle d'Auguste [C. Pascal]. Deux causes contribuèrent à mettre le culte d'Apollon en faveur sous Auguste : Les oracles annonçaient qu'on était arrivé à l'ère dernière prédite par la Sibylle ; tout allait recommencer à nouveau et la série des événements et les révolutions sidérales. Les mêmes oracles annonçaient Apollon comme devant présider à cet universel renouvellement, comme devant être le protecteur du siècle. Le culte d'Apollon était aussi familier aux Julii. Habile à profiter de ces circonstances, Auguste affecta pour ce culte une prédilection personnelle. ¶ Graffites de Rome (pl. 2-4, fig.) [L. Correra]. Suite des graffites du Palatin. ¶ Nouvelles observations sur les inscriptions votives et honorifiques des soldats prétoriens inhumés sur l'Esquilin (pl. 5-6) [Huelsen]. Rectifications au texte et à la lecture d'inscriptions déjà connues. H. en tire cette conclusion nouvelle que les cohortes prétoriennes étaient composées de 6 centuries et non de 10 comme l'enseignent les manuels. ¶ Trouvailles d'objets d'art et d'antiquités figurées [C. L. Visconti]. Torse virile en marbre pentélique, nu, plus grand que nature, d'un beau style, peut-être un Mercure ; pied de candélabre ; base de statue ; objets divers.

¶¶ Avril-septembre. Le magasin archéologique municipal [ ]. Ce magasin devient un musée ouvert au public. Séance d'inauguration ; discours de MM. Nobili-Vitelleschi et du professeur R. Lanciani. ¶ Dessins d'antiquités de la Bibliothèque Sta Maria d'Éton (pl. 9) [R. Lanciani]. Grande richesse de cette bibliothèque en dessins et en livres relatifs à Rome. Catalogue des dessins : 1° Dessins autographes : Rome et environs ; Velletri, Florence. Mélanges : statues, bas-reliefs, divers. ¶ Le culte des dii ignoti à Rome à propos de l'autel de Calvinus [C. Pascal]. L'autel de Calvinus sur le Palatin, n'est pas, comme on l'a cru, l'autel d'Aius Locutius. Il a été trouvé près de Sainte-Anastasie, sur l'emplacement du Lupercale. La formule qu'il porte — sei deo sei deivae — rappelle que, sur le Lupercale, il y avait un lucus ; la formule de conlucatio luci nous a été conservée par Caton : si deus si dea es quoium illud sacrum est... (Agr. 139). Quant au culte des Dii ignoti en général, voici les conclusions de P. : 1° Les dieux ignoti des Athéniens étaient essentiellement des divinités topiques. 2° Chez les Romains aussi, qui les désignaient par les formules : si deus, si dea ; si mas, si femina ; les génies topiques avaient le caractère de dieux inconnus. 3° Le génie protecteur de Rome était aussi un dieu inconnu et c'est à ce caractère que se rattache la légende du second nom secret et mystérieux de Rome. ¶ La série des curatores operum publicorum [Cantarelli]. C. n'entrera pas dans le fond de la question déjà traitée par Mommsen, Hirschfeld et Thédenat. Cependant il soutient l'opinion personnelle que la cura operum publicorum fut la plus ancienne de celles qu'Auguste institua et qu'elle est antérieure à l'an 20 av. J. C. C. établit ensuite la liste de trente-six curatores, d'Auguste à Constantin, et de six de dates incertaines. ¶ Nouvelles observations sur les inscriptions votives et honorifiques des soldats prétoriens ensevelis sur l'Esquilin [Ch. Huelsen]. Inscription érigée par douze cives Cotini ex provincia Pannonia inferiore, et prouvant que soixante ans après leur transfert en Pannonie les Cotini s'étaient assimilés aux Pannoniens au point d'en adopter la nomenclature. Rectifications ou commentaires à diverses inscriptions déjà publiées. ¶ Fragments d'un calendrier antique découvert à Rome [O. Marucchi]. Ce nouveau calendrier date des premières années de Tibère ; le fragment trouvé comprend du

12 au 22 septembre et du 12 au 19 octobre. Comparaison avec les autres calendriers et commentaire. ¶ De l'origine de la cura Tiberis [D. Vaglieri]. Objections à la théorie présentée plus haut par Cantarelli sur la cura Tiberis. V. regarde cette théorie comme appuyée sur des preuves très vagues. ¶ Nécrologie [R. Lanciani]. Giovanni Venanzi. C. L. Visconti.

¶¶ Octobre-Décembre. Nécrologie [E. Stevenson et O. Marucchi]. G. B. de Rossi. ¶ Sur un fragment inédit du plan de Rome antique se rapportant à la 7e région (pl. 12-14, fig.) [R. Lanciani]. Les monuments et les restes antiques ne manquent pas dans la 7e région; mais c'est celle où les identifications sont les plus difficiles. L. indique toutes les traces d'antiquités relevées autour de S. Silvestro in capite sur une superficie d'environ 15000 mètres carrés. Tous les débris signalés faisaient partie d'un même édifice où L. avait cru reconnaître le temple du Soleil, Huelsen le temple de Sérapis. L. a trouvé dans les papiers de Palladio conservés par Burlinton des dessins relatifs à cet édifice qui n'était ni le temple du Soleil ni celui de Sérapis, mais un nymphaeum. Les seuls monuments à emplacement indéterminé qu'on puisse reconnaître sur le dessin de Palladio sont les " horti Largiani " et le nymphaeum Iovis, mais les preuves manquent pour une attribution certaine. ¶ La place des Arvales au Colisée et la capacité des théâtres de Rome antique (pl. 15, fig.) [C. Huelsen]. L'interprétation généralement donnée aux chiffres de l'inscription indiquant les places concédées aux Arvales à l'amphithéâtre (C. I. L., 6, 2059) a contraint les auteurs à attribuer aux théâtres de Rome une capacité fantastique. Ces chiffres désignent, non pas un nombre de places, mais une longueur de tant de pieds concédée aux Arvales afin qu'ils en usent à leur gré; il faut interpréter dans le même esprit les chiffres gravés sur les gradins et les indications de la notitia et des régionnaires. En comparant ces données avec les dimensions connues des théâtres et amphithéâtres, H. établit leur concordance et ramène à des proportions acceptables le nombre de spectateurs que pouvaient contenir ces édifices. ¶ Acca Larentia et le mythe de la terre mère, à propos d'un passage des fastes de Préneste [C. Pascal]. Ce passage est celui du 23 décembre (C. I. L., 1, p. 319). Voici les conclusions de la nouvelle étude à laquelle P. le soumet : 1° Dans la légende d'Acca Larentia, le nom d'Hercule fut importé tardivement; primitivement il y avait le nom de Jupiter; aussi la fête d'Acca Larentia est une fête de Jupiter. 2° Acca était une divinité étrusque de la Terre, et formait avec Jupiter un couple de dii conjugales, c'est-à-dire de deux divinités, l'une mâle, du Ciel, l'autre féminine, de la Terre. 3° Près de l'étrusque Acca qui avait son culte dans le vicus Tuscus, il existait une autre divinité de la Terre mère, Caia (ou Acca) Tarentina (ou Taracia) qui avait son culte sur le Vélabre. Les deux cultes finirent par se fondre. 4° P. a expliqué aussi la signification des différentes formes du primitif symbolisme naturel représentées par l'amant Tarutius, par le caractère de courtisane et par les richesses laissées en héritage. ¶ Nouvelles observations sur l'origine de la cura Tiberis [L. Cantarelli]. C. répond aux objections de Vagliari (fasc. de avril-septembre) et maintient ses conclusions comme très probables, la certitude mathématique étant très rare en histoire. C. résume ainsi l'histoire de la cura Tiberis : 1° Période, fin de 746 à fin de 747, pas de titulaire; les deux consuls sortis de charge régissent cette cura; 2° Commencement de 748 à 15 ap. J.-C. Les deux administrateurs de l'an précédent sont définitivement nommés curatores. 3° De 15 à 73, la cura Tiberis est confiée à une commission de 5 sénateurs présidée par l'un d'entre eux de rang consulaire. 4° De 73 à environ 101, la commission de 5 membres subsiste, mais le nom

du président figure seul sur les cippes, sauf le cas où un des membres de la commission inscrirait son nom à propos d'un travail exécuté par lui. 5° De 101 à Constantin, on ajoute à la cura Tiberis la cura cloacarum et la commission est remplacée par un seul curateur de rang consulaire assisté par deux adjutores de l'ordre équestre. ¶ Catalogues de publications archéologiques de C. L. Visconti. 91 nos, ¶ Actes de la Commission. Court résumé de ce qu'a fait la commission communale dans l'intérêt de l'archéologie. ¶ Catalogue des objets d'art antique découverts par les soins de la commission archéologique communale du 1er jer. au 31 déc. 1894 et conservés au Capitole et dans les magasins de la commission. 1re section. Peinture, 4 petits sujets. 2e section. Sculpture : statues, 3; têtes, 3; bas-reliefs, 2; entailles, 1. 3e section. Métaux : bronze, 6; Monnaies : impériale en argent, 1, en bronze, 77. 4e section : Terre cuite, 21; verre 4; restes d'architecture, 4; inscriptions, 4 entières; 8 fragments; mobilier, ustensiles, en très grand nombre. H. THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'Ecole française de Rome. 14e année, fasc. 1-2. Les premiers chrétiens et les dieux [Edmond Le Blant]. L'auteur indique d'abord les principaux reproches que les chrétiens adressaient aux divinités païennes; il montre ensuite que, pour eux, les hôtes de l'Olympe étaient des démons et des magiciens redoutables, contre lesquels il fallait se garder; de là, la croyance à l'action malfaisante de certaines œuvres d'art laissées par les païens, en particulier celles qui représentaient les dieux; diverses légendes, entre autres la « Vénus d'Ille ». L'Eglise avait institué des prières pour exorciser, pour purifier les pierres gravées antiques, qui étaient si recherchées alors, et dont on ornait les anneaux et les pièces d'orfèvrerie. Le plus souvent, on se hâtait de fondre les œuvres en métal et de les convertir en monnaies, moyen barbare qui nous a fait perdre plus d'un chef-d'œuvre. ¶ Explorations archéologiques dans le département de Constantine. Ruines romaines du Nord de l'Aurès [S. Gsell et H. Graillot]. Suite, cl. R. d. R. XVIII, 252,53. 6. Les pentes orientales du Djebel Bou-Arif. 31 insc., dont une nous fait connaître une association des habitants de plusieurs villages pour l'érection d'une basilique. 7. Le Djebel Amran. La plaine entre l'Aurès et le Djebel Seffan : 29 insc. La route de Thamugad à Theveste dans la Table de Peutinger; la ville de Bagai. 8. La chaîne du Djebel Seffran et du Djebel Fedjoudj. La plaine entre la Guerrah ank-Djemel et la Sebkha Djendeli : 7 insc. ; divers édifices chrétiens. 9. Le massif montagneux qui entoure la Sebkha Djendeli. La route de Lambèse à Constantine à l'ouest du massif : 15 insc. ¶ Notes sur les manuscrits autographes de Boccace à la Bibliothèque Laurentienne [Henri Hauvette]. Les mss de Boccace n'ont pas péri, comme on l'a dit, dans l'incendie qui détruisit l'église du couvent de San Spirito de Florence ; il est établi que l'incendie épargna les bibliothèques du couvent. Parmi les mss autographes qui nous sont parvenus, on doit citer d'abord le Térence, XXXVIII, 17 de la Laurentienne, il porte la signature de Boccace " Johannes de Certaldo scripsit. " et on n'a aucune raison pour contester l'authenticité de cette signature. Longue discussion pour prouver que le Zibaldone ou recueil de notes, Laurentianus XXIX. 8, est aussi de la main de Boccace, il en est de même du Laurentianus XXXIII, 31. Appendice donnant le texte de l'églogue intitulée Faunus de Boccace, d'après le Zibaldone de la Laurentienne. ¶ John P. MAHAFFY, *On the Flinders Petrie Papyri*. Part 2 [S. Lumbroso]. Jette de la lumière sur toutes les branches de l'administration du royaume des Ptolémées. ¶ E. de RUGGIERO, *L'arbitrato pubblico in relazione col privato presso i Romani* [Ed. Cuq]. Sera consulté avec fruit. ¶ Stéphane GSELL,

Essai sur le règne de l'empereur Domitien [Georges Goyau]. Essai qui paraît être définitif. ¶ S. GSELL, *Recherches archéologiques en Algérie* [H. Graillot]. La partie la plus importante concerne la basilique élevée en l'honneur de Sainte Salsa, martyrisée à Tipasa, vers le règne de Constantin le
5 Grand. ¶ Augusto VALENTINIS, *Antichità Altinati*. [Georges Goyau]. Bonne monographie. ¶ Rod. LANZIANI, *Forma Urbis Romae*. Plan archéologique de Rome relevé et dessiné à 1 : 1000 [ ]. Belle œuvre dont l'exécution se poursuit d'une façon très méthodique. ¶ Ch. DIEHL, *Rapport sur deux missions archéologiques dans l'Afrique du Nord*, avril-juin 1892, mars-mai 1893. Extrait
10 des nouvelles archives des missions scient. et litt. [H. G.] Étude des forteresses élevées pendant l'occupation byzantine. ¶ R. CAGNAT, *Lambèse*, [G. Goyau]. Excellent guide. ¶ Fasc. 3-4. Joueurs d'osselets [Paul Hartwig]. Peinture qui se trouve sur une œnochoé à bec trilobé de la collection Tyszkiewicz à Rome. Elle représente trois petits garçons accroupis qui
15 jouent avec de petits objets et semblent vivement intéressés et excités par le jeu. H. établit que ces petits objets sont des osselets, et que les enfants jouent à cette espèce particulière de jeu des osselets qui s'appelait l'ὤμιλλα ou τρόπα; il s'agissait, dans ce jeu, de faire sortir d'un cercle ou d'un trou, par un coup adroit, l'osselet de l'adversaire. Reproductions du jeu aux osselets
20 sur d'autres vases. ¶ Tipasa, ville de la Mauritanie Césarienne [Stéphane Gsell]. Article de 160 p. 1. Histoire. La ville appartenait à la tribu Quirina, comme l'empereur Claude qui lui conféra le droit latin ; plus tard, elle reçut le droit de cité complet; enfin une insc. du troisième siècle environ, la qualifie de colonie. Une insc. mentionne l"ordo" ou conseil municipal et les décurions ; un autre
25 nomme, parmi les magistrats, un "dispunctor" chargé de la révision et de la surveillance du livre de la comptabilité municipale. La ville fut surtout prospère sous les Antonins; elle s'enrichit par le commerce. Le fait important de son histoire est la résistance qu'elle opposa au roi Maure Firmus en 371 ou 372, qui s'était déjà emparé de Césarea et d'Icosium. Le
30 christianisme fut très florissant dans cette ville. Une martyre locale, sainte Salsa, était très vénérée, les Tipasiens ont transporté son culte en Espagne. 2. Observations générales sur les ruines de Tipasa; le rempart; le port situé hors de l'enceinte, assez exigu; le centre de la ville avec un grand monument, les thermes, ayant à côté un amphithéâtre, un portique. Encore
35 au centre de la ville, se trouvait une colline appelée Templensis, qui était couverte de constructions. Dans la partie occidentale, se trouvait un nymphée, près duquel venait aboutir l'aqueduc qui alimentait la ville et qui allait prendre les eaux à 9 kilomètres; il y avait aussi dans cette région une basilique chrétienne, des ruines de laquelle G. donne une description
40 détaillée. L'auteur s'occupe ensuite des cimetières chrétiens, de la basilique de sainte Salsa; divers sarcophages; caveaux creusés dans le roc; mausolées. Routes antiques partant de Tipasa. Ruines des environs. De quelques monuments d'antiquité trouvés à Tipasa; nombreux sarcophages. ¶ Le vieux Bordeaux à la bibliothèque impériale de Vienne [Georges Goyau]. Dans
45 la grande collection de cartes, plans et dessins, soit imprimés, soit manuscrits que possède la Bibliothèque Impériale de Vienne, sous le titre d'Atlas Blaeu, se trouve une série de dessins dus à Hermann van der Hem, d'Amsterdam, qui mourut à Bordeaux en juin 1649, à l'âge de 30 ans, après un séjour dans cette ville de plus de 10 ans. Ces dessins sont d'une haute
50 importance pour nous faire connaître les antiques monuments de Bordeaux, qui n'existent plus aujourd'hui. ¶ SPRUNER-SIÉGLIN, *Hand-Atlas* [G. Goyau]. C'est vraiment un atlas de géographie historique. ¶ Article nécrologique sur J.-B. de Rossi par Aug Geffroy. ¶¶ Fasc. 5. Exploration archéologique

dans le dép. de Constantine. 2. Ruines romaines au nord des monts de Batna [S. Gsell et H. Graillot]. 1. Plaines de Sériana et de Zana. Dans la plaine de Sériana, l'antique Lamiggiga, les ruines de cette ville, trois églises voisines disposées paralèllement; diverses inscriptions. Zana, la Diana Veteranorum, est assez connue depuis Léon Renier; elle appartenait à la tribu Papiria, ce qui mène à supposer qu'elle fut érigée en municipe par Trajan; les magistratures réguilères étaient l'édilité et le duumvirat; la questure n'avait pas une place fixe dans le cursus honorum. Description du forum; les deux arcs de triomphe; l'église byzantine; les ouvrages de guerre byzantins; inscriptions. 2. Route de Zana au Bellezma. 3. Ruines entre le chott Saboun et le col d'Aïn Mehira. 4. Ruines situées à l'Est du Djebel Tizourit et du Djebel Guedmane. 5. Plaine de Mechira. ¶ Giacomo LUMBROSO, *L'Egitto dei Greci e dei Romani* [ ]. Eloges. ¶ Ch. DIEHL, *L'art byzantin dans l'Italie méridionale* [ ]. Bon. Albert MARTIN.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 22, fasc. 7-9. Léonidas d'Alexandrie [Giovanni Setti]. Nous ne savons que très peu de chose sur la vie de ce poète de l'Anthologie. Son prénom était romain, Ἰούλιος; il naquit à Alexandrie; quant à l'âge où il a vécu, on a indiqué jusqu'ici le règne de Néron; mais, si l'on étudie ses œuvres avec attention, il devient évident que le César, qu'il loue dans ses vers, n'est pas, comme on l'a cru, Néron, mais, Vespasien et Domitien; d'autre part, comme certaines pièces sont adressées à Agrippine et à Poppée, on doit placer l'époque de sa renommée sous les règnes de Néron et des Flavins. En bon Alexandrin, il étudia d'abord les mathématiques et l'astronomie; il s'occupa ensuite de poésie; il cultiva l'épigramme; il est l'inventeur d'une nouveauté qui indique bien une époque de décadence, l'isopséphie; des vers sont ἰσόψηφοι quand toutes leurs lettres, considérées en tant que chiffres, donnent le même total. Il aurait écrit au moins quatre livres d'épigrammes; il est difficile aujourd'hui de discerner dans les pièces de l'Anthologie celles qui lui appartiennent véritablement; un bon nombre a été attribué à Léonidas de Tarente. Setti essaie de déterminer les pièces qu'on doit attribuer au poète d'Alexandrie. La valeur poétique de Léonidas est faible; ce frigidus ἰσοψήφων, comme l'appelle Benndorf, n'a d'autre mérite qu'une certaine facilité à traiter des sujets médiocres. ¶ La πρόληψις d'Epicure et la gnoseologie qui lui est conforme, Cicéron De Nat. Deorum, I, 16-17, 43-44; 19-49 [Carlo Giambelli]. Cicéron traduit le terme grec πρόληψιν par « anticipationem », et il l'explique : « anteceptam animo rei quandam informationem, sine qua nec intellegi quicquam, nec quæri nec disputari potest », ce qui ne peut soulever de contradiction; mais ensuite il rapporte cette anticipation au concept que nous pouvons avoir des dieux et il l'appelle « praenotionem deorum »; et il l'entend comme une idée innée, idée de laquelle on peut tirer une preuve de l'existence de Dieu. On doit admettre que, pour Epicure, la πρόληψις est une μνήμη τοῦ πολλάκις ἔξωθεν φανέντος. Mais, puisque c'est une μνήμη, elle contient donc un élément rationnel; de là vient que nous trouvons, comme termes synonymes de la πρόληψις, les mots ἔννοια, καθολικὴ νόησις. G. examine ce double point de vue ainsi que les ἐπιβολαὶ τῆς διανοίας, les contradictions que présentait la théorie des atomes, etc. Examen de la doctrine de Lucrèce et les autres disciples d'Épicure. ¶ L'abrégé de Quintilien de Francesco Patrizi de Sienne [Domenico Bassi]. Francesco Patrizi naquit à Sienne vers 1510; il fut le disciple de Philelphe qui vint en 1435 enseigner à l'Université de Sienne; en 1457, il prit part à une conspiration qui fut découverte; Patrizi fut arrêté, mis à la torture, il fut sauvé de la mort par son ami Eneas Silvio Piccolomini; il fut banni. Piccolomini,

devenu le pape Pie II, le fit évêque de Gaëte, puis gouverneur de Foligno; mais, à la mort du pape, il courut encore de graves dangers; enfin la tempête s'apaisa; il put même revenir à Sienne, où il fut reçu avec de grands honneurs; il passa la fin de sa vie à la cour de Naples; il mourut en 1494. B. donne ensuite la liste des œuvres de Patrizi, une bonne partie est encore inédite. La plus importante des œuvres imprimées est l'abrégé de l'Institution oratoire de Quintilien; cet abrégé fut édité pour la première fois par Jean du Tillet, évêque de Saint-Brieuc, qui l'attribuait à Pierre Paul Vergerio. B. montre que le véritable auteur est Patrizi, il combat aussi Meister, qui attribuait l'abrégé à Francesco Patrizi le philosophe; mais ce dernier est né en Dalmatie en 1529, tandis qu'un ms. de Florence, le Laur. L, 61, donne, comme date de la composition de l'abrégé, l'année 1471. Description de l'abrégé; c'est le seul complet de tous ceux qui ont été faits du XIIe au XVIe s.; il ne donne qu'une idée imparfaite, parfois même une idée fausse de l'ouvrage complet; mais il n'en est pas moins composé avec une certaine adresse. ¶ Fr. JOHNSON, *De coniunctivi et optativi usu Euripideo in enuntiatis finalibus et condicionalibus* [Dom. Bassi]. Bon. ¶ *Studi di filologia classica* [Carlo Tincani]. S'occupe des deux articles : Emendazioni Diodoree de Pais et i manoscritti di Palefatto de G. Vitelli. ¶ A. G. AMATUCCI, *Studi latini*. 1. L'eloquenza latina [V.], Soigné. ¶¶ Fasc. 10-12. La Crète à la lumière des récentes découvertes [Paolo Bellezza]. L'auteur se propose, à l'aide surtout de l'inscription de Gortyne, de tracer le tableau de la civilisation crétoise. Pour la date de l'inscription, B. se range de l'avis de Comparetti qui tout récemment s'est prononcé pour les premières années du sixième siècle; il examine ensuite l'inscription; il croit qu'elle est incomplète surtout pour ce qui concerne la partie pénale; il semble de plus qu'elle n'est qu'une modification d'une loi déjà existante, ou plutôt une compilation de lois antérieures; on a même trouvé quelques fragments de ces lois. Dans ce remaniement de la législation, les innovations indiquent un progrès de la civilisation et un adoucissement des mœurs. L'écriture, cependant, n'entre pour rien dans la procédure, c'est le témoignage oral qui est tout. D'autre part, les traces d'influences orientales sont très rares. L'auteur aborde alors l'histoire de la Crète. Cette histoire finit au moment où commence l'histoire des autres peuples helléniques. Le culte de Zeus; les Curètes, population guerrière; les artistes, Dédale, plus tard Dipoinos et Skyllis; les musiciens, Talétas, Épiménide. Le texte le plus ancien relatif à la Grèce est le passage de l'Odyssée, 19, 175, qui nomme comme habitants de l'île, les Pélasges, les Achéens, les Etéocrétois, les Doriens. L'influence des Phéniciens est considérable dans les mythes et les monuments; celle de l'Égypte paraît nulle. B. croit à l'existence de Minos; après lui, survient l'invasion des Doriens; l'île est désormais une terre dorienne. La décadence arrive presque aussitôt; elle doit être attribuée aux luttes incessantes des cités crétoises entre elles; ces luttes nous sont attestées par les nombreuses inscriptions relatives à des arbitrages pour terminer un différend entre villes voisines. B. examine ensuite les institutions, l'organisation politique, la vie privée, le sort de la femme, des esclaves, l'industrie, le commerce. ¶ Sur une correction nouvelle proposée à l'épigramme de Léonidas d'Alexandrie [L. A. Michelangeli]. Conteste la correction de G. Setti à l'épigr. Anth. Pal. IX, 366. ¶ *Studi italiani di filologia classica* [Carlo Tincani, J. Müller]. Examen élogieux de Piccolomini, " Nuove Osservationi sugli Ucceli d'Aristofane, " de Pio Franchi, " La Panoplia di Peitetero e di Evelpide. ¶ R. CAGNAT, *L'Armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les empereurs* [E. Ferrero]. Grands éloges. ¶ G. DE SANCTIS, *Contributi alla Storia Ateniese della guerra Lamiaca alla guerra*

Cremonidea [V. Costanzi]. Très soigné. ¶ C. CANILLI, *Q. Orazio Flacco. Le Odi, gli Epodi e il Carme secolare* [A. Cima]. Peut-être un peu de hâte. ¶ E. MARTINI, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane* [D. Bassi]. Très utile. ¶ L. A. MICHELANGELI, *Frammenti della melica greca* [D. Bassi]. Bon. ¶ Elia LATTES, *La parola " vinum " nella iscrizione etrusca della Mummia* [A. Cinquini]. Analyse.

¶¶. Année 23, fasc, 1. Sur les fragments récemment découverts du " Roman de Ninus " [Lionello Levi]. Le papyrus 6926 du Musée de Berlin contient deux fragments de récits romanesques. L. s'applique à établir d'abord que les deux morceaux appartiennent à la même œuvre, ensuite que le fragment B est la suite du fragment A. Il analyse les deux morceaux, et essaie aussi de rétablir par conjecture le sens général de la lacune qui les sépare. Caractère du roman : Il nous paraît moins fantaisiste que les romans grecs que nous connaissons : l'auteur pourrait bien être Xénophon d'Antioche, ἱστορικὸς Βαβυλωνιακά· ἔστι δ'ἐρωτικά, dit Suidas. ¶ Sur l'authenticité des fables de Phèdre [Getulio Moroncini]. La question de l'authenticité des fables de Phèdre n'est pas épuisée comme le dit Hervieux; il y a encore des points à éclaircir. M. prend le sujet à l'origine, c'est-à-dire à l'édition princeps due à Pierre Pithou en 1596, d'après un ms. du Couvent de S. Benoît sur Loire; en 1608, Sirmond trouve à Reims un second manuscrit. La première attaque vint de Pierre Schryver, qui attribua les fables à Perroti; M. raconte les phases du débat, les attaques, les répliques, la découverte à Naples du ms. de Perroti qui contenait 32 fables nouvelles; l'accueil fait à la découverte fut en grande partie favorable. Après cet aperçu historique, M. aborde le fond de la question. Que savons-nous d'abord de Phèdre? Deux textes, l'un de Sénèque, Consolatio ad Polybium, 27, Martial, III, 20 ont donné lieu à de nombreuses discussions; un passage de Flavius Avienus est bien plus explicite; il attribue à Phèdre cinq livres de fables. Tout ce qu'on a pu dire pour diminuer la valeur de ce témoignage n'est véritablement d'aucun poids. M. examine ensuite les allusions historiques contenues dans les fables; il raconte que le style, la métrique ne méritent pas les reproches formulés par les adversaires de l'authenticité, et qu'il faut se ranger de l'avis de L. Müller : " Fatendum est (Phaedrum) ad modum diligentem et elegantem fuisse in componendis versibus. " Il traite ensuite la question de l'appendice et montre qu'aucun des fabulistes du Moyen-Age, ni Perrotti ne peut en être l'auteur, et qu'il faut admettre l'authenticité et des fables anciennes et des 32 nouvelles. ¶ " Clinamen " et " voluntas ". Lucrèce II. 216 suiv. 251 suiv.; IV, 877 suiv. [Carlo Giussani]. Un des points les plus attaqués de la philosophie d'Épicure est sa théorie du " clinamen "; les atomes ne tombent pas en droite ligne; ils dévient un peu, et cette inclinaison explique qu'ils peuvent se rencontrer, explique la création du monde et des choses. A cette première infraction à la succession inexorable des causes mécaniques, il y en a une seconde, c'est la doctrine du libre arbitre. G. examine les objections qui ont été faites à ces deux idées; il croit qu'Épicure a toujours été d'accord avec lui-même; en posant sa théorie du clinamen, il a voulu, non seulement rendre possibles les transformations du mouvement initial de la chute des atomes, condition fondamentale pour la création du monde; il a voulu aussi mettre dans les atomes eux-mêmes une spontanéité de mouvements, hors de toute nécessité causale, spontanéité qui produit certains faits de la nature qui échappent à la loi de fer de la causalité. G. examine ensuite divers fragments relatifs à la question. ¶ A propos de la nouvelle édition des lettres de Cicéron [Niccola Festa]. Long article dont la

fin est au fasc. suivant. Il s'agit de l'édition de L. Mendelssohn; T. dit que l'appareil critique de cette édition, qui est des plus estimables d'ailleurs, contient d'assez nombreuses erreurs relatives au ms. M; ce sont ces erreurs que F., après une nouvelle collation du ms., se propose de corriger. ¶¶ Fasc. 2. Apollon Μοιραγέτης [Domenico Bassi]. Veut montrer qu'Apollon et les Moirai sont des divinités chthoniennes et explique par là leurs rapports. ¶ Le chant de Simonide commenté dans le Protagoras [L. A. Michelangeli]. L'auteur examine les divers essais qui ont été faits pour reconstituer la métrique de ce morceau, puis il en propose un nouveau. ¶ Contribution à la question de Lycurgue [Vincenzo Costanzi]. Essaie de prouver que dans la légende de Lycurgue nous avons affaire à un mythe solaire. ¶ Eurip. Andromaque, 195 [G. Vitelli]. Il faut écrire ainsi ce vers : τύχῃ σύ πορθῇ κἄμ' ἐλευθέραν ὁρᾷς; ¶ Sur les fragments des « Érotopaegnia » de Lévius [Éleuterio Menozzi]. ¶ La question est des plus obscures; il est plus facile de dire ce que ne sont pas les Érotopaegnia que de dire ce qu'ils sont; M. veut seulement montrer que l'explication de Weichert est inacceptable; il croirait plutôt que l'examen sérieux de ces fragments indique que Lévius aurait fait des tragédies, dont ces fragments sont les débris. ¶ Note critique herméneutique à Horace [Cesare Cristofolini]. Il s'agit de l'Ode IV, 2. ¶ F. CORDENONS, *Un pó più di luce sulle origini, idioma e sistema di scrittura degli Euganei-Veneti* [E. Lattes]. Sera utile. ¶ G. CIVITELLI, *I nuovi frammenti d'epigrafi greche relative ai ludi augustali di Napoli* [ ]. Important pour l'histoire des concours. ¶ Luciani MUELLERI, *De re metrica poetarum latinorum praeter Plautum et Terentium libri septem* [D. Bassi]. De nombreux changements. ¶ Julius BELOCH, *Griechische Geschichte*, 1 [V. Costanzi]. Ouvrage très important. ¶ *Studi italiani di Filologia Classica*, 2 [C. O. Zuretti]. Analyse élogieuse des articles. ¶ A. LUDWICH, *De codicibus Batrachomachiae dissertatio* [ ]. Une édition critique est à présent possible. ¶ O. DAEHNHARDT, *Scholia in Aeschyli Persas* [G. Vitelli]. Soigné. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN, *Sophokles, Elektra*, 9e éd. par A. NAUCK [G. Vitelli]. Éloges. ¶ *Gli Uccelli d'Aristofane* tradotti in versi italiani da Augusto FRANCHETTI con introduzione e note di D. COMPARETTI [C. O. Luretti]. Très bien fait. ¶ Fr. SUSEMIHL, *Aristotelis Politica*, tertium edidit. Nova impressio; — Georg KAIBEL, *Stil und Text der* Ἀθηναίων πολιτεία [A. COSATTINI]. Éloges. ¶ G. KAIBEL, *Claudii Galeni Protreptici quae supersunt* [G. Vitelli]. Rend inutiles les éditions précédentes. ¶ H. USENER, *Acta martyris Anastasii Persae* [ ]. Grande sagacité. ¶ L. JREP, *Zur Geschichte der Lehre von der Redetheilen bei den Lateinischen Grammatik* [L. Valmaggi]. A éclairci quelques points, mais manque de méthode. ¶ P. RASI, *De elegiae Latinae compositione et forma* [L. Valmaggi]. Bon. ¶ F. GRAZIANI, *Titi Livi ab Urbe condita liber XXII* [A. Pasdera]. Se lit facilement. ¶ Anton KREUSER, *Ausgewählte Briefe des jüngeren Plinius;* du même, *Die Briefsammlung des jüngeren Plinius als Schullektüre* [A. Corradi]. Éloges. ¶ Samuel KRAUS, *Zur griechischen und lateinischen Lexicographie aus Jüdischen Quellen* [Ad. Cinquini]. Très soigné. ¶ E. M. THOMPSON, *Handbook of Greek and Latin Palaeography* [Ad. Cinquini]. Important. ¶ Carl GANGENMUELLER, *Beiträge Zur Ciris* [N. Festa]. Quelques réserves. ¶ V. PITTALUGA, *La battaglia del Metauro* [ ]. Analyse. Albert MARTIN.

Rivista italiana di numismatica. 5e année, 1892. N° 1. Notes de numismastique romaine (pl. 1 et 2) [Fr. Gnecchi]. 21e Contribution au corpus numorum. Collection Ercole Gnecchi à Milan. Monnaies de Drusus et Tibère, Galba, Vespasien, Domitilla, Titus, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Septime Sévère, Caracalla, Elagabale, Maximin, Philippe père, Valérien père, Gallien, Aurelieu, Tacite, Florian, Probus, Numérianus,

Carinus, Dioclétien, Maximien Hercule, Carausius, Constance Clore, Galère Maxime, Maximin Gaza, Constantin le gr., Crispus, Constance II, Constant I, Valens, Gratien. ¶ Note additionnelle à l'inscription étrusque du sémis romain d'Arezzo < Rev. it. num. IV, p. 321-324 > [Elia Lattes]. Cette inscr. doit se lire : Criuepeue Areuizies. ¶ Vies des illustres numismatistes italiens [C. Luppi]. Giorgio Nianni. ¶ Nécrologie [E. G.]. Jules Minervini. ¶ ALPH. DE SCHODT. *La numismatique romaine dans ses rapports avec l'art oratoire.* Études plutôt philologiques que numismatiqnes. S. étudie les empereurs au point de vue de leurs qualités oratoires. S. a confondu des monnaies d'acclamations avec des monnaies d'allocutions. Dans l'étude philologique des légendes S. se permet parfois des inductions contestables. ¶ Création d'une société italienne de numismatique. ¶ Dans la commune de Garubolo, découverte de monnaies romaines de Gallien, Salonine, Claude II, Quintillus et Aurélien.

¶¶ N° 2. Notes de numismatique romaine (pl. 4, fig.) [Fr. Gnecchi]. 2° Fouilles de Rome en 1891. Médaillon de Sévère Alexandre et de Julia Mammaea avec un revers qui est nouveau sur les médaillons mais qui se rencontre sur un moyen bronze du Musée britanique, n° 19 de Cohen. 23°. Monnaies en plomb. Tous les plombs antiques reproduisant des monnaies ne peuvent être considérés que comme des monnaies fausses. ¶ Quelques observations sur le denier de L. Memmius (fig.) [Et. Gabrici]. Les Memmii tiraient leur origine du héros troyen Mnestheus (Virg. Aen. V, 117). Ce Mnestheus fut, dans la suite des temps, confondu avec le héros grec Menestée, dont l'histoire se mêle à celle des Dioscures; de là la représentation des Dioscures sur le denier en question, comme souvenir de l'antique origine de la gens Memmia. Quant à la tête d'Apollon qui figure sur le droit du même denier, c'est une allusion au cognomen Apollinaris qui se rencontre dans la gens Memmia. ¶ Vies des illustres numismatistes italiens [C. Luppi]. Giulio Cordero di S. Quintino. ¶ W. WROTH. *Catalogue of greek coins of Mysia edited by R. Stuart Poole* [F. G.]. Véritable monographie des monnaies de la Mysie rédigée avec beaucoup de science et de clarté. ¶ Trouvaille, près Fano, de monnaies ainsi divisées : consulaires incertaines, monnaies de familles, monnaies impériales. Trouvaille en Sicile d'un important dépôt de monnaies consulaires.

¶¶ N° 3. Notes de numismatique romaine (pl. 8) [Fr. Gnecchi]. 24° Classification du bronze impérial. G. regarde comme mauvaise la division en monnaies et médaillons et propose de diviser en bronze sénatorial et en bronze impérial, subdivisés, l'un et l'autre, en grand, moyen et petit bronze. Les bronzes sénatoriaux ont les lettres S. C.; les bronzes impériaux ne les ont pas. 25° Le médaillon senatorial : Catalogues de bronzes allant d'Auguste à Salonine; tableau des poids. ¶ Nécrologie [E. G.]. Carlo Prayer. ¶ COHEN. *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain* [La direction]. Élogieux. Quelques réserves sur la classification, l'illustration et l'indication des prix. ¶ *Atlas des monnaies gauloises.* Élogieux.

¶¶ N° 4. Notes de numismatique romaine (pl. 10) [Fr. Gnecchi]. 26° série du bronze impérial à l'exclusion du médaillon : grand, moyen et petit bronzes frappés directement par l'empereur. Catalogue allant de Caligula à Salonin. Tableau des poids. ¶ Un grand bronze inédit du nome Tanite (fig.) [S. Ambrosoli]. Bronze de la collection G. Bosso. Or. [Αυτ] Τραια σεβ [Δακικ]. Tête laurée de Trajan à dr. Rvr : [Τ]ανειτης νομος 2 ib. ¶ REG. STUART POOLE *Catalogue of the coins of Alexandria and the nomes.* BARCLAY V. HEAD *Catalogue of the greek coins of Iona.* Elogieux; le catalogue du nome est très incomplet à cause de la pauvreté de la collection décrite. Éloge de la

méthode du catalogue de B. v. II. ¶ Notes numismatiques d'un voyage à Athènes et à Constantinople [ ]. Étude des collections publiques et privées.

¶¶ 6e année, 1893. N° 1. Sur la réduction du poids de l'or romain [I. Falchi]. L'aes grave de bronze, ou livre primitive de Rome de 12 onces, était poids et mesure du poids, avec valeur inconstante. En 490 de Rome, l'introduction de l'argent amena à dépouiller le numéraire d'une partie de son poids pour lui donner une valeur fixe correspondant aux signes qu'elle portait; alors seulement parut la vraie monnaie, frappée, à valeur constante, qui se trouve réduite à 2 onces en 490, à une once en 536, une 1/2 once en 563, sans que pour cela sa valeur fût diminuée.

¶¶ N° 2. Notes de numismatique romaine (pl. 4) [Fr. Gnecchi]. 27° Fouilles de Rome en 1892. Médaillon de Marc-Aurèle. Petit bronze du tyran Valens. 28° Médaillon inédit de Caracalla trouvé à Cologne. Médaillon de l'an 212, portant au revers la légende : adlocutio Augg. ¶ Vies des illustres numismatistes italiens (portrait) [C. Luppi]. Vincenzo Lazari. ¶ Les monnaies dans les cendres de Vetulonia [L. Falchi]. Une étude attentive de ces monnaies permettra de fixer la date de l'incendie de Vetulonia entre 230 et 216 av. J.-C. ¶ Sur l'Aventin découverte d'aurei dont 39 seulement ne furent pas dérobés; ils sont tous de Lucius Verus et de trois variétés.

¶¶ N° 3 Notes de numismatique romaine (pl. 6-7) [Fr. Gnecchi]. 29° Un dépôt semi numismatique trouvé dans les environs de Rome. Il s'agit de 3650 kilog. de bronze en 82 lingots. 30° Contribution au Corpus numorum. Collection Vigano, à Desio, près Monza. La seule partie romaine comprend plus de 10000 pièces dont 64 en or et 2947 en argent, le reste en bronze, ainsi divisées : République, haut empire, bas empire, rois goths, Vandales, etc., coloniales et grecques, alexandrines. Catalogue de 85 nos allant de Néron à Honorius. ¶ Vie des illustres numismatistes italiens (portrait) [C. Luppi]. Domenico Casimiro Promis.

¶¶ N° 4. Statère d'or de Posidonia (fig.) [A. G. Sambon]. Monnaie frappée entre 480-460 av. J.-C.; elle est sincère quoiqu'il soit surprenant que Posidonia ait frappé à cette époque une monnaie d'or de ce module.

¶¶ 7e année, 1894, n° 1. Sur la topographie et la numismatique de l'antique Imera et de Terme [E. Gabrici]. État de la question, renseignements historiques. A suivre. ¶ Notes de numismatique romaine (pl. 1) [Fr. Gnecchi]. 31° Maximien tyran, 200 — environ 225. Pièces au nom d'un Maximien qui ne peut être ni Maximien Hercule ni Galère Maximien. Le métal, l'aspect et le poids de la monnaie indiquent l'époque de Caracalla ou d'Elagabale. Il serait téméraire de pousser plus loin les conjectures sur ce personnage du 3e siècle ayant sur sa monnaie la titulature Imp. Maximianus p. f. Aug. et au revers Aequitas Aug. ¶ Monnaies des nomes ou anciennes préfectures de l'Egypte du médailler du Musée d'antiquités de Ghizeh (Pl. 2-3) [E. Dutilh]. Nome Ombites, monnaie de Trajan; Nome Deospolites, Trajan; Coptites, Hadrien; Héracléopolites, Trajan; Nesytes, Hadrien; Bubatistes, Trajan; Xoites, Trajan; Senennytes, Trajan; Saites, Trajan; Saites, Hadrien. ¶ Vies des illustres numismatistes italiens (portrait) [C. Luppi]. P. Raphaele Garucci. ¶ Un petit dépôt de monnaies romaines consulaires [C. Canessa]. Trouvé près de Caserte, ce trésor se composait de 116 monnaies consulaires en argent. L'enfouissement eut lieu après 81 av. J.-C.

¶¶ N° 2. Topographie et numismatique de l'antique Imera et de Terme (pl. 4-6) [E. Gabrici]. D'après les données qu'il a recueillies G. divise le monnayage d'Himera et celui de Terme en 6 périodes : Himera : 1° De la 2e moitié du 6e siècle à la domination de Térone, 489 av. J.-C.; 2° Époque

de la domination de Térone et Trasidée, c'est-à-dire de 489 à 472 av. J.-C.; 3° Période de transition pendant laquelle Himera fut régie par des institutions libérales, de 472 à 409 av. J.-C. Thermae : 4° Domination carthaginoise, de 407 à 252 av. J.-C.; 5° Domination romaine, depuis 252. Catalogue avec commentaire des monnaies de chacune de ces périodes. ¶ Nécrologie [S. Ambroseli]. Domenico Marincola-Pistoia.

¶¶ N° 3. Notes de numismatique romaine (fig.) [Fr. Gnecchi]. 22. A propos d'une monnaie inédite de Licinius fils. Dans la légende du droit Licinius a le prénom Con(nstantinus) et le titre n(obilissimus) c(ae)s(ar), ce qui indique bien qu'il s'agit du fils. Mais la légende du revers se terminant par Augg s'applique au père et au fils. Ce n'est pas, pourtant, suivant G. une monnaie hybride; il est permis de supposer que Licinius fils ait dédié une de ses monnaies, la première peut-être frappée par lui, aux empereurs Augustes, qui l'avaient créé César. C'est une monnaie saucée. ¶ Nécrologie [La direction]. Ariodante Fabretti; A. R. Caucich.

¶¶ N° 4. Topographie et numismatique de l'antique Imera et de Terme (pl. 7-9, fig.) [E. Gabrici]. Suite de l'étude des périodes. Étude des différentes monnaies, de leurs types et de l'alphabet de leurs légendes. Recherche du système monétaire et classification chronologique. Henry THÉDENAT.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX.

Mnemosyne. Vol. XXII. < Nous n'extrayons ordinairement que les observations générales ou ayant trait à un autre auteur que celui qui fait le sujet de l'article. > Pars 1. Homerica [H. van Herwerden]. Conjectures sur une cinquantaine de passages de l'Iliade. P. 1. Dans les scholies Victoriennes sur 361, lire : ἂν δ' (au lieu de ἵν') ἡ ἀρσενικὸν, ἐπὶ τοῦ λόφου κεῖται (pour κινεῖται:). ¶ Ad Hyperidem. Dans le discours contre Athénogène, nouvellement découvert (col. 1, l. 14) παιδαγωγηθῆναι doit être expliqué "pueruli instar aliquem ducere" [H. v. H.] ¶ Ad Flavii Josephi Antiquitates Judaicas. [L. K. Enthoven]. Sept pages de conjectures. ¶ De Plinii Nat. Hist. XVIII § 20 [I. C. G. Boot]. Les mss donnent "etiamnum ore" ou "nunti ac morum". Corriger : " etiamnum < corp >ore " ou " immunditia membrorum ". ¶ Herodot. II. 121 [S. A. Naber]. Rapproche l'histoire de la fille de Rampsinit d'une coutume de l'île de Timor, rapportée par Wichmann (Bull. de la Société de Géogr. Néerlandaise, II, 9, p. 182). ¶ Ad Hecataei Abderitae fragmenta [K. Kuiper]. Diodore a pour source Hécatée, non seulement comme l'a démontré Ed. Schwartz < cf. R. d. R. 10, 205, 23 > dans les ch. 10-93 du livre I, mais aussi dans les ch. 7-9. ¶ Ad Diodori Bibliothecae libros XIII-XV [H. van Herwerden]. Treize pages de remarques critiques. P. 41. La construction d'ἀλγεῖν avec l'accusatif chez Sophocle (Ajax, 790) est suspecte. ¶ Ad Aristophanis schol. Av. 100. Lire : ἐφ' ᾧ ἔσκωψε et non ἐν ᾧ. [J. v. L. J. f.] ¶ Parerga [C. M. Francken]. 2. De Lucani rescripto Romano. Description du ms. Palat. 24 (avec une planche photographique). ¶ Pseudo-Lucianus s. Asinus, 28. Insérer ἀλούντων après ἀγροί [C. M. F.]. ¶ Ad Sophoclem [E. B. Koster]. Conjectures sur sept passages (Antig. 55, 1126. El. 634, 1358. Phil. 236, 533, 628). ¶ De locis quibusdam ex Ovidii Metamorphosesin [P. H. Damsté]. Conjectures faites sur des passages indiqués comme corrompus dans l'édition à l'usage des classes de J. J. Hartman. P. 59. L'auteur

communique une correction de H. van der Mey sur Metam. 1,427: " cocta " pour " cœpta". ¶ Observatiunculae de jure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 46. An civitatum bona veneant. Réponse négative. 47. Ad actionem de æstimato. 48. De præscriptis verbis actione. 49. De actione quæ competit ex rerum permutatione. 50. Quid sit actio. P. 69. Lire " antiquitus " au lieu de " magis " dans l. 1 D. 19,3. ¶ Ad Synesii epistulas [S. A. Naber]. Vingt-sept pages de remarques critiques. P. 94. Dans le Dion de Synésius, p. 61 A, lire ἐπισκοτοῦντα pour ἐπιστατοῦντα. P. 95. Ibidd. p. 43 D, écrire ἀλλ'< οὐδ' ἐν> ἔκρινε. Amus l'Egyptien est le roi que Platon appelle Thamus dans le Phèdre. Un peu plus loin, p. 51 B, substituer Πλωτῖνος à 'Αντώνιος. P. 103. Chez Xénophon, Hell. 1, 6, 15, μοιχῶντα est une faute de copiste pour ἀνοίγοντα, antérieure à Synésius, et même à Plutarque (cf. Mor. p. 1100 A). P. 114. L'accord de Plutarque (de ira p. 456 C) et de Synésius (p. 680) montre qu'il faut rétablir le superlatif κουφοτάτου (au lieu de κούφου) dans un passage de Platon (Lois 11, p. 935 A), qu'ils ont imité tous deux. P. 118. « Σῶμα, σῆμα, ὄμμα, αἷμα frequentius quam putaveris confunduntur ». C'est ainsi qu'il faut lire σῶμα γῇ δωρήσεται dans Euripide, Tr. 380. A la fin de l'article, observations sur d'autres ouvrages de Synésius : de Regno, de Providentia, Calvitiae encomium, Dion, de Insomniis. ¶¶ Pars 2. Observationes ad novissimum textum Dionis Chrysostomi [H. van Herwerden]. Conjectures publiées à propos de l'éd. von Arnim sur les discours 1 à 35. ¶ Parerga [C. M. Francken]. 3. Fons et exemplum. 'Agnoscere' et 'ac noscere'. Narrationes perturbatae. Il faut distinguer entre les 'fontes' qui fournissent la matière aux poètes et les 'exempla' dont ils imitent la forme. On exagère souvent les rapports que présentent les œuvres des poètes, et notamment de Lucain, avec les œuvres de leurs devanciers. Au vers 462 du livre 3 de la Pharsale, lire 'uoltusque ac noscere quaerunt' d'après le ms. U, qui donne 'qua agnoscere'. Exemples de perturbations dans le récit des batailles de Pharsale et de Dyrrachium. ¶ Terentiani prologi quot qualesque fuerint et quibus fabularum actionibus destinati a poeta [H. T. Karsten]. Les prologues de l'Andrienne et de l'Hécyre ont été faits pour une reprise; ceux de l'Heautontimorumenos et du Phormion sont formés de deux prologues composés successivement par Térence; les comédies de Térence ont été reprises plusieurs fois du vivant même du poète. ¶ De codicillis nuper bibliothecae Lugduno-batavae donatis [J. van Leeuwen J. f.]. Tablettes de cire trouvées à Palmyre, portant des fables grecques, entre autres des fables de Babrius, et publiées par D. G.-Hesseling dans le 13e vol. du Journal of Hellenic Studies. Deux facsimilés en phototypie. ¶ Varronis fragmentum. Dans Nonius s. v. 'linquere', lire : 'hic liquit hominis omnes in terra pilos'. [J. J. H.]. ¶ Κάρφος. Exemples d'erreurs dans la lecture des inscriptions de potier recueillies par P. Kretschmer [S. A. N.] ¶¶ P. 3. Ad fragmenta Euripidea [H. van Herwerden] Conjectures sur une vingtaine de passages. ¶ Observatiunculæ de jure romano [J. C. Naber S. fil.] (suite) 51. De traditionis utilitate. 52. Ad actionem projudicati. 53. Ad judicati actionem. 55. Ad lapidem A. Furii Rufi (C. G. Bruns, Fontes juris romani, n° 130). 56. De actione impetranda. 57. De actione edenda. ¶ Ad Cebetis tabulam. Deux conjectures [H. v. H.] ¶ Ad Odysseam [H. van Herwerden]. Treize pages de conjectures. P. 268, note. Iliade XIX, 98, écrire μ' ἦεν au lieu de μέλλον. ¶ Emendatur Hesychius. A la glose incompréhensible ζαρικές, substituer : ζάϊκες ἐπίθετον πελα<ρ>γῶν. ¶ Æneas nusquam comparuit [J. van der Vliet]. Étude sur le sens de l'expression 'nusquam (ou 'non') comparere (ou 'apparere'), qui signifie : 'disparaître', 's'évanouir', et s'emploie au propre comme au figuré. Tertullien, ad Nat. 2, 9, se sert de

cette expression très connue, sans l'emprunter ni à Virgile, ni à Caton l'Ancien (comme l'a soutenu Nœldecke, Philologus Supplementbd. 6, p. 740), mais abuse du sens des termes, pour accuser Enée de lâcheté. P. 278. Servius ad Æn. 4, 620, lire : <in> fluvium. P. 279, note : CIL. I[1] p. 283, I[2] p. 189, restituer peut-être : [Turnu]m su[peravit?]. ¶ Fronto, ep. II, 10 (ad amic.) Écrire : 'jure <fere> municipis'. ¶ De Theogonia Orphica [A. E. J. Holwerda]. Étude sur l'interprétation des fragments orphiques et sur la philosophie néoplatonicienne qui s'y trouve exposée sous forme mythique. P. 301. Un fragment orphique omis par Abel se trouve chez Proclus, in Alcib. II p. 174 sq. P. 306. Autre fragment omis, chez Damascius, f° 162 v°. P. 307. Au contraire, le fr. 64 n'est pas orphique. P. 310. Fragments omis, chez Damascius f° 258 r° et (p. 311) f° 188 r°. P. 315. Il faut se garder de prendre au sérieux les étymologies du Cratyle de Platon, tout le dialogue est plein d'ironie. P. 319. Fragments omis, chez Proclus in Tim. 294[b] et 155[d]. P. 328. Un vers orphique méconnu par Abel, chez Proclus in Tim. 121[a] (sera continué). ¶ Ad Plutarchi Moralia [H. van Herwerden] (Suite). Observations critiques sur le tome 5 de l'éd. Bernardakis (pp. 776[e] à 954[d]). P. 332. Platon le Comique, fr. 185 Kock, passage altéré, où il faut en tout cas lire μοι aû lieu de μου. ¶ De sermone libelli 'Origo gentis romanæ' adnotatiunculæ [J. W. Beck]. Ce traité, trop négligé par les historiens et les philologues, mérite une étude, et le premier devoir de l'érudit est d'en déterminer la date. De là, l'examen de la langue de l' 'Origo' entrepris par l'auteur. Tout le traité a été remanié, mais il a été écrit avant la fin de l'Empire, par un lettré. ¶ Babrianum [H. J. Polak]. Notes critiques sur les nouvelles fables de Babrius trouvées sur les tablettes de Palmyre. ¶ Miscella. — Corriguntur tres Taciti loci. Ann. 4, 62, 6, 9 et 13, 15 [J. J. Hartman]. ¶ Pro Milone, c. 38, 103-104. Transporter le membre de phrase 'O Di... conservandum virum !' après 'non debitas'. [J. van der Vliet]. ¶ Ad Horat. Sat. II, 1, 84-86. Écrire : 'solvent te risu tabulæ, dimissus abibis'. [J. Dornseiffen]. Inscriptio Asiæ minoris. Bull. de corr. Hell. 1893, p. 291 <R. d. R. 18, 244, 41.> A la l. 21 de l'inscr. 100 lire <ἡ> αὐξηθῆνε ἰς τὴν = (αὐξηθῆναι εἰς τὴν). [G. M. Francken]. ¶¶ Pars 4. De Theogonia orphica [A. E. J. Holwerda] (suite). Essai de restitution de la Théogonie orphique divisée en chants (ἡ ἐν ῥαψῳδίαις), qui n'est autre que le livre désigné ainsi par Suidas : ἱεροὶ λόγοι ἐν ῥαψῳδίαις κδ'. Il n'y a pas lieu de distinguer un poème spécial intitulé τελεταί : les fragments qui se rapportent à l'histoire de Dionysos proviennent de la Théogonie. Celle-ci contenait la généalogie des divinités depuis Χρόνος, l'Éther et le Chaos jusqu'à la sixième génération de dieux. Pour les autres livres orphiques, il ne faut pas, comme on le fait d'habitude, chercher à mettre des fragments sous chaque titre cité par Suidas, mais rapprocher autant que possible les fragments. Les néoplatoniciens ne semblent citer que la Théogonie ; Clément d'Alexandrie au contraire connaît beaucoup d'autres livres orphiques. La Théogonie est antérieure à Platon. ¶ Analecta critica [L. K. Enthoven]. Conjectures sur Appien, de bello civili, Denys d'Halicarnasse, Ant. Rom., Dion Chrysostome, Hérodien, Plutarque, Moralia (de mulier. virt. 243[c], de Alex. Magn. 327[a] 329[f]), les Epistolographi de Hercher (Thémistocle, ep. 9 écr. : καὶ καταπλουτῶν μὲν τοσοῦτον [ὄντας] ὅσον), et Zosime, liv. I. P. 387. Chez Josèphe, Arch. Jud. 1,194 la leçon πλήθει doit être préférée à πλούτῳ. Même p. « Ἀναβάλλεσθαι... apud Dionysium semper idem valet ac differre... Idem significat ὑπερτίθεσθαι... Passive dicitur ἀναβληθῆναι et ἐκπίπτειν. ¶ Epigramma corrigitur. Kaibel epigr. 87, lire : αὐτὼ δ'οὐ πάρα δεῖξαι. ἀφείλετο κτλ [J. v. L.]. ¶ Observationes criticæ ad Epistolographos græcos [G. M. Sakorraphus]. Renseignements sur plusieurs

manuscrits de Vienne, de Venise et de Florence qui contiennent les lettres d'Aristenet, d'Eschine et d'Alciphron; citations de bonnes leçons à en tirer; édition, d'après le Marcianus 418, des τύποι ἐπιστολικοί attribués à Démétrius de Phalère. ¶ Cicero de provinciis consularibus § 33. Ecr. : 5 'cum nationibus Germanorum et Helvetiorum acerrimis et maximis prœliis' [J. v. d. V.]. ¶ Varroniana [I. C. G. Boot]. Conjectures sur le De lingua latina. ¶ Ad Ciceronis orationem pro Cluentio adnotatiunculæ criticæ J. J. Hartman]. Corrections au texte de ce discours, « le plus beau de Cicéron ». ¶ Observatiunculæ de jure romano [J. C. Naber S. A. fil.] 58. 10 De condictione propter pœnitentiam. 59. De possessionis contradictione. 60. De condictione fructuum (dans les sententiæ V. 6 § 10, écrire et ponctuer ainsi : 'restituat — non et civilis... compatit — eo vel maxime, quod' etc.) 61. De constitutione ad Aufidium Victorinum. ¶ Ad Homeri Iliadem. 7,335 lire νεμεστυΐ et 1,707 μόλῃ pour φανῇ [H. v. H.] ¶ Valerius Maximus 15 (II, I, 8). Ajouter 'Laribus' devant 'fautoribus' [J. v. d. V.] ¶ Grotius emendatus. Instrumentum domesticum, préface, il faut lire 'parcere (p, pascere) damnis' et dans la version du psaume 133 publiée pour la première fois par L. Müller, 'odorat pour adorat' [J. v. d. V.]

A. M. DESROUSSEAUX.

20

SUÈDE ET NORWÈGE

25 *Rédacteur général* : JOHAN LUDVIG HEIBERG.

Forhandlinger i Videnskabsselskabet i Christiania 1892 5e livr. L'évangile selon S. Matthieu, traduction latine préhiéronymique [Belsheim]. Nouvelle édition du texte latin après le cod. Claromontanus (maintenant à 30 la Vaticane). Corrections à l'édition d'Angelo Mai. ¶¶ 6e livr. Le livre d'Aristote sur la constitution d'Athènes [A. Raeder]. Défend l'authenticité, Dracon n'a pas donné une constitution nouvelle, mais codifié l'ancienne. La chronologie de Thémistocle peut se concilier avec Thucydide.

¶¶ 1893. 2e livr. Le développement politique d'Athènes de Clisthène à la 35 réforme d'Aristide [A. Raeder]. Après un aperçu du développement avant Clisthène, sont exposées sa réforme et la société qu'elle a fondée; elle a été reçue avec contentement et a exercé sur les Athéniens une influence éducative et ennoblissante. Exposé du développement intérieur jusqu'aux guerres médiques, Athènes et les guerres médiques, la symmachie, la 40 réforme d'Aristide. C'est Thémistocle qui a été le fondateur de la grandeur d'Athènes. Vient ensuite une série d'excursus : le nombre des dèmes du temps de Clisthène (incertain), le territoire de la cité et les phyles (chaque phyle possédait un dème dans le territoire de la cité). Solon a-t-il fixé un mode pour les changements de constitution ? (non), les qualités nécessaires pour 45 l'archontat (réservé aux pentacosiomédimnes), les phratries de Clisthène, la famille et l'âge de Thémistocle (archonte en 482/1), la flotte athénienne à Salamine (il faut adopter les vues de Belloch), l'Aréopage et la bataille de Salamis (l'Aréopage a donné les 8 drachmes par tête de ses propres fonds). ¶¶ 4e livr. Le livre de Job [C. P. Pascari] (en allemand). Publication de la 50 traduction latine de s. Jérôme après le cod. Sangall. II avec une description du ms. et description du texte. ¶¶ 6e livr, Le livre sur la constitution d'Athènes et l'ephébie attique [P. Oestbye] (en allemand). La Πολιτεία Ἀθηναίων est écrite dans la seconde moitié du 4e siècle, comme le prouve,

entre autres, le ch. 42 sur la réforme de l'éphébie. ¶¶ 19e liv. Les actes des apôtres, traduction latine pré-hiéronymique [Belsheim]. Publication du texte latin après le cod. Laudianus à Oxford, collation du texte grec d'après le même ms. HEIBERG.

Oversigt over Videnskabsselskabets Moeder i 1893. Les trouvailles récentes de portraits gréco-romains en Egypte [Dietrichson]. Les portraits sont du 2e siècle après J.-C., quelques-uns peut-être plus anciens. Interprétation du passage de Pline sur la peinture encaustique. Appréciation de l'importance de ces portraits pour notre connaissance de la peinture grecque. HEIBERG.

SUÈDE

Rédacteur général : F. GUSTAFSSON.

Bibliotheca mathematica 1893. 1e liv. *Diophanti opera* ed. P. TANNERY [G. Enestroem], en français. Compte rendu des sources et du plan de cette édition critique, ¶¶ 2e livr. Les deux éditions d'Euclide de 1482 [G. Valentin]. (en allemand). Description bibliographique des deux premières éditions de la traduction latine des éléments. ¶ Les problèmes actuels de l'histoire des mathématiques [G. Loria] (en italien). Veut attirer l'attention des mathématiciens sur le champ fertile des recherches historiques. ¶ Traductions hébraïques d'ouvrages mathématiques [M. [Steinschneider] (en allemand). Annonce d'une étude sur ce sujet. ¶ Sur un ms. hébraïque contenant quelques écrits mathématiques et astronomiques [P. Riccardi] (en italien). Contient entre autres choses une traduction hébraïque des sept premiers livres d'Euclide, faite après l'arabe par Jahakov ben Machir. ¶ REBIÈRE, *Mathématiques et mathématiciens, pensées et curiosités* [G. Enestroem] (en français). Contient aussi une courte esquisse de l'histoire des mathématiques. ¶¶ 3e livr. Les mathématiques chez les Juifs [M. Steinschneider] (en allemand. Sur l'origine de l'étude des mathématiques chez les Juifs. ¶ Un nouveau document relatif à la logistique gréco-égyptienne [G. Loria] (en italien). Sur le calcul des fractions dans le papyrus d'Akhîm publié par Baillet. ¶ W. W. R. BALL, *A short account of the history of mathematics* [G. Enestroem]. (en français). On a introduit dans cette nouvelle édition un grand nombre de corrections, mais il y a encore des rectifications à faire. ¶¶ 4e liv. Note sur la résolution géométrique d'une équation du 3e degré par Archimède [H. G. Zenthen] (en français). Dans le second livre sur la sphère et le cylindre, Archimède se montre en possession d'une résolution des équations $x^3 - ax^2 + b^2c = 0$ et $x^3 + ax^2 - b^2c = 0$. Le supplément trouvé par Eutocius peut bien donner la résolution d'Archimède, mais il n'est pas complet. Archimède a remis la résolution à la fin du livre, parce que le dernier problème en dépend aussi; l'appendice promis doit donc avoir contenu le nécessaire aussi pour ce théorème. ¶ Les mathématiques chez les Juifs [M. Steinschneider] (en allemand). Suite : bibliographie. ¶ ZENTHEN, *Forelaesning over Mathematikens Historie* [G. Enestroem] (en français). S'adresse en premier lieu aux élèves des écoles normales, mais se recommande aussi aux savants par l'originalité de ses vues. ¶¶ 1894. 1er liv. Note sur l'histoire de l'infiniment petit [G. Vivanti] en français). Touche la propos. 16 du 3e livre d'Euclide, la quadrature d'Antiphon et la méthode d'exhaustion employée pour éviter toute notion de l'infini. ¶ Le tube sans verres dans l'antiquité et au moyen-âge [S. Guenther] (en allemand). L'emploi des

tubes chez les astronomes grecs pour éviter la lumière de côté, peut être constaté par un passage de Polybe et un d'Aristote. ¶ CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik*, I, 2e édition [G. Enestroem] (en français). Au courant. ¶¶ 2e liv. Les mathématiques chez les Juifs [M. Steinschneider] (en allemand). Suite. ¶¶ 3e liv. *Héron d'Alexandrie, Les Mécaniques ou l'élévateur*, par CARRA DE VAUX [G. Enestroem] (en français). Contribue beaucoup aux progrès de nos connaissances sur l'histoire des mathématiques. Confirme l'opinion de Diels sur l'époque de Héron. ¶¶ 4e liv. La patrie de Sérénus [L. Heiberg] (en allemand). Dans la souscription du livre sur la section du cylindre, il faut lire 'Αντινοέως au lieu de la forme monstrueuse 'Αντινσέως; Sérénus était donc d'Antinoeia en Égypte. ¶ Les mathématiques chez les Juifs [M. Steinschneider] (en allemand). Suite; les auteurs orientaux du IXe et du Xe siècle. ¶ Mélanges pour l'histoire des mathématiques au XIVe et XVe siècle [M. Curtze] (en allemand). Un traité inédit sur la géométrie, qui dépend de Gerbert. HEIBERG.

Goeteborgs kongl. Vetenskaps och Vitterhets samhaelles Handlingar, t. XXVII. 1892. Sur l'emploi des modes dans Apollonius de Rhodes [L. Waahlin] (en latin). Discute successivement, avec un grand nombre d'exemples, le subjonctif de volonté, l'optatif potentiel, l'optatif du vœu, les temps prétérits de l'indicatif, l'indicatif futur avec κεν ou ἄν, l'impératif, les modes dans les propositions relatives, de temps, comparatives, conditionnelles de but (avec une statistique) et dans les interrogations indirectes. ¶¶ T. XXIX, 1894. Raguse, étude sur la littérature des Slaves méridionaux [A. Jensen]. Avec un aperçu de l'histoire de Raguse. HEIBERG.

Upsala Universitets Aarsskrift 1892. Sur la découverte de la circulation du sang [P. Hedenius]. L'introduction résume les théories de l'antiquité. HEIBERG.

TURQUIE

Rédacteur général : CH. EM. RUELLE.

'Ο ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑλληνικὸς φιλολογικὸς σύλλογος. T. 20. 1885-86 et 1886-87 (1891). Actes de la société, mai 1885-mai 1887. ¶ Conclusions de l'étude sur les Ethiques à Nicomaque, d'Aristote [R. Xantopoulos]. Le but de la vie humaine, c'est le souverain bien. Il s'acquiert comme tout autre art au moyen de l'exercice et de l'étude, et aboutit à la vertu, à la raison, à la justice. L'intelligence est l'œil de l'âme. La raison consiste dans l'amour du bien, qui mène au bonheur. La société repose sur la législation et l'éducation. C'est ainsi que l'homme arrive à la perfection de la vertu et à son union avec la divinité. ¶ Études sur Homère [M. Paranikas]. 1. La question homérique. L'auteur tend à établir l'identité de la personne du poète; historique de ces questions depuis Pindare, jusqu'aux Alexandrins, d'après W. Christ. Théories de Wolf, de Lachmann, de Cobet, etc. 2. L'unité de l'Iliade. Les dieux. Zeus. Les dieux secondaires, protecteurs les uns des Grecs, les autres des Troyens. La volonté de Zeus se manifeste d'un bout à l'autre du poème et en démontre l'unité : L'accord des diverses parties de l'Iliade est la meilleure preuve que c'est l'œuvre d'une pensée unique. Les combats entre Grecs et Troyens. Esquisse de l'Iliade. Denouement. Il faut s'en tenir à l'opinion

d'Aristote, pour qui l'unité de la personne homérique ne fait pas de doute. ¶ Qu'est-ce que la ville appelée Κερασοῦς par Xénophon? [J. G. Valavanis]. Sabas Joannidou affirme que Trébisonde est la ville nommée Κερασοῦς dans l'Anabase de Xénophon. L'auteur cherche à démontrer que cette dernière ville, comme la Κερασοῦς d'Athénée, est située en Colchide. 5

¶¶ T. 21, 1887-88 et 1888-89 (1892). Sur la topographie de Tomes, l'ancienne capitale du Pont [P. Kouppas]. Cette ville est identifiée par l'auteur avec celle de Constantza, située à 255 milles de Constantinople (latitude 26° 37′ 50″, long. 44° 25′); opinions diverses plaçant Tomes soit à Tomisvar ou Eski-Pargana, soit à Anatolskioï. Cinq arguments de Condogiorgi en faveur de cette dernière ville. Discussion de ces arguments. Tomes a probablement été détruite par les Bulgares. Texte de plusieurs inscr. trouvées près de Constantza. Dessins de 6 vases et mention de monnaies et de statuettes de dieux, recueillis entre cette ville et Anatolkioï (Travail interrompu par la mort de l'auteur.) ¶ L'immortalité de l'âme d'après Platon [M. Paranikas]. Analyse du Phédon. L'âme en quittant le corps entre dans le monde des idées. L'âme étant une forme idéale de la vie (ἰδέα τῆς ζωῆς) est incomposée, indissoluble, immortelle. Elle préexiste au corps, elle a sa vie propre; elle survit au corps qu'elle quitte jusqu'à ce qu'elle rentre dans un nouveau corps. ¶ Étude sur l'Ajax mastigophore de Sophocle [M. Paranikas]. Les tragédies de Sophocle sont de fidèles images de l'âme humaine et font voir au moyen de la poésie et de l'imagination la nature intime de l'esprit humain. Analyse de la pièce au point de vue spécial du personnage d'Ajax. ¶ Actes de la Société (mai 1887-mai 1889). 10 15 20 25

¶¶ T. 22, 1889-90 et 1890-91 (1891). Actes de la Société (mai 1889-mai 1891). ¶ Signification nosologique et sociale de la peste d'Athènes, pendant la guerre du Péloponnèse [A. Christidis]. La portée sociale et politique de cette peste a été reconnue par Thucydide, qui l'a racontée, et par ceux qui se sont livrés à l'étude de l'antiquité grecque. Les symptômes décrits par l'historien ne nous donnent pas une idée claire et précise de la maladie; toutefois on observe deux états distincts, l'état aigu, amenant la mort, et l'état chronique. Différence entre cette peste et les fléaux modernes. Influence démoralisante de la peste d'Athènes, signalée par Thucydide. ¶ Analyse de la 4e pythique de Pindare [M. Paranikas]. Paraphrase et résumé de l'ode. ¶ Sur Hérodote [Carlotti]. Hérodote, né en Grèce et mort en Italie, intéresse les deux pays. Vie d'Hérodote; son ouvrage. Caractère épique de ce livre. Influence du poète Panyasis sur Hérodote. La logographie dans les rapports avec l'œuvre historique d'Hérodote. Cette œuvre est d'un intérêt universel. 30 35 40

¶¶ T. 23. 1891-92 (1893). L'emploi de l'eau dans l'antiquité et de nos jours [Ternaux-Bey]. (Traduction grecque d'une communication faite en français). Sous l'empereur Nerva chaque habitant de Rome disposait de 800 litres d'eau par jour. Travaux hydrauliques exécutés à Rome et à Constantinople par l'ordre de Constantin, dans cette dernière ville par Valens, par Justinien, etc. Vestiges d'aqueducs anciens découverts en diverses localités de la Turquie. ¶ Notes topographiques et historiques sur Cérasonte [A. G. Néophitos]. Description du territoire et de la ville actuelle. Détermination de l'emplacement de l'ancienne ville. Il y a confusion dans les témoignages des géographes et des historiens de l'antiquité, Xénophon, Strabon, Ptolémée, Arrien. L'auteur croit que la ville actuelle est située sur l'emplacement de celle que mentionne Xénophon. ¶ Actes de la société (mai 1891 — mai 1892). 45 50

¶¶ [Même société]. Commission archéologique. Appendice aux tomes 20-22 des mémoires. Doutes concernant l'emplacement d'Aptera, de son arsenal maritime Kisamos et de la ville de Polyrrhéné. [A. E. Kopassis]. Témoignages de Strabon; de la table de Peulinger; opinions de d'Anville, Tournefort, Pashley, G. A. Olivier, Savary, Ch. Edwards, etc. L'ancienne Kisamos devrait se trouver sur l'emplacement de la bourgade actuelle de Castellion Kisamou. On a trouvé dans les environs, sous des ruines de constructions antiques, des débris de tombes, de temples, des inscr., des monnaies, des poteries. ¶ Communications épigraphiques et archéologiques, par Frank Calvert (2 inscr.); par A. Mordtmann (inscr. gréco-latine); par A. Long (une inscr. de 49 lignes contenant une série de noms propres dont quelques-uns inconnus jusqu'ici); par X. A. Sidéridis (monogramme ayant donné lieu à plusieurs explications; inscr. byzantines de la Porte d'Or). ¶ Sur le véritable emplacement de l'Hebdomon [A. Millingen]. L'auteur établit que l'Hebdomon se trouvait sur le littoral de la Propontide et par suite détermine l'emplacement du Kyclobion sur le côté oriental de ce port et non à Gedikoulé. ¶ Sur la construction des temples byzantins. [P. D. Kouppas] (Posthume). Suite d'un travail perdu relatif aux temples élevés par Constantin et ses successeurs. Période commençant au 9e siècle. ¶ Quelques conjectures sur le sarcophage du musée impérial de Tsinili-Kioske surnommé sarcophage d'Alexandre le Grand [Ch. G. Curtis]. Tous les historiens anciens ont dit que le cadavre d'Alexandre a été transporté en Egypte. Quoique rien ne démontre que ce sarcophage soit celui d'Alexandre, il offre toutefois des détails qui se rapportent à ce roi. Une tête de cavalier grec y est coiffé d'un casque semblable à celui d'Alexandre Un autre cavalier est prêt à frapper de son épée un Perse qui lui demande grâce. C'est peut-être Clitus. Peut-être aussi le monument est-il l'œuvre de Lysippe. ¶ Catalogue des mss possédés par le syllogue littéraire grec [de Constantinople [Papadopoulos Kerameus]. 1re partie (nos 1 à 43). No 8 Pseudo-Timée de Locres. No 16 Thucydide. Les autres mss. sont d'argument ecclésiastique. C. E. Ruelle.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés. — Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les indications de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut indiquer les articles voisins non consécutifs.

A

Abercius 45, 42. 186,2,5. 203,2.
Acca Laurentia 226,30.
accentuation gr. 141,40. 142,7. — lat. 170,4.
adverbes gr. 61,3. — latins 5,11,32. 68,52.
Aétius 219,47.
Afranius 197,53.
Afrique : latin. 4,4,30. 5,7,12,41. — archéologie 157,17 sqq. 160,24. 166,19. 227,28. 228,9,20. 229,1.
Alcée 76,3 sqq.
Alcman 76,3 sqq.
Aldhelm 216,30.
Alexandre d'Aphrodisias 13,23. 72.12 sqq. 99,22.
Alexandre le Grand 12,2. 25,38. 29,6. 40, 1. 68,40. 73,44. 84,45 sqq. 92,34. 105, 35. 125,39. 129,22. 133,40. 242,21.
Alexandrie 53,49. 57,21.
Allemagne 38,35.
allitération lat. 4,50.
Alphabet gr. 100,4.
Amazones 32,53.
Ambroise 102,48. 126,1,23. 127,2.
Ammien Marcellin 58,11. 94,29. 105,43. 107,20.
Ammonius 73,3 sqq.
Anacréon 76,33. 96,37.
Anaxagore 22,51. 141,11.
Andreas, Sunonis filius 143,47.
Andronicos de Rhodes 73,39.
Annalistes rom. 81,5. sqq. 86,38.
Anselme de Cantorbéry 216,33.
Anthologie gr. 19,16. 20,20. 21,50. 23,25. 29,20. 33,56. 43,1. 62,7. 64,13. 77,47 sqq. 95,20*. 177,35. 190,15. 229,15. 230,46.
Antiphon 44,35.
ANTIQUITÉS 112,13,45. 115,38. 241,41.— gr. 14,4. 16,28. 18,8. 19,24. 20,30. 24,46. 27,7. 34,51. 37,35. 38,42. 39,14. 40,45. 48,43. 113,44. 114,51. 115,10, 35. 140,49. 141,16. 155,10. 194,44. 204,20. 205,45. 209,27,49. 210,8,19. — rom. 12,24. 16,17. 17,10, 37. 30,17. 42,39. 92,38. 96,27. 97,37. 111,24. 114,17. 126,50. 140,33. 141,21. 225,40.
Aphrodite 100,29.
apocryphes chrétiens 9,25. 11,39. 18,16. 29,41. 184,7.
Apollinaire de Laodicée 12,14.
Apollodore 34,21. 54,53. 68,31*. 101,9.
Apollon 101,22. 104,2. 116,10. 219,39. 225,3. 232,5.
Apollonii regis Tyrii historia 107,21.
Apollonius de Perge 51,9. 120,6,20,23.
Apollonius de Rhodes 47,21. 185,1. 190,20. 240,17.
Appien 66,49. 89,53. 237,44.
Apulée 9,25. 10,13,17. 11,6. 19,3. 38,26. 43,30. 87,39. 95,32*. 107,13. 184,4.
Aratus 19,50. 39,52. 40,52. 47,16. 53,52. 67,30. 91,18. 133,43. 183,26.
Arcadius 51,41.

ARCHÉOLOGIE 12,29. 13,47. 18,36. 19,8. 22,6. 23,24. 31,3. 31,32. 32,11. 33,22. 34,27. 35,27. 46,15. 51,25 sqq. 83,16 sqq. 110,17. 114,25. 123,16 sqq. 131,19. 146,37. 155,45 sqq. 164,11 sqq. 172,10 sqq. 174,3. 176,11 sqq. 180,35 sqq. 184,24. 201,16. 239,5. — chrétienne 114,33. 155,46 sqq. 165,37. 167,17. 168,21,29. — gallo-romaine 14,6. 15,45. 16,19. 21,3. 22,19. 23,6. 27,35. 139,30 sqq. 141,5. 153,40. 155,30. 162,45 sqq. 164,8 sqq. 171,8. 172,1. — gr. 11,52. 12,31,43. 13,3,21. 14,23,33. 18,22. 19,30. 20,7,8,52. 21,29,44. 23,26. 24,23. 25,34. 26,50. 28,31. 36,40.37,50. 67,17. 105,40. 108,18. 114,43. 116,36. 133,23. 143,30. 144,11. 146,45. 154,5,37,51. 173,1. 183,4. 190,45. 192,28. 194,16. 195,12. 198,40. 203,8. 204,8 sqq.. 51. 206,4 sqq. 207,1,48. 214,7,41. 217,34. 220,2 sqq. 222,20 sqq. 242,14. — rom. 12,45. 24,14. 30,1. 32,19. 105,26. 108,27. 116,50. 134,16. 135,7 sqq. 140,53. 164,49 sqq. 183,15. 206,10. 217,21 sqq. 224,35 sqq.
Archiloque 204,32*.
Archimède 16,13. 119,48,51. 120,5,15,20, 28.
Argos 13,42.
Aristide 147,27. 154,28.
Aristide chrét. 17,31. 34,19.
Aristonoos 98,33.
Aristophane 60,5. 104,19. 180,15. 180,47. 202,2. — scol. 14,40. 110,22. 219,45*. 235,46*.— *Au.* 58,36*. 126,53. 212,30*. — *Plut.* 199,19. — *Ran.* 199,19. — *Vesp.* 115,43. 131,2. 140,43.
Aristote 13,34. 16,24. 17,14. 31,45. 35,15. 56,47. 72,6 sqq. 72,48 sqq. 74,50. 110, 12. 113,5. 143,10. 146,25. 165,50. 193,20. 205,9. — scol. 13,23. — Ἀθ. πολ. 16,11. 23,29. 24,25. 30,51. 41,50*. 46, 36. 55,5. 69,23 sqq. 98,39. 110,32. 129,50, 131,16. 141,44. 144,44. 145,20. 199,52. 210,8. 238,31,51. — *Eth. Nic.* 240,38. — *Nat.* 210,27. — *Poet.* 151,47*. 200,5*. — *Pol.* 19,18. 59,53. 62,15. 65,13. 91, 40. 108,19. 128,38. — Pseudo-Ar. 197, 11.
Armée gr. 17,35. — rom. 12,25. 47,26. 81,36. 90,3. 213,17.
Arnobe 17,20. 26,31*. 127,45.
Arrien 12,3. 92,36. 96,18. 241,50.
Artémidore 101,23.
Arvales 226,19.
ASTRONOMIE 22,10. 34,26. 50,47 sqq. 51,15 sqq. 120,12. 163,36. 168,25. 203, 10.
Athénagore 142,3.
Athénée 98,28.
Athènes 12,19. 114,22. 143,26.
Athos 21,48.
Atlantide 108,36.
Atticisme 110,53.
Auguste 8,18. 114,2.
Augustin s. 6,29. 7,34,38. 9,51. 126,6. 184,46.
Ausone 82,5. 107,20. — *Lud. sap.* 44,23.
Ausone *Mos.* 28,45. — *ep.* 94,53.
Avianus 24,9. 115,25.

B

Babrius 94,4 sqq. 96,10. 151,45. 198,17*. 199,41*. 206,27. 236,38. 237,24*.
Bacchus 170,9. 224,22.
Bède 216,36.
Belgique romaine 139,30 sqq.
Bible latine 4,28. 5,24. 6,22,29. 7,9. 8,21. 10,2,38. 11,35. 39,18,21. 23,34. 35,40. 38,27,47. 130,13. 154,35. 165,23. 181, 9. 238,28,49. 239,1. — V. Testament.
Bibliographie 23,42. 33,28. 35,52. 37,51. 39,45. 104,47. 110,3. 174,51. 175,14.
Bion 77,24 sqq. 109,23.
Boccace 227,39.
Boèce 4,25. 161,50.
Bordeaux 228,44.
Botanique 18,10. 35,17. 94,36.
Britomartis 141,34.
BYZANTINE (*PHILOLOGIE*) 24,7. 31,40. 35,39. 38,14. 115,1. 169,22. 180,30. 186,1. 191,35. 193,52. 229,13.

C

Cabires 19,43. 112,37.
Caelius Aurelianus 6,30. 14,15.
calendrier gr. 40,45. 44,33. 56,29. — rom. 225,52. — chrét. 196,50.
Callimaque 13,50. 15,15. 42,53, 43,6. 74, 50. 130,47. 181,26. 195,27.
Callisthènes 29,8.
Carthage 37,52. 57,4,30. 66,36. 67,52. 102, 20. 176,16. 177,3. 207,5.
Cassiodore 36,30. 93,3. 184,44.
Caton 9,12. — *R. R.* 9,45. 20,2.
Caton (Dionysius) 32,29.
Catulle 17,3. 20,27. 21,25. 22,41. 23,30. 62,43*. 75,6. 113,9,22. 129,7. 185,19. 191,31. 202,25. 205,26*. 211,27.
Cébès 21,7. 190,50. 236,47*.
Celtique 33,45. 113,38. 179,12 sqq. 182, 31. — (inscriptions) 157,45.
Céos 16,36.
Céphale 96,50.
Céramique gr. 52,19. 190,45. 209,35. 214, 31,45. 228,13. 236,40.
César 5,45. 6,24, 15,18. 20,28. 27,12. 29, 51. 39,13. 81,30. 88,42. 89,45. 108,41. 127,53. 133,3. 146,17. 155,24. — *B. C.* 11,32. 18,33. 58,5*. 62,44. 110,33. 111, 29. 115,27. 131,31*.
César (Pseudo-) 15,18. — *B. Afr.* 6,12. 7,10. 14,51. — *B. Hisp.* 5,38.
Charisius 10,44.
chiffres, 120,10.
Choricius 52,46. 104,31.
CHRISTIANISME 15,21,51. 20,49. 22,10. 45,42. 114,28. 138,52. 140,17. 142,29. 179, 17,32. 181,7. 182,50. 184,5,28,48. 187, 21. 202,51. 203,40. 206,25. 227,17.
chronographes 21,12. 112,30.
Chrysippe 152,3.
Cicéron 6,10,48. 7,20. 10,22,28. 24,18. 132,40. 138,43. 148,5. 152,1. — Scol.

10,16. 22,28. 38,32. 115,6. 142,23. — — *Arat.* 41,24. — DISCOURS : 11,24. 13, 18. 14,28. 23,13. 78,40 sqq. 183,27. — *Arch.* 23,32. 78,10. — *Cael.* 198, 32. — *Cat.* 28,31*. 67,4*. — *Clu.* 238, 7. — *Dei.* 112,41. — *Har. resp.* 219, 19*. — *imp. Pomp.* 59,39*. 64,29*. 112,36. — *Lig.* 112,41. — *Mil.* 19,23. 112,19. 185,20. 237,27*. — *Mur.* 20,3. 240,17. — *Phil.* 93,30. 116,14. — *De prou. cos.* 238,4*. — *Rosc. A.* 200,7*. — *Sulla* 20,3. — *Verr.* 23,33. 33,19. 111, 44. 131,26. — RHÉTORIQUE : *de inu.* 25, 1. 58,40. 126,13. — *de or.* 24,33. 127, 20. 198,32*. — PHILOSOPHIE 82, 29 sqq. 127,21. — *Cat.* 21,41. 64,33*, 108,40. — *Consol.* 125,50. — *Diu.* 144, 37. — *Hort.* 56,23. — *Lael.* 17,18. 108,40. — *Nat. D.*, 4,49. 42,33*. 229, 35*. — *Off.* 91,14. 108,20. — *Tusc.* 72, 40. 147,30*. 209, 51*. — LETTRES : 18,44. 21,26.53. 23,4,50. 27,45. 69,1. 127,27. 129,10. 203, 45. — *Att.* 9,43. 18,49. 27,14. 62,40*. — *Fam.* 6,23. 58, 46. 65,40. 93,4. 198,12. 201,48*. 205, 23*. 210,14*. 211,13. 231,53.
Cimbres 112,14.
circoncision 98,16.
Claudien 11,30,51. 22,2. 23,2. 82,5. 128, 50.
Clément de Rome *Recogn.*, 3,17. — *ad Cor.* 8,20. 9,49. 21,27. 106,6,38.
— d'Alexandrie 182,49. 206,18*. 207,8*. 208,53. 237,42.
Cléomèdes 51,9. 57,12.
Clisthènes 40,50. 44,33.
Coluccio Salutati 45,37.
Comédie attique 16,39. 37,26. 66,46. 68,34. 103,24. 237,18. — latine 155,34.
Commentarii notarum 9,26. 10,33,50. 11,6. 28,46.
Commodien 95,51*.
composition gr. 12,7. 122,40.
conjonctions lat. 205,44. — V. Particules.
Constantin 38,24.
coordination lat. 6,4.
Corippus 141,53.
Cornelius Nepos 16,14. 18,18. 19,3. 85,19. 126,3.
Cornuficius 9,2. 10,27. 11,31. 20,18. 58,41. 93,4.
Cornutus rhéteur 15,3. 96,10. — scol. 96,25.
Corse 21,14.
Cratès 68,34.
Crète 16,28. 108,35. 230,20.
CRITIQUE VERBALE 9,31. 45,18. 150,6.
Cypre 16,46. 20,11.
Cyprien 11,28,41. 114,36. 129,2.
Cyprien poète 11,3. 132,34.
Cypriens (chants) 53,8.
Cyrille d'Alexandrie 18,32.

D

Damascius 96,10
Danaïdes 54,47.
DÉCLINAISON GRECQUE : synt. 130,51. 142,3. 149,22. — latine : formes 10,52. 123,11. 131,7. — syntaxe 5,51. 7,7. 8,34. 9,41. 25,52. 56,10. 84,30. 87,37. 110,40. 141, 45.
Delphes 21,21. 34,34. 164,21. 166,25. 168, 1,30. 172,10,49. 220,12 sqq.
Démocrite 18,52.
Démosthène 15,37. 19,52. 25,23. 56,48. 128,23,32. 129,35. 130,10. 152,40. 184, 19. 212,23. — *Cor.* 61,11. — *Ol.* 63,46. — *Phil.* 20,38. 22,53.
Denys de Chalais 98,22.
Denys d'Halicarnasse 13,35. 25,24. 81,8. 86,40. 96,12. 113,21. 132,27. 237,44.
DIALECTES gr. 49,47. 74,5,18. 130,20. 141,24. 149,10. 152,16. — ital. 114,48. 152,8. 205,22. 208,16.
Dictys 9,48. 107,21.
Didon 18,38.
diminutifs latins 5,21. 11,17.
Dioclétien 32,15. 94,36.
Diodore 21,9. 34,13. 47,23. 57,5. 81,10. 101,11. 128,45. 235,41.
Dion Cassius 21,37. 108,49*.
Dion de Pruse 14,26. 17,14. 214,8. 236, 20*. 244,45*.
Diophante 17,53. 50,30.
Dodone 37,44.
Domitien 114,16. 182,41. 208,47.
Donat 5,6. 15,4. 18,4. 67,1. 82,17. 181,29.
DROIT 32,4, 33,9. 105,43. — gr. 16,37. 20,40. 31,50. 35,14. 111,34. — rom. 17, 22,36. 19,29. 22,48. 29,40. 102,48. 106, 37. 204,25. 209,41. 227,52. 236,2,43. 238,9.

E

ecclésiastiques (auteurs) 27,52.
économie politique 113,14.
écriture 159,21. — runique 143,19. — V. alphabet.
Égypte 17,1,52. 19,13. 24,4,13. 92,20. 94,27. 97,16. 115,30,42. 127,17. 131,46. 183,30. 185,4.
élégie 93,41.
Elien 111,1.
empereurs 93,10. 124,28. 189,14,20.
Enée 18,38. 236,51.
énigme 98,26.
Ennius 5,38. 107,5.
Ephore 96,16.
Epicharme 96,53.
Epictète 116,9.
Epicure 40,34. 229,34. 231,38.
épigramme gr. 13,8. — lat. 20,1.
ÉPIGRAPHIE grecque 15,30. 16,47. 18, 27. 20,40. 21,31. 25,46. 27,26. 40,38. 41,46. 43,9. 47,49. 49,3. 51,51. 54,45. 56, 26. 75,28. 95,15. 102,45. 103,15,39. 106,22,49. 116,51. 173,28. 177,9,31. 184,22. 187,37. 190,3. 195,21,34. 196, 17. 198,50. 200,29. 205,52. 211,13. 218, 52. 219,50. 220,5 sqq. 222,20 sqq. 237, 30,51. 242,10. — lat. 10,32. 12,5. 14,53. 15,45. 16,6. 23,53. 24,41. 94,36. 101, 19. 131,51. 134,16 sqq. 135,4 sqq. 136, 7. 140,9. 165,3 sqq. 174,47. 187,35. 202, 39. 211,10. 217,23 sqq. 225,11,46. 237, 5. 242,10. — chrétienne 14,20.

épistolaire (genre) 6,6. 33,3.
épistolographes gr. 237,46*,53*.
Erasistrate 42,24.
Eratosthène 37,33. 91,6.
Erotien 18,1. 108,47.
Erythrée 17,9.
Eschine 128,34.
Eschyle 14,44. 15,26. 108,44. 115,46. 116, 18. 145,24. 146,26. 184,17. 189,39. 193, 16. 195,47. 199,35*. — *Ag.* 48,50. 104, 17*. 106,53*. — *Choeph.* 12,26. 105,33. *Orestie* 209,45. — *Prom.* 24,30. 56,49 — *Suppl.* 28,34. 107,24
Esculape 102,45. 104,16. 149,42. 156,2. 185,47.
ETHNOGRAPHIE 19,44. 108,17. 129,53. 154,31. 179,42. 195,37.
étrusque 4,4. 20,10. 102,49. 231,5.
ÉTYMOLOGIE 150,11. — gr. 39,23. 48, 51 sqq. 49,9. 104,1. 123,16. — lat. 11, 3. 28,5. 67,15. 127,14,23. 208,14.
Eucher 11,36.
Euclide 50,37. 89,20. 120,18,25. 163,29 sqq. 196,16. 239,19 sqq.
Eudoxe 41,3.
euganéen 20,42. 115,14.
Euripide 16,8. 19,48. 20,12. 21,35. 22,51. 31,43. 35,4. 101,8. 110,39. 141,11. 152, 18. 192,13. 194,53. 197,7*. 199,35*. — *Bacch.* 15,48. 205,33*. 205,18. 207,18. 212,29*. — *Andr.* 232,12*. — *Chrys.* 67,24*. — *Hel.* 205,29. 209,52*. — *Ion.* 201,47*. 209,14*. — *Iph. A.* 15,14. 97, 4*. 213,6*. — *Iph. T.* 116,28. — *Med.* 201,47*. 207,25*. — *Melanipp.* 99,35. — *Phen.* 23,10. 208, 4. — *Rhes.* 12,50. — *Supp.* 201,41*. — *Trach.* 236,17*. — fr. 236,42*. — Scol. 219,46.
Eusèbe 41,39. 42,33. 105,31. 142,25.
Eustathe 38,38. 95,37. 109,26. 146,10.

F

Fabius Maximus 61,15.
fable 102,35.
fastes rom. 67,35. 113,45. 114, 14. 123,36.
FAUNE 30,47. 35,47. 102,17.
Festus 9,15. 10,15. 20,39. 127,19.
figures lat. 9,42. 10,40. 11,30. 13,39. 20, 17. V. Rhétorique.
Firmicus Maternus 5, 10. 9,50. 29,15. 46, 40. 47,28. 48,25. 164,2.
Florus 9,47.
FOLK LORE 104,9. — gr. 58,16. 66,10. 68,7. 77,18. 96,29. 99,5. — lat. 99,5.
formules 3,15.
Fortune (la) 95,40.
Fronton 237,5*.
Funérailles 94,31. 110,28. — rom. 25,41.

G

Galien 28,50. 42,29. 59,28.
Gaule : latin 3,1,12. — 15,22. 105,43. 179,12 sqq. 188,8.
Gaulois 106,12. 167,23. 189,47.
GÉOGRAPHIE 22,50. 26,28. 29,9. 48,5. 57,21. 62,23. 63,47. 102,17. 105,46. 108,16. 109, 5. 112,26. 113,51. 184,13. 197,11. 198,19. 209,8 219,34. 241,7. 241,47. 242,2.
GÉOLOGIE 17,13.
Germanicus *Aratea* 64,37.
Gigantomachie 167,3.
Glossaires : gr. 105,38. — latins 4,24*, 5,3*. 7,37. 8,52. 9,35. 10,14,45. 17,4. 19,40. 20,39. 92,38.
Gnostiques 162,4. 165,45.
Gracchus 7,24.
grammairiens grecs 14,46. 22,22. 113,31. — latins 4,51. 5,49. 49,37. 123,13. 126,38.
Grande Grèce 19,26.
GREC 13,48. 26,47. 39,12. 127,37. 142,14. 205,50. 207,45. 219,2. — médiéval et moderne 15,24. 17,11. 19,31. 20,16. 23,39. 48,51. 122,52. 136,19. 138,47. 203,30. 209,13. — biblique et ecclésiastique 10,47.
Grèce 14,37.
Grégoire le thaumaturge 185,34.
Grégoire de Nysse 102,36. 185,36.
Grotius 238,16.
Guillaume de Blois 29,49.
Guyet 80,24.

H

Hadrien 12,5. 13,5. 15,43. 182,30.
HAGIOGRAPHIE 5,15. 38,7. 105,26. 106,36,42. 110,7. 116,21. 208,10. 232,36.
Hannibal 66,42.
Hécatée 21,22. 235,40.
Helvètes 62,44.
Héraclide de Pont 73,45.
Héraclite 28,22. 109,7.
Hercule 18,15. 52,11. 156,7.
Hermagoras 33,30.
Hermas (Pasteur d') 154,9.
Hermès trismégiste 96,10.
Hermogène 14,10.
Hérodien 62,15. 237,45*.
Hérodote 13,49. 19,36,51. 20,21,37. 24,17. 38,10. 41,48*. 47,18*. 56,45. 61,5. 62,5*, 35. 102,12. 109,7,28. 115,26. 127,26. 133,11. 138,34. 145,50. 183,42. 214,8. 235,38*. 241,36.
Héron 120,9. 163,50. 240,5.
Hérondas 16,23. 22,39,52. 26,17. 27,43. 33,32. 48,39. 75,41. 97,14*. 98,29. 132, 37. 142,36. 145,49. 213,13.
Hésiode 40,52. 94,24*. 108,51, — *Œ. et J.*, 13,22. 126,48. — *Theog.* 126,31.
Hésychius 26,5. 64,18*.
Hiéroclès 13,14.
Hippocrate 16,9. 18,1. 38,22. 109,11.
Hippolyte (docteur) 21,12.
Hipponax 75,39.
Hisperica famina 44,25.
Histoire auguste 13,41. 45,18. 81,20 sqq. 101,34.
HISTOIRE 19,41. 20,33. 24,11. 25,43. 29,5. 30,6. 89,22 sqq. 105,46. 116,48. 181,40. 186,48. — gr. 12,37. 14,52. 18, 35,46. 20,5. 23,18,36. 29,3. 30,12. 38,20. 48,12. 59,53. 101,40. 102,51. 106,18.

116,16. 128,10. 132,1. 143,23. 146,24. 154,21. 191,21. 192,3. 205,15. 208,8. 230,53. 238,31. 241, 27. — rom. 12,3, 23. 13,32. 14,17,34. 15,31. 24,2. 28,18. 29,23. 30,48. 39,2. 47,52. 54,5. 87,18. 108,43. 116,12. 129,40. 133,44,52. 139, 21. 202,48. 207,53. 209,37.
Homère 13,51. 15,35. 16,38. 17,29. 20,7, 48. 22,39. 28,7. 30,42. 31,19. 34,44. 36,37. 49,45. 51,17,34. 52,25. 62,31, 66,11. 99,21. 109,10. 112,19,26. 117,10. 124,5. 130,50. 136,23. 181,26. 184,8. 192,47. — langue 13,10. 15,8. 136,41. 144,30. 213,33. 219,13. — mss. 25,37. 197,15. 204,18. 212,15. 216,6. — question homérique 29,35. 54,36. 111,15. 190,51. 209,20. 240,45. — *Il.* 11,45. 15,25*. 28,25*. 48,38. 54,36. 67,17. 106, 15. 108,2,28. 138,34. 154,18. 165,1*. 179,45*. 181,4*. 201,35*. 210,11. 235, 30*. 236,48*. 238,13*. — *Odys.* 15 11,47. 22,37. 40,42. 47,22. 55,4*,14*. 93,28*. 95,28. 115,2,27. 116,52. 212,10*. 236,47*. — *Hymnes* 14,43. 94,22. 183,6. 208,12. 209,12*. 210,29. 213,46. — *Batrach.* 15,10. 131,44.
Hongrie romaine 134,15 sqq.
Horace 5,5. 8,19. 14,30. 21,40. 33,7,52. 36,38. 46,23. 65,43. 80,5 sqq. 87,48 sqq. 116,7. 138,44. 147,32. 148,42*. 184,34. 207,32. 231,1. — trad. al. 19,1. — *epist.* 12,28. 13,16. 57,21. 108,5. 111,2. 129,51. 143,45*. 145,10*. 207,28. — *epd.* 61,40. 92,17. 211,7. — *od.* 17,34. 24,8. 67,6*. 127,11. 138,50. 197,23,41. 232, 19*. — *sat.* 13,16. 14,9*. 28,28. 99,13. 111,2. 113,11. 237,28*.
Hygin 54,53. 98,51.
hymnes delphiques 96,24. 105,14.
Hypéride 18,39. 55,31. 56,47. 126,25. 235,32.
hypocoristiques 4,5.

I

Ibères 181,44.
Iliaques (tables) 52,36.
Ilias latina 52,38.
infinitif gr. : syntaxe 74,11. — latin : syntaxe 6,17. 16,35.
Ion 41,49.
Isée 56,47.
Isocrate 56,47. 115,7. — *Pan.* 52,33.
Itinéraires 9,24.

J

Jamblique 36,44. 51,10. 96,10. 115,34.
Jean d'Antioche 90,6.
Jérôme (saint) 4,26*. 126,16.
jeu de mots 5,1.
jeux privés 21,15. 182,52. 228,12. — publics 64,39. 95,39. 140,6. 188,5. 232,22.
Jordanès 22,13.
Josèphe (Fl.) 17,15. 107,29. 126,13. 235, 34*. 237,48*.
Juifs 23,20. 80,33. 180,17. 186,5,40. 239, 31,45. 240,4,12.
Julien 58,9. 97,24. 101,13.
Julius Valerius 107,20.
Juristes rom. 11, 10. 14,31. 16,16. 41,52*. 106,39.
Justin 6,17. 11,27. 16,35. 128,26.
Justin martyr 37,1.
Justinien 11,30.
Juvénal 16,33. 66,34*. 96,25. 181,36. 202,1*.

K

Keil 11, 44.

L

Lactance 55,15. 56,12. 127,45.
Laocoon 52,7.
LATIN 3,1 sqq. 27,3. 38,3. 127,30. 132,48. — ecclésiastique 5,24 sqq. 7,9. — familier 10,20.
Léonidas d'Alexandrie 23,25. 185,13.
Lévius 232,14.
LEXICOGRAPHIE 204,31, 232,43. — gr. 48,39. 116,34. 152,10. 203,24. 207,20,27. 208,15,51. 218,37. — latine 3,1 sqq. 32,15. 41,52. 81,37. 87,32. 107,44. 109,45. 130, 13. 131,48. 149,37. 199,3. 204,16. 206,53. 208,14.
Libanius 58,11.
LINGUISTIQUE 10,51. 14,25. 16,21. 17,25. 18,10, 19,12,47. 24,3. 30,19. 34,41. 35, 43. 48,50 sqq. 51,19. 108,14. 122,6. 130, 40. 151,25. 175,39 sqq. 183,11. 185,40.
LITTÉRATURE 22,9. 24,22. 58,52. 66,4. 110,15. 131,4. — grecque 18,51. 21,34. 33,49. 98,18. 111,26, 133,25. 136,45 sqq. — latine 16,26. 17,47. 20,51. 22,11. 23,5,16. 137,35 sqq. 140,50. 147,17. 182,47. 230,20. — chrétienne 15,51.
Livius Andronicus 126,20.
Lucain 13,39. 22,42. 23,1. 24,51*. 28,42. 57,51. 84,52. 115,37. 126,12. 182,40. 183,40. 197,3. 208,43. 235,47. 236,26.
Lucien 26,44. 41,21. 62,17. 101,11. 102, 36, 111,53. 112,53. 138,37. — *Philopatris* 68,10. 111,42.
Lucifer de Cagliari 7,12.
Lucrèce 5,7. 6,9. 20,17. 21,5. 34,40*. 182,39. 183,37. 185,27. 202,17*. 231,38.
Lycurgue 36,1, 232,10 — orateur 56,48.
Lygdamus 136,12.
lyriques grecs 73,50 sqq. 198,46*.
Lysanias de Cyrène 98,22.
Lysias 19,37, 142,5.
Lysimaque d'Alexandrie 98,20.

M

Macrobe 55,22.
Magie 12,52. 114,9. 184,28.
Malalas 90,6. 141,53.
Manilius 5,8. 36,12. 50,49. 58,44. 201,40. 204,23. 205,44. 207,13.
Manuce (Paul) 21,20. 29,15.
Manuscrits 21,33. — gr. 18,3,32. 38,17. 174,7. 175,3. 231,3. — lat. 195, 49. — syr. 114,41. Voir Paléographie, Papyrus.

Marc Aurèle 213,42.
Marcellus Empiricus 3,1. 98,27.
Marine 24,1. 114,44. 177,51.
Martial 105,41*. 204,34*.
Martianus Capella 107,21.
MATHÉMATIQUES 14,15. 16,13. 17,6. 21, 46. 37,9,53. 50,14. 88,18. 114,20. 119, 41 sqq. 146,28,40. 163,13. 199,12. 239, 17 sqq.
Matron 95,30.
Maury 169,53.
Maximianus 148,21.
MÉDECINE 21,17. 42,3. 68,7. 94,36. 104, 45. 113,5. 159,52. 160,38. 178,15,36. 241,27.
Médée 84,9.
Mélanchton 23,41. 91,14.
Mélanges 13,53. 17,29. 19,5. 25,15. 33,5. 35,24,35. 37,19. 38,46. 114,26. 116, 25. 127,24,34. 149,36.
Mélanthos 41,44.
Méléagre (mythe) 102,43. 104,25. — (poète) 191,34. 194,47.
Météorologie 17,45.
MÉTRIQUE 30,23,43. 36,25. 93,53. 109, 18. 145,22. — gr. 16,8. 49,43. 109,38. 130,10. 194,52. 212,30. — lat. 49,40. 80,41. 170,4. 181,5. 185,47.
Métrologie 13,19. 22,30. 68,34. 234,3.
Micon 198,28.
Mimnerne 74,28.
Minucius Félix 6,19. 113,27.
Mithridate 53,3.
Moschus 77,24 sqq. 109,23.
MUSIQUE 13,30. 18,51. 22,30. 23,38. 96, 35. 143,39. 161,49. 185,8. 192,14. 194, 6. 207,47. 208,42. 209,10. 221,28.
mystères 142,29. 204,49.
mythographes 20,48.
MYTHOLOGIE 12,17. 113,4. 115,30. — gr. 15,16. 30,10,42. 62,29. 109,29. 110, 28. 174,33. 190,19. — Voir Religion.

N

Naeuius 10,14. 104,26.
Nauck 19,15.
négations : gr. 199,42. — lat. 6,7. 11,1.
Némésis 95,39.
Nemesius 129,37.
Nennius 216,52.
Nepotianus 9,17. 97,8 sqq. 102,15.
Nettleship 11,44.
Nicandre : scol. 18,41.
Nicomaque 36,44.
nombres (gramm.) : gr. 13,7. 18,26. 55,35. 62,17, 111,25.
noms : lat. 9,1, 10,42. — propres 9,43. 12,33. 20,34. 37,4. 131,7.
Novatien 11,29.
numération 43,9.
numéraux : gr. 61,3. — lat. 10,18. 56,10.
NUMISMATIQUE 14,16. 15,33. 19,45. 115, 53. 119,15. 120,32 sqq. 124,13 sqq. 141,27. 143,14. 152,49 sqq. 188,26 sqq. 210,23. — gr. 68,34. 98,36. 103,22. 155,7. 215,3. 234,52. — rom. 13,4. 15, 6. 232, 48 sqq.

O

Octauia fabula 25,20.
Olympie 52,24,35,48. 107,3.
Olympiodore 73,41.
Ombrien 102,49.
Oppien 58,48.
Optat 6,27. 7,32. 15,29.
Orient 13,31,44. 14,35. 16,50. 17,49. 30, 3. 35, 21.
Orientius 101,16.
Origène 31,16. 209,31.
Origo gentis romanae 237,19.
Orphisme 95,31. 96,9,50. 98,19,33. 237, 6,32.
orthographe lat. 11,15. 56,6.
Osque 49,1. 104,30.
Ovide 8,43. 28,41. — *Ars* 143,21. — *Fast.* 66,9*. — *Her.* 211,30*. — *Met.* 26,34. 57,48*. 61,17. 64,35*. 68,44. 110,23. 114,5. 115,48. 131,30. 142,16. 154,49. 182,45. 200,13*. 212,48. 235,51. — *Rem.* 93,53.

P

Palaephatos 23,47. 108,53. 109,49.
PALÉOGRAPHIE 34,1. 215,50. 232,44. — gr. 39,50. 44,29. 129,50. 190,21. 211, 45. 212,15. — lat. 169,22. 184,33.
Palustre (Léon) 172,53.
Pan 95,21.
panégyriques 127,47.
Pannonie 135,25.
Papyrus 16,30. 18,32. 21,46. 22,4. 38,1. 40,9. 92,20. 96,9. 131,37. 212,38.
Paris (abréviateur de Valère Maxime) 97,6 sqq.
Parthenius 105,37.
participe latin 7,13. 11,21,24. 84,36.
particules gr. 13,11. 14,39. 19,51. 91,50. 209,46. 213,33. — lat. 11,23,25. 34,9. 84,36.
Paul diacre 10,16. 64,13. 196,52.
Paulin de Nole 11,37. 184,47.
Pausanias 11,49. 29,2. 41,43. 42,46. 114. 50. 123,44. 188,18*. 214,8.
PÉDAGOGIE : livres scolaires 14,22. 22, 32. 24,35,48. 25,32,35. 27,20. 32,47. 109,14 sqq. 110,8,35 sqq., 48. 117,13, 25,44. 118,5 sqq. 119,1 sqq. 128,15 sqq. 129,13 sqq. 130,27 sqq. 131,40. 132,6 sqq. 133,25 sqq. — histoire 39,5. — méthodes 12,9,34,47. 22,35. 23,21,24, 27. 108,23. 110,41,48. 111,13. 114,7. 117,23. 118,1. 129,1.
Pelagonius 98,27.
périphrases lat. 7,34.
Perse 16,33. 108,22.
Persée 19,10. 96,39.
Pétrarque 173,50.
Pétrone 16,15. 23,15. 92,37. 98,27. 101, 19. 115,16. 180,13.
Peutinger (table de) 48,5. 59,40. 65,46.
Phèdre 64,30*. 109,4. 149,20. 155,21. 165, 24. 231,16.
Phéniciens 100,2.
Phidias 51,51.

Philodème 26,42. 91,30.
PHILOLOGIE : histoire 16,4.29. 18,48. 23, 52. 33,38. 39,6. 109,44. 162,27. 175, 14. 180,12,50. 181,20, 185,44. 229,48. — méthode (questions de) 6,35. 17,21. 112, 25. 180,44.
Philon 19,18. 59,19.
PHILOSOPHIE 15,20,50. 17,30. 18,45. 25, 11. 36,7. 57,11. 96,22. 127,7. 131,17. 151, 11. 174,9. 193,6. 196,25. 210,10.
Philostrate 65,7. 183,8.
Philoxène 77,11.
PHONÉTIQUE 49,6,26. 139,10. 144,41. 150,23. 203,26. — gr. 68,15 sqq. 109, 20. 111,9. 118,11,1. — lat. 6,48. 9,18, 32,39. 10,35. 11,6. 92,48. 152,29. 202,6.
Photius 219,44.
Phrynichos 107,33.
Pierre Chrysologue 48,41.
Pindare 16,50. 17,41. 19,34. 20,45. 36,21. 64,53. 98,23. 110,21,31. 113,51. 116,28. 132,30. 144,7. 149,12. 212,30*. 241,35.
Pisistrate 46,38.
Planude 16,32. 98,28. 104,47.
Platon 20,14. 23,11. 39,20. 45,40. 51,8. 56,46. 91,35. 99,23. 136,31. 141,3. 147, 35. 154,41. — *Apol.* 146,26*. — *Charm.* 125,45. — *Crat.* 237,13. — *Crit.* 139, 13. 144,49. — *Eut.* 130,4. 139,13. — *Gorg.* 58,38. — *Leg.* 134,2. 147,25. 149,3. 236,15*. — *Lys.* 200,46. — *Men.* 65,50*. — *Phaedn.* 48,9. 139,13. 213, 29. 241,16. — *Phaedr.* 236, 9. — *Phil.* 57,1,30. — *Prot.* 20,22. 181,45. 201,46*. *Rep.* 12,12. 60,25*. 65,10*. 202,9. 205, 11*. 206,41. 207,15*,20. 209,5. — *Symp.* 60,37. 61,44. 63,19.
Plaute 14,1. 21,10. 22,25. 25,18. 56,1*. 148, 39*. 150,6. 169,49. 210,39*. — langue 4,50. 6,7,48. 9,12,43. 10,8. 11,17. 182, 43. 197,53. 209,4. — *Amph.* 101,34. 197,6*. 205,32*. — *Asin.* 199,45. — *Bacch.* 199,45. — *Capt.* 151,6*. 200,22*. 206,28*. — *Cist.* 34,45. 91,26. 199,45. — *Epd.* 16,42. 148,49. — Frag. 34,45. — *Most.* 13,1. 114,19. — *Pseud.* 101, 30. — *Rud.* 203,29. 208,20. — *St.* 16, 43. 58,50*. 148,49. 206,28*. — *Truc.* 209,53*.
Pline l'ancien gramm. 11,33. 115,51. — *N. H.* 8,41*. 20,23. 30,40. 41,34. 51,37. 52,41. 55,22. 60,32. 116,5*. 151,42*. 203,7*. 235,35*.
Pline le jeune 17,37. 131,9. 167,39. 185,21.
Plutarque 38,2. 89,43. 141,3. 236,12. — *Mor.* 13,37. 17,39. 20,15,25. 27,25. 37, 38. 42,31. 113,2. 146,2. 194,13. 196,21. 209,10. 214,8. 236,12. 237,16*,45*. — *Vit.* 13,52. 87,17. 92,37. 191,44. 219,17.
poètes latins 207,30.
Pollion 7,29.
Polybe 15,28. 17,43. 27,5. 32,24. 49,35. 55,35. 86, 36. 89,53. 91,44. 96,16, 98, 32. 133,52.
Polyclète 8,40. 22,46. 107,37. 116,5.
Polygnote 22,14. 51,25.
Politien 190,24.
Pompéï 12,22. 26,25.
Pomponius Mela 20,23. 64,31*.
Porcius Licinus 39,47.
Porphyrion 12,40.
Posidonius 17,45. 41,38.
Praxitèle 52,43. 53,5. 143,29.
prépositions latines 5,18. 10,11. 11,27. 112,44.
Priam 214,31.
Priapea 18,7.
Priscien 101,16.
Priscillien 110,2.
Proclus 96, 6.
Proclus (rhéteur) 101,2.
Procope 151,40. 219,8.
pronoms 14,8. — gr. 30,25. 101,15. 122,10. 183,20. — lat. 49,16.
Properce 94,31. 183,50. 203,26*. 206,30*, 211,38*. 219,18*.
Prosodie gr. 68,15. 123,8. — lat. 82,10. 126,42. 200,10.
proverbes 102,40,41. — gr. 25,26. 112,3. — latins 3,17. 7,39 sqq.
Prudence 145,7.
Psellus 36,49. 90,9.
Psyché 18,45.
Ptolémée 37,7. 50,47. 63,41. 241,50.
Publilius Syrus 126,23.
Pyrrhon 15,38.
Pyrrhus 38,5. 114,27.
pythagorriciens (néo-) 37,28.
Python (serpent) 121,38.

Q

Querolus 10,32.
Quinte-Curce 12,3. 84,15 sqq. 209,50*.
Quintilien 23,52. 54,22. 62,53. 155,13. 229,48.
Quintilien (Pseudo-) 6,20. 9,18.

R

RELIGION 16,20. 18,45. — gr. 28,14. 31,7. 40,38. 43,11. 48,40. 51,34. 52,25. 95,37. 108,17. 146,5. 203,20. 214,20. — rom. 54,17. 107,5. 186,12,33. 225,3,27.
Rhéteurs gr. 207,34. — lat. 16,43. 109,40.
Rhétorique 43,15. — gr. 13,13. 100,36. 145,48. 219,27.
roman gr. 38,39. 231,7.
Romanes (langues) 11,13. 22,7.
Rome 20,32. 37,33. 102,28. 103,28. 178,46. 226,7. 228,6. 241,43.
Rossi (J.-B. de) 155,16. 172,53. 178,33. 186,39. 226,6. 228,53.

S

Salluste 4,49. 6,14,16. 7,23. 8,46. 15,39. 22,25. 31,11. 65,52. 87,35. 129,10. — *Cat.* 9,31. 15,39. 115,16. — *Hist.* 6,25. 15,39. 112,15. 126,35. 141,45*.
Salvien 6,22.
Sappho 76,3 sqq.
saturnien 19,20. 29,37. 185,48. 203,37.
Schöll (Rud.) 6,32.
SCIENCES 19,7. 22,30. 114,20. 174,17. 193,22. 207,41. 240,26.

scoliastes 19,48. Voir aux auteurs.
scolies (lyr.) 77,14.
Séleucie 46,17.
Sémantique 29,11. — gr. 111,17. — lat, 9,39. 10,32. 113,50.
Sénèque philosophe 11,25. 140,36. 183,36. — *Quaest. nat.* 63,13. — *de tranq. an* 101, 18. — *de uita C.* 48,27. — *Trag.* 18,6. 112,44. 126,33. 136,36.
Sérapion 106,26.
Serenus 240,9.
Servius 82,16. 148,15.
Seuerianus de Gabala 48,41.
Sibyllins (oracles) 65,51*. 93,36,52. 94,25.
Sicile 19,26.
Sidoine 9,3.
Sidon 52,49. 53,45.
Silène 30,33.
Silius Italicus 16,1. — *Pun.* 19,39. 109,34.
Siméon Seth 96,19.
Simias 77,13.
Simonide 75,36. 232,7.
Siris 48,12.
Smaragde 126,13.
Socrate 16,53. 48,9. 109,21.
Soleil 17,49.
Solon 98,36.
Sophocle 151,32*. 180,7. — fr. 126,46. — *Aj*, 12,11. 114,10. 241,21. — *Ant.* 24,16. 30,45. 59,16*. 65,17*. 109,3, 48. 113,47. 127,40. 195,17. 235,50*. — *El.* 23,45. 27,21. 129,16. 212,28*. 235,50*. — *Œd. Col.* 26,14. — *Œd. R.* 26,14. 212,26*. — *Phil.* 18,13. 96,15*. 113,6. 235,50*. — *Trach.* 29,29. 129,47. 204,31*. 205,21*.
Soranus 185,31.
Stace 12,16. 18,17. 23,12. 93,31. 141,50. 184,41. — *Silu.* 54,33*. 59,30. 65,19*. 127,4*.
Stésichore 76,3 sqq.
Stobée 142,42.
Strabon 17,13. 19,38. 20,23. 24,17. 63,40*. 89,28. 112,8. 113,20. 149,34. 241,50.
Straton 73,18,48.
subordination gr. 141,42.
Suétone 21,5. 65,43. — *Caes.* 67,48. 81, 27. 108,49*. 219,35*.
Sulpice-Sévère 86,42.
Sulpicia 16,34.
Suse 18,25.
Symmaque 206,32.
Synésius 236,6.
SYNTAXE 11,43. 20,44. 26,10. 50,5. — gr. 21,4. 131,3. 151,22. 210,3. 219,22. — lat. 11,19. 50,10. 97,6 sqq. 149,9.
Syrianus 14,10.
syriaque 114,41.

T

tachygraphie V. *Commentarii Notarum.*
Tacite 5,46. 8,49. 16,45. 33,46. 86,51 sqq. 89,43. 183,44. 199,33,40*. — *Agr.* 13, 27. 58,3*. 183,51. — *Ann.* 24,20. 34, 24. 39,11. 46,20. 104,28*. 112,43. 113, 48. 128,4. 136,27. 141,51*,40*. 237,26*. — *dial.* 16,27. 30,31. 138,49. 151,5. 152,6. — *Germ.* 13,27, 40. 33,1. 38,35. 116,8. 183,51. 185,17. 205,25*.
Tarente 59,43.
Térence 11,17,23. 22,25. 66,53. 115,44. 140,36. 141,52. 148,43. 166,3. 183,36. 194,6. 227,43. 236,30. — *Ad.* 202,47. — *Andr.* 14,49. — *Ht.* 57,46. — *Ph.* 56,9. 114,29. — scol. 28,4. 126,12. V. Donat.
Terentianus Maurus 126,23.
Tertullien 3,9. 42,31. 105,31. 107,20. 207,44. 236,53.
Testament (nouveau) 44,41. 109,1. 128, 15. 142,25. 147,49. 148,19. 154,25. 155, 17. 180,26. 181,30. 182,23. 183,17, 185, 36. 196,44. 199,42. 201,43. 202,19. 203, 22. 206,22. 308,40. 211,35. 212,44, 218, 13.
Testament (ancien) 93,40.
Téthys 93,32.
Thasos 17,51. 113,35.
théâtre gr. 20,35. 22,5,46. 24,10,43. 26,23. 27,20. 62,5. 66,20. 68,23. 107,37. 110,25. 170,40. — rom. 226,20.
Thémistocle 17,8. 35,18. 128,51.
Théocrite 42,4. 67,33. 77,23 sqq. 91,18. 99,21. 195,27.
Théodore Priscien 11,38. 185,33.
Théodoret 42,32. 78,31.
Théognis 15,1. 58,31. 74,30 sqq.
Théon de Smyrne 198,3. 206,42.
Théophraste 59,18. 72,24 sqq. 126,25.
Théopompe 105,35.
Thrace 15,44.
Thucydide 12,35*. 20,47. 21,24. 30,14. 36,39. 53,46. 61,5,16. 100,15. 113,17. 116,1. 117,43. 131,4. 138,32. 144,1,39. 146,22. 147,46. 150,39. 151,40. 181,11. 201,46*. 213,24. 241,27. 242,30.
Tibre 224,44. 226,2,44.
Tibulle 26,30*. 64,26. 102,25. 114, 1. 200,1*. 205,21*.
Timagène 106,12.
Timée 32,9. 242,30.
Timoléon 57,2.
Tite Live 6,48. 7,15. 8,44. 9,33. 10,28, 37*,52*. 13,25, 14,12. 23,51. 24,19. 27,48. 48,18,45. 59,50*. 60,27. 61,15. 66,45. 67,45. 68,6*. 81,8 sqq. 85,46 sqq. 97,27. 113,28. 127,50. 128,36. 131,48. 133,52. 147,20. 197,34. 200,9*.
tragédie gr. 29,45.
Tragiques grecs 12,10. 104,20. 113,41. 126,17. 218,7*.
Troie 25,45. 28,9. 133,19. 224,1.
Tubero 48,47.
Tyr 102,18.
Tyrtée 96,52*.

U

universités 12,49. 23,8,22. 33,11,40. 40,4. 111,50. 154,17. 175,7.

V

Valère Maxime 21,42. 54,32*. 84,50. 97,5. 102,13. 112,52. 181,54. 238,14*.

Valerius Flaccus 17,19. 22,44. 35,16. 115, 5. 126,53. 129,38. 202,17*. 210,35*. 211, 28*. 212,47*.
Valerius Laeuinus (M.) 86,43. 129,52.
Valerius Probus 206,51.
Valla (Laur.) 22,50.
Valla (G.) 146,23.
Varron 4,47. 5,1*. 20,3 152,3. 236,39*. 238,7*. — *r. r.* 59,49*. — *sat.* 66,32*. 94,53.
Velleius Paterculus 110,34.
VERBE 48,50. 50,8. — VERBE GREC 133,11. 208,40. — voix 122,49. 196,44. — temps, formes 49,32. 122,32. 201,50. 202,2. 206,21. syntaxe 15,8,28. 49,35. — modes, syntaxe 20,12. 74,9. 122,30. 136, 41. 148,52. 202,15 sqq. 204,30. 204,51. 229,22. 240,17. — VERBE LATIN 6,14. 22,15. — formes 11,13. — temps 21,31. 185,10. — temps, formes 9,27. 38,40. 49,22. syntaxe 5,52. 11,20. 21,19. 146, 25. — modes : syntaxe 6,50. 25,7. 130,8. 148, 4,32. 150,51.
Vespasien 102,28.
Victor 9,18.
Victorinus 126,13.
Villedieu (Alexandre de) 22,17.
villes romaines 12,41.
Virgile 8,43. 10,30. 17,48. 19,22. 28,38. 81,42 sqq. 98,24. 115,24. 130,26. 148, 15. 167,23*,26. 184,34, 185,48. — *Æn.* 11,1. 17,26*. 41,14. 55,27. 66,18*. 68, 38. 104,41. 127,1. 128,19*. 131,45. 182, 16*. 199,47*. 205,33*. 207,22*. — *Buc.* 99,19. 206,33*. — *Georg.* 12,39. 206, 31*.
Virgile (Pseudo-) *Ciris* 28,40. 115,15. 149,6. 208,22. — *Ætna* 213,2. 10. — *Culex* 213,8.
Vitellius 107,30.
Vitruve 24,10,43. 33,26. 41,4.
voies romaines 16,2. 113,14.

X

Xénophane 74,29. 127,35.
Xénophon 22,21. 23,27. 36,15. 56,45. 115, 3. 116,41. 241,2,50. — *An.* 55,34. 56, 39*. 89,40. 117,20. 146,23. — *Hellen.* 16,41. 21,52. 53,38. 55,39. 102,51. 113, 18. 205,28*. 212,12. 236,11*. — *Mem.* 16,53. 35,37. 67,50*. 109,21.
— de Vérone 107,20.

Z

Zénon 59,17.
Zénon de Vérone, 107,20.
Zénocrate 144,17.
Zénodote 47,23.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott (E.-A.) 203,23. 206,23.
— (F. F.) 205,22.
— T. K.) 211,8.
Adler, 33,27. 35,34.
Allard (P.) 187,21.
Allen (T. W.) 202,1. 211,46.
Allmer 187,35.
Amblard (M. P.) 171,48.
Ambrosoli (S.) 233,49. 235,6.
Antoniadis (B.) 218,13.
Apelt (O.) 57,1.30. 60,25. 65,50. 99,22.
Arbois de Jubainville (H. d') 179,12. 180,2.
Archer-Hind (R. D.) 212,30.
Ardaillon 164,33. 170,21.
Arnim (H. v.) 59,18.
Audollent (Aug.) 188,13.32.
B (A. de) 153,17.
— (Chr.) 12,35.
— (F.) 101,18.
Babelon (E.) 141,29. 157,11. 160,13. 44. 161,8. 166,40. 188,41,43. 189,7.
Ball (F. K.) 205,21.
Bannier (W.) 20,11,34.
Bardt (C.) 46,20.
Bartal 139,7.
Barthélemy (A. de) 156,18. 159,36.
Bartholomae (Christian) 48,51. 49,7.
Basker (Herbert L.) 151,31.
Bassi (Domenico) 229,499 232,5.
Bastelaer (D. Van) 141,7.8.
Batiffol 161,46.
Baumstark (Anton) 98,19.
Beare (John) 210,27.
Beck (J. W.) 237,20.
Beckett (F.) 144,11.
Behr (A.) 55,22.
Bella 134,26. 135,10,50.
Bellezza (Paolo) 230,21.
Beloch (J.) 17,39. 48,12. 100,3.
Belsheim 238,28. 239,2.
Bencker (M). 54,45.
Bénédite (G.) 172-46
Bequet (Alf.), 139,45.
Berger (Ph.) 116,45. 168,44. 170,33. 180,51.
— (Samuel) 179,32.
Bergman (J.) 145,8.
Bertrand (A.) 156,6.28. 157, 23. 161,2. 167,49. 169,9.18. 170,1. 176,41.
Betnicky 178,47.
Beurlier 159,32. 189,15.
Blair (R.) 217,21.32.
Blanc (Ed.) 159,10.24.
Blanchet (A.) 159,7,40. 161,11. 162,3.7. 188,31. 189,20.
Blank (F. A.) 66,47.
Blase (H.) 6,50.
Blass (F.) 48,49. 55,31.
Bloch (F.) 132,30.
Blomme (A.) 162,47.
Bloomfield (Maurice) 151,26.
Blümlein (C.) 5,1.
Blümner (H.) 43,31. 94,36.
Böhme (W.) 56,39.
Bohn 89,24.
Boissier (G.) 167,37.
Boll (F.) 28,22.
Bonnault d'Houët 162,52.
Bonnet (Max) 9,13. 198,28. 208,11.
Boot (G.) 235,36. 238,6.
Botsford (Georges Willis) 150, 3. 205,16.
Bourguet 170,22. 221,51.
Brandt (S.) 55,16. 56,13.
Braquehaye 155,50. 156,30.
Bréal (Michel) 150,12. 175,49.
Breiter (Th.) 58,44.
Brinkmann (A.) 106,27.
Bruck (G.) 223,2.
Brückner (A.) 106,23.
Brüll (F.) 58,39.
Brüning (A.) 52,36.
Brugmann (Karl) 49,4. 10, 23.
Bruhn (E.) 101,15.
Buck (Carl D.) 152,10.
Büttner (R.) 67,1.
Buls (Ch.) 139,34.
Buresch (K.) 103,39. 108,48. 222,33.
Bury (J. B.) 207,25-27. 211,28. 220,26.
— (R. G.) 207,22.
Busse (Adolf) 99,24.
Bussler (E.) 56,49.
Cagnat 156,22. 157,17. 158,51. 159,30.35. 165,7. 48. 177,4.22.50. 179,10. 199,4.
Cailletet 170,9.
Caix de Saint-Aymour 159, 47.
Calvert (Frank) 242,10.
Campbell (Colin E.) 213,30.
Canessa (C.) 234,47.
Cantarelli (L.) 224,46. 225, 40. 226,45.
Cantor 119,50. 120,29.
Capps (E.) 207,48.
Carlotti 241,36.
Caron (E.) 153,10.
Carter (F.) 209,15.
Carton 178,39.
Casati (C. Ch.) 154,3.
Castanier (P.) 181,24.
Ch. (G. N.) 218,42.
Chamonard 164,38. 220,47.
Chantre (E.) 169,13.
Cheltham 209,8.
Christ (W.) 66,21. 68,23. 107,38. 108,3.
Christidis (A.) 241,28.
Christie 207,46.
Clasen (Ch.) 57,3.
Clermont-Ganneau 164,15. 165,40. 166,53. 167,8.
Collignon 158,34. 166,5. 168,1.
Condos (K. S.) 219,2.22.
Constans (Léopold) 199,39.
Constantinidès (W.) 208,13.
Conway (R. Seymour) 49,1. 104,30. 208,16.
Cook (A. B.) 204,33. 206, 25. 208,51. 214,21.
Cophiniotis (J.) 219,39.
Correra (L.) 225,11.
Cosattini (Ach.) 40,34.
Costanzi (Vincenzo) 232,10.
Couderc de Foulongne 156, 16.
Cousin (G.) 219,50.
Couve 164,43. 170,13. 220, 13.50. 221,15.
Coyecque (Ern.) 162,38. 175,21.
Cristofolini (Cesare) 232,19.
Croiset (M.) 193,14.
Crusius (O.) 53,50. 92,17. 93,3.52. 94,3.7.9.29. 95, 37. 96,11.25.35. 97,14. 102,35.
Csengeri 138,27.
Cumont (F.) 142,1.
Cuntz (O.) 48,5.
Curtis (Ch. G.) 242,21.
Curtius (E.) 35,32. 107,3

Curtze (M.) 240,14.
D (H.) 121,44.
Damsté (P. H.) 209,50. 235, 52.
Dannenberg 122,4.
Deiter (H.) 93,30.
Delamarre (J.) 198,40. 200, 29.
Delaruelle (Louis) 200,25.
Delattre (R. P.) 157,38.
Delbœuf (J.) 196,26,35.
Delbrück (B.) 50,12.
Delehaye (Hipp.) 154,10.
Delessert de Mollins (E.) 139,38. 140,14.
Denis 156,46.
Denk (J.) 5,11.
Deschamps (Gaston) 219,51.
Desnoyers 171,20.27.30.
Dessau (H.) 45,18.
Diamantaras (A. S.) 221,17.
Diehl (Ch.) 169,21.
Diels (H.) 104,26. 106,16.
Dietl (Joh.) 98,33.
Dietrichson 239,6.
Dietze (J.) 98,51.
Dillmann (A.) 105,47.
Dittrich (E.) 60,32.
Dörpfeld (W.) 222,20.41. 224,2.17.
Domaszewski (A. v.) 105,27. 135,20.
Doncieux (Georges) 200,2.
Donovan (J.) 204,30.
Dornseiffen (J.) 237,29.
Dosson 155,34.
Drachmann (A. B.) 144,8. 145,25.
Dragoumis (St. N.) 223,53.
Drexeler (W.) 114,9. 115, 30.42.
Drouin (E.) 188,41. 189,3.
Duchesne (L.) 155,16. 158, 26. 179,35.
Dümmler (Ferdinand) 93,41.
Düntzer (H.) 68,16.
Dumuys (L.) 171,15,43.
Dunn (G.) 203,26.
Dupuis (J.) 193,6.
Dutilh 153,29. 234,43.
Duvau (Louis) 199,47.
Dziatzko (K.) 104,48.
Earle (M. L.) 151,33. 201, 46.
Eck (Th) 157,27.
Egbert (jr) 205,32.
Egenolff (P.) 17,40. 19,48.
Ehwald (R.) 10,53. 11,1-3. 98, 25.
Eitland (W. E.) 204,9.
Ellis (R.) 11,44. 149,7. 201, 39. 204,24. 207,14. 213, 2.8.10.13.
Eimer (H. C.) 148,4.32. 151,1.
England (E. B.) 205,19. 213, 5.
Enlart 161,35.
Enthoven (L. K.) 235,35, 237,44.
Erhardt (Louis) 30,36.31,37.
Espérandieu 176,24. 177, 13.47. 178,15.36.
Evans (J.) 201,25. 215,19.
Eysert (L.) 130,11.
Fabia (P.) 167,38. 197,52.
Fabricius (E.) 106,50.
Falchi 234,5.17.
Fay (Edwin W.) 147,30. 209,4.51.
Federoff 163,39.
Ferguson 217,44.
Festa (Niccolo) 231,53.
Ficker (G.) 106,3.
Field (W.-G.) 203,29.
Fitting (H) 106,40.
Fleckeisen (A.) 56,2,9. 57, 47. 60,32.
Fleury (G). 156,50.
Förster (R.) 52,7.44. 101, 11,13. 104,31. 223,53.
Fontrier (A. M.) 220,38.
Forchhammer (J.) 143,27.
Foucart 170,40. 199,52.
Fowler (Harold N.) 151,44.
— (M. Warde) 201,45.
Fox (G. E.) 201,30.
Fränkel (M.) 222,35. 224,3.
Francotte (H.) 141,17.
Franke (J.) 54,6.
Franken (C. M.) 235,47. 236,22. 237,32.
Frederichs (J.) 141,44.
Frey (K.) 62,5.
Friedrich (G.) 53,33.
Fritze (von) 31,35.
Froehde (O.) 58,52. 66,4.
Froehner 153,3.
Fruin (R. Th. A.) 67,35.
Fuchs (R.) 42,25. 68,8. 96, 20. 104,46.
Funck (Ad.) 10,51. 41,52. 92,38.
Furtwängler (A.) 21,21.
Gabrici (E.) 233,6.21.41. 234,34.51. 235,17.
Ganter (F. L.) 93,6, 96,23.
Garbe 151,12.
Gardner (E.) 203,7. 214,32. 215,1.
— (P.) 207,1.
Garlick (C.) 206,15.
Gauckler 158,16.18. 160,23. 167,30.
Gavault 158,21.
Gayet (Al.) 172,23.26.
Geffcken (J.) 55,44.
Geffroy, 164,26.49. 165,19. 166,11.31.43. 167,35. 170, 6. 228,53.
Gerathewohl (B.) 28,30.
Gercke (A.) 44,41.
Gerecze 135,41.
Gerspach 62,20.
Geyer (Paulus) 3,2.13. 10, 46.
Giambelli (Carlo) 229,36.
Giannopoulos (N. G.) 221, 14.
Gildersleeve (B. L.) 148,51. 149, 38. 151,22.
Girard (J.) 170,18.
— (Paul) 189,38. 195,47.
Giron 140,18.
Giussani (Carlo) 231, 39.
Gleye (C. E.) 96,18. 97,24.
Gnecchi (Fr.) 232,49. 233, 15,35.45. 234,12.21.35, 235,7.
Goebel (E.) 64,35.38.
Götz (C.) 11,4.
Goldbacher (A) 125,46. 126, 6.
Gower (Granville Leveson) 217,26.
Goyau 170,21. 228,44.
Gradenwitz 24, 5.
Graef (Botho) 52,27.
Graillot 170,20. 227,30. 229,2.
Gray (J. H.) 210,1.
Greef (A.) 67,5.
Greenidge (A. H.) 204,25. 209, 42.
Greenwell (W.) 201,19.
Grenfell (B. P.) 203,10. 212,38.
Grouchy (de) 175,35.
Gruber (H. A.) 217,24.
Gsell (S.) 227,30. 228,20. 229,2.
Gudeman (Alfred) 151,5. 152,4.
Günther (S.) 239,53.
Guerlin 161,17.
Guernier, 171, 12.
Gurlitt (Ludwig) 18,50. 62, 40. 69,2.
— (W.) 223,22.
Gustafsson 200,7.
Haberton 201,48.
Hachtmann (K.) 58,3.
Häbler (A.) 57,11.
Haiter (E.) 26,29.
Hale (William Gardner) 150,52. 151,8. 202,15. 204,51.
Hammerich (A.) 143,11.39.
Hampel (J.) 134,17.49.52. 135,15. 136,2. 139,3.
Harder (F.) 66,9.
Hardy (E.-G.) 213,18.
Harnack (A.) 106,7.39.43.
Harrington (K. P.) 206,28.
Harrison (J. E.) 207,2.
Harry (J. E.) 147,27.
Hartman (J. J.) 236,40. 237,26. 238,8.
Hartstein (Rud.) 93,28. 95,29. 98,32.
Hartwig (P.) 23,24. 209,35. 228,12.
Hasse (E.) 55,35.36. 62,17.
Hatzidakis (J. N.) 122,52.

Hauler (E.) 10,37. 126,35.
Hauser (F.) 52,16.
Haussleiter (J.) 10,47.
Haussoullier (B.) 198,20, 51.
Hauvette (Henri) 227,40.
Haverfield (F.) 206,11. 217,47.
Havet (Louis) 9,19. 10,11, 11,7. 165,24.32.34. 166,2. 169,49. 170,4. 194,6.45. 198,33.
Hayley (H. W.) 205,25.
Hazzidakis, 147,52.
Head (Barclay v.) 209,37.
Headlam (J. W.) 204,22.
Heberdey (R.) 123,44.
Hegedûs (J.) 136,36.
Heiberg (J. L.) 145,51. 240,9.
Heidenhain (F.) 65,44.
Heitland (W. E.) 213,25.
Hellebrant 139,4.
Helm (R.) 42,4. 58,37.
Helmreich (G.) 59,28.
Hendrickson (George L.) 147,18. 151,3.
Hennings (P. D. Ch.) 64,34.
Henrich (Emil) 27,8.
Hense (Otto) 101,18.
Heraeus (W.) 9,14. 17.
Héron de Villefosse 156,39. 41. 157,15. 158,4.12.53. 159,8.28.41 43.51. 160,3. 15.17.36-38.50. 161,6.12. 15.20.38.53. 165,3. 166, 18.37. 167,13.17.40. 169, 27. 170,25.47.
Herwerden (H. van) 197,8. 11. 198,47. 206,27. 235,29,34.44. 236,21.48. 237,16. 238,14.
Herzog (R.) 48,38.
Heuzey 165,13. 166,25. 169,5.45. 179,5.
Hey (O.) 10,32.
Heyne 33,24.
Hilberg (J.) 131,32.
Hill (G. F.) 206,5.
Hiller von Gärtringen (F.) 33,23. 34,35. 40,38. 51,52. 116,34. 222,20.
Hirschfeld (O.) 106,5.13.
Hittrich 138,38.
Höfer (O.) 68,32.
Höger 28,28.
Hoehler (W.) 96.26.
Hölzl 9,1.
Hoerschelmann (W.) 93,53.
Holleaux (M.) 197,35. 221, 31.
Holwerda (A. E. J.) 237,7. 32.
Holzner (Eugen) 97,5. 126, 46.
Homolle 161,4.41. 178,31. 38. 169,53. 172,49. 220,40. 221,21. 222,6.
Hope (W. H. St. J.) 201,30.
Hoppe (C.) 5,4.
Hornetzer (A.) 131,27.
Hort (A. F.) 205,30.
Horton-Smith 205,22.
Hosius (C.) 57,51.
Hubert (H.) 177,31.
Hubo (G.) 62,44.
Hude (K.) 144,39,51. 145, 39.
Hübner 35,33. 108,33.
Hülsen (Ch.) 103,28. 105,42. 225,14.47. 226,20.
Huemer (J.) 126,15.
Huit (Ch.) 200,46.
Hultsch (Fr.) 16,6, 63,41. 68,34. 120,16.20.
Humann (K.) 32,23.
Hylén (J. E.) 144,30. 145 50.
Ihm (Max) 5,13. 10,35. 102,14,47. 104,28.
Imbert (J.) 142,24. 156,51. 195,22.
Immisch (O.) 96,52.
Incze (B.) 136,42.
Inge (W. R.) 202,13.
Jakoblovits 138,34.
Jamot (P.) 220,44.
Jannaris (A. N.) 203,30.
Jedlička (Jaromir) 175,43.
Jensen (A.) 240,24.
— (K. Sanfeld) 143,36.
Jerram (C. S.) 209,52.
Joergensen (C.) 145,48. 146,26.
Jones (H. Stuart) 214,7.
Joubin (A.) 176,50. 190,3. 220,9.49. 221,53.
Jurenka (H.) 132,31.
Kaibel (G.) 40,52. 41,51.
Kalinka (E.) 126,11.37.
Kalkmann 34,32.
Kárpáti 134,43. 136,7.
Karsten (H. T.) 236,31.
Kastriotes (P.) 224,10.
Keelhoff (J.) 141,40.42. 142, 3.14.
Keil (B.) 40,46. 43,8. 45,29.
Kekulé (R.) 32,22. 34,31.
Keller (O.) 60,27. 63,40. 66,32.34.
Kenyon (F. G.) 204,19. 212, 15.
Kern 32,23. 34,31. 222,20. 31. 224,4.25.
Kiderlin (M.) 54,22. 62,53.
Kiepert (H.) 106,53.
Killing (W.) 89,19.
Kirchhoff (A.) 107,1.
Klein (W.) 52,41. 53,5.8.
Kleist (H. v.) 53,46.
Kluge (H.) 54,36. 67,17.
Knaack (G.) 47,16. 48,44. 98,29. 102,44. 104,25.41.
Knapp (C.) 207,28.
— (P.) 96,46.
Knoll (E.) 21,33.
Koch (W.) 58,10.
Kock (Th.) 101,8.10.21.
Koehler (U.) 41,49.50. 106, 18.
Koerto (A.) 223,41.
Kopassis (A. E.) 242,3.
Kordellas (A.) 223,6.
Koster (E. B.) 235,50.
Kouppas (P.) 241,8. 242, 18.
Krascheninnikoff (M.) 93, 10.
Krausz 139,10.
Krauth (C.) 62,24. 63,48.
Krebs 16,31. 97,17.
Kroll (W.) 47,29. 96,5.50.
Kromaier (J.) 47,53.
Kruczkiewicz (R.) 130,9.
Kubitschek (W.) 126,51.
Kühner (Ernst) 99,6.
Kuiper (K.) 235,41.
Kuruklis (Th.) 112,27.
Lafaye 158,38. 161,26. 197, 41. 200,15.
Laigue (L. de) 158,33.
Lampe 146,30.
Lanciani (R.) 225,23.24. 226,5.8.
Landgraf (G.) 7,14. 10,14.
Langardière (Ch. de). 157, 46.
Lange (Jul.) 143,9. 56,2. 58,4.50.
— (Th.) 143,30.
La Roche (Em. de) 139,32. 35.
Lasteyrie 156,23.
La Tour (H. de) 188,34.
Lattes (E.) 4,5. 102,50. 233,4.
Latyschew (B.) 221,19.
Laver (Henri) 217,28.30.
La Ville de Mirmont (H. de) 190,20.
Le Blant 159,38. 164,8. 165,22.36, 168,28. 169, 27. 170,11. 178,33. 227, 18.
Le Clert 157,31.
Lees (James T.) 152,19.
Leeuwen (J. van J. f.) 235, 47. 236,36. 237,52.
Legrand (Ph. E.) 178,5,42. 193,52. 195,27. 220,47.
Lehoczky 135,14.
Leite de Vasconcellos (J.) 10,31.
Lejay (P.) 196,48. 200,10.
Le Nestour (Paul) 179,35.
Leo (F.) 10,8. 91,27.
Levi (Lionello) 231,8.
Lewy (H.) 64,18.
Leyds (R.) 65,40.
Lichtneckert 134,45.
Liebhold (K. J.) 65,11. 68, 50. 68,6.
Löschhorn (K.) 96,15.
Löschke (G.) 224,20.
Long (A.) 242,11.

Longnon 169,41.
Loria (V.) 239,22.33.
Loth (J.) 179,18.20.23. 180,1.
Ludwich (Art.) 15,10.
Lundström (V.) 54.33.
Luppi (C.) 233,6.29. 234, 16.29.46.
Luterbacher (F.) 59,51. 66, 43.
M (M. H.) 205,27.
Maass (E.) 30,36. 31,38.
Macnaghten (Hugh) 212,26.
Magnus (Hugo) 61,18.68,45.
Magon (L.) 178,44.
Mahaffy (J. P.) 208,18. 220, 33.
Maître 156,35.50. 178,34.
Manitius (M.) 101,17.
Marchant (E. C.) 201,41.
Mareuse 162,36.
Marsy (de) 162,51. 163,1. 171,9.52.
Martha (Jules) 159,26. 160, 19.
Marucchi (O.) 225,52. 226,6.
Maspero 167, 33.
Mathieu (A.) 140,1.
Matthias (Th.) 56,41.
Maxa (R) 128,19.
Maxe-Werly 158,42.
Mayer (H.) 93,32.
— (M.) 51,33.
Mayor (J. E. B.) 204,16. 206,19.53. 207,9. 209,1.
Mazerolle 161,30.
Mhelis (C.) 24,6.
Meissner (R.) 68,38.
Meltzer (O.) 66,37. 67,52.
Mély (de) 165,50. 193,22.
Ménant 167, 43.
Menozzi (Eleuterio) 232,14.
Menrad (J.) 27,38.
Meusel (H.) 88,50.
Mey (H. van der) 236,1.
Meyer (Ed.) 47,22.
— (Gustav.) 48,52.
— (P.) 58,38.
— (Wilhelm) 91,14.
Meyer-Lübke (W.) 126,42.
Michelangeli (L. A.) 230, 47. 232,7.
Michon 158,47, 159,2.34. 160,1.27.46. 161,34. 176, 32.
Mie (F.) 64,39.
Milchhöfer (A) 52,19. 95, 19.34.
Millet 164,36.
Millingen (A.) 242, 14.
Mimorin 158, 46.
Moeller (N.) 143,44.
Mommeja 155, 47.
Mommsen (Th.) 46,41. 48, 25. 88,42. 105,53. 106, 37.
Money (Walter) 217,36.
Moor (F. de) 186,48.
Moore (Frank G.) 148,37.
Mordtmann (A.) 242,10.
Moreau (Félix) 192,48.
Morel 156,32.
Morgan (J. de) 176,12.
Moroncini 231,16.
Moulton (J. H.) 206, 22.
Mowat 160,21. 189,26.
Müller (C. F. W.) 56,10. 64,32.
— (G. H.) 127,43.
— (H.) 127,11.
— (H. J.) 119, 30.
— (Lucian) 14,9. 17,26.
Müller-Strübing (H.) 60,1.
Münsterberg (R.) 126,25.
Müntz 168,21. 172,53.
Murray (A. S.) 217,36.
Musset 156,51. 162,44.
Mustard (Wilfred P.) 149,9.
Muzik (H.) 126,2.
Mylonas (K. D.) 220,31.
Myres (J. C.) 215,12.
Naber (S. A.) 235,38. 236, 6.41.
— (fils) 236,2,44. 238,9.
Naëf 156,36. 158,41.
Nauck 55,29.
Naville 166,49.
Neergaard (C.) 143,41.
Nehring (A.) 54,17. 63,13.
Némethy (Geyza) 136,12.
Néophitos (A. G.) 241,48.
Nestle (E.) 93,36.
Neudeck 134,37.
Nicole (J.) 176,26. 178,8. 197,16.
Niederle (Lubor) 133,18.
Niemeyer (K.) 66,49.
Nikitsky (A.) 222,53.
Nissen (H.) 98,37. 102,28.
Noack (F.) 223,32. 224,6.
Nobili-Vitelleschi 225,23.
Noë (de la) 160,33.
Noeldeke (Th.) 41,48.
Nolhac (P. de) 167,25.
Norden (E.) 43,16. 44,14. 101,31.
Normand (Ch.) 164,45.
Nusser (J.) 91,35.
Oehler (R) 57,31.
Oehmichen (G.) 110,26.
Oeri (J.) 63,46.
Oestbye (P.) 238,52.
Oesterlen (Th.) 57,22.
Ohlert (K.) 98,26.
Omont (Henri) 162,27. 175, 15. 176,10. 190,22. 196, 13.
Opitz (T.) 65,52.
Oppert 166,31.46. 168,24. 46. 170,39.
Osthoff (Hermann) 150,29.
Ouvré (H.) 220,28.
Owen (W. B.) 152,2.
Page (T. E.) 205,33. 207, 24.
Pallat (L.) 51,48.
Palmer (A.) 202,17.18. 203, 26. 206,29.30. 210,35.39, 211,7. 27.30.38.
Palustre (L.) 158,44.
Papadopoulos Kerameus 242,29.
Papavassilliou (G. A.) 218, 8.52. 219,44.
Paranikas (M.) 240,45. 241, 16.21.35.
Paris (Gaston) 152,30.
— (Pierre) 220,5.
Parks (W. H.) 151,41.
Parmentier (L.) 141,12.
Pascal (C.) 225,3.28. 226, 31.
Pascari (C. P.) 238,49.
Passy (L.) 164,10.
Paton (W. R.) 149,4. 203, 24. 208,49.
Paukstadt (R.) 62,43.
Paulson (Johannes) 143,45. 145,10. 146,3.
Payard (E.) 159, 5.
Pecz (Guillaume) 136,20. 219,28.
Pélissier (L. G.) 175,27.
Peppmüller (R.) 58,30. 66, 11. 94,22,24. 95,29.
Perdrizet (P.) 221,40.
Perle (F.) 68,11.
Pernice (E.) 223,46.
Perrot (G.) 164,32. 168,53.
Peter (H.) 81,27.
Philios (A.) 222,52.
Philippi (F.) 65,46.
Pichon (René) 200,9.
Pick (B.) 121,44.
Pilloy 157,51.
Pingel (V.) 59,16. 65,18. 67,25.
Platt (Arthur) 212,11.
Plattner (S. P.) 208,14.
Ploix (Charles) 175,39.
Pökel (W.) 55,4.14.
Polak (H. J.) 237,24.
Polle (F.) 64,30. 68,52.
Pomtow 34,34. 35,32. 105 15.40.
Postgate (J. P.) 212,47.
Pottier (E.) 192,29. 221,35.
Preger (Th.) 25,46. 26,6. 222,40. 223,32.
Presl (J.) 139,37.
Preuner (E.) 47,49. 102, 46. 103,23.
Proost (J.) 141,22.
Prou 158,25. 160,8. 162, 16.
Purser (L. C.) 211,13.
R (O.) 104,18.19.
Rabe (Hugo) 105,38.
Radet (G.) 220,28.
Radinger (Carl) 21,6.
Raeder 143,23. 238,31.35.
Ramsay (W. M.) 188,47. 203,15,
Ravaisson 165,16.

Ravaisson-Mollien (Ch.) 159,14.18. 161,24.
Récsei (V.) 134,20.32. 135, 27.
Reichel (W.) 124,5.
Reinach (Salomon) 135,52. 167.22. 168,51. 170,44. 172.2.10,38. 177,25. 178. 16. 179,1.7.25. 180,3. 189,46.
— (Th.) 16,5. 164, 51. 166,35. 176,46. 179,43. 188,26. 190,7. 192,14. 194,6.10. 195,38. 196,17. 221,28.
Reisert (K.) 25,52.
Reitzenstein (R.) 13,8. 42, 46. 48,27.
Renan (Ary) 172,53.
Rendall (Gerald H.) 213, 43.
Réville (A.) 186,5.
Reynolds (Horatio M.) 151, 46.
Rhóde (Th.) 125,14.
Riccardi (P.) 239,26.
Richard 156,51.
Richards (G. C.) 214,38.
— (H.) 202,10. 205,13. 207, 15. 209,6.
Richter (D. G.) 205,9.
Ridder (de) 164,41. 220,3. 221,7.46. 222,3.
Riess (E.) 5,9. 101,23.
Robert (C.) 45,40.
Roberts (A.) 207,46.
Robson (E. T.) 208,21.
Rohde (Erwin) 105,35.37.
Rohrmoser (J.) 132,1.
Rolfe (J. C.) 202,6.
Roller (T.) 186,39.
Roque-Ferrier 157,7.
Roscher (W. H.) 95,21.
Rougé (J. de) 159,27,46.
Rozière 162,32.
Rozwadowski (Johannes von) 49,17.
Rubensohn (Max) 16,7. 19, 16. 20,20. 23,26. 55,28. 64,13.
Ruelle (Ch. E.) 159,21. 161, 48. 170,36.
Rüger (C.) 61,11.
Rühl (Franz) 102,18.
Ruess (Ferd.) 10,34.
Ruppersberg (A.) 119,38.
Rutherford (W. G.) 203,17.
Rutten 142,5.
Rzach (A.) 65,61. 94,26. 126,31.47.
S (J.) 208,15.
Sakolowski (P.) 95,20.
Sakorraphos (G.-M.) 62,16. 237,53.
Sambon (A. G.) 234,30.
Sanctis (Gaetano de), 47,24.
Sandys (J. G.) 209,10.
Santer (Ernst) 96,28.
Sauppe (H.) 96,12.
Sayce (A. H.) 195,34.
Scala (R. v.) 61,15.
Scarborough (W. S.) 151,6.
Schenkl (K.) 412,51. 126, 18,23.33. 127,1.4.
Schepps (G.) 4,24.
Schirlitz (C.) 60,37. 61,45. 63,20.
Schmalz (J. H.) 59,49.
Schmid (W.) 100,37.
Schmidt (B.) 58,18.
— (C. P. Christensen(144,49.
Schmitz (W.) 5,3. 9,26. 11,5.
Schneider (G.) 127,39.
— (Max) 95, 31.
Schöll (R.) 107,34.
Schön (G.) 123,36.
Schöne (R.) 51,25.
Schrader (H.) 40,42.
Schroeder (Otto) 98,23.
Schryver (S. de) 139,41.
Schuermans (H.) 140,7.
Schulten (Adolf) 32,31. 42,39. 47,26. 97,38.
Schulze (E.) 66,19.
— (Wilhelm) 123,1.14.23.
Schwab (O.) 61,4.
Schwartz (A. N.) 143,30.
Schwarz (W.) 54,47. 57,17. 68,40. 103,17.
Schweder (E.) 59,40.
Schweikert (E.), 61,41.
Sebestyén (Gy.) 136,23.
Seebye (W. J.) 205,28.
Seeck (Otto) 101,35. 105,43.
Sellers (Eugénie) 178,52. 214,41.
Seltmann (E. J.) 121,27.
Sémenoff (A.) 25,48.
Setti (Giovanni) 229,16.
Seymour (Thomas D.) 148,31. 209,45.
Shorey (Paul) 150,39.
Sidéridis (X. A.) 242,12.
Sidgwick (H.) 201,36. 207,20. 208,9.
Simcox (W. H.) 212,45.
Sitzler (J.) 76,53. 77,2.
Six (J.) 52,22. 215,39. 223,33.37.
Sizeranne (de la) 159,22.
Skutsch (Fr.) 47,30. 59,31. 65,19.
Smirnoff 135,39.
Smith (Cecil) 214,46.
— (G.) 204,34.
Smyth (H. W.) 149,10.
Sötér 135,8.11.
Solmsen (Félix) 49,5.
Soltau (W.) 46,18.48. 97,28.
Sonnenschein (E. A.) 150,7. 202,16.
Sonny (A.) 3,18. 4,26. 7,40.
Spencer (E. B. T.) 149,23.
Spengel (A.) 28,26.
Spiro (F.) 41,43.
Spitzer (S.) 127,1.7.
Stadtmüller (H.) 24,31. 27,44. 28,34. 62,8.
Stählin (Otto) 26,50.
Stahl (J. M.) 105,34.
Stange (O.) 57,48.
Stangl (T.) 54,32. 56,23. 97,6.
Steele (R. B.) 148,16.
Steenstrup (J. Japetus S.) 143,15. 146,37.
Steinschneider (M.) 239, 24.31. 240,12.
Stengel (P.) 43,11. 48,45. 52,25.
Stern (E. v.) 35,29.
Sternbach (L.) 125,48.
Sternkopf (W.) 58,46. 64,29.
Stevenson (E.) 226,6.
Stöcklein (Joh.) 22,53.
Stokes (Whitley) 122,51.
Storch (O.) 118,2.
Stowasser (J. M.) 127,14. 130,15.
Strack (M.) 223,5.
Streitberg (Wilhelm) 49,27. 150,23.
Ströbel (Ed.) 25,3.
Strzygowski (J.) 51,42.
Studniczka (F.) 52,12.49.
Sturm (J. B.) 25,8.
Sudhaus 91,29.
Suman 130,4.
Susemihl (F.) 55,53. 67,30. 96,53. 104,20. 200,5.
Suter 119,43.44. 120,1.3.
Svoronos (J.) 141,35. 220,25.
Swoboda (H.) 102,51.
Szelle 135,31.
Szinte 134,35.
Tailliart 197,6. 200,22.
Tannery P.) 120,9. 163,33. 190,15. 194,14. 196,20. 198,3.
Taylor (C.) 201,43.
Ternaux-Bey 241,42.
Thalheim (Th.) 46,37.
Thédenat 161,1. 162,9.
Thewrewk 138,25.
Thiele (G.) 58,39.
Thielmann (Ph.) 10,38.
Thiers 161,31.
Thomas (F. W.) 209,46. 213,33.
— (Paul) 140,38. 141,45.
— (Robert) 29,11.
Thompson (C. V.) 204,21.
— (E. S.) 209,49.
Thoresen (V.) 144,38.
Thouvenin (Paul) 199,43.
Thumb (A.) 209,14.
Tilley (A.) 206,34.
Tkac (J.) 127,26.
Tocilesco 171,23.
Toepffer (J.) 46,38. 101,41.

Tomassetti (G.) 224,35.
Torr (Cecil) 176,16. 177, 27.51. 207,5. 209,11.
Tournier (Ed.) 152,40. 198,17. 199,39.
Toutain (J.) 157,34.
Traube (L.) 95,32.
Travers (159,19.
Tremerstein (A. von) 95,40.
Trendelenburg 34,29.
Trieber (C.) 41,39.
Trojel (E.) 143,21.
Tserepis (G.) 218,38.
Tümpel (K.) 93,33. 96,39.
Tyrrell (R. Y.) 207,18. 209,13.
Underhil (G. E.) 212,13.
Unger (G.) 56,26. 107,30.
Uppenkampf (A.) 67,6.
Urlichs (H. L.) 28,32. 116,6.
Usener (H.) 104,1.
Ussing 146,45.
Vaglieri (D.) 226,2.
Vahlen (J.) 107,6.
Valavanis (J. G.) 241,3.
Valentin (G.) 239,19.
Vallette (R.) 163,2.
Vári (R.) 58,43.
Vassis (Sp.) 219,22,.36.
Vauvillé 157,4. 158,46.
Verrall (A. W.) 203,20. 213,47.
Villenoisy 158,31. 161,18. 177,16.
Visconti (C. L.) 225,17.
Viteau (J.) 196,45.
Vitelli (G.) 232,12.
Vitry (L.) 177,36.
Vivanti (G.) 239,50.
Vliet (van d.) 10,50. 236,51. 237,28. 238,6.15.18.
Voetter (Otto) 124,27.
Vogt (L.) 126,27.
Voillery 156,44.
Vollmer (F.) 65,19.
Vysoký (Zdeněk) 133,11.
Waahlin (L.) 240,18.
Wackernagel (Jakob) 122,7.
Wagener (A.) 140,25.
Waille 162,23.
Walker (F. W.) 201,50.
— (R. J.) 202, 3.
Wallon (H.) 169,53.
Walters (H. B.) 203,15. 208,4.
— (W. C. F.) 206,31.
Walton (Alice) 149,43.
Waltz (A.) 197,23.
Warren (S. J.) 47,18.
Wayte (W.) 204,31. 208, 16.
Wecklein (N.) 107,24. 108, 6.
Weihrich (F.) 130,14.
Weil (H.) 164,21. 168,30. 195,9.18. 198,12. 199,36. 221,24.
— (R.) 15,10. 31,36. 120, 34. 121,48. 122,3.
Wekerle 134,53.
Wendland (P.) 102,41.
Wernicke (K.) 52,24.35.48. 223,25.
West (Andrew F.) 147,32. 148,38.
Weyman (C.) 3,16. 5,16. 7,32.34.37. 9,23.25. 24, 52. 26,31. 29,13. 48,40. 107,12. 127,44. 132,33.
Wheeler (Benjamin Ide) 152,10.
Whitelaw (H.) 204,32.
Wide (S.) 223, 11.
Wiedemann (Oskar) 123, 17.
Wilamowitz-Möllendorff (U. von) 41,45.47. 43,3. 91, 6.18.
Wilcken (U.) 46,17. 92.20.
Wilhelm (A.) 223,30. 224, 23.
— (F.) 64,27.
Williams (C. F. A.) 207,47.
Windisch (Ernst) 48,52.
Winnefeld 31,32.
Winter (F.) 35,30. 53,3.16. 222,47.
Wittstein 120,13.
Wölfflin (Ed.) 4,46,51. 5, 18. passim. 6,32.47. 7,8. 8,18. 9,2.10, 27.31. 10, 19. 40,43. 102,25. 107,45.
Wolters (P.) 221,48. 223, 10.
Wosinszky 135,9.
Wright (A.) 208,48.
Wroth (W.) 206,9. 209,39. 215,4.
Wünsch (R.) 99,35.
Wunderer (K.) 27,5. 91,44. 96,16.
Xantopoulos (R.) 240,38.
Zacher (K.) 14,41. 94,31.
Zahlfleisch (J.) 91,41. 128, 38.
Zenthen (H. G.) 146,40. 163,45. 239,39.
Ziebarth (E.) 96,13.
Ziehen (J.) 222,37.
Zimmer (H.) 44,23.
Zingerle (A.) 131,30.
— (J.) 95,15.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (Evelyn) 13,49. 34,12. 184,42.
Abel (Eugen) 18,42.
Achelis (Hans) 22,10. 110,7.
Adam 51,7.12.
— (A. M.) 20,22. 181,45.
— (J.) 20,22.
Addis (W. E.) 180,17.
Aderer 84,16.
Aegyptische Urkunden aus den K. Museen zu Berlin. 17,1. 39,37. 127,17.
Agathonikis (A.) 69,34.
Ahlheim (A.) 86,16.
Albrecht (E.) 116,47.
— (P.) 14,13.
Alès (A d') 182,46.
Alexander 138,31.
Allain (P.) 85,5.
Allcroft (A. H.) 12,22. 14,34. 21,51. 79,35.
Allègre (F.) 74,48.
Allmer (A.) 138,14. 174,46.
Altenburg (O.) 87,51.
Altenhoven (P.) 142,28. 155,28.
Aly (Fr.) 23,5. 33,34. 36,38. 112,31. 117,39. 209,25.
Amatucci (A. G.) 230,19.
Ameis (K. F.) 15,47. 110,11. 128,42.
Amelli (Amb.) 11,34.
Ammon (G.) 34,8.
Analecta graeco-latina obtulerumt Collegae Cracovienses et Leopolitani. 13,52.
Andresen (G.) 86,53.
Angermann (C.) 12,32.
Anrich (G.) 142,29. 209,33.
Anssen (Fed.) 15,25.
Anthes (W.) 84,12.
Antoine (F.) 79,30. 85,25.
Anz (H.) 82,40,44.
Apelt (O.) 73,1.7.25.
Apostolidès (B.) 23,9. 35,5. 113,7. 200,37.
Arbois de Jubainville (H. d') 19,44. 81,40. 138,17. 154,31. 177,17. 182,18. 199,10.
Archaeologische Ehrengabe der röm. Quartalschrift 39,42.
Argyriadès (J.) 19,17. 108,19.
Armstrong (G.) 180,31.
Arnim (J. von) 14,26. 35,15. 110,5. 183,41. 191,7. 199,23. 210,21.
Arro (A.) 74,48.
Ascherson (F.) 111,49. 115,28. 202,48.
Atenstaedt (Felix) 21,22.
Attinger (Gustave) 36,1.
Audibert 137,51.
Aurenghi (Ol.) 76,36.
Ausgrabungen... b. Kempten 110,10.
Autenrieth (G.) 110,37. 127,36.
Babelon 137,16.
Babl (Joh.) 6,6.
Baccalari 195,5.
Bachof (G.) 116,46. 117,20.
Bacmeister (A.) 80,21.
Bader (J.) 81,10.
Baedeker (K.) 24,13.
Baehrens (Emil) 17,3. 28, 35. 113.22. 129,7. 182, 37. 206,36.
Bahrfeldt (Max) 125,39.
Baier (C.) 87,17. 89,42.
Baillet (J.) 21,46.
Baiter 80,12.
Baldamus (A.) 109,5.
Ball (Rouse) 50,22. 239,35.
Ballhorn 83,42.
Ballif (Ph.) 32,19.
Bancalari (Fr.) 38,18.
Bannier (Wilh.) 16,47. 31,8.
Banzen-Müller (C.) 208,23.
Bardt (C.) 80,21.
Baron (Charles) 137,20. 184,18.
Barracco (Giovanni) 174,22.
Bassi (Domenico) 23,52. 24,15.
Batiffol 137,2. 138,21.
Baudrillart 154,51. 185,9.
Bauer (A.) 71,20.45.
— (L.) 109,33.
Baumgarten (F.) 83,38.
Baur (K.) 82,5.
Bazin 138,11.
Beaudouin 137,47. 185,52.
Becher (Ferdinand) 39,11.
Bechtel (Fritz) 37,5. 183.53.
Beck (J. W.) 11,33. 115,51.
Becker 137,52.
— (K.) 132,53.
— (R.) 86,31.
Behrendt (L.) 80,19.
Beissel (Stephan) 34,2.
Bekker (Imm.) 34,11.
Belger (Christian) 36,39. 83,18.
Belin (A.) 180,29.
Bellermann (L.) 23,46.
Belling (H.) 113,36.53. 182, 43.
Beloch (Julius) 14,52. 24, 12. 29,4. 32,39. 40,27. 108,50. 190,34. 204,46. 232,25.
Belsheim (J.) 23,34. 36,3.
Bénard (Ch.) 136,50. 203, 52.
— (Léon) 137,19.
Bender (F.) 84,12.
— (Herm.) 31,5. 83,35. 87, 52.
Benndorf (O.) 24,41. 83, 27.32.
Benoist (E.) 82,4. 138,20. 199,31.
Benseler (G. E.) 127,36.
Bentley 212,10.
Bérard (Victor) 174,33. 185,15.
Berger (Philippe) 137,23.
— (Samuel) 10,2, 18,21. 29,25. 40,17. 128,5. 179, 28. 210,36.
Berger-Levrault (Oscar) 40,5.
Bergk 73,51.
Bericht des Vereins Carnuntum 134,47.
Bernard (John Henri) 18,31.
Bernardakis (Greg. N.) 27, 24. 113,2. 183,23. 191, 51.
Berndt (Th.) 79,18.
Bernhard 79,37.
Bertini (C. L.) 18,18.19. 85,24.25.
Bertolotti (G.) 76,46.
Bertrand (Edouard) 174,3.
Besse 138,43.
Besthorn 120,3. 146,25.34. 163,28.
Bethe (Erich) 22,5.
Beurlier 137,45.
Bezzenberger (Ad.) 113,39. 41. 118,21.
Biagi 174,53.
Bibliotheca hagiographica graeca 38,7.
Biedermann (G.) 117,26. 130,37.
Bieler (J.) 111,53.
Bierens de Haan 51,4.
Biese (A.) 73,53.
Bikélas (D.) 14,37. 35,11. 154,12.
Bilancioni 78,26.
Biltinger 51,13.
Billerbeck (A.) 18,25. 35,8. 182, 13.
Binder (W.) 80,20.
Birklein (Fr.) 74,11.

Birt (Theodor) 11,51. 23, 16. 35,36. 83,7.14. 112, 20. 118,44.
Bischoff (E.) 32,29. 199,32.
Bitschofsky (R.) 81,20. 86, 18.
Blanchet (Adrien) 155,7. 179,51. 182,51. 215,16.
Blase (H.) 11,20. 21,19. 142,44.
Blass (Fr.) 15,36. 20,38. 26,18.46. 117,47. 128,23. 129,35. 184,9. 190,40. 210,13.
Blaydes 113,52. 180,47.
Bleske (F.) 24,35. 130,29.
Bloch (M.) 180,20.
Bloomfield (Maurice) 181, 53.
Blümner (Hugo) 32,16. 205, 47.
Bobynin 50,18.26.50. 51, 19.
Bodensteiner (Ernst) 27,29. 84,2. 205,2.
Boeckel (E.) 127,27.
Böhm (Christian) 21,16. 83, 31. 182,52.
Bömer (A.) 16,29.
Boerner (Ad.) 23,36.
Boeswillwald 138,4.
Boguth (W.) 86,43. 129,52.
Bohn (R.) 176,38.
Bohse (Paul) 30,42.
Boisacq 137,22.28. 191,14.
Boissier 118,15.
Boissière (G.) 181,5. 199, 9.
Boldermann (P. M.) 208,28.
Boll (Franz) 37,7. 79,20.
Bonafous (R.) 183,49.
Bonavia (E.) 186,28.
Bone (Heinrich) 26,38. 131, 35.
— (Karl) 26,38. 131,35.
Bonhöfer (A.) 116,9.
Bonnell 130,34. 131,41.
Bonnet 138,20.
Bormann (E.) 24,41. 83,28.
Born (B.) 80,43.
Bornemann (L.) 17,41, 110, 30.
Borromeo (Carlo) 12,39.
Botsford (G. W.) 23,19. 39,14. 130,18. 210,19.
Botti (G.) 17,51.
Bougot 136,49.
Brandt (S.) 184,45.
Breunig (H.) 86,11.
Brill 51,12.
Brindley (T. H.) 207,45.
Brix 51,17.
Bröring 148,21.
Broise (de la) 137,44.
Brosin (O.) 82,1.
Brown (R. H.) 183,30.
Bruchmann (C. F. H.) 30, 9.
Bruchmann (R.) 114,47. 130,37.
Bruckmann 174,21.
Brünnert (G.) 9,48.
Brugmann (Karl) 19,11. 26, 9. 50,2. 108,25. 117,21. 129,39. 174,27. 185,23. 209,16.
Bruhn (Ewald) 72,30. 116, 28.
Brunn (Heinrich) 13,21. 134,7. 194,19. 200,36.
Brunner (Conrad) 21,17.
Bruns (C. G.) 14,31. 204, 44.
— (Ivo) 13,25. 17,14. 72, 13. 113,41.
Buchon (J. A. C.) 17,16.
Buchsenschütz (B.) 127,35.
Bücheler (Fr.) 75,44. 109, 24. 181,36. 185,28.
Büchner (W.) 114,10.
Bünger (C.) 129,43.
Büttner (Richard) 32,47. 181,16.
Büttner-Wobst (Theodor) 17,44. 32,25. 37,50. 182, 27.
Bulic (F.) 129,28. 131,51.
Bulle (H.) 30,33.
Bullinger (A.) 35,15.
Burckhardt (Aug.) 13,14. 36,51. 113,1. 191,16. 202, 29.
Burger (C. P.) 116,12.
Burton 147,49.
Busch (H.) 111,19. 130,34. 131,40.
Busolt (G.) 18,46. 29,2. 142,9.
Bussler (Erich) 35,3.
Cagnat 138,3-5. 228,11. 230,51.
Caix de Saint-Aymour (de) 190,45.
Cali (Carmelo) 18,7.
Campaux (A.) 80,23. 137, 40.
Canilli (Carlo) 17,33. 231, 1.
Cantarelli (Luigi) 81,11. 182,42.
Cantor (Moritz) 37,9. 50,41. 145,40. 163,18.42. 194, 25. 240,2.
Capelle 15,12. 110,46. 128, 42.
Capps (Edw.) 24,43. 84,2.
Cardon (Georges) 154,17.
Carra de Vaux 163,51. 194, 21. 240,6.
Carraroli (D.) 85,14.
Cartelier (A.) 80,5.
Carton 12,5.
Caryophilus (Blasius), 32, 10.
Casagrandi (V.) 181,11.
Caspari (C. P.) 38,47.
Cassel (P.) 71,19.
Castanier (Prosper) 15,22. 180,34.
Castellani (G.) 84,8.
Castelli (G.) 85,3.
Cat 138,8.
Catalogus dissertationum philologicarum classicarum 88,17. 108,32.
Cauer (Fr.) 12,37. 29,8. 35. 1. 70,45. 74,33. 90,22. 110,4. 129,21. 183,24. 190,47.
— (Paul) 22,35. 111,37. 116,52. 184,38.
Cavalli (Jacopo) 24,13.
Cesari (Ant.) 23,4.
Chaignet 136,49. 174,9.
Chaillou 163,9.
Champault (Ph.) 190,51.
Charisius (Arnold), 19,1. 88,1.
Charles (R. H.) 202,32.
Charvat (J.) 131,20.
Chase (F. H.) 202,19.
Chatel (Arsène du) 180,31.
Chatelain (Émile) 174,7.
Chipiez (Charles) 13,3. 154, 37. 178,30. 182,4, 186,24.
Chowaniec (F.) 131,3.
Christ (W.) 22,46. 28,12. 112,48.
Chval (J.) 131,19.
Ciccotti (Ett.) 108,34. 114, 2.
Cichorius (C.) 78,2.
Cimà (A.) 82,11.
Cinquini (Ad.) 79,34.
Cipolla (Carlo) 22,13.
Cipollini (A.) 76,15.
Civitelli (G.) 232,21.
Claretie 137,41.
Clark (C.) 78,46. 79,17.
Classen 199,22.
Clerc (M.) 21,31. 137,6. 155,9.10. 191,1.
Cocchia (Enrico) 20,1. 23, 15.
Cohen 233,41.
Colla (A.) 81,45.
Collar 109,13. 199,29.
Collignon (M.) 83,47. 133, 23. 137,13.37.
Colson (F. H.) 203,49.
Columba (G. M.) 20,23.
Combaire (Ch.) 140,53.
Commentationes phil. Ienenses 33,3.
Comparetti (D.) 20,40. 35,14. 173,22. 232,32.
Consbruch (Max) 13,13.
Constans (Léopold) 16,45. 24,20. 35,7. 87,33. 183,43.
Conybeare (F. Cornwallis) 110,13. 194,28.
Cordenons (F.) 20,42. 115,13. 232,20.

Cordeoni (F.) 181,17.
Cornalli (Ricc.) 79,42.
Cornill (C. H.) 180,18.
Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum 27,52.
Corssen (P.) 129,2. 184,50.
Cotta (C.) 81,21.
Cougny (Edme) 21,49, 78,27. 137,24.
Couvreur 137,27.
Cozza-Luzi (Giuseppe) 14,53. 22,3.34.
Cramer (Ad.) 36,12.
Crampe (Rob.) 111,42.
Creizenach (W.) 110,15.
Creutz 80,19.
Croiset (A.) 76,50. 136,46. 173,16. 181,25. 191,4.
— (Maurice) 75,46. 136,46. 173,16.18.
Cruiskshank (A. H.) 15,49.
Crusius (Otto) 22,40. 26,16. 33,32. 76,29. 113,30. 114,12. 142,37. 144,24. 173,41. 181,51. 184,21.
Csengeri 136,26.
Cucheval (Victor) 182,47.
Cucuel 137,27.
Cumont (Franz) 24,6. 112,30. 136,5.
Cumpfe (Charles) 133,35.
Cuq 137,49.
Curcio (C. G.) 18,17. 141, 51. 184,41.
Curtius (Ernst) 12,19. 30,6, 36,18. 83,45. 113,16. 194,32.
— (G.) 182,10.
Curtze 50,33. 51,10.
Cwiklinski (L.) 16,4. 18,12.
Cybulski (Stephan) 17,10. 24,48. 25,35. 83,24. 111,11. 114,39. 128,11. 133,28. 182,8. 199,13.
Czubeck (J.) 130,52.
Czyczkiewicz 130,53.
Dähn (H.) 84,4.
Dähnhardt (O.) 37,46. 184, 17. 232,28.
Daichendt (G.) 85,36.
Dalmeyda 137,28. 142,36.
Dammann (Alb.) 20,39. 33,5.
Dancker (R.) 88,26.
Dankó (J.) 138,53.
Dareste 137,2.
Darmesteter (Arsène) 17, 24.
David (Im.) 19,40.
Decharme (Paul) 31,42. 136,48. 192,26.
Deecke (W.) 9,37. 38,3.
Degering 11,18.
Degove (E.) 81,31.
Deichmann (Carl) 17,30.
Deike (W.) 73,37.
Deissmann (G. A.) 182,23.
Delamarre (J.) 116,51.
Delbès (G.) 84,18.
Delboulle (A.) 76,39. 137, 30.
Delbrück (Berthold) 26,9. 10. 34,40. 50,4. 108,25. 118,16. 174,28. 180,45. 209,17.18.
Delfour 137,42.
Delitzsch (Friedrich) 35,9. 184,26.
Deloume 137,50.
Demmler (Ad.) 11,28. 114, 36.
Denifle (H.) 33,11. 174,7.
Derevizki (A.) 70,29.
Deschamps (Gaston) 137,9.
Desjardins 138,10.
Desrousseaux (A. M.) 75, 46.
Detto 132,22.
Dettweiler (P.) 18,43. 79, 4.50. 116,13. 118,29. 129, 10.
Deuticke (P.) 81,51.52.
Devaux 137,41.
Dewaule 137,43.
Dickstein 50,21.
Diederich (Benno) 22,36. 115,2.
Diehl (A.) 113,5.
— (Ch.) 228,8. 229,13.
Dieterich (Albert) 18,53. 112,39. 154,44. 194,35. 199,34.
Dillmann 202,30.
Dilthey (C.) 77,47. 78,20.
Dindorf (L.) 32,24. 34,14. 182,27.
Dingeldein (Otto) 30,22. 185,49.
Dissard 138,14.
Dittmar (H.) 88,36.
Dittmeyer (L.) 73,23.
Dobrzanski (B.) 131,5.
Dobschütz (von) 38,27. 154, 35. 184,48.52.
Dodge (L.). 111,24
Dörpfeld (W.) 28,9. 116,36.
Dörwald (P.) 110,52.
Dötsch (P.) 85,44. 117,39. 132,14.
Dolley (C. S.) 83,40.
Dorr (R.) 90,15.
Dosson 84,42. 199,31.
Doublet (Georges) 15,43.
Drachmann 115,46. 146,26.
Draeger 87,5.
Dräseke (Johannes) 12,13.
Drescher (Joh.) 5,52.
Droysen (H.) 70,13.
— (J. G.) 20,33. 36,9.
Dubois (Marcel) 136,53.
Duchesne (Louis) 179,29.
Ducourtieux 14,6.
Dübner (F.) 87,4.
Dümmler (Ferd.) 72,46. 73, 28.
Dünzelmann (E.) 16,2. 27, 34. 87,19. 112,22.
Dumon (K.) 24,10.23.
Dumont (Albert) 137,10.
Dupuis 137,26. 163,26.
Dynces (Th. J.) 70,5.
Dyroff (Adolf) 25,29. 29,44. 128,24. 173,36.37.
Dziatzko (C.) 114,30.
Easby-Smith (James S.) 76,19.
Ebeling (H. L.) 11,49. 108,41. 128,1.
Eberhard (A.) 23,32. 79,14. 114,31. 183,27.
— (L.) 76,48.
Ebers (Georg) 14,23. 142,25.
Eckstein (E.) 114,40.
Egger 136,47.
Egli (J.) 9,42.
Ehrlich (F.) 82,14.
Eichert (O.) 81,39. 84,28.
Eichler (Gustav) 22,20. 115,3.
— (H.) 113,48. 128,4.
Εἰκοσιπενταετηρὶς τῆς καθηγεσίας Κωνσταντίνου Σ. Κόντου 139,14.
Eisenlohr 50,25.
Ellis (R.) 149,20.
Elsner (A.) 119,9.
Elter (Anton) 37,29.
Endriss (C.) 72,19.
Enestroem 50,49.
Engel (F. G.) 73,27.
Engelbrecht (August) 33,2.
Engelhardt (Max) 38,40. 117,25.
Engelmann (R.) 12,30. 28,10. 83,23. 110,20. 207,51.
Engler (A.) 35,48.
Enmann (Alex.) 30,48. 108,43.
Eranos Vindobonensis 191,8.
Erhardt (Louis) 29,35. 90,51. 111,15. 209,20.
Erman (Adolf) 19,13.
Ernault (E.) 181,5. 199,9.
Espérandieu (Em.) 14,19. 15,45. 21,13. 138,13.
Eustratiadis 220,30.
Excavations of the amer. School at the Heraion of Argos 83,17.
Eyck (Th.) 155,29.
Eymer (W.) 84,32.
Eysert (Léopold) 12,50.
Fabia (Philippe) 33,46. 87, 13.47. 137, 38. 138,19. 199,33.
Fahland (B.) 80,20.
Fahlnberg (Alex.) 18,15. 30,27.
Falbrecht 14,49.
Fanzutti 80,41.
Farnell (G. S.) 75,48.

Fassbänder (F.) 118,24. 133, 1.
Fausset (W. Y.) 14,28.
Favaro 51,3.
Faye (E. de) 180,28.
Fecht (K.) 111,27. 119,26.
Fehr (E.) 182,53.
Feillet (L.) 75,46.47.
Feine (Paul) 180,27.
Fennel (C. A.) 16,42.50. 148,49. 180,24. 202,37. 204,40.
Ferrini (C.) 69,32. 70,5.
Festa 51,10. 109,49.
Festgruss an Rudolf von Roth 34,38. 180,32.
Festschrift f. Joh. Overbeck 114,47.
— *zur Feier d. numismatischen Gesellschaft zu Berlin* 15,33.
— *z. 200jährigen Jubelfeier d. Universität Halle-Wittenberg* 39,7.
Festskrift til Vilhelm Thomsen fra Disciple 146,19.
Feustell (Hein.) 6,8.
Fick (August) 37,4.5. 113, 37.40. 118,18. 183,52.53. 210,6.7.
— (W.) 119,7. 130,33.
Fickelscherer (Mart.) 21,20. 23,33. 111, 43. 128,46. 129,44. 132,45. 146,15.
Filologische Bibliothek 35,51.
Fináczy 139,17.
Fink 50,35.
Fischer (C. Th.) 26,27. 90, 36. 108,16. 200,35.
— (E.) 83,51.
— (F. F. C.) 15,26.
— (F. W.) 29,23. 87,22.
— (Hermann) 89,27.
— (J. N.) 129,51.
Fischer-Benzon (R. von) 18,9.
Fleischmann (J. K.) 85,1.
Flensburg (Nils) 30,25. 129, 15. 183,19.
Fock (G.) 10,6. 191,10. 199,7.
Förster (Rich.) 22,8. 33,51. 72,15. 111,50. 184,20. 192, 2.
Fondation Eugène Piot 184,14.
Fontana (G.) 71,53.
Fontane 137,53.
Forbach (G.) 84,12.
Forchhammer (P. W.) 31, 19. 112,19.
Forchheimer (Philipp) 35, 38.
Forhandlinger paa det fjerde nordiske Filologmoede 144,48.
Fourrière 12,18.
Fowler (W. Warde) 29,51.
Fraccaroli (G.) 19,34. 116, 27. 130,17. 149,13. 205, 38.
Franchetti (Augusto) 232,31.
Franchi (Pio) 230,50.
Franco (A.) 74,28. 76,34.
Francotte (H.) 140,49. 154,14.
Frankfurter (S.) 116,50.
Frederking (A.) 109,47.
Freese (J. H.) 210,18.
Frey (Josef) 21,26. 27,48. 132,41.
Frick (Carl) 21,12. 32,50. 200,43.
Friedel (O.) 80,40. 129,29.
— (V. Heinr.) 6,30. 14,14. 109,42.
Friedersdorff (F.) 117,30.
Friedländer (E.) 33,41. 90,30.
Friedrich (G.) 116,6.
— (Th.) 19,42. 112,36.
Friel (Carl) 20,21.
Fries (W.) 86,14. 111,19. 128,3. 130,34. 131,40. 132,24.
Friesenhahn 83,48.
Frischauf (Johannes) 37,45.
Fritze (H. von) 185,11.
Fritzsche 109,14.
Froehde (O.) 49,37. 144,22. 206,52.
Fröhlich (Franz) 14,17. 22,32. 81,36. 109,15. 114,12.
Fuchs (Josef) 39,2. 129,22. 133,51. 185,18.
Fügner (F.) 9,33. 16,14. 83,15.41. 86,30. 111,45. 117,35. 132,13. 184,3.
Füsslein (K.) 79,27.
Fumagalli 18,20. 81,47. 85,23. 174,53.
Fuochi 195,6.
Furneaux 87,9. 185,17.
Furtwängler (Adolf) 19,30. 111,6. 180,40. 204,53. 206,4.
Fustel de Coulanges, 137, 5.53.
Gabelentz (G. v. d.) 130, 40.
Gabrici (Or. E.) 215,46.
Gaebler (H.) 17,9.
Gallot (L.) 183,40.
Ganter (Ludwig) 24,2. 115, 22.
Ganzenmüller (Carl) 28,39. 115,15. 232,45.
Gardner (E. A.) 20,52. 183,4.
— (P.) 204,36.
Garino (G.) 76,35.
Garizio (E.) 87,8.
Gast (E. R.) 79,52.
Gazirio (Eus.) 81,34.
Gebhard (Fr.) 80,31.
Gebhart (O. von) 181,34.
Geciow (O.) 131,2.
Geffcken (Joh.) 32,9.
Geist (H.) 86,7.
Gemoll (A.) 81,22.
— (W.) 33,7. 88,6. 111,51. 132,8.
Genthe (A.) 208,44.
Genther (L.) 77,39.
Georgii (H.) 18,4. 82,18. 181,27.
Gerber (A.) 87,32.
Geréb 138,46.
Gerland 119,45.
Gerstenberg (Carl) 6,15. 31,11. 89,49.
Gertz (M. Cl.) 84,20. 143, 48.
Geyer 130,35.
Geyso (Emil v.) 15,1. 182, 27.
Giambelli 82,36.
Gidionsen (W.) 88,37.
Gigas (Emile) 18,47. 185, 44.
Gilbert (G.) 128,6.
— (O.) 83,33.
— (W.) 80,28.
Gillhausen (W.) 27,19. 110,24. 130,30. 131,43. 132,24.52. 136,30.
Girard (J.) 74,27. 77,46.
— (Paul) 137,15.
— (Raymond de) 180,53.
Girbal (Paul) 24,20.
Gitlbauer (Mich.) 19,3. 85, 21. 132,12.
Giussani 34,40.
Gleue (H.) 115,9. 210,8.
Glück (M.) 84,44.
Göbel (Ed.) 34,43.
Goelzer (Henri) 138,20.
Goethe (A.) 82,38.
Götz (C.) 11,41.
— (G.) 9,34. 14,2. 17,5. 25,17. 34,47. 112,11. 182,35. 183,35. 206,46.
Goetzeler (L.) 13,35. 113, 21. 132,26.
Gohl 135,35.
Goldbacher (Al.) 120,34.
Golling (J.) 17,48. 130,26.
Gomperz (Th.) 15,15.50. 71,3. 72,24. 136,29.
Goodhart (H. C.) 20,47. 147,46, 204,37.
Goodwin (Alf.) 14,43. 183, 6. 204,39. 210,30.
Gorra (E.) 22,7.
Goumy 137,35.
Gradenwitz (O.) 11,9. 14, 32. 39,17. 149,37. 204, 15.
Graenenberg (Art.) 17,19.
Graetz 180,19.
Graeven (Joh.) 15,3.

Graf (Ernst) 22,30.
— (M.) 34,8. 80,47.
Grafe (E.) 182,24.
Grasso (Gabriele) 181,40.
Graux (Charles) 18,3. 137, 33. 181,41.
Graves (A. G.) 113,17.
— (F. Pierrepont) 18,14. 113,6. 199,21.
Gray (J. H.) 16,42. 148,49. 180,23. 184,1. 204,41.
Graziani (F.) 232,40.
Greef (A.) 5,46. 87,32. 127,38.
Greek Papyri in the British Museum 174,16.
Gregorius (Adolph) 13,38. 182,39.
Greenough (J. B.) 199,35. 204,5.
Gregory (C. R.) 185,36.
Griechische Studien Hermann Lepsius dargebracht 38,20.
Griez (C. N.) 85,26.
Gronovius (J. B.) 114,30.
Grosse (B.) 117,14.16. 131, 44.
— (E.) 74,12. 82,23.
Grosvenor-Hopkins 87,2.
Grueneberg (Arthur) 35,16. 111,7, 129,38.
Grunzel (J.) 70,16.
Grupe (E.) 11,30.
Gsell (S.) 114,16. 138,2. 182,41. 208,47. 227,53. 228,2.
Gudeman (Alf.) 185,42.
Guehne 50,45.
Günther (C.) 11,29. 118,41.
— (S.) 19,6. 50,23. 114,20. 199,12.
Guhl 12,29. 28,10. 83,22. 110,20. 207,50.
Guigniaut 74,27.
Guiraud (P.) 111,34. 141, 21.
Gutsche (Oskar) 38,35.
Gutschmid (Alfred v.) 35, 23. 90,18.52. 115,20. 130,46. 184,30.
Gwatkin (H. M.) 204,3.
Gyomlay 138,31. 139,14.
Haas (G. E.) 37,19.
Habich (Alfred) 6,7.
Hachtmann 79,10.
Haeger (Max) 72,35.
Hagen (A.) 69,49.
Hagenmüller (H.) 83,30.
Hager (Fr.) 76,30.
Haigh (A. E.) 82,3.
Hale (W. G.) 209,23.
Hallard (J. H.) 207,36.
Halm 79,26. 113,23. 142,40.
Halsted 51,20.
Hammer (C.) 6,19. 207,34.
— (M.) 9,39.
Hammond 50,37.
Hanssen (Fr.) 76,42. 108,28. 29. 181,3.
Harder (Chr.) 115,53. 185,6.
— (Franz) 25,32. 118,22. 129,33. 132,14.
Hardy (E. G.) 114,28.
Harnack (Ad.) 15,51. 31,53. 81,31. 202,51.
Harper (W. R.) 81,31.
Harre (P.) 110,48. 132,51. 133,1.
Hartel (W. v.) 11,37. 24,39, 182,10. 184,47.
Hartfelder (K.) 23,41.
Hartlich (P.) 83,2.
Hartman (J. J.) 80,27.
Hartwig (Paul) 12,42. 204,13.
Hasse (Ernst) 18,26. 111,25. 53. 112,2. 132,16.
Hatch (Edwin) 15,21.
Hauler 130,35.
Haupt (C.) 85,52. 113,28. 132,51.
Hauptregeln der griech. Syntax 24,37.
Hauser 137,5.
Haussoullier (B.) 70,1. 136,51. 137,3.
Hauvette (Amédée) 38,10. 115,31, 183,42. 194,37.
Haverfield (F.) 23,53. 180,2.
Havet (Louis) 23,38. 138,16. 200,42.
Hayduck (M.) 73,11.
Hayes (B.J.) 15,39.
Head (Barclay v.) 233,51.
Headlam (A. C.) 183,5.
— (W.) 78,24. 116,18.
Heberdey (Rudolf) 29,1. 40,31. 114,49. 208,30.
Hehn (Victor) 35,47. 83,32.
Heiberg (J. L.) 50,24. 51,9. 120,4.6. 144,53. 146,23. 34. 163,28.
Heidenhain (F.) 115,25.
Heikel (J. A.) 23,23.
Heim (Rich.) 12,52. 35,49. 191,11.
Heine (O.) 132,38.
Heinrich (A.) 90.12.
Heinze (R.) 144,16.
Helbig (Wolfgang), 174,22. 182,20.
Heller (Mart.) 16,10.
Helmreich (Georg) 182,14. 199,31.
Hennebert 138,1.
Hennecke (Edgard) 17,32. 34,19.
Hennings (C.) 117,13. 131,44.
Henrichsen (R. J. F.) 84,18.
Hense (Otto) 24,22. 142,43. 184,29.
Hentze (C.) 15,47. 110,11. 128,42.
Henze (W.) 114,17.
Heraeus (Wilhelm) 21,42. 112,51. 181,15.
Herbst (Ludwig) 30,13. 110,47. 181,10.
Hergel (G.) 86,9. 128,16.
Herkenrath (R.) 11,22.
Hermann (K. F.) 24,15. 127,32. 142,8. 180,37. 202,40.
Hermes (Fr.) 81,43.
Hertz (M.) 80,23.48. 184,37.
Hervieux (L.) 24,9.
Herwerden (H. van) 21,50. 69,36. 78,14.
Herwig (Chr.) 79,1.
Herzog (S.) 119,7. 130,33. 131,39.
Hesseling (D. C.) 173,46.
Hettner (Felix) 16,18. 90, 24.25. 205,6.
Heusser (F.) 88,22.
Heuzey (Léon) 184,48.
Hey 19,45. 119,15.
Heydenreich 38,24.
Heynacher (M.) 117,28.
Heyne 81,51.
Hilberg (I.) 115,49.
Hildebrand 38,25.
Hildebrandt (Paulus) 38,32.
Hilff (Fr.) 19,39.
Hilgard (Alfred) 22,21. 113,31.
Hiller (E.) 73,52. 77,23.
Hillprecht (H. V.) 14,37.
Hintner (F.) 129,45.
Historische Untersuchungen Ernst Förstemann gewidmet 37,47. 116,49.
Hitzig (H. F.) 13,5.
Höger (F. Ch.) 80,49.
Höhn (Paul) 24,8.
Hölder (A.) 184,8.
Hoffmann 132,23.
— (Ernst) 18,28. 29,18.
— (Hugo) 36,35. 37,31.
— (Max) 82,15.
— (O.) 74,7. 130,19. 199, 15. 205,40.
Holden (H. A.) 13,51.
— (R. A.) 144,2.
Holder (Alfred) 33,45. 182, 31.
Holländer (Ludwig) 89,39.
Holland (Philemon) 13,37.
— (R.) 78,16.
Holm (Adolf) 20,5. 28,15. 109,46.
Holzer 132,50.
Holzinger (Carl v.) 16,32.
Holzner (Eugen) 21,35. 110, 38.
Holzweissig (Friedrich) 32, 47. 113,25. 118,23.50. 129,14. 130,29. 132,6.22.
Homolle 137,11.
Hopkins (A. Grosvenor) 13, 27. 208,37.

Hoppe (K.) 82,16.
Horn (Ferd.) 23,11. 147,36. 203,53.
Hosius (Carl) 28,44.
Howard (Albert) 13,30.
Hruza (Ernst) 31,50. 33,9.
Huber (J.) 185,32.
Hubert (G. F.) 111,27. 117, 50.
Hude (K.) 145,6. 146,21.
Hübner (Emil) 179,30. 181, 43. 208,26.
Huefener (Fr.) 21,10.
Hülsen (C. H.) 83,20.
Huemer (J.) 80,11.
Hug (Arn.) 72,45.
Huit (Ch.) 39,20. 136,50. 154,41. 174,39.
Hultsch (Friedrich) 15,27. 16,12. 37,53. 49,34. 120, 5.
Humbert (L.) 74,27.
Ihne (W) 13,32. 28,18. 87, 29. 111,21. 181,47.
Ilberg (Joh.) 16,9. 18,1. 32, 35.37. 38,22. 108,47. 109, 11. 184,10.11. 202,44.45.
Imhoof-Blumer 15,5. 83, 36.
Immisch (O.) 74,45.
Inama (Vigilio) 35,35.
Itzinger (Fr.) 79,40.
Iwanoff 176,38.
Jacobs (Emil) 17,51. 30,32. 113,35.
— (R.) 22,25.
Jacoby (K.) 129,8. 183,48.
Jadart (Henri) 183,2.
Jäger (Oscar) 18,11. 85,13. 90,34. 112,15. 117,38. 119,23.
Jahn (Alb.) 184,28.
— (Otto) 16,33. 109,24. 181,35.
Jahresberichte über d. höhere Schulwesen 110, 49.
James (Montagne Rhodes) 18,16. 181,30. 184,7. 203, 32. 212,8.
Jan (L.) 30,40.
— (Fr. von) 13,50. 34,45. 181,26.
Jastrow (J.) 19,41. 90,33.
Jebb (R. C.) 21,34. 23,47. 28,7. 31,19. 108,37. 139, 17. 145,18. 147,51. 191, 18. 206.37. 208,22. 209, 19.
Jeep (L.) 5,49. 146,13. 181, 15. 232,37.
Jerram (C. S.) 81,46.
Jevons (F. B.) 13,38.
Job (Léon) 185,10.
Jöhring (Joh.) 11,25.
Joergensen 146,24.
Jörs (Paul) 22,48. 87,23. 90,50.
Johansson (K. F.) 30,19. 49,30.
Johnson (Fr.) 20,12. 30,20. 199,17. 205,49. 230,16.
Joret 137,18.
Jorio (G.) 55,37.
Joseph (D.) 20,7.
Josserand (Louis) 19,29.
Judeich (W.) 191,21.
Jürges (P.) 112,17.
Jullian 137,53. 138,10.11.
Jullien (Camille) 138,12.
Jurenka (H.) 20,45. 110,21. 119,14.15.
Jusatz (H.) 208,42.
Kaegi (A.) 116,53. 119,11.
Kaerst (J.) 84,46.
Kahl (W.) 82,34.
Kaibel (G.) 28,50. 30,51. 39,26. 69,35.39.44. 110, 31. 145,19. 194,40. 204, 43. 232,33.
Kalcsok 139,19.
Kalinka 14,38.
Kalkmann (A.) 20,8. 114,43.
Kalkner (Friedr.) 36,25.
Kalopothakes (D.) 15,44. 31,30.
Kanitz (F.) 134,30.
Kappes (K.) 81,53. 131,35.
Karagiannides (A.) 14,4. 34,17.
Karajan (Max R. von) 12,10.
Karsten (J.) 80,20.
Kassai (G.) 136,31.
Kaufmann (Nick.) 13,33.
Kaupert (J. A.) 83,45.
Kautzmann 116,24. 131,42.
Kaysel (O.) 76,39.
Keelhofl (J.) 110,40.41. 111,38.
Keil (Bruno) 55,5. 143,52.
— (H.) 9,44. 20,2. 111,32. 207,39.
Kekulé (Reinhard) 21,29. 32,40. 173,1.
Keller (O.) 28,5. 80,21.
Kemmer (O.) 87,31.
Kenyon (F. G.) 18,39. 40,10. 69,28.41. 70,3. 75,41. 202,36.
Kern (O.) 116,16.
Keseberg (August) 89,34.
Keussen (Hermann) 40,4.
Kiel 50,42.
Kiepert (Heinrich) 29,9. 207,52.
Kiessling (A.) 69,44. 80,10.
Kinch 146,23.
Kingdon (H. N.) 85,27.
Kipper (J.) 81,22.
Király 139,21.
Kirkland (James H.) 13,16. 111,2.
Kirschnek (A.) 128,33.
Kleemann (M.) 37,35. 115,4.
Klett (Theod.) 16,53. 36,41. 109,21.
Kloock 120,17.
Klouček (W.) 82,2.
Klussmann (R.) 23,42. 110,3.
Knatz (Fred.) 19,20.
Knoes (V.) 143,50.
Knötel (A. F. R.) 108,36.
Knudtzon 16,49.
Kobert (R.) 207,42.
Koblížek (Charles) 133,29.
Koch 38,23. 128,42.
— (E.) 116,52.
— (Julius) 22,2. 28,43. 83,12. 128,49.
Kock (V. H.) 15,11. 110,46.
Koczynski (L.) 131,7.
Köpke 132,26.
Koester (K.) 182,49.
Koesters (H.) 22,44. 115,5.
Koetschau (Paul) 185,34.
Kohl (Horst.) 82,19.
— (O.) 83,53. 119,4.
Kohn (J.) 85,8.
Kokorudz (E.) 130,5t
Kollmann 139,20.
Koner 12,29. 28,10. 83,22. 110,20. 207,51.
Kont 39,6. 135,1. 137,15.
Konůpek (Jean) 133,49.
Kophiniotis (J. K.) 13,42.
Kopf 111,20.
Kopp (W.) 18,8. 111,26. 117,48.49.
Korec (J.) 129,4.
Kornitzer (A.) 21,42. 79, 15.29.33. 82,39.42.43.
Kosters 90,34.
Kovář 134,1.
Kraemer 50,49.
Krall (J.) 49,50.
Kraus (Samuel) 232,43.
Krause (E.) 109,9.
— (H. L.) 32,53. 110,28.
Krausse (Oskar) 82,6.
Krawutscke (A.) 80,37.
Krebs (Fr.) 39,40.
Krejči (Auguste) 133,37.
Krenzlin 51,20.
Kretschmer 27,26.
Kreuzer (Ant.) 185,21. 232,41.
Krispin (O. K.) 129,26.
Kristeller (Paul) 180,49.
Kronenberg 38,25.
Krucziewicz (B.) 86,20.
Krüger (C. A.) 119,27.
— (G.) 80,15. 113,11. 210,22.
— (G. T. A.) 80,14.
Krug (Otto) 90,38.
Krumbacher (Karl) 25,26. 31,41. 90,49. 112,5. 120,10.
Kubitschek 12,41. 116,50.
Kübler (B.) 6,24. 11,9. 20,28. 29,16. 39.17. 112,32. 146,16. 149,37. 182,6. 184,2.

— (O.) 118,7. 130,31.
Kühner (R.) 26,46. 117,46.
Kümpel (Eduard) 89,51.
Küster (K. K.) 80,8.
Kuhn (Fr.) 30,43.
Kukula (R.) 181,37.
Kunze (Alfr.) 6,14. 15,41. 27,9. 87,35.
Kuzsinszky 135,35.
Lacava (M.) 24,27.
Ladewig 81,50.52.
Lämmerhirt (G.) 82,18.
Lafaye (G.) 23,31. 28,36. 113,9. 142,46. 174,43. 183,29. 199,30.
Lahmeyer (Ludw.) 79,19.
Lalin (Es.) 11,22. 115,44.
Lanciani (R.) 20,32. 134,49. 180,11. 228,6.
Landgraf (G.) 9,41. 110,40. 132,18.
Lanfranchius 81,51.
Lang (A.) 77,29.
Lange 26,40.
— (Adolf) 23,50. 27,45. 114,5. 127,27. 128,15. 129,19.
— (Edmund) 36,39. 117,43. 127,16.
— (Julius) 11,52.
— (K.) 83,49.
Langen (P.) 82,45.
La Roche (J.) 13,48. 15, 35. 26,20. 30,37. 34,42. 74,44. 111,37. 146,8. 183, 12.13. 191,22. 194,41.
Larswitz 50,34.
La Terza (Ermenegildo), 50, 7.
Lattes (E.) 20,9. 31,26. 231, 5.
Lattmann (H.) 112,7. 111, 3.4.48. 112,53.8.47. 118, 35.36. 119,1. 129,13. 130, 37. 131,46.
Laubmann (G.) 79,26,48. 113,23. 132,40.
Laurent (A.) 184,27.
La Ville de Mirmont (de) 137,29. 185,1.
Lazaire 137,48.
Leaf (Walter) 154,18.
Le Blant 138,15.
Le Bon (G.) 184,25.
Lechat 137,12.
Lechatelier (J. B.) 82,42.
Lecoutere (C.) 24,25. 155, 2. 191,24.
Lederer (Siegfried) 82,25.
Leeuwen (J. van) 69,36. 115, 43. 140,45. 180,47. 199, 16.
Leffler 138,53.
Legrand (Adrien) 137,26.
— (Emile) 138,23.
Lehmann 132,22.
— (C. A.) 27,14. 203,45.
— (C. F.) 125,30.
Lehnerdt (Max) 33,39. 128, 50. 181,21.
Leichsenring (O.) 78,22.
Leidich (M.) 83,44.
Leisering 80,20.
Leist (Friedrich) 90,28.
Lejay (Paul) 23,1. 28,41. 42. 115,37. 142,16. 154, 49. 179,52. 182,44.
Lemercier (A.) 191,31.
Le Monnier (A.) 181,23.
Leo (F.) 24,18. 82,21.
Lessing (K.) 81,23.
Lévêque (E.) 75,47. 137,30.
Levison (H.) 114,14. 202,49.
Lewis (Ag. Smith) 114,40.
Lezius (J.) 84,45.
Liers (Hugo) 89,31.
Lincke (Arthur) 37,51.
— (E.) 79,7.
Lind (Jos.) 16,52. 36,21.
Linderbauer (Benno) 6,10.
Lindsay (W. M.) 19,20. 111, 23. 203,36.
Linke (Joh.) 111,28.
Lippert (Jul.) 73,42.
Littig (Fr.) 73,38.
Loch (Ed.) 18,27. 78,33.
Lockyer 51,16.
Lohmeyer (K.) 29,51.
Lohsee (Em.) 82,30.
Lombardi (A.) 76,45.
Loofs (F.) 203,40.
Lopot (J.) 128,34. 132,28.
Lord (J. K.) 24,19.
Loria (Gino) 17,6. 50,27. 120,23.24. 163,20.31.
Loring (W.) 20,53.
Lottich (O.) 12,16.
Louys (P.) 191,34.
Lucas 50,48. 51,14.
— (J.) 113,29. 199,22.
Luckenbach (H.) 14,21. 83, 27. 128,12.
Ludewig (A.) 84,37. 87,41.
Ludwich (Arthur) 11,46. 16,38. 131,33. 232,27.
Lüneburg (H.) 185,31.
Lumbroso (G.) 131,46. 229, 13.
Lundström (V.) 23,12.
Luterbacher (Franz) 23,51. 27,48. 85,51. 86,1,48. 111, 45. 180,25. 183,38.
Luthmer (Hans) 27,46.
Lutsch (E.) 111,20.
— (O.) 111,19.20. 130,32, 33.
Maass (Ernst) 10,50. 39, 52. 53,52. 109,36. 183, 26. 190,32.
MacCrindle (J. W.) 40,1.
Mackail (J. W.) 18,29. 78, 23.
Macke 87,41.
Magnus (H.) 110,23.
Mahaffy (J. P.) 131,37. 154, 20. 227,50.
Maidment (H. J.) 87,7.
Maionica (H.) 12,42.
Mair (G.) 129,53.
Malchin (Franz) 17,45.
Mallet (D.) 180,42.
Manitius (M.) 14,30. 88,8. 91,1. 109,32. 199,26. 207,32.
Mansion 50,37.39.
Marabelli (G.) 79,23.
Marchant (E. C.) 21,24. 144,4.
Maresch (P.) 86,10. 128,15.
Marks (E.) 81,14.
Marquardt 199,30.
Martens (W.) 85,20.32.
Martha (Jules) 109,30. 138, 19.
Martin (Albert) 18,3. 137, 33. 181,42.
— (L.) 115,53.
Martini (E.) 231,3.
Martiny (B.) 115,38.
Marx (Fr.) 11,31. 20,18. 39,5.
Mascari (R.) 76,16.
Mason (W. F.) 12,23.
Maspero (G.) 185,4.
Mattel (V.) 129,29.
Matthias 116,4.
Mau (A.) 12,21. 26,25. 36, 45. 84,5. 108,27. 128,31.
Maurenbrecher (Bert.) 6,25. 15,39. 112,15. 116,30. 130,24. 182,36. 185,26.
Maury 136,47.
May (Martin) 16,21. 137,52.
Mayer (Edm.) 15,31.
Mayhoff (Carl) 30,40.
Mayor (Joseph B.) 148,20.
Mayr (Albert) 210,23.
Maywald (J.) 138,29.
Mazanowski 131,1.
Mazzoni (G.) 77,46.
Mehlis (C.) 21,2.
Meingast (G.) 115,41.
Meissner (C.) 82,39.42. 142,28. 155,27.
Meister (R.) 142,37. 181,46.
Mekler (Siegfried) 33,33. 113,30. 132,37.
Melber (Joh.) 21,37
Melin 137,49.
Mellerio (L.) 79,30.
Meltzer (Otto) 37,52.
Mendelssohn (Lud.) 6,27. 128,46. 145,16. 203,42.
Menge (R.) 39,12.
Merguet (Hugo) 28,47. 82, 32.
Merkel (J.) 18,23. 110,27.
Merklein 26,39.
Merril (E. T.) 21,25. 202, 25.
Merry 148,27. 180,48.
Merten (Wilh.) 6,4.
Mertens (F.) 77,45.
Messedaglia 51,16.

Meurer (H.) 131,44.
Meusel (H.) 5,44. 11,32. 18,33. 27,11. 26,36. 37, 21. 88,43. 111,29. 119, 31. 133,3. 155,24. 179, 31. 184,3.31.
Mewes (W.) 80,12. 130,35. 131,41.
Meyer (Edmund) 37,41. 87, 18. 90,1.44. 129,40.
— (Eduard) 17,49. 29,5. 86,22. 181,1.
— (Gustav) 14,24. 19,31.
— (P.) 71,29. 113,49. 130, 36. 131,40.
— (Phil.) 21,47.
Meyer-Lübke (W.) 11,13.
Michaelis (C. Th.) 38,1.
Michalitschke 119.51.
Michelangel (L. A.) 76,2. 231,4.
Michéli (Horace) 23,17. 115,21. 194,41.
Milchhöfer (Arthur) 12,20.
Milhaud 136,53. 196,29.
Miller 85,14. 155,18. 211, 35.
Milliet 137,13.
Misteli (Fr.) 49,53.
Mitteilungen üb. röm. Funde in Heddernheim 23,6.
Molcik 129,30. 131,23.
Mommsen (Theodor) 14,32. 16,17. 32,15. 33,16. 36, 31.32. 80,46. 184,44. 204, 44.
Monceaux 137,9. 186,45.
Monro (C. H.) 16,16.
— (D. B.) 185,7. 210,2.
Montgomery (M.) 81,33.
Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Academia dei Lincei 22, 6. 35,13.
Monuments Grecs, p. p. l'Association pour l'encouragement des études Grecques 12,51.
Moor (E. N.) 203,50.
Morawski (Casimir) 16,44. 86,32. 109,40. 115,16.
Mordtmann 191,34.
Morgan (M. H.) 108,20. 116,41. 148,23.
Morgenstern (O.) 20,26. 28,37. 113,10. 185,19.
Morgoulieff (J.) 19,8.
Morin (G.) 9,50. 21,27. 27, 17. 32,46. 110,44.
Moser 138,50.
Moyan (H.) 114,31.
Mucke (E) 68,18. 109,19.
Mühlefeld (K.) 23,21.
Müller 130,29.
— (A.) 24,36. 27,21. 119, 12. 129,15.
— (C. H.) 23,2. 74,24.
Müller (E.) 79,36.
— (F.) 116,1. 119,24.46. 163,19.
— (G. H.) 80,45. 111,27. 117,50.
— (H.) 84,22.
— (H. C.) 23,39.
— (H. D.) 111,3. 112,6. 38. 47. 118,36. 119,1. 129,13.
— (H. J.) 85,49. 117,37. 119,23.
— (Iwan von) 25,16. 114, 24. 199,13.26.30.
— (Lucian) 12,27. 17,47, 80,16. 81,3. 87,49. 127, 49. 184,36. 203,4. 232. 23.
— (Max) 17,29. 108,14. 130,41. 183,1.
— (Moriz) 183,48.
— (V.) 118,51. 132,20.
— (Wern.) 6,12. 14,50. 113, 12.
Münzer (Fr.) 81,14.
Munro (A. G.) 183,37. 199, 27.
Murray (S.) 133,24.
Muss-Arnolt (W.) 181,38.
Mustard (W. P.) 82,16. 111,22. 184,38.
Mutzbauer (C.) 15,7. 33,42, 113,33. 183,21. 202,21.
Muzik (Hugo) 85,29. 118, 5.
Myslewicz (L.) 131,4.
Naber (S. Adrian) 17,16.
Nageotte (E.) 16,25.
Naguievsky (D.) 76,18.
Natorp (Paul) 18,52 40,23.
Nauck (Aug.) 23,45. 232, 30.
Naumann (E.) 119,35.
Nazari (Oreste) 199,20.
Neatby (T. M.) 15.39.
Nemethy 82,36. 87,9. 136, 28.
Nencini (Flam.) 84,9. 112, 3. 141,52. 185,27. 195,9. 200,39.
Nerrlich 116,22.
Nestle (Eberhard) 24,14. 181,9.
— (Wilhelm) 13,4.
Neue (Fr.) 11,12. 22,15.
Neumann (Carl) 38,13. 115, 1. 185,37.
— (Max) 38,37. 109,26. 146, 10. 183,32. 191,37. 203, 39.
Newberry (Percy E.) 182, 3.
Nicole (J.) 186,2.
Niebuhr (C.) 180,19.
Nieländer (Fr.) 5,50. 87, 36.
Niese (Bened.) 18,35. 29,6. 81,6. 191,39.
Nigra (C.) 75,6. 130,47.
Nihues (B.) 81,23.
Nipperdey 87,9.
Nissen (H.) 13,19.
— (Waldemar) 20,16.
Nixon (J. E.) 204,7.
Nohl (H.) 19,23. 23,13.14, 33. 79,47. 109,39. 112,18. 35.41. 132,45. 183,28.
Nolhac (de) 138,22. 173,50. 199.8.
Norden (Eduard) 25,11. 191,42.
Nordmeyer (Gust.) 25,19. 203,43.
Novák (Joseph) 131,19. 133, 36.
— (Rob.) 20,4. 79,39. 82, 40.
Obelcz 138,33.
Oehler (R.) 83,26.
Oeri (J.) 29,29.
Oestbye (P.) 34,50. 38,42. 144,42.
Oestrup 146,22.
Ohnefalsch-Richter (Max) 16,46.
Oltramare (A.) 81,49.
Omont (H.) 73,32. 137,31.
Opitz (T.) 86,7. 115,16. 129,10.
— (R.) 112,13.
Oppert 50,46.
Orelli 80,12. 184,35.
Oriental Club of Philadelphia 185,2.
Ortmann (E.) 85,33.35.
Osthoff 34,41.
Otto (A.) 82,22.50.
— (Rich.) 182,33.
Ouvré (H.) 194,47.
Overbeck (F.) 184,5.
— (J.) 14,33. 21,44. 109, 35. 116,31. 185,5.
Owen (S.-G.) 22,41. 202, 26.
Päpke (W.) 115,26.
Pahvec (J.) 112,23.
Pais (Ettore) 19,26. 116,19. 230,18.
Pallu de Lessert 138,5.
Panzer (Joh.) 20,48.
Papadimitrakopoulos (Th.) 111,8.
Papadopoulos - Kerameus (A.) 33,28.48. 175,2.
Pape 132,53.
Papillon (T. L.) 82,3.
Paris (Gaston) 144,39. 180, 44.
— (Pierre) 137,4.11.
Parmentier (Léon) 22,51. 141,4.47.
Pascal (Carlo) 18,10. 116, 10.
Pasdera 79,31. 82,44, 112, 45.
Pater (Walter) 147,37.
Patin (A.) 109,8.

Patin (Henri J. G.) 74,17.
Paton (W. R.) 20,15. 37, 39. 113,2. 191,48. 183,46.
Patzig (Edwin) 90,6.
Pauli (C.) 114,48. 184,22.
Paulsen (Fr.) 12,8.48.
Pauly 29,21. 116,25. 138, 41.
Peck (Tracy) 204,6. 199, 35.
Pecz 138,48.
Pedroli (Uberto) 12,3.
Peiper (R.) 18,5. 28,1.
Pelham (H. F.) 203,33.
Pellegrino (G.) 76,33.
Peppmüller (R.) 108,51.
Pernice (Erich) 22,29. 39, 13. 40,13.
Perrot (Georges) 13,2. 154, 37. 178,30. 182,4. 186,24.
Persichetti (Niccolò) 12,45. 183,15. 209,29.
Persson (Per) 30,19. 35,43.
Perthes (H.) 111,18. 130, 30. 131,43. 132,24.52.
Peskett 81,32.
Pessonneaux (E.) 75,46. 137,28.
Peter (Hermann) 13,42. 81, 24. 182,11.
Peterfy 138,31.
Peters (K.) 115,10.
Peterson (W.) 16,27. 30, 30. 86,52. 87,47. 138,49. 147,34. 155,14. 203,35.
Petitjean 181,25. 191,4.
Petrie (W. M. Flinders) 207,49.
Petzholdt (G.) 174,53.
Peyre (Roger) 194,49.
Pfaff 116,24. 131,42.
Pfeiffer (A.) 119,9.
Pfitzner (W.) 87,27. 208, 1.
Piccolomini 195,7. 230,49.
Pichi (Gio Felice) 17,37.
Pickard (John) 20,35. 26, 23.
Piffraderi (A.) 128,32.
Pischinger (A.) 14,3. 115, 51.
Pistelli 36,44. 115,33.
Pittaluga (V.) 232,47.
Plaistowe (F. G.) 79,35. 87,6.
Platt (Arthur) 210,11.
Pless 80,21.
Plew (J.) 81,25.
Plummer 50,47.
Pöhlmann (Robert) 32,4. 113,14.
Pohlmey (E.) 36,35. 37,31.
Poiret (J.) 80,25.
Pokrowski (M.) 23,29.
Poland (Franz) 37,51. 69, 45.
Polaschek (A.) 15,18. 74, 23. 112,34.
Polle 26,34. 116,32.
Poole (Reg. Stuart) 233,50.
Popp (Eru) 108,20.
Poppelreuter (Hans) 16,39. 37,25. 73,17.
Poste (E.) 70,4.
Postgate (J. P.) 207,30.
Pozder (C.) 80,6. 138,45.
Praechter (Carl) 21,7. 38, 31. 112,12. 190,50. 206, 50.
Prasak (J.) 131,16.
Preger (Th.) 75,27. 76,22. 77,5. 78,15.
Prellwitz (Walter) 39,23. 199,14.
Preston (Harriet W.) 111, 24.
Preud'homme (L.) 13,17. 31,2.
Preuschen 15,53. 20,49. 182,50.
Prickard (A. O.) 73,33.
Pridik (Alex.) 16,36.
Primozic (A.) 129,25.
Procksch (A.) 81,38.
Prohasel (P.) 84,26.
Prott (J. de) 191.52.
Prutz (Hans) 23,8.
Psichari 137,22.
Puech 137,1.
Pulvermacher (N.) 81,48.
Putzgers (F. W.) 109,5.
R (E.) 85,5.
Rabe (Hugo) 14,10. 28,52. 32,33. 72,41. 73,13.
— (Alb.) 127,48.
Rácz 139,18.
Radecki (Al.) 131,8.
Radet 137,7.
Ragon (E.) 191,44.
Ramorino 81,34. 185,49.
Ranke (Fritz) 26,39.
— (J. A.) 26,39. 115,27. 132,7.
Rapolla (Diego) 21,39.
Rappold (J.) 28,49. 86,5.
Rasi (P.) 232,39.
Rauch 84,36.
Raumer (Sigmund v.) 20, 17. 36,23. 108,39. 182, 39.
Ravaisson 137,14.
Rebellian 137,39.
Rebière 239,28.
Récsei 135,33.
Rehdantz (C.) 20,37. 128, 23.
Reich (H.) 132,25.
Reichardt (Alex.) 29,37. 185,48. 202,47.
Reiche (A.) 85,7.
Reichel (W.) 116,38.
Reichling (Dieterich) 22, 17. 34,3. 115,19.
Reid (J. S.) 185,20.
Reinach (Salomon) 136,4. 137,10. 154,6. 179,50.
Reinach (Th.) 14,16.18,51. 23,20.38. 70,1. 78,9. 137, 3.17. 154,43. 186,40.
Reinecke (G.) 75,4.
Reinhardt (L.) 82,46.
Reiter (Siegfried) 16,8. 38, 8. 194,52.
Reitzenstein (R.) 22,11, 29,31. 75,8. 76,7.26. 77, 21.
Remenyi (E.) 77,46.
Renan (Ernest) 16,20,
Rethwisch (C.) 24,26.
Reure 137,35.
Reuss (F.) 115,7.
Revue Critique. Table 182,19.
Reymond (A) 183,37. 199, 28.
Rhodius (A.) 9,46.
— (Bruno) 36,49. 90,8.
Rhoïdis (E. D.) 15,23.
Ribbeck (Otto) 28,37. 82, 27. 83,6. 115,23. 184,34.
Riccardi 50,28.
Richards (G. C.) 20,53.
Richardson (F. L. D.) 21, 52.
Richter (Ernst) 36,15.
— (Fr.) 23,32. 79,14. 114, 31.
— (O.) 113,36.
— (P.) 145,25. 174,48. 180,20. 183,27.
Rieder 114,7. 118,26.
Rieger 85,32.
Riegl (Alois) 13,46. 34,25. 184,23.
Ries (John) 11,42. 20,44. 112,46.
Riese (Al.) 185,28. 199,29.
Riggauer (Hans) 19,45. 119,15.
Ringualda (H. F. T.) 17,35. 185,14.
Ristelhuber (P.) 22,52. 142, 38. 173,42. 181,12. 191, 15. 200,38.
Ritschl (Fr.) 13,1. 111,16. 114,18. 183,33.
Rizzo (Gaetano) 15,30.
Robert (Carl) 22,14.
— (Ulysse) 155,22. 174,25. 185,29. 208,39.
Robert-Tornow 30,46. 110, 50. 130,21. 148,25. 185, 41.
Roberts 205,51.
Robinson (J. Armitage) 31, 16. 181,30. 209,32. 212,7.
Robiou (Félix) 12,17.
Rockwood (F. E.) 110,33.
Rodier (G.) 73,47. 136,52.
Rodocanachi (S.) 182,2.
Roegholt (L. P.) 19,37.
Röhr 132,26.
Röhrich (M.) 82,26.
Röhricht (Alex.) 17,20.

Roenstroem (Th. O. J.) 82,13. 185,48.
Rohde (Erwin) 18,45. 36, 13. 110,36. 204,49.
Rolfe (John C.) 12,51.
Roscher (W. H.) 83,39.
Rose (Val.) 11,38. 116,42. 185,32.
Rosenberg (Em.) 80,9.
Roseth (A.) 136,33.
Rothe (C.) 112,49.
Rothfuchs (J.) 12,33. 111, 13. 117,23. 128,53.
Roy (C.) 12,24.
Rozwadowski (J.) 21,32.
Rubensohn (M.) 78,1.
Rudio 50,40. 119,47.
Rühl (Franz) 35,23. 90,19. 52. 130,46. 184,31.
Ruggiero (Ettore de) 17,22. 36,28. 180,10. 227,52.
Rushforth (Mac N.) 202,39.
Ruth (François) 133,50.
Rutherford (W. G.) 75,43.
Ryhiner (Gust.) 11, 17.
Rzach (Alois) 13,22.
Sabatier (A.) 181,32. 191, 53.
Sabbadini (R.) 15,4. 80,18. 82,2.4.52. 181,29.
Saegest (K.) 113,18.
Sagawe (R.) 19,50.
Sakkélion (Jean) 173,7. 174,7.
Sakolowski (Paul) 38,45.
Saladin (H.) 180,22
Sallet (A. v.) 125,38.
Saloman (Geskel) 31,3.
Sanctis (G. de) 230,53.
Sandys 145,4. 155,2.
Sartori (Karl) 21,14. 36,47.
Sarzec (E. de) 181,48.
Sauer (Bruno) 18,36. 108, 18. 114,38.
Savelli (Ag.) 17,8. 35,18. 90,20. 128,51. 185,24.
Scerbo Fr.) 24,3.
Schäfe (E.) 85,33.
Schaefer (Joseph) 16,1.
— (M.) 74,42.
Schanz (Martin) 20,51.
Schaper 81,52.
Schaub (J.) 74,8.
Scheindler (A.) 128,43. 144,15.
Schell (J.) 86,42.
Schepps (G.). 110,2.
Schiche (Th.) 17,18. 82, 37.38. 108,40. 132,39.46.
Schiller (H.) 80,42. 199,24.
Schilling (B.) 80,2.
Schimmelpfennig (G.) 130, 49
Schlatter 184,49.
Schlee (E.) 127,52.
— (Friedr.) 28,4. 32,8. 208,24.
Schlemm (A.) 20,25.
Schlenger 82,7.
Schlesinger (Emma) 31,20. 108,38.
Schmertisch (R.) 77,11.
Schmid (W.) 110,53. 183,7.
Schmidinger (Fr.) 9,47. 73,27.
Schmidt 116,24. 131,42.45. 138,51.
— (A. M. A.) 85,46. 115,17. 131,48.
— (Christensen) 145,13.
— (Fr.) 77,37. 86,30.
— (Herm.) 13,7. 32,13. 113,46. 118,40.
— (J.) 34,41.
— (K.) 9,35. 113,50.
— (Otto Eduard) 21,53. 39,31. 109,51. 208,33
— (W.) 81,26.
Schmiedel (P. W.) 183,18.
Schmitz (Wilhelm) 28,45. 111,10. 184,33.
Schneider (G.) 117,40. 118,13.
— (Rud.) 90,43. 108,41. 111,31. 119,34. 128,1.
Schneidewin (F. W.) 23,45. 232,29.
— (Max) 80,29.
Schneidiger (G.) 12,46.
Schodt (Alph.) 233,7.
Schödel (Martin) 24,34.
Schöffer (Valer. von) 19,24. 71,14. 115,35.
Schoell (Fr.) 13,1. 14,2. 25,18. 34,46. 111,16. 114,19. 183,34.
Schön (G.) 113,45.
Schöne (Rich.) 19,18.
Schrader (J.) 23,48.
— (O.) 35,48.
— (R.) 85,10.
— (Wilhelm) 32,1. 108,23.
Schreiber (Th.) 136,3. 115,47. 117,10.
Schreyer (Herm.) 36,37. 115,47. 117,10.
Schroeder (F.) 111,17.
— (L. v.) 34,41.
Schubert (F.) 12,7.
— (Rudolf) 38,4. 114,27.
— (Hans von) 181,33.
Schuchardt (Hugo) 19,47.
Schulten (Adolf) 30,17.
Schultess (O.) 79,24.
Schultz (Fr.) 110,7. 115,11. 119,21. 130,28. 133,2.
— (R. W.) 21,1.
— (W.) 25,33.
— (Walther) 38,35.
Schulz (Jaroslav) 133,32.
Schulze (E. Th.) 11,9. 37,33. 39,17. 113,25. 118, 31. 149,38.
— (K. P.) 17,3. 28,35. 88,25. 113,22. 129,7. 182,38. 206,36.
Schulze (Wilhelm) 11,14. 49,43.
Schumacher (Karl) 30,1.
Schvarcz (J.) 70,44.
Schwab (O.) 21,4. 27,22. 210,3.
Schwartz (E.) 22,53.
— (W.) 22,38. 37,36.
— (Franz von) 12,2. 25,38. 31,14.
Schweizer (C.) 119,8. 131,39.
Schwenk (J.) 76,51.
Scrivener (F. H. A.) 155,17. 211,34.
Sedlmayer (P.) 88,18.
Seeberg (R.) 17,31, 154,5.
Seeck (O.) 89,9.
Seeger 50,36.
Seibel (Max) 73,75.
Seiler (Bernh.) 6,19.
— (F.) 86,47.
Seitz (Fr.) 82,21.
Sejvl (Václav) 131,21. 133,46.
Sellar (W. Y.) 184,39.
Semennoff (A. v.) 16,28. 34,8.
Seminariorum Vindobonensium sodales 183,10. 205,4.
Semisch (F.) 88,14.
Sene (P.) 114,44.
Sepp (Simon) 15,38. 114,34. 192,4.
Serbin (Albert) 17,12. 112,7.
Serédi 138,32.
Serre 137,18.
Setti (G.) 23,25. 78,12. 142,36. 185,13.
Seyffert 128,2.
Shuckburgh (E. P.) 19,36.
Sidgwick (A.) 82,3.
Siebeck (H.) 72,10.
Siebelis 26,33. 85,6. 116,32.
Siecke (E.) 130,42.
Sieglin 22,48. 28,20. 32,42. 43. 184,13. 207,53. 228,51.
Sieveking (H.) 110,8.
Sigmund (C.) 22,24.
Sihler (E. G.) 81,37.
Silberstein (S.) 35,40.
Silverio (O.) 34,8.
Simaika 138,9.
Simon 51,15.
Sirotinine (A. N.) 77,47.
Sittl (C.) 9,51. 111,47. 114,26. 135,38. 164,2. 181,49. 206,39.
Sitzler (J.) 24,16. 115,25.
Sjöstrand (N.) 50,10.
Skias (A.) 49,47.
Škoda (A.) 129,3. 133,48.
Smith (A. H.) 173,3.
— (E. H. C.) 204,8.
Smrcka (F.) 117,21.

Snellmann (W. J.) 11,24.
Soerensen (P.) 185,39.
Sommerbrodt (Jul.) 26,44. 82,38. 112,53. 200,39. 205,43.
Sonntag (M.) 81,43.
Soós 136,34.
Sophoulis (Th.) 18,22.
Sorn (Jos.) 11,27.
Sorof 82,37. 117,53.
Sortais 136,17.
Spandl (J.) 131,50.
Spanoghe (Em.) 82,30.
Speijer (J. S.) 82.8.10.
Spengel (S.) 207,34.
Spika (J.) 112,43.
Spruner (v.) 22,48. 28,20. 32,42. 184,13. 228,51.
Stadtmüller (Hugo) 29,20. 37,13.
Staedler (K.) 88,15.
Stahl (F.) 83,7.
Stamatadis 219,35.
Stamford 87,31.
Stampini (Ettore) 18,37. 81,42.
Stangl (Th.) 22,28. 24,32. 34,8. 115,6. 127,20. 142, 23. 184,42.
Stapfer (Aug.) 73,16.
Starck (E. v.) 35,21.
Stasny (Jaroslav) 133,40.
Stegmann (C.) 111,5.
Steidle 12,25.
Stein (A.) 185,46.
— (G.) 110,22.
— (H.) 20,37. 108,46. 144, 45. 184,53.
Steinhart 202,24.
Steinhauser (K.) 131,17.
Steinhoff (J.) 84,30.
Steinschneider 50,30.32. 51,5.6.
Steinthal (H.) 72,50.
Stemplinger (Ed.) 24,17. 113,20.
Stephenson (H. M.) 183,51.
Stern (E. von) 20,19. 37,15. 113,44.
— (Wald.) 109,24.
Sternbach (L.) 77,50.
Sternkopf 111,20. 130,32.
Steuding (H.) 113,4.
Steup 199,22.
Stewart (H. F.) 110,39.
Stich (H.) 28,19.
Stichlberger (R.) 128,17. 131,49.
Stier (G.) 115,48.
Stocchi (Giuseppe) 90,41.
Stöcker (E.) 83,11.
Stöcklein (J.) 79,20.
Stöhr (P. E.) 73,27.
Stoffel 81,35. 138,1.
Stokes (W.) 113,40. 118,20.
Stoll (H. W.) 74,2.
Stolovsky (Édouard) 133, 38.
Stolz (F.) 132,48.
Stowasser (J. M.) 5,42. 12, 40. 109,4. 109,45. 127, 22.29. 128,26.48. 180,39.
Straub (E.) 74,17.
Streitberg (Wilh.) 183,11. 185,24.
Strenge (J.) 79,29.46.
Strzygowski (Josef) 35,39.
Studemund (W.) 74,35. 77, 20. 78,31.
Studi italiani di filologia classica 38,15. 149,36. 195,2. 230,48. 232,26.
Studier fra Sprog- og Oltidsforskning 145,44.
Sturm (J. B.) 81,12.
Sudhaus (Siegfried) 26,42. 32,7.
Süpfle 127,27.
Süsskind 80,33.
Sumpff (O.) 89,45.
Suran (Gabriel) 134,5.
Susemihl (Franz) 133,25. 232,32.
Suter 50,17.
Sutthery (W. Th.) 113,17.
Svoboda (Charles) 134,1.
Svoronos (J. N.) 153,37. 195,9.
Swoboda (A.) 15,13.
— (H.) 192,7.
Sylloge commentationum quam Const. Conto obtulerunt Philologi Batavi 19,6.
Symbolae pragenses 127, 33. 144,48.
Szabó 139,1.
Tannery (P.) 17,53. 120, 21. 137,25. 163,22,36. 192,9. 239,17.
Tanoviceanu (C.) 195,11.
Tappertz (E.) 205,45.
Teetz (F.) 109,38.
Telfy (Iw.) 111,9. 118,11.
Teixeira 50,16.
Tessing (Sven) 182,43.
Tetlow 109,13. 182,46.
Teza (E.) 129,36.
Thereianos 36,7.
Thewrewk de Ponor (Ém.) 127,19.
Thiele (Georg.) 33,30. 132, 50. 182,29. 202.34.
Thiemann (K.) 16,41.
Thomas (Carl.) 90,23.
— (Émile) 33,21. 79,10. 137,37. 138,18. 142,21. 199,28. 200,41.
— (Paul) 16,15. 140,50. 183,36. 199,27.
Thompson (A.) 19,22.
— (E. M.) 232,44.
Thumser (Viktor) 17,21. 18,9. 24,47. 117,49. 127, 32. 142,8. 180,38. 202, 41.
Tieffenbach 87,30.
Tischer (G.) 82,37.
Tocco (Felice) 20,13. 195, 6.
Toinan (Ernest) 180,12.
Tolman (H. C.) 81,31.
Tomson (G.) 78,23.
Torr (Cecil). 24,1. 114,45.
Toutain 182,21.
Tozer (H. F.) 19,38. 33,53. 149,35. 183,14.
Trambull (H. C.) 209,27.
Transactions of America, Phil. Association 184n 16.
— *Cambridge phil. Society* 182,15. 183,31.
Traube (Ludwig) 36,33. 80,1.
Traut (H.) 77,29.
Treu (Maximilian) 90,11.
Tribukait (Ph.) 77,26. 78, 18.
Trojel (E.) 144,20.
Trübner (V.) 181,37.
Trump (Fr.) 83,9.
Tücking (K.) 116,8.
Turoman (J.) 129,17.
Turri (V.) 79,16.26.
Tyrrell (R. Y.) 15,48.
Uhle (H.) 117,44.
Ullrich (Joh. B.) 6,21.
Ulrich (F.) 117, 1.
Uppsalastudier tillegnade Sophus Bugge 30,18.
Urbain (Ch.) 182,16.
Usener (H.) 72,32. 82,33. 116,21. 232,36.
Ussani (V.) 88,21.
Ussing (J. L.) 109,18. 145, 22.
Vaders (Joseph) 90,3.
Vahlen (J) 75,33. 77,34. 113,27.
Valentinis 228,5.
Vanni (Ant.) 17,36.
Vareka 133,44.
Vari (Rud.) 18,42.
Vauchelle (A.) 84,17.
Vávra (Fr.) 133,43.
Veil (H.) 37,2.
Verrall (A. W.) 12,26.
Vetter (P.) 11,39.
Vienna 50,15.
Viereck (Paul) 39,40.
Vignali (Cl.) 79,45.
Viteau (J.) 142,24.25.
Vitelli (C.) 38,17. 195,4.9.
— (G.) 23,47. 230,19.
Vliet (J. van) 17,24.
Vogel 84,42.
— (Fr.) 21,9. 34,14. 128, 45.
— (G.) 73,28.
Vogrinz (Gottfried) 13,10.
Voiges (H.) 110,33.
Voigt (Georg) 33,38. 128, 50. 181,19.21, 199,25.

Volkmar (A.) 81,7.
Vollbrecht (Wilhelm) 27, 50. 86,4 113,42.
Vollmer (F.) 25,41. 84,7. 114,4. 206,49.
Volmark (A.) 86,39.
Volmöller (Karl) 182,33.
Voss 77,45.
— (V.) 79,16.
Votsch 132,23.
Vries (S. G. de) 82,46.
Waal (A. de) 39, 43.
Wachsmuth (C.) 83,1.
Wagener (A.) 181,6.
— (C.) 11,12. 22,16.
Wagner (E.) 37,32. 115,52.
— (Jos.) 26,48.
— (Hermann) 89,36.
— (R.) 34,21.
Waille 138,7.
Waldeck (A.) 183,6.
Wallies (Max) 73,5.6.
Walton (Alice) 185,46.
Waltzing 140,33.
Warsberg (Alexander v.) 37,44.
Waters-Preston (H.) 208, 45.
Wayte (Wil.) 19,52.
Weber (A.) 34,41.
— (G.) 283,12.13.
Wecklein (N.) 14,44. 26,14. 29,47. 38,53. 108,43.
Wegener (Phil.) 80,39.
Weguelin (J. R.) 22,42.
Weigel (Fl.) 74,22.
Weihrich (Fr.) 6,28. 9,51.
Weil (Henri) 18,50. 137, 27.
— (R.) 125,37.
Weinhold 84,35. 86,7.
Weiske (Alex.) 39,12.
Weissenborn (E.) 116,44.
— H. 120,27. 163,13.
— (J.) 85,37.
— (W.) 183,47.
Weissenfels (O.) 78,42. 132,41.
Weissmann (K.) 27,32. 204, 10.
Weisweiler (J.) 110,8. 115, 11. 130,27.
Weiszäker (C.) 180,28.
Weldig (G.) 118,41.
Weller 132,21.
Welzhofer (Heinrich) 30,3. 45. 128,10.
Wendling (Emil) 72,749.4, 49.
Wensch (W.) 118,40.
Wentzel (Georg) 14,46. 75, 34.
— (Herm) 6,17, 16,35. 128, 25.
Werle (W.) 72,27.
Werra (Jos.) 109,28.
Wertheim 50.29.
Werweke (N. van) 125,39.
Wessely (Karl) 16,37. 129, 49.
Wessner 33,6.
Westphal (R.) 130,38.
Wetnek (E.) 23,27.
Wetzel (M.) 118,9. 133,2.
Weyland (Paul) 82, 7.
Weyman (Carl.) 19,3. 112, 10. 184,4.
White (J. W.) 114,22.
Wickham (E. C.) 80,13.. 147,32.
Wide (Sam.) 28,14. 31,7. 108,17. 146,4.
Widemann (H.) 73,27. 50, 42.44.
Wied (Carl) 17,11.
Wijga (J. K.) 79,32.
Wilamowitz - Möllendorff (U. v.) 16.24. 31.44. 69,35.39. 75,35. 77,9. 13.35. 88.20. 128,28. 142,32. 195,14. 205,35.
Wilcken (Ulrich) 39,40.50.
Willems (Alphonse) 140,43.
Winckler (Hugo) 13,31,41.
Windel (H.) 118,39.
Windelband (W.) 15,19. 199,11. 210,10.
Winer (G. B.) 183,17.
Winkler (L.) 128,36. 200, 40.
Winter (Alb.) 22,10.
Winterler (Jost) 113,13.
Wintzell (C.) 77,41.
— (Knut) 33,52.
Wipprecht (F.) 23,48. 108,53.
Wirz (Hans) 22,27.
Wismes (de) 154.28.
Wisnar (J.) 129,26.
Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien u. Hercegovina 182,25.
Wissowa (Georg) 17,28. 29,21. 116,27. 138,42.
Witt-Barton (E. de) 208,41.
Wörner (Emil) 15,16. 109, 29.
Wohlrab (Martin) 12,12. 199,23. 206,41.
Wohlfart (B.) 128,12.
Wolf 50,45.
— (Max von) 22,50.
Wolff (E.) 111,20. 118,46. 132,21.
— (Gustav) 23,45.
Wolfhard (A.) 210,22.
Woodall 50,53.
Woodhouse (W. J.) 20,53.
Wordsworth (J.) 184,51.
Wotke 11,56.
Wright (John Henry) 16, 23. 30,32.
Wroth (W.) 233,29.
Wünsch (Richard) 13,40. 33,1.
Wunderer (W.) 116,40.
X*enia Austriaca* 12,41.
Xenien... dargeboten v. historisch-philol. Verein München 34,5.
Zacas 180,7,8.
Zacher (Konrad) 180,14.15.
Zahn (Th.) 154,25. 202,53.
Zander (C.) 49.40.
Zaremba (S.) 131,10.
Zarncke (E.) 74,3.
Zeehe (Andreas) 25,43.
Zenthen 146,30. 239,46.
Ziegler 51,9.
Zielinski (Th.) 19,15. 34,8. 114,8.
Ziemer (H.) 27,19. 110,24. 118,33. 132,17. 136,30.
Zimmer (Fr.) 109,1.
— (H.) 34,41. 179,27.
Zimmermann 132,49. 117, 17. 118,29.
Zimmern (A.) 205,47.
Zingerle (Ant.) 13,25. 14, 12. 26,11. 86,1,2. 127,50.
Zippel (G.) 112,14.
Ziwsa (Car.) 6,27. 15,59. 36,6. 108,30. 132,10. 184, 44.
Zöchbauer (F.) 112,42. 34, 23.
Zschau (H.) 80,46.
Zuretti (C. O.) 70,6. 74,5. 76,34. 199,18.
Zycha (J.) 9,53. 111,36. 184,46.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

AUDOLLENT (Aug.)... — Le prologue de l'*Amphitryon* de Plaute 70
BRÉAL (Michel). — Inscription de Curubis..... 136
CAGNAT (R.). — Nouvelle inscription latine en lettres onciales 214
CARTAULT (A.). — Lucrèce II, 7 sq..... 138
— Deux corrections dans le texte du *Pro Archia*..... 143
CHAUVIN (Jules). — Sur un vers de Valérius Flaccus (*Argonautica* I 420). 32
COUVREUR (P.). — Un passage de Platon mal interprété (*République*, X, 616 b-617 b)..... 11
DELAMARRE (J.). — Notes épigraphiques : Athènes, Lemnos, Milet..... 129
FABIA (Philippe). — Les ouvrages de Tacite réussirent-ils auprès des contemporains..... 1
— Le troisième mariage de Néron. Statilia Messalina..... 218
FOUCART (Paul). — Aristote, *Constitution d'Athènes*. Notes sur la seconde partie..... 24
— Dédicace de deux chorèges 119
HAVET (Louis). — Plautus, *Trinummus*, 969..... 115
— Riese, *Anthol.* 443..... 196
HOLLEAUX (Maurice). — Pausanias et la destruction d'Haliarte par les Perses..... 199
KENYON (F. G.). — Une épigramme sur la bataille d'Actium..... 177
LAFAYE (Georges). — Juvénal, VIII, 7..... 65
— Ovide, *Métamorphoses*, II, 774..... 139
— Varron, *Rer. rust.* lib. II, 5, 5, et *Sat.* fragm. 257 210
LE BRETON (Paul). — Collations inédites de Plaute..... 253
LEJAY (Paul). — Le grammairien Virgile et les rythmes latins..... 45
— Notes latines..... 144
MARTIN (Albert). — Nouvelles études sur le manuscrit d'Isocrate du fonds d'Urbin..... 123 188
NICOLE (Jules). — Un passage de l'*Oreste* d'Euripide sur papyrus d'Égypte. 105
OMONT (H.). Deux lettres de Cl. de Saumaise à J.-A. de Thou sur les Anthologies grecque et latine (1615)..... 182
PICHON (René) — Tite-Live, XXVII, XXIII, 2..... 142
SUSEMIHL (Franciscus). — De Aristotele primordiisque comoediae atticae. 197
TANNERY (Paul). — Sur un passage de Théon de Smyrne,..... 67
— Platon, *République*, X, 616 bc..... 116
TOURNIER (Ed.). — La fable du lion amoureux dans Babrius..... 36
— Sur l'épisode de Philémon et Baucis (Ovide, *Met.* VIII, 624 sq)..... 43
— Sur un passage d'Ovide (*Métamorphoses*, VIII, 108-51)..... 140
— Babrius, CXI, CXIII..... 209
— Babrius, XC (107)..... 254

PAGES

VAN DER VLIET (J.). — Sur les *Suasoriae* VI et VII de Sénèque 38
VITEAU (Joseph). — La déclinaison dans les inscriptions attiques de l'Empire 241
WEIL (Henri). — Remarques sur des textes d'Horace et de Cicéron.... 20
— Remarques sur l'épigramme grecque découverte par M. Kenyon. 180

Bulletin bibliographique.

(Pour les titres des ouvrages, voir les pages indiquées).

Arbois de Jubainville (H. d').. 84, 264
Auvray (L.)..... 84
Bailly (A.)..... 257
Baumstark (A.)... 232
Beer (R.)..... 176
Bellezza (P.)..... 175
Bernardakis (N.).. 101
Blake (R. W.).... 163
Blass (F.)..... 160, 262
Botsford (G. W.).. 94
Bruhn (E.)..... 94, 174
Cabrol (F.)..... 262
Cagnat (R.)..... 91
Constans (L.)..... 93
Cumont (F.)..... 169
Dähnhardt (O.).... 162
Daussy (H.)..... 84
Deecke (W.)..... 85
Destinon (J.)..... 168
Ehrlich (B.)..... 78
Fennel (C. A. M.).. 261
Förster (R.)..... 171
Fougères (G.)..... 156
Gray (G. H.).. 172, 232
Goyau (G.)..... 84, 91
Gutschmid (A. von) 172
Hale (W. G.)..... 259
Hammer (C.)..... 159
Hilgard (A.)..... 90
Hoffmann (G.)..... 171
Hofman (Fr.)..... 261
Hopkins (A. G.)... 90
Hueffner (F.)..... 98
Jahn (A.)..... 240
Jan (C. von)..... 260
Jebb (C. R.)..... 83
Köchly (H.).... 91, 174
Kock (Th.)..... 237
Kübler (B.)..... 164
Lalin (E.)..... 175
Le Blant (E.)..... 261
Lehmann..... 261
Macinai (L.)..... 234
Maes (C.)..... 96
Micheli (H.)..... 162
Morgenstern (O.).. 101
Nauck (A.)..... 163
Nestle (E.)..... 81
Neumann (M.).... 93
Niese (B.)..... 167, 168
Paton (G. R.)..... 81
Platner (S. B.).... 91
Prächter (C.)..... 96
Preller (L.)..... 259
Pridik (E.)..... 157
Rabe (H.)..... 102
Reid (J. S.)..... 164
Reiter (S.)..... 235
Riese (A.)..... 86
Robert (C.)..... 259
Rockwood (F. E.).. 163
Rühl (F.)..... 172
Schlemm (A.)..... 170
Schmidt (K.)..... 85
Schneidewin (F. W.)..... 163
Schöne (F. G.). 94, 174
Schulthess (O.)... 98
Schwab (O.)..... 78
Siewert (P.)..... 92
Smith (C. F.)..... 163
Stadtmüller (H.).. 238
Stein (H.)..... 163
Stephenson (H. M.). 95
Summers (W. C.). 88
Thomas (P.)..... 91
Thumser (V.)..... 85
Türk (G.)..... 102
Wecklein (N.).... 96

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Louis DUVAU. Fascicules publiés en 1894..... 1-269

Le Gérant, C. KLINCKSIECK.

Imprimerie polyglotte Alph. LE ROY. — Fr. SIMON, S^r. — Rennes (1706-95).

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingtième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1895

Rédacteur en chef : LOUIS DUVAU

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1895

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik, t. IX, 3e fasc. Sur la symbolique des nombres [Ed. Wölfflin]. Puisque decennium et decennis se rencontrent pour la première fois dans Apulée, triennium dans Plaute, et qu'il n'y a pas pour dix de correspondants à triduum (Plaute) et trimestris (Varron), il faut croire que le système décimal, quoique très naturel, n'a pas été beaucoup usité à l'origine chez les Romains. Le nombre trois était au contraire considéré favorablement. Mais neuf a surtout une valeur symbolique, comme chez les Grecs, et il sert à renforcer le nombre trois primitif : trois, puis neuf Muses ; trois, puis neuf têtes de l'hydre ; en revanche, neuf, puis trois livres sibyllins. Neuf est consacré par le jour des nones, par les nundinae, par les nouendiales, par les formules et les danses neuf fois répétées (tables eug. ; Ov., F., V, 443 ; M., 13, 951), par les règles des festins (Petr. 136 ; Aus. ; Hor. carm. 3, 19, 11). La décomposition du nombre en ses facteurs (ter ter, ter trini) n'a pas, comme en d'autres cas, un motif purement métrique, mais aussi une valeur symbolique (Plaute, Ps., 704, etc.). Vingt-sept, $= 9 \times 3$, a les mêmes propriétés : les 27 Argées (Varr., L. L., 5, 45), formules à répéter ter nouies (Varr., r. r., 1, 2, 27 ; Ov. M. 14, 58 ; etc.), les ter nouenae uirgines d'un chœur de purification (Liv., 27, 37, 12). La symbolique numérale joue le plus grand rôle dans Marcellus Empiricus, tandis qu'elle est absente du contemporain Théodore Priscien. Quatre-vingt-un, $= 9 \times 9$, était le nombre plein des années de la vie, l'âge de Platon à sa mort. Il est remarquable en effet que neuf est numerus perfectus dans Ausone, et 81 numerus perfectissimus

dans Sénèque (ep. 58, 31). Au IIe s. de notre ère, Irénée remarque que ἀμήν donne 99. Mais la lutte avec le paganisme qui a suivi la conversion de Constantin a amené les chrétiens à changer de nombre sacré et à attribuer à 10 et à ses multiples les vertus que l'on trouvait jusque-là dans neuf et ses multiples (Jérôme, Amos, 5, 3; Zach., 5, 1; Greg., Mor., 35, 42). Un autre substitut de neuf était sept, dont la signification symbolique est d'origine grecque, non italique (les sept livres de Numa brûlés en 181 avant J.-C. contenaient des doctrines pythagoriciennes); les 7 sages, les 7 cordes de la lyre, les 7 planètes ont cette provenance, et il faut mettre au compte des éléments étrangers de la légende de la fondation de Rome les 7 collines, les 7 rois. Cette influence est encore plus sensible quand les tres uiri epulones deviennent les septem u. e. Depuis Sulla, le nombre 7 a un rôle dans la littérature. D'autre part, il était consacré chez les juifs et dans l'A. T. Il devient chez les chrétiens sacratus (Jér., Amos, 2, 5, 3; Ben., reg., 16) et perfectus (Jér., ib.; Augustin, Patr. t. 42, 180 M.). Ainsi s'expliquent la réduction du nombre maximum des convives de neuf à sept (Capit., Verus, 5, 1), celle des jours de deuil (Aug., in Hept., 172 M., aussi d'après Gen. 50, 10, Sirach 22, 13; influence de la semaine), celles des neuf disciplines traitées par Varron (encore dans Quint. 1, 10, 1 et dans Sid. Apoll. 5, 2) réduites aux sept art libéraux (depuis Martianus Capella). Il y avait d'ailleurs des cas où sept pouvait avoir un sens défavorable. ¶ Septem. Novem. [ ]. Articles du-futur Thesaurus. ¶ L'adverbe recens. Suilla. Sulla [Ed. Wölfflin]. Recens ne s'emploie qu'avec le participe passé ou les formes composées de ce participe. Suilla est plus ancien que ne le feraient croire nos dictionnaires : Varr. L. L., S, 108; il faut le lire dans C. Gracchus chez Charisius, p. 196, 27 K, On peut se demander si Sulla n'est pas ce même mot; cp. Catulina, Aprulla, Porcina. ¶ Glossographie et dictionnaire [G. Landgraf]. Les tomes IV et V du C. G. L. sont pleins de précieux matériaux; mais il faut les éprouver avec soin et comparer les gloses semblables. Étude, sous 162 numéros, de mots et de groupes de gloses. ¶ La forme d'accusatif inguinem dans Ennius [G. Landgraf]. Elle n'était attestée que par le scoliaste de Juvénal X 238; on la lit maintenant dans un fragment d'Ennius, cité par Isidore, mais plus complet dans le C. G. L. V, 581. ¶ Les propositions locales en latin [Ed. Wölfflin]. Dans les phrases formées de propositions corrélatives (ubi... ibi..., eo... quo..., unde... inde...) le relatif est beaucoup plus souvent en tête; ce ne doit pas être l'ordre primitif. La suppression du démonstratif est fort ancienne au reste. Les termes des deux membres peuvent être différents suivant la nature du verbe : eo... unde..., ibi... unde..., qua... inde... L'antécédent est régulièrement un dérivé de is (comme pour is... qui); cependant hactenus a supplanté eatenus; les dérivés de ille ou de iste ont le sens de ces pronoms; hoc, pour huc, est familier. Comme quo... eo, qua... ea étaient équivoques, on a précisé par eatenus, quatenus détourné légèrement de leur sens : d'abord Scipion l'Africain dans Festus 258, 32; puis surtout les jurisconsultes; avec tmèse, dans Virgile et Ovide. Il faut rapprocher quorsum (Pl., Poen. 687); quousque, eousque (b. afr. 65); et probablement quo loci, locorum, terrarum, etc. On évitait la répétition soit en se servant du simple dans l'un des membres (hactenus... qua), soit en mélangeant les composés (eatenus quoad, eatenus quousque Front., usquequo... eatenus Oros). La généralisation du relatif s'obtenait comme pour les formes déclinées, par répétition (quoquo; quaqua, seulement archaïque et archaïsant; ubiubi : Pl., Ter., Publ. Syrus, Liv. 42, 57, 12, Fronton, Lucifer et décadence; undeunde, Pl. et Catulle 67, 27, Hor. sat. 1, 3, 88; plus fréquent dans Apulée et Tertullien) ou par l'addition de cumque (très classique; avec

tmèse surtout à l'occasion de l'insertion d'un monosyllabe). Le mode est l'indicatif. L'antécédent (exprimé ou sous-entendu) peut-être un substantif, plutôt un nom de choses qu'un nom de personnes. Ce dernier cas appartient surtout à la langue familière. ¶ Accessus. Accido [O. Hey]. <Articles du Thesaurus>. Accido, au sens matériel, se construit avec in quand il s'agit des choses, avec ad quand il s'agit des personnes. Au sens de " parvenir " on trouve ad ou le datif; Cicéron paraît dire plutôt a. ad aures (auribus) que a. ad me. Au figuré, le sens de « arriver, » s'entend d'évènements subits et généralement malheureux. Le sujet peut être dans ce cas un nom, un adjectif neutre, un pronom, ou une proposition dépendant de ut, ne ou quod, rarement de quominus (Digestes), peut-être de quia dans s. Ambroise, parfois d'une proposition infinitive (depuis Cicéron); le complément indirect est toujours au datif. ¶ Le pluriel général des noms propres [Ed. Wölfflin]. Ce pluriel est surtout employé avec des noms propres dont le nombre et le cas sont clairs, plutôt à la 2e et à la 3e décl. qu'à la 5e. Il n'est pas sûr qu'on trouve un nominatif comme Catilinae; Catilinarum se trouve dans Cicéron (Cat. 2,23). L'accusatif fournit Numas (avec des plur. de la 2e décl. dans Martial et Pacatus) et Scaeuolas (à côté de Curios dans Augustin). Parmi les mots grecs il faut noter Hyperidae, Lysiae, Thucydidas dans Cicéron, Socratae dans A. G. et Socratas dans Florus le poète. ¶¶ Mélanges. Accessio, accessus [O. Hey]. Accessus, entré dans la langue avec Cicéron, a d'abord signifié acte d'accéder et facilité ou droit à accéder. Il a suivi l'évolution de sens de accedere qui, à la décadence, a exprimé l'idée d'addition, d'augmentation. C'était le domaine d'accessio. Ce mot ayant pris le sens de προσθήκη de bonne heure (Caton) a nécessité la création d'accessus qu'on voit encore évité par César. Les deux mots se confondent à partir de l'âge d'argent (Sénèque). ¶ Hirquitallus [E. Lattes]. Serait dérivé d'un féminin hirquita de hirquus, au sens du sabin hirpus. ¶ Compilare, concipilare [J. van der Vliet]. De ces deux mots qui se trouvent dans Plaute et dans Apulée, le premier veut dire " piller " et le deuxième " couper en petits morceaux ". ¶ Valde dans les lettres de Cicéron [Frank Abbott]. Valde, étranger à la littérature archaïque, mais très employé par Cicéron surtout dans les lettres, se retrouve aussi sous la plume de ses correspondants. C'était donc un mot à la mode dans la conversation et l'innovation propre à Cicéron est de l'avoir introduit dans les discours et dans la prose littéraire. ¶ Decies milies [C<ari> W<eyman>]. Le mot est employé dans l'Authenticum (version latine des Novelles) pour traduire μυρίοι ou μυριάκις. ¶¶ Bibliographie de 1894 et 1895. ¶ Em. Littré, *Comment j'ai fait mon dictionnaire*. [ ] Édition pour les classes allemandes. L'œuvre de Littré est sans exemple, car les frères Grimm ont bien moins travaillé. Mais comme il était son seigneur et maître, il était sûr que les marmitons ne gâteraient pas sa cuisine. ¶ H. Merguet, *Lexicon zu den philosophischen Schriften Ciceros* [ ]. " Sat " est surtout employé devant voyelle et h. ¶ D. Riccoboni, *Barone e vocaboli affini* [ ]. ¶ Marchot, *Les Gloses de Casset; Les Gloses de Vienne* [J. Stürzinger]. Le premier travail est manqué et les gloses de Cassel sont sûrement d'origine française; le deuxième est meilleur : c'est la première édition complète et exacte. ¶ Neue u. Wagener, *Formenlehre der lateinischen Sprache*, t. III, f. 4-6 [ ]. Il faudrait des titres courants. ¶ H. C. Elmer, *A discussion of the latin prohibitiv* [O. H.]. Dans les phrases avec ne et la 2e pers. du subj., le présent indique la prière ou l'ordre, le passé l'avertissement ou la menace. ¶ Jules Jeanjaquet, *Recherches sur l'origine de la conjonction « que » et des formes romanes équivalentes* [ ]. Des observations justes. ¶ H. Meusel, *Beiträge zur Kritik von*

Cäsars bellum Gallicum [ ]. Très important travail préliminaire à la grammaire de César. ¶ Gabr. FINÁLY, *De usu infinitiui apud Caesarem* [ ]. Pas assez au courant. ¶ H. ZIMMERMANN, *De Pomponii Melae sermone* [ ]. Circonspect. ¶ E. EHRLICH, *Beiträge zur Latinität der Itala* [ ]. Sur la traduction du grec et notamment le remplacement de l'article et du participe aoriste actif; il eût fallu consulter Weihrich. ¶ Fr. BÜCHELER, *Carmina epigraphica* [ ]. On souhaiterait une disposition plus claire et plus commode, mais B. pouvait seul donner un pareil commentaire. ¶ L. HAVET, *Plauti Amphitruo* [ ]. Édition exécutée au point de vue de la science du vieux latin. ¶ A. HOLDER, *Pomponi Porfyrionis commentum in Horatium Flaccum* [ ]. Bon. ¶ M. AMEND, *Studien zu den Gedichten des Paptes Damasus* [M. Ihm]. Mauvais; n'a d'utilité que la liste des imitations virgiliennes. ¶ G. MORIN, *Anecdota Marensolana*, III, 1; Hieronymi commentarioli in psalmos [Carl Weyman]. Decouverte importante; observations. ¶ J. WORDSWORTH et H. J. WHITE, *Novum Testamentum secundum editionem S. Hieronymi*, fasc. 4, *Eu. sec. Iohannem* [ ]. Intéressant. ¶ C. DOUAIS, *Une ancienne version latine de l'Ecclésiastique*; S. BERGER, *De quelques anciens textes latins des actes des apôtres* [Ph. Thielmann]. Utiles. ¶ A. GOLDBACHER, *Augustini epistulae, I* [ ]. Montre une langue plus libre et plus abondante en ἅπαξ que les autres ouvrages. ¶ Th. MOMMSEN, *Cassiodori senatoris Variae* [ ]. L'auteur s'appelle de nouveau " Cassiodorus ". ¶ J. T. FOWLER, *Adamnani vita S. Columbae* [P. Geyer]. Abrégé de l'édition coûteuse de Reeves, où l'on n'a pas tenu assez de compte des besoins de la philologie. ¶¶ Rapport de la commission du Thesaurus.

¶¶ 4e cahier. Amabo [H. Blase]. Cette formule se trouve dans Plaute 51 fois avec l'impératif ou une expression impérative, elle précède 19 fois; dans la phrase interrogative elle précède 10 fois, est enclavée 14 fois, sur un total de 39 cas. Il n'y a que 11 exemples en tout dans Térence, plutôt en tête; dans Cicéron, cette place paraît être de beaucoup la préférée. L'impératif est, dans le latin archaïque, plutôt au sg.; le pluriel et l'impératif futur sont exceptionnels; le subjonctif est un peu plus fréquent; il y a aussi des cas d'indicatif à sens impératif. Le pronom de la 2e pers. ne se rencontre que 6 fois dans Plaute et seulement au sg., nulle part dans Térence. Le sens originel était : « je veux t'aimer, être bon pour toi » et s'est affaibli en celui de « je t'en prie, s'il te plaît. » L'emploi dans une phrase interrogative ne saurait donc être primitif. La personne qui emploie cette formule est un homme dans les lettres de Cicéron et de Caelius, une femme presque exclusivement dans l'ancien latin; c'est un homme 7 fois dans Plaute et dans une situation peu ordinaire. Dans Cicéron, amabo ne se trouve ni dans les discours ni dans les œuvres philosophiques; dans les œuvres de rhétorique, il y a au moins de or. 2,278 (mot d'un Sicilien). Les exemples de la correspondance de Cicéron sont tous avec l'impératif. Après Cicéron, un ex. connu : Martial, 8,76,1 (d'un homme à un homme). Il serait possible que dans Cicéron et Caelius, il y ait simplement imitation de l'usage archaïque tombé en désuétude, imitation faite sans connaissance nette des limites qui le réglaient. ¶ Est inuenire [Ed. Wölfflin]. Le modèle est ἔστιν εὑρεῖν : A. G., Macrobe, Sagesse, Priscien. Est uidere est plus ancien en prose : Pétrone. Credere est se trouve dans Térence. Ht. 1, 2, 18. Le plus ancien exemple d'un déponent se rencontre par conjecture dans Balbus (Cic. Att. 9, 7a, 2). ¶ Infinitif en -uiri dans Augustin [C. W.]. Prosperatuiri se trouve dans les lettres 28, 4, 6. ¶ Le latin de Benoit de Nursie [E. Wölfflin]. Le ms autographe, qui avait échappé au pillage des Lombards en 589, fut brûlé dans un incendie du monastère reconstruit. Heu-

reusement le texte fut copié de très bonne heure, dès le vivant de l'auteur et nous a été conservé dans des mss anciens, notamment un Oxoniensis du VIIe-VIIIe s. 1. Vocalisme. Les confusions et les contradictions ne permettent guère d'aboutir à des résultats précis. On peut noter, comme moins incertain, clarisco, saltim, antefana, penticoste, anachoritarum, ecclesia, 5 letania, elimosina, oraturium et oratorium, completurium, apostulo, diabulus, tonica. En somme, l'Oxoniensis doit être un texte très semblable à l'original; les autres mss donnent un texte revisé au point de vue grammatical, peut-être par Benoît lui-même ou tout au moins sous ses yeux. Les mots grecs kyrie, hymnus, Apocalypsis, synaxis ont l'υ. 2. Consonantisme. Les particularités les plus importantes sont des irrégularites dans 10 l'emploi de l'h et l'inconstance de l'assimilation. 3. Declinaison. Les noms neutres sont employés à l'accusatif avec les prépositions, ce qui prépare leur passage de la 2e à la 1e déclinaison. Les trois mss principaux donnent dicto uerso. L'italien verso est l'accusatif sans m. La substitution de l'accusatif au nominatif se rencontre également pour le pluriel : missas, psalmos. Pour la 3e déclin., mercis, hospis sont à noter. L'infinitif substantivé 15 biber s'emploie au plur., biberes, et est féminin comme dans la règle de saint Césaire. 4. Genre. Il y a un certain nombre de défauts d'accord : cor murmorantem, inertem seruitium. 5. Conjugaison. Les confusions entre la 3e et la 4e conj , ne se présentent pas. En revanche pendo et pendeo s'échangent. Il y a des confusions de formes temporelles. Des déponents deviennent actifs : consolare. Les deux participes futurs sont confondus. 6. Pronoms et numéraux. Hic qui = is qui. Dans l'enumération l'on a : inprimis, 20 in secundum. Tertio = ter. 7. Prépositions et particules. Aucune préposition n'est encore morte. L'accusatif est souvent le cas régi. Vel = et est courant. Itaque manque, igitur se rencontre 2 fois, ideo est fréquent, ergo plus fréquent (40 f.). 8. Syntaxe des cas. Participe dicens indéclinable. La substitution de cum à l'ablatif modal est fréquente. 9. Comparaison. La 25 confusion des degrés fait qu'ils sont différents dans des membres symétriques. 10. Verbes réflechis. L'emploi du verbe simple est courant pour corrigere, emendare, reficere. 11. Subordination. Mox ut, au lieu de statim ut, est fréquent, et remonte dans sa première origine à Florus 1, 20 corrigé à tort par Mommsen. Le participe reste au sg. dans excepto his. 12. Allitération et rime. Ce sont des imitations ou des réminiscences. 13. Hellé- 30 nismes. Ils viennent, pour le vocabulaire, de l'influence du monachisme grec, pour la syntaxe, des traductions latines (Rufin). ¶ Redaedifico dans la lex Ursonensis [Ed. Wölfflin]. La pierre a reraedifico; le d a été conservé jusque vers la fin du IVe s. ¶ Inauratura [Ed. Wölfflin]. Le mot a signifié surface (d'une sphère), parce qu'il fallait connaître cette surface pour évaluer 35 le prix de la dorure; puis a désigné une circonference enveloppant une autre concentrique. ¶ Didascalia apostolorum [Ed. Wölfflin]. Hauler a trouvé dans le palimpseste de Vérone LV (53) une traduction latine de ce texte dont on ne connaît qu'un remaniement syriaque. La langue contient des vulgarismes : conoxius (ἔνοχος), rixiosus (μάχιμος), auguriari, 40 deiuuare, intaminare. ¶ Vulba, Viuenna, buuile, rauula, rauilla [L. Havet]. Telles sont les graphies authentiques de ces mots pour lesquels il y a hésitation entre b et u. Il faut se guider d'après les données de la grammaire comparée et des langues romanes. ¶ Le systeme duodécimal [Ed. Wölfflin]. La lutte avec le système décimal est antérieure à la littérature. Ce dernier 45 paraît plus ancien; le premier est une extension du second. La fusion des deux (10 × 12) donne la clé d'un certain nombre de particularités de la vie et des usages des Romains. Articles duodecim et sexaginta du Thesaurus. ¶ Supplé-

ment glossographique à l'article de Laudgraf <nº 3> [C. W.]. ¶ Deux déclamations inédites de Calpurnius Flaccus [O. Schwab]. Texte, d'après un ms. Chigi H VIII 261 (non 262). Le premier morceau est la fin originale du nº 31 de Burmann et le commencement d'une autre déclamation, jusqu'ici inconnue. Le deuxième est inséré entre les nºs 33 et 34. ¶ Sur la latinité des scolies de Porphyrion sur Horace [G. Landgraf]. Le caractère de son latin est, dans l'essentiel africain et trahit une parenté étroite avec les premiers témoins du latin africain, Apulée, Tertullien, Cyprien, Arnobe, Lactance, les anciennes traductions de la Bible. Par suite, il est vraisemblable qu'il vivait dans la première moitié du IIIe s. ¶ Supplément à l'article : glossographie et dictionnaire <nº 3> [G. Landgraf]. Corrections à quelques-unes des gloses traitées. ¶ Quocirca, idcirco, quapropter [G. Landgraf]. Le premier, introduit dans l'usage par Varron, évité par César, n'a été adopté par Cicéron que dans ses derniers écrits, idcirco, déjà dans Plaute et Térence, se trouve deux fois dans César, une f. dans Salluste, plus souvent dans Cicéron ; quapropter, dans Ennius, Térence et Lucilius, est introduit en prose par l'auteur de la Rh. à Hérenn., repoussé par César, surtout usité par Cicéron (disc., 36 f.; phil. 7 f.). ¶ A propos de l'allitération [Ed. Wölfflin]. L'allitération n'est pas possible en grec à cause du nombre des oxytons et des périspomènes. Il y a un certain nombre de jeux de mots avec lesquels il ne faut pas la confondre. Il faut poser en principe qu'une allitération ne compte que si elle est libre. Venus uictrix, s'opposant à une vingtaine d'autres épithètes qui n'allitèrent pas, ne prouve absolument rien. De même les surnoms comme Metellus Macedonicus. Les sourdes allitèrent avec les aspirées ; de même, souvent, les sourdes et les sonores. La diphtongue au peut allitérer avec a. Il faut écarter de l'assimilation tout ce qui rentre dans la figure étymologique. Enfin un certain nombre de formules doivent leur origine à l'allitération ; d'où des changements de sens. La répartition des allitérations dans la littérature est inégale. Les auteurs archaïques ont plus de cas que les classiques, Salluste que Tite Live ; Tacite en a surtout dans ses discours ; la triple allitération est rare en prose (Sen. ep. 26, 10). Parmi les poètes, Ennius et Lucrèce en ont deux fois autant que Lucain ou Silius. C'est chez les écrivains gaulois que le goût en persiste le plus longtemps (Fortunat). ¶ Sur le sénatus-consulte des bacchanales [Ed. Wölfflin]. Magister est masc. et fém., comme puer. ¶ Conuiualis, conuiuialis [Ed. Wölfflin]. La deuxième forme, due à l'influence de conuiuium chez les copistes, est suspecte. ¶ Accidens, accidentalis, accidentaliter, accidentia [O. Hey]. Articles du Thesaurus. ¶ Substantifs masculins avec le cas du verbe [P. Geyer]. Les mots en -tor gouvernant l'accusatif se trouvent encore dans la version latine de Perpétue, les Messes de Mone, la vita Hugberti, Barbarus (chr. min.) ; index avec un accusatif est dans la vita Wandreg. d'Arndt. ¶ Faluppas [E. Lattes]. Attesté par l'Italien. ¶ Sorte ductus [J. H. Schmalz]. Le plus anc. ex. est Cic. rep. 1, 31 : l'ancienne construction est sortem ducere, sors ducitur (procès-verbaux et de divin.). ¶ Accī lia, accido, acciduus, accieo, accinctio, accinctus, accingo, accino, accio, accisus, accitio, accito, accitus, acclauense, acclinatio, acclinatorium, acclinis, acclino, acc iuis, accliuitas, accliuus, accludo [Ed. Wölfflin]. Articles du Thesaurus. ¶ Ortus = Source [A. Sonny]. Dans Or. Marit. 61 ; cf. 626. ¶ Oratio : prière [P. Geyer]. N'a pas ce sens dans Minucius Felix. ¶ Accieo [Ed. Wölfflin]. Se trouve dans Plaute, Sén. trag. et Silius. ¶ Accipiter, acclamatio, acclamo [A. Funck]. Articles du Thesaurus. ¶ Dunc, quandone [A. Zimmermann]. Deux nouveaux ex. du premier dans le Corpus, ce qui porte le nombre à huit ; le deuxième se trouve CIL. 6. 22275 et 25905.

¶ Noms d'animaux tirés de noms d'hommes [A. Zimmermann]. Le fait, connu en ald., n'est pas inouï en latin : lulus (Pl. 15, 152), Lucius, Titus, Accia, Acceia, Caecilia, Gauia (Pl. 10, 91 et 204), Valeria (Pl. 10, 6). ¶¶ Mélanges. A propos des fragments de glossaires d'Helmstedt [K. Dziatzko]. Voir CGL. II, 559. Nouvelles lectures. ¶ Sur les gloses de Juvénal publiées par Keil [W. Heraeus]. Il y a là trois glossaires confondus : Juvénal, Horace et Perse. ¶ 1. Imaguncula (icuncula, planguncula). 2. Primum pilum deducere. 3. Paedidus. 4. Oculis contrectare. 5. Milia et le génitif. 6. Praeuerto et praeuertor [W. Heraeus]. 1. Le mot, sur lequel mss et éditeurs hésitent, est attesté par Suétone, Cicéron ad Att., CGL. V. 2. Est tiré d'Ovide, am. 3, 8, 27, qui fait un jeu de mots. 3. Le seul témoin probable est Apul. m., 5, 10. 4. Dans Aurelius Victor et Ovide. 5. Lucilius est le premier auteur à citer, quand milia est indéterminé. 6. Praeuersus sum se trouve dans Fronton. ¶ Notes marginales en latin de décadence dans Nonius [W. M. Lindsay]. Deux séries de notes conservées dans les marges de l'Harleianus. ¶ Stantes missi [M. Bréal]. Le sens est : « Au vainqueur (stare opposé à cadere) la liberté. » ¶¶ Bibliographie de 1895. Fr. F. Cooper, *Word formation in the Roman sermo plebeius* [ ]. Utile, mais repose sur une distinction impossibie. ¶ Fr. Fügner, *Lexicon Liuianum* f. vii ; A. Greef, *Lexicon Taciteum*, f. xii [ ]. Soignés. ¶ J. Stöcklein, *Untersuchungen zur Bedeutunslehre* [O. Hey]. Cherche à formuler des principes. ¶ Fr. Stolz, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache* [ ]. Observations sur la deuxième partie. ¶ Ch. E. Bennett, *Appendix to Bennet's Latin grammar* [ ]. Pratique. ¶ O. Keller, *Grammatische Aufsätze* [ ]. Suggestif. ¶ Ernst Häfner, *Die Eigennamen bei den lat. Hexametrikern* [ ]. Bon début. ¶ J. Brenous, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [ ]. Important. ¶ Th. Neidhardt, *Ueber die Zahlensymbolik der Griechen u. Römer. I. Die Drei-und Neunzahl* [ ]. Bons matériaux. ¶ Fr. Ranninger. *Ueber die Alliteration bei den Gallolateinern des 4. 5. u. 6. Jh.* [ ]. Avance la question. ¶ F. Leo, *Plautinische Forschungen zur Kritik, u. Gesch. der Komödie* [ ]. Intéressant. ¶ J. H. Onions, *Nonius Marcellus de compendiosa doctrina I-III* [ ]. A consulté plus de mss que L. Müller. ¶ Cl. Lindskog, *de enuntiatis apud Plautum et Terentium condicionalibus* [H. Blase]. Résultats importants. ¶ C. A. Fleischer, *Kritische u. exegetische Bemerkungen zum Bellum Hispaniense* [ ]. Bon. ¶ Leop. Winkler, *Der Infinitiv bei Livius in den Büchern I, XXI, XLV* [ ]. Prouve que la langue de la cinquième décade diffère de celle des précédentes. ¶ Ferd. Rech, *Observationes grammaticae de IN praepositionis cum accusativo iunctae apud Senecam usu* [ ]. Bon. ¶ E. B. Lease. *A syntactic, stylistic and metrical study of Prudentius* [Carl Weymann]. A trop négligé le côté historique des questions. ¶ L. Havet, *Phaedri fabulae Aesopiae.* [ ] Génial et subtil. ¶ Rich. Dienel, *Untersuchungen über den Taciteischen Rednerdialog* [ ]. ¶ Ad. Harnach, *Eine bisher nicht erkannte Schrift Novatians vom J. 249/250.* Il s'agit du de laude martyrii du Pseudo-Cyprien. ¶ Fr. Lezius, *Der Verfasser des pseudo-cyprianischen Tractates de duplici martyrio* [ ]. C'est l'œuvre d'Érasme. ¶ Max Büdinger, *Ammianus Marcellinus u. die Eigenart seines Geschichtswerkes* [ ]. ¶ R. Novák, *Curae Ammianeae* [ ]. Bonnes observations sur la langue. ¶ S. Berger, *Un ancien texte latin des Actes des Apôtres* [ ]. Sur le ms de Perpignan. ¶ J. Zycha, *Augustini quaestionum in Heptateuchum libri VII, adnotationum in Iob liber unus* [ ]. ¶ O. Günther, *Epistulae imperatorum pontificum aliorum inde ab a. CCCLXVI usque ad a. DLIII datae* [ ]. Entreprise très difficile. ¶ Ed. Wölfflin, *Benedicti regula monachorum* [Ed. Wölfflin]. Polémique avec Edm. Schmidt. ¶ P. Geyer, *Adamnanus, abt von Iona* [ ]. Important. ¶ E. Landgraf, *Ein lateinisches medizinisches Fragment Pseudo-Galens* [ ]. ¶ K. Vollmöller u.

K. OTTO, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* [ ]. « L'appréciation favorable que Gaston de Paris <sic> a exprimé sur l'entreprise, nous fait espérer que le nouveau périodique comblera une lacune sensible dans les études romanes. » ¶¶ Nécrologie. K. E. Georges. M. Hertz [Ed. Wölfflin]. P. L.

Beiblaetter zu den Annalen der Physik und Chemie, 1893, t. XVII. Courts comptes rendus des ouvrages suivants : HENSEN, *Die Harmonie in den Vocalen* [F. A.] ¶ WESSELY, *Bruchstuecke einer optischen Schrift aus dem Alterthum* [A. W. ¶ HEYNE, *Die Hydrotechnik als Wissenschaft im Alterthume und der Neuzeit* [E. W.] ¶ DIELS, *Ueber das physikalische System des Straton* [E. W.] ¶ SUTER, *Der fuenfte Band des Katalogs des arabischen Buecher der vicekoeniglichen Bibliothek in Kairo* [E. W.] ¶ BERTHELOT, *La chimie au moyen-âge* [E. W.] ¶ MILHAUD, *Leçons sur les origines de la science grecque* [E. W.] ¶ F. MUELLER, *Zeittafeln zur Geschichte der Mathematik, Physik und Astronomie* [E. W.] Pas assez exact en ce qui concerne l'Orient. ¶ REULEAUX, *Kurzgefasste Geschichte der Dampfmaschine* [E. W.] ¶ RUDIO, *Ueber den Antheil der mathematischen Wissenschaften an der Kultur der Renaissance* [E. W.]

¶¶ T. XVIII (1894). FAVARO, *Materiali per un indice dei mss e documenti Galilieani non posseduti dalla Biblioteca nazionale di Firenze* [E. W.] ¶ STEINSCHNEIDER, *Euklids Buch der Spiegel* [E. W.]. Une notice en hébreu sur les miroirs ardents. ¶ CARRA DE VAUX, *Les mécaniques ou l'élévateur de Héron d'Alexandrie* [E. W.] ¶ BOLL, *Studien über Cl. Ptolemäus* [E. W.] ¶ SCHOENE, *Philonis mechanicae syntaxis libri quartus et quintus* [E. W.]. HEIBERG.

Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft, 1891, t. III. BERTHELOT, *Sur le nom du bronze* [ ]. ¶¶ 1892, t. III. BERTHELOT, *Sur quelques manuscrits enluminés intéressant l'histoire de l'artillerie et des arts mécaniques* [ ].

¶ 27e année, 1894, t. IV. Compte-rendu de : BERTHELOT, *sur quelques objets de cuivre récemment trouvés en Égypte ;* et *sur les changements des objets de cuivre dans la terre et dans les musées.*

HEIBERG.

Berliner philologische Wochenschrift. Année 15e, 1895. 1er jr. R. MEISTER, *Die Mimiamben des Herodas* [W. Schulze]. Beaucoup de choses excellentes. ¶ J. H. GRAY, *T. Macci Plauti Asinaria* [O. S.]. Quelques progrès. ¶ H. BELLING, *Quaestiones Tibullianae* [Hugo Magans]. Aussi bon que les travaux précédents de B. sur la question. ¶ L. PRELLER, *Griechische Mythologie,* 4. Aufl. bearb. von Carl ROBERT [H. Steuding]. Quelques critiques qui n'enlèvent rien à la valeur du travail de R. ¶ Ernst BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode* [Fr. Rühl]. Très instructif. ¶ Max von WOLFF, *Leben und Werke des Antonio Beccadelli genannt Panormita* [Remigio Sabbadini]. Se lit avec plaisir. ¶ Sur les manuscrits de Macrobe [L. Müller]. S'occupe surtout des mss. de Naples V. B. 10 et V. B. 12; suite de l'art. au n° suivant, mss. du Vatican. ¶¶ 5 jr. H. KÖCHLY und F. G. SCHÖNE, *Euripides, Iphigenie von Tauris,* 4e éd. par E. BRUHN [Wecklein]. Discute les conjectures de B. ¶ G. BOEHME, *Thukydides,* besorgt von S. WIDMANN [G. Behrendt]. Très recommandé. ¶ L. GOETZELER, *Animadversiones in Dionysii Halicarnassensis Antiquitates romanas* [K. Jacoby]. Beaucoup de soin et d'acribie. ¶ Carl GANZENMÜLLER, *Beiträge zur Ciris* [Ant. Zingerle]. Bon en somme. ¶ K. TÜCKING, *C. Taciti Germania* [U. Zernial]. Beaucoup de changements dans cette 8e édition. ¶ JOS. ZYCHA, *S. Aureli Augustini De Genesi ad litteram libri XII, eiusdem libri capitula, De Genesi ad litteram imperfectus liber, Locutionum in Heptateuchum libri septem* [K. Wotke]. Grands éloges. ¶ Jos. DURM, *Handbuch der Architektur.* 2. Die Baustile. 1. Die Baukunst der Griechen, 2 éd. [R. Borrmann]. Succès mérité. ¶ Giac. TROPEA, *Storia dei Lucani* [Holm].

Utile pour l'histoire de la Grande-Grèce. ¶ Hugo WINCKLER, *Sammlung von Keilschrifttexten* [Bruno Meissner]. Utile. ¶ MEYERS *Reisebücher*. Aegypten [— r] Soigné. ¶ Les vases de l'Acropole d'Athènes et l'état présent de la science à leur sujet [Chr. B.]. Importance des nouvelles découvertes. ¶ Sur les manuscrits de Macrobe. 2 [L. Müller]. S'occupe des mss de Rome. ¶¶ 12 jr. K. WEISSMANN, *Die scenische Aufführung der griechischen Dramen des V. Jahrhunderts* [W. Dörpfeld]. Soigné, mais des conclusions fausses. ¶ Carl BOETTICHER, *Eros und Erkenntnis bei Plato in ihrer gegenseitigen Förderung und Ergänzung* [Otto Apelt]. Quelques réserves. ¶ Eberhard NESTLE, *Die dem Epiphanius zugeschriebenen Vitae prophetarum* in doppelter griechischer Recension [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ *P. Terenti Afri Phormio*. Recensuit C. DZIATZKO. Prologum scripsit novum J. B. GRONOVIUS. Accedunt imagines codicis Vaticani nunc primum accurate editae. The Phormio of Terence translated in english prose by M. H. MORGAN [Ψ]. Preuve nouvelle du développement des études classiques en Amérique. ¶ Otto HENSE, *Seneca und Athenodorus* [C. Haeberlin]. Bon. ¶ Franz ZÖCHBAUER, *Antikritische. Untersuchungen zu den Annalen des Tacitus* [K. Niemeyer]. Critiques. ¶ P. GUIRAUD, *La propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine* [V. Thumser]. Beaucoup d'érudition et de méthode. ¶ Émile Bauby, *De la mancipation en droit romain* [J. Baron]. Très soigné. ¶ Victor HEHN, *Kulturpflanzen und Haustiere* in inhrem Uebergang aus Asien nach Griechenland und Italien. 9 Aufl. herausg. von O. SCHRADER, mit botanischen Beiträgen von A. ENGLER [Heinrich Lewy]. De bons remaniements. ¶ Rud. SCHWARTZ, *Esther im deutschen und neulateinischen Drama des Reformationszeitalters* [K. Wotke]. Intéressant. ¶ " Mille " nombre indéterminé dans Plaute [E. Wölfflin]. Exemples. ¶ Sur Sénèque, de vita beata [Otto Rossbach]. Diverses conjectures. ¶ Heidenbourg dans le Palatinat [C. Mehlis]. Fouilles et découvertes. ¶¶ 19 jr. G. KAIBEL, *Stil und Text der* Πολιτεία Ἀθηναίων *des Aristoteles* [Val. v. Schoeffer]. Travail magistral. ¶ *A tract of Plutarch on the advantage to be derived from one's ennemies*. The Syriac version edited with a translation by Eberhard NESTLE [Ed. Kurtz]. Utile pour critique du texte. ¶ Robert Yelverton TYRREL and Louis Claude PURSER, *The correspondence of M. Tullius Cicero* arranged according to its chronological order, vol. 4 [L. Gurlitt]. Chaudement recommandé. ¶ H. M. STEPHENSON, *Tacitus Agricola and Germania* [K. Niemeyer]. Bonne édition de classe. ¶ L. CANTARELLI, *Il frammento Berlinese " de dediticiis "* [O. Geib]. Analyse. ¶ Hermann SCHILLER und Moritz VOIGT, *Die römischen Staats-, Kriegs- und Privataltertümer* [M. Zoeller]. Bons en somme. ¶ Georg WISSOWA, *Die Säkularfeier des Augustus* [Hermann Schiller]. Bonne exposition. ¶ H. von FRITZE, *Die Rauchopfer bei den Griechen* [Paul Stengel]. Beaucoup de soin et de science. ¶ *Historische Untersuchungen*. Ernst Förstemann zum fünfzigjährigen Doktorjubiläum gewidmet [G. Hertzberg]. A noter une étude de Fr. Poland sur les bibliothèques publiques en Grèce. ¶¶ 26 jr. O. CRUSIUS, *Die Mimiamben des Herondas*. Deutsche mit Einleitung und Anmerkungen; — Siegfr. MEKLER, *Herondas Mimiamben*. Eingeleitet, übersetzt [O. Immisch]. Le crit. s'occupe surtout des traductions. ¶ G. CASTELLANI, *Qua ratione traditum sit M. Tullium Ciceronem Lucretii carminis emendatorem esse* [M. H.] Rien de neuf. ¶ G. KOB, *Q. Horatius Flaccus im Lichte des Evangeliums* [J. Häussner]. Tentative qui ne donnera pas de résultats utiles. ¶ G. BOISSIÈRE, *Notions de prosodie et métrique latine* à l'usage de l'enseignement secondaire classique [L. Mueller]. Quelques lacunes. ¶ Ernst BODENSTEINER, *Scenische Fragen über den Ort der Auftretens und Abgehens von Schauspielern und Chor in griechischen Drama* [Wilh. Dörpfeld]. Sera utile. ¶ Robert PÖHLMANN, *Geschichte*

des Antiken Kommunismus und Sozialismus [Ferd. Dümmler]. Ce premier volume fait bien augurer du reste del'ouvrage. ¶ Evelyn Shirley SHUCKBURG, *A History of Rome to the battle of Actium* [Hermann Schiller]. Inutile. ¶ Arthur Alex. LINCKE, *Bericht über die Fortschritte der Assyriologie in den Jahren 1886-1893*; — du même, *Assyrien und Ninive in Geschichte und Sage der Mittelmeervölker* [P. Jensen]. Plus de travail qu'il ne fallait. ¶ G. STIER, *Schulreden und Vorträge aus der Zeit seit 1862* [H. Schiller]. Éloges. ¶¶ 2 fév. Johannes KLEIN, *Die Mythopöie des Sophokles in seinen Thebanischen Tragödien*. 2. Œdipus auf Kolonos [Wecklein]. Quelques bonnes observations. ¶ Hugo REINHOLD, *Griechische Oertlichkeiten bei Pindaros* [L. Bornemann]. Aucun profit. ¶ J. Armitage ROBINSON, *The Philocalia of Origen* [Adolf Hilgenfeld]. Indispensable à qui s'occupe de patristique. ¶ Henricus MUELLER, *Studia Statiana* [Fr. Vollmer]. Recommandé. ¶ G. WEISSENBORN et Maur. MUELLER, *Titi Livi ab urbe condita libri*. Pars 2, fasc. 2. Libri 21-23 [Anton Zingerle]. Bonne révision. ¶ *Die Apologie des Apuleius von Madaura* Zum ersten Male übersetzt von Franz WEISS [M. Hertz]. Atteint son but. ¶ Ernst CURTIUS, *Gesammelte Abhandlungen* [Chr. B.]. Grands éloges. ¶ M. KLEEMANN, *Ein Tag im alten Athen*: — E. WAGNER, *Eine Gerichtsverhandlung in Athen* [V. Thumser]. Bonnes expositions. ¶ William RIDGEWAY, *The origin of metallic currency and weight standards* [C. F. Lehmann]. Erroné. ¶ Alfred BIESE, *Die Philosophie des Metaphorischen* [-J-]. Suggestif. ¶¶ 9 fév. Lionello LEVI, *Luciani Samosatensis libellus qui inscribitur* Περὶ τῆς Περεγρίνου τελευτῆς [E. Schwartz]. Long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ Paul KRETSCHMER, *Die griechischen Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht* [A. Furtwängler]. Rendra de grands services au philologue et à l'archéologue. ¶ H. MUZIK, *Lesearten zweier Wiener Handschriften zu Ciceros De inventione* [Ed. Ströbel]. Bon travail, quoique le résultat soit négatif. ¶ *Theodori Prisiani Euporiston libri tres* cum Physicorum fragmento et additamentis Pseudo-Theodoreis editi a Valentino ROSE. Accedunt Vindiciani Afri quæ feruntur reliquiæ [J. Ilberg]. Beaucoup de travail; la préface ne donne pas assez. ¶ Heinrich KIEPERT. *Formae orbis antiqui* [J. Partsch]. Sera salué avec des cris de joie par tout le monde. ¶ Em. LAROCHE, *Questions chronologiques concernant la première carte historique*. Chronologie des Israélites, chronologie des Egyptiens [P. Jensen]. Beaucoup de travail, mais aussi beaucoup d'hypothèses. ¶ P. HERTHUM, *De Megalopolitarum rebus gestis et de communi Arcadum republica* [Holm]. Soigné, promet plus que n'indique le texte. ¶ C. P. BURGER jr., *Neue Forschungen zur älteren Geschichte Roms*. 1. Die Bildung des grossen römisch-lateinischen Bundesstaates. [Z. Holzapfel]. Bon, quoique ne marquant pas un progrès sérieux. ¶¶ 16 fév. *Philostrati maioris imagines*. Ottonis Benndorfii et Caroli Schenkelii consilio et opera adiuti recensuerunt seminariorum Vindobonensium sodales [W. Gurlitt]. Excellent. ¶ P. LANGEN, *Quaestionum ad Valerium Flaccum spectantium part.* 1 [Otto Rossbach]. Utile. ¶ Franz SCHMIDINGER, *Untersuchungen über Florus* [Franz Rühl]. Extraordinairement faible. ¶ Ferd. REGELSBERGER, *Pandekten*, 1 [J. Baron]. Mérite un grand succès. ¶ Th. WIEGAND, *Die puteolanische Bauinschrift* [A. Mau]. Méritoire. ¶ Hermann GLEUE, *De homicidarum in Areopago Atheniensi iudicio* [V. Thumser]. Très soigné, approfondi, fait d'après les sources. ¶ *Königliche Museen zu Berlin*. Ausführliches Verzeichniss der ägyptischen Alterthümer, Gipsabgüsse und Papyrus [—r]. Éloges. ¶ W. H. D. SURINGAR, *Dit sijn Seneka Lehren* [M. Hertz]. Méritoire. ¶¶ 23 fév. Paul DECHARME, *Euripide et l'esprit de son théâtre*, [Wecklein]. Ingénieux et approfondi. ¶ A. BONHÖFFER, *Die Ethik des Stoikers Epictet* [P. Wendland]. De la chaleur et de la clarté.

¶ Fr. RITSCHELIUS, *E. Macci Plauti Comoediae.* T. 4, fasc. 5. *Cistellaria* rec. Fr. SCHOELL. Accedunt deperditarum fabularum fragmenta a G. GOETZ recensita [F. SKUTSCH]. Veritable modèle de soin et de précision. ¶ VITTORIO PITTALUGA, *La battaglia del Metauro* [R. Oehler]. Très étudié, mais le critique conteste l'explication de P.; il en donnera une différente dans un travail qui est sous presse. ¶ *Fondation Eugène Piot.* Monuments et mémoires publiés par l'Acad. des inscr. et belles-lettres sous la direction de Georges PERROT et Robert de LASTEYRIE, avec le concours de Paul JAMOT, t. 1 [A. Furtwängler]. Publication de premier ordre. ¶ Paul NERRLICH, *Das Dogma vom Klassischen Altertum in seiner geschichtlichen Entwickelung* [G Behncke]. Longue réfutation de ce livre intéressant qui est consacré à montrer les mauvais effets de l'enseignement classique. ¶ La scène grecque d'après Vitruve [K. Dumon]. Discute la théorie de Dörpfeld. ¶ Réponse de Michael Pokrowsky à l'art. de V. v. Schöfer sur ses Studien zur Ἀθηναίων πολιτεία des Aristoteles, dans ce journal, n° 49, de l'année 1894. ¶ Sur la biographie de Lucrèce par Suétone [John Masson]. Nouveaux éclaircissements. ¶¶ 2 mars. P. W. FORCHAMMER, *Homer.* Seine Sprache. Die Kampfplätze seiner Heroen und Götter in der Troas [Rud. Menger]. De bonnes remarques. ¶ *Claudii Galeni Protreptici quae supersunt* edidit Georgius KAIBEL [J. Ilberg]. Marque un progrès essentiel. ¶ Friedrich ZIMMER, *Der Text der Thessalonicherbriefe samt textkritischen Apparat und Commentar* [Ad. Hilgenfeld]. Bonne méthode. ¶ Ad. SCHMIDT, *Zum Sprachgebrauche des Livius* [F. Fügner]. Très méritoire; l'auteur doit continuer. ¶ P. J. OESTERBERG, *De structura verborum cum praepositionibus compositorum quae extant apud Silium Italicum commentatio* [Lud. Bauer]. Soigné. ¶ *Studi italiani di filologia classica,* 1 [E. Schwartz]. Analyse élogieuse des articles contenus dans ce volume. ¶ G. WOLFF und Fr. CUMONT, *Das dritte Mithraeum in Heddernheim und seine Skulturen* [G. Sixt]. Éloges. ¶ Alfred von GUTSCHMID, *Kleine Schriften* herausg. von Franz RÜHL Bd 4 [Ed. Meyer]. Très long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ Réponse de V. v. Schœffer à Potrowki, cf. n° précédent. ¶ Sur la biographie de Lucrèce de Borgius [J. Woltjer]. Réponse à J. Masson, cf. n° précédent. ¶ Le prétendu siège de Brunholdi à Durkheim avec ses inscriptions et ses sculptures [F. Haug]. Critique de Mehlis. ¶¶ 9 mars. H. SCHENKL, *Epicteti Dissertationes ab Arriano digestae* ad fidem codicis Bodleiani. Accedunt fragmenta, Enchiridion ex recensione Schweighaeuseri, Gnomologiorum Epicteteorum reliquiae [WENDLAND]. De bonnes parties. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln.* 13 Aufl. besorgt von G. KRÜGER, [J. Häussner]. De bons remaniements. ¶ Rich. LEPSIUS, *Geologie von Attika;* R. LIPSIUS und H. BÜCKING. *Geologische Karte von Attika* [J. Partsch]. Véritable monument scientifique. ¶ *Historische Grammatik. der lateinischen Sprache.* Bearbeitet von H. BLASE, G. LANDGRAF, J. H. SCHMALZ, Fr. STOLZ, J. THÜSSING, C. WAGENER, A. WEINHOLD, 1. Einleitung und Lautlehre von F. STOLZ [Fr. Skutsch]. Long article assez défavorable dont la suite est au n° suivant. ¶ Joseph HEINSCH, *Reiseskizzen aus der Turkei und aus Griechenland* [B.] Intéressant. ¶¶ 16 mars. C. BORROMEO, *Le donne ai tempi di Aristofane e dopo assistevano alle representazioni della comedia* [O. Bachmann]. N'est pas convaincant. ¶ H. WEISSENBORN. *Die Berechnung des Kreisumfanges bei Archimedes und Leonardo Pisano* [S. Günther]. Très intéressant, des choses nouvelles. ¶ P. SAKOLOWSKI, *De Anthologia latina quaestiones* [H. Stadtmüller]. De bonnes parties. ¶ Bern. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii cum A. Hirtii aliorumque supplementis* [R. Menge]. Très long article; l'édition de Kübler, malgré réel son mérite, ne doit être consulté qu'avec prudence. ¶ H. L. KRAUSE,

Die Amazonensage [W. H. Roscher]. Contestable. ¶ A. PHILIPPSON, *Der Kopaïssee in Griechenland und seine Umgebung* [L. Bürchner]. L'auteur se montre un habile géologue et un fin observateur. ¶ Arthur C. HEADLAM, *Ecclesiastic sites in Isauria (Cilicia Trachaea).* [R. W.] Analyse, ¶ *Briefe von der Wanderung* 5 *und aus Paris* von Carl. Benedict HASE, herausg. von O. HEINE [M. Hertz]. Beaucoup de fraîcheur et de franchise. ¶ Sur une nouvelle inscription des thermes [M. Rubensohn]. S'occupe de l'insc. découverte par le P. Girard, cf. Rev. Archéol. t. 24, p. 308. ¶¶ 23 mars. B. MONRO, *Homer Iliad*, books 13-24 [R. Peppmüller]. Le livre est à sa 3e éd., succès qui s'explique en 10 Angleterre. ¶ Carl. MANITIUS, *Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena commentariorum libri tres* [A. Häbler]. Très bon. ¶ Fr. REUSS, *Des Isocrates Panegyrikus und der kyprishe Kreig* [Holm]. A raison contre Friedrich. ¶ *Die Politik des Aristoteles.* Eine Neubearbeitung der Uebersetzung GRAVES, herausg. von Moritz BRASCH [M. Wallies]. Le remaniement aurait dû être 15 plus complet. ¶ *Paulis Real-Encyklopädie der klassischen Altertumswissenschaft.* Neue Bearbeitung herausg. von Georg. WISSOWA, 2. [M. Hertz]. Éloges. ¶ Albert MAYER, *Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozzo und Pantelleria* [R. Weil]. Beaucoup de soin. ¶ A. BERLINER, *Geschichte der Juden in Rom. von der ältesten Zeit bis zur Gegenwart* [Hugo Wilrich]. Mauvais. ¶ *Oriental* 20 *Studies.* A selection of the papers read before the oriental Club of Philadelphia 1888-1874 [Ferd. Justi] Analyse favorable. ¶ *Meyers Reisebücher Palästina und Syrien* [B.] Très bon guide. ¶¶ 30 mars. Théodore REINACH, *L'Espagne chez Homère* [Heinrich Lewy]. N'est pas de l'avis de l'auteur. ¶ Wilhelm Büchner, *Ueber den Aias des Sophokles* [Wecklein]. Des objections. ¶ Vincenzio 25 ZANCHI, *L'Ecuba e le Trojane di Euripide* [Vecklein]. Très soigné. ¶ Δημοσθένης Ροῦσσος, Τρεῖς Γαζαῖοι. Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς φιλοσοφίας τῶν Γαζαίων [C. Haeberlin]. S'occupe d'Enée de Gaza, de Zacharias Scholasticos et de Procope de Gaza. ¶ *Leontios von Neapolis, Leben des heiligen Johannes des Barmherzigen, Ezrbischofs von Alelexandrien*, heraug. von Heinrich 30 GELZER [A. Hilgenfeld]. Fait grand honneur à la collection G. Krüger. ¶ R. SABBADINI, *Gli scoli Donatiani ai due primi atti dell' Eunuco di Terenzio* [P. Wessner]. Très soigné, mais soulève des objections. ¶ Joh. Perc. POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum a se aliisque recognitorum*, fasc. 1 [L. Traube]. Grande entreprise. ¶¶ Carl PAULI, *Altitalische Forschungen.* 2. 35 *Eine vorgriechische Inschrift von Lemnos* [Gustav Meyer]. Traite de la parenté des Etrusques avec d'autres peuples. ¶ R. PEPPMÜLLER und W. HAHN, *Register zu Th. Bergks griech. Litteraturgeschichte* [ ]. Complète utilement ce bel ouvrage. ¶¶ 6 avril. O. KERN, *Die Gründungsgeschichte von Magnesia am Maiandros* [Eduard Meyer]. Excellente publication. ¶ H. DE LA VILLE DE 40 MIRMONT, *Apollonios de Rhodes et Virgile* [C. Haeberlin]. Justes appréciations. ¶ E. NORDENSTAMM, *Studia syntactica.* 1. Syntaxis infinitivi Plotiniana [Fr. Stolz]. Bon. ¶ G. FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus, Philologische Untersuchungen* [G. Häussner]. Contribution de valeur pour l'explication d'Horace. ¶ Johann BAHL, *De epistularum latinarum formulis* [Ludwig Gur- 45 litt]. Des rapprochements intéressants. ¶ M. MANITIUS, *Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen* [Franz Rühl]. Beaucoup de recherches. ¶ W. WUNDERER, *Manibiae Alexandrinae* [Sittl]. Sur les œuvres d'art enlevées par Auguste à Alexandrie. ¶ W. CREIZENACH, *Geschichte des neueren Dramas.* 1 [L. Traube]. Traite du moyen âge et de la renaissance. ¶¶ 13 av. Wolfgang 50 REICHEL, *Ueber homerische Waffen* [Max. Mayer]. Long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ Giorgio CASTELLANI, *Del mito di Medea nella tragedia greca* [Wecklein]. Acceptable. ¶ H. MAISEL, *Beiträge zur Würdigung der Handschriften des Cassius Dio* [U. Ph. Boissevain]. Insoutenable. ¶

J. van den GHEYN, *Acta S. Joannicii, monachi in Bithynia* [W. Schnupp]. A rendu un grand service. ¶ Rud. MENGE, *Emendationes Caesarianae* [Rud. Schneider]. Quelques bonnes corrections. ¶ W. SOLTAU, *Die Quellen des Livius in 21. und 22. Buch* [L. Holzapfel]. Bonne réfutation de Sieglin. ¶ Fr. BUECHELER et A. RIESE, *Anthologia latina* sive poesis latinae supplementum. I. A. RIESE, *Carmina in codicibus scripta*. Fasc. 1. Libri Salmasiani aliorumque carmina [Ludwig Traube]. 2e éd. retouchée. ¶ Albrecht FÖRSTEMANN, *Zur Geschichte des Aeneasmythus* [Fried. Cauer]. Louable. ¶ Franz CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*. 1. Textes littéraires et inscriptions [G. Wolff]. Grands éloges. ¶ Alex. WEISKE, *Beiträge zur griechischen Grammatik* [G. Meyer]. Syntaxe de δύο et de ἐπί. ¶ K. WEINHOLD, *Mitteilungen über K. Lachmann* [M. Hertz]. Intéressant. ¶ Sur l'Anthologie latine [L. Müller]. Série d'articles. ¶¶ 20 av. *Griechische Studien, Hermann Lipsius zum sechzigsten Geburgstag dargebracht* [C. Haeberlin]. Analyse des études; à noter un travail de F. Poland sur le Prytanéion à Athènes. ¶ Gerh. BUNING, *Zu Ciceros Briefen*. 1. Die beiden Gesetze des P. Clodius gegen M. T. Cicero [L. Gurlitt]. Clair et méthodique. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri*. P. VI, 2. Liber 39,40. Ed. maior [F. Fügner]. S'est tiré à son honneur d'une tâche difficile. ¶ Alice WALTON, *The cult of Asklepios* [H. Stending]. Bonne exposition. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας 1890, 1891, 1892 [B.]. D'un vif intérêt. ¶ *Ausgewählte Briefe von und an Chr. A. Lobeck und K. Lehrs* nebst Tagebuchnotizen herausg. von Arth. LUDWICH [M. Hertz]. Long article très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶¶ 27 av. *Homers Odyssée*. Schulausgabe von Paul CAUER, I, 2e éd. [R. Peppmüller]. Quelques changements dans cette édition. ¶ Fr. SUSEMIHL, *Aristotelis Politica*. Tertium edidit, nova impressio correctior [M. Wallies]. De bons changements. ¶ Paul HILDEBRANDT, *De scholiis Ciceronis Bobiensibus* [L. Gurlitt]. Très sagace, très approfondi, mais des conclusions précipitées. ¶ W. Max MÜLLER, *Asien und Europa nach altägyptischen Denkmälen* [G. Steindorff]. Marque un grand progrès. ¶¶ 4 mai. C. WACHSMUTH et O. HENSE, *Joannis Stobaei Anthologium*. Vol. 3. Anthologii librum tertium ab O. HENSE editum continens [F. Lortzing]. Digne des précédents volumes; œuvre pleine de science et de sagacité; travail considérable. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der Römischen Dichtung*. 1. Dichtung der Republik. 2e éd. [ ]. Succès mérité. ¶ Ruggero della TORRE, *La quarta egloga di Virgilio commentata secondo l'arte grammatica* [M. Seibel]. Quelques indications à relever, mais l'auteur abuse un peu trop de la patience du lecteur. ¶ Rudolph von JHERING, *Entwickelungsgeschichte des römischen Rechts* [O. Geib]. Expose surtout la constitution de la famille romaine. ¶ Franz CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*. 2. Monuments figurés. 1re partie [Georg Wolff]. Mérite toujours les plus grands éloges. ¶ WINTELER, *Ueber einen römischen Landweg am Walensee* [G. Wolff]. Quelques remarques intéressantes. ¶ Hermann DEGERING, *Beiträge zur historischen Syntax der lateinischen Sprache*; — Johannes JÖHRING, *De particularum ut ne quin quominus apud L. Annaeum Senecam philosophum vi atque usu* [J. H. Schmalz]. Soignés. ¶ Theobald ZIEGLER, *Geschichte der Pädagogik* mit besonderer Rücksicht auf das höhere Unterrichtswesen [C. Nohle]. Très intéressant, indépendant et clair. ¶ Sur l'inscription des thermes de Kausa [M. R.]. Essai de restitution. ¶¶ 11 mai. Arthur LUDWICH, *Batrachomachiae Homericae archetypon ad fidem codicum antiquissimorum restitutum*; du même, *De codicibus Batrachomachiae dissertatio* [R. Peppmüller]. De grande importance. ¶ Léon PARMENTIER, *Anecdota Bruxellensia II*. Les extraits de Platon et de Plutarque du ms. 11360-63 [Otto Apelt]. Très soigné. ¶ Otto RIBBECK, *P. Vergili Maronis opera*.

1. Bucolica et Georgica [Ant. Zingerle]. A saluer avec joie. ¶ Wilhelm SCHMITZ, *Commentarii notarum Tironianarum* [G. Gundermann]. Très long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ Max ZOELLER, *Römische Staats- und Rechtsaltertümer* [Hermann Schiller]. 2e édition qui aurait pu être mieux revisée. ¶ *La collection Tyskiewicz*. Choix de monuments antiques avec texte explicatif par W. FRÖHNER [G. Körte]. Belle publication. ¶ E. v. STARCK, *Palästina und Syrien vom Anfang der Geschichte* [J. v. Prasek]. Bon guide ; quelques erreurs. ¶ Karl BRUGMANN, *Die Ausdrücke für den Begriff der Totalität in den indogermanischen Sprachen* [Franz Misteli]. Très approfondi. ¶ Georg. VOIGT, *Die Wiederbelebung der klassischen Altertums* oder das erste Jahrhundert des Humanismus, 3e éd. par Max LEHNERDT [L. Geiger]. L. s'est bien acquitté de sa tâche. ¶ *Carmina nonnulla poetarum recentiorum Germanicorum in latinum convertit* Ernestus REINSTORFF [Löschhorn]. Recommandé. ¶¶ 18 mai. J. WAHLEN, *De versibus nonnullis Sophocleis* [Wecklein]. Intéressant. ¶ Louis COUVE, *Inscriptions de Delphes ;* — O. CRUSIUS, *Die delphischen Hymnen*. Untersuchungen über Text und Melodien [Carl. v. Jan]. Éloges. ¶ Walter C. SUMMERS, *A study of the Argonautica of Valerius Flaccus* [P. Langen]. Une foule de bonnes remarques. ¶ S. AURICH, *Das Antike Mysterienwesen in seinem Einflus auf das Christentum* [P. WENDLAND]. Approfondi. ¶ E. G. HARDY, *Christianity and the Roman government*, a study in imperial administration [Ad. Hilgenfeld]. Diverses observations. ¶ Iwan TELFY, *Chronologie und Topographie der griechischen Aussprache* [Gustav Meyer]. Ignorance véritablement punissable. ¶¶ 25 mai. Arthur PLATT, *Homer, The Iliad* [Arth. Ludwich]. Arbitraire. ¶ Eugen PRIDIK, *De Alexandri Magni epistularum commercio ;* — Alex. M. ZUMETIKOS, *De Alexandri Olympiadisque epistularum fontibus et reliquiis* [Fried. Cauer]. Éloges surtout pour Pridik. ¶ Albert EHRHARD und Eugen MÜLLER, *Strassburger theologische Studien*. Bd. 1. fasc. 4-5. A. EHRHARD, *Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung seit 1880* [Ad. Hilgenfeld]. Méritoire. ¶ F. NENCINI, *Emendazioni Plautine* [O. S.]. Insuffisant. ¶ Luciani MUELLERI *De re metrica poetarum latinorum praeter Plautum et Terentium libri septem*, 4, editio altera [Hugo Magnus]. Bravera la critique et résistera au temps. ¶ *La collection Baracco* publiée par Fr. BRUCKMANN, d'après la classification et avec le texte de Giovanni BARRACCO et Wolfgang HELBIG [Fr. Studniczka]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Richard WÄNTIG, *Haine und Gärten in griechischen Altertum* [Bartholomae]. Agréable, méthodique. ¶ Bernhard DUHR, *Ratio studiorum et institutiones scholasticae societatis* Jesu 4, [Wotke]. Recommandé. ¶ Sur la Batrachomachie [Rud. Peppmüller]. Suite de conjectures dont la fin est au n° suivant. ¶¶ 1er ju. Fr. C. CONYBEARE, *Philo about the contemplative life or the fourth book of the treatise concerning virtues* [P. Wendland]. A rendu un grand service à la science. ¶ Isidor HILBERG, *Die Gesetze der Worstellung im Pentameter des Ovid* [R. Ehwald]. Long article critique dont la fin est au n° suivant. ¶ *Vocabularium Jurisprudentiae Romanae* Jussu instituti Savigniani composuerunt O. GRADENWITZ, B. KUEBLER, E. Th. SCHULZE, fasc. 1 [Ed. Gruppe]. Grande entreprise qui doit être saluée avec joie. ¶ Félix BASSERMANN, *Griechische Musik und die Apollo-Hymne von Delphi* [C. v. Jan]. Bonne exposition. ¶ Luigi VALMAGGI, *Manuale storico-bibliographico di filologia classica* [Franz Rühl]. Pourra être utile s'il est consulté avec prudence. ¶ Giulio CAPONE. *Di alcune parole indo-europee significanti diritto, legge, giustizia*. Ricerche giuridico linguistiche [Bartholomae]. Soulève de nombreuses objections. ¶¶ 8 juin. Oscar DÄHNHARDT, *Scholia in Aeschyli Persas* [Wecklein]. Soigné mais peu convaincant. ¶ *Die Gynäkologie des Soramus von Ephesus* übersetzt,

von H. LÜNEBURG, commentiert und mit Beilagen versehen von J. Ch. HUBER [J. Ilberg]. Quelques observations. ¶ Curt KIRSTEN, *Quaestiones Choricianae* [W. Kroll]. Soigné, riche en résultats. ¶ August ENGELBRECHT, *Das Titelwesen bei den spätlateinischen Epistolographen* [Fr. Rühl]. Bon. ¶ *Classical Studies in honour of Henry Drisler* [C. Haeberlin]. Analyse des articles. ¶ JEANJAQUET, *Recherches sur l'origine de la conjonction « que » et des formes romanes équivalentes* [G. Meyer]. Soigné. ¶ Wilh. SCHRADER, *Geschichte der Friedrichs-Universität zu Halle;* Gust. HERTZBERG, *Kurze Uebersicht über die Geschichte der Universität in Halle* [M. Hertz]. L'ouvrage de Schrader est surtout important. ¶¶ 15 jn. Rudolf HEBERDEY, *Die Reisen des Pausanias in Griechenland* [W. Gurlitt]. Excellente défense de Pausanias. ¶ H. PISTELLI, *Iamblichi in Nichomachi Arithmeticam introductionem liber* [Fried. Hultsch]. Très bon. ¶ Paul THOMAS, *Remarques sur quelques passages de Térence et de Senèque* [Ed. Hauler]. A recommander. ¶ H. de la VILLE DE MIRMONT, *De Ausonii Mosella* [Carl. Hosius]. Travail approfondi. ¶ N. KONDAKOF, J. TOLSTOI et F. REINACH, *Antiquités de la Russie méridionale* [A. Fürtwangler]. Très utile. ¶ Adolf BILLERBECK und Alfred JEREMIAS, *Der Untergang Ninevehs und die Weissagungschrift des Nahum von Elkosch* [Ferd. Justi]. Sera utile aux philologues et aux archéologues. ¶ Johann TOPOLOVSEK, *Die basko-slavische Spracheinheit.* 1. — Georg von der GABELENTZ, *Die Verwandschaft des Baskischen mit den Berbersprachen Nord-Afrikas*, herausg. nach dem hinter lassenen Manuscripte durch A. C. GRAF [Gustav Meyer] Mauvais tous les deux. ¶ L'Etymologicum Gudianum et Gernuinum et la façon nouvelle de les traiter [Reizenstein]. Long article de polémique contre Carnuth; la suite est aux deux n^os^ suivants. ¶¶ 22 jn. Edmund HAULER, *Zur Geschichte der griechischen Mimus* [H. Stademüller.] De bonnes choses. ¶ Hermann DIELS, *Anonymi Londinensis ex Aristotelis Jatricis Menoniis et aliis medicis eclogae* [J. Ilberg]. Moyen de travail indispensable. ¶ Collection G. KRÜGER, fasc. 9. *Des Gregorios Thaumaturgos Dankrede an Origenes, als Anhang des Briefs des Origenes an Gregorios Thaumaturgos.* herausg. von Paul KÖTSCHAU [Ad. Hilgenfeld]. Solide. ¶ Paul SIEWERT, *Plautus in Amphitruone fabula quomodo exemplar graecum transtulerit* [ ]. Très sensé. ¶ A HOLDER — O. KELLER, *Scholia antica in Q. Horatium Flaccum.* 1. Porfyrionis commentum rec. A. HOLDER [Lud. Adamek]. Bien fait et utile. ¶ Carl HOSIUS, *Die Mosella des D. Magnus Ausonius.* Anhang : *Die Moselgeschichte des Venantius Fortunatus* [Otto Rossbach]. Éloges. ¶ Theodor SCHREIBER, *Die alexandrinische Toreutik* [A. Furtwängler]. Suggestif. ¶ Ernst CRAUSE (Carus Sterne), *Die Nordische Herkunft der Trojasage bezeugt durch den Krug von Tragliatella eine dritthalbtausendjährige Urkunde* [Ferd. Duemmler]. Rapprochements intéressants entre les mythologies grecque et étrusque. ¶ Konrad LEHMANN, *Der Letzte Feldzug des hannibalischen Krieges* [L. Holzapfel]. Long article dont la suite est au n° suivant; le livre sera utile aux militaires et aux historiens. ¶¶ 29 jn. J. BIDEZ, *La biographie d'Empédocle* [F. Lortzing]. Important. ¶ Otto MAASS, *Kleitarch und Diodore.* Eine Quellenuntersuchung, 1 [Fried. Cauer]. Soigné et réfléchi. ¶ Ad. BRIEGER, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [A. Kannengiesser]. Recommandé. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien bei Horaz,* fasc. 2-4 [Otto Güthling]. Très utile. ¶ *Festschrift für Johannes Overbeck* [Milchhöfer]. 18 articles de Hirschfeld, Hartwig, Roscher, Michaelis, etc. ¶¶ 6 jt K. F. AMEIS, *Homers, Ilias.* Bd. 1. 5 Aufl. besorgt von C. HENTZE [R. Peppmüller]. Éloges. ¶ J. van LEEUVEN, *Aristophanis Vespae;* — W. W. MERRY, *Aristophanes the Wasps;* — C. E. GRAVES, *The Wasps of Aristophanes* [Ottomar Bachmann]. L'édition Leeuwen est la plus scientifique. ¶ Flaminio NANCINI, *Quaestiones Terentianae* [Ed. Hauler]. Bon en somme. ¶ Karl KAPPES,

Vergils Aeneid, 1, 5e éd. [Otto Güthling]. Grands éloges. ¶ Joseph STIGLMAYR, *Eine alte Regensburger Handschrift des sogenannten Homerus Latinus* [Ludwig Traube]. Fragment important. ¶ Fridericus BURMEISTER, *De fontibus Vellei Paterculi* [Franz Rühl. Bon. ¶ Alfred GUDEMAN, *Outlines of the history of classical philology* [M. Hertz]. Solide. ¶ E. ZIEGELER, *Aus Pompeji* [A. Mau]. Trop court, ne sera pas utile dans les classes. ¶ Gust. WEIGAND, *Die Aromunen;* — du même, *Erster Jahresberichte des Instituts für rumanische Sprache* [ ]. Utile. ¶ *Nicolai Hussoviani carmina* edidit Joannes PELCZAR [Wotke]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 13 jt. W. S. HADLEY, *The Hecuba of Euripides* [Wecklein]. Une des meilleures éditions de classe. ¶ H. STEIN, *Herodotos*, Bd. 3, livres 5-6 [J. Sitzler]. Éloges. ¶ A. HAUVETTE, *Herodote historien des guerres médiques* [Holm]. Épuise le sujet, à recommander à tous ceux qui s'occupent d'histoire grecque. ¶ H. BENDER, *Anthologie aus römischen Dichtern* mit Ausschluss von Vergil und Horaz [Karl Jacoby]. A encore besoin d'être amélioré pour être utile. ¶ Vincentius USSANI. *In Pervigilium Veneris coniecturae* [Otto Rossbach]. On reçoit d'Italie de meilleurs travaux. ¶ *Julii Firmici Materni Matheseos libri octo*. Primum recensuit Carolus SITTL [G. Nemethy]. A le mérite de faire comprendre un texte corrompu d'une façon incroyable. ¶ Théodore REINACH, *Mithradates Eupator, König von Pontos* [Holm]. Cette édition allemande équivaut à une 2e édition. ¶ Em. CIACERI, *Contributo alla storia dei culti dell' antica Sicilia;* — du même, *Il culto di Demeter e Kora nell' antica Sicilia* [Holm]. Du savoir et de la finesse. ¶ Herbert Weir SMYTH, *The sounds and inflections of the greek Dialects : Ionic* [Richard Meister]. Livre bon et utile quoique incomplet. ¶ Fried. SEILER, *Die Entwickelung der deutschen Kultur im Spiegel der deutschen Lehnworts* [Gust. Meyer]. Pourra être utile aux écoliers. ¶¶ 20 jt. Hugo STADTMUELLER, *Anthologia græca epigrammatum Palatina cum Planudea* [M. Rubensohn]. Travail qui fait le plus grand honneur à l'auteur; trop de conjectures. ¶ J. W. BECK, *C. Plinii Secundi librorum dubii sermonis octo reliquiæ* [P. Wesner]. Enrichit notre littérature grammaticale. ¶ Samuel BRANDT, *De Lactantii apud Prudentium vestigiis* [Sittl]. Prouve que Prudence a utilisé le Cicéron chrétien. ¶ Joseph FÜHRER, *Zur Felicitas-Frage* [Ad. Hilgenfeld]. S'accorde avec l'abbé Duchesne pour refuser toute valeur historique à cet écrit. ¶ Curt WACHSMUTH, *Einleitungen in das Studium der alten Geschichte* [Conrad Trieber]. L'homme s'est trouvé capable de faire une telle œuvre. ¶ P. RIZZO, *Naxos Siceliota* [Holm]. Éloges. ¶ P. CAVVADIAS, *Fouilles de Lycosura* [Milchhöfer]. Important. ¶ Γ. Ν. Τσερέπης, Τὰ σύνθετα τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης. 1. Τὸ ὀνομαστικὸν πρῶτον συνθετικόν [Gustav Meyer]. Rien de bien neuf, mais très clair, bien au courant de la science. ¶¶ 27 jt. B. JOWETT and Lewis CAMPBELL, *Plato's Republik*, in three volumes [O. Appelt]. Très long article sur cette splendide édition qui a aussi une réelle valeur scientifique. ¶ Michael JEZIENICKI, *Quaestiones Lucretianae* [A. Kannengiesser]. Prudent et méthodique. ¶ *S. Pontii Meropii Paulini opera*. Rec. Guilelmus de HARTEL [J. Koch]. Véritable chef-d'œuvre. ¶ Alfred GUDEMAN, *P. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus* [C. John]. Long article élogieux dont la fin est au nº suivant. ¶ C. PASCAL, *La tavola osca di esecrazione* [W. Deecke]. Quelques choses neuves. ¶ Th. REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au Judaïsme* [Hugo Wilrich]. Ne donne pas ce qu'on espérait. ¶ O. WASER, *Skylla und Charybdis in der Litteratur und Kunst der Griechen und Römer* [K. Tümpel]. Des rapprochements ingénieux et féconds. ¶ Ernst CURTIUS und J. A. A. KAUPERT, *Karten von Attika*, fasc. 8 [Chr. Belger]. ¶ Salue avec joie. ¶ O. von SARWEY und F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreiches* [G. Wolff]. Éloges. ¶ W. M. LINDSAY, *The latin Language* [Gustav Meyer]. Très vivement recom-

mandé. ¶ Ernst ECKSTEIN, *Lyra Germano-Latina;* — Fr. STREHLKE, *Deutsche Lieder in lateinischer Uebersetzung;* — Johannes LINKE, *Cithara sacra* [Wotke]. Intéressants. ¶¶ 10 at. Ernst ESSEN, *Das zweite Buch der aristotelischen Schrift über die Seele in kritischer Uebersetzung* [Fr. Susemihl]. Long article de discussion. ¶ Fr. BLASS, *Acta apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter.* Editio philologica [Adolf Hilgenfeld]. La partie philologique est bonne. ¶ W. KROLL, *De oraculis Chaldaicis* [P. Wendland]. Très approfondi. ¶ Anton BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro-Graecae* [V. Ryssel]. Études très solides. ¶ Joannes BERGMANN, *Lexicon Prudentianum*, 1 [G. Sixt]. Très utile. ¶ P. THOMAS, *La littérature latine jusqu'aux Antonins* [H. Bender]. Beaucoup d'esprit et de science. ¶ Edward A. FREEMANN, *The history of Sicily from the earliest times* [B. Lupus]. Indispensable. ¶ G. TROPEA, *Studi Siculi e la Necropoli Zanclea* [Holm]. Bon. ¶ Gustav TÜRK, *De Hyla* [H. Steuding]. Rien de neuf, mais une exposition claire et intéressante. ¶ L. LEVY und H. LUCKENBACH, *Das Forum Romanorum der Kaiserzeit* [E. Schulze]. Mérite le plus grand succès. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei. 4. Antichità del territorio falisco* esposte nel museo nazionale romano a villa Giulia ill. da Felice BARNABEI et da G. F. GAMURRINI, A. COZZA ed A. Pasqui. Parte 1 [A. Furtwängler]. Important. ¶ Edward TYSON, *A philological Essay concerning the Pygmies of the Ancients.* 1692. New edited with an Introduction treating of Pygmy races and Fairy Tales by C. A. WINDLE [Ferd. Justi]. Instructif. ¶ Gardner HALE, *The anticipatory Subjunctive in Greek and Latin* [G. Meyer]. Bon comme travail préparatoire. ¶ Giuseppe FUMAGALLI, *Chi l'a detto?* Repertorio metodico e ragionato di 1625 citazioni e frasi popolari in Italia [Gustave Meyer]. Utile, intéressant. ¶¶ 24 at. M. SCHUNCK, *Besprechung einiger Stellen des Thukydides* [G. Behrendt]. Intéressant malgré des parties faibles. ¶ Fr. BOLL, *Studien über Claudius Ptolemäus.* Ein Beitrag Zur Geschichte der griech. Philosophie und Astrologie [Fred. Hultsch]. Éloges. ¶ *Dicta Catonis quae vulgo feruntur Catonis disticha de moribus* iterum ed. Geiza NÉMETHY [L. Mueller]. Ne rend pas inutiles les travaux antérieurs. ¶ Ferd. BECHER, *De locis quibusdam Taciti annalium* [V. Niemeyer]. Quelques bonnes observations. ¶ G. KRÜGER, *Augustin, de catechizandis rudibus,* 2e éd. [Jos. Zycha]. Répond à son but. ¶ Ettore de RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane* [Chambalu]. Sera utile. ¶ Hermann WINNEFELD, *Die Villa des Hadrian bei Tivoli* [Erich Pernice]. Grand et bel ouvrage. ¶ E. SCHRADER, *Keilinschriftliche Bibliothek.* Bd. 3, 1 Häfte [C. F. Lehmann]. Grand mérite. ¶ Bart. NOGARA, *Il nome personale nella Lombardia durante la dominazione romana* [F. Haug]. Beaucoup de soin, mais peu de nouveau. ¶ E. von ERCKERT, *Die Sprachen des Kaukasischen Stammes* [Gustav Meyer]. Donne de bonnes promesses. ¶¶ 31 at. K. REIZENSTEIN, *Epigramme und Skolion.* Ein Beitrag zur Geschichte der Alexandrinischen Dichtung [G. KNAACK]. Long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ Jul. LIPPERT, *Studien auf dem Gebiete der griechisch- arabischen Uebersetzungslitteratur* [Fr. Susemihl]. Très méritoire, très intéressant. ¶ F. NENCINI, *Emendationum Lucretianarum spicilegium* [A. Kannengieser]. Beaucoup de finesse et de science. ¶ C. W. NAUCK, *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden,* 14e éd. par O. WEISSENFELS [Haüssner]. Succès mérité. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den philosophischen Schriften Ciceros mit Angabe sämtlicher Stellen* [H. Deiter]. L'ouvrage est trop cher pour les philologues, 130 marcs, mais il ne devra manquer dans aucune grande bibliothèque. ¶ Sal. REINACH, *Bronzes figurés de la Gaule romaine.* Description raisonnée du musée de S.-Germain-en-Laye [Furtwängler]. Grands éloges. ¶ Carl. NIEBUHR, *Geschichte des hebräischen Zeitallers* [P. Jensen]. Le style, les pensees sont

baroques et veulent être baroques; mais il y a des choses originales et qui méritent d'être lues. ¶ Alf. TORP, *Zu den phrygischen Inschriften aus römischer Zeit* [H. Hirt]. Pénétrant. ¶ Sur l'Anthologie grecque, 12 [M. Rubensohn]. Charon, diverses conjectures. ¶¶ 7 sept. Fred. H. M. BLAYDES, *Adversaria in tragicorum graecorum fragmenta* [Wecklein]. Peu de bon. ¶ W. SCHMIDT, *De Flavii Josephi elocutione observationes criticae* [Carl Frick]. Bon, mérite d'être continué. ¶ B. MAURENBRECHER, *Carminum Saliarium reliquiae* [C. Haeberlin]. A fait pour le mieux. ¶ *C. Sollius Apollinaris Sidonius*, rec. Paulus MOHR [F. Gustafsson]. Utile. ¶ *Eranos Vindobonensis* [W. Gurlitt]. Très long article élogieux dont la suite se trouve aux deux n^os^ suivants ¶ OESTBYE, *Die Zahl der Bürger von Athen im 5. Jahrhundert* [Thalheim]. Très soigné, mais le problème n'est pas résolu. ¶ E. CIACERI, *Il culto di Demeter e Kora nell' antica Sicilia* [H. Steuding]. Rien de neuf. ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre von den griechischen Präpositionen* [Gustav Meyer]. Brillant témoignage d'une force de travail et d'une fraîcheur d'impression toutes juvéniles. ¶¶ 14 sept. August GEHRING, *Index Homericus. Appendix hymnorum vocabula continens* [Arthur Ludwich]. Indique quelques améliorations à faire pour une nouvelle édition. ¶ Bruno EHRLICH, *De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae* [Fr. Susemihl]. Du soin, de la finesse, avec quelques excès dus à la jeunesse de l'auteur. ¶ Otto DIECKHOFF, *De Ciceronis libris de natura deorum recensendis* [H. Deiter]. Important. ¶ Paul von WINTERFELD, *De Rufi Festi Avieni metaphrasi Arateorum recensenda et emendanda* [A. Breysig]. Ouvrage couronné à bon droit par l'Université de Berlin. ¶ D. B. MONRO, *The modes of ancient greek music* [Carl v. Jan]. L'idée principale est fausse; de bonnes observations de détail. ¶ Carlo PASCAL, *Tre questioni di fonologia* [Bartholomae]. Des critiques. ¶¶ 21 sept. A. F. R. KNÖTEL, *Homeros der Blinde von Chios und seine Werke* [Rud. Peppmüller]. Mauvais. ¶ J. F. CORSTENS, *De translationibus quibus usus est Thucydides* [G. Behrendt]. Est le bienvenu. ¶ Georg. L. HENDRICKSON, *The Dramatic Satura and the old Comedy at Rome* [C. Haeberlin]. A en somme éclairci la question. ¶ S. K. SAKELLAROPULOS, Κοΐντου Ὁρατίου Φλάκκου γραμματικὴ βιογραφία συγγρ. ὑπὸ Λ. Μυλλέρου [Häussner]. Servira en Grèce. ¶ Karl TÜCKING, *P. Cornelii Taciti annalium lib. 1-2* [K. Niemeyer]. Quelques observations. ¶ H. F. HITZIG, *Das griechische Pfandrecht* [Thalheim]. Excellent. ¶ Wilhelm Heinr. ROSCHER, *Nachträge zu meinem Buche Ueber Selene und Verwandtes* [—g.]. Bon complément. ¶ Karl SCHULTESS, *Die Sibyllinischen Bücher in Rom* [W. Kroll]. Exposition peu claire; le livre tout scientifique de Diels est plus accessible. ¶ Luigi CECI, *Contributo alla fonistoria del latino* [F. Skutsch. Du savoir et de la finesse, mais trop de choses douteuses. ¶ La Lemnia de Phidias et les sculptures du Parthénon [A. Furtwängler]. Très long article dont la suite est aux deux n^os^ suivants. ¶ Réponse de Th. Reinach à l'art. de Wilrich (n° du 27 juillet) et réplique de ce dernier. ¶¶ 28 sept. Carolus LUETKE, *Phorcydea* [H. Panzer]. Approfondi et soigné. ¶ Mortimer Lamson EARLE, *Euripides' Alcestis* [Wecklein]. Remarques intéressantes. ¶ S. H. BUTCHER, *Aristotle's theory of poetry and fine art with a critical text and a translation of the Poetics* [Fr. S. Susemihl]. Éloges. ¶ Reinhold KÖPKE, *Die lyrischen Vermasse des Horaz* [Häussner]. 5e édit. pour les classes, sans grands changements. ¶ H. FURNEAUX, *C. Taciti de Germania* [U. Zernial]. Soigné. ¶ Henricus GOMPERZ, *Tertullianea* [B. Kübler]. Œuvre d'un débutant qui donne de très bonnes espérances, qui est le digne fils de Théodor Gomperz. ¶ E. MEYER, *Untersuchungen zur Geschichte der Gracchen* [L. Holzapfel]. Très détaillé. ¶ Nicol. G. Polites, Δημώδεις κοσμογονικοὶ μῦθοι [H. Steuding].

Intéressant. ¶ Julius SCHULTZ und Johannes GEFFCKEN, *Altgriechische Lyrik in deutschem Reim.* [Gustav Legerlotz]. Un peu de bon, mais manqué en grande partie. ¶ G. B. WINERS, *Grammatik des Neutestamentlichen Sprachidioms.* 8e éd. par P. W. SCHMIEDEL [Adolf Hilgenfeld]. Succès mérité. ¶¶ 5 oct. H. E. RYLE, *Philo and holy scripture or the quotations of Philo from the books of the old Testament* [Wendland]. Ne pourra pas rendre des services. ¶ Robert CRAMPE, *Philopatris. Ein heidnisches Konventikel des VIIe Jahrhunderts zu Konstantinopel* [Carl Eric Gleye]. Du travail, du soin, mais manque de coup d'œil. ¶ Franz CHYTIL, *Der Eklogendichter T. Calpurnius Siculus und seine Vorbilder* [Otto Güthling]. Approfondi. ¶ Hermann NOHL, *Ciceros Philippische Reden 1, 2, 3, 7* [Gustav Landgraf]. Édition de classe. ¶ P. H. DAMSTÉ, *Lectiones Curtianæ* [E. Hedicke]. Devrait mieux respecter la tradition. ¶ Walter PATER, *Greek Studies* [Wecklein]. Intéressera le grand public. ¶ Henri FRANCOTTE, *L'anditosis en droit athénien* [Thalheim]. N'a pas résolu le problème. ¶ Franz LUTERBACHER, *Die römischen Legionen und Kriegsschiffe während des zweiten punischen Krieges* [O.] Commode. ¶ Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Altertums.* 1. Die Römer. 3 Heft [Hermann Schiller]. Sera bien accueilli. ¶ Paul REGNAUD, *Eléments de grammaire comparée du grec et du latin d'après la méthode historique inaugurée par l'auteur* [F. Skutsch]. Aura peu d'adhérents. ¶ Georg STEINDORFF, *Koptische Grammatik* mit Chrestomathie, Wörterverzeichnis und Litteratur [Wilh. Spiegelberg]. Excellent. ¶ 12 oct. C. PRINZ, *Quaestiones de Theocriti carmine 23 et Moschi carmine 4* [Fr. Susemihl]. Très méritoire. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Flinders Petrie Papyri with transcriptions, commentaries and index* [Pau Viereck]. A rendu un service durable. ¶ Aug. HEISENBERG, *Studien zur Textgeschichte des Georgios Akropolites* [Waldemar Nissen]. Fait honneur à son maître Krumbacher. ¶ S. PIAZZA, *Horatiana.* Quibus temporibus Horatium tres priores carminum libros et priorum epistularum confecisse atque edidisse verisimillimum est [M. Hertz]. Rien de bien nouveau. ¶ Collection G. KRÜGER. A. JÜLICHER, *Vincenz von Lernium. commonitorium pro catholicae fidei antiquitate* [Adolf Hilgenfeld]. Bon. ¶ W. E. HRUZZA, *Beiträge zur Geschichte des griechischen und römischen Familienrechtes.* 2. Polygamie und Pellikat nach griechischem Rechte [Thalheim]. Marque un progrès sérieux. ¶ Félix SOLMSEN, *Studien zur lateinischen Lautgeschichte* [F. Skutsch]. En somme beaucoup de bonnes choses. ¶¶ 19 oct. Robert ENGER, *Aeschylos Agamemnon*, 3e édition par Théodor PLÜSS [Wecklein]. Déclare ne pas comprendre les changements faits par le nouvel editeur. ¶ E. HOLZNER, *Platos Phaedrus und die Sophistenrede des Isokrates* [O. Apelt]. Clair et réfléchi. ¶ August HAUSRATH, *Untersuchungen zur Ueberlieferung der Aesopischen Fabeln* [Ed. Reichelt]. Bon préliminaire à une édition critique. ¶ Giorgio CASTELLANI, *Il medo di Pacuvio* [C. Haeberlin]. Peu acceptable. ¶ T. E. PAGE, *The Aeneid of Virgil books 1-6* [Ant. Zingerle]. Bon. ¶ D. Germanus MORIN, *Sancti Hieronymi presbyteri qui deperditi hactenus putabantur commentarioli in Psalmos* [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ M. HOLLEAUX, *Sur une inscription de Thèbes* [Richard Meister]. Convaincant. ¶ P. STENGEL, *Chthonischer und Totenkult* [H. von Fritze]. Grands éloges. ¶ Guil. SCHULZE, *Orthographica* [P. Wesner]. Deux bonnes dissertations. ¶ H. MAYER, *Geschichte der Universität Freiburg in Baden*, 2, 1818-1830 [Wotke]. Intéressant. ¶¶ 26 oct. Ernst MAASS, *Orpheus. Untersuchungen zur griech., röm., altchristlichen Jenseitsdichtung und Religion* [W. Kroll]. Savoir étonnant, admirable don de combinaison. ¶ Giuseppe FRACAROLLI, Ἀπομαγδαλιαί [A. Stadtmüller]. Quelques bonnes remarques sur les élégiaques grecs. ¶ Commentaria in Aristotelem graeca. 7. *Simplicii in Aristotelis De coelo commen-*

taria ed. J. L. HEIBERG [λ.]. Excellent. ¶ Robert NOVAK, *Mluvnicko-kriticka studia K. Liviovi* [Fügner]. Bon travail sur Tite-Live. ¶ Paul MONCEAUX, *Les Africains*. Étude sur la littérature latine d'Afrique, Les Païens [B. Kübler]. Exposition intéressante. ¶ Adalbert DEMMLER, *Ueber den Verfasser der unter Cyprianus Namen überlieferten Traktate* « De bono pudicitiae » und « De Spectaculis » [Zycha]. Bon. ¶ Karl SITTL, *Archäologie der Kunst* nebst einem Anhang über die Antik Numismatik [Ferd. Dümmler]. Des critiques. ¶¶ 2 nov. Robert FUCHS, *Hippokrates, sämtliche Werke*. Ins Deutsche übersetzt [J. Ilbert]. Bon, malgré quelques points faibles. ¶ H. FEDDERSEN, *Ueber den pseudoplatonischen Dialog Axiochus* [Otto Apelt]. Réussi. ¶ R. Y. TYRREL, *Latin Poetry* [C. Haeberlin]. Se lit agréablement. ¶ C. L. SMITH, *The Odes and Epodes of Horace* [Häussner]. Pratique. ¶ Arthur SCHILD, *Die Giebelgruppen von Aegina* [Friedl Hauser]. Est un inventaire exact et détaillé. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, 1. [G. Hertzberg]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶¶ 9 nov. N. WECKLEIN, *Ausgewählte Tragödien of Euripides. 5. Phönissen* [H. Stadmüller]. De grands mérites. ¶ *Joannis Damasceni canones iambici* cum commentario et indice verborum ex scholiis Augusti NAUCK editi [Arth. Ludwich]. Mérite notre reconnaissance. ¶ *T. Macci Plauti comoediae*. Ex recensione Georgii GOETZ et Friderici SCHOELL, fasc. 3-4 [F. Skutsch]. Accueilli avec joie. ¶ Albert C. CLARK, *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone ad iudices oratio* [H. Deiter]. Bon. ¶ *Studia Sinaitica* 1. *Catalogue of the Syrias mss. in the convent of S. Catharina on mount Sinai* compiled by Agnes Smith LEWIS; — 2. *An Arabic versions of the epistles of S. Paul to the Romans, Corinthians, Galatians with part of the epistle to the Ephesians from a ninth century ms. of S. Catharina* ed. by Margaret Dunlop GIBSON [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ Konrad SEHRWALD, *Der Apollonmythus und seine Deutung* [H. Steuding]. Sans valeur scientifique. ¶ Ludwig BUCHHOLD, *Die Antikensammlungen des Grossherzoglichen Museums in Darmstadt* [Georg. Wolff]. Utile. ¶¶ 16 nov. Gu. ROSENTHAL, *De Antiphontis in particularum usu* proprietate [Thalheim]. Réfléchi. ¶ Adolf AUSFELD, *Zur Kritik des griechischen Alexanderromans* [J. Kaerst]. Quelques observations qui n'enlèvent rien à la valeur de l'ouvrage. ¶ A. BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani contra Manichaei opiniones disputatio* [W. Kroll]. Très bonne édition. ¶ Ericus BETHE, *Interpretationes duae*. Aristotelis de Athen. Rep. 20 (de Clisthene). Livi 26, 7, cum Polibio, 9, 3, 4 comparati. Accedit Plutarchi Moralium Codicis Matritensis n° 60 specimen [C. Haeberlin]. Se lit avec plaisir. ¶ James S. REID, *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone ad iudices oratio* [Gustav Landgraf]. Éloges. ¶ Wilhelm DÖRPFELD, *Troja 1893*. Bericht über die im Jahre 1893 in Troja veranstalleten Ausgrabungen; — Ernst BÖTTICHER, *Troja im Jahre 1894*. Enthüllungen gegenüber dem Phantasiestück im deutschen Reichsanzeiger n° 22 [Chr. Belger]. Long article dont la fin est au n° suivant; polémique contre Bötticher. ¶ Carl Darling BUCK, *The Oscan-Umbrian Verbsystem* [F. Skutsch]. Clair et court. ¶ *Verhandlungen der 42 Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Wien* von 24 bis 27 mai 1893 [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ Appendice à l'Helene d'Euripide [H. van Herwerden]. Rectifications à l'édition de l'auteur. ¶¶ 23 nov. R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques* [Thalheim]. Fin de cette publication remarquable. ¶ Gustav KRÜGER, *Geschichte der altchristlichen Litteratur in den ersten drei Jahrhunderten* [Ad. Hilgenfeld]. Très utile. ¶ W. SOLTAU, *Livius Quellen in der III Decade* [L. Holzapfel]. Des résultats importants et des assertions hasardées. ¶ H. LÜBKE, *Neugriechische Vols-und Liebeslieder* [K. Krumbacher]. Intéressant. ¶ Comment obtiendrons-nous une base sûre pour les mss de Cicéron [Lud.

Gurlitt]. Voici ma thèse : C et c moins A^1 ou plutôt (avec Lehmann) A^2 = Cod. Ls. ¶¶ 30 nov. J. L. HEIBERG, *Euclidis Optica, Opticorum recensio Theonis, Catoptrica, cum scholiis antiquis* [G. Kluge]. C'est la première édition utile. ¶ Johannes REUTSCH, *Lucianstudien* [K. Bürger]. L'auteur doit continuer. ¶ H. KEIL, *M. Porci Catonis de agricultura liber* [r.]. Méritoire. ¶ Paul EICKOFF, *Der horazische Doppelbau der sapphischen Strophe* [Carl v. Jan]. Article de discussion. ¶ *Festschrift, zum fünfzigjährigen Dottorjubiläum Ludwig Friedlaender dargebracht von seinen Schülern* [C. Haeberlin]. Analyse des articles. ¶ J. A. HEINICHEN, *Deutsch-lateinisches Schulwörterbuch* 5e éd. par C. WAGENER [A. Funck]. Indique quelques améliorations. ¶ J. RAPPOLD, *Gymnasialpädagogischer Wegweiser* [C. Nohle]. Utile. ¶¶ 7 déc. Ch. F. SMITH, *Some poetical constructions in Thucydides* [G. Behrendt]. N'est qu'un recueil de matériaux. ¶ A. DÖRING, *Die Lehre des Sokrates als soziales Reformsystem* [C. Nohle]. Long article élogieux dans la suite est au n° suivant. ¶ Hermann ROEHL, *Imagines inscriptionum græcarum in usum scholarum* 2e éd. [W. Larfeld]. Utile. ¶ Fr. BÜCHELER et A. RIESE, *Anthologia latina*. Pars posterior. Carmina epigraphica conlegit Fr. Bücheler. 1 [L. Traube]. Grands éloges. ¶ E. B. LEASE, *A syntactic stylistic and metrical study of Prudentius* [G. Sixt]. Méritoire. ¶ W. PETERSON, *The speech of Cicero in defense of Cluentius translated into english* [H. Deiter]. Recommandé. ¶ Octave NAVARRE, *Dionysos*. Étude sur l'organisation matérielle du théâtre athénien [H. Bodensteiner]. Bonne exposition. ¶ G. GRASSI, *La regina Filistide e la θολία di Teocrito* [Georg Knaack]. Rien de neuf. ¶ Gustav MEYER, *Neugriechische Studien*. 3. Die lateinische Lehnworte im Neugriechische [Heinrich Moritz]. Ouvre une voie nouvelle. ¶ H. V. HILPRECHT, *Assyriaca* [Fr. Hommel]. Éloges. ¶ C. E. A. SÖDERSTRÖM, *Carmina selecta* [Löschhorn]. Mérite d'être lu. ¶¶ 14 déc. H. Stuart JONES, *Select passages from ancient writers illustratives of the history of greek sculpture* [F. Koepp]. Atteint son but. ¶ H. FRANCOTTE, *Les formes mixtes de gouvernement (aristocratie et politica) d'après Aristote* [Thalheim]. Courte analyse. ¶ Karl KRUMBACHER, *Michael Glykas* [M. Treu]. Très intéressant. ¶ Samuel Ball PLATNER, *Bibliography of the younger Pliny* [Rudolf Klussmann]. Peu satisfaisant. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La mythologie et les dieux d'après les Argonautiques et dans l'Enéide* [H. Steuding]. Sérieux. ¶ Edward A. FREEMAN, *Geschichte Siciliens*, deutsche Ausgabe von B. LUPUS, Bd. 1 [Holm]. Bonne traduction. ¶ Franz POLAND, *De collegiis artificum Dionysiacorum* [Albert Müller]. Très riche en détail, très soigné. ¶ A. PFEIFFER, *Antike Münzbilder für den Schulgebrauch* ; — Stephan CYBULSKI, *Griechische Münzen* [R. Weil]. Utiles. ¶ Fr. HOMMEL, *Sumerische Lesestücke* [Hugo Winckler]. Rendra des services. ¶ Hans BOHATTA, *Erziehung und Unterricht bei den Griechen und Römern* [C. Nohle]. Claire exposition. ¶ Franz ULRICH, *Carmina varia* [B.]. Intéressant. ¶¶ 21 déc. H. OUVRÉ, *Méléagre de Gadara* [H. Stadtmüller]. Jugement indépendant, de bonnes parties. ¶ N. WECKLEIN, *Die Kompositionsweise des Horaz und die epistula ad Pisones* [Häussner]. Souvent convaincant. ¶ Josef FUCHS, *Der zweite punische Krieg und seine Quellen Polybius und Livius nach strategisch-taktischen Gesichtspunkten beleuchtet*. Die Jahre 219 und 218 [W. Soltau]. Il faudrait moins de généralités militaires et plus de respect pour les textes. ¶ W. Rhys ROBERTS, *The ancient Boeotians, their character and culture and their reputation* [Holm]. Grande compétence. ¶ Geskel SALOMAN, *Die Restauration der Venus von Milo* [Fred. Hauser]. Article de discussion. ¶ *Paulys Real. Encyklopädie der klassischen Altertumswissenschaft*. Neue Bearbeitung herausg. von. G. WISSOWA. 3. Apollon-Artemis [M. Hertz]. Puisse cette grande entreprise arriver à bonne fin.

Albert MARTIN.

Blätter fur das Gymnasial-Schulwesen (herausg. v. Bayer. Gymnasiallehrerverein) 31ter Bd. 1895. 1re livr. Franz FÜGNER, *Des C. Julius Caesar gallischer Krieg* [Laurer]. Bonne édition pour les classes. ¶ Hans MÜLLER, *Vocabularium zu Caesars commentarii de bello gallico* [Laurer]. Mal adapté à
5 son but. ¶ Carl WEYMAN, *Studien zu Apuleius und seinen Nachahmern* [G. Schepps]. Du savoir et du soin. ¶ Gustav GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsaltertümer* [J. Melber]. C'est la seconde édition de la première partie : Sparte et Athènes. Des réserves : des 3 manuels actuellement parus, Busolt, Hermann-Thumser et Gilbert, celui de Busolt reste le meilleur. ¶¶
10 2e et 3e livr. La mort de Patrocle dans l'Iliade [Spengel]. Il est faux qu'Achille cherche à détourner Patrocle de combattre contre Hector, que Patrocle l'ait attaqué malgré les avis d'Achille, et qu'Hector se soit montré plus fort et plus courageux dans la lutte : cette légende, qui a cours dans les histoires littéraires, est détruite par un examen attentif du texte de
15 l'Iliade, où l'on voit, au contraire, qu'Achille ne fait rien pour dissuader Patrocle du combat, qu'Hector fut l'agresseur, et que Patrocle se montra plus fort et plus courageux que lui, en dépit du coup de lance dont il mourut. ¶ Studia in Aetnam collata [Alzinger]. Index des passages de ce poème, joint en appendice aux œuvres de Virgile, qu'on peut croire imités
20 de Lucrèce et de Virgile, bien que la ressemblance soit souvent peut-être une simple rencontre. ¶ Adolf BONHÖFFER, *Die Ethik des Stoikers Epiktet* [Adolf Dyroll]. Intéressant, clair et muni d'index fort utiles pour l'étude d'Epictète et du Stoïcisme. ¶ B. MAURENBRECHER, *C. Sallusti Crispi Historiarum reliquiae* [Gustav Landgraf]. Cette seconde partie, qui renferme le
25 commentaire et l'apparat critique est digne de la première, parue il y a deux ans : édition très en progrès sur celle de Kritz et de Dietsch. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tullii Ciceronis epistulae Selectae* [A. Deuerling]. De tous les choix du même genre, c'est de beaucoup le mieux adapté à son but. ¶ O. KELLER-J. HÄUSSNER, *Qu. Horati Flacci opera* [Proschberger]. Très bonne
30 édition pour les classes. ¶ Paul CAUER, *Wort-und Gedankenspiele in den Oden des Horaz* [Id.]. Ingénieuse étude, et très juste en général, sur les jeux de mots et plaisanteries des odes; complète l'ouvrage d'Oesterlin sur le comique et l'humour dans Horace. ¶ Th. BIRT, *Römische Literaturgeschichte* [Carl Weyman]. Ces 5 conférences, reunies en volume, sont un bon ouvrage
35 de vulgarisation. ¶ Friedrich ALY, *Geschichte der römischen Literatur* [Id.]. Trop volumineux pour un livre de classe; consciencieux, mais d'une lecture sans attrait. ¶ Richard BÜTTNER, *Porcius Licinus und der literarische Kreis des Q. Lutatius Catulus* [Id.]. Contestable. ¶ R. REITZENSTEIN, *Drei Vermutungen zur Geschichte der römischen Literatur* [Id.]. Ces conjectures (sur la
40 date du de Legibus I, sur le poème Dirae dirigé contre Octave, sur le jugement de Lucrèce par Cicéron) sont très vraisemblables. ¶ J. STIGLMAYR, *Eine Regensburger Handschrift des sog. Homerus latinus* [J. Straub]. Très bonne édition critique de ce ms. de Ratisbonne, non encore collationné. ¶ Siegfried REITER, *Drei-und vierzeitigen Längen bei Euripides* [H. Stadtmül-
45 ler]. Bonne dissertation métrique sur les libertés de la responsio dans les chœurs d'Euripide. ¶ Andreas WEIDNER, *Xenophons Anabasis* [J. Wismeyer], bonne édition classique. ¶ Hans WINDEL, *Xenophons Anabasis* [Id.] Louée. texte et commentaire. ¶ Anton BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro. Graecae* [E. Nestle]. Cette étude des fragments d'Isocrate, Ménandre, etc. contenus
50 dans les ouvrages syriens est une utile contribution à l'histoire de la Philologie. ¶ R. OPITZ, *Das häusliche Leben der Griechen und Römer* [Wilhelm Wunderer]. Loué : manuel indispensable aux écoliers. ¶ Max ZOELLER, *Römische Staats-und Rechtsaltertümer* [J. Melber]. Cette seconde édition mérite

les éloges de la première, et a encore été améliorée. ¶ Edmund NAUMANN, *Vom goldenen Horn zu den Quellen des Euphrat* [H. Zimmerer]. Indispensable aux écoliers, comme à tout commentateur d'Hérodote ou de Xénophon. ¶¶ 4e et 5e livr. L'Euneakrunos et le Lenaion [E. Bodensteiner]. Pausanias reste le guide le plus sûr pour déterminer l'emplacement problématique de ces deux monuments de l'ancienne Athènes. ¶ Observations critiques sur la théorie du geste dans Quintilien et sur l'édition de Sittl [Moriz Kiderlin]. Examen du passage (X, 3,65-181) et corrections proposées. ¶ Le genre des noms dans la 3e déclinaison grecque [J. Menrad]. Les règles données par les grammaires pour reconnaître le genre de ces noms sont troubles ou contradictoires : nouvelle classification fondée sur la terminaison du nominatif singulier. ¶ RITSCHL-SCHOELL, *T. Macci Plauti Mostellaria* [Weninger]. S. a mis le texte de R., paru en 1852, au courant des plus récents résultats de la critique de Plaute, et s'est montré plus conservateur que son devancier. ¶ GOETZ-SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae* [Id.]. Loué. C'est le premier fascicule de l'editio minor de la précédente : il contient Amphitruo, Asinaria, Aulularia. ¶ J. MARTHA, *Cicéron Brutus* [G. Ammon]. Éloges, texte et commentaire. ¶ Hermann PETER, *Die Scriptores Historiae Augustae* [F. Pichlmayr]. Six mémoires très solides et pleins d'intérêt sur les auteurs, le plan, la date, les sources, etc. de l'histoire Auguste. ¶ Franz FRIEDERSDORFF, *Lateinische Schulgrammatik* [Gebhard]. Louée : c'est celle de Zumpt complètement remaniée. ¶ Paul HARRE, *Lateinische Schulgrammatik* [Id.]. Très solide, mais trop subtile. ¶ SCHÖNE-KÖCHLY und Ewald BRUHN, *Euripides Iphigenie auf Tauris* [H. Stadtmüller]. Pas assez rajeunie. ¶ Martin WOHLRAB, *Plaons Staat*, 1. Buch [Nusser]. Louée, discussion de quelques passages. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Griechische Schulgrammatik;* A. WALDECK, *Griech. Schulgr.;* J. WISNAR, *Griechische Syntax* [J. Haas]. Louées : des réserves. ¶ Karl ROBERT, *Die Nekyia des Polygnot;* ID., *Die Iliupersis des Polygnot;* WEIZSÄCKER, *Polygnots Gemälde in der Lesche der Knidier in Delphi* [Hm. Sörgel]. Reconstitution très sagace des peintures de Polygnote, à l'aide des fragments qui subsistent et de la description de Pausanias. ¶ E. SCHULZE, *Das römische Forum* [Wilhelm Wunderer]. Monographie exacte et vivante. ¶ E. WAGNER, *Eine Gerichtsverhandlung in Athen* [H. Keller]. Étude très nourrie et pleine d'intérêt pour les élèves. ¶ W. REICHEL, *Über homerische Waffen* [J. Melber]. Recherches neuves et très bien conduites sur les différentes pièces de l'armure dans Homère. ¶¶ 6e livr. Sur Quintilien [Carl Weyman]. Discussion de la leçon " amnium fortiumque cursus ", adoptée dans son édition par Ferdinand Meister (X, 1, 46). ¶ Karl JACOBY, *Anthologie aus den Elegikern der Römer* [J. Haas]. Cette 2e éd., améliorée, est de tout point recommandable. ¶ Fr. BLAYDES, *Aristophanis comoediae* (Nubes, Equites, Vespae); ID., *Adversaria in Comicorum Graecorum fragmenta* [Wecklein]. C'est la continuation d'une œuvre de premier ordre. ¶ PEPPMÜLLER-HAHN, *Register zu Bergks Griech. Literaturgeschichte* [Id.]. Précieux complément, fort bien subdivisé. ¶ KRAUT-RÖSCH, *Anthologie aus griechischen Prosaikern* [Fr. Zorn]. Bon choix : utile aux maîtres et élèves. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyklopädie der Klass. Altertumswissenschaft* [J. Melber]. Excellente refonte de cet indispensable ouvrage. ¶¶ 7e et 8e livr. Notes sur les Tusculanes de Cicéron [A. Spengel]. Examen critique de plusieurs passages : I, 7, 10; II, 16, 38; II, 8, 20; I, 25, 60; III, 17, 36. ¶ Une lettre de Tacite [B. Sepp]. Il est impossible que les deux lettres IX, 10 et I, 6 du recueil de Pline le Jeune soient du même auteur; l'une d'elles doit être de Tacite, et un examen attentif prouve que c'est la lettre I, 6. ¶ Observations critiques sur Euripide, à propos des Études d'Holzner sur le même [H. Stadtmüller]. Discussion de

plusieurs passages : Androm. 93, 207, 263, 265, 1068; El. 506; Heracl. 187; Herc. fur. 256; Suppl. 240, 454, 950; Ion 1396; Troad. 961; Phoen. 473. ¶ Studia in Ætnam collata [Alzinger]. Apparat critique du poème <cf. 2e et 3e livr.> ¶ Sur Horace, ad Pis. 63 sqq. [E. Stemplinger]. Il pourrait bien être question des travaux de Lucullus, que Pompée appelait, selon Vell. Paterc. II, 33, un Xerxes togatus. ¶ O. WEISSENFELS, *Ciceros rhetorische Schriften* [G. Ammon]. Très bonne introduction : choix fait avec goût et avec tact. ¶ Karl HAMP, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico* [Heinrich Schiller] Bonne édition classique, malgré quelques réserves; discussion de plusieurs points de détail. ¶ Otto SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Komparation in der klass. Literatur*, II, 2 (steigernde Komparation) [Friedr. Burger]. Ouvrage de science solide, très utile aux philologues. ¶ C. PRAECHTER, Κέδητος Πίναξ [F. Boll]. Loué. ¶ Maxime COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik* (trad. Eduard THRÄMER) [H. L. Urlichs]. Éloge de cet excellent ouvrage, fort bien traduit. ¶ K. DUMON, *Études d'art grec : Symétrie, harmonie, le logeion* [E. Bodensteiner]. Contestable. ¶ Albert MAYR, *Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozo und Pantelleria* [O. H.]. Tout à fait digne des suffrages des numismates. ¶ J. W. KUBITSCHEK-S. FRANKFURTER, *Führer durch Carnuntum* [Fink]. Excellente monographie, mise au courant des nouvelles fouilles, exécutées depuis l'ouvrage de von Sacken paru en 1852. ¶ M. KLEEMANN, *Ein Tag im alten Athen* [Otto Stählin]. Bon tableau d'Athènes à l'époque de Périclès, critiques et réserves. ¶ Paul BRANDT, *Von Athen zum Tempethal* [Th. Preger]. Souvenirs intéressants; quelques desiderata. ¶ Ernst ZIEGELER, *Aus Pompeji* [J. Melber]. Digne des mêmes éloges que l'ouvrage semblable qu'il a donné sur la Sicile. ¶ Jos. FUCHS, *Der zweite punische Krieg und seine Quellen Polybius und Livius* [Id.]. Bien composé : thèse intéressante, tout en faveur d'Annibal. ¶ Hans BOHATTA, *Erziehung und Unterricht bei den Griechen und Römern* [G. Ammon]. Recommandable, malgré quelques lacunes. ¶¶ 9e et 10e livr. Études sur les inscr. métriques latines [Carl Weyman]. A propos du récent ouvrage de Franz Bücheler : Carmina latina epigraphica, étudie les fins de vers hexamètres et en recherche les sources chez les poètes. ¶ Contribution à la paléontologie dans l'antiquité [E. Hailer]. Passe en revue les auteurs anciens (Théophraste, Pline, etc.) qui ont touché à cette science, et discute leurs témoignages ou leurs théories. ¶ W. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie* (Hdb. v. Iwan von Müller) [Ch. Wirth]. Seconde édition, revue avec soin, d'un excellent ouvrage. ¶ John RIES, *Was ist Syntax* [Adolf Dyroff]. Aventureux, mais suggestif. ¶ Valentin ROSE, *Theodori Prisciani Euporiston libri III* [P. Geyer]. Édition précieuse pour l'histoire de la médecine antique, et tout à fait digne de celle du médecin africain Cassius Félix, déjà publiée par R. ¶ J. RAPPOLD, *Chrestomathie aus lateinischen Klassikern* [J. Haas]. Extraits bien choisis pour les classes. ¶ Franz SCHMIDINGER, *Untersuchungen über Florus*. [Carl Weyman]. Recherches bien conduites : utile contribution à l'histoire littéraire. ¶ A. Th. CHRIST, *Platone Phaidon* und *Beiträge zur Kritik des Phaidon*. [Nusser]. Édition louée : introduction savante, texte ayant pour base les travaux de Schanz. ¶ SPENGEL-HAMMER, *Rhetores graeci* [Ammon]. Très bon : second volume d'une utile collection; contient les traités d'Anaximène, Longin, Apsinos, Minucien, etc. ¶ Eduard STEMPLINGER, *Strabons literarhistorische Notizen* [Ant. Miller]. Excellent travail; qqs. réserves de détail; recherches méthodiques qui constituent une contribution fort utile à l'histoire littéraire. ¶ R. PÖHLMANN, *Geschichte des antiken Kommunismus und Sozialismus* [J. Melber]. Étude très savante et d'un haut intérêt. ¶¶ 11e et 12e livr. Observations critiques sur le texte des Phéni-

ciennes d'Euripide [H. Stadtmüller]. A propos de la récente édition de Wecklein, discute la leçon des vers 60, 274, 407, 467, 504, 533, 546, 915, 1200, 1268, 1338, 1433, 1701. ¶ Observations critiques sur le texte de la Métaphysique d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Discute la leçon de : A 993 a 8, 994 a 23 ; B 998 b 2 et 7, 999 b 7 et 13 ; Γ 1008 b 4, 1011 b 12, 1012 a 16 ; E 1026 a 14, 1027 a 25. ¶ Studia in Ætnam collata [L. Alzinger]. Examen des rapprochements qu'offre ce poème avec Lucrèce, et date probable de sa composition : serait-ce une œuvre de jeunesse de Virgile ? ¶ Gustav LANDGRAF, *Der Bericht des C. Asinius Pollio über die spanischen Unruhen des Jahres 48 v. Chr.*, [Albr. Köhler]. Louée ; le ms. d'Ashburnham a servi de base à l'établissement du texte. ¶ J. H. SCHMALZ, *Über den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* [Id.]. C'est la seconde édition, encore améliorée, d'une excellente grammaire de la langue de Pollion. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* [Id.]. Seconde édition, améliorée, surtout émondée. ¶ Richard FOERSTER. *Scriptores physiognomonici* [F. Boll]. Grand éloge : c'est l'œuvre de 30 ans d'un infatigable labeur. ¶ C. F. AMEIS, *Homers Odyssee* [M. Seibel]. 9e édition, encore enrichie, d'un livre de classe éprouvé, et toujours recommandable ¶ K. F. AMEIS, *Homers Ilias* [Id.]. Mêmes éloges que la précédente : les plus récents résultats de la critique et de l'archéologie ont été mis à profit. ¶ FREEMAN-LUPUS, *Geschichte Siziliens* [J. Melber]. Le premier fascicule de ce remarquable ouvrage, traduit de l'anglais et adopté par Lupus, traite des premiers habitants de l'île, puis de sa colonisation par les Phéniciens et par les Grecs. ¶ Theodor REINACH, *Mithradates Eupator, König von Pontos*. [Id.]. Cet ouvrage traduit du français par Goetz, se recommande autant par son élégance de style que par la solidité de son érudition.

A. GASC-DESFOSSÉS.

Deutsche Litteraturzeitung 16e année 5 jr. Franz MALCHIN, *De auctoribus quibusdam qui Posidonii libros meteorologicos adhibuerunt* [Maass]. Des résultats heureux pour la critique et l'exégèse. Diss. réussie. ¶ Jean PSICHARI, *Études de philologie néo-grecque* [C. A. Lascaris]. Compte rendu défavorable. ¶¶ 12 jr. CARRA DE VAUX, *Les Mécaniques ou l'Élévateur de Héron d'Alexandrie* publiées pour la 1re fois et trad. en français [Diels] Éloges. ¶ Paul SAKOLOWSKI, *De Anthologia Palatina quæstiones* [Stadtmüller]. N'est pas sans valeur malgré des défauts de fond et de forme. ¶ Alfred HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz* 6e Livr. Dîastu-llus-Gala-ta [Hübner]. Annonce. ¶ Notices Gius. FRACCAROLI, *Le Odi di Pindaro* dichiarate e tradotte [O. S.] Le trav. qui est lisible est ce qu'il y a de meilleur dans ce travail médiocre. ¶¶ 19 jr. *Aristotelis Politica* tertium ed. Fr. SUSEMIHL [G. Wentzel]. Peu de changements importants dans le texte. Cette éd. ne constitue pas de progrès notable. ¶ *Morceaux choisis des métamorphoses d'Ovide* par P. LEJAY R. Ehwald]. Choix fait avec goût. ¶ E. A. FREEMAN, *The History of Sicily*. Vol. 4 (From the tyranny of Dionysius to the death of Agathokles) Ed. procurée par Arthur J. EVANS [Holm]. Mérite d'être étudié de ceux qui s'occupent d'histoire ancienne. ¶¶ 16 jr. Konrad LEHMANN, *Der letzte Feldzug des Hannibalischen Krieges* (Tir. à part du 21 Supplementband d. Jahrbücher f. kl. Philol.) [Edm. Lammert]. Mélange de vérités et de fictions. ¶ M. WALLESER, *Die Waldtadfel des Ravennaten* 1. [Kretschmer]. Rien d'essentiellement neuf. ¶¶ 2 févr. W. Gardner HALE, *Extented and remote deliberatives in Greek* [H. Gleditsch] <Pour l'analyse v. Bulletin bibliographique de la Revue de Phil. oct. 1895>. On ne peut que souscrire aux théories de G. Il est regrettable toutefois que H. n'ait pas soumis à un examen de critique de texte les passages en question. ¶ Adolf HOLM, *Griech. Geschichte* ... T. 4. [S. Bruck]. Mérite des éloges bien qu'une révision soignée soit profitable à l'ouvrage.

¶¶ 9 fév. Carl WEYMAN, *Studien zu Apuleius u. seinen Nachahmern* <v. R. d. R 19, 107, 12> [K. Prächter]. Travail original qui contient une foule d'observations de langue au service de la critique du texte. W. a abordé, non sans succès, le domaine peu exploré de la patristique. ¶ Rudolf v. IHERING, *Vorgeschichte der Indoeuropäer*. Ed. p. p. Victor EHRENBERG [O. Schrader]. Des erreurs graves dues à l'absence de connaissances préliminaires que l'auteur, étant donné son grand âge, ne pouvait acquérir. Éloges néanmoins, avec des réserves. ¶¶ 16 fév. N. G. POLITIS, Ἀριστοτέλους Ἀθηναίων πολιτεία (Τρία εἰσαγωγικὰ μαθήματα. Extrait du Παρνασσός) [A. Höck]. Critique intelligente et contribution de valeur à l'exégèse de qqs passages. ¶ J. H. PUTNAM, *Authors and their public in ancient times* [Maass]. Intéressant bien que puisé à des sources de seconde main. ¶ K. SARTORI, *Studien aus dem Gebiete der griech. Privatalterthümer* 1. Das Kottabosspiel der alten Griechen [Id.] Fait preuve d'une louable application. ¶ *Ausgewählte Briefe von u. an Chr. A. Lobeck u. K. Lehrs* hrsg. v. Arthur LUDWICH 2 P. [R. Weil]. Très riche contribution à l'histoire de l'Université du 19e s. et à l'histoire des études philologiques. On eût désiré un triage plus sévère dans le 2e vol. ¶¶ 23 fév. F. SEILER, *Die Heimath der Indogermanen* [O. Schrader]. Cherche à orienter le lecteur sur l'état actuel de la question. Le point de vue de S. est, pour l'essentiel, celui de la critique. ¶ Charles KINGSLEY, *Römer u. Germanen* mit einem Vorwort v. Max MÜLLER trad. en all. par Maria BAUMANN [Hinneberg]. L'existence de cette traduction n'est pas justifiée par le mérite de l'ouvrage bien que l'auteur ne manque pas de sens historique. ¶ Georges PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité* T. 6. : La Grèce primitive, l'art Mycénien, (pl). [Conze]. Éloges. ¶¶ 2 mars, C. THIAUCOURT, *Les bibliothèques de Strasbourg et de Nancy* (Extr. des Annales de l'Est) [Voullième]. Annonce. ¶ Benedictus NIESE, (*Geschichte der griech. u. makedonischen Staaten* (Handbücher der alten Geschichte II) P. 1. (Hist. d'Alexandre, de ses successeurs, et des Grecs occidentaux jusqu'à l'an 281 av. J. Chr.). [Fr. Cauer]. Répond aux conditions d'un bon précis. C'est un guide sûr pour ceux qui veulent étudier pour la période traitée, les sources dans leur ensemble. ¶ Notices. *Omero, L'Iliade* con note italiane del prof. Ludovico MACINAI. Canto 1. [Maass]. Sans valeur scientifique. ¶¶ 9 mars. O. CRUSIUS, *Die Delphischen Hymnen* (Supplementheft z. Philol. LIII) [Guhrauer]. C. a beaucoup contribué à l'intelligence et à la restitution du texte et des mélodies et mérite notre approbation et nos éloges dans une large mesure. ¶ Notices. L. BORNEMANN, *Pindars erste Isthmische Ode* [-sch-]. Bonne trad. en stances; notes d'exégèse et conjectures contre lesquelles il sera difficile d'opposer des arguments convaincants. ¶¶ 16 mars. *Joannis Stobæi anthologium* rec. C. WACHSMUTH et O. HENSE. Volumen tertium anthologii librum tertium ab. O. HENSE ed. continens [Prächter]. Le soin et la méthode critique de cette éd. la mettent de pair avec les meilleures productions philologiques actuelles. Il a établi une base solide pour la constitution du texte et procédé avec prudence à sa reconstruction. ¶ Otto PODIASKI, *Die trochäischen Septenare des Terenz* [Plasberg]. Diss. méritoire. ¶¶ 23 mars. *Platos Republic* edited with notes and essays by JOWETT and CAMPBELL [Kroll]. Apparat critique insuffisant. La constitution du texte est conservatrice. Cette éd. rendra en somme de bons services à ceux qui voudraient aborder l'étude de Platon. ¶ *T. Lucreti Cari De rerum natura* libri sex Ed. Ad. BRIEGER [E. Richter]. Cette éd. constitue un progrès considérable sur les édd. antérieures. Il est à désirer qu'elle soit suivie d'une éd. avec commentaire. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien bei Horaz* Fasc. 4 [K. Schenkl]. Mérite les mêmes éloges et le même blâme que les

fasc. précédents; du soin, de bonnes explications, mais aussi une foule de choses qui n'ont aucun rapport avec Horace. ¶ Th. STANGL, *Bobiensia. Neue Beiträge z. Textkritik u. Sprache der Bobienser Ciceroscholien* [Plasberg]. La plupart des émendations peuvent être considérées comme sûres. ¶ Giacomo LUMBROSO, *L'Egitto dei Greci e dei Romani* 2ª edizione [Wilken]. Livre suggestif, animé d'un heureux enthousiasme et qui sous cette nouvelle forme se conciliera de nombreuses sympathies. ¶¶ 30 mars. C. BÖTTICHER, *Eros u. Erkenntniss bei Plato.* — A. BACKHAUS, *Der Gedankengang im ersten Buche des Platonischen Staates* [Consbruch]. L'essai de Bötticher est ingénieux mais n'est pas heureux. Celui de Backhaus est une analyse fine et soignée. ¶ Simon SEPP, *Pyrrhoneische Studien* [Kroll]. L'auteur sait beaucoup mais il n'a pas la patience de soumettre ses connaissances à un examen critique. Puisse-t-il apprendre à travailler avec plus de soin et de méthode. ¶ *Chronica minora saec.* IV, V, VI, VII, ed. Theodor MOMMSEN (Mon. Germ. Auctorum antiquiss. T. XI. P. 2; T. XIII. P. 1) [K. J. Neumann]. Annonce. ¶ D. JOSEPH, *Die Paläste des homer. Epos* (2 pl.) 2ᵉ éd. [Bethe]. Les données techniques rendront service aux philologues, mais le livre n'est pas lisible; il sera difficile à un lecteur de se faire une idée d'après J. du palais homérique. ¶¶ 6 avr. *Des Gregorios Thaumaturgos Dankrede an Origenes* hrsg v. P. KOETSCHAU. — *Vincenz v. Lerinum, Commonitorium* pro catholicæ fidei antiquitate et adversus profanas omnium hæreticorum novitates hrsg. v. A. JÜLICHER [Holtzmann]. Éloges. ¶ H. VOLLMER, *Die Alttestamentlichen Citate bei Paulus* [Klostermann]. Travail circonspect et approfondi. ¶ St. v. SYCHOWSKI, *Hieronymus als Literarhistoriker* [Id.]. S. a dépouillé consciencieusement les travaux de ses prédécesseurs, mais le point faible de son ouvrage est l'absence de critique de textes. ¶ Georg IWANOWITSCH, *Opiniones Homeri et tragicorum Græcorum de inferis* [Bethe]. Rien de neuf; dépense inutile de temps et de peine. ¶ Charles E. BENNETT, *Latin Grammar* [Skutsch]. De la clarté et de la précision en général. Qqs. incorrections. ¶¶ 13 avr. Edwin HATCH, et Henry A. REDPATH, *A Concordance to the Septuaginta and the other Greeks Versions* of the Old Testament (including the Apocryphal Books) P. II-IV [v. Gebhardt]. Mérite un éloge sans réserve. ¶ Paul WENDLAND, *Philos Schrift über die Vorsehung* [Hense]. Entreprise hardie couronnée par le succès. ¶¶ 20 avr. Julius LIPPERT, *Studien auf dem Gebiete der griechisch-arabischen Uebersetzungslitteratur* Fasc. 1 [Steinschneider]. Annonce de ce fasc. consacré à une étude de sources sur les biographies arabes d'Aristote. ¶ Otto WASER, *Skylla u. Charybdis in der Litteratur u. Kunst der Griechen u. Römer* [Maass]. Peu de bon. ¶ Wilhelm HERÆUS, *Spicilegium criticum in Valerio Maximo* eiusque epitomatoribus (Tir. à part des 19ᵉ Suppl. Iahrb.) [Emil Thomas]. Excellent travail : grâce à une connaissance approfondie de la langue, H. a défendu avec succès la tradition dans de nombreux cas. Il ne manque pas de corrections heureuses. ¶ Richard MAYR, *Lehrbuch der Handelsgeschichte* [P. Hinneberg]. Mérite d'être chaudement recommandé. ¶ Notices. E. TEICHMÜLLER, *Der Einfluss des Christenthums auf die Sklaverei im griech.-röm. Alterthum* [h-]. Intéressant. ¶¶ 27 avr. M. MANITIUS. *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter* (bis 1300) [Voigt]. M. fait preuve d'application, de connaissances, de maturité de jugement plus que dans ses ouvrages antérieurs. ¶¶ 4 mai. F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* 2 Fasc. [Wissowa]. Ouvrage de haute valeur non seulement pour l'étude du culte de Mithra, mais pour la connaissance du paganisme à son déclin. ¶ *M. Porci Catonis De agri cultura liber* et *M. Terenti Varronis Rerum Rusticarum libri tres.* Rec. Heinr. KEIL, vol. 2, Fasc. 1. Commentarius in Catonis de agri cultura lifrum

[Id.]. K. a fourni une base critique pour les travaux futurs qui assure à son œuvre une valeur durable. Ses conjectures sont frappantes en partie, mais dignes d'attention toujours. Il faut lui savoir principalement gré d'avoir défendu le texte traditionnel en de nombreux endroits contre les conjectures mal justifiées de savants antérieurs et d'avoir fourni des matériaux pour la connaissance du latin archaïque. ¶¶ 11 mai. G. B. WINER, *Grammatik des neutestamentlichen Sprachidioms,* 8e éd. p.p. Paul Wilh. SCHMIEDEL. P. 1. (Einleitung u. Formenlehre) [Klostermann]. Ouvrage mis au courant des progrès de la science. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria in tragicorum Graecorum fragmenta* [Bruhn]. Conjectures, interprétations, observations inédites et publiées, personnelles et étrangères, écrites dans un style négligé et jetées en désordre. ¶ Curt WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte* [Fr. Cauer]. Témoigne des connaissances étendues de l'auteur et rend des services; néanmoins ne dispense pas de recourir aux ouvrages spéciaux. ¶ Max BÜDINGER, *Die Universal-historie im Alterthume* [Id.]. Annonce. ¶¶ 18 mai. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft.* Im Auftrage der Historischen Gesellschaft z. Berlin hrsg v. J. JASTROW. T. XIII-XVIII [Hinneberg]. D'importants progrès réalisés; il reste quelques desiderata. ¶¶ 25 mai. Victor BÉRARD, *De l'origine des cultes arcadiens* [Maass]. Le critique tout en protestant contre l'exagération avec laquelle la thèse de Curtius a été poussée, reconnaît qu'il y a de bonnes observations. ¶ R. HEINZE, *Xenokrates* [Kroll]. Ouvrage d'une lecture malaisée, distingué néanmoins et indispensable pour ceux qui s'occupent de philosophie grecque. ¶¶ 1 jn. K. SEHRWALD, *Der Apollonmythus u. seine Bedeutung* (Berl. Stud. XVI, 1) [Maass]. Absurde. Compte rendu ironique. ¶ Ludwig WENIGER, *Der heilige Oelbaum in Olympia* [Maass]. Étude de topographie et d'histoire approfondie malgré une réserve concernant un témoignage important. ¶ *Flavii Josephi opera* ed. Ben. NIESE. Vol. VI. De bello Judaico libros 7 ed. J. v. DESTINON et B. NIESE [Wendland]. Constitue un progrès considérable sur les édd. antérieures. La critique des 2 collaborateurs mérite les plus grands éloges. Qqs. conjectures ou notes critiques de Wendland. ¶ Hermann WINNEFELD, *Die Villa des Hadrian bei Tivoli* (Ergänzungsheft z. Iahrb. d. D. Archäol. Inst.) [Fr. Köpp]. Excellent travail, en grande partie définitif. ¶¶ 8 jn. Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue of the Greek manuscripts on Mount Athos,* Vol. 1 [Wattenbach]. Fait avec un soin admirable. ¶ R. CRAMPE, *Thucydidem nunquam temere usurpare adverbium* μόνον *adjectivi vicem* scripsit [Chr. Harder]. Loué, bien que le résultat pour l'exégèse de Thucydide ou la grammaire e soit un peu mince. ¶¶ 15 jn. Gaston SORTAIS, *Ilios et l'Iliade* [A. Gemoll]. Une foule de fines observations. ¶ David H. HOLMES, *Die mit Präpositionen zusammengesetzten Verben bei Thukydides* [Harder]. Constitue un tableau d'ensemble clair et complet; éloges. ¶ *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum,* Vol. 1. Pomponi Porphyrionis commentum in Horatium Flaccum rec. Alfred HOLDER [K. Schenkl]. Sera accueilli partout avec reconnaissance. ¶ Notices. *Festschrift zum 50 jährigen Doktorjubiläum L. Friedländers* [Maass]. Analyses et appréciation de 26 travaux des élèves de F. ¶ G. DOTTIN, *L'augment des verbes composés dans l'Odyssée et l'Iliade.* — A. GEHRING, *Index homericus.* Appendix hymnorum vocabula continens []. Livres utiles. ¶ K. FREY, *Hektor* []. Rien à apprendre. ¶ K. SCHULTESS, *Die Sibyllinischen Bücher in Rom* []. A recommander. ¶ Réponse acerbe de Sehrwald à l'art. de Maass < v. 1 jn >, réponse ironique de ce dernier. ¶¶ 23 jn. *Studi italiani di filologia classica* Vol. 3. [Maass] Annonce < Pour le détail cf. infrà > appréciation des travaux (peu favorable pour ceux de Nencini et de Puntoni). ¶ *Euripides*

Herakles hrsg. v. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF 2 T. 2e éd. [Id.] Un livre pareil échappe comme ensemble à la critique; il faut en savourer le charme : il n'y a guère de plus belle apologie du « Griechenthum ». ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Apollonios de Rhodes et Virgile* [Id.] Ouvrage volumineux, arriéré avant qu'il n'eût paru, et dénué de la grâce qui règne dans les écrits français. Il n'apprendra rien à celui qui connaît son Apollonios et son Virgile. ¶ R. HOLLAND, *Heroenvögel in der griech. Mythologie* [Id.] Il est vivement à désirer que des recherches, comme celle de H. dont la valeur repose sur le triage et le groupement des matériaux, ne soient pas déparées par des interprétations arbitraires. ¶ P. von WINTERFELD, *De Rufi Festi Avieni metaphrasi Aratoreum recensenda et emendanda* [Id.] Diss. approfondie. W. démontre avec évidence la provenance de l'Ambrosianus et propose d'élégantes conjectures. ¶ *Le livre du préfet...* Trad. fr. par Jules NICOLE [C. Neumann]. L'attribution de l'édit à Léon VI, ne paraît pas sûre au critique. ¶¶ 29 jn. O. v. HEINEMANN, *Die herzogliche Bibliothek zu Wolfenbüttel* 2e éd. complètement remaniée (pl.) [Voullième]. Excellent. ¶ Notices. Société de Numismatique. Séance du 10 jn. Dannenberg parle de l'acquisition consistant principalement en monnaies impériales, faite lors de son dernier voyage en Italie. V. Jakobs montre des échantillons des monnaies romaines découvertes en avril dernier à Cologne. ¶¶ 6 jlt. Franz POLAND. *De collegiis artificum Dionysiacorum* [Bethe]. Les résultats ne paraissent pas assurés. — ¶ Jos. MEYER *Reisebücher* 1) Aegypten 3e éd. (pl.) — 2) *Palästina u. Syrien,* 3e éd. (pl.) [Hartmann]. Le 1er ouvr. a été profondément remanié et tenu au courant en ce qui concerne l'antiquité. Des erreurs dans le second pour la partie historique. ¶¶ 13 jlt. *Euripides. Ausgewählte Tragödien* erkl. v. Ewald BRUHN, 2 vol. [F. Spiro]. Les défauts sont largement compensés par l'abondante érudition de B. et par sa pénétrante sagacité. ¶ *Lykophrons Alexandra.* Texte grec et trad. all. par C. v. HOLZINGER [Maass]. Travail méritoire qui rend de grands services (voir Gött. gel. Anz. 1890). ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Religion des röm. Heeres* [Id.]. Mine abondante pour l'histoire religieuse, épigraphique et monumentale. ¶ *Thucydides,* Book 1. ed. by W. H. FORBES. P. 1 : introd. et texte. P. 2 : notes [W. Schmid]. La valeur de cette éd. réside surtout dans l'introd. qui constitue un excellent ' essay ' à la manière de Newton ou de Jebb. ¶¶ 20 jlt. *Aeltere Universitäts-Matrikeln* II Universität Greifswald hrsg v. Ernst FRIEDLÄNDER [Stieda]. Mérite les mêmes éloges que le 1er vol. ¶ John RIES, *Was ist Syntax* [Hartmann]. Ouvrage d'un esprit original, extraordinairement clair, et qui mérite un excellent accueil. ¶¶ 27 jlt. P. MÜLLENSIEFEN et F. BECHTEL, *Die Inschriften v. Kalymna u. Kos* (Collitz et Bechtel, Sammlung der griech. Dialekt. — Inschriften. T. 3. Fasc. 4. 2 Part) [Kretschmer]. Observations grammaticales, nombreuses et utiles dues à B. Qqs observations du critique. ¶ H. BELLING, *Quaestiones Tibullianae* [Ehwald]. D'utiles communications sur des leçons de l'Ambrosianus et sur la collation de l'Eboracensis faite par Heinsius. Le critique proteste contre l'état de corruption et les interpolations de l'archétype que suppose B. ¶¶ 3 août. Alfred ROSENSTEIN, *Das Leben der Sprache* [Hartmann]. Exposé clair et facile à comprendre, sans être superficiel. ¶ R. BÜTTNER, *Porcius Licinius u. der litterarische Kreis des Q. Lutatius Catulus* [Ehwald]. Provoque trop souvent la contradiction. ¶ Lucian MÜLLER, *Der Dichter Ennius* [Id.]. Réédition, sous une forme abrégée, de la biographie détaillée parue en 1884, avec ses assertions contestables. ¶ Cesari PAOLI, *Grundriss der latein. Paläographie* P. 2 (Das Schrift- u. Bücherwesen. Trad.) all. de Carl LOHMEYER [Wattenbach]. Loué. ¶¶ 17 août. Victor SCHULTZE, *Archäologie der altchristli-*

chen Kunst (pl.) [C. Frey]. Excellent. ¶¶ 24 août Ernst MAASS, *Orpheus* [Bethe]. Ce livre, comme les nombreux travaux antérieurs de M. témoigne d'une étonnante érudition et d'un puissant don de combinaison qui sait édifier des hypothèses fécondes en résultats sur des particularités passées inaperçues. ¶¶ 31 août. *Acta apostolorum* sive Lucae ad Theophilum liber alter. Ed. Fr. BLASS [v. Soden]. Des réserves. Sans doute B. a donné une forte impulsion à la critique du texte, néanmoins aucun des résultats obtenus ne constitue une conquête de valeur durable pour la science. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Unterganges der antiken Welt* T. 1 [R. Weil]. Des résultats nouveaux en ce qui concerne Constantin grâce à un examen attentif des monnaies et des inscriptions. ¶¶ 7 sept. C. A. BERNOULLI, *Der Schriftstellerkatalog des Hieronymus. — Hieronymus u. Gennadius,* De viris inlustribus hrsg v. C. A. BERNOULLI [Klostermam]. L'étude de B. et son éd. témoignent d'un travail approfondi ; toutefois l'éd. de Gennadius est moins satisfaisante. ¶ G. REICHMANN, *De Anaximenis Lampsaceni vita et scriptis* [Kroll]. Le sujet est bien mieux traité dans l'encyclopédie de Pauly revue par Wissowa. Latin défectueux. ¶¶ 14 sept. P. M. BOLDERMANN, *Studia Lucianea* [R. Helm]. Une louable application, toutefois méthode et résultats de valeur douteuse. ¶ Paulus SIEWERT, *Plautus in Amphitruone fabula, quomodo exemplar græcum transtulerit.* — Sven TESSING, *Syntaxis Plautina.* Enuntiationes relativæ. Enuntiationes conjunctionales. Parataxis [Niemeyer]. Le 1er travail méthodique et circonspect fait tout honneur à S. Le 2e fait preuve d'application et de clarté, mais est incomplet. ¶¶ 21 sept. H. GOMPERZ, *Tertullianea* [Klostermann]. D'une part G. a restitué le texte traditionnel dans une foule d'endroits suspectés à tort, d'autre part il a signalé et tenté de corriger des endroits corrompus et passés inaperçus. ¶¶ 28 sept. Erich KLOSTERMANN, *Analecta zu Septuaginta, Hexapla u. Patristik* [Jülicher]. Une foule de matériaux qui permettront d'enrichir et de corriger l'apparat d'une éd. critique des trad. grecques de l'Ancien Testament. ¶ O. von SARWEY, et F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreiches* Livr. 1 [Plath]. Fait tout honneur aux éditeurs. Qqs. observations topographiques. ¶¶ 5 oct. Benno DIEDERICH, *Quomodo dei in Homeri Odyssea cum hominibus commercium faciant* [Maass]. Contribution utile bien qu'il y ait beaucoup à redire dans les résultats et dans les conclusions. Latin défectueux. ¶ F. HESSE, *Geschichtstabellen des röm. Rechtes* [Hugo Krüger]. Dates justes en général. Toutefois travail d'une utilité restreinte. ¶ Notices. Karl KIESEWETTER, *Der Occultismus der Alterthums* P. 1 [ ]. A lire. ¶ D'Arcy Wentworth THOMPSON, *A glossary of greec birds* [ ]. Utile pour la connaissance de l'antiquité. ¶¶ 12 oct. PAULY, *Real-Encyklopädie der Klassischen Alterthumswissenschaft* hrsg. v. Georg WISSOWA Fasc. 2 et 3 (Alexander-Artemis) [Maass]. Mérite le remerciement des philologues. ¶ Erwin ROHDE, *Die Religion der Griechen* [Id.]. Bel écrit instructif et intéressant. ¶ W. M. LINDSAY, *The Latin Language* [Skutsch]. Travail méritoire malgré les critiques de détail qu'on peut lui adresser. ¶¶ 19 oct. Octave NAVARRE, *Dionysos. Étude sur l'organisation matérielle du théâtre Athénien* (pl.) [Bethe]. Répond aux exigences qu'on peut avoir pour un manuel, et sait même prendre position. Toutefois, l'ouvrage eût été meilleur si N. avait attendu encore un an ou deux. ¶ *T. Macci Plauti comoediæ.* Rec. Georg. GÖTZ et Fr. SCHÖLL. Fasc. 1-4 [Niemeyer]. Grands éloges pour cette ed. minor (coll. Teubner). ¶ Notices. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Apollonios de Rhodes et Virgile* [ ]. Peut servir d'introduction à l'ouvrage du même auteur analysé pl. h. <23 jn> ¶¶ 26 oct. C. GILES, *A short manual of comparative philology* for classical students [Kretschmer]. L'auteur s'est acquitté de sa tâche avec habileté et compétence. ¶ *Anonymi christiani Hermippus* sive de astrologia dialogus.

Rec. G. KROLL et P. VIERECK [Maass]. Beaucoup de conjectures réussies; il reste néanmoins encore à faire à la critique. ¶ Johann SCHRADER, *Palæphata* [Id.] Diss. doctorale de valeur. ¶ Albert GÜLDENPENNING, *Die antike Kunst u. das Gymnasium* [Löschhorn]. Excellent opuscule. ¶¶ 2 nov. Frank OLIVIER, *De Critolao Peripatetico* [Kroll]. Du soin et de l'application. ¶ Charles E. BENNETT, *Appendix to Bennetts Latin Grammar* [Skutsch]. De la clarté et de la précision; les emprunts faits à Marx et à Brambach sont trop manifestes < Cf. supra 6 avr. > ¶ Paul Frédéric GIRARD, *Textes de droit romain publiés et annotés*, 2e éd. [Hugo Krüger]. Éloges. ¶¶ 9 nov., *S. Eucherii Lugdunensis opera omnia*, p. 1. Rec. C. WOTKE (Corpus script. eccl. lat. vol. 31) [Klostermann]. Constitue un progrès notable pour l'état du texte. Le critique fournit qqs. contributions. ¶ Paul CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [Bethe]. A recommander comme introduction à la lecture d'Homère. ¶ *Dicta Catonis* quæ vulgo inscribuntur Catonis Disticha de moribus iterum ed. Geyza NÉMETHY [Häberlin]. Répond aux justes exigences de la critique. ¶ Richard WEISE, *Der athenische Bundesgenossenkrieg* [Höck]. Contribution de valeur, bien qu'on ne puisse sur tous les points souscrire aux opinions de W. ¶¶ 16 nov. Eduard MEYER, *Die wirthschaftliche Entwicklung des Alterthums* [F. Cauer]. Beaucoup d'idées fausses. ¶ Richard WREDE, *Leitfaden der Institutionen des röm. Rechts* [Hugo Krüger]. Beaucoup trop sec. ¶¶ 23 nov. Adolf HARNACK, *Das Edikt des Antoninus Pius. Eine bisher nicht erkannte Schrift Novatians vom Jahre 149/50* (Cyprian de laude martyrii) [Looss]. Le critique n'est pas convaincu de l'authenticité du rescrit impérial affirmée par H. mais il souscrit à la revendication du de laude martyrii pour Novatien. ¶¶ Wilhem SOLTAU, *Livius' Quellen in der 3. Dekade* [Lammert] .Fait preuve de compétence et de rigueur logique. Le critique blâme le ton déplacé de S. peu compatible avec la dignité de la science. ¶ W. WOLKENHAUER, *Leitfaden zur Geschichte der Kartographie...* [Kretschmer] Livre instructif à tous égards et qui mérite le plus chaud accueil. ¶¶ 30 nov. *Des Q. Horatius Flaccus Oden u. Epoden* erkl. v. C. W. NAUCK, 14e éd. p. p. O. WEISSENFELS. — Gustav FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus* [Häberlin]. Le premier travail répond aux exigences d'une bonne éd. pour les classes ; le 2e mérite aussi des éloges bien que sur de nombreux points l'explication de F. comme celle de W. ne satisfasse pas la critique. ¶ Hermann GLEUE, *De homicidarum in Areopago Atheniensi judicio* [Höck]. Approbation mêlée de réserves. ¶ O. KEMMER, *Arminius* [Ritterling]. Compilation qui n'ajoute rien à nos connaissances. ¶¶ 7 déc. Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre v. den griech Präpositionen* [Wendland]. Modèle de recherche méthodique, fécond pour l'exégèse et la critique des textes. ¶ Friedrich REUSS, *Isokrates' Panegyrikus u der Kyprische Krieg* [Lammert]. Combat avec succès les arguments de Friedrich < v. R. d. R. 19. 53, 33. > ¶ Julius ASBACH, *Zur Erinnerung an Arnold Dietrich Schäfer* [Fr. Cauer]. Annonce. ¶¶ 14 déc. Julius JUNG, *Fasten der Provinz Dacien...* [Ritterling]. Comble heureusement une lacune. ¶ W. Rhys ROBERTS, *The ancient Boeotians...* [Höck]. Plaidoyer intéressant en faveur des Béotiens contre leurs détracteurs anciens et modernes. ¶¶ 21 déc. Wolfgang REICHEL,) *Ueber homerische Waffen* (55 pl.) (Abhandl. d. arch. epigr. Sem. Univ. Wien [Maass]. Très instructif. Le critique proteste toutefois contre l'interprétation de quelques morceaux de bravoure. ¶ *Flavii Josephi opera*, ed. B. NIESE, Vol. 7 : Index [Wendland]. L'index, fait avec grand soin, n'omet rien. ¶¶ 28 déc. v. ARNETH, *Das klassische Heidenthum u. die christliche Religion*, 2 vol. [Id.]. Du pur dilettantisme. ¶ Ernst MAASS, *De tribus Philetæ carminibus* [Spiro]. De la clarté, de la précision, et beaucoup d'érudition. ¶ Hugo

LIERS, *Das Kriegswesen der Alten...* [Fröhlich]. L'auteur connaît les détails militaires et écrit de verve; toutefois, dans les questions controversées, il aurait pu montrer plus de pénétration. H. LEBÈGUE.

Göttingische gelehrte Anzeigen. Jr. *Anecdota Maredsolana*, Vol. 2. S. Clementis Romani ad Corinthios epistulæ versio latina. Ed. D. Germanus MORIN [Jülicher]. Mérite un éloge sans réserves. ¶ G. B. WINER, *Grammatik des neutestamentlichen Sprachidioms*, 8° éd. p. p. Paul Wilh. SCHMIEDEL [W. Schmid]. Satisfera les philologues et les théologiens. Analyse détaillée et critique (17 p.). ¶¶ Fév. John P. MAHAFFY, *The Flinders Petrie Papyri* with transcriptions, commentaries and index. 2 T. [Wilcken]. L'éditeur de ces textes remarquables par leur importance et leur variété a droit à nos plus vifs remercîments. Nombreuses restitutions et rectifications de détail (32 p.). ¶¶ Mars. J. L. USSING, *Græsk og romersk metrik* [Knös]. Livre clair et substantiel. Des réserves sur les objections faites par U. aux théories métriques modernes. ¶¶ Avr. Adolphe LODS, *Le livre d'Hénoch*, fragments grecs découverts à Akhmîm, publiés et trad. [Jülicher]. De valeur durable. ¶ *The old testament in greek according to the septuaginta* edited... by Henry Barclay SWETE. Vol. 1-3 [Klostermann]. Éloges. Art. détaillé et critique. ¶ H. MEUSEL 1), *Lexicon Cæsarianum*, Vol. 1. Vol. II, 1. 2 — 2). *C. Julii Cæsaris Belli Gallici libri* 7. A. Hirtii liber 8. Recensuit. — 3 Éd. pour les classes [Ziehen]. Le lexique est un modèle qui n'a pas été encore dépassé. L'éd. mérite aussi de grands éloges, bien qu'elle ne soit pas assez conservatrice, au goût du critique. L'éd. pour les classes est un modèle tout à fait à recommander. ¶ W. FRÖHNER, *La collection Tyszkiewicz*, Fasc. 1-3 (pl.) [Studniczka]. Belle publication. Qqs. erreurs d'interprétation ou d'histoire artistique. ¶¶ Jn. H. v. SCHUBERT, *Die Composition des pseudopetrinischen Evangelienfragments* et *Das Petrusevangelium* [Jülicher]. Ces 2 livres appartiennent aux meilleurs travaux parus sur le sujet; toutefois, on peut relever des traces de hâte et de négligence. ¶ *Joannis Stobæi Anthologium* Volumen tertium rec. Otto HENSE [H. Schenkl]. Est digne à tous égards des 2 vol. précédents éd. par Wachsmuth. Nombreuses observations et contributions de critique (39 p.). ¶¶ Jlt. *L. Cæli Lactanti opera omnia* rec. Samuel BRANDT. P. 1. P. 2. Fasc. 1. (Corp. script. eccles. latin. vol. 19 et 27) [Wissowa]. Excellent travail; c'est un des meilleurs de la collection. ¶ *Historische Grammatik der latein. Sprache* T. I, p. 1. : Friedrich STOLZ, *Einleitung u. Lautlehre* [W. Schulze]. Appréciation défavorable. ¶ Karl SITTL, *Archäologia der Kunst* (Iwan v. Müller Handbuch T. 6.) [Fr. Koepp]. Mauvais. « Quiconque voudra s'orienter dans l'archéologie fera mieux provisoirement de prendre le livre clairement conçu d'Ottfried Müller plutôt que de se laisser gâter le goût par S. » ¶ *Inscriptiones selectæ*. Ed. Hermann DESSAU Vol. 1 [E. Fabricius]. Excellent ouvrage qui remplit bien le double but de suppléer le Corpus pour ceux qui ne l'ont pas sous la main et de servir d'introduction à l'étude de l'épigraphie. ¶¶ Août. Emil EGLI, *Die christlichen Inschriften der Schweiz* vom 4-9 Jahrh. (pl.) [Oechsli]. Éloges. ¶ Adolf FURTWÄNGLER, *Meisterwerke der griechischen Plastik* (pl.) [Kekule]. Bien des choses manquées et inadmissibles. Le critique reproche à F. de ne pas distinguer ce qui est donné comme un fait de ce qui est possible. ¶ F. HILLER v. GÄRTRINGEN, *Inscriptiones graecae insularum Rhodi Chalces Carpathi cum Saro Casi* [Brandii]. Sera bien accueilli. ¶ Walther PRELLWITZ *Ein griech. u eine latein. Etymologie* [Bechtel]. Concerne l'étymologie d'ἐνιαυτός. L'explication de P. est si naturelle qu'on s'étonne qu'elle n'ait pas été donnée plus tôt. ¶¶ sept. Fr. MARX, *Incerti Auctoris de Ratione Dicendi ad C. Herennium libri 4* [Thiele]. Fournit un texte excellent, un apparat suffi-

sant et des renseignements abondants sur l'auteur. ¶ Ludwig TRAUBE, *O Roma nobilis* [Wissowa]. Livre substantiel et fécond. ¶¶ Oct. *Der Maximaltarif des Diocletian* hrsg. v. Th. MOMMSEN erl. v. H. BLÜMNER [Niese]. Le commentaire compétent et érudit de B. donne un attrait particulier à cet excellent livre. ¶ Adolf HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis auf Eusebius* [H. v. Schubert]. Ouvrage de haute valeur, qui n'a point son pareil chez les nations autres que l'Allemagne. ¶¶ Nov. Carl Albrecht BERNOULLI, *Der Schrifstellerkatalog des Hieronymus* [Max Ihm]. Travail dont les conclusions d'ensemble sont définitives bien qu'on puisse y apporter qqs. modifications de détail. ¶ A. HOLDER et O. KELLER, *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum*, Vol. 1. Porfyrionis commentum rec. A. HOLDER [Häussner]. Sera le bienvenu. ¶¶ Déc. Ernst v. DOBSCHÜTZ, *Studien zur Textkritik der Vulgata* [P. Corssen]. Éloges tempérés par des réserves qui portent sur la méthode. ¶ Albrecht WIRTH, *Aus orientalischen Chroniken* (pl.) [C. Frick]. Manqué. ¶ Hugo Willrich, *Juden u. Griechen vor der makkabäischen Erhebung* [Wellhausen]. Très instructif. ¶ *Jahrbuch des historischen Vereins des Kantons Glarus*, Fasc. 25 à 30. [Meyer v. Knonau]. Annonce élogieuse où nous relevons la mention des travaux de J. HEIBRLI « Archäologische Funde im Kanton Glarus » (fasc. 28) et de E. HAFTER « Der röm. Handelsweg v. Zürich nach Cur ». ¶ O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Platon*. Fasc. 1 : Axiochus [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Dépense de sagacité et d'érudition au service d'une thèse insoutenable « Le chat tué par le chasseur ne peut se transformer en civet par les mains du cuisinier ». La constitution du texte due à I. est bien supérieure à ses hypothèses. ¶ *Plutarchi pythici dialogi tres* rec. W. R. PATON [Blass]. Constitue un sérieux progrès. Henri LEBÈGUE.

Hermes, t. XXX, 1er cahier. L'origine du tribunat et les communautés des quatre tribus [E. Meyer]. La ville des quatre tribus est la ville des Tarquins et du premier siècle de la République. Le Capitole en est séparé, comme le prouve l'expression « urbs et Capitolium ». Cette ville est antérieure au mur dit de Servius, qui n'a jamais enclos que la grande ville des guerres samnites. Le tribunat est la magistrature propre de la ville des quatre tribus; les tribuns, d'abord au nombre de quatre, d'après la plus ancienne tradition, étaient les chefs des quatres tribus urbaines, choisis par elles pour protéger les droits personnels des plébéiens. Grâce à eux subsiste une bourgeoisie libre, dont ils sont les véritables patrons. Leur inviolabilité a pour sanction la proscription de qui y porte atteinte. Ce privilège, nécessaire pour assurer la sécurité de leur intervention juridique, est devenu la force qui a assuré graduellement l'influence au tribunat et qui l'a portée au plus haut point dans la première moitié du deuxième siècle avant J.-C. Les deux sécessions de 494 et de 449, qui, d'après la plus ancienne tradition, eurent lieu sur l'Aventin (Le mont sacré est une interpolation dans la tradition la plus récente, d'après les « leges sacratae »), n'ont pas de fondement historique. ¶ Varia [I. Vahlen]. 42. La vie d'Horace. à laquelle renvoie Porphyrion (sur Sat. I, VI, 41) est celle qui se trouve en tête de son commentaire. — 43. Dans le discours direct, les anciens, intercalant le verbe dire et son sujet, séparaient ces deux parenthèses par quelques mots : Plat., Prot. p. 103, 37, Schanz : ἀληθῆ, ἔφη λέγεις ὁ Πρωταγόρας; Dio Chr. 2, 9; Pétr. 63; Sen. ép. 92, 25; de ira, 1, 14, 1 (il ne faut pas supprimer « Theophrastus »); Cés., b. g., 5, 30, 1; 7, 20, 12 (ne pas supprimer « Vercingetorix »); Cic., de re p., 1, 56 (garder « ut ait totum Olympum Homerus »); 3, 10, 17.-44. De même l'ordre de Cés., b. g., VI, 24, 4, n'a rien de choquant et équivaut à « in eadem egestate Germani, qua permanent, eodem victu

utuntur, » Gr. 1, 24, 1, et 1, 27, 3; et pour l'emploi du nom propre après le démonstratif qui le représente, 5, 4, 1; 6, 1; 58, 4; 4, 38, 3. — 45. Dio Chr. 12, 28 donne un texte très acceptable; car, ainsi qu'il résulte de nombre de passages, il prend ἄλλως τε dans le sens de ἄλλως τε καί; les ex. cités d'ordinaire (Hdt. 8, 142; Soph. O. R., 1114) donnent tout autre chose et ne peuvent être ses modèles dans cet emploi. — 46. Dans Sen. de prov., 4, 4, « laeti fluentem meliore casu sanguinem ostentant », « meliore c. » est complément de « l. »; cet ordre des mots n'est pas rare dans Sén. : de ira. 1, 18, 4 : « deducuntur... cum magno gaudio »; 3, 30, 5 : « strictis... gladiis »; 3, 18, 3 « quosdam ex illis » (qu'il faut laisser à sa place). ¶ La tradition sur la dernière cène de Jésus [Herm. Joachim]. Le récit de Marc dérive d'une source presque contemporaine des événements; ce n'est pas Pierre, auquel remonte plutôt la narration de Paul. ¶ L'imprécation dans le droit grec [Erich Ziebarth]. L'ἀρά a un rôle dans la protection de la propriété chez tous les peuples grecs, principalement dans les îles et l'Asie-Mineure; mais il n'y a pas de restriction, en somme, ni géographique ni juridique. Les textes nous reportent à l'époque la plus ancienne. ¶ Ὀδυσσῆς de Cratinos et Κύκλωψ d'Euripide [G. Kaibel]. Reconstruction de la pièce de Cratinus avec un double chœur formé de 12 Cyclopes et de 12 compagnons d'Ulysse; elle commençait par un chant de chœur, sans prologos. La pièce d'Euripide est postérieure, mais elle est une de ses plus anciennes, comme le prouvent les imitations que le poète en a fait dans Hécube, ce qui suppose un intervalle de plusieurs années. Elle est sûrement plus ancienne qu'Alceste, jouée en 438. Par suite l'agôn entre Ulysse et Polyphène ne pouvait choquer comme un anachronisme. — Les Διονύσου τρόφοι d'Eschine étaient un drame satyrique. ¶ Le miracle de la pluie de la colonne de Marc Aurèle [Th. Mommsen]. Les sources sont, d'une part, le bas-relief; de l'autre, les quatre récits de Tertullien, de l'abréviateur de Dion Cassius, d'Eusèbe et des biographes de Marc-Aurèle : le premier vivait sous Sévère, le second sous Alexandre, le troisième se reporte à l'évêque de Phrygie, Apollinaire, et probablement à Africanus. Tertullien et Dion se réfèrent à une lettre de l'empereur au Sénat; les autres récits ont été sans doute influencés par ce document; mais les cinq sources sont indépendantes. Ce qu'elles ne lui ont pas emprunté en est déduit ou est une simple fiction. Toute la question est donc de savoir si la lettre est authentique et ce qu'elle contenait. Or, le premier point est assuré. La lettre est alléguée par Tertullien avant 200, l'événement étant de 174; le contenu prouve une connaissance exacte des faits et des personnes; on sait qu'il y a eu des lettres de l'empereur au Sénat. Les objections de Domaszewski ne portent pas : 1° L'événement est très bien daté : été de 174; c'est la fin de la guerre. Or, la statue le place au commencement, en tout cas avant le milieu de 174. — Les premiers événements de la campagne avaient été malheureux; l'événement pouvait être placé au début de la chronique illustrée; il n'y a pas d'ailleurs, à cette date, de division naturelle de la campagne; il faut la reporter à 178, date de la deuxième expédition de Germanie : alors on peut parler d'une fin de la guerre. 2° Le récit de l'abréviateur a été interpolé par un chrétien, comme le prouve la ratification prétendue de l'acclamation triomphale par le Sénat, ce qui est impossible et contraire à l'usage. — L'intégrité du texte est garantie d'une façon générale par la polémique de Xiphilin. De plus, il y avait beau temps que l'acclamation impériale n'était plus due à l'initiative des soldats; le Sénat intervenait déjà à la fin de la République; cf. aussi sur Germanicus. Tacite, An. 1, 58. Que le Sénat ait été consulté, n'a rien en soi d'étonnant et est tout à fait conforme aux habitudes de l'empereur. 3° Le titre de « mater

castrorum » accordé à Faustine est une autre preuve de la falsification; il ne figure sur aucun monument de son vivant. — Il n'a rien à voir avec le miracle. Il a probablement accordé à l'impératrice peu avant sa mort, survenue dans le voyage en Syrie et perpétué comme celui de Parthicus par Trajan, qui mourut avant le triomphe. Le récit de la lettre impériale, dont l'authenticité est donc indiscutable, devait faire ressortir deux points : la pluie survenue au milieu d'une grande sécheresse et de la pénurie d'eau, l'orage mettant les ennemis en fuite. Tel est le noyau qu'on retrouve dans Eusèbe et Dion et auquel ce dernier a ajouté les broderies de sa rhétorique. Dans la colonne, on retrouve la pluie servant les Romains, nuisant aux barbares; si les éclairs sont omis, c'est que la représentation aurait perdu de sa netteté, le caractère particulier du miracle s'effaçant devant la personnalité de Juppiter fulminator. L'omission de la « sitis Germanica » est due à la nécessité de simplifier la scène. Quant à l'intervention divine, nul doute que Marc-Aurèle ne l'ait mentionnée dans sa lettre, et le fait est bien dans l'esprit de l'époque, mais il ne mentionnait aucune divinité en particulier; la représentation de la colonne, qui doit être la traduction la plus exacte de la version officielle, est toute générale et abstraite, et il en est de même des narrateurs postérieurs : cf. Eusèbe. Le fait est conforme au caractère de l'empereur et du temps. On laissait à chacun le soin de mettre des précisions confessionnelles au récit officiel. De même pour le moyen qui obtint le secours divin. Il était pourtant naturel que l'idée de la prière s'imposât. Les païens ont fait intervenir des magiciens, l'égyptien Arnuphis qui implora Hermès, le chaldéen Julianus le Théurge. Les chrétiens l'attribuèrent à leur dieu : tout écrivain chrétien devait compléter en ce sens le récit impérial et faire intervenir des soldats chretiens pour que le Christ pût agir. Dans Tert., « forte » prouve que l'auteur fait une hypothèse personnelle. L'attribution à la leg. XII fulminata est propre à Eusèbe, source des écrivains postérieurs, qui la tire lui-même d'Apollinaire de Hiérapolis. C'est une falsification théologique, reposant sur une étymologie de fantaisie du nom de la légion. Il y a là une appropriation locale, la légion étant campée à Mitylène. Il y a donc lieu de rejeter toute tentative hypercritique de fonder toute l'histoire sur un contresens chrétien fait sur le bas-relief de la colonne. ¶ Reçus de blé de semence provenant du village de Karanis [Paul Viereck]. Papyrus du musée de Berlin, datés pour la plupart de la 22e année d'Antonin le Pieux qui donnent d'intéressants renseignements sur le régime des terres. ¶ Anaximenea [G. Thiele]. Anaximène est un compilateur sans originalité et sans intelligence. Ce qu'il y a de meilleur dans son livre provient d'artigraphes plus anciens. ¶ Encore le bas-relief de Platon [C. Robert]. Défense de son authenticité contre les objections de Schöne. ¶ Metiochos et Parthenope [Fr. Krebs]. Fragment de roman sur le revers d'un papyrus. [G. Kaibel et C. Robert]. Restitution. La scène doit se passer dans une école de rhétorique pour les deux sexes. L'entretien entre Metiochos, Parthénopé, un étranger et peut-être d'autres personnes est une discussion en règle sur l'Amour. Métiochos y soutient une thèse rationaliste : c'est la partie la plus importante de ce qui nous a été conservé; Parthénopé s'aperçoit avec joie qu'il est resté jusque-là étranger à l'amour. ¶¶ Mélanges. Une ère alexandrine d'Octavien [U. Wilcken]. Une ère avait son point de départ dans la date de la conquête, 1 août 30 a C. (Dion 51, 19). D'autre part on datait d'ordinaire d'après l'avénement qui était du 1 Thoth (=29 août). Pour concilier ces deux points de départ, on eut une ère datant du 1 Thoth 30 av. J.-C. Cette ère n'eut d'ailleurs pas grand succès, car les Égyptiens avaient la coutume trop enracinée de

compter par années de règne. Mais il reste quelques monnaies avec les chiffres 44 (14-15 après J.-C.) et 46 (16-17); il serait possible que Censorinus (de die nat., 21, 8) y fasse allusion par les « anni Augustorum ». ¶ Koios et Kos [R. Herzog]. Hérondas 11, 98 doit être rapproché de Tac. an 12, 61; il s'agit d'une tentative locale de fixer une légende célèbre à Cos. ¶ Le vase de Phoyxos de la collection Tyskiewicz [C. Robert]. L'inhautenticité est prouvée une fois de plus par des fautes grossières dans le dessin du costume antique. ¶¶ 2e cahier. Léonidas de Byzance et Démostrate [M. Wellmann]. Le premier est la source commune d'Oppien et d'Elien pour l'ichtyologie. La compilation d'Alexandre de Myndos a servi d'intermédiaire. C'est ce qui explique les récits communs à Oppien et à Plutarque de sollertia animalium. Puisque Léonidas a utilisé Aristote, non pas directement, mais dans l'épitome d'Aristophane, il doit être de la fin du second ou du premier siècle avant J.-C. Elien a aussi exploité Démostrate qui avait écrit des λόγοι ἁλιευτικοί; celui-ci connaissait Aristote directement et avait fait prédominer dans son livre l'élément paradoxographique. Il a vécu au plus tard sous Auguste. ¶ L'origine des Magnètes du Méandre [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Les renseignements tirés des auteurs récents sont sans valeur pour l'époque ancienne. Il y avait des Magnètes près du Sipyle, il y en a peut-être eu en Crète. Ils ne sont pas hellènes; leur culte est barbare. Ce sont des peuples apparentés aux Macédoniens. Ils ont perdu leur singularité ethnique dans l'ionisme d'Asie. ¶ Le périégète Héliodore d'Athènes [Br. Keil]. Les vies de dix orateurs du Pseudo-Plutarque contiennent des fragments d'Héliodore, empruntés par l'auteur à Cécilius; Dans Pline, N. H. 33 et 34, Héliodore est également une source indirecte. Il avait écrit quinze livres sur les œuvres d'art d'Athènes; chacun de ces livres avait un titre particulier : περὶ τῆς ἀκροπόλεως, π. τῶν μνημάτων, π. τῶν Ἀθήνησι τριπόδων, π. τῶν ἀναθημάτων. On peut lui attribuer les fragments suivants : Phot. Suidas : Προπύλαια, Νίκη Ἀθηνᾶ; Athén. IX, 406 c; Plut. v. X or., 838 b-d, 838 d, 839 b, 839 c, 839 d, 842 c, 843 c, 851 f-852 e, 863 e-f, 847 a, 847 d-e, 850 f, 851 c, 851 d-f, 847 e, 849 c-d, 837 c-d; Phot. Suid. Θέτταλος, Ὀνήτωρ; Athén. VI, 229 e; Plut. 835 b, 839 c-d; Pline, N. H., 34, 76, 74; 35, 134. Deux fragments proviennent de livres indéterminés; Athen. 2, 45 c, et Plut. 833 d-834 b. ¶ L'origine du mythe d'Ulysse [Ed. Meyer]. Explication et défense contre Rhode (Rh. Mus., t. 50 (1895), pp. 27 et 29), des vues exposées dans le deuxième volume de l'Histoire de l'antiquité. Le noyau de l'Odyssée doit être cherché dans les erreurs d'Ulysse; les noms de ses fils, Télémaque et Télégone, doivent exprimer les caractères de la vie du père, conformément aux usages de la mythologie. Ulysse est en rapport étroit avec Poseidon; ce dieu joue ici le même rôle que Héra dans la légende d'Hercule. La destinée d'Ulysse est de fonder un temple à Poseidon, dans la Grèce centrale. Le vrai pays d'Ulysse est l'Arcadie, où fleurissait de tout temps le culte de Poseidôn. Comme le fondateur d'un culte est le dieu lui-même à l'origine, Ulysse est identique à Poseidôn. Tous les récits sont des variantes de cette idée, que le dieu doit mourir, qu'il meurt réellement, sauf à revenir vainqueur et libérateur. — La conception que Rhode se fait du culte des morts et de la croyance aux héros est fausse. Le culte des ancêtres n'a pas sa source dans l'animisme primitif. C'est ce qui prouve la forme qu'il a revêtue chez les Égyptiens. L'abîme qui existe entre l'esprit des morts et la puissance vivante, créatrice et destructive, des dieux est infranchissable et n'a jamais été franchi, malgré les essais de plusieurs religions. ¶ Un fragment de Lacharès [H. Graeven]. Publié d'après le ms de Paris gr. 670, dont l'existence a été révélée par Omont. Cette découverte nous montre la loi du

cursus observée au moins dans les parties non techniques, l'introduction et les expressions qui introduisent une citation. C'est le même cas que pour le commentaire biblique de Procope de Gaza où W. Meyer a vu que la rédaction des prologues était régulière, tandis que le commentaire proprement dit présentait beaucoup d'exceptions. Le fragment offre aussi cet intérêt qu'il parait être un compromis entre les rhéteurs modernes qui se réglaient d'après l'accent et les anciens qui observaient la quantité. Le fragment est un extrait, car il doit y avoir une lacune étendue à la fin de l'introduction. D'autres suppressions çà et là sont évidentes. L'indication de 18 syllabes comme étendue extrême du κῶλον τέλειον paraît nouvelle, tandis qu'on trouve indiqué d'ordinaire le chiffre de 16 ou 17 syllabes; mais l'étendue minimum est fixée par Lacharès à 11 syllabes, c'e.-à-d. à l'étendue du trimètre iambique catalectique; le chiffre de 18 est obtenu par l'étendue théorique de l'hexamètre dactylique acatalectique. ¶¶ Mélanges. La Danaé de Simonides [F. Blass]. Cette pièce, conservée par Denys d'Halicarnasse (de comp. p. 221) est complète mais non strophique.

¶¶ 3e cahier. Les mss arméniens de la Chronique d'Eusèbe [Th. Mommsen]. Les mss. sont : G, dans Petermann, copie exécutée en 1790 pour les mékhitaristes de Venise soi-disant d'après un ms de Jérusalem apporté au séminaire arménien de Constantinople; N, copié à Tokat en 1696, acquis par les mékhitaristes et aussi dans Petermann; E, ms du couvent d'Ejmatsin 1724, connu partiellement par Petermann. A la suite de renseignements complets obtenus sur ce ms, il est clair qu'il est la source des deux autres ; N est plus voisin de E que G; les bonnes leçons propres à ce dernier ms sont des conjectures. Il faut donc croire qu'en 1696, E se trouvait à Tokat, d'où il a passé à Constantinople. Ces voyages se concilient avec les habitudes du clergé arménien. Le texte arménien repose donc sur deux sources (AZ et E) indépendantes. A cause de l'importance de l'ouvrage et de la portée des indications chronologiques divergentes dues au texte arménien, il est désirable qu'une nouvelle édition en soit bientôt donnée. ¶ Sur les inscriptions éphébiques de l'Attique [P. Stengel]. Explication de l'expression liturgique : αἵρεσθαι βοῦς. ¶ La date de la majorité d'après le droit attique [A. Hoeck]. L'accomplissement de la 18e année était nécessaire pour l'admission au ληξιαρχικόν; la date de l'inscription régulière ne peut être fixée avec précision. Démosthène avait sûrement 18 ans révolus à sa majorité. Sa naissance tombe donc l'année de Dexitheos, comme l'indique Pseudo-Plut., vie des orateurs, p. 845 D; il a dû perdre son père avant l'achèvement de sa 8e année (vers mai 376) et fut inscrit au dème de Paeania en juin 366. ¶ La victoire de 268 sur les Alamans [W. Strootman]. Aurelius Victor 34,2 nous a conservé le récit de cet exploit de Claude II; il est le seul. Aussi Tillemont et Gibbon ne l'ont pas accepté. Cependant des monnaies portant « Victor. German. », « Victoria Germanica », « Victoria G. M. » et le surnom de Germanicus montrent l'exagération de cette solution. Le surnom est antérieur à 269 (CIL. XII, 2228) : il ne peut donc être dû à une victoire d'Aurélien en 270, comme l'a proposé Duncker. C'est donc une victoire antérieure à la grande guerre des Goths et dont il n'y a pas à douter. ¶ Varia [I. Vahlen]. 47. Sur Galien, Protrept., 1, p. 1, 8 Kaibel. — 48. Sur Dion Chr., XII, 84. ¶ Sur les gloses atticisantes du Lexique de Photius [G. Wentzel]. Les gloses relatives à Thucydide ne sont ni des gloses exclusives de Thucydide ni des gloses explicatives. Elles ont pour but de donner l'écrivain en modèle. Elles doivent provenir des Ἀττικὰ ὀνόματα de Denys d'Halicarnasse. ¶ Sur un passage de l'Octauius de Minucius Felix [I. Vahlen]. Il n'y a pas de citation ni d'allusion au N. T. Mais 19,4 une

incise que les éditeurs rejettent est une allusion évidente à Gen. 1, 2 : l'enseignement de Thalès est présenté comme si sublime qu'il ne peut avoir un homme comme principe : il faut rattacher " a deo traditum " à ce qui précède; " eo " devant " quam ut " doit probablement être corrigé en
5 " ēo " = " esto ". Lire : " ... formauerit. Esto... ". Il y a une autre allusion à l'A. T. 34,5. ¶ Le registre athénien appelé ληξιαρχικόν [J. Toepfler]. L'origine du mot est dans l'expression λήξεως ἄρχειν, λῆξις étant l'équivalent de ἡλικία. C'est la liste de tous les jeunes gens de 18 ans qui commencent à être dans la λῆξις. ¶ Le « Pratum » de Suétone [M. Schanz]. La recons-
10 truction tentée par Reifferscheid fait du Pratum le composé de deux parties hétérogènes : Rome et la nature. De plus, il est sûr maintenant que le περὶ δυσφήμων λέξεων ἤτοι βλασφημιῶν καὶ πόθεν ἑκάστη; était écrit en grec et n'a aucun droit à figurer dans l'ouvrage latin. Quant aux uerborum differentiae, c'est un livre dont le noyau est formé par des glanures de Sué-
15 tone : ce n'est pas une partie déterminée du Pratum. Le livre appelé par Suidas περὶ τῶν ἐν Ρώμῃ νομίμων καὶ ἠθῶν βιβλία β' n'a rien à voir avec le Pratum. Suétone avait écrit de plus un autre ouvrage encyclopédique, « Roma », qui ne doit pas davantage être incorporé dans le Pratum; les deux livres mentionnés par Suidas en faisaient partie. Le Pratum, de fait, comprenait
20 trois parties, de 4 livres chacune. La première traitait de l'homme : 1° de l'origine de l'homme; 2° des parties du corps; 3° des affections morbides; 4° du développement de la vie humaine jusqu'à la mort. La deuxième avait pour objet le temps, envisagé scientifiquement, tandis que dans « Roma » il était question de l'année romaine, de la chronologie, du temps
25 considéré au point de vue de l'histoire; de là : liv. 5, le siècle; l. 6, l'année; l. 7, le mois; l. 8, le jour. La troisième partie avait pour titre, d'après les sources du moyen âge, " de naturis (natura, probablement) rerum "; le 9e livre traitait du monde; le 10e, des animaux; on peut conjecturer que le 11e avait pour objet les plantes; le 12e les minéraux; mais il
30 est aussi possible que l'ouvrage fût inachevé. Censorinus est notre principale source pour les deux premières parties, dont il semble suivre les divisions; Censorinus avait en outre quatre sources secondaires : deux logistorici de Varron, Atticus de numeris et Tubero de origine humana, qu'il cite avec tant de précision qu'on peut être sûr qu'il les avait sous les yeux;
35 le livre de Suétone " annus Romanorum " (que Macrobe a aussi résumé) et un écrit sur la musique. Isidore fournit dans le " de natura rerum " et les Origines d'autres extraits de ces deux parties du Pratum. Mais sa méthode est différente de celle de Censorinus. Au lieu de procéder par larges emprunts et de respecter son modèle, il tire de maigres définitions
40 qu'il remanie au point de vue chrétien et dans un esprit moins scientifique. Il est notre seul guide pour reconstruire la troisième partie, surtout dans le livre X des Origines. ¶ Sententiarum liber septimus [G. Kaibel]. Sur les comiques grecs et Hermippus. ¶ La guerre amphiloquienne et les optimates de Corcyre [A. Behr]. L'inscription étudiée par Köhler dans le
45 t. XXVI de l'Hermès ne parle pas, comme il l'a cru, de la participation des optimates de Corcyre à cette guerre. Ce résultat serait d'ailleurs en contradiction avec les indications positives de Thucydide. Nouvelle lecture de l'inscription. ¶¶ Mélanges. Inscriptions de Curubis et de Lilybée [Th. Mommsen]. L'inscription de Curubis montre quelle était la situation des
50 parties. L'inscription de Lilybée est de 715-718; il y est question du légat pro praetore de Sextus Pompée, L. Plinius Rufus. Le libellé des noms de S. Pompée est curieux : " Mag(no) Pompeio, Mag(ni) f(ilio), Pio ", Magnus étanttraité soit comme un prénom, soit comme plus tard le cognomen « impera-

tor » des empereurs. ¶ Sur le roman grec d'Alexandre [W. Kroll]. Les indications données par Carl Müller dans son édition sont inexactes et son texte est arbitraire. ¶ Χρηστιανοί, χριστιανοί [F. Blass]. Le nom a été créé par les païens et adopté par les chrétiens seulement au 2e s., vraisemblablement à Antioche, comme l'indiquent les Actes XI, 26. Mais comme Χριστός ne disait rien aux païens, ils en firent Χρηστός et χρηστιανοί. Le mot est ainsi écrit dans le Sinaiticus aux trois passages où il se trouve (A. XI, 26; XXVI, 28; I Petr. IV, 16) et ce ms est assez pur d'itacismes pour qu'on n'en voie pas ici. Tel est également le témoignage formel de Tertul., Apol. 3 ad nat., I, 3; de Lactance, Inst. din. I, 4. Que les textes d'auteurs païens donnent ι, i, cela prouve seulement que leur texte a été corrigé. Dans des documents non altérés on a η ('e,) : papyrus magique égyptien dans Wessely, Abh. der Wien. Ak. 1888, 2, 75; amulette, Inscr. gr. Sic. et It., n. 2413, 7; sépultures de Syracuse, ib., 78, 154, 191, 196 (Χριστ. une seule inscr. du IVe s. au plus tôt, n. 123); sépultures d'Asie, (IG, Add. 2883d, 3857ep, Le Bas III 582 n. 2558 (de 318); le plus ancien ex. épigraphique de ι dans cette région est de 280 (add. 3865l). Le texte de Suét. Claud. 25 'impulsore Christo' ne prouve rien, parce qu'un agitateur juif a pu porter ce nom. Le N. T. et Clément de Rome peuvent avoir fait allusion par des mots comme χρηστεύειν; mais comme ils s'adressent à des chrétiens, de même que Ignace, il n'y a rien à en tirer. Les premières attestations sûres sont dans Justin : les deux apologies ont l'η, le Dialogue l'ι, d'après leurs destinataires respectifs. Clément d'Alexandrie et Théophile d'Antioche montrent les progrès de la forme par ι, ce dernier la rapproche de χρίειν. Mais le peuple a gardé plus longtemps l'ancien épel. ¶ Les progymnasmata de Nicolas [H. Graeven]. Sur le ms Br. Mus. 11889, du XVe s. ¶ Les Ἀμφιαράια dans Arist., Ἀθ. πολ., 57, 7 [Br. Keil]. On n'a probablement pas le droit d'introduire la mention des Ἀμφιαράια dans le texte, contrairement à la lecture concordante de Kenyon et de Blass. La date de publication, qu'avait cru fixer Foucart, est donc incertaine. ¶ Stichométrie de Plutarque [A. B. Drachmann]. D'après un ms des vies, Vat. gr. 138 du Xe-XIe s. ¶ Sur Arist., Ἀθ. πολ., IV, 2 [G. V. Thompson]. Conteste l'opinion de Br. Keil dans Die Solonische Verfassung.

¶¶ 4e cahier. Ambassades alexandrines à l'empereur Claude [N. Wilcken]. De nouvelles découvertes dans les papyrus de Berlin jettent plus de lumière sur ces ambassades pour et contre les Juifs. ¶ L'histoire de l'art de Pline [F. Münzer]. Principales sources de Pline : Xénocrate, Antigone de Karystos, Duris de Samos, Varron, etc.; il est probable qu'il faut écarter Cornelius Nepos et Fabius Vestalis. ¶ De Cereris atque Iunonis castu [C. Pascal]. Il est question du 'castus cereris' dans CIL, VII, 87. Arnobe V, 16, parle, à propos de Cybèle, non de Cérès, de 'temperatus ab alimonio panis', c'est-à-dire de 'alienus ab alimonio panis' le pain refusé à l'alimentation de l'homme et consacré aux dieux. C'est la 'mola salsa', surtout en usage dans le culte de Vesta. Mais en général, 'castus' signifie « abstinence » ; c'est le sens des 'castus multiplices' imposés au flamen Dialis (A. G. X, 15), des 'castus' mentionnés par Varron dans Non. 197 et Naevius. Un texte de Denys d'Hal., I, 33, où il est question de νηφάλιοι ne prouve rien, car νηφάλιος = sobrius (νη-εφ- = so-eb ; cf. νή-φω) : ce sont des sacrifices faits sans vin, où les libations sont faites avec de l'eau et du miel (cf. Porphyr., de antro nymph., 19 ; de abstin., 20). Le 'castus Cereris' est donc une abstinence spéciale : Liv. 22, 56 ; 34, 6, 15 ; Plut., Fab. Max., 18 ; Ov., met. 10, 434, nous apprennent que c'est l'abstinence des plaisirs sexuels (cf. Tert., de monog., 17 ; Serv., AEn., 4, 58), commandée pour la fête du mois

d'août. Le ' castus ' commandé en l'honneur de Junon Lucine dans CIL., VII, 357, a le même sens. Il ne peut être question d'un jeûne, coutume grecque inexplicable dans le culte d'une divinité aussi latine et introduite en 569 de Rome. La chasteté était requise dans le culte de Junon de Lanu-
5 vium (Prop., IV, VIII. 9 sqq.; Ael., de nat. an., XI, 16); cette pratique a été transportée dans la fête du mois de février où les femmes se purifiaient : Ov., F., 2, 557-8 doit être entendu ainsi, des femmes qui doivent attendre la fin de cette période ; ' pinea taeda ' est le flambeau de l'Amour, non de l'Hyménée. Ainsi s'explique le passage de Mart. Capella II, 149 : cette femme
10 n'a rien à se reprocher à l'égard de Iunon Februalis puisque elle est restée ' sexu intemerata '. — Au moyen âge la caverne du dragon était située ' iuxta domum Orphei ', près de ' Santa Lucia in Orfea ' ; d'autre part le ' Lucus Iunonis Lucinae ' était près du temple de la déesse en ce même endroit d'après Ovide et Varron ; la tradition locale a donc conservé quelque
15 chose de l'ancienne légende. ¶ De tribus Germanici locis [P. de Winterfeld]. I. Le v. 620 est certainement corrompu et l'on ne sait comment le corriger. Mais il ne faut rien changer au v. 622 : ' media plus arbore ' signifie « y compris la moitié du mât », comme ' cauda minus ' (626), « à l'exclusion de la queue » ; ' laeua minus ' (673), « à l'exclusion de la main gauche » ;
20 ' Virgo nascitur ' a le sens de ' Virgo crescit ' « monte dans le ciel », comme dans 605 ' caelo nascente ' (devant lequel il faut une virgule) : cp. Verg., ecl. VIII, 17 et Vahlen, Hermes, XV, 270 ; Avienus, 1127, ' aether altior ', qui correspond à ' caelum nascens '. — II. Au v. 313, ' alto redit ' de Grotius est impossible, puisque c'est l'équivalent de ' oritur ' ; il faut lire : ' tunc repit
25 Cynosura alte '. — III. V. 271, lire : ' accepta est poli. Caelo... ' cp. Hyg. II, 7 p. 42, 24 Bunt ; ' plurimulum ' est dû à une conjecture d'un lecteur ' proli mallim ' se rapportant à ' proli ' altéré en ' prolis ' et passée de la marge dans le texte. V. 272, il s'agit de la position d'Hercule par rapport au dragon, sur laquelle Aratus s'est trompé v. 69, erreur que Germanicus avait corrigée
30 déjà au v. 67 en se fondant sur les observations d'Hipparque. Ici, il a du également s'exprimer correctement, sans doute dans le sens d'Hygin, II, 6 p. 41, 12 B. Dès lors ' planta ' et au nomin. et ' laeua ' est son épithète ; le reste du texte est difficile à restituer. ¶ La publication des papyrus de Berlin [L. Mitteis]. Classification, avec remarques, des papyrus déjà publiés.
35 1. Actes de procédure. Ils se divisent en deux groupes, suivant que l'affaire est appelée devant le stratège du nome (ou son subordonné) ou bien devant le centurion. Ce dernier est un simple magistrat de police (miles, stationarius), comme ailleurs ; cf. Pl., ep. X, 74, 77 et 78 ; Dig. II, 4, 1, 2 ; etc. ; Corp. Iur. 9, 2, 8 (Diocl.). L'étude de certaines pièces de la première caté-
40 gorie donne de la lumière à Cicéron, Verr. II, 37. — 2. Contrats. Cette série est considérable. — 3. Divers. Il faut mettre en tête un rescrit de Septime Sévère du 27 déc. 199 sur la ' longi temporis possessio '. C'est la plus ancienne mention connue de la prescription de 10 à 20 ans ; jusqu'ici l'on ne connaissait qu'un rescrit de Caracalla. Une autre constitution, de Trajan,
45 concerne les enfants des soldats qui peuvent, quoique illégitimes, succéder ab intestat à leur père, ex ille parte edicti unde cognatis datur '. 4. Μεσίτης ou μέσος. Ce terme est le terme du droit hellénistique qui comporte le plus de significations. Il indique une personne située en dehors des parties. Il désigne par ex. l'arbitre, les témoins, le garant (Luc., Amor. 47). Dans
50 s. Paul, Gal. 3, 19, Moïse, le μεσίτης, est le curateur qui établit la communication entre Abraham (la promesse) et le Christ (l'exécution). Enfin le sequestre peut être qualifié de μεσίτης (Is., Or., 10, 260 ; par suite, la μεσιτία peut s'entendre, à cause de l'analogie avec le sequestre, de l'hypothèque.

¶¶ Mélanges. Sur l''Αθ.πολ. [U. Wilcken]. Résultats d'une nouvelle étude du papyrus. ¶ L'authenticité de la loi agraire de Licinius Stolo de 367 avant J.-C. [W. Soltau]. La loi Licinienne n'est pas un anachronisme, comme a tenté de le montrer Niese <Rev. des Rev., 13, 34, 3>. Quant au témoignage d'Appien, loin d'être en opposition avec le récit de Tite Live, il le confirme. ¶ Deux inscriptions athéniennes de l'Empire [U. Koehler]. Provenant de l'Acropole. 1° 'Αθηνᾷ 'Αρχηγέτιδι ἡ ἱέρεια Παυλλεῖνα, | Σκριβωνίου Καπίτωνος θυγάτηρ, ἐκ τοῦ | συναχθέντος ἀπὸ τῶν βληθέντων εἰς | τὸν Παρθενῶνα ὃ ἦν τῆς ἱερείας τῆν | σκάφην ἀνέθηκε. | 'Ολκή· λί(τραι) ἐννέα ὀγκίαι ε'. Probablement d'époque assez basse. 2° Σεμπρωνία 'Ατρατίν[η, Λευκίου 'Ατρα-] | τείνου θυγάτηρ, Π[οπλίκολα γυνή]. | Τιβέριος Κλαύδιος [Σεβαστός], | εὐεργέτης τῆς [πόλεως ἀπο-] | κατέστησεν. Le sens général est certain : il s'agit de la statue de Sempronia rétablie par Claude. ¶ Notes sur un recueil ms de Paris [K. Kalbfleisch]. Suppl. gr. 687. Le premier fragment, du xe s. contient quelques pages de la métaphysique d'Aristote, qui concordent avec le texte du Laur. A^b, sauf en deux passages (1056b 25 et 32) où on a le texte des autres mss dont E est le principal. Suivent 7 feuillets du commentaire de Philopon aux Analytiques I, du xiie s.; deux autres ff. donnent une partie de la 12e homélie clémentine dans un texte différent de celui des mss connus. Paul Lejay.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archaologischen Instituts. 10e vol. 1re livr. La composition technique et la peinture des groupes des frontons du temple de Zeus à Olympie [G. Treu]. Article de 35 p.; T. montre ce que des considérations techniques permettent d'avancer pour les trois points suivants, a. préparation et achèvement de chaque statue et de chaque groupe dans les carrières et dans les ateliers et nature des modèles; b, arrangement des groupes dans les frontons; c, décoration au moyen d'ornements en métaux ou par des couleurs; 1. Comment on a travaillé le marbre servant aux groupes des frontons, les artistes mettaient la main à l'œuvre ou surveillaient et aidaient ceux qui travaillaient le marbre; 2. Comment les groupes ont été placés et consolidés dans les frontons; 3. Peinture et ornements en métaux des groupes des frontons : couleurs dont on retrouve des traces. Les parties nues du corps étaient en clair; les vêtements étaient entièrement peints, ainsi que les chevaux et les centaures; les yeux, les cheveux, les lèvres etc., étaient également peints, le mur du fronton était bleu. ¶ Les vases grecs de Tell Defenneh [E. Dümmler]. Description de vases trouvés par Fl. Petrie à Tell Defenneh, l'ancienne Daphnao et qui se trouvent maintenant à Londres, ils datent de la 1re moitié du 6e s. ¶ La statue de Subiaco [A. Kalkmann]. Description d'une statue de jeune homme en marbre trouvée dans la villa de Nero à Subiaco, elle se trouve maintenant à Rome au Museo nationale delle Terme Diocleziane, elle représente un coureur qui tout en se penchant en avant se redresse cependant un peu, elle doit être de Pythagoras. K. étudie ensuite la manière dont les artistes de l'époque archaïque représentaient les coureurs. Comparaison de cette statue avec la statue de Ladas de Myron, avec laquelle elle offre certaines analogies. ¶ Fragments d'un lecythos polychrome du Musée de Berlin [E. Curtius]. On y voit représentée une stèle funéraire entourée de trois figures, le stèle est surmontée d'un groupe formant acrotère, le sommeil et la mort portant dans leurs bras le corps inanimé d'une femme. ¶¶ 2e livr. Sur les métopes du milieu du côté sud du Parthénon [E. Pernice]. Les neuf métopes du milieu développent une scène historique, la légende d'Erichtonios; sur les métopes 13 et 14 on voit figuré un événement qui se rapporte étroitement à sa naissance, le crime des Cécropides; sur les métopes 15 et 16 le renversement d'Amphicyon et l'avènement d'Erichtonios; sur

les autres enfin les principaux exploits d'Erichtonios, le ξόανον et l'institution des Panathénées. ¶ Un rafraichissoir pour le vin grec de la collection Bourguignon [F. Hauser]. Trouvé à Orviéto ce vase est bien conservé; on y voit representé des éphèbes avec leurs maîtres dans une palestre, chaque personnage est désigné par son nom; le peintre doit être non pas Euthydimès comme on pourrait le croire d'après certaines ressemblances, mais Phinthias. ¶ Études sur Mycènes [Ch. Belger]. 1. Construction et destruction de l'avenue circulaire dallée; a. l'ancienne route de la Porte des lions à la citadelle, la route à gauche des tombeaux, la rampe au sud de l'avenue dallée; b. Manière dont est construite l'avenue dallée; c. L'avenue dallée représente un θριγκὸς λίθων, enceinte de murs destinée à borner une sépulture. ¶¶ 3e livr. Le soi-disant stade sur le Palatin [F. Marx]. L'espace quadrangulaire situé sur le Palatin entre la Domus Augustana et la Domus Septimii Severi, qu'on a pris pour un stade est plutôt le jardin réservé de l'empereur, disposé en forme d'hippodrome. On voit dans Pline Epist. 5, 6 qu'à l'époque impériale on aimait à donner cette forme aux promenades et aux jardins et qu'on les désignait sous le nom d'hippodrome. ¶ Quelques questions controversées relatives à Mycènes [Chr. Tsountas]. 1. Contribution à l'histoire de la construction de la citadelle; 2. Critique de la reconstruction de l'avetnue des dalles par Belger <cf. pl. haut>. ¶ Vases antiques à Munich [F. Hauser]. 1. Coupe avec des yeux, on y voit d'un côté une scène de combat, de l'autre des guerriers qui déposent leurs armes; l'artiste est peut-être Andokidès; 2. Coupe sur laquelle est représenté Hercule luttant contre l'hydre; 3. Coupe de Brygos; c'est à tort qu'on l'a attribuée à Brygos; dans l'intérieur un éphèbe veut relever un homme ivre, assis sur le sol, à l'extérieur on voit un enfant ramenant chez lui un homme ivre. ¶¶ 4e livr. A qui était destiné le sarcophage d'Alexandre [W. Judeich]. D'après les uns à un général macédonien Parménion ou Perdiccas, d'après les autres à un haut personnage perse ou oriental, peut-être Abdalonyme créé roi de Sidon par Alexandre; ils se sont trompés les uns et les autres; c'est le tombeau de Laomédon de Mitylène. ¶ Le bronze de Tubingue [F. Hauser]. Ce bronze portait au bras gauche un bouclier, il représentait un hoplite courant avec toutes ses armes, au moment du départ. ¶ Reliefs funéraires athéniens [Brucckner]. 1. Le monument de Dexileos. On a mal compris jusqu'ici les mots τῶν πέντεἰππέων qui se trouvent à la fin de l'inscr., ils désignent une charge, un titre, militaire, les adjudants de l'hipparque; 2. πρόδρομοι et ἱπποτοξόται les οἱ ἀμφὶ τὸν ἱππαρχον πρόδρομοι sont un corps de troupe qui remplaça les ἱπποτοξόται l'uniforme et les armes furent changées, au lieu de l'arc ils eurent le javelot, ce chargement eut lieu à l'époque de la réforme d'Iphicrate; ils sont mentionnés pour la dernière fois à la bataille d'Haliarte en 395. ¶ Caractères troyens [Jos. Poppelreuter]. Ils sont gravés au trait sur des vases à deux anses, on les distingue aussi sur une brique trouvée en 1890. ¶¶ Chaque livraison de cette Revue contient en outre sous le titre d'Archäologischer Anzeiger un supplément dont voici le contenu. Adamklissi. C'est le nom turc de Tropaeum Trajani situé dans la Dobrudscha; le trophée qui a 12 mètres de haut repose sur une tour massive en maçonnerie. Acquisitions des galeries d'antiques en Allemagne. Berlin; Villes de l'Allemagne occidentale; Dresde. Acquisitions du Brit. Museum — Collection Duval au Moullon près Genève; — Rapport sur les travaux du Kais. d. arch. Instituts et de la Reichlimeskommission de Déc. 94 à Juin 95. — Découvertes archéol. en 1894. — Le Parthénon et les dommages causés par le tremblement de terre de 1894. — L'enseignement des gymnases et l'archéologie. — Achille à Scyros, sarcophage. —

Comptes rendus des séances de la Berliner arch. Gesellschaft de Sept. 1894 à Juillet 1895. — Liste des ouvrages parus en Europe sur l'archéologie en 1894. Renseignements officiels. Notices biographiques sur Ch. Th. Newton et J. Overbeck. A. K.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie, 1889, t. I. BERTHELOT, *L'Origine du bronze* [ ]. Le sceptre du roi Pépi I n'est pas en bronze, mais en cuivre pur; de même une figure au Louvre du même temps. Le bronze était donc inconnu environ 3 500 a. J.-Chr. J.-L. HEIBERG.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 1895. 1. Homère : haute critique. [C. Rothe]. H. D. MÜLLER, *Historisch-mythologische Untersuchungen : I. Pelasger und Hellenen; II. die Sage vom trojanischen Kriege und die homerische Dichtung.* La seconde étude surtout se rapporte à Homère; l'auteur croit devoir entendre par ce nom un poète, plutôt qu'une école de chanteurs. ¶ W. LEAF, *A companion to the Iliad.* S'en tient en général aupoint de vue de Niese et de la théorie « de cristallisation. » ¶ BELOCH, *Griechische Geschichte,* I. Suit, pour l'Odyssée, Kirchhoff et Wilamowitz; quelques idées originales sur l'Iliade. ¶ ERHARDT, *Die Entstehung der homerischen Gedichte.* Les épopées homériques sont de la poésie artificielle (Kunstdichtung), mais en même temps de la poésie populaire (Volksdichtung). ¶ W. SCHWARTZ, *Nachklänge prähistorischen Volksglaubens im Homer.* La mythologie d'Homère est d'un degré supérieur. ¶ O. JÄGER, *Homerische Aphorismen.* Question traitée avec l'humour ordinaire à J. ¶ C. ROTHE, *Die Bedeutung der Widersprüche für die homerische Frage.* Le rp résume son propre ouvrage. ¶ R. C. JEBB, *Homer, eine Einführung in die Ilias und Odyssee* (traduction par E. SCHLESINGER). Quelques négligences de traduction. Quant à l'ouvrage original de J., parvenu à sa 4e éd., il est bien connu. ¶ F. HANNSEN, *Sobre la interpretacion de un pasaje de la Iliada.* Pas grandes nouveautés, du moins dans le summarium latine scriptum ajouté au texte espagnol. ¶ B. DIEDERICH, *Quomodo dei in Homeri Odyssea cum hominibus commercium faciant.* Méthode contestable. ¶ M. HERGT, *Die Irrfahrten des Menelaos, mit Bemerkungen über die Composition der Telemachie.* La Télémachie aurait été intercalée assez tard dans l'Odyssée : cette idée n'est pas neuve. ¶ A. CZYCZKIEWICZ, *Betrachtungen über Homers Odyssee.* N'apprend rien. ¶ A. Kirchhoff, Beiträge zur Geschichte der griechischen Rhapsodik (Sitzungsber. d. preuss. Akad. d. Wiss. 1893); H. Diels, über den Genfer Iliaspapyrus (id. 1894) : ces deux articles, quoique se rapportant surtout au texte des poèmes homériques, sont utiles aussi parce qu'ils en étudient les modifications par les rhapsodes. ¶ K. Tümpel, Ἀλκίνου ἀπόλογος (Philol. 1893); O. Crusius, Nachtrag über den Begriff apologus (id. ibid.). L'expression ἀπόλογος est fort antérieure à Platon.

¶¶ 2. Tite Live [H. J. Müller]. Editions : *T. Livi ab urbe condita libri edit. primam curavit* G. WEISSENBORN; *editio altera quam curavit* M. MÜLLER II, 2 (l. 21-23). Cette seconde édition diffère de la première comme le jour de la nuit. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri, ed.* A. ZINGERLE VI, 2 (l. 39, 40) editio maior; id., editio minor; du même : *Zur vierten Dekade des Livius.* Travaux qui font honneur au zèle et à la science de Z. Discussions de qq. passages. ¶¶ Contributions à la critique et à l'explication : Dissertation de W. Heraeus (compte rendu des écrits publiés de 1878 à 1888 sur Tite Live; dans Jahresberichte über die Forschritte des Alterthumswissenschaft von Bursian 1894); R. Novák (Wiener Studien 1893) sur l'emploi fait par T. Live et Q. Curce de atque devant les consonnes et ac devant les gutturales; de bonnes conjectures; du même (Rozpravy české akademie císaře Františka Josefa pro vědy, slovenost a umění v Praze. 1894), études critiques; le rp

examine un certain nombre de conjectures importantes. ¶ M. MÜLLER, zu Livius Buch 39. Conjectures communiquées par lettre au rp. ¶ Contributions éparses du rp lui-même, de G. L. Hendrickson (Th. American Journ. of Philol. 1894); E. Hauler (Archiv of lat. Lexikographie und Gramm. 1894); K. J. Liebhold (N. Jahrb. f. Phil. 1894); R. Ehwald (Arch. f. lat. Lex. und Gramm. 1894); G. Landgraf (Bl. f. d. G. S. W. 1894). ¶¶ Langue, Sources, etc. A. M. A. SCHMIDT, *Zum Sprachgebrauche des Livius in den Büchern 1, 2, 21, 22;* I^e partie : composé dans un but pédagogique, pour fournir des matériaux d'enseignement. ¶ W. Soltau (Hermes 1894), sur des passages interpolés de T. Live; correction (IV, 23, 3) à propos de l'annaliste Tubero : Valerius Antias atque Tubero. ¶ W. SOLTAU, *die Quellen des Livius im 21 und 22. Buche.* Savante étude sur les emprunts faits à Polybe, Coelius, Claudius, Valerius Antias, Pison. ¶ Du même, (Hermes 1894) études sur « eine Doublette » dans le livre 23. ¶ W. SOLTAU, *Livius Quellen in der III Dekade.* Quiconque voudra entreprendre un travail sur ce terrain fera bien de choisir pour point de départ la dissertation de S. ¶ C. M. Francken (Mnemos. XXII), place T. Live au nombre des sources de Lucain. ¶ O. Hirschfeld (Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. zu Berlin 1894) établit que T. Live suit les ouvrages géographiques de Nepos et de Timagène dans les passages du livre V relatifs aux Gaulois. ¶ K. LEHMANN, *Der letzte Feldzug des Hannibalischen Krieges :* extraordinairement savant. ¶ A. POLASCHEK, *Der Anschauungsunterricht mit besonderer Rücksicht auf die Liviuslektüre.* Bon moyen d'orientation.

¶¶ 3. Discours de Cicéron [F. Luterbacher]. A. DEUERLING, Cicero als *Schul-Schriftsteller.* D'intéressantes considérations sur l'utilité qu'offrent aux élèves les lettres et les écrits de rhétorique et de philosophie de Cicéron. ¶ T. Zielinski (Philol. LII), propose une nouvelle chronologie pour les Verrines. ¶ *Cicéron, Verrines. Divinatio in Q. Caecilium et actionis secundae libri IV et V, par* E. THOMAS (nouvelle édition, 1894). Un petit nombre d'améliorations dans le texte; mais l'introduction est renouvelée. Le codex Regius présente des inconséquences et des fautes qui auraient dû être rejetées en note. ¶ *Ciceros vierte Rede gegen Verres, für den Schulgebrauch erklärt von* M. FICKELSCHERER. Les explications relatives à la langue sont beaucoup trop sèches. ¶ H. MEUSBURGER, *Quatenus Cicero in oratione de imperio Cn. Pompei observaverit praecepta rhetorica.* « Le genus causae est demonstrativum ou laudativum; la qualitas causae, honesta; la constitutio causae, coniecturalis; la dispositio, artificialis. » ¶ *M. Tullii Ciceronis de imperio Cn. Pompei ad Quirites oratio,* texte revu et annoté par L. PREUD'HOMME. Texte édité avec un grand soin; l'auteur a collationné le ms. de Bruxelles B, mais sans grand profit. ¶ *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius, für den Schulgebrauch erklärt von* A. DEUERLING, 3e édition, sans changement. ¶ *Ciceros Rede für den Oberbefehl des Cn. Pompejus, für den Schulgebrauch herausgegeben von* H. NOHL, 2e édit., améliorée en 39 passages. ¶ F. Brüll (N. Jahrb. f. Phil., 1893), lit, dans la Pompeiana 33, iam quid... querar. ¶ A. Greef (id., 1894), lit, dans Cat., II, 18 : voluntas vero et causa imprudentissima. Contestable. ¶ *Ciceros ausgewählte Reden, erklärt von* K. HALM : *Reden für L. Murena und für P. Sulla,* 5e édit., par G. LAUBMANN. Bon emploi des travaux publiés depuis la 4e édition (C. F. W. Müller, Nohl, Kornitzer, Reid, Strenge). ¶ *M. Tullii Ciceronis pro L. Murena et pro Sulla orationes, scholarum in usum edidit* R. NOVÁK. Nombreuses conjectures nouvelles; quelques-unes inutiles. ¶ *Ciceros Rede für den Dichter Archias, erklärt von* F. RICHTER *und* A. EBERHARD, *in vierter Auflage bearbeitet von* H. NOHL. Quelques changements qui rendent l'ouvrage plus pratique pour les élèves.

¶ *Ciceros Rede für den Dichter Archias, f. den Schulgebrauch herausg. von* H. NOHL, 2e édit. Une seule modification dans le texte (§ 19, saxa atque solitudines, d'après Quintilien). ¶ *M. Tullii Ciceronis oratio pro Archia,* par E. THOMAS, 5e tirage revu. Peu de changements (Aux § 18, quoties, 10 rejicietur, 22 ejiciamus, contrairement aux mss.). ¶ E. Ströbel (Philologus LII), examen d'une cinquantaine de mss. du pro Flacco. ¶ A. BERGMANN, *Einleitung in Ciceros Rede für L. Valerius Flaccus:* abrégé de l'excellente mais longue introduction de A. du Mesnil. ¶ *Ciceros Rede für T. Annius Millo, für den Schulgebr. herausg. von* E. NOHL, 2e édit. suit le texte de Richter-Eberhard-Nohl, sauf un petit nombre de passages. ¶ *Ciceros Reden für Q. Ligarius und für den König Dejotarus,* von H. NOHL, 2e éd. Dans le premier discours, 53 passages modifiés depuis la précédente édition; dans le second, 10. ¶ H. Deiter (Philologus LIII) sur le ms. 77 de la bibliothèque de l'Université à Amsterdam, contenant les Philippiques de Cicéron; mêmes lacunes que les autres mss. un sauf le vaticanus, H., 25.

¶¶ 4. Salluste [F. Schlee]. I. Éditions : *C. Sallusti Crispi Catilina et Jugurtha, bearbeidede til scolebrug af* C. MÜLLER, II (Jugurtha), 2, *udgave,* besorget af V. Voss. Beaucoup de remarques grammaticales; grande quantité de conjectures tant dans le texte que dans un appendice. ¶ *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae, historiarum orationes et epistulae, recognovit* R. NOVÁK. Il est bon de ne pas toujours se fier à la tradition en matière critique : mais il y a une juste mesure à observer. ¶ *Des C. Sallustius Crispus bellum Catilinae, bellum Jugurthinum und Reden und Briefe aus den Historien, herausg. von* A. SCHEINDLER, 2e éd. (avec 2 cartes). Beaucoup de bonnes conjectures; quelques-unes cependant restent discutables. ¶ *Schülerkommentar zu Sallusts Schriften, f. den Schulgebrauch herausg. von* G. MÜLLER. Suit le texte de Scheindler. Quelques interprétations douteuses. ¶ *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae, f. den Schulgebr. erklärt von* T. OPITZ : I, *bellum Catilinae.* O. suit, en général, le texte d'Eussner, dont il est le digne continuateur. ¶ *C. Sallusti Crispi de coniuratione Catilinae et de bello Jugurthino libri, ex historiarum libris quinque deperditis orationes et epistulae, erkl. von* H. JACOBS, 10e éd., améliorée par H. WIRZ. Le texte n'est pas très modifié pour le Catilina et le Jugurtha; mais les autres parties du livre contiennent des conjectures nouvelles. ¶ O. EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zu den Geschichtswerken des C. Sallustius Crispus.* 4e édit., améliorée; qq. leçons et explications contestables. ¶ *C. Sallusti Crispi historiarum reliquiae, ed.* B. MAURENBRECHER, fasc. I-II. Recherches sur le sujet des histoires (qui exposaient le récit des années 78-67) et sur les sources consultées par Salluste. ¶ P. JÜRGES, *De Sallustii historiarum reliquiis capita selecta.* Étude de critique sur qq. fragments de Sall. contenus dans le codex oxoniensis de Donat; étude historique sur le début de la guerre de Mithridate et les livres 2, 3, 4 des Histoires. ¶¶ Dissertations : P. BELLEZZA, *Dei fonti e dell'autorità storica di C. Crispo Sallustio.* Emploi consciencieux des travaux antérieurs; analyse détaillée. ¶ GERSTENBERG, *Über die Reden bei Sallust;* du même : *Ist Sallust ein Parteischriftsteller?* Traite les mêmes questions que Bellezza, sans le suivre. Les discours et lettres qu'on trouve dans Sall. ne sont pas des documents originaux, mais des compositions de l'auteur, qui est un écrivain de goût plutôt qu'un chercheur. ¶ J. PAJK, *Sallust als Ethiker* (Jahresbericht über das K. K. Franz-Joseph-Gymnasium in Wien 1892 et 1894); Salluste s'est efforcé d'exposer des principes de morale indiscutables, et y a réussi dans une certaine mesure. ¶ K. HAMANN, *Bruchstücke einer Sallust-Handschrift in der Dombibliothek zu Trier.* Indication de ces fragments. ¶ A. RECKZEG, *Über grammatische*

und rhetorische Stellung des Adjektivums bei Annalisten, Cato und Sallust. Donne une série de 7 règles, assez nettes, qui, à vrai dire, admettent quelques exceptions. ¶ A. STITZ (Jahresbericht des K. K. Ober-Gymnasiums in Krems 1889), sur le gérondif en général, et en particulier chez Salluste. ¶ A. KUNZE, *Sallustiana,* fasc. I et II. Études sur des formes orthographiques. ¶¶ Contributions diverses (critique et explication) : R. Lehmann (N. Jahrb. f. Phil., 1890) sur Cat. 20, 8 ; 21, 1. ¶ S. Brandt, Lactantius und Lucretius (id., 1891), Lactance imite deux fois Sall. ¶ W. Heraeus (id., ibid.), sur un passage des fragmenta incerta, 29 D. ¶ J. Franke (id., ibid.), der Angriff des M. Lepidus und M. Brutus auf das Reformwerk Sullas. Se sépare en plusieurs points de Drumann, Mommsen, etc. ¶ E. Wendling (Hermes, 1893) : le passage de Cat. 51, 37 et suiv., est emprunté à Posidonius. ¶ J. Schmidt (Rhein. Mus., 1889). Sur l'emplacement de Zama (Zama de l'Est). ¶ Du même (id., 1890), sur l'exactitude des indications topographiques chez Sall. ¶ O. Ribbeck (id., 1891), applique aux discours prononcés par Sall. lui-même, et non à ceux qu'il rapporte dans ses ouvrages, le jugement de Sénèque Contr. 3, praef. 8.

¶¶ 5. César et ses continuateurs [R. Schneider]. Article de 11 pages, par le rp, sur les deux classes de mss. du bellum gallicum, α et β : la valeur propre de chacune est établie, contrairement à ce qu'on croyait jusqu'ici. ¶ Editions : *C. Julii Caesaris commentarii cum A. Hirtii aliorumque supplementis ex recensione* B. KÜBLERI ; I, *commentarii de bello Gallico ;* II, *commentarii de bello civili* (editio maior). En ce qui concerne le *B. G.,* K. n'est pas toujours, dans la pratique, conforme à ses théories critiques. Texte soigné : des conjectures originales. Quant au B. C., c'est un remaniement très louable : bon apparat critique ; texte établi avec beaucoup de soin. ¶ *C. Julii Caesaris belli gallici libri VII, A. Hirtii liber VIII, recensuit, apparatu critico instruxit* H. MEUSEL. Long article. Le rp souhaite que la suite paraisse bientôt. ¶ *I commentarii de Bello Civili di C. Giulio Cesare illustrati da* F. RAMORINO, 2e édit., remaniée à fond et avec soin. ¶¶ II. Manuscrits, critique du texte : A. POLASCHEK, *Cäsars Bürgerkrieg, das bellum Alexandrinum und bellum Africum und der codex Vindobonensis 95* (*Hist. prof. 594*). Complète utilement les données de Duebner. ¶ W. MÜLLER, *de Caesaris quod fertur Belli Africi recensione.* Travail fait avec application, et qui sera utile aux éditeurs. ¶ Indication de Contributions : H. J. Müller (W. S. f. Klass. Phil., 1894 ; Zeitscher. f. G. S. W., 1894) ; W. Nitsche (id., ibid.), T. Mommsen (id., ibid.). ¶ Sur le bellum gallicum : H. Schiller (Bl. f. d. bayer. G. S. W., 29) ; H. J. Müller (WS. f. Klass. Phil., 1894) ; G. Hubo (Jahrb. f. Phil., 1894) ; G. Werner (id., ibid.) ; H. Mužik (Zeitschr. f. die öst. G., 1893) ; J. Lange (Jahrb. f. Klass. Phil., 1893) ; Meusel (J. B., 1894) ; Hubo (Gymnasium, XII) ; J. Vahlen (Hermes, XXVIII). ¶ Sur le bellum civile : R. Menge, emendationes caesarianae (dans le Festschrift der Latina zur 200. Jübelfeier der Universität Halle-Wittenberg, 1894) : importante série de conjectures et corrections. ¶ Sur le bellum hispaniense : T. Mommsen (Hermes, XXVIII) zur Geschichte der cäsarischen Zeit. ¶¶ O. C. SCHMIDT, *der Briefwechsel des M. Tullius Cicero :* appendice sur l'histoire de Jules César (guerre civile) par Stoffel. « Naturellement, un savant allemand ne juge pas l'empire avec les mêmes yeux qu'un homme qui a longtemps vécu dans l'entourage immédiat de Napoléon III. » ¶ WIEGANG, *Die Schlacht zwischen Cäsar und Ariovist.* N'est pas d'accord avec Stoffel ; mais n'est pas non plus toujours concluant. ¶ H. Bender, über die Glaubwürdigkeit von Cäsars Bericht über den Krieg mit Ariovist (Neues Korrespondenzblatt für die Gelehrten und Real-Schulen Württembergs, 1894). Qqf. contestable, quand il ne suit pas

Petsch. ¶ G. Hubo, über die Ausdehnung des Gebietes der Helvetier (Jahrb. f. Klass. Phil., 1893), simples calculs. ¶ F. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Alterthums*. I-II. Sur Pompée, Sertorius et César. ¶¶ Art militaire : O. MILLER, *Römisches Lagerleben*. Utile; qq. détails seulement à reprendre. ¶ S. CYBULSKI, *Castra romana*. Laisse à désirer (le tableau aussi bien que les explications). ¶¶ Livres de classe : *C. Julii Caesaris belli gallici libri VII, A. Hirtii liber VIII, f. den Schulgebrauch herausg. von* H. MEUSEL; *mit einem Anhang : das römische Kriegswesen zu Cäsars Zeit, von* R. SCHNEIDER. C'est le même texte que dans l'éd. critique. L'appendice du rp lui-même suit les données de Stoffel. ¶ *Des C. Julius Caesar Gallischer Krieg, herausg. von* F. FÜGNER. Bon; mais la méthode est contestable; F. aide trop les elèves. ¶ K. FRÖHLICH, *Adverbialsätze in Cäsars B. Gall. V-VII*. Destiné à faciliter l'étude grammaticale de César dans les classes. ¶ W. HERAEUS, *Präparationen zu Gäsars Gallischem Krieg*, 3e fascicule ; H. MÜLLER, *Vokabularium zu Cäsars commentarii de bello gallico ;* W. PÄPKE, *Präparation zu Cäsars Bellum gallicum ; Praktisches Wörterbuch zu Cäsar de bello gallico, von einem Schulmanne*. Tous les ouvrages de ce genre ne sont pas un bon signe pour les études faites dans les classes.

¶¶ Tacite (sauf la Germanie) année 1894-1895. I. Editions : *P. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus, edited by* A. GUDEMAN. Savante édition, reposant sur un travail extraordinairement consciencieux, et une connaissance approfondie de la question; article de 14 pages, rendant compte en détail des innovations contenues dans ce livre, surtout au point de vue critique. ¶ *Tacitus Dialogus de oratoribus, edited by* C. E. BENNETT. On y reconnait souvent l'influence de travaux étrangers, surtout de Gudeman; cependant beaucoup de personnel. Quelques détails à reprendre. ¶ *Tacitus Agricola and Germania, by* H. M. STEPHENSON. Suit le texte de Halm. Deux erreurs au debut de l'introduction. ¶ *P. Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti quae supersunt, par* L. CONSTANS et P. GIRBAL, *livre I*. Éloges. ¶ *P. Cornelii Taciti Annalium ab excessu divi Augusti libri erklärt von* K. TÜCKING, l. I (2e édit.); l. II. Pas beaucoup de changements dans le texte, qui suit en général Nipperdey. ¶¶ II. Écrits historiques. P. Fabia, les ouvrages de Tacite réussirent-ils auprès de ses contemporains? (R. de Phil. 1895). Résumé. ¶ J. Brant, des Tacitus dialogus de oratoribus (Listy filologické 1895). Nouvelles preuves qui attribuent le Dialogue à Tacite. ¶ W. Gardthausen, Livia (Festschrift zum deutschen Historikertage zu Leipzig 1894). Portrait de Livia. ¶ V. DURUY, *Caligula und Claudius, Messalina und Agrippina in Wort und Bild, aus dem französischen übersetzt von* G. HERTZBERG. Trad. extraits de la célèbre histoire de l'empire romain. ¶ R. ADAMI, *La milizia Romana secondo Tacito*. Compilation sans rien de nouveau. ¶ W. SCHOTT, *Die Kriminaljustiz unter Kaiser Tiberius*. Se range à l'avis de Ranke et de Ihne. ¶ VON PEUCKER, *Wanderung über die Schlachtfelder der deutschen Heere der Urzeiten, fortgesetzt von* VON WOLFF METTERNICH, 2e édit. Beaucoup à critiquer. ¶ Analyses de comptes rendus relatifs aux ouvrages publiés sur Tacite. ¶¶ III. Langue : H. Base (Archiv. f. lat. Lexikogr. IX), sur le conjonctif présent dans les propositions conditionnelles. ¶ Recensions. ¶¶ IV. Critique et explication : F. ZÖCHBAUER, *Antikritische Untersuchungen zu den Annalen des Tacitus*. Le rp discute les idées de Z. dans un long article qui complète la critique déjà publiee dans le tome XIX des Jahresberichte. ¶ F. BECHER, *De locis quibusdam Taciti Annalium*. Écrit en bon latin; idées judicieuses, mais pas toujours convaincantes. ¶ A. Weidner (N. Jahrb. f. Phil. 1894), série de conjectures sur les Annales et les Histoires. ¶ A. Gudeman (Transactions of the American philological Association 1893), sur

Dial., 17. ¶ H. C. Elmer (Amer. Journ. of Philol. XV) sur le prohibitif latin. T. Stangl (N. Jahrb. f. Philol. 149) sur Dial., 21. ¶ B. Nekrassow (Filologiczesskoje obozrjenije V) sur la dernière phrase d'Agricola, 1. ¶ F. Haverfield (Athenaeum 3503), sur Agr., 21. ¶ C. Hachtman (N. Jahrb. f. Phil. 149), sur Agr. 24; lire : nave primum praemissa. ¶ P. R. Müller (id. 1894) sur Hist. I, 58 et Ann. II, 78. ¶ Hubo (Gymnasium 1894) sur Hist., IV, 12. ¶ C. Bardt (Hermes 1894), sur l'assemblage bizarre des mots libertatem et consultatum dans les Hist., I, 1. ¶ Contributions diverses dues à C. Hude (Nord. tidskr. f. filol. 1894); M. Ihm (Rhein. Mus. 1894); v. Domaszewski (Westd. Korr. XII); L. Cantarelli, sur Ann. I, 76 (dans Bull. della comm. arch. com. di Roma XXII); M. Krascheninnikoff (Philol. 53); H. Geist (N. Jahrb. f. Phil. 151); J. J. Hartman (Mnemos. 1894); J. van der Vliet (id. 1895); A. Wilhelm (Arch. epigr. Mitt. aus Österr.-Ung. 17); T. Preger (Athen. Mitt. XIX) sur Ann. XII, 4; V. Thoresen (Nord. tidskr. f. filol. II); Herzog (Hermes 1894); H. Meusel (Zeitschr. f. d. Gymn. 1894); S. A. Naber (Sylloge commentationum quam viro clarissimo Constantino Conto obtulerunt philologi Batavi, 1893); C. Morawski (Eos, I); L. Constans (Rev. de philol. XVIII), pas convaincant; EICHLER, *Variationen zu Tacitus Annalen*, II.

¶¶ 7. Horace. [G. Wartenberg]. I. Éditions : *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln, für den Schulgebrauch erklärt von* G. T. A. KRÜGER, 13e édit., plus remaniée que les précédentes. ¶ *Horaz, Auswahl für den Schulgebrauch, von* K. P. SCHULZE. Suit le texte de Kiessling. Bon choix, utiles commentaires. ¶¶ II. Contribution à la critique et à l'explication ; G. FRIEDRICH, *Q, Horatius Flaccus*. Éloges. Livre bien au courant, qui apporte du nouveau. Critiques de détail. ¶ P. HOEHN, *Beiträge zur Auslegung Horazischer Oden*, Cherche à montrer qu'Horace, dans ses Odes, approprie toujours au sujet les noms de dieux et leurs épithètes : pas toujours indiscutable. ¶ M. SCHAUNSLAND, *kritische Bemerkungen zu einigen Oden des Horaz*. Souvent heureux dans ses observations. ¶ A. Uppenhamp, zu Horatius' Oden (N. Jahrb. f. Phil. 1894) analyse. ¶ E. ROSENBERG, Hor. Ode I, 1. Spirituel et sûr. ¶ H. Hempel (N. Jahrb. f. Phil. 1894), matériaux pour servir à l'explication de l'Ode I, 4. ¶ H. Müller, zu Horaz C. III, 23 (Zeitschr. f. d. österr. Gymn. 1894): pas incontestable. ¶ G. WISSOWA, *Die Säkularfeier des Augustus*; A. Waltz, le carmen sæculare d'Horace (Rev. de Phil. 1894); G. Lafaye, sur le carmen saeculare d'Hor. (id., ibid.). Discussions sur l'hypothèse de Mommsen. « Les propositions de Waltz et de Lafaye au sujet des strophes méritent à peine l'attention après l'analyse du poème par Vahlen. » ¶ O. Crusius (Rhein. Mus. 1894), zu den Canidia — Epoden. ¶ L. Müller (Berl. Phil. W. S. 1894) sur Sat. I, 5, 50. ¶ J. DORNSEIFFEN, *Ad Horatii sat. I, 1, 84-86*. Laisse des doutes sur le sens de tabulae. ¶ C. Knapp (the Class. rev. 1894), sur Ep. I, 1, 51. ¶ J. Paulson (Nordisk Tidskrift for filologi 1894), sur a. p. 24-31. ¶¶ Ouvrages divers : F. ALY, *Horaz, sein Leben und seine Werke*. Attribue les épîtres du second livre aux dernières années d'Horace. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien bei Horaz*, IV. Qq. négligences, qui d'ailleurs n'enlèvent pas au livre sa valeur. ¶ A. GRAMME, *Rei metricae poetarum Graecorum et Latinorum prima elementa ad discipulorum usum accommodata*. Contient un résumé sur les mètres d'Horace. ¶ R. KÖPKE, *Die lyrischen Versmasse des Horaz*, 5e édit., pas très différent de la précédente. ¶ P. RYBCZUK, *Quibus grammaticis formis Horatius agentium fines in suis operibus expresserit*, catalogue.

¶¶ 8. Horace [H. Röhl]. I. Éditions : *Le satire d'Orazio, commentate da* F. GNESOTTO. Suit de près divers éditeurs allemands. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden, für den Schulgeb. erklärt von* C. W. NAUCK, 14e édit. remaniée par O. WEISSENFELS. Long compte rendu des nouveautés com-

prises dans cette nouvelle édition; qq critiques. ¶¶ II. Dissertations et traductions : N. Fritsch (N. Jahrb. f. Phil. und Päd., 1895), sur le domaine d'Horace, sa situation (près de Rocca Giovane). ¶ F. GNESOTTO, *Alcuni luoghi delle satire di Orazio*. Reprend des questions sur lesquelles on s'est déjà donné bien de la peine. ¶ Du même, *Saffo nelle poesie d'Orazio*. Prend chaudement la défense de Sappho. ¶ *F. Gnesotti animadversiones in Poiretti librum* contre le livre de J. Poiret sur Horace. ¶ *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum, recens.* A. HOLDER *et* O. KELLER : I, *Porfyrionis commentum, recens.* A. HOLDER. Doit être accueilli avec joie. ¶ E. Lange (N. Jahrb. f. Phil. und Päd. 1895), sur une traduction scolaire des Odes d'Horace, faite au XVIe siècle. ¶ S. PIAZZA, *Horatiana*, recherches sur la date des trois premiers livres d'Odes, et du premier livre des épîtres. Polémique contre Mommsen, à la fin du livre. ¶ J. Sanneg (N. Jahrb. f. Phil. und Päd., 1895), sur la Satire II, 8; contestable.

¶¶ 9. Virgile (P. Deuticke). I. Éditions et traductions : *P. Vergili Maronis opera apparatu critico in artibus contracto iterum recensuit* O. RIBBECK, I : *Bucolica et Georgica*. On attendrait plus de nouveautés. ¶ *P. Vergili Maronis Carmina selecta, für den Schulgebrauch erklärt von* J. GÖLLING. Indication des principaux extraits choisis par G. ¶ H. BONE, *Lateinische Dichter*, II, *Virgil neubearbeitet von* K. BONE, 2e édit. Agréable et soigné. ¶ *Vergils Änaeis für den Schulgebrauch gekürzt und erklärt von* P. DEUTICKE. Le rp expose son point de vue dans cette édition, et corrige qqs fautes d'impression. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneis*, von O. BROSIN, livres I-II ; 4e éd., par L. HEITKAMP. Le rp renvoie à son compte rendu dans les Jahresberichte de 1893. Les changements, dans les observations, se rapportent surtout à la forme. ¶ *Vergils Aeneide, f. den Schulgeb. erläutert von* K. KAPPES, livres I-III, 5e édit.; VII-IX, 3e édit. Le texte reproduit même des fautes d'impression de la précédente édition. Des changements dans le commentaire. ¶ *Vergils Äneis Gesang I, übersetzt* von H. KLAMMER. L'ensemble est lisible. ¶¶ II. Ouvrages divers : A. Cartault, l'évolution du talent de Virgile, des Bucoliques et des Géorgiques (Rev. internat. de l'enseign. 1895). Analyse. ¶ K. Schenkl (Wien. Stud. 1894) sur un passage de Terentianus Maurus (1931 et suiv.) citant des vers de l'Ino de Livius Andronicus. ¶ E. Holzer, Analecta I. (Korr. Bl. f. d. Gel. u. Realsch. Württ. 1893), Sur Enéide, III, 121 et suiv. ¶ F. Noack (Rhein. Mus. 1893), Hélène dans Virgile. ¶ G. Knaack (id., ibid.), même sujet : discussion des idées de Noack. ¶ R. Ehwald (Phil. 1894), sur les comparaisons de Virgile. ¶ SCHERMANN, *Zu Vergils Vorstellungen vom Jenseits*. Pas incontestable. ¶ C. ROBERT, *Die Nekyia des Polygnot*; T. SCHREIBER, *Die Nekyia des Polygnotos in Delphi*. Analyse de ces deux ouvrages, qui n'intéressent qu'indirectement Virgile. ¶ E. Norden, Vergil-studien (Hermes 1893), sur la Nekyia, sa composition et ses sources. Longue analyse ; discussion de certains points de détail. ¶ A. DIETERICH, *Nekyia, Beiträge zur Erklärung der neuentdeckten Petrusapokalypse*. Le chap. III est le plus intéressant pour Virgile. Analyse et discussion. ¶ E. Norden (Hermes 1894), même sujet, mais N. prend le contrepied de Dieterich. ¶ E. Kuhnert, Unteritalische Nekyien (Jahrb. d. K. dtsch. arch. Inst. 1893), rien de bien important pour Virgile. ¶ A. Milchhöfer (Phil. 1894), orphisch Unterweltliches : contre Kuhnert et Dieterich. ¶ O. Rossbach (Rh. Mus. 1893). Sur les divinités infernales ; En., VI, 400, ianitor Orci désigne Cerbère. ¶ E. Norden (Hermes 1893), etudes sur l'édition de l'Enéide par Varius, et sur l'Enéide, VI, 621-624. ¶ C. Trieber, Zur Kritik des Eusebios (Hermes 1894), sur En., VI, 769, Silvius Aeneas. ¶ E. Norden (N. Jahrb. f. Phil. 1893), sur En., VII, 202 et VIII, 319. ¶¶ Critique, explication, etc. C. PASCAL, *Studia philologica* : rien de nouveau.

¶ R. DELLA TORRE, *La quarta egloga di Virgilio commentata seconda l'arte grammatica.* Le rp, qui n'a pas eu entre les mains ce travail, en parle d'après Seibel (Berl. phil. W. S. 1893). ¶ R. C. Seaton (Class. Rev. 1893), sur Bucol. 4, 62 qui... parenti. ¶ E. Kuhnert (Rhein. Mus. 1894), remarques sur le sens des effigies, limus, cera dans l'Egl. 8, vers 75, 79 et suiv. ¶ M. Sonntag Vergil Ecl. IX, 46-50 (Festschr. z. 200jährigen Jub. des kgl. Friedrichs Gymn. zu Frankfurt a. O. 1894). Dans Buc. 9, 47, Dionaei Caesaris antrum désigne Octave. ¶ C. BORROMEO, *Del concetto delle Georgiche di Virgilio* Pas nouveau. ¶ W. KLOUČEK, *Vergiliana.* Bon en général. ¶ J. H. Schmalz (Zeitschr. f. d. österr. Gymn., 1893), approuve Klouček. ¶ A. E. Housman (Transact. of the Cambridge Philol. Society 1894), En., I, 395 : écrire stellas, non terras. ¶ R. Meissner (N. Jahrb. f. Philol., 1894) sur En. I, 395. ¶ E. Schulze (id., ibid.) sur En. II, 117 ; 174, ¶ L. Müller (Berl. phil. Ws. 1894), En. II, 433. ¶ G. Friedrich (N. Jahrb. f. Phil. 1894), En. III, 682 et suiv. ; place entre parenthèse contra..... Heleni. ¶ R. Herzog (Hermes, 1894) En. IV, 486. ¶ M. Büdinger, die römischen Spiele und der Patriciat (Sitz.-Ber. der philos.-hist. Kl. d. Kais. Ak. d. Wiss. zu Wien 1891) : une etude sur les jeux troyens et spécialement sur En. V, 553-602 : bon en général. ¶ R. Maxa, die Thore des Schlafes in der Unterwelt Vergils (Zeitschr.] f. d. österr. Gymn. 1894), sur En. VI, 893 ; opinion difficile à accepter. ¶ L. Duvau (Rev. de Philol. 1894), résumé (sur En. VII, 8). ¶ J. A. THOMSON, *De comparationibus Vergilianis.* Travail qui n'est pas parfait, mais pourra néanmoins rendre service. ¶ F. KUNZ, *Realien in Vergils Aeneis ;* I. Fait avec soin, en vue des élèves. ¶ J. SEGEBODE, *Vergil als Seemann.* Pas toujours acceptable. ¶ L. Parazzi, Virgilio e il patetico di moralità (Atti e memorie della R. Accademia Virgiliana), appelle l'Eneide une sublime tragédie. ¶ P. VON BOLTENSTERN, *Schillers Vergilstudien* I. Résumé. ¶¶ Scholies : J. van der Vliet, Aeneas nunquam apparuit (Mnemos. 1894). A propos de Servius, IV, 620. ¶ R. B. Steele (the American Journ. of Phil. 1894), sur les archaïsmes notés par Servius dans son commentaire sur Virgile. Étude soignée. ¶ K. MEISER (Abhandlungen... W. von Christ... dargebracht 1891). Sur 27 passages de Servius à propos d'En. II-VII. ¶ H. GEORGII, *Die antike Aeneiskritik im Kommentar des Tiberius Claudius Donatus.* N'est pas toujours convaincant. ¶ G. Thilo (N. Jahrb. f. Phil. 1894), sur le commentaire des Bucoliques et des Géorgiques par Probus. Résumé de qqs points particuliers.

¶¶ Sophocle [H. Otte]. I. Éditions et traductions : *Sophokles Antigone, für den Schulgebrauch,* von J. RAPPOLD; du même, *Philoktetes; Elektra.* Critique de qq détails (texte ou explication). ¶ *Sophokles' König Oidipus, für den Schulgebr. herausg. von F. Schubert,* 2e édit.; du même, *Aias,* 2e édit.; *Elektra,* 2e édit. Complet remaniement. Dans l'Elektra, S. subit nettement l'influence de Gleditsch. ¶ *Sophoclis tragoediae; schol. in usum ed.* J. KRAL, III, *Electra.* Cinq conjectures remarquables. Commentaire en tchèque. ¶ *Die Tragödien des Sophokles zum Schulgebrauche mit erklärenden Anmerkungen versehen von* N. WECKLEIN, 1, *Antigone,* 3e édit., se range de plus en plus à l'opinion du rp. ¶ *The Antigone of Sophocles, by* Millon W. HUMPHREYS. Livre qui fait bonne impression à tous les points de vue. ¶ *Sophokles, für den Schulgebrauch erklärt von* G. WOLFF; 3, *Antigone,* 5e édit., par L. BELLERMANN. Observations sur divers détails. ¶ *Sophoclis Antigone, edidit* G. KASSEL. Rien de transcendant. ¶ *Die Tragödien des Sophokles zum Schulgebrauche, von* N. WECKLEIN, 6. *Philoktetes,* 2e édit. Beaucoup de changements dans le texte. ¶ *Sophokles, by* R. C. JUB IV, *the Philoctetes;* du même, V, *the Trachiniae.* Même plan que les précédents ouvrages de J.; qq leçons nouvelles, mais J. est en général très conservateur. ¶ *Sophoclis tragoediae, recensuit et*

explanavit E. WUNDERUS, II, 3 : *Trachiniae*, 3e éd., par N. WECKLEIN. W. a gardé à l'édition son caractère, mais l'a mise tout à fait au courant. ¶ *Sophocles, erklärt von* F. W. SCHNEIDEWIN, 6 *Trachinierinnen*, 6e éd., par A. NAUCK. Très soigné. Observations de détail. ¶ *König Ödipus, Trauerspiel des Sophokles übersetzt von* R. MEYER-KRÄMER. La langue laisse à désirer; le sens des mots n'est pas toujours clair, ni le ton assez choisi. ¶ *Die Mädchen von Trachis, oder das Problem des Erdenglücks, tragödie des Sophokles übersetzt von* J. OERI. Expose un point de vue spécial dans l'introduction. La traduction, quoique en général assez bonne, n'est pas toujours digne de tous éloges. ¶ J. Oeri (N. Jahrb. f. Phil. 1892), compète l'écrit précédent, et s'occupe spécialement d'une douzaine de passages des Trachiniennes. ¶ *Sophokles' Elektra, deutsch von* A. MÜLLER. Éloges. ¶ T. PLÜSS, *Sophokles Elektra*. Analyse. ¶ Liste d'ouvrages (notamment français) non parvenus au rp. ¶¶ II. Contributions à la critique et à l'explication. Dissertations : H. SCHÜTZ, *Sophokleische Studien*. Résultat de 20 années d'enseignement. ¶ R. PAEHLER, *Kritische und erklärende Bemerkungen zu Sophokles Aias*. Louable. Étudie en particulier les vers 650-652. T. MAURER, *Die Cantica der Antigone, Kritisch-exegetisch revidiert*. Laisse à désirer. ¶ A. FREDERKING, *Beiträge zur Kritik und Exegese der sophokleischen Antigone*. Série de remarquables observations sur des difficultés d'Antigone. ¶ C. FULDA, *Der zweite Kommos der Elektra des Sophokles*. Perspicace. ¶ C. CRISTOFOLINI, *Appunti critici al testo delle Trachinie*. Pas de corrections heureuses (d'après Wecklein, Berl. phil. W. S. 1893). ¶ A. ROEMER, *Beiträge zur Kritik und Exegese griechischer Schriftsteller*. Qq conjectures sur Soph. (Ajax 173; Trach. 1100). Remarques sur différents passages des Scholies. ¶ A. Schwarz (Zeitschr. f. d. öst. G. 1889), remarques critiques sur Antigone (668-671; 756 et suiv.). ¶ N. Wecklein (N. Jahrb. f. Phil. 1892), conjectures sur Aj. 799; Oed. Roi 37; 1343; Phil. 1250-1252; fragm. 768; Scholies. ¶ G. Kaibel, sententiarum liber sextus (Hermes 1893) sur Aj. 669 et El. 1416. ¶ E. B. Koster (Mnemosyne 1892) sur Aj. 251; 799; 835; Œd. Roi 322; 1512. ¶ A. Roemer, zur Kritik und Exegese des Sophokles (Bl. f. d. bayer. Gymn. 1890), sur Electre 57; Phil. 100; Ant. 221; 320; 341; scholies. ¶ J. van Leeuwen (Mnemosyne, 1892). Sur Ant. 944-987; 904 et suiv.; El. 1148. ¶ Le rp énumère ensuite les contributions critiques de H. van Herwerden (Mnemos. 1892); A. E. Housman (the Journal of philology 1892); R. Y. Tyrrell (the class. review 1892); F. Polle (Philol. 51) sur le Philoctète; Βασίλειος Λάκων (Athena 1891); R. Y. Tyrrell (Hermathena 1893); M. L. Earle (the classical review 1893). E. B. Koster (Mmnos. 1893). ¶¶ Contributions éparses : sur Ajax : R. Peppmüllre (N. Jahrb. f. Phil. 1890); G. E. Marindin (the classical review 1890); K. Meiser (Abhandlungen... W. von Christ dargebracht 1891). Sur Antigone, V. Pingel (N. Jahrb. f. Phil. 1893); T. G. Tucker (the class. review 1893); W. R. Hardie (id. 1890); C. B. (id., ibid.); Cristofolini (Riv. di filol. 1891); M. L. Earle (the class. rev. 1892); G. H. Müller (Hermes 1890); Stadtmüller (cf. C. Lang, Musik zu Soph. Ant. Progr. Lörrach 1890); S. A. N. (Mnemos. 1893); M. L. Earle (Amer. Journ. of Philol. 1892). Sur Electre : C. H. Keene (the class. rev. 1890); A. E. Housman (id., ibid.). Sur Œdipe à Colone : Rossetti (Riv. di filol. 1891); A. E. Housman (the class. rev. 1893); Cristofolini (Riv. di filol. 1891). Sur Œd. Roi : T. G. Tucker (the class. rev. 1892); K. E. Crosby (id. ibid.); H. Richards (id. 1893); B. Schmidt (N. Jahrb. f. Phil. 1891); A. C. Pearson (the class. rev. 1893); G. Young (the Journ. of philology 1892). Sur Philoctète : PERICLES MELEAGROS, κριτικὰ ἐπανορθώματα; H. van Herwerden (Rev. de philol. 1893); M. L. Earle (the class. Rev. 1893); N. Macnicol (id. 1890). Sur les Trachin. : Cristofolini (Riv. di filol. 1891); Wecklein (Berl. phil. W. S. 1893); F. K. Ball (the class. rev. 1894). Sur les fragments : J. Herzer

(Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1891); etc. ¶¶ Mélanges. *A. M. A. Schmidt, über das Homerische in Sophokles Aias,* utile, quoique pas nouveau. ¶ M. R. VON KARAJAN, *Der Bau der Recitativpartieen der griech. Tragiker und der Prolog im Sophokleischen Aias.* Utile. ¶ H. WELZHOFER, *Sophokles' Antigone.* Analyse sommaire. ¶ F. Seiler, (N. Jahrb. f. Phil. 1890), sur la catastrophe d'Antigone; prend le contrepied de L. Bellermann. ¶ B. Nake (id., ibid.) réfute le précédent. ¶ F. Seiler et B. Nake reprennent plus loin la discussion (id., ibid.), sans apporter rien de nouveau. ¶ F. SEILER, *Die Behandlung des sittlichen Problems in Schillers Kampf mit dem Drachen, der Erzählung von Livius VIII, 7, Kleists Prinz von Homburg und Sophokles' Antigone.* Parallèle. ¶ R. Pischel (Hermes 28,) sur Antig. 909-912 : rapprochement avec Herodote III, 119, le Ramayana, etc. ¶ J. Vahlen zu Sophokles' und Euripides' Elektra (Hermes 1891), comparaison : assertions inattaquables. ¶ F. KRAUS, *utrum Sophoclis an Euripidis Electra aetate prior sit quaeritur.* Contrairement à Wilamowitz et à Bruhn, K. attribue la priorité à l'Electre de Sophocle; c'est aussi l'avis du rp. ¶ La même question est encore traitée avec la même conclusion, dans C. O. Zuretti, Appunti sulle duo Elettre (Riv. di filol. 1891); R. WOLTERSTORFF, *Sophoclis et Euripidis Electrae quo ordine sint compositae.* ¶ J. G. Brambs (Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1892), sur Oreste. ¶ F. HINTNER, *Der Pflichtenstreit der Agamemnonskinder in Sophokles' Elektra und seine Lösung.* Peu de nouveautés. ¶ A. Mayr, über Tendenz und Abfassungszeit des Sophokleischen Œdipus auf Kolonos (dans Commentationes philologicae... Monachii 1891). Invraisemblable. ¶ R. Biese (N. Jahrb. f. Phil. und Paed. 1893), sur le tragique dans Œdipe roi. ¶ H. MUTHER, *Über die Tiresiasszene in Sophokles' König Œdipus.* Pas toujours acceptable. ¶ J. KLEIN, *Die Mythopöie des Sophokles in seinen Thebanischen Tragödien* I, *König Œdipus;* II *Œdipus auf Kolonos.* Soigné; bon emploi des études antérieures; observations sur qq détails. ¶ F. GREGAR, *Der Charakter des Kreon nach den drei thebanischen Tragödien des Sophokles.* Rien de nouveau. ¶ J. BECKER, *Die Uberarbeitung des ursprünglichen Œdipus von Sophokles.* Ne mérite pas une discussion approfondie. ¶ F. Giesing (dans : Commentationes Fleckeiseienianae 1890). Sur le dénouement d'Œdipe Roi et la Katharsis d'après Aristote. ¶ L. CWIKLINSKI, *Einige Bemerkungen über die Komposition des Sophokleischen Philoktet.* Analyse. L'auteur promet d'approfondir prochainement ce sujet. ¶ A. Dieterich, Schlafszenen auf der attischen Bühne (Rhein. Mus. 1891) : ne semble pas irréfutable. ¶ E. B. KOSTER, *Studia tragico-Homerica :* propose quelques conjectures. ¶ MM. Daniel (the class. rev. 1890), sur les opinions des tragiques grecs relativement à la vie future. ¶ C. J. Brennan (id. 1893), the elision of the Dative Jota in Attic tragedy, sur Œd. à Col. 1436 et Trach. 675. ¶ C. MEIFERT, *De Sophoclis codicibus.* Écrit avec goût, repose sur un travail approndi. ¶ A. METLIKOWITZ, *De Sophoclis codice Laurentiano plut. XXXI 10.* Nouvelle collation de Lb; ce ms dériverait, non de La, mais d'un original contenant à la fois des leçons de La et du Paris. A. ¶ A. Roemer (Bl. f. bayer. G. S. W. 1890). Importante étude sur les Scholies. ¶ R. Reitzenstein (index lect. hib. Rostock 1890-1891) : les Scholies de Sophocle seraient dérivées de deux commentaires ayant pour auteurs Pios et Sallustios. ¶ J. SPROTTE, *Die Syntax des Infinitivs bei Sophokles,* II. Soigné, louable. ¶ E. HASSE, *über den Dual bei den attischen Dramatikern.* Analyse. ¶ H. KOCH, *Quaestionum de proverbiis apud Aeschylum, Sophoclem, Euripidem caput alterum.* Suite de la dissertation du même publiée en 1887. ¶ O. WEISSENFELS, *Die Entwicklung der Tragödie bei den Griechen.* Pour les élèves; bon. ¶ H. SCHMITT, *Praeparation zu Sophokles' Antigone.* Soigné; qq points à revoir. ¶ E. Curtius (Berl. Phil. W. S. 1893), sur « l'orchestre et la scène » : réfutation de J. Pickard. ¶

Le même sujet est étudié par E. Bodensteiner, szenische Fragen über den Ort des Auftretens und Abgehens von Schauspielern und Chor im griech. Drama (Jahrb. f. Phil. XIX, suppl.); K. WEISSMANN, *Die szenische Aufführung der griechischen Dramen des fünften Jahrhunderts* : tous deux sont d'accord avec Pickard. ¶ Foucart, Sur le rôle politique de Sophocle après la désastreuse expédition de Sicile. Cf. Rev. de philol. 1893. ¶ F. Susemihl (Rhein. Mus. 1894). Une lacune de la vita Sophoclis. ¶ J. van Leeuwen (Mnemosyne 1892) : Sophocle aurait été 3 fois général, en 454, 441, 426. Place en 441 la première représentation d'Antigone : pas de nouvelles preuves à l'appui. ¶ Immisch (Rhein. Mus. 1893), ein Sophokleischer Vers und das Urteil über Clitarchs Stil in der Schrift vom Erhabenen : emprunt fait par le pseudo Longin à Cicéron ad Att. II, 16, 2.

¶¶ 11. Homère, moins la haute critique. [E. Naumann]. I Éditions; Pédagogie; Traductions. *Homeri Odysseae carmina cum apparatu critico ediderunt* J. VAN LEEUWEN J. F. et M. B. MENDEZ DA COSTA; des mêmes, *Homeri Iliadis carmina*, 2e édit., ch. I-XII. Dans le premier de ces ouvrages les auteurs se basent sur la tradition antérieure à Aristarque, et se rapprochent de Fick. Éloge de l'édition de l'Iliade. ¶ *The Iliad of Homer, edited by* A. PLATT. Conçu dans le même esprit que l'Odyssée du même. ¶ *Homeri Ilias. Editionis prodromus, scripsit* A. ROEMER. Rendra de grands services. ¶¶ Éditions classiques : *Homers Odyssee, erklärt von* H. KOCH, *Neu bearbeitet von* C. CAPELLE, I. Le plan et le commentaire ne sont pas changés. ¶ *Homers Ilias, von* K. F. AMEIS, ch. 1-3; 5e éd. par C. HENTZE; ch. 7-9 (4e éd.); ch. 16-18 (3e éd.). Du même, *Odyssée*, ch. 1-6, 10e éd., par C. HENTZE; ch. 7-12, 9e éd.; ch. 19-24, 8e éd. Du même, *Anhang zu Homers Odyssee* (sur les chants 13-18), 3e éd., par C. HENTZE; C. HENTZE, *Anleitung zur Forbereitung auf Homers Odyssee* (ch. 13-18; 19-24). Remaniements soignés; réelle valeur scientifique. ¶ *Omero, l'Iliade con note italiane del prof.* L. MACINAI, *canto*. I. Éloges. ¶¶ Vocabulaires et lexiques classiques : K. E. SCHMIDT, *Vokabeln und Phrasen zu Homers Odyssee nebst kurzen Anweisungen zum Übersetzen*, fascic. I et II; J. A. RANKE, *Präparationen zu Homers Odyssee*, X, XI, XII; A. SCHEINDLER, *Wörterverzeichnis zu Homeri Iliadis* A-Δ, 3e éd. Le rp. indique le point de vue spécial de chacun de ces livres, purement classiques. ¶¶ Divers : A. PRIMOŽIĆ, *Zur Homerlektüre*. Idées qqf. contestables : veut qu'on ne fasse connaître aux élèves que l'Homère authentique; que ses plus beaux passages, etc. ¶ O. HENKE, *Die Lehrpläne des Gymnasiums in Barmen: I, Homer*. Résumé. ¶ T. F. Horn (N. Jahrb. f. Phil. und Päd. 1882) sur la lecture d'Homère dans les gymnases; discutable. ¶ J. MATHI, *Die Ilias im deutschen Unterrichte der Realanstalten*. Des observations utiles. ¶ *Homers Odyssee, zum Schulgebrauch bearbeitet von* E. NAUMANN : texte et commentaire. Le rp expose, longuement, à propos de sa propre édition, ses idées sur la manière d'expliquer Homère d'après les programmes du 6 janvier 1892, et innovations qu'il a introduites dans son livre. ¶ *Homers Odyssee, Schulausgabe von* P. CAUER, α-μ (2e éd.). Du même, *Anmerkungen zur Odyssee*, α-ζ; η-μ. Beaucoup de bon. ¶ O. HENKE, *Die Gedichte Homers, I : die Odyssee*. Suit surtout le texte de l'édition Teubner; si tout n'est pas réussi entièrement, du moins l'auteur est sur la bonne route. ¶ O. HUBATSCH, *Homers Ilias in neuer Übersetzung*. Traduction très moderne. ¶ B. FAHLAND, *Gereimte Übersetzung des neunten Gesanges der Odyssee*. C'est le ton des poètes narratifs du moyen haut allemand. ¶¶ II. Établissement du texte : E. GOEBEL, *Homerische Blätter* II. Analyse : critiques de détail. ¶ H. Düntzer, der zusammengezogene zweisilbige Genetiv Πηλέος bei Homeros (N. Jahrb. f. Phil., 1894); Réponse à Goebel (id., 1891). ¶ E. MEYER, *Philologische Miscellen* : explication

de qq. formes homériques. ¶ Contributions relatives à des formes ou à des interprétations : E. Goebel (N. Jahrb. f. Phil., 1894) ; A. Roemer, *Beiträge zur Kritik und Exegese griechischer Schriftsteller;* F. Hanssen (Philol., 1893), sur Il., IX. 13-28 ; G. Schulze (Hermes, 1893), sur K 227 et suiv. ; R. Peppmüller (N. Jahrb. f. Phil., 1894), sur K, 204-217 : A. Spengel (Bl. f. d. G. S. W., 1894), sur Il., XVI, 80 ; 114-118 ; R. Gaede (N. Jahrb. f. Phil., 1892), sur α, 275-278 ; W. Poekel (id., 1893), sur γ, 279 ; β, 30 : R. Hartstein (Philol., 1894), sur Od., IV, 481 et suiv. ; W. Poekel (N. Jahrb., f. Phil., 1892), sur e, 342, 358, 360 ; R. Peppmüller (Philol., 1894), sur κ, 176 ; R. Hartstein (id., ibid.), sur Od., XVII, 107-149 ; A. Scotland (N. Jahrb. f. Phil., 1892), 5 observations sur le ch. 20 de l'Odyssée ; R. Hartstein (Philol., 1893), sur Od., XX, 230 et suiv. ; sur Od., XXI, 288 et suiv. ¶¶ III. Langue. G. Autenrieth, *Wörterbuch zu den Homerischen Gedichten,* 7e éd. Encore des améliorations, des rectifications et des additions. ¶ A. Gehring, *Index Homericus, appendix hymnorum vocabula continens.* Complète l'index paru en 1891 (qq. rectifications, additions, etc.). Excellent matériel critique. ¶ J. F. van Leeuwen, *Enchiridium dictionis epicae.* Beaucoup de bon ; qq. points à reprendre. ¶ F. Holzweissig, *Grammatik zur Homerlektüre in kurzer, übersichtlicher Fassung zum Gebrauche für Schulen.* Sera utile. ¶ W. Ribbeck, *Homerische Formenlehre,* 3e édit., abrégée. ¶ A. Dyroff, *Geschichte des pronomen reflexivum,* I. Analyse. ¶ H. Grosse, *Beiträge zur Syntax des griechischen Mediums und Passivums.* Résumé de ce qui concerne Homère : l'actif et le moyen sont souvent employés l'un pour l'autre sans grande différence de sens. ¶ C. Mutzbauer, *Die Grundlagen der griechischen Tempuslehre und der Homerische Tempusgebrauch.* La seconde partie du livre surtout rendra d'importants services. ¶ A. Polaschek, *Beiträge zur Erkenntnis der Partikeln ἄν und κέν* : ἄν implique une idée négative, κέν une idée affirmative : je viendrai peut-être (κέν) ; il me sera difficile de venir (ἄν). ¶ G. Vogrinz, *Der Homerische Gebrauch der Partikel εἰ.* Analyse. ¶ W. Waehner, *über ἦ, ὥς φάτο, ὥς εἰπών und verwandte epische Formeln.* Matériaux recueillis avec un soin laborieux. ¶ G. Schneider, *Beiträge zur homerischen Wortforschung und Textkritik.* Résumé. ¶ Articles contenant des études particulières : A. Uppenkamp (N. Jahrb. f. Phil., 1894), sur l'expression νυκτὸς ἀμολγός ; P. Stengel (Hermes, 1894), παλύνειν, πέλανος ; F. Fröde (Beitr. z. d. K. d. indogermanischen Sprachen), 1894), recherches sur une série de mots homériques ; ¶ J. Menrad (N. Jahrb. f. Phil., 1892), sur la figure de rhétorique appelée sarcasme et son emploi chez Homère : liste des passages sarcastiques. ¶ W. Schulze, *Quaestiones epicae,* recherches sur la langue et la métrique d'Homère. Résumé détaillé. Pas assez de netteté. ¶ J. La Roche, *Homerische Untersuchungen,* II. Éloges. Quelques-unes de ces remarques avaient déjà paru dans diverses Revues. ¶¶ IV. Mss, Scholies, etc. : A. Ludwich, *Zur sogenannten voralexandrinischen Ilias.* Transcriptions de papyrus (contenant Λ, 502-537, et des fragments de Ψ et de Ω). ¶ J. Menrad (Bl. f. d. G. S. W., 1894), sur le 6e fragment d'Homère des papyrus de Genève ; variantes curieuses, mais qui ne renversent pas l'autorité de la Vulgate actuellement connue. ¶ H. Schrader (Hermes, 1894). Étude du ms. de Caesena, plut., XXVII, 2, de l'an 1311 ; Scholies sans valeur. ¶ A. Schimberg, *Zur handschriftlichen Überlieferung der scholia Didymi,* III. Fait souhaiter que l'auteur publie bientôt les résultats de ses recherches dans une nouvelle édition des Scholies. ¶ E. Bethe (Rhein. Mus., 1893), sur deux mss. de l'Iliade, à l'Escurial. ¶ A. Ludwich N. Jahrb. f. Phil., 1892), sur Aristonikos : ζωστήρ, ζῶμα ; γύαλον ; καμμονίη. ¶ Du même (Berl. Phil. W. S., 1893), ein Aristonico-Herodianeum : scholie du codex Townleianus sur Δ, 410. ¶ Du même (N. Jahrb. f. Phil., 1895), sur

Ψ, 3; Lysanias de Cyrene; Duris. ¶ P. Egenoff (id., 1894), sur Herodianos Technikos. ¶ E. Meyer (Hermes, 1894), Apollonius de Rhodes et le dénouement de l'Odyssée. ¶ M. Rubensohn (Berl. phil. W. S., 1893), das Epigramm des Berliner Ostrakon auf Homer. L'auteur présente l'hypothèse de Peppmüller comme possible, non comme vraisemblable. ¶ M. NEUMANN, *Eustathios als kritische Quelle für den Iliastext.* Analyse et éloges. ¶¶ Éclaircissements divers : R. C. JEBB, *Homer. Eine Einführung in die Ilias und Odyssee,* trad. sur la 3e éd. par E. SCHLESINGER. Quelques idées nouvelles contestables. ¶ E. GRÜNWALD, *Die Dichter, insbesondere Homer, im Platonischen Staat.* Contre les idées de Steinhart et Schmelzer. ¶ J. STERN, *Homerstudien der Stoiker.* Comme bien d'autres philosophes, les Stoïciens ont pillé Homère. ¶ H. SCHREYER, *Das Fortleben homerischer Gestalten in Goethes Dichtung.* Bon : montre combien G. s'est souvenu d'Homère. ¶ F. REINHARD, *Odysseus und sein Sänger Homer im Lichte Christlicher Weltanschauung.* Fait au point de vue de la foi de l'auteur, non au point de vue scientifique. ¶ P. BOHSE, *Die Moira bei Homer.* S'écarte de Nägelsbach-Autenrieth et de Christ. Analyse. ¶ G. Iwanowitsch (Berliner Studien für klassische Philologie und Archäologie, 1894), étude sur les idées d'Homère et des tragiques grecs relativement aux enfers. En ce qui concerne Homère, la recherche aurait dû être faite plus largement. ¶ M. OHNEFALSCH-RICHTER, *Kypros, die Bibel und Homer.* Études d'un réel mérite sur la civilisation antique. ¶ H. Kluge, vorhomerische Kampfschilderungen in der Ilias (N. Jahrb. f. Phil., 1893). Résumé. ¶ Du même (id., 1894), sur le bouclier d'Achille et les découvertes de Mycènes; idées nouvelles. ¶ W. REICHEL, *über Homerische Waffen.* Important. ¶ D. JOSEPH, *Die Paläste des Homerischen Epos.* Critiques. ¶ C. BELGER, *Die mykenische Lokalsage von den Gräbern Agamemnons und der Seinen in Zusammenhange der griechischen Sagenentwickelung.* Intéresse même les lecteurs d'Homère. ¶ C. Krauth, verschollene Länder des Alterthums (N. Jahrb. f. Phil., 1893), éclaire d'une lumière nouvelle beaucoup de passages d'Homère. ¶ R. Virchow (Sitzungsber. der Kgl. Pr. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1892) : sur l'Ida, le Scamandra et la porte de Zeintunlii. ¶ M. Hergt (Bl. f. d. G. S. W.), sur la question de la trière, et les voyages d'Ulysse : reste fidèle à Breusing. ¶ Zimmerer, Scheria, das Land der Phäaken, und die Insel Corcyra im Alterthum (dans Verhandlungen der 41. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in München, 1892). Résumé. ¶ H. Steuding (N. Jahrb. f. Phil., 1895), sur Scylla, notamment à propos de μ 73 et suiv.; 234 et suiv. ¶ T. REINACH, *l'Espagne chez Homère.* H. Lewy a montré, dans Berl. phil. W. S. 1895, que l'on ne peut placer Ἀλόβη aux environs de Gibraltar, comme le voudrait R. ¶¶ Indications bibliographiques complémentaires. ¶ D. JOSEPH, *Die Paläste des Homerischen Epos* (voir plus haut), 2e éd.; augmentée de chapitres sur les murailles, les colonnes, la décoration. Pascal MONET.

Jahresberichte über die Fortschritte der classischen Altertumswissenschaft, 22e année. GRIECHISCHE KLASSIKER[1]. 1. Ouvrages relatifs à la philosophie après Aristote (1887-1888) [L. Haas]. Ouvrages généraux. L. RABUS, *Grundriss der Geschichte der Philosophie, ein Leitfaden zum Studium der Geschichte der Philosophie und zur Rekapitulation.* A. SCHWENGLER, *Geschichte der Philosophie im Umriss,* 14e éd., revue par R. KÖBER. Ch. PETERS, *Abriss der Geschichte der Philosophie,* 4e éd., où l'on regrette l'omission de la philosophie juive-alexandrine et chrétienne. E. ZELLER,

1. *Table des rapports :* Thucydide, 4; Aristote et les premiers académiciens et péripatéticiens, 3 et 5; Philosophie après Aristote, 1; Historiens de la décadence, 2.

Σύνοψις τῆς ἱστορίας τῆς ἑλληνικῆς φιλοσοφίας, trad. grecque. REGNAULT, Cours élémentaire de philosophie classique, 3e éd. Paul JANET et G. SÉAILLES, *Histoire de la philosophie. Les problèmes et les écoles.* Ouvrage ordonné suivant un plan nouveau; quelques réserves à faire. K. Fr. KRAUSE, *Grundriss der*
5 *Geschichte der Philosophie* (œuvre posthume p. p. P. HOHLFELD et A. WÜNSCHE). Rien de nouveau; beaucoup de choses surannées. E. de ROBERTY, *L'ancienne et la nouvelle philosophie. Essai sur les lois générales du développement de la philosophie.* Voudrait que l'histoire de la philosophie fût écrite par des auteurs non philosophes. *Historia philosophiæ græcæ. Testimonia veterum*
10 *collegerunt notisque instruxerunt* H. RITTER et L. PRELLER, 7e éd., revue par Fr. SCHULTESS et Ed. WELLMANN. Remaniement très utile. G. CESCA, *La conoscenza nella filosofia greca*, n'est pas connu directement du rp. Ch. LUTHARDT. *Die antike Ethik in ihrer geschichtlichen Entwicklung als Einleitung in die Geschichte der christlichen Moral.* Fait à un point de vue exclusivement
15 chrétien. Le rp. n'a pu connaître directement ni E. BOYER, *Les Consolations chez les Grecs et chez les Romains,* ni H. SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der Griechen*, 2e éd., revue et augmentée. ¶ Stoïciens. Ludwig STEIN, *Die Erkenntnistheorie der Stoa* (2e vol. de la Psychologie), précédé d'un *Umriss der Geschichte der griechischen Erkenntnistheorie bis auf Aristo-*
20 *teles.* Ouvrage très soigné. Mme Jules FAVRE (née VELTEN), *La Morale des Stoïciens,* est plutôt une œuvre d'édification que de science. Alb. HAAKE, *Die Gesellschaftslehre der Stoiker.* N'est pas un traité historique, mais une étude morale sur la théorie stoïcienne. Zénon. R. BRINKER, *Das Geburtjahr der Stoikers Zeno und dessen Briefwechsel mit Antigonus Gonatas.* Ne
25 connaît pas l'intéressante étude de R. Unger, sur l'époque de Zénon de Citium (Sitzungsb. d. bayer Akad. d. Wissensch. 1887[1]). Posidonius. Franz SCHÜHLEIN, *Studien zu Posidonius Rhodius.* Posidonius est né en 130 et vivait encore en 47. P. Wendland a traité dans *Archiv für Geschichte der Philosophie* (1887) du περὶ θεῶν de Posidonius. H. van ARNIM, dans *Quellens-*
30 *tudien zu Philo* (voir plus bas) a traité de Boéthos, qui aurait marqué l'intermédiaire entre le péripatétisme et le stoïcisme. Sénèque, D. BERNIER, *Senecae ad Lucilium epistolæ morales I-XVI.* Trad. fr. des mêmes lettres par R. AUBÉ. E. SOMMER, *Choix de lettres morales,* avec notes. Trad. angl. *Seneca, on Benefits,* par A. STEWART. O. ROSSBACH, *De Senecæ philosophi librorum*
35 *recensione et emendatione. Insunt Sen. fragmenta Palatina edita a* W. STUDEMUND. Très méritoire. *Les seize premières lettres à Lucilius. Texte latin et traduction française*, par H. JOLY. Introduction intéressante. *The morales of S. A selection of his prose*, ed. by W. CLODE. La trad. du de Vita beata, est de Roger l'Estrange et date de 1678. Th. BIRT. *De S. apocolocynthosi et apotheosi.*
40 Admet deux écrits : l'un philosophique, l'autre politique. Observations sur le texte. *Annæana Studia* scripsit Fr. SCHULTESS. Polémique contre G. Müller sur l'ordre des livres et la composition des « Quaestiones Naturales ». *Curae Anneanae.* P. I. Scripsit G. HESS. Bonne étude et bonne traduction partielle des lettres I-XXIV. R. PFENNIG, *De librorum quos scripsit S. de ira composi-*
45 *tione et origine.* L. DIEPENBROCK, *L. A. S. philosophi vita.* Réhabilitation de S. tentée par J. A. Heikel dans Acta Societatis Scientiarum Fennicae, par Joh. KREYHER, dans *L. A. S. und seine Beziehungen zum Urchristentum* qui, malgré beaucoup de soin, est un ouvrage manqué. *L. A. S. der Philosoph und sein Verhältnis zu Epicur, Plato und dem Christentum,* von W. RIBBECK.
50 Recueil consciencieux des opinions diverses de S. *De S. paeda-*

1. Nous ne citons qu'exceptionnellement les revues et publications d'Académies dont il a été donné une analyse dans la *Revue des Revues.*

gogo, von Al. FIEGL. Trop enthousiaste. H. M. B. TER HAAR ROMENY, *De auctore tragœdiarum quae sub Senecae nomine feruntur Vergilii imitatore.* Epictète. *Manuel, texte grec, précédé d'une introduction* par Ch. THUROT. L'éd. de Fr. MONTARGIS reproduit le texte de Dübner, c'est-à-dire de Schweighæuser. R. MÜCKE, *Zu Arrians und Epiktets Sprachgebrauch*, donne d'utiles renseignements sur les mss. R. ASMUS, *Quaestiones Epicteteae.* Étude critique sur l'authenticité des recueils mis sous le nom d'Epictète. *The teaching of Epictetus, being the Enchiridion, transl. with notes by* J. W. ROLLERSTON. Marc-Aurèle. Deux trad. à signaler : *Mark Aurels Meditationen*, par F. C. SCHNEIDER (4e éd. revue) et *The Meditations translated by* J. COLLIER, *revised with introduction and notes* by Alice ZIMMERN, ainsi que la traduction anglaise de RENAN, *Marc-Aurèle.* ¶ Cyniques. Dion Chrysostôme. Παραβολὴ Δίωνος τοῦ Χρ. πρὸς Πλάτωνα, Ξενοφῶντα, Δημοσθένη καὶ Αἰσχίνην. Διδακτορικὴ διατριβὴ Διονυσίου Γ. ΠΥΛΑΡΙΝΟΥ Ζακυνθίου. Étude biographique et examen des imitations de Dion. Arno BREITUNG, *Leben des Dio Chrysostomos.* Travail très soigné. E. WEBER, *De Dione Chrysostomo Gærcorum sectatore* (Leipziger Studien 10). Étude fort utile des sources de Dion, qui donne un tableau complet de la philosophie cynique. *Quaestiones Dioneae* scripsit P. HAGEN. Examen des opinions de Dion sur les dieux et l'humanité. Œnomaüs. Th. SAARMANN, *De Oenomao Gadareno.* Première étude sur ce philosophe. ¶ Epicuriens. A. HUG, *Zu den Testamenten der griechischen Philosophen.* Le testament d'Épicure est le seul qui nous soit bien connu, Epicure. *Epicurea* ed. H. USENER. Indispensable à quiconque s'occupera d'Epicure et de son école. J. KREIBIG. *Epicur. Seine Persönlichkeit und seine Lehre.* Petit livre de vulgarisation. A. BRIEGER, *De atomorum Epicurearum motu principali* (Philol. Abhandl. für M. Hertz). Le " clinamen " n'est qu'une hypothèse médiocre. Philodème. Joh. von Arnim, *Philodemea.* Contribution à l'étude du livre IV τῶν περὶ θανάτου. Sceptiques. V. BROCHARD, *Les sceptiques grecs.* Juge trop au point de vue moderne. E. Pappenheim a traité du siège de l'école pyrrhonienne dans Archiv für Geschichte der Philosophie 18. Sextus Empiricus. C. HARTENSTEIN, *Über der Lehren des antiken Skepsis besonders des Sextus Empiricus in Betreff der Causalität.* Critique du système sceptique. H. von ARNIM. *Quellenstudien zu Philo* étudie les rapports de Philon et d'Ænesidème. Galien. *Galeni de utilitate partium liber quartus,* rec. G. HELMREICH, p. 24. Édition de cet ouvrage, l'un des meilleurs de Galien. Joh. PETERSEN, *In Galeni de placitis Hippocratis et Platonis libros quaestiones criticae.* Au-dessus de la moyenne des dissertations inaugurales. Plutarque. Trad. anglaise des Moralia par A. R. SHILLETO et trad. allem. des Maximes sur les vertus des femmes par J. MAEHLY. Philon le Juif. J. DRUMMOND, *Philo Judaeus or the Jewish Alexandrian philosophy in its developpement and completion.* Œuvre étendue, qui n'est connue du rp. que par des comptes rendus. H. von ARMIN, *Quellenstudien zu Philo von Alexandrien.* Nie l'authenticité du π. ἀφθαρσίας κόσμου. Combinaisons ingénieuses, mais sujettes à caution. R. AUSFELD, *De libro* π. τοῦ πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον. Soutient que le livre n'est pas de Philon. conclusion combattue par P. Wendland dans Archiv f. Gesch. der Philos. 1887). Polémiques engagées à ce sujet par R. Ohle dans Jahrb. für protestantische Theologie 1887 et dans *Die Pseudophilonischen Essäer und die Therapeuten,* A. Hilgenfeld (Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie, t. XXXI) et P. Wendland (Jahrb. f. protest. Theol. 1888). Le traité de la vie contemplative est attribué à Philon par L. Massebieau dans Revue de l'histoire des religions 1888. ¶ Néoplatoniciens. Étude de Monrad dans Philosophische Monatshefte XXIV. Marie BESOBRASOF, *Über Plotins Glückseelig-*

keitslehre. Beaucoup de travail, mais mal disposé et mal écrit. H. von KLEIST, *Kritische und exegetische Bemerkungen zu Plotin Enn. IV, 3 und 4.* Se borne à des remarques fondées sur sa propre théorie de la pensée. H. Schrader dans Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1887 a montré l'intérêt des citations de Porphyre chez Cyrille d'Alexandrie. G. GEIGER, *C. Marius Victorinus Afer, ein neuplatonischer Philosoph.* Prouve parfaitement que Victorinus est resté néoplatonicien dans le christianisme. Utile éd. du *Protrepticus* de Jamblique par H. PISTELLI. O. HEINE, *Über Celsus' ἀληθὴς λόγος* (Phil. Abhandl. für M. Hertz). L'auteur n'est pas le Celsus ami de Lucien. A signaler plusieurs traductions d'écrits néoplatoniciens ainsi qu'un article de R. Brown sur Damascius, parus dans The Platonist IV. J. BACHMANN, a publié toute une série d'ouvrages sur Secundus : *Secundi philosophi taciturni vita ac sententiae* (texte éthiopien); *Das Leben und die Sentenzen des Philosophen Secundus des Schweigsamen,* trad. de l'éthiopien et de l'arabe; *Die Philosophie des Neupythagoreus Secundus. Linguistiche-philosophische Studie.* La vie est un ouvrage grec du IIIe siècle. J. Draeseke a traité dans Zeitschr. für wissenschaftliche Theologie 31 des écrits théologiques attribués à Boéthius, dont il défend l'authenticité contre Schepss. Le rp. ne connaît pas directement l'ouvrage de W. KING, *The Gnostics and their remains ancient and mediaeval.* E. AMELINEAU, *Essai sur le Gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne.* N'apporte rien de nouveau. S. Salomo dans Studi di storia e diritto 9 a bien montré le défaut de la méthode qui fait dériver la morale chrétienne de celle du stoïcisme, défaut auquel n'échappe pas A. CHIAPPELLI, *Le Idee millenarie dei Cristiani nel loro svolgimento storico.* Le rp. cite simplement *Tatiani opera* ed. HARNACK et Fr. LOOSS, *Handschriften der lateinischen Übersetzung des Irenäus und ihre Kapiteleinteilung* (Kirchensgeschichtl. Etud. H. Reuter gewidmet). Un article de C. Erbes dans Jahrb. f. protest. Theol. XIV traite de l'époque où ont vécu Hippolyte (sa naissance n'est pas antérieure à 170; son martyre doit être de 251) et Théophile d'Antioche, qu'il ne faut pas confondre avec Théophile, évêque d'Antioche. Fr. WILHELM, *De Minucii Felicis Octavio et Tertulliani Apologetico;* E. KURZ, *Über den Octavius des M. F. mit dem Texte von Cap. 20-26;* L. Massebieau (Revue de l'hist. des religions, 15) ont traité des rapports de Minucius et de Tertullien. Les deux premiers admettent une source commune; le dernier tient Tertullien pour l'original. Max. KLUSSMANN, *Curarum Tertullianearum Specimen.* Etude soigneuse de la tradition manuscrite. G. CARBONE a publié deux trad. italiennes de Tertullien : *Ai Martiri* et *Della testimonianza dell'anima.* On ne peut citer qu'en passant la 3e éd. de FREPPEL, *Tertullien.* E. Nœldechen (Zeitschr. f. wissenschaftl. Theologie XXX) admet un voyage de Tertullien en Grèce, qui est fort douteux. A. OXÉ, *Prolegomena de carmine adv. Marcionitas :* serait l'œuvre d'un Africain de la fin du 4e siècle. John KAYE, *The writings and opinions of Clement of Alexandria* et FREPPEL, *Origène,* 2e éd. sont signalés brièvement. Joh. Draeseke (Zeitschr. f. wissensch. Theologie XXX) a défendu contre Kanakis et Foss les vues de Fr. Hipler sur S. Denys l'Aréopagite. A. L. FROTINGHAM, *Stephen bar Sudaili, The Syrian Mystic and the book of Hierotheos.* Stephen Bar Sudaili est l'auteur du livre : il vivait entre 494 et 512 à Jérusalem. M. BASTGEN, *Quaestiones de locis ex Arnobii adversus nationes opere selectis,* n'est pas connu du rp. Sur S. Augustin, il faut signaler d'abord l'éd. du *Saeculum* par F. WEIHRICH, deux trad. anglaises : *Confessions* et *Three anti pelagian heresies. De spiritu et littera. De natura et gratia, De gestis Pelagii,* par F. H. WOODS et J. O. JOHNSTONE; enfin A. RÉGNIER, *De la latinité des sermons de S. Augustin.* C. FRICK, *Über die Quellen Augustins im XVIII Buch Seiners schrift de civitate Dei,* admet comme sources Varron, la Chronique

d'Eusèbe remaniée par S. Jérôme. Julius Africanus, et un commentaire sur Virgile. A. HARNACK, *Augustins Confessionen*, traite de l'évolution du saint. G. P. CASPARI, *Eine Augustin beigelegte Homilia de sacrilegiis*. Il s'agit d'une homélie composée au 8e siècle en Franconie. CASSIANUS, éd. M. PETSCHENING, travail critique précédé d'une intéressante introduction. Des traductions de Synésius ont paru dans The Platonist, 3 et 4. E. GAISER, *Des Synesius von Cyrene ägyptische Erzählungen oder über die Vorsehung*. L'ouvrage est purement allégorique. *Nemesii Emeseni libri π. φύσεως ἀνθρώπου verso latina primum ed.* C. HOLZINGER, publié d'après un manuscrit de Prague. Enfin H. Roensch (Zeitschr. f. wissensch. Theologie XXX) a donné un article critique sur Claudianus Mamertus.

¶¶ 2. Les derniers historiens grecs (1885-1893) [Fr. Krebs]. Denys d'Halicarnasse. L'éd. de K. JAKOBY (3 volumes parus) nous donne enfin un bon texte, où sont utilisées les leçons de l'Urbinas et du Chisianus; qqs observations de détail. Polybe. L'éd. DINDORF, revue par BÜTTNER-WOBST, améliore le texte en beaucoup de points, tout en conservant le point de vue conservateur de Hultsch. L'éd. HULTSCH elle-même a été remaniée, et très heureusement. Hultsch a publié dans les Abhandlungen d. kgl. sachsischen Gesellschaft der Wissensch. 1891-1892 une importante étude sur les formes des temps historiques chez Polybe. W. W. CAPES, *The history of the Achaean leagues as contained in the remains of Polybius*. Assez bien fait, sans grande nouveauté. L. GŒTZELER, *De Polyti elocutione et Quaestiones in Appiani et Polybi dicendi genus*. Bon. C. WUNDERER, *Conjecturae Polybianae*. Des choses utiles. S. BRIEF, *Die Konjunktionen bei Polybius*. Travail diligent, qui contient de fines remarques. Diodore. L'éd. Fr. VOGEL donne satisfaction à tous les desiderata exprimés depuis bien longtemps. Herm. BEZZEL, *Conjecturae Diodoreae*, est une fort bonne contribution à la critique et à l'interprétation du texte. G. SCHNEIDER, *De aliquot libris Diodori Siculi manuscriptis*. Traite des mss F. et G.

¶¶ 3. Aristote et les plus anciens académiciens et péripatéticiens (1892) [Fr. Susemihl]. Aristote. A signaler le rapport de E. Zeller sur la bibliographie dans Archiv für Geschichte des Philosophie, 1893. La dissertation de USENER, *Unser Platontext* et la polémique à laquelle elle a donné lieu touchent en quelques points à l'histoire du texte d'A. Le rp. regrette de n'avoir pas parlé plus tôt de l'excellente *Geschichte der alten Philosophie* de W. WINDELBAND (Handbuch d'Iwan Müller). Ellen M. MITCHELL, *A Study of greek philosophy*. Bon résumé. Th. PREGER, *Zum Aristotelischen Peplos* (Abhandlungen Christ dargebracht). Reconnaît l'inauthenticité des épigrammes, mais la prouve moins complètement que P. Wendling, dont il ne connaît pas l'ouvrage. Un article de M. Consbruch (Archiv f. Gesch. d. Philos. 1892) sur la théorie de l'induction est riche en considérations intéressantes. *Anecdota Oxoniensia. Class. Ser.* I. 6. *A collation with the ancient Armenian versions of the Greek text of Aristotle's Categorics, de interpretatione, de mundo, de virtutibus et vitiis and of Porphyr's introduction* by Fred. Cornwallis CONYBEARE. Très utile pour l'histoire du texte. Ad. BUSSE, *Die neuplatonischen Ausleger der Isagoge des Porphyrios*. Des deux livres qui remontent au commentaire d'Olympiodore, l'un, celui du Cod. Coisl. 387, est l'œuvre du païen Elias, l'autre est dérivé médiatement d'un ouvrage de David, chrétien antérieur au VIe siècle. Eug. ROLFES, *Die aristotelische Auffassung vom Verhältniss Gottes zur Welt und zum Menschen*. Fait à un point de vue tout scolastique, et même thomiste. A. BULLINGE, *Aristoteles' Metaphysik in Bezug auf Entstehungsweise, Text und Grundgedanken dargelegt bis in alle Einzelheiten*. Ce qu'il y a de meilleur, c'est les notes critiques qui forment la dernière partie. La préface est une

réponse violente à des critiques de Zeller. Le rp. signale seulement le titre de Al. SPIELMANN, *Die aristotelischen Stellen vom* τρίτος ἄνθρωπος et GŒBEL, *Kritische Weitere kritische* et *Bemerkungen über Aristoteles' Metaphysik*. J. Zahlfleisch a traité dans *Zeitschr. f. Philosophie und philos. Kritik* 1892 de la théorie aristotélienne du mouvement. Ivo BRUNS, *De Dione Chrysostomo et Aristotele critica et exegetica*. Roule sur le dernier chapitre du π. γενέσεως καὶ φθορᾶς. E. ESSEN, *Das erste Buch der aristotelischen Schrift über die Seele ins Deutsche übertragen und in seiner ursprünglichen Gestalt wiederhergestellt*. Tout n'est pas à approuver, loin de là, mais il y a de bonnes remarques. Ch. E. RUELLE, *Problèmes musicaux d'Aristote*. Trad. française avec commentaire. J. BYWATER, *Contributions to the textual criticism of Aristotle's Nicomachean Ethics*. Beaucoup d'excellent en peu de pages. J. A. STEWART, *Notes on the Nicomachean Ethics*. Répond à un besoin véritable : c'est le plus important des travaux de l'année sur Aristote. *The Nicomachean Ethics of Aristotle translated by* J. E. C. WELLDON. Bonne traduction, mais qui ne peut pas servir à grand'chose. F. SUSEMIHL < le rp. >, *Quaestionum Aristotelearum criticarum et exegeticarum pars I*. Traite du 8e livre de la Rhétorique et de qqs passages de la Politique et de la Poëtique. *Eustratii et Michaelis et anonyma in Ethica Nicomachea commentaria*, éd. G. HEYLBUT. Aurait dû utiliser les collections de manuscrits publiées par Susemihl. G. Cousin a publié dans Annales de l'Est un article sur les idées politiques d'Aristote. T. DAVIDSON, *Aristotle and acirunt educational ideals*, n'est pas connu directement du rp. Edwin HAGFORS, *De prepositionum in Aristotelis Politicis et in Atheniensium Politia usu*. Bien ordonné. Cette étude ne conclut ni pour ni contre l'authenticité de la Πολιτεία. Bruno KEIL, *Die solonische Verfassung in Aristoteles Verfassungsgeschichte Athens*. Réfute les idées de H. Nissen. R. SCHOELL, *Die Anfänge einer politischen Litteratur bei den Griechen*. Dissertation intéressante qui aurait dû être citée dans un rapport précédent. H. OERTEL, *Die Lehre des Aristoteles von der Tyrannis*, est seulement signalé. A citer encore un article de K. J. Neumann sur la κάθαρσις dans Vierteljahrsschrift für Litteraturgeschichte, t. 5. S. H. BUTCHER, *Some aspects of the greek genius*, H. Gartelmann, *Dramatik Kritik der aristotelischen Systems und Begründung eines neuen Supplementum Aristotelicum*. II. 2. *Alexandri Aphrodisiensis praeter commentaria scripta minora* ed. Ivo BRUNS : *Quaestiones. De fato. De mixtione*. Travail très méritoire. Xénocrate. R. HEINZE, *Xenokrates, Darstellung der Lehre und Sammlung der Fragmente*. Bon. Théophraste. C. J. BABICK, *De deisidaemonia veterum*. Traite d'un chapitre des Χαρακτῆρες. Herm. JOACHIM, *De Theophrasti libris περὶ ζῴων*. Beaucoup d'assertions sujettes à discussion, malgré la prudence de l'auteur. Le rapport donne pour chaque ouvrage la liste des conjectures proposées, en y joignant celles du rapporteur lui-même.

¶ Thucydide (1877-1887) [Georges Meyer]. Fait suite à un rapport d'A. Schöne et forme la seconde partie d'un rapport de Fr. Müller publié en 1890. Biographie. Wilamowitz Möllendorff dans un célèbre article de l'Hermes < R. d. R. 1879 > a suscité une violente polémique sur la biographie de l'historien à laquelle ont pris part H. WETZHOFER, *Thukydides und sein Geschichtswerke* (Bons documents, mais peu de valeur critique), Adolf MICHAELIS, *Die Bildnisse des Thukydides*, et Fr. Rühl, R. Hirzel, O. Gilbert, R. Schoell, Br. Hirchschwalder, G. F. Unger, dans diverses revues < analysées dès leur apparition dans R. d. R. > L. SCHUMANN, *De Marcellini quae dicitur vita Thucydidea*. Très bon travail. A. NIESCHKE, *De Thucydide Antiphontis discipulo et Homeri imitatore* touche en quelques points aux discussions sur la biographie. A. CROISET, *Thucydide, I et II*. La partie de l'intro-

duction où il est traité de la Vie de l'auteur n'a pas de prétentions scientifiques. J. M. STAHL, *De Cratippo historico disputatio.* Tient Cratippe l'historien pour identique au philosophe contemporain de Cicéron. Polémique contre Unger. Composition de l'ouvrage. Le problème ne se pose plus de la même façon depuis 1875. A la question de date s'est ajoutée l'importante question de publication : quel a été l'éditeur de l'ouvrage? C'est celle qui donne lieu au plus grand nombre de travaux dans des revues ou dans des livres. Julius HELMBOLD, *Über die successive Entstehung der Thukydideischen Geschichtswerkes.* II. Teil. 1 Hälfte (Supplément aux Jahresberichte du gymnase de Mulhouse) tente de réfuter l'hypothèse d'un remaniement par une main étrangère. U. DE WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *Curae Thucydideae,* arrive à une conclusion contraire, en se fondant principalement sur des erreurs et des contradictions dans la chronologie. Sa dissertation, non plus que les articles de Junghahn, de Schwartz, de Müller-Strübing, n'ont pu convaincre le rp., qui croit à une publication posthume sans additions ni retouches profondes. Otto DREFKE, *De orationibus quae in priore parte historiae Thucydideæ insunt et directis et indirectis,* touche à la date et se rattache aux idées d'Ullrich et de Cwiklinski. H. Welzhofer, *Thucydides und sein Geschichtswerk.* Le chapitre sur la date de la composition est très insuffisant. Adolf SCHMIDT, *Das Perikleische Zeitalter.* 2. Band : *Forschungen über die Hauptgrundlagen der Überlieferung.* Combat l'hypothèse que l'ouvrage a été conçu d'ensemble : qu'il contient deux parties distinctes dont la première (livres 1-5, 23) a été rédigée en trois fois. F. VOLLHEIM, *Zur Entstehungsgeschichte des Thukydideischen Geschichtswerkes.* Défend les vues d'Ulrich contre Classen. O. STRUVE. *De compositi operis Thucydidis temporibus.* La guerre d'Archidame a été écrite avant 404, mais ensuite remaniée. Ed. IPPEL, *Quaestiones Thucydideae.* La guerre d'Archidame a été écrite avant 414, mais des additions y furent faites après 404. G. Meyer <le rp.>, *Quibus temporibus Thucydides historiae suae partes scripserit.* Thucydide avait écrit : 1° la guerre d'Archidame aussitôt après la paix de Nicias; 2° l'expédition de Sicile avant 404; 3° le reste après le développement de son plan primitif; il aurait alors remanié le tout. Fr. KIEL, *Quo tempore Thucydides priorem operis sui partem composuerit.* Est d'accord avec Classen et L. Herbst, sauf quelques détails. A. Kirchhoff dans les Monatsberichte de l'Académie de Berlin (1880) a étudié le texte du traité d'ol. 89, 1, au 4e livre, chap. 118-119. Sa conclusion est que ce document a été inséré après coup par l'auteur, lorsque, de retour dans sa patrie, il se mit à agrandir le premier plan de son œuvre. Julius STEUP, *Thukydideische Studien,* a examiné le même texte indépendamment de Kirchhoff, avec lequel il est souvent tombé d'accord, mais non toujours, dans l'interprétation; il répond, dans une autre livraison, à des objections de L. Herbst. Son livre étudie d'ailleurs les autres traités dont il est question chez Thucydide. H. MÜLLER-STRÜBING, *Thukydideische Forschungen.* Livre plein d'hypothèses hasardeuses, entre autres celles d'interpolations d'un ennemi des Athéniens. Aussi n'a-t-il rencontré que peu d'approbateurs. J. FABER, *Questiones Thucydideae.* Combat les idées de Cwlinski et entre autres, ne pense pas que le récit de l'expédition de Sicile doive être considéré à part. H. L. SCHMITT, *Quaestiones chronologicae ad Thucydidem pertinentes.* Partisan d'Ullrich, admet quelques corrections et additions dans la première partie, mais non un remaniement complet. H. MÜLLER, *Quæstiones de locis Thucydideis ad comprobandam sententiam Ulrichianam allatis.* Nie toute vraisemblance et tout intérêt aux vues d'Ullrich. Th. MICHTCHENKO, *Thucydide et son œuvre* (en russe). Partisan d'Ullrich. C. BOLTZ, *Quaestiones de consilio quo Thucydides historiam suam conscripserit.*

L'ouvrage de Thucydide aurait été formé par les rhéteurs de plusieurs récits séparés et sans lien entre eux. Fr. Jos. CÜPPERS, *De octavo Thucydidis libro non perpolito*. Admet, avec son maître Stahl, que les reproches faits à la forme du 8e livre sont sans fondement. Th. BIRT, *Das antike Buchwesen*, touche à quelques points de l'histoire du texte de Thucydide. (La suite à un prochain volume).

¶¶ 5. Aristote et les premiers académiciens et péripatéticiens (1893) [Fr. Susemihl]. U. von WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *Aristoteles und Athen*. Livre très important, qui prête à des réserves, mais se distingue par des mérites éminents. L'auteur y réfute lui-même, avec une étonnante précision, l'opinion erronée émise auparavant par lui qu'Aristote aurait écrit la Politique dans les idées de Philippe et d'Alexandre. Sur le but des Πολιτεῖαι, écrites pour l'instruction non seulement des disciples mais aussi du public, le rp. est d'accord avec Wilamowitz. G. CALDI, *Metodologia generale della interpetrazione scientifica*. 1. *La logica d'Aristotele*. N'est pas parvenu au rp. Une trad. du 11e livre de la Métaphysique par Th. Davidson a paru dans Journal of speculative philosophy (1893). N. KAUFMANN, *Die teleologische Naturphilosophie des Aristoteles und ihre Bedeutung in der Gegenwart*, 2e éd. Ouvrage à tendances catholiques sans intérêt pour les philologues. H. VOLGAR, *Die Lehre von den Seelenteilen in der alten Philosophie*. 2. Teil. Bon aperçu sur la théorie d'Aristote. *Scriptores physiognomici et latini*, rec. R. FOERSTER. Vol. I, contient une soigneuse recension de texte des Physiognomica attribués à Aristote. E. ARLETH, *Beiträge zur Erklärung des Aristoteles*. Bonne étude sur l'Ethique. Fr. SUSEMIHL (le rp.) a traité du même sujet dans *Quaestionum Aristotelearum criticarum et exegeticarum pars II*. Jo. ARGYRIADES, Διορθώσεις εἰς τὰ Ἀριστοτέλους Πολιτικά. Mauvais. *Die Politik des Aristoteles. Eine Neuarbeitung der Übersetzung Garves*... von M. BRASCH. Le nouvel éditeur ne sait rien de ce qu'il faudrait pour mettre cette paraphrase classique à la hauteur des besoins actuels. Th. GOMPERZ, *Das Schlusskapitel der Poetik* dans Eranos Vindobonensis. Le rp. renvoie à sa critique des *Quaestiones Aristoteleae*, 3e partie. Du même auteur, *Eine vermeintliche Tragödie des Euripides und die Kunstform des Dithyrambus*. Le rp. persiste toujours dans son opinion au sujet de la Scylla. Jul. WALTER, *Geschichte der Aesthetik im Altertum*, n'est pas parvenu au rp. A. BUSSE, *Die neuplatonische Lebenbeschreibung des Aristoteles*. Distingué : le pseudo-Ammonius dériverait immédiatement, sauf en un passage, de la Vita Marciana. F. Ehrle, dans Archiv für Litteratur-und Kirchengeschichte der Mittelalters (1889) a traité des luttes de l'Aristotélisme et de l'Augustinisme dans la scholastique vers la fin du 13e siècle. ¶ Aristoxène. *Aristoxenus von Tarent Melik und Rhythmik des klassischen Altertums*. Le 1er vol. contient la trad. allemande et des éclaircissements; le 2e (publié par F. SARAN) un texte critique avec d'importants prolégomènes. ¶ *Anonymi Londinensis ex Aristotelis Iatricis Menoniis et aliis medicis eclogae*, ed. H. DIELS (Supplementum Aristotelicum III. 1.). Augmente beaucoup nos connaissances sur l'histoire de la médecine antique et sur l'œuvre des péripatéticiens dans ce domaine. A. M. D.

LATEINISCHE KLASSIKER[1]. Ovide (1883-1893) [R. Ehwald]. 1. Biographie et histoire littéraire. A mentionner les notices consacrées à Ovide par O. RIBBECK, *Gesch. der röm. Dichtung* (1889), t. II; M. SCHANZ, *Gesch. der röm.*

1. *Table des rapports* : Cicéron, de Oratore, 3; Ovide, 1; Plaute, 5; Sénèque le rhéteur, 4; Tite Live, 2. — Sauf exception, les articles de revues analysés dans la *Revue des Revues* ne sont pas mentionnés.

Litteratur, t. II (1892); et W, Y. SELLAR, *Horace and the elegiac poets* (1892); remarques de détail. ¶ J. HUBER, *Die Ursachen der Verbannung des Ovid* (progr. Ratisbonne, 1887) : conjectures en l'air. ¶ W. WALLOTH, *Ovid :* roman historique où la pauvreté de l'imagination le dispute à l'ignorance des faits. ¶ Le compagnon de voyage d'Ovide (Pont. 2, 10, 21) était le petit-fils du milésien Théophanes. ¶ A. LUENEBURG, *De Ouidio sui imitatore :* très intéressant, mais fort incomplet. ¶ F. LEO, *De Stati Siluis commentatio* (pr. Göttingue 1892) : montre l'influence de la rhétorique sur Ovide. ¶ G. WIEDING, *De aetate consolationis ad Liuiam;* O. SCHANTZ, *De incerti poetae consolatione ad Liuiam deque carminum consolatoriorum apud Graecos et Romanos historia;* le premier est précis et personnel; le second ne peut guère servir qu'à compléter Buresch qui avait laissé de côté les consolations en vers; l'auteur de la cons. à Livie se place entre la publication des Tristes et les cons. à Polybe et à Marcia de Sénèque. ¶¶ 2. Sources, modèles, imitateurs, vie posthume. A. S. JEZIERSKI, *De uniuersis Nasonis epistulis heroidum et singillatim de Sapphus ad Phaonem epistula :* pillage effronté, notamment de S. de Vries, auquel J. n'a ajouté que des aberrations personnelles. ¶ J. TOLKIEHN, *Quaestionum ad heroidas Ouidianas spectantium capita VII :* très habile tentative de démontrer l'authenticité des Hér. 2, 3, 6, 7, 9, 12-14. ¶ Alex. BILGER, *De Ouidi heroidum appendice quaest. : Paridis et Helenae epistulae sintne Ouidi quaeritur :* pour la négative; négligé. ¶ J. LEYHAUSEN, *Helenae et Herus epistulae Ouidii non sunt :* soigné, mais repose sur une base trop étroite. ¶ G. WENTZEL, *Die Entführung der Helena :* démontre avec sagacité l'homogénéité de la lettre considérée au point de vue mythologique. ¶ F. ZÖLLNER, *Analecta Ouidiana :* discussion approfondie de la partie de cette dissertation qui concerne les sources. ¶ J. KLEMM, *De fabulae quae est de Lerus et Leandri amoribus fonte et auctore :* a réussi à prouver les relations d'Ovide avec Musée. ¶ J. LUNAK, *Questiones Sapphicae* : discussion. ¶ D. NAGUIEWSKI, *In Quaestiones Sapphicas obseruationes :* sans valeur. ¶ Nic. BARBU, *De Sapphus epistula*, soigné. ¶ E. MAAS, *Commentatio mythographica.* ¶ Contribution à l'étude des sources par les découvertes de R. Wagner (Apollodore), Th. Gomperz (frag. de l'Hékalé), O. Crusius (Plutarque de prouerb. Alexandr.). W. IMMERWAHR, *De Atalante.* ¶ R. HOLLAND, *De Alpheo et Arethusa* (comm. Ribbeck.) la concordance entre les Fastes et les Métam. n'est pas niable; mais il n'est pas sûr que la source soit unique et que cette source soit Callimaque. ¶ R. FRANK, *De Callistus fabula* (Leipz. St. XII) : travail très riche en renseignements sur les Mét. et sur les enarrationes de Lactance. ¶ G. SCHULTZE, *Euphorionea* : sur Ovide et Euph. ¶ E. BETHE, *Quaestiones Diodoreae mythographae* : simple indication. ¶ EHWALD, *Symbolae :* (pr. Gotha, 1891). ¶ E. ODER, *De Antonino Liberali :* procède de Nicandre et de Boeos. ¶ A. SCHMEKEL, *De Ouidiana Pythagoreae doctrinae adumbratione :* travail repris et complété dans le suivant. ¶ ID., *Die Philosophie der mittleren Stoa :* Posidonius est la source indirecte d'Ovide, XV, 96 sqq. ¶ W. WUNDERER, *Ovids Werke in ihrem Verhältnis zur antiken Kunst* : série d'études particulières. ¶ R. ENGELMANN, *Bilder-Atlas zu Ovids Metamorphosen* : bon et inutile. ¶ Fr. KEHMPTZOW, *De Quinti Smyrnaei fontibus ac mythopoeia :* habile (sur Memnon; met. XIII, 576). ¶ A. KRAMER, *De Maniti qui fertur astronomicis;* E. MAASS, *De Germanici prooemio commentatio;* R. FRITSCHE, *Quaestiones Lucaneae;* A. GRUENEBERG, *De Valerio Flacco imitatore;* traitent des rapports avec Ovide. ¶ M. MANITIUS, *Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen;* P. DE NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini*, et : *Pétrarque et l'humanisme;* G. PARIS, *Chrétien Legouais et les autres traducteurs ou imitateurs d'Ovide;* E. BELLORINI, *Note sulle traduzioni italiane dell' Ars amatoria e dei Remedia*

amoris d'Ovidio anteriori al rinascimento; B. HAURÉAU, *Sur un commentaire des métamorphoses d'Ovide;* L. SUDRE, *P. Ouidi Nasonis metamorphoseon libros quomodo nostrates medii aeui poetae imitati interpretatique sint;* M. H. JELLINEK, *Die Sage von Hero u. Leander in der Dichtung;* G. HART, *Ueber Ursprung* 5 *u. Verbreitung der Pyramus- u. Thisbe-Sage;* DÜRNHÖFER, *Shakespeares Venus und Adonis :* nous renseignent sur la survivance d'Ovide aux temps modernes. ¶¶ 3. Mss, critique et exégèse. Un certain nombre d'articles de revues nous font connaître plusieurs mss intéressants. En dehors de là, on doit signaler : A. GUDEMANN, *De heroidum Ouidii codice Planudeo :* conclu- 10 sions arbitraires; R. GRAU, *De Ouidii metamorphoseon codice Amploniano priore* : renseignements précis sur un ms qui n'a pas de valeur indépendante; F. KRÜGER, *De Ouidii fastis recensendis :* méthodique et concluant. ¶ J. FAVRE, *De Ouidio nouatore uocabulorum in metamorphoseon libris :* bon. ¶ E. LINSE, *De Ouidio uocabulorum inuentore :* bon. ¶ A. DRAEGER, *Ovid* 15 *als Sprachbildner :* manqué. ¶ W. HOFFMANN, *De infinitiui apud Ouidium usu :* complet, mais sans méthode. ¶ LOEWE, *Lexikalische Studien zu Ovid; Ueber die präpos. " a, de, ex " bei Ovid :* échantillons de lexique. ¶ K. GUTTMANN, *Sogennantes instrumentales " ab " bei Ovid :* excellent. ¶ A. EBERT, *Der Anachronismus in Ovids Metamorphosen :* pas assez personnel. ¶ J. GILBERT, *Ad Ouidii* 20 *Heroides quaestiones criticae et exegeticae.* ¶ A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen :* apporte de bonnes suggestions sur le texte. ¶ H. MAGNUS, *Studien zu Ovid :* bon. ¶ A. OTTO, *Ueber Sprichwörter u. sprichwörtlichen Redensarten der Römer :* riche en résultats pour Ovide. ¶ O. KIMMIG, *Spicilegium criticum :* sur les Fastes. ¶ G. WISSOWA, *De feriis anni Romanorum* 25 *uetustissimi obseruationes selectae :* très utile. ¶ K. P. SCHULTZE, *Beiträge zur Erklärung der röm, Elegiker :* beaucoup d'excellentes observations. ¶ E. TOURNIER, *Conjectures sur les métamorphoses* (Bull. soc. hum. fr.). doit être mentionné pour être complet. ¶ Dictionnaires des Métamorphoses : de SIBBELIS et POLLE : excellent; de O. EICHERT, très incomplet. ¶¶ 4. Editions 30 et Anthologies. Ecrits élégiaques, de MERKEL, revu par EHWALD : plus conservateur que l'édition précédente; nouvelle éd. RIESE des Métamorphoses : beaucoup de neuf, surtout dans les renseignements sur les mss; 2e éd. MAGNUS des Met. : très méthodique; éd. J. J. HARTMANN des Mét. : mauvais; éd. des liv. XIII et XIV par Ch. SIMMONS : bon commentaire et 35 qq. renseignements d'Ellis sur les mss anglais; livre I, par L. D. DODWALL : arriéré et mauvais. ¶ Ed. crit. des Tristes par S. G. OWEN : important surtout pour l'histoire du texte; excellente édition classique du livre III par le même. ¶ *Bloemlezing uit Ouidius' tristia bewerkt door* B. KRUIJTBOSCH : étroitement lié avec Owen dans l'introduction; texte d'Ehwald. ¶ Premier livre 40 des Pontiques par C. H. KEENE : n'est pas au courant. ¶ Fastes : 3e éd. PETER; livre VI, par A. SIDGWICK (manqué). ¶ Anthologie et choix : F. POLLE (15e éd.), K. P. SCHULTZE (avec les autres élégiaques; 3e éd.); A. BIESE (sans commentaire), K. PETERS (scolaire), SEDLMAYER (4e éd.), K. A. SCHWERTASSEK (très approprié aux besoins scolaires), GRYSAR et C. ZIWSA, J. GOL- 45 LING (2e éd.), And. NOVARA (donne plus qu'il ne convient pour un livre de classes), MEUSER et A. EGEN (5e éd.), Fr. HARDER (excellent à tous égards). ¶¶ S. Traductions allemandes de A. KOCH (Héroïdes), J. DICKMANN (Métam.) ¶¶ Par suite d'additions faites sur épreuves, ce rapport va jusqu'à mai 1894 (sauf le livre de Hilberg).

50 2. Tite Live (1878-1888) [W. Heraeus]. ¶¶ 1. Éditions du texte. Livres XXVI-XXX par A. LUCHS; XXI-XXV par le même; I-V, XXI-XXV, XXXI-XXXV par N. MADVIG; XXIV-XXXV par Mor. MÜLLER; I-V, XXI-XXX par Ant. ZINGERLE : tableau raisonné des principales nouveautés de ces édi-

tions. ¶¶ 2. Éditions avec commentaires. Réédition de W. WEISSENBORN par H. J. MÜLLER, excellente et annule le travail antérieur; XXI, XXII et XXIII par WÖLFFLIN et LUTERBACHER (2e et 3e éd.) la 1e éd. du livre XXI garde toute sa valeur scientifique; XXIV et XXV par H. J. MÜLLER, XXVI et XXVII par FRIEDERSDORFF, XXIX et XXX par LUTERBACHER : bon, les éd. de H. J. Müller surtout ont une valeur scientifique; II, par Mor. MÜLLER : excellente introduction à l'étude de la langue de Tite-Live; III-V, par LUTERBACHER, surtout scolaire; XXI, par le même : pratique; XXI-XXII par O. RIEMANN et E. BENOIST : excellent, mais le plan est très incommode. ¶¶ 3. Études sur la critique et l'interprétation. Al. HARANT, *Emendationes et adnotationes ad T. L.* : très bon, mais pas assez au courant des récentes publications. ¶ Aug. LUCHS, *Emendationum Liuianarum* : discussion décisive d'environ 80 passages des livres 21-25. ¶ Andr. FRIGELL, *Collatio codicum Liuianorum atque editionum antiquissimarum ; Epilegomena ad T. Livi librum I* : ouvre la voie à la critique de la première décade. ¶ A. FRIGELL, *Epilegomena ad T. L. l. XXI; prolegomena ad L. l. XXII; ad L. l. XXIII* : très attaché aux leçons de Puteanus; ne force pas autant l'adhésion qu'à l'occasion de la première décade. ¶ H. J. MÜLLER *Symbolae ad emendandos scriptores latinos, II* : polémique heureuse dirigée contre Weissenborn. ¶ W. HERAEUS, *Quaestiones criticae et palaeographicae de uetustissimis codicibus Liuianis.* ¶ W. JUNG, *De fide codicis Veronensis cum recensione Victoriana comparati.* ¶¶ 4. Grammaire et lexicographie. O. RIEMANN, *Étude sur la langue et la grammaire de Tite-Live* : excellent. ¶ F. W. HOLTZE, *De recta eorum quae ad syntaxin L. pertinent, dispertiendorum et ordinandorum ratione.* ¶ F. FÜGNER, *Livius XXI-XXIII mit Verweisungen auf Caesars bellum gallicum für die Bedürfnisse der Schule grammatisch untersucht* doit être mis à côté des études de Riemann. ¶ G. WULSCH, *De praepositionis ' per ' usu Liuiano* : complet. ¶ Gottlob RICHTER, *Beitrag zum Gebrauch der Zahlwörter im Lateinischen. I, Gebrauch des Livius* : très appliqué. ¶ Rich. JONAS, *Ueber den Gebrauch der uerba frequentativa u. intensiva bei L.* complet. ¶ Adolf LEHMANN, *De uerborum compositorum, quae apud Sallustium Caesarem Liuium Tacitum legeutur cum datiuo structura commentatio, I* : lexicographique. ¶ Adolf M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur livianischen Lexicographie* : étudie les faits les plus caractéristiques, sur les subst. en -men, -tor, les adj. en -osus avec le préfixe prae. ¶ BALLAS. *Phraseologie des Livius* : trop de fautes d'impression. ¶¶ Étude sur les sources, etc, A. VOLLMER, *Die Quellen der 3 Dekade des L.* ¶ H. HESSELBARTH, *Historisch-Kritische Untersuchungen im Bereich der 3 Dekade des L.* ¶ J. B. STURM, *Quae ratio inter tertiam T. L. decadem et L. Cœli Artipatri historias intercedat* : contre la dépendance de T. L.; ne prouve pas. ¶ W. PIROGOFF, *Untersuchungen über röm. Geschichte insbes. auf dem Gebiet der 3 Dekade des L.* (en russe). ¶ Gotilob EGELHAAF, *Vergleichung der Berichte des Polybius u. Livius über den italischen Krieg der Jahre 218-217 bis zur Schlacht am Trasimener See* (JJ. Sup. .. 10) : très complet. ¶ Joh. FRANTZ, *Die Kriege der Scipionen in Spanien.* ¶ SOLBISKY, *Die Schlacht bei Cannae.* ¶ L. BAUER, *Das Verhältniss der Punica des C. Silius Italicus zur 3 Dekade des Livius* : T. L. est la principale source de Silius. Dans le même sens les deux suivants : A. KERER, progr. Bozen, 1881. ¶ Van VEEN, *Quaestiones Silianae.* ¶ Ed. HEYDENREICH, *Fabius Pictor u. Livius* : contre Nitzsch. ¶ Georg KLINGER, *De decimi Liuii libri fontibus.* ¶ E. HEYDENREICH, *Livius u. röm. Plebs.* ¶ SEIGNOBOS, *De indole plebis romanae apud T. Liuium.* ¶ 8 UNGER, *Die römischen Quellen des Livius in der 4 u. 5 Dekade* : continue Nissen; important. ¶¶ K. ZANGEMEISTER, *Die periochae des Livius* : prouve qu'elles n'ont pas été rédigées directement d'après T. Live, mais d'après un abrégé qu'Orose a eu entre

les mains ; quelques contributions à la critique du texte d'après une nouvelle collation du Nazarianus.

3. Cicéron : écrits de rhétorique, I, de Oratore (1881-1893) [Ed. Ströbel]. 1. Écrits particuliers. Les conjectures de Sp. Vassis dans l'Athenaeum, 10, sont sans valeur. Le ms. de St-Johns-college, d'Oxford, XIIIe-XIVe s., dans Wilkins, Proceedings of the Cambridge phil. soc., 1882, se dénonce comme descendant de A, par suite sans intérêt. Les articles de Stangl (Blätter bayer., 18, 19, 21) Heerdegen (Rh. Mus. 38; JJ. 131; Blätter bayer. 22), W. Friedrich (JJ. 135) méritent d'être consultés. ¶ H. RUBNER, *De Oratoris Tulliani codice Laurentiano* (L, 1; XIIIe s.) : la première main est libre d'interpolations qu'on trouve dans Erl. 39; une troisième main a suppléé les 100 premiers paragraphes, mais non pas 191-231. ¶ Ed. STRÖBEL, *De Ciceronis de o. librorum codicibus mutilis antiquioribus* (Acta sem. phil. Erl. III, 1). ¶ Hern. KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung lat. Autoren* (pr. Aurich) : inutile. ¶ Sp. VASSIS, *Codicis Ciceroniani bibl. Laurentianae ab Lagomarsinio N° 32 designati in primo de oratore libro noua collatio :* attire l'attention sur des leçons dignes d'étude. ¶ MADVIG, *Aduersariorum criticorum volumen III,* conjectures brillantes mais non indispensables. ¶ H. MUTHER, *Beiträge zur Emendation von Cicero's Bücher d. o.* (pr. Cobourg) : ingénieux, mais fondé sur une hypothèse de lacunes de l'archétype fort discutable. ¶ Paul SCHWENKE, *Des Presbyter Hadoardus Cicero-Exzerpte.* Excellent. ¶ A. CIMA, *De locis quibusdam libri primi Ciceronis de Oratore. Lectiones Tullianae ; Obseruationes ad librum III de oratore.* Mérite attention. ¶ O. HARNECKER, *Adnotationes ad librum II,* complète l'édition. ¶¶ Éditions de G. SOROF (lib. I, 2e ; 1882), R. STÖLZLE (lib. I, 1887), FIRMANIO (1885), Ant. CIMA (1885-1887), PEDERIT et O. HARNECKER (6e édition ; 1886-1890, parue au mauvais moment pour la critique du texte), A. S. WILKINS (1888-1892), W. FRIEDRICH (1891), Th. STANGL (1893). ¶¶ 2. La question des mss. L'Harleianus ne peut inspirer que de la défiance ; les mss mutilés récents n'ont aucune portée ; Heerdegen a eu le mérite de faire la première lumière sur le rapport des integri avec le ms perdu de Lodi. Les mutilés fournissent un texte généralement supérieur à celui des integri. ¶¶ 3. État actuel de la critique. Liste des leçons admises en commun par Friedrich et par Stangl, et des points sur lesquels ils sont en désaccord.

4. Sénèque le rhéteur (1888-1894) [H. J. Müller]. F. J. DRECHSLER, *Zu Seneca rhetor* (pr. Arnau 1891). Nombreuses conjectures discutées une à une. ¶ C. MORAWSKI, *De rhetoribus latinis obseruationes,* approfondi.

5. Plaute (1890-1894) [O. Seyffert]. ¶¶ Généralités. P. G. GUIDANI, *Qaestiones Plautinae* : sans méthode. ¶ Oskar FROEHDE, *De Nonio Marcello et Verrio Flacco :* le deuxième ch. traite des gloses plautiniennes ; peu concluant. ¶ Gust. LAEMMERHIRT, *Le scriptorum priscorum locis a Seruio allatis :* prouve le peu d'exactitude de Servius. ¶ Fr. LEO, *De Plauti Vidularia :* traite des citations de Fulgence. ¶ *T. Macci Plauti fabularum reliquiae Ambrosianae,* conf. Ed. STUDEMUND : capital. ¶ Fr. HUEFFNER, *De Plauti comoediarum exemplis atticis quaestiones maxime chronologicae :* utile. ¶ P. SIEWERT, *Plautis in Amphitruone fabula quomodo exemplar graecum transtulerit :* bon. ¶ David WOLLNER, *Die auf das Kriegswesen bezüglichen Stellen bei Pl. u. Ter., I.* ¶ Em. COSTA, *Il diritto privato Romano nelle comedie di Plauto :* recueil très utile, mais dont les conclusions paraissent douteuses. ¶ P. TRAUTWEIN, *De prologorum Plautinorum indole atque natura.* ¶ L. HAVET, *L'S latin caduc.* ¶ Rich. KLOTZ, *Grundzüge der altrömischen Metrik :* longue analyse et discussion des résultats, en comparaison avec les travaux suivants. ¶ Fr. SKUTSCH, *Forschungen zur lat. Metrik u. Grammatik ; I, Plau-*

tinisches u. Romanisches, Studien zur Plautini. Prosodie; discussion de détail, ¶ Herm. LEPPERMANN, *De correptione uocabulorum iambicorum quae apud Pl. in senariis atque septenaris iambicis et trochaicis inuenitur :* complet. ¶ Aug. FRANKE, *De caesuris septenariorum trochaicorum Plautinorum et Terentianorum.* ¶ Guil. APPUHN, *Quaestiones Plautinae : quae rationes inter uersus singulos sententiasque intercedant Plauti exemplo comprobatur.* ¶ Gust. RYHINER, *De deminutiuis Plautinis Terentianisque :* quelques lacunes. ¶ Jul. GIMM, *De adiectiuis Plautinis :* étude de quelques points, mais pas assez prudent. ¶ Fr. SKUTSCH, *De nominibus latinis suffixi -no- ope formatis :* traite d' « alienus » dans Plaute. ¶ H. BLASE, *Unus bei dem superlativ. Comm. Woelfflin :* pas bien fondé pour Plaute. ¶ P. GEHLHARDT, *De aduerbis ad notionem augendam a Plauto usurpatis :* travail de débutant, fort incomplet. ¶ Jos. BACH, *De usu pronominum demonstratiuorum apud priscos scriptores latinos* (« Studien » de Studemund II) : très instructif; longue analyse. ¶ Paul RICHTER, *De usu particularum exclamatiuarum apud priscos scriptores lat.* (ibid., 1), très complet. ¶ Alfred HABICH, *Obseruationes de negationum aliquot usu Plautino :* superficiel. ¶ A. W. BLONQUIST, *De genitiui apud Pl. usu :* rien de nouveau ni de personnel. ¶ W. FERGER, *De uocatiui usu Plautino Terentianoque :* longue discussion. ¶ W. ASMUS, *De appositionis apud Plautum et Terentium collocatione.* ¶ Sven TESSING, *Syntaxis Plautina : enuntiationes relatiuae, en. coniunctionales, parataxis :* recueil de faits entrepris sans critique. ¶ Franz CRAMER, *Zu alten optativ- u. coniunctivformen im Lat. :* article du « Gymnasium », VIII (1890). ¶ Carl SIGMUND, *De coincidentia eiusque usu Plautino et Terentiano :* soigné. ¶ H. BLASE, *Gesch. des Plusquamperfekts im Lateinischen :* très bon. ¶ Rol. HERKENRATH, *Gerundii et gerundiui apud Plautum et Cyprianum usum comparauit :* pas toujours complet. ¶ J. EGLI, *Die Hyperbel in den Komödien des Plautus u. in Cicero's Briefen an Atticus :* très bien fait. P. L.

ALTERTUMSKUNDE. Géographie de la Grèce [Eug. Oberhummer]. III Chypre, C. DELAVAL COBHANS, *An Attempt at a Bibliography of Cyprus,* donne la nomenclature de tous les ouvrages, travaux, articles de journaux et de revues, livres bleus, etc. parus sur Chypre depuis la fin du XVe siècle jusqu'à 1889. ¶ A la suite de cet ouvrage général parurent de nombreuses cartes et des plans des diverses villes. La première carte, qui servit de base à toutes les autres, est celle du capitaine Thomas Graves, établie vers le milieu du siècle sur l'ordre de l'Amirauté Anglaise, avec des plans de Larnaka, Limasol, etc. La marine française fit dresser à son tour des plans des côtes et des plans spéciaux, qui sont pour la plupart, une reproduction des travaux du capitaine Graves. ¶ H. KIEPERT, *New Original Map of the Island of Cyprus.* Le premier il essaie de dresser la carte intérieure de l'île. ¶ H. ZIMMER, *Die englische Generalstabskarte von Cypern.* ¶ Parmi les nombreux écrits sur l'île de Chypre, citons : E. PARIDANT VAN DER CAMMEN, *Études sur l'île de Chypre.* G. D'ORCET, *Chypre, une des guérites de l'isthme de Suez.* F. VON LÖHER, *Cypern. Reiseberichte über Natur und Landschaft, Volk und Geschichte.* Le séjour de Löher dans l'île n'ayant été que d'une quinzaine de jours, cet ouvrage n'a pas une grande valeur personnelle; il s'appuie sur les écrits remarquables d'Unger et de Kotschy. En outre, le style est maniéré et affecté. ¶ La conquête de l'île par les Anglais en 1878 augmenta encore le nombre des écrivains qui s'occupèrent de l'étude de Chypre. Ce sont entre autres : E. H. COLLEN, *A report on Cyprus.* A. H. MOXON, *Cyprus Past and Present; its value and importance to England.* F. H. FISHER, *Cyprus, our new Colony and what we know about it,* ouvrage accompagné de cartes. C. B. HARRIS, *Cyprus, its Past, Present and Future.* Ph. ROBINSON, *Chypre étudié aux points de vue historique, économique,*

commercial et social. E. G. RAVENSTEIN, *Cyprus, its Resources and Capabilities.* Ce dernier ouvrage, écrit principalement à l'usage des touristes, est une compilation des principaux travaux sur l'île, avec une carte générale et des cartes particulières orographiques, géologiques, etc. ¶ Bien plus important que les précédents, au point de vue scientifique est l'ouvrage d'Hamilton LANG : *Cyprus, its present Resources and future Prospects.* La première partie traite de l'île dans l'antiquité et contient malheureusement plusieurs erreurs. Dans la seconde partie, l'auteur étudie la géologie de Chypre, l'économie rurale ; il compare l'administration nouvelle des Anglais à celle des Turcs. A noter principalement le chapitre sur l'archéologie, les tombes et leur contenu, qui est d'une grande valeur et sur lequel nous reviendrons un peu plus loin. L'ouvrage contient en outre des cartes et des plans spéciaux. ¶ Archibald FORBES, *The fiasco of Cyprus. Eine englische Stimme über den Wert Cyperns.* RUELLE, *Les Anglais dans l'île de Chypre.* C. CIN, *Spazierritte durch Cypern.* V. FOLLIOT DE GRENNEVILLE, *Die Insel Cypern in ihrer heutigen Gestalt, ihren ethnographischen und wirthschaftlichen Verhältnissen,* travail assez complet, mais rempli de fautes et d'erreurs grossières. Karl SCHNEIDER, *Cypern unter den Engländern, Reise-Skizzen.* Ainsi que l'auteur lui-même le déclare, on ne doit y rechercher aucune valeur scientifique; néanmoins l'ouvrage contient des renseignements utiles et assez complets. ¶ Samuel BAKER, *Cyprus im Jahre 1879.* Le célèbre voyageur africain a visité pendant huit mois l'île dans toutes ses parties et a consigné toutes ses observations personnelles dans ce livre. Il donne des chapitres spéciaux sur les vignes, les forêts, les eaux, les impôts et la politique de Chypre, laissant par contre presque entièrement de côté l'histoire et l'archéologie. Style clair, élégant, parfois même plaisant. ¶ Mrs. BRASSIE, *Sunshine and Storm in the East, or Cruises to Cyprus and Constantinople,* narration de voyage rapide, contenant de nombreuses erreurs. ¶ W. HEPWORTH-DIXON, *British Cyprus,* étudie principalement l'économie sociale et politique, la domination anglaise opposée à la domination turque, la religion des habitants. ¶ Mrs. SCOTT-STEVENS examine l'avantage du climat et le côté pittoresque de l'île. ¶ L. DE MAS LATRIE, *L'île de Chypre, sa situation présente et ses souvenirs du moyen âge,* ouvrage des plus remarquables parmi tous ceux qui s'occupèrent de l'île à la suite de l'occupation anglaise. Les chapitres sur les conditions physiques et agricoles, les districts, le commerce, l'industrie et le gouvernement de l'île sont entièrement personnels. Citons encore les chapitres sur les relations de Chypre avec l'Asie Mineure au moyen âge, et surtout sur l'état des principaux fiefs et des terres du domaine royal sous les Français et les Vénitiens. ¶ E. RECLUS donne dans sa Géographie Universelle un aperçu de la géographie de l'île. ¶ En 1885 paraît le *Cyprus Guide et Directory,* le premier imprimé en anglais dans l'île, qui fournit, après avoir relaté les débuts de la civilisation de Chypre et la conquête par les Ottomans, de nombreux détails sur la géographie, l'économie rurale, le commerce, etc. ¶ Lt Général Sir Rob. BIDDULPH, *Cyprus,* courte esquisse géographique, et moyens de combattre les ravages des sauterelles. ¶ M. OHNEFALSCH-RICHTER, *Cypern im Altertum und unter englischer Verwaltung,* nous montre le développement de l'île sous l'influence anglaise. ¶ *Les livres bleus* ou rapports officiels du gouvernement anglais. En première ligne viennent les comptes rendus annuels du gouverneur, suivis de la nomenclature des provinces et des districts. Puis W. BARRY, *Report on the Census of Cyprus,* qui donne une statistique exacte des habitants, des religions, étudie le dialecte et la géographie de l'île. Enfin des rapports sur l'état des finances et sur les conven-

tions entre l'Angleterre et la Turquie. ¶ Géologie. La majorité des ouvrages géologiques s'appuient sur les remarquables travaux de GAUDRY, *La Géologie de Chypre. Les richesses minérales de l'île de Chypre.* Les plus complets sont : WINDT, *Geologisches aus Cypern.* BERGEAT, *Zur Geologie der massigen Gesteine der Insel Cypern.* Des ouvrages sur le climat de A. BUCHAN, J. HANN, etc. HEIDBUSTAM, *Report on the fevers of Cyprus.* ¶ Flore. Les premiers ouvrages sont ceux de UNGER et KOTSCHY ; puis des articles de Paul SINTENIS dans la « Revue de Botanique » autrichienne. WILD et MADON, étudient les forêts de l'île ; M. OHNEFALSCH-RICHTER, les forêts et les vignes ; SCHMÖLDER, *Les vins de Commanderie ;* CHICCO, *Il vino di Cipro.* ¶ Faune. OHNEFALSCH-RICHTER, *Die cyprische Biene und deren Zucht ; Cyprischer Honig.* G. A. BOULENGER, *List of Reptiles and Batrachians from Cyprus.* BÖTTGER, *Die Reptilien und Amphibien von Syrien und Cypern.* F. H. GUILLEMARD, donne de curieux renseignements sur les oiseaux dans son ouvrage : *Ornithological Notes of a Tour in Cyprus.* LORD LILFORD, *A List of the birds of Cyprus.* Enfin, J. BIDDULPH fait une intéressante description du moufflon de Chypre. ¶ Langue. Les études les plus remarquables, qui servirent de point de départ à toutes les autres, sont celles de W. DEECKE sur les dialectes de l'île. Citons encore, sur l'ancien dialecte, les ouvrages de : R. MEISTER, *Die griechischen Dialekte auf Grundlage von Ahrens' Werk de Graecae linguae dialectis.* HOFFMANN, *Neue Lesungsvorschläge zu den Kyprischen Inschriften.* Herbert WEIR-SMITH, *The Arcado-Cyprian Dialect.* G. MEYER, *Romanische Wörter im Kyprischen Mittelgriechisch.* Sur le nouveau dialecte : MONDRY-BEAUDOUIN, *Quelques particularités du dialecte cypriote moderne et médiéval.* SAKELLARIOS, Κυπριακά. ¶ Eug. OBERHUMMER, *Griechische Inschriften aus Cypern,* donne une liste assez complète des inscriptions trouvées dans l'île, et dont plusieurs avaient été maladroitement relevées. Dans son ouvrage *Studien zur alten Geographie von Kypros,* il recherche surtout les noms primitifs des fleuves et des montagnes, en même temps qu'il s'occupe des principales bourgades de l'île dans l'antiquité. ¶ Quelques bons ouvrages sur la Numismatique de J. P. SIX, *Du classement des séries cypriotes.* FALK WARREN, *Notes on Coins found in Cyprus.* G. SCHLUMBERGER, *Numismatique de l'Orient Latin.* ¶ Nous arrivons à la partie la plus importante des travaux sur l'île de Chypre : l'archéologie et l'étude de l'île dans l'antiquité. Parmi les nombreux écrivains qui se sont occupés de ces études, les principaux sont : PALMA DI CESNOLA, *Cyprus, its ancients tombs and temples,* ouvrage accompagné de cartes très complexes, mais prenant souvent des légendes pour des réalités. Ainsi que M. OHNEFALSCH-RICHTER, P. s'adonna aux fouilles et aux recherches dans l'île sans avoir fait au préalable les études nécessaires. Ohnefalsch-Richter est un de ceux qui ont le plus écrit sur l'archéologie de Chypre ; on peut lui reprocher d'avoir mis un peu trop de négligence dans le style et la forme, mais cela tient sans doute à la rapidité avec laquelle il a écrit et à son manque de préparation. Citons de lui : *Das Museum und die Ausgrabungen auf Cypern. Cyperus Kultur im Altertum. Die antiken Cultusstätten aus Kypros. Die Akropolis von Kition,* où il s'occupe des ruines trouvées en comblant l'ancien port. *Altes Bauwerk bei Larnaka* et son grand ouvrage : *Kypros, die Bibel und Homer,* dans lequel il étudie l'histoire de la civilisation, de l'art et de la religion de l'Orient dans l'antiquité, et plus spécialement les fouilles et les découvertes faites à Chypre. ¶ Georges PERROT, *L'île de Chypre, son rôle dans l'histoire.* Le savant archéologue français écrivit pour la Revue des deux Mondes des études très intéressantes et en même temps très approfondies sur le climat et le sol de l'île, l'agriculture et l'industrie ; puis, dans un article spécial

sur les fouilles et découvertes, il donna un remarquable aperçu de l'histoire archéologique de l'île, sur l'art et la religion. ¶ Dr P. SCHRÖDER, *Meine zweite Reise auf Cypern,* donne des renseignements précieux sur les ruines de la région Nord-Ouest, qu'il a le premier scrupuleusement parcourue. Ses
5 notes de voyage rappellent celles de L. ROSS, qui, quoique peu connu, est un des meilleurs écrivains de l'île. ¶ Eug. OBERHUMMER, *Aus Cypern, Tagebuchblätter und Studien,* cherche à dépeindre l'état des recherches scientifiques dans l'île et les directions dans lesquelles elles ont été jusqu'ici poussées. Ses voyages dans l'ouest, le nord et l'est de l'île nous
10 valent des descriptions assez exactes des villes et des ruines qu'il visite. ¶ Salomon REINACH, *Chroniques d'Orient,* donne des documents de grande valeur sur les fouilles et les découvertes faites en Orient, et en particulier à Chypre, de 1883 à 1890. ¶ A la suite des découvertes faites par Cesnola, une vive querelle s'engagea entre savants et écrivains. Les uns soutinrent
15 Cesnola : Johannes DOELL, *Die Sammlung Cesnola.* Stephen THOMPSON, *The Antiquities of Cyperus discovered by General Luigi Palma di Cesnola.* G. REGALDI, *Le antichita di Cipro e il generale di Cesnola.* Parmi ses principaux adversaires viennent en première ligne FEUARDENT et STILLMANN ; puis, OHNEFALSCH-RICHTER, *Altertumsfälscher auf und mit Cypern.* H. DE MORGAN, *Quelques*
20 *observations sur le Cyprus de M. de Cesnola,* parues dans le Courrier de l'Art en 1884. ¶ Nous donnerons pour terminer une énumération assez succincte des ouvrages écrits soit sur l'ensemble de l'île, soit sur les villes où des fouilles ont été exécutées. Georges COLONNA-CECCALDI, *Les Monuments antiques de Chypre, de Syrie et d'Égypte,* suite d'articles
25 parus dans la Revue archéologique, malheureusement peu connus et contenant, outre une introduction bibliographique, des études très intéressantes sur les fouilles faites à Chypre, sur les ruines et sur les inscriptions grecques d'un grand nombre de tombeaux anciens. ¶ Georges PERROT et Charles CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité; T. III.*
30 *Phénicie-Chypre,* s'occupent surtout de la sculpture cypriote ancienne. ¶ HOLWERDA, *Die alten Kyprier in Kunst und Cultus.* ¶ J. NAUE, *Die Bronzezeit in Cypern.* ¶ RICH. NEUBAUER, *Die angebliche Aphroditetempel zu Golgoi, und die daselbstgefundenen Inschriften in Kyprischer Schrift,* prétend que Golgoi n'est pas le nom d'une ville, mais d'une partie de l'ancien Paphos, suppo-
35 sition qui avait déjà été hasardée par Münter. ¶ Sur les ruines de l'ancienne *Idalion,* entre Larnaka et Nikosia, nous possédons des ouvrages de COLONNA CECCALDI, de CESNOLA, d'HAMILTON LANG. OHNEFALSCH-RICHTER écrivit dans « The Owl Owl », revue anglaise paraissant dans l'île, divers articles sur Idalion, ainsi que sur Tamarsos, où il conduisit les fouilles pour le Musée de
40 Berlin, et sur la Montagne des lions (Λεοντάρι βουνό), où il étudia des ruines assez importantes. ¶ SORLIN DORIGNY, *Statue colossale découverte à Amathonte.* ¶ DE CASTILLON SAINT-VICTOR, *Rapport sur les fouilles de Carium.* ¶ Divers ouvrages sur Paphos : E. POTTIER, *Les hypogées doriques de Nea-Paphos.* M. R. JAMES, *On the history and antiquities of Paphos.* ELSEY SMITH, *The temple*
45 *of Aphrodite, its architectural history and remains,* nous montrant Paphos comme le siège du culte cypriote d'Aphrodite dans l'ancienne ville, et le centre de la domination romaine dans la nouvelle. ¶ Sur Salamis : Alexander PALMA DI CESNOLA, *Salaminia Cyprus. The history, treasures and antiquities o Salamis.* Cet ouvrage, écrit par le frère du célèbre Cesnola, n'a pas grande
50 valeur scientifique. Citons par contre les ouvrages remarquables de OHNEFALSCH-RICHTER : *Von den neuesten Ausgrabungen in der cyprischen Salamis — Nekropole im Norden von Salamis — On a prehistoric Building at Salamis,* et ceux de MUNRO et de TUBBS sur les excavations et les inscrip-

tions découvertes à Salamis. ¶ Sur Famagouste : ORMISTON, *Report on Improvements proposed at the Harbour of Famagousta*, donnant des détails techniques sur l'amélioration possible du port et des renseignements d'intérêt nautique. ¶ Sur la capitale, Nikosie : de nombreux articles du grand duc LOUIS SALVATOR DE TOSCANE et des ouvrages grecs que le rp. n'a pas eu le loisir d'examiner. ¶ Enfin, pour compléter ce résumé sur la bibliographie de Chypre, nous citerons quelques ouvrages généraux : Léonce MACHÉRAS, *Chronique de Chypre*. G. RAYNAUD, *Les gestes des Chyprois*, recueil de chroniques françaises écrites en Orient aux XIIIe et XIVe siècles. Th. B. SANDWITE, *On the different Styles of Pottery found in ancient Tombs*. Des ouvrages de Louis DE MAS LATRIE : *Nouvelles preuves de l'histoire de Chypre; Généalogie des rois de Chypre de la famille de Lusignan; Histoire des archevêques latins de l'île de Chypre; Documents génois sur l'île de Chypre* — DE CHEON, *l'île de Chypre et la République Française au Congrès de Berlin 1878*, etc.

¶¶ Poids et mesures, Histoire naturelle et économie rurale, Commerce et moyens de transport. [Dr Max Schmidt]. Dans la première partie : Poids et mesures, est compris tout ce qui a rapport aux poids, mesures, monnaies, division du temps et des saisons chez les anciens. P. RAWACK : *De Platonis Timaeo quaestiones criticae;* R. D. ARCHER-HIND : *Plato's Timaeus;* COOK WILSON, *On the interpretation of Plato's Timaeus Critical studies;* Hans KÜNSSBERG : *Der Astronom, Mathematiker und Geograph Eudoxos von Knidos,* observent soigneusement les témoignages et les opinions des anciens et les confrontent avec les allégations modernes. ¶ A. AURÈS : *Traité de métrologie assyrienne,* étude approfondie sur la formation des mesures itinéraires et agraires des Assyriens. ¶ O. RICHTER et L. HOLZAPFEL : *Der Capitolinische Jupitertempel und der italische Fuss*, prouvent que le pied italien serait de 0m277, tandis que le pied romain « pes monetalis » est de 0m296, et ils se basent sur les fondations du temple de Jupiter au Capitole. ¶ Erich PERNICE : *Galeni de ponderibus et mensuris testimonia; — Altitalisches Pfund,* recherche surtout les anciens poids usités et s'appuie sur les écrits de Galien. ¶ FR. HULTSCH : *Das pheidonische Massystem nach Aristoteles.* ¶ G. OEHMICHEN : *Metrologische Beiträge*, compare les mesures de longueur et de surface syriennes à celles des Romains. ¶ H. BRUGSCH : *Das aelteste Gewicht;* MOR. ALSBERG : *Die aeltesten Gewichte und Masse;* LEHMANN : *Wertbestimmung des römischen und des aeltesten sog. italienischen Pfundes, und Herleitung der herrschenden Gewichts -und Münz-systems aus dem altbabylonischen Gewichts -und Doppelwährungs-system.* Du même, *Das Verhältniss des aegyptischen System zum babylonischen.* Lehmann étudie les divers systèmes métriques du monde ancien, les comparant entre eux et les suivant dans leurs modifications. Il prétend que tous ces systèmes sont des formes ou des dérivés d'un seul : le système babylonien. Brugsch, au contraire, prétend que le système initial est celui des Egyptiens, et en général tous ces écrivains reproduisent purement l'hypothèse de Lehmann ou bien la combattent. ¶ SCHLIEBEN : *Römische Sonneuhren in Wiesbaden und Cannstadt;* cet ouvrage a entièrement trait à des cadrans solaires trouvés à Wiesbaden et à Cannstadt. ¶ C. F. UNGER, cherche dans son *Frühlings Anfang* à quelle époque de l'année les anciens faisaient commencer le printemps. ¶ Parmi les ouvrages sur la géologie, nous citerons : A. PLATT, *Plato and geology;* O. KELLER, *Der Faden der Ariadne*, d'après lui, les labyrinthes dont parlent les anciens ne seraient que des cavernes transformées par la légende. FR. S. KRAUSZ, *Alte römische und sächsische Bergwerke in Bosnien;* WENDEL, *Ueber die altägyptischen Texten erwahnten Bau und Edelsteine*, dans lequel il étudie les minéraux de l'ancienne Egypte, en même temps que les

pierres précieuses, abordant aussi la question des cavernes. ¶ Les principaux ouvrages sur la Botanique et la Zoologie sont : IMHOOF-BLUMER et Otto KELLER : *Tier und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des klassischen Altertums*, un gros atlas avec texte, donnant la nomenclature des plantes
5 et des animaux, leur caractère spécial, les lieux d'où ils sont originaires et la façon dont races et familles, se sont comportées à travers les siècles ; SPRENGEL, *Gemüse, Obst und Blumen im Altertum ;* P. WAGLER, *Die Eiche in alter und neuer Zeit,* les différents usages pour lesquels on l'utilise et sa place dans la mythologie ; MEISSNER, *Babylonische Pflanzennamen ;* G. BUS-
10 CHAU, *Zur Vorgeschichte der Obsarten der alten Welt,* qui n'est qu'une partie d'un grand ouvrage encore inédit sur la botanique préhistorique; P. DE LAGARDE, *Die Heimat der zahmen Kastanie und des Oelbaumes ;* O. ANDEL, *Die Geschichte des Akanthusblattes,* la reproduction de la feuille d'acanthe dans les arts décoratifs et en même temps étude de la plante et des pays où on la trouve ;
15 MANGIN, *Histoire des jardins anciens et modernes.* ¶ E. ODER, *Beiträge zur Geschichte der Landwirthschaft bei den Griechen ;* H. KEIL, *M. Porci Catonis de agricultura, M. Terenti Varronis rerum rusticarum ;* J. HÄUSSNER, *Columella, de re rustica.* Tous ces ouvrages traitent de l'économie rurale chez les Grecs et les Romains. ¶ F. HOEFER, *Histoire de la zoologie depuis les temps les plus*
20 *reculés jusqu'à nos jours,* ouvrage qui rencontra de nombreuses controverses ; A. OTTO, *Zur Geschichte der ältesten Hausthiere ;* SAGLIO, *De l'existence du chat domestique chez les Anciens ;* W. M. CONWAY, *The cats of ancien Egypt ;* G. DE MORTILLET, *Origines de la chasse, de la pêche et de l'agriculture ;* A. SCHLIEBEN, *Das Schwein in der Kulturgeschichte,* « ouvrage de peu de
25 suite, embrassant toutes les contrées et tous les pays sans ordre » ; W. HOUGHTON, *Was the Camel known to the ancient Egyptians ?...* ¶ La dernière partie : Commerce et moyens de transport, comprend en outre divers ouvrages nautiques, des travaux sur la télégraphie des anciens, l'organisation de leurs armées et de leur marine, et enfin quelques ouvrages
30 spéciaux. Ce sont : J. SCHNEIDER, *Die alten Heer- und Handelswege der Germanen, Römer und Franken im deutschen Reiche,* avec une carte générale des routes commerciales et militaires dans l'Allemagne du Nord-Ouest, entre le Rhin et l'Elbe, et de curieux renseignements sur les postes et la télégraphie romaines ; K. HERFURTH, *De Aquileiae commercio ;* W. PFANNSCHMIDT
35 *Entwickelung des Welthandels,* court exposé du commerce en Mésopotamie et des routes commerciales des Phéniciens jusqu'au moyen âge ; W. GÖTZ, *Die Verkehrswege im Dienste des Welthandels,* qui est le plus complet et le mieux compris de tous les ouvrages de ce genre ; H. de B. GIBBINS, *The history of commerce in Europe ;* Th. MOMMSEN, *Das Diocletianische Edict über*
40 *die Warenpreise,* qui traite surtout des étoffes de l'antiquité et du système monétaire de Dioclétien. ¶ Parmi les ouvrages spéciaux, nous pouvons citer : M. HÉLÈNE, *Le Bronze ;* BERTHELOT, *Les âges de cuivre et de bronze,* ouvrages traitant de l'emploi et de l'alliage du bronze ; A. DELOUME, *Les manieurs d'argent à Rome ;* des études sur l'ambre, par KOTHE, VALETON et
45 OLSHANSEN ; BLÜMNER, les couleurs et leurs désignations chez les poètes romains ; ECKSTEIN, *Das Brot im klassischen Altertum ;* G. BUSCHAU, *Das Bier der Alten.* ¶ MERRIAM, dans son livre : *Telegraphing among the Ancients,* étudie les moyens employés par les Anciens pour communiquer à de longues distances. Dans le même ordre d'idées, citons : L. MAURY, *Les postes*
50 *romaines,* avec une étude sur les signaux lumineux. ¶ Les travaux sur l'armée et la marine, sur les expéditions guerrières, l'histoire de la navigation, ont été soumis à de nombreuses controverses. La question nautique est surtout comprise différemment par les écrivains, les données des

Anciens étant incomplètes ou nulles. La façon de ramer, de même que la description des trirèmes et la construction des vaisseaux de guerre, est très diversement commentée. Les ouvrages les plus complets sur ces divers sujets sont : L. ARENHOLD, *Die historische Entwickelung der Schiffstypen vom römischen Kriegsschiff bis zur Gegenwart;* BRÄGELMANN, *Die Seeschiffahrt;* FRIEDRICHSON, *Geschichte der Schiffahrt;* DROYSEN, *Heerwesen und Kriegführung der Griechen;* E. LÜBECK, *Das Seewesen der Griechen und Römer;* KOPECKY, *Die attischen Trieren.* Les seuls dessins qui nous soient parvenus concernant le mode de construction des vaisseaux étant pour la plupart sur des monnaies, et par conséquent très réduits ou incomplets, les descriptions des divers autres cités plus haut sont forcément assez vagues et souvent contradictoires.

¶¶ Géographie de l'Italie du Centre et du Nord, de la Gaule romaine, de la Grande Bretagne et de l'Espagne [Dr D. Detlefsen]. M. C. P. SCHMIDT, *Zur Geschichte der geographischen Litterature bei Griechen und Römern.* Cet ouvrage, donnant avec ordre et clarté la liste des principaux géographes de l'Antiquité, étudie surtout les données géographiques qui, de nos jours, ont été contestées ou confirmées. ¶ H. BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen,* un des plus complets travaux sur la connaissance qu'avaient autrefois les Grecs de la terre. ¶ J. GEFFKEN, *Timaios Geographie des Westens;* cet ouvrage a plutôt une valeur au point de vue historique et ethnographique qu'au point de vue géographique, dans le sens littéral du mot. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Ueber die geographischen Werke des Polybios.* ¶ E. BORMANN, *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus,* donne la nomenclature des communes composant les royaumes et l'empire d'Auguste. ¶ O. CUNTZ, *Agrippa und Augustus als Quellenschriftsteller des Plinius in den geographischen Büchern der Nat. Hist.,* se borne à l'étude des provinces Ouest de l'empire d'Auguste, sur lesquelles les statistiques fournissent le plus de renseignements ; il cherche en outre à déterminer vers quelles années les listes des communes ont été dressées. ¶ R. REITZENSTEIN, *Die Geographischen Bücher Varros.* ¶ Les livres géographiques de Pline ont été commentés par DETLEFSEN, SCHWEDER ; ceux de Strabon par COZZA LUZI, *della geographia di Strabone.* E. PAIS *Straboniana.* Les ouvrages de Strabon sont la plupart du temps conçus dans cette idée « qu'ils sont nécessaires à tout politicien » ; les sources auxquelles puise l'auteur sont grecques, de même que le public par lequel il désire être lu est le public grec. C'est là le point de départ des études de Pais. La meilleure partie de son travail est celle où il traite de l'Espagne et où il recherche l'époque et les lieux où Strabon écrivit sa Géographie. F. SCHRÖTER, *Bemerkungen zu Strabo.* P. MEYER, *Straboniana,* prétend que Strabon n'a pas publié lui-même sa Géographie, et que ce serait un inconnu qui, après sa mort, aurait maladroitement collationné ses manuscrits et les aurait publiés. ZIMMERMANN, prouve que la carte terrestre de Strabon est une reproduction de celle de Posidonius. A. RUGE, *Quaestiones Strabonianae.* ¶ L. SCHUMACHER, *De Tacito Germaniae geographo,* cherche à rassembler tous les écrits de Tacite qui ont rapport à la Germanie, il en examine la valeur géographique et conclut que si ces écrits ne contiennent pas d'erreurs, ils sont tout au moins insuffisants pour donner une idée exacte de la Germanie. ¶ C. MÜLLER, *Claudii Ptolemaei Geographia,* commente les écrits de Ptolémée, et donne de nombreux détails accompagnés d'éclaircissements. ¶ W. KUBITSCHEK, *kritische Beiträge zur Cosmographia des Julius Honorius,* ouvrage difficile et ardu sur un auteur peu connu du Ve ou du VIe siècle. ¶ E. SCHWEDER, *Ueber eine Weltkarte des*

achten Jahrhunderts. Cette carte, œuvre du moine bénédictin espagnol Beatus, sert d'intermédiaire entre les cartes routières de la fin de la domination romaine et les cartes du Moyen-Age.

¶¶ Rapport sur les publications relatives à l'histoire de l'art dans l'Antiquité, de 1880 à 1892. [Ernst Kuoll]. I. Égypte. Ce pays n'a pas échappé à la supposition d'un âge de la pierre préhistorique. Le père de cette hypothèse est Adrien Arcelin. Après lui, Français, Allemands et Anglais étudièrent et discutèrent cette hypothèse, mais aucun d'eux ne parvint à prouver l'existence ou la non-existence de cet âge de pierre. Citons entre autres écrivains W. M. FLINDERS PETRIE et Emile CARTAILHAC. ¶ Fouilles. La Mission Archéologique Française au Caire est la première à commencer les fouilles en Egypte. Parmi ses membres : CHAMPOLLION, *Monuments de l'Egypte et de la Nubie;* Auguste MARIETTE, le fondateur du Musée de Boulaq (aujourd'hui Gizeh), qui étudia surtout la Nécropole de Memphis. LORET, *Quelques documents relatifs à la littérature et à la musique populaire de la Haute Egypte,* et un *Précis de l'art arabe*, puis des études sur les tombeaux de Tell-el-Amarna, les tombes de divers rois, entre autres de Ramsés. G. MASPÉRO, *3 années de fouilles dans les tombeaux de Thèbes et de Memphis :* « Les stèles et les tombeaux thébains procèdent directement des stèles et des tombeaux de l'Ancien Empire »; à noter principalement les volumes II et III, où il s'occupe des pyramides et des fouilles tombales. M. E. LEFÉBURE, *Les hypogées royaux de Thèbes*, ouvrage de grande valeur, reproduisant un grand nombre des inscriptions découvertes; PH. VIREY, *la tombe de Rehkmara,* « que l'on peut étudier comme modèle pour se bien rendre compte de toutes les autres ». Divers ouvrages de BOURIANT, BENEDITE, CHASSINAT, sur les tombes royales. ¶ ROSSELLINI, *Monumenti dell' Egitto e della Nubia.* ¶. R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien*, ouvrage très remarquable écrit à la suite d'une mission scientifique fructueuse faite sous les auspices de Frédéric-Guillaume IV de Prusse. ¶ A la suite de la mission française vint une mission exploratrice anglaise, dont les principaux membres sont : PETRIE, qui relate les découvertes faites à Tanis, Nebesheh, Naukratis, etc.. NAVILLE; GRIFFITH et GARDNER. ¶ Art Égyptien. Contrairement à l'avis de RAOUL ROCHETTE qui dit, dans son *Cours d'Archéologie*, que « des premiers Pharaons aux derniers Ptolémées, l'art n'a pas changé », l'art égyptien peut se diviser en plusieurs époques. La division de PETRIE en 4 périodes : nationale, sémitique, renaissance et grecque, est celle qui offre le plus d'intérêt. Les artistes nous sont en général inconnus, aucun ne gravant son nom sur son œuvre. Le Grand Prêtre de Memphis a, au début, la haute direction sur les artistes égyptiens; cette direction persiste dans la suite, mais perd son efficacité et son caractère pratique. La maison royale a aussi ses artistes propres qui ne nous sont également connus que d'après leur profession : le graveur, l'architecte, etc. ¶ Architecture sépulcrale. D'après HOMMEL, on doit chercher la raison architecturale des Pyramides dans les temples-types babyloniens, opinion très controversée. Des études approfondies *sur les Pyramides* ont été faites par LEPSIUS, FLINDERS PETRIE, EBERS. — MASPERO prétend, d'après Petrie, que « le plan de chaque pyramide était tracé une fois pour toutes par l'architecte ». BORCHARDT, au contraire, prétend qu'une fois mise en train, l'exécution était tantôt développée, tantôt restreinte. MARIETTE est un de ceux qui ont le mieux étudié les Mastaba, sortes de tombes carrées, ainsi nommées par les Arabes : *les Mastaba de l'Ancien Empire.* Enfin citons des ouvrages de ERMAN, PERROT et CHIPIEZ, MASPERO, sur les tombes creusées dans le flanc des rochers. ¶ Temples. Nombreux ouvrages

sur les divers types de temples; les principaux sont : DU BARRY DE MERVAL, études sur l'architecture égyptienne. MARIETTE, *Rapport sur les fouilles en Égypte.* DE ROCHEMONTEIX, *Le temple égyptien.* WALDO PRATT, *The columnar architecture of the Egyptians*, qui, contrairement à LEPSIUS, prétend qu'il n'y a aucun rapport entre la colonne dorique et les colonnes-piliers du second ordre égyptien. ¶ Monuments privés. Les masures aussi bien que les palais ayant disparu du sol égyptien, on n'a que des idées vagues sur l'architecture civile. PERROT avance que « la maison est une réduction du palais; le palais n'est qu'une maison plus grande et plus belle que les autres ». ¶ Sculpture. SOLDI, *La sculpture égyptienne.* MITCHELL, *History of ancient sculpture.* PARROT, *Sur l'origine d'une des formes du dieu Phtah.* Puis des ouvrages de EDWARDS, ERMAN, PETROW, WIEDEMANN, LORET, etc., sur diverses statuettes trouvées au cours des fouilles. BAILLET, monuments des VIIIe, IXe et X^e dynasties. STEINDORFF prétend, avec MASPERO, que le grand sphinx de Gizeh est antérieur à l'époque des pyramides. ¶ Peinture et relief; (bas-relief et relief en creux). Les divers monuments funéraires fournissent d'importantes données sur les scènes de la vie privée et l'art industriel; les temples, sur les cérémonies et les sacrifices; etc. Le seul ouvrage de valeur est celui de MASPERO, *Étude sur quelques peintures et quelques textes relatifs aux funérailles.* ¶ Art industriel. *L'histoire de l'art dans l'antiquité*, par PERROT et CHIPIEZ; cet ouvrage contient de nombreuses gravures d'après les originaux et les documents les plus authentiques; il a surtout de la valeur au point de vue architectural. PIETSCHMANN, en allemand, et ARMSTRONG, en anglais, en ont donné une traduction et un commentaire. DARCEL, *Technique de la bijouterie ancienne.* MASPERO, *L'archéologie égyptienne*, étudie l'architecture civile et militaire (les fortifications d'Égypte), les travaux d'utilité publique (le lac Mœris), l'architecture religieuse (disposition intérieure, colonnades, décoration extérieure des temples), les tombeaux, les procédés techniques et les œuvres des artistes. Ottokar BRUNZLOW, *Ueber das Formenprinzip in der bildenden Kunst der Aegypter;* l'auteur donne dans son ouvrage une interprétation fausse par suite de la modernité et de la personnalité de ses sentiments. Ludwig von Sybel, *Kritik de aegyptischen Ornaments*, étude archéologique qui cherche à fixer le type de l'ornementation égyptienne. ¶ Le rp. donne pour terminer la liste des principaux écrivains qui se sont occupés de la question artistique égyptienne ou qui ont écrit d'une façon quelconque sur l'Égypte. En Allemagne : Ed. MAYER, *Geschichte des Altertums, I*, où il traite de la sculpture et des tombes; *Geschichte des alten Aegyptens*, où il essaie de faire ressortir, en terminant, l'influence de l'art grec sur l'art égyptien sous le règne des Ptolémées. WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte*; à mentionner le chapitre sur l'art. KAISER, *Aegypten einst und jetzt*, ouvrage de peu de valeur. EBERS, *Cicerone durch das alte und neue Aegypten*; style agréable mais opinions très contestables. Adolf ERMAN, *Aegypten und aegyptisches Leben im Altertum*, un des meilleurs et des plus complets ouvrages, étudiant tour à tour la peinture et le relief, le développement du style égyptien, la plastique, l'architecture et l'art industriel. En France : François LENORMAND, *Histoire ancienne de l'Orient jusqu'aux guerres Médiques*; à citer le tome III : civilisation, mœurs et monuments de l'Égypte. LEFÉBURE, l'*Art égyptien*; *Le Caire.* VIGOUROUX, *La Bible et les nouvelles découvertes en Palestine, en Égypte et en Assyrie.* Cet ouvrage, écrit par un prêtre de Saint-Sulpice, contient de nombreux plans, des cartes et des dessins des monuments égyptiens. Victor LORET, *L'Égypte au temps des Pharaons, la vie, la science et l'art*, que le rp. n'a pas eu le temps de parcourir. En Angleterre : MURRAY, *Handbook for*

Egypt. G. RAWLINSON, *History of ancient Egypte.* E. BERKLEY, *The Pharaos and their people*, scènes de la vie dans l'ancienne Égypte. Citons enfin pour terminer l'ouvrage espagnol du Dr Miguel MORYATA sur l'ancienne Égypte qui, dit le rp., ne peut manquer de procurer de l'amusement au lecteur!

5 ¶¶ 1894. Rapport sur les antiquités civiles et politiques de la Grèce [Dr Otto Schulthess]. Article I. Les Manuels. Aug. BOECKH, *Die Staatshaushaltung der Athener.* Ainsi que le dit Boeckh lui-même, son but est d'établir la vérité. Dans le 1er volume, il donne une exposition systématique de l'économie politique attique; dans le deuxième, il commente les 10 documents qui servent de fondement à tout l'édifice; dans le 3e enfin, il fournit les documents maritimes. Cet ouvrage a été revu et augmenté d'annotations par FRÄNKEL, qui fait montre d'une profonde connaissance, mais qui s'abstient presque entièrement de polémique. ¶ Moritz HERMANN, Eduard MEYER et Georg Friedrich SCHÖMANN, *Der attische Prozess* Ouvrage couronné 15 « excellent travail ». Les auteurs n'ont seulement réuni avec une sage exactitude les nombreux matériaux disséminés de côté et d'autre, mais ils les ont approfondis et complétés. LIPSIUS, qui donne de l'ouvrage une édition revue et annotée, dit que c'est « le meilleur et le plus sûr guide pour l'étude du droit attique et de tout ce qui concerne la justice. » Après 20 un demi-siècle, il se trouvait dans l'ouvrage nombre de parties surannées; Lipsius se chargea d'en donner une nouvelle édition « en conservant le plus possible à l'ouvrage sa forme première et en y apportant cependant les améliorations nécessitées par les découvertes récentes et ses personnelles informations ». Lipsius s'est continuellement reporté aux sources 25 mêmes, sans oublier d'approfondir soigneusement les questions à controverse. En résumé, si cet ouvrage est étudié avec attention, il ne peut que rendre de grands services à la science et indirectement à l'école. ¶ HEFFTER, *Die athenaische Gerichstverfassung.* ¶ E. PLATNER, *Der Prozess und die Klagen bei den Attikern.* ¶ *Lehrbuch der griechischen Rechtsaltertümer,* de Karl. FRIED-30 RICH HERMANN, revu et complété par Theodor THALHEIM. L'ouvrage primitif d'Hermann avait pour titre : *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten;* Thalheim fit un volume spécial de la partie ayant trait à la justice et à la procédure, et ce sur la demande des éditeurs; il donne à cet ouvrage une tournure plus en rapport avec les exigences du présent; mais on peut lui 35 reprocher de s'être plutôt attaché à conserver le texte d'Hermann. Il reproduit en plusieurs endroits les erreurs d'Hermann en se contentant de les rectifier plus loin. Le titre de l'ouvrage est évidemment trop vaste, ce petit livre contenant presque seulement le droit privé, les lois pénales et la procédure en sont presque entièrement exclues. On ne doit donc pas 40 chercher dans ce livre tout ce que l'on s'attend à trouver dans un manuel du droit grec ancien. Ces derniers reproches s'adressent naturellement à Hermann, Thalheim n'ayant fait qu'un travail peu facile de révision. On peut tirer de l'ensemble de bonnes leçons, après avoir eu soin de coordonner les matériaux, mais on ne peut considérer ce livre comme un 45 manuel d'instruction et d'étude du droit grec. ¶ Karl Friedrich HERMANN, *Lehrbuch der griechischen Staatsaltertümer,* revu par Viktor THUMSER. Cette révision fut commencée par HUG, qui dut l'abandonner par suite de maladie. Cet ouvrage contient la formation des états et le droit des peuples de la Grèce, et l'histoire de la race dorique, en particulier 50 celle des Lacédémoniens. On peut aussi reprocher a Thumser d'avoir reproduit trop fidèlement le texte d'Hermann, tout en désirant « le compléter d'après les découvertes récentes et la nouvelle littérature ». Toutefois il faut reconnaître qu'il a eu raison de ne pas étendre

la partie purement historique. Les citations sont faites plus uniformément; les notes sont du bas au texte et les notices biographiques, soit en tête, soit à la fin de chaque chapitre. En somme, cet ouvrage qui devait être un livre d'instruction du droit politique ancien « est plutôt devenu un répertoire des connaissances accumulées dans les travauxs péciaux. » 5 ¶ Gustav GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsaltertümer. Vol. I, der Staat der Lakedaimonier und der Athener.* Les ouvrages techniques d'Hermann n'étant plus suffisants, même une fois revisés, Gilbert se décida à écrire son Manuel. Sans qu'il eût besoin de s'expliquer dans un avant-propos sur son plan et sa méthode, il était clair qu'il allait se poser en adversaire 10 déterminé d'Hermann. Il sépare entièrement la partie historique de la partie systématique, qu'il appelle partie antique. Les controverses sont souvent traitées dans le texte même, qui a perdu son caractère dogmatique. Le contenu de l'ouvrage, sagement disposé, est complété par des notes, sans cependant en être encombré. Si la partie historique n'est pas aussi complète 15 qu'on pourrait s'y attendre, il faut bien se dire que la revision du livre eut lieu à une époque où nombre de questions n'avaient pas encore leur solution. Cet ouvrage, dit le rp., doit être recommandé comme un des manuels les plus pratiques. ¶ G. GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsaltertümer. Vol. II.* Ce volume s'occupe de tout ce qui dans la littérature, les monnaies, 20 les inscriptions, a trait à l'histoire de la constitution des états et des villes de la Grèce, sauf Athènes et Lacédémone. Surtout dans la 1re partie, l'ouvrage a entièrement le caractère d'une compilation, mais il ne faut pas oublier que ce 2e volume était d'une préparation plus difficile que le premier, pour lequel G. avait eu la faculté de se reporter à de nombreux travaux 25 antérieurs, voire même à des manuels. Ici, personne n'avait encore osé entreprendre un semblable travail de reconstitution, sauf Tittmann, qui, d'ailleurs, ne donna qu'un ouvrage très incomplet. Gilbert fait preuve d'une parfaite connaissance de la littérature, d'un jugement mûr; là où les découvertes font entièrement défaut, il s'est livré à de studieuses recherches. Le 30 texte est plutôt concis et se laisse facilement lire, les descriptions sont très claires et pour ainsi dire animées. Ouvrage très appréciable pour l'étude de l'histoire locale et de l'épigraphie. ¶ Georg BUSOLT, *Die griechischen Staats und Rechtsaltertümer in : Iwan van Müllers Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft.* Répondant au plan du manuel des sciences classiques 35 anciennes d'I. von Müller, il était nécessaire de reviser la partie concernant la procédure et la législation. C'est ce que fit Busolt avec plein succès, utilisant les résultats des dernières découvertes épigraphiques et littéraires depuis 1887. Il supprime les questions erronées, comble les vides et en général complète l'ouvrage dans toutes ses parties faibles. A citer princi- 40 palement les deux chapitres sur les rapports des états entre eux, et la Métropole et les Colonies. L'espace restreint le force à presque passer sous silence la polémique; la partie historique tient, au contraire, une très large place dans l'ouvrage. En résumé, ce travail est à la fois un guide et un conseiller, tant pour les élèves que pour les professeurs. ¶ G. F. SCHŒMANN, 45 *Griechische Altertümer.* Cet ouvrage a été traduit en français par C. GALUSKI. ¶ C. CANET, *Les institutions de Sparte et d'Athènes;* n'est pas parvenu au rp. ¶ PAULYS, *Real-Encyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft,* revisé par Georg WISSOWA. Ce dernier a complété l'ouvrage primitif, développant les divers articles et donnant à l'ensemble une disposition plus 50 pratique. A noter que les noms propres, connus ou non, sont cités entièrement. Dans ce livre, nous citerons des articles intéressants sur l'histoire politique, l'histoire des communes, un excellent article de NIESE

sur Agesilas, celui de HIRSCHFELD sur la géographie et l'histoire de l'île d'Egine, et ses rapports avec Athènes ; des articles de SZANTO et de THALHEIM sur les antiquités civiles et politiques de la Grèce ; OLCK, travaux sur l'agriculture, le climat et l'économie rurale ; THALHEIM, courte notice sur l'adoption dans le droit attique ; OEHLER donne un aperçu sur les fonctions des Agoranomes, employés de police ; Félix MOREAU, sur les assemblées politiques d'après l'Iliade et l'Odyssée. ¶ C. WACHSMUTH, *Strassenleben und Marktverkehr im alten Athen.* ¶ THALHEIM, Αἰκίας δίκη, étudie la procédure attique. ¶ En Angleterre paraît en 1848 une sorte d'Encyclopédie, le *Dictionnary of Greek and Roman Antiquities.* ¶ Enfin, pour terminer nous donnerons la liste de quelques ouvrages essentiellement scolaires, mais dont le contenu peut être utile au point de vue du droit ancien : EBLE, *Griechische Altertümer,* deux volumes sur Athènes ; Josef WAGNER, *Realien des griechischen Altertums ;* BOJESEN HOFFA, *Kurzgefasstes Handbuch der griechischen Antiquitäten,* revue par Emil SZANTO ; W. KOPP, *Griechische Staatsaltertümer für höhere Lehranstalten und zum Selbststudium ;* F. ROBIOU, *Les institutions de la Grèce antique ;* Salomon REINACH, *Manuel de philologie classique ;* C. FUMAGALLI, *Nozioni elementari sulle antichità pubbliche greche e romane.*

¶ Rapport sur la Mythologie (1891 à 1892) [Dr O. Gruppe]. I. Histoire de la Science mythologique : R. FRITZSCHE donne une histoire encyclopédique de la mythologie depuis Ermenrich von Ellwangen jusqu'à Ch. Buttmann. ¶ LOMEYER, *De veterum gentilium lustrationibus.* ¶ BRAUN, *De vestitu sacerdotum Hebraeorum.* — II. Les mythes grecs anciens comparés à ceux des autres peuples : M. MÜLLER, *Physical and anthropological religion,* trouve une concordance entre les tendances religieuses des peuplades indo-européennes et celles de la Grèce. ¶ BETTANY, *Primitive Religion,* prétend avec Darwin, à l'existence de peuples primitifs sans aucune religion. ¶ Richard ANDRÉE, *Die Flutsagen,* voit dans le déluge le résultat d'une unique et universelle inondation qui couvrit toute la terre. ¶ Les différentes légendes diluviennes sont interprétées par Babelon (Revue de l'histoire des religions) qui étudie le déluge phrygien; ERVALD, *Geschichte des Volks Israels,* nous rapporte la légende de la Palestine; BURNOUF, *Bhāgav. Purāna,* la légende indienne; Terrien de Lacouperie (Babylonien and Oriental Record) la légende chinoise. ¶ Parmi les écrivains qui ont principalement comparé les mythes grecs anciens aux mythes indo-européens, citons en première ligne KUHN et MÜLLER. Puis LINDE ; V. HENRY, *Quelques mythes naturalistes méconnus ;* GURLITT ; MEYER, *Eddische Kosmogonie;* G. PATRONI, *Intorno al mito delle Sirene ;* A. DANESI DEL LAGO, *Mitologia greca e romana con metodo comparativo de miti indo-greci latini,* ouvrage populaire ; P. REGNAUD, *Le Rigvéda et les origines de la mythologie indo-européenne.* ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte linguistisch- historische Beiträge zur Erforschung des indogermanischen Altertums,* affirme la possibilité d'une religion indo-européenne primitive et prétend que les religions émigrent par le fait de la colonisation. ¶ CURTIUS relève des traces d'éléments orientaux sur le sol attique. ¶ KELLER, *Volksetymologien und Verwandtes,* fait dériver un grand nombre de noms de dieux et de héros de noms phéniciens, « ouvrage qui doit être lu, mais utilisé avec prudence ». ¶ Une partie des écrivains considère les migrations de religions comme dépendantes des migrations de peuples; les autres au contraire sont d'avis que les migrations de religions ne dépendent pas nécessairement des migrations de peuples. ¶ DREXLER, *Der Kultus der aegyptischen Gottheiten in den Donauländern.* ¶ FR. CUMONT, *Catalogue som-*

maire des monuments figurés relatifs au culte de Mithra. ¶ LÉVI, *Le Bouddhisme et les Grecs.* ¶ BEURLIER, *Le culte impérial, son histoire et son organisation depuis Auguste jusqu'à Justinien,* pense que l'apothéose romaine découle des coutumes des monarchies orientales. ¶ Rudolf BEER, *Heilige Höhen der Alten Griecher und Römer,* fait également dériver la divinification des grands personnages, des usages des cours orientales. ¶ W. SCHWARTZ, *Mythologische Bezüge zwischen Semiten und Indogermanen.* ¶ Rob. BROWN, étudie la mythologie astrale grecque et la compare à la mythologie assyrienne. HOMMEL, la compare à l'arabe. ¶ F. Freih. VON AUDRIAN, *Der Höhhenkultus asiatischer und europäischer Völker.* ¶ KOHLER et HARPER recherchent les traces de " Danaé et Ganymède " dans les légendes assyriennes. ¶ Vincent A. SMITH, étudie l'influence gréco-romaine sur la civilisation de l'Inde ancienne. ¶ H. ITALIE, prétend que les mythes grecs servirent de modèles aux mythes des autres peuples. GOLTHERS, LUND, Elard Hugo MEYER et KAHLE sont de même avis. ¶ DRESSLER compare le " Triton " des Grecs et des Romains à celui des Asiatiques. ¶ III. La mythologie ancienne considérée au point de vue religieux : Le plus important de tous les ouvrages écrits à ce sujet est : *Natural, physical und anthropological Religion,* de M. MÜLLER. Bien que cet ouvrage soit d'un style très agréable, il eût été préférable pour la science que les recherches de l'auteur eussent une forme plus en rapport avec le sujet. ¶ A. RÉVILLE, *Revue de l'histoire des religions.* ¶ Louis DYER, *Studies of the Gods in Greece at certain sanctuaries recently excavated,* essaie de prouver que le polythéisme grec était plus monothéiste que le monothéisme même. ¶ F. RAVAISSON, *Étude sur l'histoire des religions, les mystères,* prétend que les Grecs voyaient en Pluton le principe de la vie et que celle-ci se terminait dans l'union en Dieu. ¶ FOUCART, *Étude sur les Empereurs qui se firent initier aux mystères d'Eleusis.* ¶ REUTZSCH, étudie l'histoire des dieux et des héros d'après Hérodote. ¶ MEUSS, *Thukydides und die religiöse Aufklärung* nie l'existence d'un point de départ religieux positif dans les œuvres de Thucydide. ¶ Franz SIEMERING, *Die Behandlung der Mythen und des Götterglaubens bei Lucrez.* ¶ Eug. ROLFES, examine les idées d'Aristote sur les rapports entre la divinité et le monde et l'humanité. ¶ K. THIEMANN, étudie les opinions des anciens sur la vie et la mort. ¶ BEAUDOIN, *Le culte des Empereurs dans les cités de la Gaule narbonnaise.* ¶ PALLU DE LESSERT, *Nouvelles observations sur les assemblées provinciales et le culte provincial dans l'Afrique romaine ;* selon lui, l'empereur était peu honoré de son vivant, tandis que le culte des empereurs morts était très grand. ¶ E. BEURLIER, nous fait connaître les honneurs divins qu'acceptèrent Alexandre et ses successeurs. Citons à nouveau son ouvrage : *Le culte impérial, son histoire et son organisation depuis Auguste jusqu'à Justinien.* ¶ BRISSAUD, *Les vestiges du culte impérial à Byzance et la querelle des Iconoclastes.* ¶ G. BOISSIER étudie la fin du paganisme, les débuts de la religion chrétienne et les persécutions. ¶ NIKEL, *Die heidnischen Kulturvölker des Altertums und ihre Stellung zu fremden Religionen ;* bon ouvrage, mais l'auteur ne se débarrasse pas assez des idées modernes pour juger la manière de penser des anciens et les différentes formes des religions dont il s'occupe. FR. CUMONT, *Notes sur un temple mithriaque d'Asie,* pense que le culte de Mithra n'était au début que la religion de la soldatesque. ¶ TREDE, *Das Heidentum in der römischen Kirche,* examine les rapports du paganisme avec le christianisme. Il compare principalement les cérémonies (baptême...), les processions, les sacrifices, le culte des morts, etc. ¶ E. HATCH, *On the development and growth of religion; influence of Greek ideas and usages upon the christian church.* ¶ GRINDLE,

The destruction of paganism in the Roman Empire from Constantin to Justinien.

NEKROLOGE. [Konrad Bursian]. 1891. HEHN (Victor, de Berlin), né en 1813, mort en 1890. Le premier point saillant de sa vie est son voyage en Italie, d'où il revient avec un lot important d'études scientifiques qu'il livre au public dans son ouvrage *Ueber die Physionomie der italienischen Landschaft.* Puis de nombreuses conférences lui obtiennent un succès considérable : *Gesehichte der deutschen poetischen Litteratur. Deutsche Grammatik (nach Grimm). Gœthe und Schiller als Lyriker. Syntax der deutschen Sprache. Erklärung von Schiller's lyrischen Gedichten. Formenlehre der deutschen Sprache,* etc. Après la révolution de 1848, il correspond à la « Baltische Monatsschrift », et y traite en même temps la littérature et l'art, la politique et les sciences, jusqu'au jour où apparaît son livre sur l'*Italie*, qui peut être considéré au point de vue artistique comme le plus complet des ouvrages de Hehn. Puis, divers travaux historico-linguistiques, et avant tous, son principal : *Kulturpflanzen und Haustiere in ihrem Uebergang von Asien nach Griechenland und Italien, sowie in das übrige Europa*, ouvrage qui se rattache à son livre sur l'Italie, entreprise géniale qui cependant rencontra l'opposition de plusieurs illustres savants. Enfin, le dernier des trois grands ouvrages de Hehn, *Gedanken über Gœthe*, dont la partie la plus intéressante pour nous, la troisième, *Naturformen des Menschenlebens*, acheva de placer Hehn parmi les grands savants en même temps que parmi les plus célèbres écrivains. ¶ STEITZ (August, de Francfort sur le Mein), 1827-1889. S'attache de bonne heure à l'étude de la philologie classique. Ses travaux sur Hésiode lui assurent une place honorable dans cette science : *De operum et dierum Hesiodi compositione, forma pristina et interpolationibus. Commentatio critica.* Puis son plus grand ouvrage : *Die Werke und Tage des Hesiodos nach ihrer Composition geprüft und erklärt.* En même temps, il se livre à l'étude de la nature (*zoologische Garten*), puis il conçoit le plan d'un grand travail : *Ueber den Ursprung der Sprache*, que la mort ne lui permit malheureusement pas de terminer. Entre temps, il avait donné une *Erörterung über die Lage des homerischen Troja.* ¶ ZASTRA (Julius, de Breslau), 1808-1890. Sa situation précaire le force à s'adonner dès son jeune âge à l'enseignement, tout en se livrant à des études historico-philologiques, dans lesquelles il unit la science à l'art. Ses premières thèses sur le *Lateinischer Stil des Francesco Petrarca* et *De Aristophanis Ecclesiazusarum tempore atque consilio* attirent sur lui l'attention de ses contemporains. Directeur de collège à Braunsberg, puis à Neisse, il se consacre à l'enseignement pour lequel il semblait né. La « simplicité de l'antique » lui fait étudier les littératures grecque et romaine ; il donne *Ursprung und Entwickelung der griechischen Tragödie, mit besonderer Berücksichtigung der Antigone. Ursprung und Entwickelung des deutschen Dramas,* établissant des parallèles entre les temps anciens et modernes, et étudiant le developpement du drame en Allemagne. Puis, des études approfondies sur Thucydide et les tragiques grecs, de nombreuses poésies épiques et lyriques, etc. ¶ HILLER (Eduard, de Francfort sur le Mein) 1844-1891, montra de bonne heure un goût prononcé pour la lecture. Ses professeurs furent entre autres Classen, Ritschl et Otto Jahn ; sous leur direction, il s'adonne à la philologie classique et fait preuve d'une connaissance parfaite de la littérature grecque dans sa dissertation inaugurale *Quaestiones Herodianeae.* Nous le retrouvons plus tard professeur à Bonn, à Greisswald, où il étudie la syntaxe grecque et la poésie d'Homère. Ses principaux ouvrages de cette époque sont : *Commentatio de Aristophanis avium locis quibusdam. Eratosthenis carminum reliquiae.*

zu Aristophanes und Platon. Puis, professeur à Halle, il publie : *Beiträge zur griechischen Litteraturgeschichte. Theokrits Idyllen. Poetae lyrici Græci.* Enfin, il est nommé directeur de la bibliothèque scolaire de Strasbourg, poste qu'il conserve jusqu'à sa mort. Il fait dans cette ville de nombreuses conférences sur l'histoire de l'élégie grecque et romaine, l'histoire du drame grec et romain, l'histoire de l'éloquence et de la poésie romaines, etc. : *Albii Tibulli Elegiae cum carminibus Pseudotibullianis. Attisches Grabepigramme. Zu Pindaros*, et enfin *Beiträge zur Textgeschichte der griechischen Bukoliker,* dans lesquels il unit une méthode sûre à la possession de nombreux détails. ¶ HERAEUS (Carl, de Cassel), 1818-1891, fait ses premières études au Fridericianum de sa ville natale, s'y livrant à la philologie classique et à l'histoire, consacrant de nombreux ouvrages à son écrivain préféré, Tacite : *Studia critica in Mediceos Taciti codices. Kritik und Erklärung des Tacitus. Cornelii Taciti historiarum libri qui supersunt.* Tour à tour professeur à Dresde, à Hanau et à Hamm, il continue à s'adonner à l'enseignement grammatical et à l'interprétation des écrivains romains, obtenant ainsi une parfaite connaissance de la langue latine, ainsi qu'il le prouve dans sa grammaire latine à l'usage des élèves de ses classes. ¶ PRINZ (Rudolf, de Hamm, en Westphalie), 1847-1890, s'adonne sous la direction des professeurs John, Schäfer et von Seybel, à l'étude des classiques grecs. Sa dissertation inaugurale sur *Solonis Plutarchei fontibus,* lui fait conférer le grade de docteur. Il étudie alors Sophocle et Euripide : *Zur Handschriftenkunde des Euripides. Zu Euripides Elektra. Zu den Fragmenten der griechischen Dramatiker.* Il enseigne successivement à Hamm, à Rheinbach, près Bonn, à Rheydt, puis à Breslau, où il atteint son apogée. Enfin, nommé directeur de la bibliothèque de Munster, il y trouve tous les matériaux nécessaires à ses études, et publie encore *Ungedruckte Briefe Lessings. Euripidis fabulae. Emendationes Euripideae,* où il donne une soigneuse collation des œuvres principales d'Euripide. ¶ RIEMANN (Othon, de Nancy) 1853-1891, fait ses études au lycée de sa ville natale, où son père enseigne l'allemand. Eugène Benoist le prépare à l'École Normale, où il est reçu un des premiers, il en sort agrégé et, nommé membre de l'École d'Athènes, il étudie Tite-Live et Xénophon dans les bibliothèques italiennes. A son retour, il est nommé maître de conférences de grammaire à la Faculté de Nancy. Ses principaux ouvrages sont : *Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live. Qua rei criticae tractandae ratione Hellenicon Xenophontis textus constituendus sit.* Il passe ensuite à la Faculté des Lettres de Paris, enfin à l'École des Hautes Études, publiant une *Syntaxe latine d'après les principes de la Grammaire historique,* et divers traités grammaticaux grecs et latins. ¶ LÜBBERT (Eduard, de Zweybrodt, près Breslau), 1830-1889, fait ses études successivement à Breslau, à Berlin, à Bonn, à Halle. Sa thèse *De elocutione Pindari* est le premier de ses nombreux écrits sur Pindare : *De Pindari studiis Hesiodeis et Homericis Commentatio de Pindari carminibus dramaticis tragicis eorumque cum epiniciis cognatione. Commentatio poesis Pindaricae,* etc. Il se livre à une étude approfondie sur l'érudition ancienne, dans les différentes villes où il est tour à tour appelé à professer : Breslau, Giessen, Würzbourg. A Leipzig, il fait des conférences suivies sur les littératures grecque et romaine, dont les principales sont : *Sophokles Elektra. Cicero's Leben und Schriften. Römische Alterthümer.* Puis, à la suite d'une controverse sur la grammaire latine, il écrit : *Der Conjunktiv Perfecti und das Futurum exactum im älteren Latein* et *die Syntax von quom und die Entwicklung der relativen Tempora im älteren Latein.* Nous avons encore de lui de nombreuses conférences sur l'histoire des littératures

grecque et romaine, l'antiquité romaine, les syntaxes grecque et latine, les poésies épiques grecque et romaine. Plus tard, à Kiel, à Bonn, il complète ses précédentes études, mais en s'occupant en général très peu de la critique du texte. Eschyle et Platon partagent ses préférences avec Pindare. Enfin l'antiquité romaine, dans sa partie sacrée, attire toute son attention : *Commentationes pontificale. Die Epochen der Geschichte der römischen Religion.*

¶ HAVET (Ernest, de Paris) 1813-1889, fait ses études au collège Saint-Louis, qu'il quitte pour entrer le 3e à l'École Normale. Il y obtient bientôt le premier rang qu'il conservé jusqu'à sa sortie de l'École. Il y rentre peu après comme suppléant, et est chargé tour à tour des conférences de littérature latine, grecque et française ; il prend ensuite possession de la chaire d'éloquence latine au Collège de France, qu'il quitte quatre ans avant sa mort avec le titre de professeur honoraire. Comme professeur, Havet a exercé une grande action sur la jeunesse et en même temps sur l'esprit public, se montrant humaniste, entièrement dévoué à l'objet de son enseignement, étudiant les grandes littératures passées non seulement dans leurs formes, mais aussi et surtout dans leur influence morale. Ses thèses en Sorbonne sont intitulées : *De la rhétorique d'Aristote — De Homericorum poematum origine et unitate.* Son premier ouvrage : *Pensées de Pascal, publiées dans le texte authentique avec une introduction, des notes et des remarques,* eut un grand retentissement par suite de sa scrupuleuse exactitude. Peu après, *Les Provinciales de Pascal, avec une introduction et des remarques,* viennent compléter ce premier ouvrage. Comme humaniste, moraliste et philosophe, il arrive à une libre-pensée non seulement anti-catholique, mais décidément anti-chrétienne, et c'est dans cet esprit qu'au lendemain de la « Vie de Jésus » par Renan, il écrit la *Vie de Jésus dans l'Histoire,* et plus tard, son grand ouvrage sur *le Christianisme et ses origines.* Il s'y fait le champion de la libre-pensée étrangère au christianisme. Les 2 premiers volumes, l'*Hellénisme,* résument la fleur de la morale grecque et romaine. Havet expose que son but, en recherchant les origines du christianisme, est plus philosophique qu'historique; il étudie l'histoire pour mettre ses résultats au service de la philosophie rationaliste. En résumé, ainsi que s'exprime le rp. « cet ouvrage n'est ni une œuvre de philosophie, ni une œuvre d'histoire : c'est une œuvre de philosophie de l'histoire, une œuvre de critique, un supplément d'étude à l'usage des travailleurs. »

¶¶ 1893. NAUCK (August, de Auerstedt, province de Mersebourg), né en 1822, mort en 1892. Biographie très complète. Parmi tous ses maîtres, Karl Keil eut une grande influence sur la direction de ses études et sur son penchant pour l'épigraphie et l'onomatologie. A l'Université de Halle, il s'adonne à la théologie qu'il quitte bientôt pour retourner à ses études favorites avec les professeurs Meier et Bernhardy. Ses recherches sur Aristophane de Byzance l'amènent à publier : *Aristophanis Byzantii fragmenta,* qui fut regardé, dit le rp., comme le prélude de ses futurs travaux scientifiques. Il étudie ensuite les tragiques grecs et publie une quantité d'ouvrages dont nous ne pouvons citer que quelques-uns : *Zu Wagners poetarum tragicorum Graecorum fragmenta — Interpolierte Verse griechischer Dramatiker — De tragicorum fragmentis observationes criticae,* complétant les fragments connus par d'autres ignorés ou oubliés, faisant la part des altérations de texte et des parodies, et montrant un sincère sentiment du rythme uni à une parfaite connaissance de la langue tragique. Professeur au collège de Joachimsal à Berlin, il accepte d'écrire sur Euripide pour la bibliothèque de Teubner, et publie : *Curiosa aus Euripides — Euripidis tragoediae superstites et deperditarum fragmenta — Ueber Cobets Behandlung des Euripides.* Les recherches auxquelles

il doit se livrer lui font étudier nombre d'écrivains pouvant lui fournir des indications utiles et nous valent : *Zu Babrius Verse bei Prosaikern — Zu den Theophrastischen Charakteren — Zu Demetrius de elocutione.* Nommé membre extraordinaire de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, il se décida un peu plus tard à aller habiter cette ville, emportant avec lui ses *Euripideische Studien*, qu'il venait d'écrire et dans lesquelles il donne un commentaire critique très suivi d'Euripide. Il continue en Russie les multiples études commencées en Allemagne, s'occupant tour à tour de Sophocle (*Sophokles erkl. v. Schneidewin — Sophoclis tragoediae*) ; d'Homère ; de Porphyre (*Porphyrii Tyrii philosophi Platonici opuscula selecta*), et révisant jusqu'à ses derniers moments ses précédents ouvrages. ¶ SCHÜTZ (Hermann, de Lauenbourg en Poméranie), 1822-1892, se consacre dès ses débuts scolastiques à l'étude des langues anciennes et modernes. Ses auteurs préférés, Platon, Aristote et Horace sont le sujet de plusieurs de ses ouvrages. Ses nombreux discours et écrits (on n'en compte pas moins de 102 de 1847 à 1892) témoignent d'une connaissance sûre et approfondie de la grammaire et de la littérature, aussi bien que de l'histoire de l'art, de la géographie et de l'histoire. ¶ WORDSWORTH (Charles, de Bocking en Angleterre), 1806-1892, fit ses études à l'Université d'Oxford. D'abord professeur au collège de Winchester, puis directeur du collège Trinity à Glenalmond, il est enfin nommé évêque des diocèses de St-Andrews Dunkeld et Dumblane. La plupart de ses écrits sont des ouvrages théologiques ; notons cependant son *Graecae grammaticae rudimenta,* qui est encore en usage dans les écoles anglaises. ¶ BAUMANN (Johann Adolf, de Gesees près Bayreuth), 1836-1892, étudie la philologie classique à Bayreuth, Erlangen, Berlin et Munich. Après avoir passé des examens, il est successivement nommé aux collèges d'Erlangen, d'Augsbourg, de Landau. Baumann a peu publié, mais dans le peu que nous avons de lui on trouve une grande perspicacité. Citons son ouvrage sur Platon : *Commentatio de nonnullis Euthydemi Platonici locis.* ¶ NIEBERLING (Karl Arnold, de Steinfeld, province d'Oldenbourg), 1805-1892, fit ses études à Munster, à ce moment centre littéraire de toute l'Allemagne du N. O. Il débute dans l'enseignement à Konitz, et est ensuite envoyé à Munster, puis à Gleiwitz, où il est nommé peu après directeur. Peu de ses écrits ont paru, à part sa *Géographie à l'usage des classes,* et deux dissertations : *De Themasistocle quaestio duplex* et *Erklärung zu Horaz.* ¶ ENDERLEIN (Oskar Richard, de Unterwiesenthal dans l'Erzgebierg), 1858-1893 : *Erzählungen aus Sage und Geschichte des Altertums.* ¶ BINSFELD (Johann Peter, de Neuerbourg), 1828-1892, successivement professeur à Cologne, à Dusseldorf et à Coblenz, où il enseigne jusqu'à sa mort, montrant un goût marqué pour les littératures française et allemande, anciennes et modernes, et pour les classiques grecs et latins, consacrant à Ovide son principal ouvrage. ¶ FREESE (Karl, de Stralsund), 1807-1892, professeur, puis directeur du collège de Stargard, en Poméranie, il se livre à de sérieuses recherches sur la prosodie allemande, et fait de nombreuses conférences sur la poétique, la littérature allemande et la psychologie. Ses succès le font envoyer comme député au Parlement de Francfort. Dans son *Gymnasium nach den Bedürfnissen der Gegenwart,* il prone la fusion du collège classique et de l'école industrielle. ¶ KLOTZ (Richard, de Kleinzschocher près Leipzig), 1846-1892, étudie la philologie classique à Leipzig sous la direction de son père. L'heureuse influence de Ritschl le porte à étudier principalement les tragiques grecs. Tour à tour enseignant à Leipzig, à Zittau, puis de nouveau au collège royal de Leipzig, récemment fondé, il prononce de nombreux discours solennels et des conférences très suivies, entre autres sur Eschyle,

son poète favori. Dans son principal ouvrage : *Grundzüge altrömischer Metrik*, sur lequel, dit le rp., on ne peut encore donner un jugement définitif, on trouve un profond sentiment du rythme et de la mesure. ¶ BINTZ (Julius, de Kreuznach), 1843-1891. Son principal mérite repose dans l'activité, l'énergie et l'oubli de soi-même avec lesquels il se voua à l'enseignement. Il fut plutôt un écrivain scientifique populaire qu'un philologue critique. Il mourut directeur du collège Wilhelm à Hambourg, laissant de nombreux écrits scientifiques et un ouvrage sur l'*Influence d'Horace sur la littérature allemande du 18e siècle*. ¶ WEHRMANN (Rudolf Theodor, de Väthen, dans l'Altmark), 1812-1892. Après avoir étudié la philologie classique et la philosophie à Magdebourg, à Halle et surtout à Berlin, sous la direction du professeur Trendelenburg, il enseigne à Berlin au collège Frédéric-Guillaume, où il écrit son *Platonis de summo bono doctrina ;* à Halle, où il s'occupe surtout d'histoire naturelle ; à Magdebourg, où il reprend ses études philosophiques et mythologiques (*Das Wesen und Wirken des Hermes*) ; et à Stettin où il donne : *Griechentum und Christentum* et *Die griechischen Mysterien*.

¶¶ 1894. HASPER (Ludwig Wilhelm, de Cönnern, près Halle), 1825-1890, fait ses études au collège de Wittemberg. A l'Université de Halle, il se consacre à la philologie classique et à l'histoire. Après un séjour de deux ans à Paris, où il partage son temps entre des leçons particulières et de fréquentes visites à la Bibliothèque Nationale, il revient enseigner à Magdebourg, à l'École Commerciale. Nous le retrouvons successivement professeur à Wittemberg, à Mühlhouse, à Brandenbourg, et enfin directeur à Glogau, où il mourut dans toute son activité et sa plénitude d'esprit. Ses premiers écrits scientifiques sont le résultat de son séjour à Paris, et ont pour la plupart trait à l'enseignement. il fut un des meilleurs pédagogues de son temps, sachant intéresser ses disciples et leur facilitant la tâche. Nous avons de lui des ouvrages sur Gœthe (*Gœthes Götz von Berlichingen — Gœthe als Dramatiker*) ; sur Homère (*Ueber die Lage des alten Ilion-Beiträge zur Topographie in der homerischen Ilias*) ; sur Sophocle, sur le Laokoon de Lessing et sur la religion. ¶ FRICK (Otto, de Schmidtsdorf), 1832-1892, était le fils d'un pasteur protestant, qui lui fit faire ses premières études. A Berlin, où il continue ses travaux avec les professeurs Meineke et Wiese, dont l'influence sur lui est très notable, il s'occupe surtout de la philologie et de l'histoire. A Halle, ses études philosophiques l'absorbent presque entièrement et Platon restera, dès ce moment, son préféré. Avant d'enseigner en Allemagne, il accepte d'aller à Constantinople comme précepteur des fils de l'ambassadeur d'Allemagne Wildenbruch. Ce séjour en Turquie développe ses goûts artistiques et nous vaut de nombreux ouvrages sur le Bosphore, la question troyenne, l'art ancien et l'archéologie. Il revient en Allemagne et est nommé professeur à Berlin, à Barmen, à Halle, puis directeur des écoles de Burg et de Postdam, jusqu'au jour où il est appelé à l'école supérieure de latin de la fondation Francke, à Halle. A la mort de Francke, il prend la direction de la maison, et conserve ce poste jusqu'à ses derniers moments. Dans ses nombreux traités, mémoires et programmes, il s'occupe surtout des modes d'enseignement pour tout l'organisme scolastique. Ses principales qualités comme éducateur sont un profond sentiment des choses uni à une extraordinaire facilité de compréhension et d'assimilation ; homme pratique, il réclame beaucoup des autres, mais encore plus de lui-même, dit le rp. Parmi ses ouvrages pédagogiques, nous citerons : *Lehrproben und Lehrgänge aus der Praxis der Gymnasien und Realgymnasien — Didaktischer Katechismus — Pädagogische und didaktische Abhandlungen — Tabelle zur griechischen Moduslehre — Einheit der Schule*. Le caractère principal de sa

personnalité réside dans ses profonds sentiments religieux, et ces sentiments influent sur tous ses préceptes didactiques. Il publia encore plusieurs ouvrages politico-historiques (*Ueber den Begriff der Nationalität*), des traités sur Platon et Herbart, dont il partage les idées philosophiques. Dans ses dernières années surtout, on pourrait lui reprocher un peu trop d'abus de la définition ; et cet amour de la définition se fait ressentir dans toute sa didactique, et influe même sur la forme de presque tous ses écrits. ¶ FEDDE (Friedrich, de Oldenbourg) 1837-1892, montre un goût prononcé pour l'archéologie, et s'y fût adonné si ses moyens le lui eussent permis. Il se consacre alors à l'enseignement et professe jusqu'à sa mort, à Breslau, au collège Elisabeth. Outre plusieurs mémoires, nous avons de lui trois gros traités philosophiques : *Der Wortzusammensetzung im Homer — Ueber eine noch nicht edierte Aesophandschrif. — Der Fünfkampf der Hellenen.* ¶ FREEMAN (Eduard August, de Harborne dans le Straffordshire) 1823-1892, fait ses premières études à Northampton, puis au collège Trinity, à Oxford, où il étudie l'architecture (*History of Architekture.* Il enseigne dans la suite l'histoire moderne à Oxford, et écrit son ouvrage *Norman Conquest,* ne décrivant aucun lieu qu'il n'ait visité. Ses qualités d'historien sont l'exactitude, l'impartialité, la sincérité ; il recherche le côté social, religieux et littéraire de la vie des peuples qu'il étudie. Son originalité consiste dans son antipathie pour tous les mots qui ne sont pas de véritable origine anglaise. Nous avons encore de lui une *History of Sicily,* dont la valeur n'est pas contestable. ¶ VOIGT (Georg, de Königsberg), 1827-1891, fait ses débuts scolastiques sous la direction de son père, professeur distingué et directeur des Archives de la ville. Au collège royal de Königsberg, où il entre ensuite, il ne montre aucune disposition pour les sciences abstraites, mais par contre s'adonne, sous la direction de Wilh. Schubert, à l'étude de l'histoire et conquiert bientôt le titre d'historien de la Prusse. Dans ses œuvres se retrouve l'influence de Niebuhr et de Ranke, que Voigt lui-même nomme ses précurseurs dans la science historique. A la façon de Ranke, il joint à ses récits de nombreux jugements et des réflexions intéressantes. Il étudie les faits de l'histoire ancienne, les analyse depuis leur point initial jusque dans leurs résultats, et établit des comparaisons avec les faits modernes. Ses voyages multiples pour compulser les bibliothèques et les archives lui fournissent des matériaux considérables pour les ouvrages qu'il prépare, et nous valent plus de 200 lettres et un journal très détaillé, encore inédits. Son premier grand ouvrage, *Enea Silvio de Piccolomini, als Papst Pius der Zweite, und sein Zeitalter,* fonde sa réputation d'historien. Tout en préparant ce travail, il résume les débuts de l'humanité dans un livre spécial : *Die Wiederbelebung des klassischen Altertums, oder das erste Jahrhundert des Humanismus,* qui lui facilite sa nomination à la bibliothèque universitaire de Königsberg. Puis, nommé professeur d'histoire à l'Université de Rostock, il achève son ouvrage sur Pie II, qui est, d'après lui-même, son œuvre capitale. Il y fait preuve d'un véritable talent dans l'exposition et le développement des événements et la peinture des caractères des personnages qu'il se trouve amené à étudier. A Leipzig, où il est plus tard appelé, il fait à l'Université de nombreuses conférences, très goûtées de ses auditeurs, sur l'histoire grecque et romaine, l'histoire allemande jusqu'à Maximilien Ier, l'histoire de la Révolution française, etc. Entre temps, il donne une suite à son ouvrage : *Wiederbelebung des klassischen Altertums,* et publie divers travaux historiques (*Moritz von Sachsen. Die Eroberung von Constantinopel. Der Zug Karls V gegen Tunis*) et philologiques (*Ueber die handschriftliche Ueberlieferung von Ciceros Briefen.*

Torquato Tasso am Hofe zu Ferrara. Die Briefsammlungen Petrarcas, etc.). Enfin, il donne dans les dernières années de sa vie une étude sur l'histoire de l'Université de Leipzig. ¶ RICHTER (Arthur, de Gumbinnen), 1837-1892, après avoir fait ses études successivement à Königsberg, Memel, Magdebourg, montrant un penchant marqué pour la philosophie et la philologie, débute dans cette dernière ville, et est tour à tour nommé à Halberstadt, à Halle, où il se trouve, à la fondation Francke, sous la direction de Frick. Ses travaux philologiques et philosophiques sont très nombreux, aussi ne citerons-nous que : ses *Neuplatonische Studien. Grundlegung des philosophischen Wissenschaften und Elemente der Logik,* qui est à la fois un manuel pour les étudiants et un ouvrage scientifique, et *Lehrproben und Lehrgänge,* qui est un véritable traité pédagogique. ¶ BERNHARDI (Kurt, d'Ebersbach, près Lobau), 1847-1892. Nous avons de lui, entre autres ouvrages, le texte de l'atlas historique de l'antiquité du professeur Schreiber, qui fut l'objet d'un jugement très favorable de la part des critiques contemporains. Un voyage qu'il fit en Italie et en Grèce, alors qu'il enseignait à Leipzig, est le point de départ d'une correspondance volumineuse et inédite sur l'art ancien et la nature. A Schneeberg, puis à Grimma, où il est nommé directeur du collège, il continue ses travaux historico-philosophiques. ¶ BURKHARD (Karl Friedrich, de Leipheim en Bavière) naquit en 1824, et mourut en 1893 avec le titre de conseiller de régence, obtenu peu après sa démission de directeur du collège Franz-Joseph de Vienne. Dès ses premières années, il a une existence très mouvementée ; comme étudiant, nous le trouvons à Augsbourg, Erlangen, Leipzig, Munich ; comme professeur, il se rend à Saint-Pétersbourg pour se perfectionner dans les langues orientales, qui sont toujours restées sa principale préoccupation, et qu'il avait étudiées sous la direction de professeurs comme Erdmann, Nägelsbach, Rödiger. Il enseigne à l'Institut Arménien de Moscou l'allemand et la littérature, mais revient bientôt en Allemagne où pendant quelque temps il est attaché comme précepteur à plusieurs jeunes Égyptiens et à des fils d'étrangers. Il entre enfin au collège d'Inspruck, et passe ensuite à ceux de Cracovie et de Vienne. Ses connaissances approfondies du sanscrit, de l'arabe, de l'hébreu, de l'indoui nous valent une quantité très appréciable de traités et d'éclaircissements sur ces différentes langues. ¶ MEZGER (Friedrich, d'Augsbourg), 1832-1893, commence ses études sous la direction de son père, professeur au collège Ste-Anna d'Augsbourg. Puis il entre aux Universités d'Erlangen et de Leipzig, où il s'occupe surtout de théologie et de philosophie. De tous ses maîtres, Nägelsbach semble avoir eu le plus d'influence sur lui. Admis à enseigner à la suite d'examens couronnés de succès, il débute à Hoff, puis est appelé au collège d'Augsbourg où il professe jusqu'à sa mort. Avant tout, il s'adonne aux questions pédagogiques, recommandant à ses disciples la lecture des classiques, et cherchant en toutes choses ce qui peut leur être utile tout en donnant un grand intérêt à son enseignement. Ses œuvres sur Pindare sont nombreuses (*Pindars Siegeslieder, Pindars Kommentar*). Le ministre de l'intérieur ayant fait publier un nouveau plan d'études pour les collèges de Bavière, il répond par sa *Kritik des Entwurfs einer Ordnung der gelehrten Mittelschulen in Bayern,* où il combat pied à pied tout ce qui lui semble erroné. ¶ THILO (Georg, de Halle) naquit en 1831 et mourut en 1893 à Heidelberg. Son père était professeur de théologie au collège de sa ville natale, et c'est en partie sous son influence qu'il se décide à s'adonner à la théologie et à l'histoire aux collèges de Halle et de Bonn. Sous la direction de Ritschl, qui le pousse à l'étude de la philologie et de

la critique, il écrit divers ouvrages sur Plutarque (*De Varrone Plutarchi — Quaestionum Romanorum auctore praecipuo...*) Puis, après un long voyage en Italie, en France et en Hollande, qu'il entreprend dans le but de rechercher dans toutes les bibliothèques des données sur Servius, Valerius Flaccus, Silius Italicus et Symmaque (à Rome, il compulse la bibliothèque du Vatican, où il découvre les principaux matériaux de ses futurs ouvrages), il revient dans son pays natal et accepte une place au collège de Halle, où il trouve le temps nécessaire pour coordonner toutes ses notes et préparer ses travaux. Il publie alors sur Servius: *Quaestiones Servianae,* ouvrage qui n'avait pour but que de mettre de la lumière et de l'ordre dans les écrits de cet auteur, et de préparer son grand travail sur Servius qu'il continue à Heidelberg, où il est ensuite appelé et où il reste jusqu'à ses derniers moments. Ses autres ouvrages sont : *Quaestiones Silianae criticae ; Textesquellen des Silius Italicus ; Emendationes Silianae ; Beiträge zur Kritik der Scholiasten des Vergilius.* Entre temps, et sur le désir de la librairie Tauchnitz, il publie pour sa bibliothèque une édition de Virgile très appréciée. Il n'a rien écrit sur Symmaque, n'ayant probablement pas trouvé les renseignements suffisants sur cet auteur. Quant à Valerius Flaccus, il donne de ses écrits une édition critique approfondie, qui termine la série de ses travaux et de ses études.

Pascal MONET.

Literarisches Centralblatt. 1894 1er janvier. E. MEYER, *Untersuchungen über die Schlacht im Teutoburger Walde* [A. R.]. Un nouvel ouvrage sur cette question tant discutée ; l'ensemble est satisfaisant ; critiques de détail. ¶ F. HULTSCH, *Die erzählenden Zeitformen bei Polybios*, III [C. W.] Bon, comme les études précédentes. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*, II [C. W.] Fin de cet ouvrage excellent. ¶ F. HETTNER, *Die römischen Steindenkmäler der provinzial Museum zu Trier* [A. R.]. Catalogue depuis longtemps désiré. ¶¶ 6 janv. *Clemens Alexandrinus, Quis dives salvetur* ? herausg. von K. KÖSTER [E. P.] Éloges. ¶ *Codex festi Farnesianus XLII tabulis expressus*, ed. A. THEWREWK DE PONOR [Gn.] Publication importante. ¶ *M. Tullii Ciceronis epistularum libri sedecim,* ed. L. MENDELSOHN (avec tables chronologiques par A. KOERNER et O. E. SCHMIDT) [ ]. Du plus haut intérêt. ¶ S. WIDE, *Lakonische Kulte* [Cr.] Utile ; va quelquefois trop loin, p. ex. pour la légende d'Oreste. ¶ H. BRUNN, *Griechische Kunstgeschichte*, I. [T. S.] servira beaucoup. ¶¶ 13 janv. M. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Aristoteles und Athen.* [Ed. M...r]. Analyse détaillée : l'ouvrage est bon dans son ensemble : quelques défauts cependant. ¶ L. HERBST, *Zur Thukydides* (livres V-VIII) [B.]. Utiles éclaircissements. ¶ F. ZÖCHBAUER, *Studien zu den Annalen des Tacitus* [A.]. Bonne connaissance de la langue de Tacite : études sur 28 passages. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji* [T.S.]. Éloges. ¶¶ 20 janv. *Die Mimiamben des Herondas*, trad. allemande par O. CRUSIUS [R. M.]. Bon en général. ¶ G. THIELE, *Hermagoras* [B.]. Contribution à l'étude de la rhétorique ancienne; mérite le meilleur accueil. ¶ *Scholia Terentiana collegit* F. SCHLEE [E. R.]. Fait souhaiter que bientôt l'auteur s'occupe du commentaire de Donat et des scholies du Bembinus. ¶¶ 27 janv. J. ILBERG, *Das Hippocrates-Glossar des Erotianos und seine ursprungliche Gestalt.* [P.]. Travail d'une grande valeur. ¶ *Arati Phaenomena*, *recensuit* E. MAASS [ ]. Bon ouvrage, préparé par l'auteur depuis une dizaine d'années dans d'utiles travaux préliminaires. ¶¶ 3 févr. *Lucianus, recognovit* J. SOMMERBRODT, II, 1. [B]. On souhaiterait quelque chose de plus. ¶ A. GRÜNEBERG, *De Valerio Flacco imitatore* [H]. Rendra des services. ¶¶ 10 févr., *Philonis mechanicae syntaxis libri IV et V, recensuit.* R. SCHOENE [F. H.]. Cette édition critique est le fruit utile de plusieurs années de travail. ¶ J. M. STOWASSER, *Lateinisch-deutsches Schulwörterbuch*

[C. W.]. Travail fait légèrement; admet des formes qui n'existent pas. ¶ E. LATTES, *Saggi e appunti intorno alla iscrizione etrusca della Mummia* [ ]. Très beau livre, mais pas indiscutable. ¶ T. MOMMSEN, *Der Maximaltarif des Diocletian, erläutert von* H. BLUMMER [F. H.]. Analyse. ¶¶ 17 févr., *Monumenti antichi pubblicati per cura della Reale Accademia dei Lincei*, I, II [U. v. W-M]. D'une haute importance. ¶¶ 24 févr., *Hieroclis Synecdemus, recensuit* A. BURCKHARDT [B.]. Critiques au sujet du texte. ¶¶ 3 mars, W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweitten Philostratus dargestellt*, III, 7, *Aelian* [B.]. Fait avec soin. L'auteur a consulté même les papyrus, comme sources du grec vulgaire. ¶ J. L. USSING, *Graesk og romersk metrik* [Cr.]. Travail très scientifique. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della Reale Accademia dei Lincei* III : *Le leggi di Gortyna e le altre iscrizioni archaiche cretesi, edite da* D. COMPARETTI [U. v. W.-M.]. Analyse élogieuse. ¶¶ 10 mars. L. GOETZELER, *Animadversiones in Dionysii Halicarnassensis antiquitates romanas*, I [B.]. Rassemble ce que Denys d'Halicarnasse doit aux poètes, aux philosophes, aux historiens, à Démosthènes. ¶ H. BELLING, *kritische Prolegomena zu Tibull* [Cr.]. Étude approfondie. ¶¶ 17 mars. K. KRUMBACHER, *Studien zu den Legenden des h. Theodosios* [H. U.]. Résultats importants. Quelques critiques. ¶¶ 24 mars. B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Sprach-studium* [H. P.]. C'est la troisième édition, encore améliorée, de cet ouvrage, déjà apprécié. ¶ *Claudii Claudiani carmina recognovit* J. KOCH. [H]. Repose sur un travail sérieux, et servira. ¶ E. CAPPS, *The stage in the greek theatre according to the extant dramas* [ἑλ]. Analyse : quelques observations à faire. ¶¶ 31 mars. G. CURCIO, *Studio su P. Papinio Stazio* [H]. Peut servir aux philologues allemands aussi bien qu'italiens. ¶ *Placidus, liber glossarum, glossaria reliqua*, éd. G. GOETZ [K. K.]. Éloges. ¶¶ 7 avr. *Catulli Veronensis liber, recensuit*, Æ. BAEHRENS, nouvelle édition, revue par K. P. SCHULZE [A. R.]. Nombreuses améliorations depuis l'édition de 1876. ¶ GUHL u. KONER, *Leben der Griechen und Römer* 6e édition, revue par R. ENGELMANN, 9-18 [A. H.]. Trouvera partout l'accueil le plus favorable. ¶¶ 14 avr. *C. Taciti dialogus de oratoribus, a revised text by* W. PETERSON. [H]. Une douzaine de conjectures originales; quelques négligences. ¶¶ 21 Avr. M. BRASCH. *Die Politik des Aristoteles*. [P. B.]. Remaniement de la traduction de Garve : mais c'est un mauvais remaniement. ¶ *Commentarii notarum Tironianarum, cum prolegomenis, adnotationibus criticis et exegeticis notarumque indice alphabetico edidit* G. SCHMITZ [H. H.]. D'un haut intérêt paléographique; c'est une œuvre « grandiose, éditée avec luxe, et faite avec une merveilleuse perspicacité ». ¶ P. FABIA, *Les sources de Tacite dans les Histoires et les Annales*. [A.]. Bien au courant. Résumé favorable. ¶ N. PERSICHETTI, *Viaggio archeologico sulla via Salaria nel circondario di Cittaducale, con appendice sulle antichità dei dintorni, e tavola topografica*. [T. S.]. Bon et intéressant. ¶¶ 28 Avr. E. HRUZA, *Polygamie u. Pellikat nach griechischem Rechte* [W. Dtbgr.]. L'ensemble est bon; deux chapitres particulièrement réussis. ¶ *Aeschyli fabulae cum lectionibus et scholiis codicis Medicei et in Agamemnonem codicis Florentini ab* H. VITELLI *denuo collatis ed.* N. WECKLEIN I, II (fragmenta; appendix) [H. St.] Très utile. ¶ V. INAMA *Filologia classica greca e latina* [B.]. Bon aperçu. ¶¶ 5 Mai. E. BODENSTEINER, *Scenische Fragen über den Ort des Auftretens und Abgehens von Schauspielern und Chor im griechischen Drama* [Cr.]. Travail soigné et généralement réussi. ¶ *Persii Flacci, Juni Juvenalis, Sulpiciae saturae, recognovit* O. JAHN, 3e éd., revue par F. BÜCHELER [H.]. Pour cette nouvelle édition d'un livre déjà excellent en 1886, B. a collationné le Montepessulanus 125. ¶¶ 12 Mai. V. SPRUNER-SIEGLIN, *Handatlas zur Geschichte des Alterthums, des Mittelalters*

und der Neuzeit, I (*atlas antiquus*). [B-R.]. Eloges. ¶ R. REITZENSTEIN, *Epigramm und Skolion*. [Cr.]. Contribution à l'histoire de la poésie alexandrine. Certains chapitres très contestables. ¶ J. DE FRITZSCHE, *De libatione veterum Graecorum* [ ]. Soigné, sans rien de bien saillant. ¶¶ 19 Mai. J. ILBERG, *Prolegomena critica in Hippocratis operum quae feruntur recensionem novam* [ ]. L'auteur décrit les mss. ¶ V. CASAGRANDI, *Le orazioni di Tucidide in rapporto alla loro genuinità e alla critica dei contemporanei*. [B.]. Rien de nouveau. ¶ G. ROBERT-TORNOW, *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica* [ ]. Élégant et savant. ¶¶ 26 mai. R. LANCIANI, *Forma Urbis Romae*, fasc. II [ ]. Publication remarquable. ¶ J. TÉLFY, *Chronologie und Topographie der griechischen Aussprache, nach dem Zeugnisse der Inschriften*. [B.]. Sans valeur scientifique. ¶¶ 2 juin. E. STEMPLINGER, *Strabons litterarhistorische Notizen* [B.]. Recherches faites avec soin. ¶¶ 9 juin. E. FEHR, *Studia in oracula sibyllina* [ ]. Éloges. ¶ *Julii Firmici Materni Matheseos libri VIII, primum recensuit* C. SITTL, I, livres 1-4. [A. H-r.]. Analyse favorable. ¶ L. JEEP, *Zur Geschichte der Lehre von den Redetheilen bei den lateinischen Grammatikern*. [Gn.]. Article détaillé : cet ouvrage rendra de grands services. ¶¶ 16 juin. E. HOFFMANN, *Sylloge epigrammatum graecorum quae ante medium saeculum a Chr. n. tertium incisa ad nos pervenerunt* [Cr.] Peut servir en attendant une nouvelle édition du Sylloge de Kaibel (déjà vieux de 15 ans). ¶ *C. Sallusti Crispi historiarum reliquiae*, ed. B. MAURENBRECHER, fasc. II : *fragmenta*. [A.]. Ce second fascicule fortifie encore la bonne impression faite par le précédent. ¶¶ 23 juin. *Herondae Mimiambi, accedunt Phœnicis Coronistae Matii mimiamborum fragmenta, iterum edidit* O. CRUSIUS, [R. M.] Travail soigné; quelques critiques de détail. ¶ B. JOSEPH, *Die Paläste des homerischen Epos mit Rücksicht auf die Ausgrabungen H. Schliemanns* [T. S.] Mérite le meilleur accueil. ¶¶ 30 juin. F. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, III, 1, *Demosthenes*, 2e édit. [Sigr.] Indication des changements apportés à la première édition. G. RYDBERG, *Le développement de* Facere *dans les langues romanes* [Y.] Soigné. ¶ P. BAILLIF, *Römische Strassen in Bosnien und der Hercegovina, I* (avec appendice sur les inscriptions par K. Patsch) [S.] Résultats importants. ¶ C. BLINKENBERG, *Asklepios og hans Fraender i Hieron ved Epidauros*. [ ]. Résumé. ¶ *Monuments et mémoires publiés par l'Académie des inscriptions et belles-lettres sous la direction de* G. PERROT et R. DE LASTEYRIE, avec le concours de P. JAMOT, I, 1 [Ad. M-s.]. Analyse élogieuse. ¶¶ 7 juill. *Scriptores physiognomonici graeci et latini, recensuit* R. FOERSTER I, II [B.]. Œuvre méritoire et difficile. ¶ *Aristophanis Vespae*, ed. H. M. BLAYDES [Cr.]. Analyse. ¶ *Aristophanis Vespae*, éd. J. van LEEUWEN [Cr.] : édition meilleure que la précédente. ¶ R. KÉKULÉ, *Ueber eine weibliche Gewandstatue aus der Werkstalt der Parthenongiebelfiguren* [Ad. M.-s.]. Très suggestif. ¶¶ 14 juill. O. E. SCHMIDT, *Der Briefwechsel des Tullius Cicero von seinem Proconsulat in Cilicien bis zur Caesars Ermordung nebst einem Neudrucke des XII u. XIII. Buches der Briefe des Atticus* [ ]. Il faut espérer que cet important ouvrage sera bientôt achevé. ¶ R. BÜTTNER, *Porcius Licinius und der litterarische Kreis des Q. Lutatius Catulus* [E. Z.]. Mérite un accueil bienveillant. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Plusquamperfects im lateinischen* [ ]. Digne de tous éloges. ¶ M. MANITIUS, *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter bis 1300* [II]. Utile. ¶ J. GEFFKEN, *Stimmen der Griechen am Grabe* [Cr.] Bon « Cherche à étudier le développement de la pensée de la mort dans les croyances, la poésie, les idées grecques ». ¶¶ 21 juillet. *Philostrati majoris imagines*, O. BENNDORFI et C. SCHENKELII *consilio et opera adjuti, recens. seminariorum Vindobonensium sodales* [B]. Louable en général. ¶ J. LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen* II [W. S...ze]. Ne tient pas assez

compte des recherches grammaticales de ces dix dernières années. ¶ R. HEIM, *Incantamenta magica graeca latina* [Cr.]. Ce recueil sera utile non seulement pour la philologie, mais aussi pour l'histoire de la civilisation et même pour les études de folklore. ¶¶ 28 juil. P. DECHARME, *Euripide* 5 *et l'esprit de son théâtre* [Cr.]. Étude faite avec goût. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii cum A. Hirtii aliorumque supplementis ex recensione* B. KÜBLERI, I (*de bello gallico*) [ ]. Suit R. Schneider et Meusel. ¶¶ 4 août, *Plutarchi Pythici dialogi tres, recensuit* G. PATON [Cr.]. Servira. ¶ *Sancti Aureli Augustini de Genesi ad litteram libri XII, recensuit* J. ZYCAA [E. P.] Soigné. ¶¶ 11 août. F. SCERBO, 10 *Caratteristiche del Greco e del Latino* [ ]. Se propose seulement de réunir, à l'usage des jeunes gens, les résultats les plus certains acquis par la science moderne. ¶ *Sancti Pontii Meropii Paulini Nolani epistulae recensuit* G. DE HARTEL [v. D.]. Éloges. ¶ G. VOIGT, *Die Wiederbeledung des classischen Alterthums oder das erste Jahrhundert des Humanismus*, 3e édit. [— ta.] sera utile 15 même à ceux qui possèdent déjà la 2e édition. ¶ E. HAAS, *Der Geist der Antike* [ ]. Cherche à montrer que l'esprit antique ne vaut pas grand' chose !... ¶ SITTL, *Classische Kunstarchäologie*, I [T. S.]. Des erreurs parfois, mais l'ensemble est bon. ¶¶ 18 août. *Theodosii Alexandrini canones, Georgii Choerobosci scholia, Sophronii patriarchae Alexandrini excerpta, recensuit* A. 20 HILGARD [B.]. Excellent. ¶ *T. Macci Plauti Cistellaria recensuit* F. SCHŒLL; *accedunt deperditarum fabularum fragmenta a* G. GOETZ *recensita* [2. R.] Termine une publication qui est un monument de l'érudition allemande. ¶¶ 25 août. A. HAUVETTE, *Hérodote historien des guerres médiques* [J. Tpff.]. Exact, instructif; il est regrettable que l'auteur n'ait pas joint à son étude 25 un index alphabétique. ¶ *Rhetores graeci, ex recognitione* L. SPENGEL, I, 2, *ed.* C. HAMMER [B.] Cette édition trouvera bon accueil; elle sera utile, mais aurait pu l'être encore davantage. ¶ *Griechische Studien, H. Lipsius zum 60. Geburtstag dargebracht* [U. v. W.-M.] Faut il se réjouir, au point de vue scientifique, de cette sorte de recueils, où 25 élèves d'un grand maître lui 30 dédient des travaux inégaux? Indication de ceux qui paraissent les plus méritoires. ¶¶ 1er sept. *Dioniss bassii bocceiani historia romana editionem primum cur.* L. DINDORF, *recogn.* J. MELBER, II. [B.] L'ensemble est réussi. ¶ J. VAN LEEUVEN, *Enchiridion dictionis epicae*, II [J. W.]. Indispensable pour l'étude d'Homère et de la grammaire historique. ¶ *Q. Horati Flacci* 35 *Sermonum et Epistularum libri*, *von* L. MÜLLER I. II [E. Z.. mérite la plus complète reconnaissance ¶¶ 8 sept. G. SCHMIDT, *De Flavi Josephi elocutione observationes criticae*. [B.]. Quelques critiques de détail; mais bon en général. ¶ R. OPITZ, *Das häusliche Leben der Griechen und Römer* [A. H.]. Utile pour les classes supérieures. ¶ C. ROBERT, *de Iliupersis des Polygnot* 40 [T. S.]. Riche en résultats. ¶¶ 15 Sept. *Aegyptische Urkunden aus den königl. Museen zu Berlin : griechische Urkunden*, fasc. 10 et 11. [B.]. On constate avec plaisir que cette publication si utile s'avance rapidement. ¶ G. PITRÉ, *Bibliographia delle tradizioni populari d'Italia* [L. Fr.]. A besoin d'un complément. ¶¶ 22 Sept. *Homer's Ilias, in neuer Uberseizung von* O. HUBATSCH 45 [H. St.]. Progrès sur les traductions antérieures; mais ce n'est pas parfait. ¶¶ 29 Sept. *Syriani in Hermogenem commentaria, ed.* H. RABE, II, commentarium in librum περὶ στάσεων. [B.]. Analyse. ¶ C. MUTZBAUER, *Die Grundlagen der griechischen Tempuslerhe und der homerische Tempusgebrauch*, [Bgm.]. Pas au courant. ¶ N. HELWICH, *Nabljudenijà nad imjenàmi prilagatelnymi u* 50 *Plauta*. [li]. Étude en russe sur les adjectifs dans Plaute : soignée et utile. ¶¶ 6 Oct. *Die griechischen Personennamen nach ihrer Bildung erklärt u. systematisch geordnet* (2 Ed.), *bearb. von* Fritz BECHTEL u. A. FICK. [G. M-r.]. Excellent, utile aux linguistes, philologues, épigraphistes et historiens.

¶ *C. Taciti Dialogus de oratoribus, ed. with prolegomena, critical apparatus, exegetical and critical notes, bibliography and indexes by* ALFR. GUDEMAN. [C. W-n.]. Fait avec soin. ¶ C. TORR, *Anciens ships* (Illustrated). [A. B.]. Prélude d'une théorie nouvelle sur l'art nautique des anciens. ¶¶ 13 Oct. O. SCHWAB, *historische Syntax der griechischen Comparation in der classischen Literatur,* II, 2. (Syntax der Steigernden Comparation). [G. M-r.]. Fin digne de ce remarquable ouvrage. ¶ *Cebetis Tabula, recens.* G. PRAECTER [B.]. Bonne édition, faite avec sagacité. ¶ *Apulejus von Madaura, Apologie, zum ersten Male übers. von.* F. WEISS. [C. W-n.]. Traduction serrée, utile. ¶¶ 20 Oct. P. KRETSMACHER, *die griechischen Vasen inschriften ihrer Sprache nach untersucht.* [R. M.]. Beaucoup de résultats importants. ¶ *T. M. Plauti, Comoediae ex recensione* G. GOETZ *et* F. SCHOELL, fasc. 1, *Amphitruonem, Asinariam, Aulularium complectens* (praecedunt de Plauti vita ac poesi testimonia veterum) [E. R.]. Mérite le même jugement favorable que les fasc. déjà connus. ¶¶ 27 oct. Th. BIRT, *De Xenophontis commentariorum Socraticorum compositione* [B.]. Arrive à quelques bons résultats. ¶ W. VOLBRECHT, *Auswahl aus Livius XXI-XXX, für den Schulgebrauch bearbeitet* [G. W.]. Texte mis à la portée des élèves. ¶¶ 3 nov. M. KRENKEL, *Josephus und Lucas, der schriftstellerische Einfluss des judischen Geschichtschreibers auf den christlichen, nachgewiesen* [B.]. Étude comparée de styles, un peu paradoxale. ¶ *Theodori Prisciani Euporiston libri III cum physicorum fragmento et additamentis pseudo-Theodoreis editi a* V. ROSE (*Accedunt Vindiciani Afri quae feruntur reliquiae* [ ]. Analyse favorable. ¶¶ 10 nov. *Incerti auctoris de ratione dicendi ad C. Herennium libri IV* (*M. T. Ciceronis ad Herennium libri VI*), ed. F. MARX [B.]. Rétablit les passages considérés par Halm et Kayser comme interpolés. ¶ *Lucreti Cari de rerum natura libri sex,* Ed. A. BRIEGER [Gn.]. Fait désirer un commentaire du même auteur. ¶¶ 17 nov. R. C. JEBB, *Homer. Eine Einführung in die Ilias und Odyssee* (Uebersetzung nach der 3 ed. d. Originals von E. SCHLESINGER) [Cr.]. Bonne analyse. ¶ W. FORCHHAMMER, *Homer* [ ]. Ultima vox de ce savant. ¶¶ 24 nov. G. MEYER, *Neugriechische Studien* [A. Th.]. On y reconnaît la sagacité du maître. ¶ *Herodas, Mimes, traduits en français,* avec introduction et notes, par P. RISTELHUBER [ ]. Contamination des travaux allemands. ¶¶ 1 déc. A. TORP, *Zu den phrygischen Inschriften aus römischer Zeit* [G. M-r.]. Il faudrait un semblable ouvrage pour les anciennes inscriptions phrygiennes. ¶ *P. Vergili Maronis opera iterum recensuit* O. RIBBECK (Vol. I. *Bucolica et Georgica*) [H.]. Mérite tous les éloges. ¶ T. SCHREIBER, *Die Alexandrinische Toreutik. Untersuchungen über die griechische Goldschmiedekunst im Ptolemäerreiche,* I. [Ad. M.] Fait avec soin et tact. ¶¶ 8 déc. K. KRUMBACHER, *Mittelgriechische Sprichwörter.* [Cr.] Beaucoup de bon; ouvre une nouvelle voie. ¶ O. KERN, *Die Gründungsgeschichte von Magnesia am Maiandros* [P. S.]. Excellent; résultats importants. ¶ M. OHNEFALSCH-RICHTER, *Kypros, die Bibel u. Homer* [T. S.]. Travail consciencieux; recherches faites avec méthode. ¶¶ 15 déc. R. C. JEBB, *The growth and influence of classical greek poetry* [Cr.] Quelques critiques à faire. ¶ E. ROHDE, *Psyche, Seelenkult u. Unsterblichkeitsglauben der Griechen,* II [Cr.]. Ouvrage original; longue analyse. ¶¶ 22 déc. *Mythographi graeci, I. Apollodori bibliotheca. Pediasimi libellus de XII Heradir laboribus, ed.* R. WAGNER. [Cr.] Éloge complet. ¶ W. DÖRPFELD, *Troja 1893. Bericht über die im Jahre 1893 in Troja veranstalteten Ausgrabungen. Unter Mitwirkung von* A. BRUECKNER, M. WEIGEL *und* W. WILBERG [T. S.]. Utile, à continuer. ¶ X. Τσοῦντας, Μυκῆναί καὶ Μμκηναῖος πολιτίσμος [Cr.]. Considère la civilisation de Mycènes comme autochtone en grande partie. ¶ W. SCHWARZ, *Der Schoinos bei den*

Aegyptern, Griechen und Römern [C. F. L.]. Bons matériaux mal mis en œuvre. ¶¶ 29 déc. F. DELITZSCH, *Beiträge zur Entzifferung und Erklärung der Kappadokischen Keilschrifttafeln* [F. H. W.]. L'avenir nous apprendra encore beaucoup sur cette question. ¶ N. NEUMANN, *Eustathios als kritische Quelle* 5 *für den Iliastext.* [ ]. Peu de découvertes; mais c'était un livre à faire. ¶ *Cicero's rhetorische Schriften. Auswahl für die Schule nebst Einleitung u. Vorbemerkungen von* O. WEISSENFELS [ ]. On ne saurait assez recommander ce livre aux élèves. ¶ M. COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik. Ins deutsche übertragen und mit Anmerkungen begleitet von* E. THRAEMER, I [Fs.]. 10 On ne peut que souhaiter à cette publication de se poursuivre heureusement. ¶ G. MÜLLER, *Die Reitergruppe auf den römischgermanischen Gigenten-Säulen* [A. R.]. Les chevaliers représenteraient Jupiter, Neptune, un empereur romain; les géants seraient des Allégories, figurant les barbares vaincus par Rome.

15 ¶¶ 1895. 5 janv. H. LEWY, *Die semitischen Fremdwörter im griechischen.* [G. M-r.]. Fait honneur à L., malgré qques objections. ¶ *Hymni Homerici, Codicibus denuo collatis recensuit* A. GOODWIN. [Cr.]. Ouvrage un peu cher; mais indispensable. ¶ *The sounds and infections of the greec dialects. I. Ionic, by* H. W. SMYTH. [G. M-r.]. Digne d'attention, et scientifique. ¶ F. STOLZ, 20 *Historische Grammatik der lateinischen Sprache.* I, 1 Einleitung, u. Lautlehre. [W. Str.]. Peu nouveau, mais excellent. ¶ A. KROYSMANN, *Quaestiones Tertullianeae criticae.* [G. W-n.] Qq. points à critiquer. Analyse. ¶¶ 12 janv. F. BOLL, *Studien über Claudius Ptolemaüs, ein Beitrag zur Geschichte der griechischen Philosophie u. Astrologie.* [B-r.]. Livre excellent, qui en annonce 25 d'autres. ¶¶ 26 Janv. *Herondas Mimiamben übersetzt v.* S. MEKLER. [Gr.] Agréable. ¶ *Liodi di Pindaro, tradotte da* G. FRACCAROLI. [ ]. Bon. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della reale Accademia dei Lincei.* Vol. IV. illustrate da F. BARNABEI *e da* G. GAMURRINI. I. [U. v. W.-M.]. Analyse élogieuse. ¶ A. DE RIDDER, *Catalogue des bronzes de la Société archéologique d'Athènes.* 30 [T. S.]. Bon. Rendra d'importants services. ¶¶ 2 Fév. *Hipparchi in Arabi et Eudoxi phaenomena commentariorum libri tres, von* C. MANITIUS. [B-r.]. Travail difficile, qui mérite notre reconnaissance. ¶¶ 16 Fév. O. CRUSIUS, *Die Delphischen Hymnen, Untersuchungen über Texte und Melodien.* [eg.]. Analyse et éloges. ¶ G. KRÜGER, *Geschichte der altchristlichen* 35 *Litteratur in den ersten drei Jahrhunderten.* [G. W-n.]. Sera très utile. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung I.* [A. R.]. Seconde édition, à accueillir avec joie. ¶ W. REICHEL, *Ueber homerische Waffen archäologische Untersuchungen.* [T. S.]. Méthode sûre, exposition claire. ¶ K. DUMON, *Études d'art grec. Symétrie et harmonie. Le logeion* [T. S.]. Analyse. 40 L'ensemble témoigne d'une grande sûreté. ¶¶ 23 fév. G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles* [Cr.]. Traité à fond, quelquefois presque trop à fond. ¶ *Analecta hymnica medii aevi, v.* G. M. DREVES [H. K.]. Beaucoup d'inédit. ¶ *C. J. Caesaris belli Gallici libri VII. A. Hirtii liber VIII. Recensuit, apparatu critico instruxit,* H. MEUSEL; même ouvrage, à l'usage des classes [G. W.]. Remplacera 45 l'éd. de Nipperdey. ¶ E. PERNICE, *Griechische Gewichte, gesammelt, beschrieben und erläutert* [F. H.]. Grand progrès sur les travaux antérieurs. ¶¶ 9 mars. A. KNÖTEL, *Homeros, der Blinde von Chios, u. seine Werke,* I [ ]. Pas au courant. Phraséologie parlementaire. ¶ *C. Sidonius Apollinaris recensuit* P. MOHR [C. W.-n.]. Des améliorations dans le texte. ¶ *Pomponi* 50 *Porfyrionis commentum in Horatium Flaccum recensuit* A. HOLDER [H.]. Bon; matériaux bien utilisés. ¶ W. SCHWARTZ, *Nachklänge prähistorischen Volksglaubens im Homer* [Gr.]. Pas toujours convaincant. ¶¶ 16 mars. *Anthologia graeca Epigrammatum Palatina cum Planudea, ed.* H. STADTMÜLLER, I [Cr.].

Travail tout à fait méritoire. ¶ P. THOMAS, *La littérature latine jusqu'aux Antonins* [H.]. Bel ouvrage, instructif et agréable. ¶¶ 23 mars. *Sancti Paulini Nolani Pontii Meropii carmina recensuit et commentario critico instruxit* G. DE HARTEL [v. D.]. Il est heureux que nous ayons cette bonne édit. critique. ¶ T. BIRT, *Eine römische Literaturgeschichte in 5 Stunden gesprochen* [E. Z.]. Bien approprié à son but. ¶ G. EBE, *Abriss der Kunstgeschichte des Alterthums in synchronistischer vergleichender Darstellung* [T. S.]. Mérite d'avoir une seconde édition. ¶¶ 30 mars. K. BRUGMANN, *Die Ausdrücke für den Begriff der Totalität in den indogermanischen Sprachen.* [G. M-r.]. Résumé très favorable. ¶ J. HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid* [H.]. Se laisse aller à des subtilités. ¶ E. BOETTICHER, *Troja im Jahre 1894* [T. S.]. Polémique contre le n° 222 du Deutcher Reichsanzeiger. ¶¶ 6 avr. H. GRIEBENOW, *Perlen griech. Dichtung;* J. SCHULTZ u. J. GEFFKEN, *Altgriech. Lyrik im deutschen Reim* [P. S.]. Anthologies (traduites). ¶ *Anthologia latina sive poesis latinae supplementum ediderunt* F. BUECHELER *et* A. RIESE. *Pars posterior, carmina epigraphica conlegit* F. BUECHELER, Fasc. I [H.]. Travail difficile, mais réussi, digne de reconnaissance. ¶ F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra, publiés avec une introduction antique,* I, II. [T. S.]. Il est à souhaiter que la suite du livre soit aussi bonne que ce début. ¶ B. SANER, *Altnaxische Marmor Kunst;* du même auteur, *Der Torso Belvedere* [T. S.]. Deux études faites avec soin; des idées nouvelles. ¶¶ 13 avr. F. ALY, *Geschichte der römischen Literatur* [E. Z.]. Livre qui atteint bien son but, et a droit à un accueil favorable. ¶¶ 20 avr. *Claudii Galeni Protreptici quae supersunt.* Ed. G. KAIBEL [B.]. Belle édition, utile. ¶ *Allgemeines Künstler-Lexicon, 3° éd. par* H. A. MÜLLER *et* W. SINGER, 1 [H. W.]. Contient quelques erreurs. ¶ *Denkmäler griechischer und römischer Sculptur in historischer Anordnung von* H. BRUNN, F. BRUCKMANN, P. ARNDT, fasc. 81-83 [T. S.]. Mérite en général des éloges. ¶¶ 27 avr. T. E. Τσερέπη, Τὰ σύνθετα τῆς Ἑλληνικῆς γλώσσης, 1, 2° éd. [ ]. Rendra certainement des services. ¶ *S. Optati Milevitani libri VII. Recensuit* C. ZIWSA [ ]. Travail soigné, éclairé par de bons index. ¶ R. HAACK, *Ueber attische Trieren* [H. D. K.]. Résultats importants ; il faut souhaiter la continuation de ces recherches. ¶¶ 4 mai. *J. Stobaei, Anthologii libri duo posteriores, recensuit* O. HENSE, Vol. I [Cr.]. C'est le début d'une publication monumentale des plus utiles. ¶ *Iamblichi in Nicomachi arithmeticum introductionem liber ad fidem codicis florentini ed.* H. PISTELLI [B.]. Texte établi avec beaucoup de soin. ¶ W. SOLTAU, *Livius' Quellen in der III Dekade.* [li.] Indispensable à qui veut étudier la seconde guerre punique. ¶ W. LINDSAY, *The latin language* [W. Str.]. D'une utilité pratique. ¶ G. FUMAGALLI, *Chi l'ha detto?* [Al. T.]. Répertoire de citations; c'est le Musée de la conversation italienne. ¶¶ 11 mai. R. CRAMPE, *Philopatris* [v. D.]. Cet ouvrage, faussement attribué à Lucien, est de l'époque d'Héraclius. ¶¶ 18 mai. F. BLAYDES, *Adversaria in tragicorum Graecorum fragmenta* [H. St.]. Des inutilités, mais beaucoup de bon. ¶ F. SOLMSEN, *Studien zur lateinischen Lautgeschichte.* [ ]. N'explique pas toutes les difficultés; mais a de la science et de la méthode. ¶ *D. Ausonius, die Mosella, uebertragen von* R. E. OTTMANN. [H.]. Traduction et observations; pour les amis de la Moselle. ¶¶ 25 mai. L. MUELLER, *De re metrica poetarum Latinorum praeter Plautum et Terentium libri septem.* [ ]. Seconde édition de ce livre, toujours utile. ¶ H. P. G. MARRIOTT, *Facts about Pompei.* [R. R. H.]. Fruit de longues et consciencieuses études. ¶ *Monuments et mémoires publiés par l'Academie des inscriptions et belles-lettres, sous la direction de* G. PERROT *et* R. DE LASTEYRIE, *avec le concours de* P. JAMOT. I, 2 [Ad. M-s.]. Belle et

riche publication. ¶¶ 1 Juin. *Recueil des inscriptions juridiques grecques. Texte, traduction, commentaire, par* R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, E. REINACH, III. [K. B.]. Réellement instructif pour les étudiants. ¶ *Platos republic, The greek text edited, with notes and essays, by the late.* B. JOWETT, M. *and* L. CAMPBELL, M. A., LL. D. [Whlrb.]. Analyse de ces 3 vol., commencés par B. Jowett, mais interrompus par sa mort, et continués sur son désir. ¶ *M. Porci Catonis, de agri cultura liber; M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres, ex recensione* H. KEILII. II 1. [ ]. Améliore le texte, d'après ses études sur la langue de Caton. ¶¶ 8 juin. A. BAUMSTARK, *Lucubrationes syrograecae.* [ ]. Bonne dissertation pour le doctorat. ¶ *C. Caesaris commentarii, ex recensione* B. KÜBLERI, II, *commentarii de bello civili,* [C. W.]. Texte souvent amélioré, malgré des leçons douteuses. ¶¶ 15 juin. *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae, ad fidem codicis Bodleiani recensuit* H. SCHENKL. [ ]. Nouvelle édition critique, qui était nécessaire. ¶ *S. Eucherii Lugdunensis formulae,* etc. *Accedunt epistulae et Salviano et Hilario et Rustico ad Eucherium datae. Recensuit et commentario critico instruxit* C. WOTKE [v. D.]. Utile et intéressant. ¶ *Analecta hymnica medii aevi. XVII. Hymnodia hiberica,* pub. par G. M. DREVES [H. H.]. Réussi; parfois à compléter. ¶¶ 22 juin. C. KIRSTEN, *Quaestiones Choricianae* [B.]. Dissertation soignée et méritoire. ¶ *T. M. Plauti comoediae. Ex recensione* G. GOETZ *et* F. SCHOELL, III, IV [E. R.]. Encore meilleurs que les deux premiers fascicules; d'heureuses innovations dans le texte. ¶¶ 29 juin. L. ERHARDT, *Die Entstehung der homerischen Gedichte* [ ]. Fait avec perspicacité. Quelques détails à reprendre. ¶ *S. Aurelii Augustini Hipponensis epistolae. Recensuit et commentario critico instruxit* A. GOLDBACHER [E. P.]. Analyse du premier fascicule. ¶¶ 6 juil. P. CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [C. R.]. Dédié à A. Kirchhoff; fait honneur au maître et à l'élève. ¶ G. KROLL, *De oraculis chaldaicis* [ ]. Ouvrage d'une réelle valeur. ¶ G. SCHULZE, *Orthographica* [Gn.]. Riches matériaux, utilisés savamment. ¶ *Pauly's Real-Encyklopädie der classischen Alterthumswissenschaft, Neue Bearbeitung von* G. WISSOWA, I [ ]. C'est un ouvrage entièrement renouvelé. ¶¶ 13 juil. A. GEHRING, *Index Homericus. Appendix, hymnorum vocabula continens* [Cr.]. Travail méritoire, malgré quelques petites inexactitudes. ¶ E. HOLZNER, *Studien zu Euripides* [H. St.]. Des conjectures de valeur diverse, souvent remarquables. ¶ D. COMPARETTI, *La guerra gotica di Procopio di Cesarea* [Hy.]. Texte souvent heureusement modifié. ¶ K. KOENEN, *Gefässkunde der vorrömischen, römischen und fränkischen Zeit in den Rheinlanden* [A. R.]. Mérite le meilleur accueil des archéologues. ¶¶ 20 juil. T. DISTEL, *Die erste Verdeutschung des 12. Lukianischen Totengesprächs* [ ]. Traduction de Lucien, par J. Reuchlin; découverte intéressante. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT. *Apollonios de Rhodes et Virgile* [ ]. Pas assez original dans l'ensemble. ¶¶ 27 juil. D. B. MONRO, *The modes of ancient greek music* [Cr.]. Pas toujours convaincant; mais beaucoup de bon. ¶¶ 3 août. B. APOSTOLIDES, *Étude critique du premier chant chorique des Phéniciennes d'Euripide* [H. St.]. Louable en général. ¶ *Dicta Catonis quae vulgo inscribuntur Catonis disticha de moribus iterum edidit* G. NEMETHY [H. H.]. Bien au courant des travaux récents. ¶ *Horace, Odes et Epodes, by* C. L. SMITH [H.]. Bon; souvent personnel; impression remarquable. ¶ 10 août. *Homer, Iliad, by* A. PLATT [H. St.]. Rendra des services. ¶ P. SIEWERT, *Plautus in Amphitruone fabula quomodo exemplar graecum transtulerit* [Gn.]. Fait désirer de semblables études sur les autres pièces. ¶ *C. J. Caesaris, Commentarii de bello Gallico, von* K. HAMP [ ]. Bon. L'introduction mérite tous éloges. ¶¶ 17 août. *Scholia in Aeschyli Persas, cum praefatione de archetypo codicum Aeschyli scripta, ed.* O. DÄHNHARDT [B.]. Le texte indiqué par

les scholiastes était-il meilleur que le nôtre? ¶¶ 31 août. P. REGNAUD, *Eléments de grammaire comparée du grec et du latin*, I [G. M.-r.]. Contestable. ¶ K. SCHWALD, *Der Apollomythus u. seine Deutung* [ ]. D'une naïveté rare. ¶ P. REGNAUD, *Les premières formes de la religion et de la tradition dans l'Inde et la Grèce* [ ]. Une méthode « qu'aucun mythologue n'admet plus ». ¶ O. WASER, *Skylla und Charybdis in der Literatur und Kunst der Griechen und Römer* [Cr.]. Recherches faites avec soin. ¶ *Seemann's Wandbilder, von* G. WARNECKE [K. Lge]. Met sous les yeux des élèves quelques monuments romains. ¶¶ 7 sept. L. HERVIEUX, *Les Fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen-Age: Avianus et ses imitateurs* [Cr.]. Beaucoup de nouveau et de bon. ¶ E. WIEGAND, *Die Puteolanische Bauinschrift sachlich erläutert.* [W. Dtbgr.]. Travail soigné. ¶ L. VALMAGGI, *Manuale storico-bibliografico di filologia classica* [W. Dtbgr.]. Analyse. L'ensemble est réussi. ¶¶ 14 sept. *Simplicii in Aristotelem de caelo commentaria edidit* J. L. HEIBERG [ ]. Le texte a sensiblement gagné. ¶ *C. Plinii Secundi librorum dubii sermonis VIII reliquiae. Collegit et illustravit* J. W. BECK [Gn.]. Très soigné, malgré quelques lacunes. ¶ P. EICKHOFF, *Der Horazische Doppelbau der Sapphischen Strophe und seine Geschichte* [ ]. Dans la strophe saphique, il y a en même temps qu'une construction métrique un ordre rythmique sur l'accent. ¶¶ 21 sept. H. FEDDERSEN, *Ueber den pseudoplatonischen Dialog Axiochus* [Vhlrb]. Ce dialogue est bien postérieur à Eschine le socratique. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien bei Horaz*, 1-4 (H.). Pourra servir aux « candidats » au professorat. ¶¶ 28 sept. G. FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus* [H.]. Recherches philologiques, quelquefois douteuses, mais à lire. ¶¶ 5 oct. H. HIRT, *Der indogermanische Akzent.* [W. Str.]. Bon, quelques longueurs. ¶ *Thucydides Book I, by* W. H. FORBES. [B.]. Bien au courant, souvent original et bien composé. ¶ A. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte*, 4e éd. I. [T. S.]. De nombreuses améliorations. ¶ L. BUCHHOLD, *Die Antikensammlungen des grossherzoglichen Museums in Darmstadt.* [T. S.]. Rendra des services aux étudiants. ¶¶ 12 oct. F. CONYBEARE, *Philo about the contemplative life or the fourth book of the treatise concerning virtues.* [M. F.]. Mérite des éloges. ¶ *Hieronymus und Gennadius de viris inlustribus, von* L. C. A. BERNOULLI [v. D.]. Bon texte en général. ¶ L. C. A. BERNOULLI, *Der Schriftstellercatalog des Hieronymus.* [v. D.]. Indispensable. ¶¶ 19 Oct. *Aristotelis πολιτεία Ἀθηναίων iterum edidit* F. BLASS. [ἐλ.]. Analyse élogieuse: les récents travaux sont bien mis à profit. ¶ *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, von* GEBHARDT *und* HARNACK. XIII, 3. G. WENTZEL, *Die griechische Uebersetzung der Viri inlustres des Hieronymus.* [v. D.]. Excellent pour la critique des sources des encyclopédistes byzantins. ¶ SCHREIBER'S, *Atlas of classical antiquities, by* W. ANDERSON, *with a preface by* P. GARDNER. [T. S.]. Méritoire. Observations de détails. ¶ L. LEVY *und* H. LUCKENBACH, *Das Forum Romanum der Kaiserzeit.* [T. S.]. Très utile pour les élèves. ¶¶ 26 oct. E. KYHNITZSCH, *De contionibus quas Cassius Dio historiae suae intexuit, cum Thucydideis comparatis.* [B.]. Fait avec soin. ¶ *M. T. Ciceronis. Laelius de amicitia, par* P. MONET. [O. W.]. Bon, mais critique ultra conservatrice. ¶ D. BUCK, *The Oscan-Umbrian Verb-system.* [Bgm.]. Beaucoup de bon; des nouveautés. ¶¶ 2 nov. *Anonymi Christiani Hermippus de astrologia dialogus* ed. G. KROLL *et* P. VIERECK. [Cr.]. Les deux éditeurs, s'étant, sans le savoir, occupés en même temps de la même recherche, ont eu la sagesse de collaborer au lieu de se faire concurrence, et le résultat est excellent. ¶ A. W. THOMPSON, *A glossary of greek birds.* [Cr.]. Collection considérable de matériaux. ¶¶ 9 nov. *A Diophanti opera omnia cum graecis commentariis edidit et latine interpretatus est* P. TANNERY. II. [—z—r]. Publication d'im-

portance. ¶ *Euripides'Herakles erklärt von* U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORF [Gr.]. Seconde édition, approfondie et amplifiée. ¶ *Damasi epigrammata. Recens. et adnotavit* M. IHM. [H.]. Analyse. Publication complète. ¶ O. NAVARRE, *Dionysos. Étude sur l'organisation matérielle du théâtre athénien*, [ἑλ.]. « Domine son sujet »; mais le dernier mot n'est pas dit sur l'existence d'une scène à Athènes. ¶ J. OVERBECK, *Geschichte der griechischen Plastik.* II. [T. S.]. 4e édition très améliorée. ¶¶ 16 nov. *Flavii Josephi opera edidit et apparatu critico instruxit* B. NIESE. VI-VII. [ ]. Analyse détaillée. Critiques de détail. ¶¶ 23 nov. P. GILES, *A short manuel of comparative Philology for classical students.* [W. St.]. Bon, et bien au courant. ¶ *Beschreibung der Sculpturen aus Pergamon,* I, *Gigantomachie.* [T. S.]. Belles reproductions. ¶¶ 30 nov. J. SCHMIDT, *Kritik der Sonantentheorie.* [Brgm.]. Le but n'est pas bien atteint; mais beaucoup d'observations fines et d'utiles explications. ¶ *Analecta hymnica medii aevi,* XXI, ed. G. DREVES. [H. H.]. Analyse élogieuse. ¶¶ 7 déc. E. MARTINI, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane,* I, 2. [V. G.]. Utile. ¶ F. LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komödie.* [E. R.]. Fruit de dix ans d'études. ¶ *Plauti comoediae. Recensuit et emendavit* F. LEO. I. [E. R.]. Beaucoup d'améliorations personnelles dans le texte. ¶¶ 14 déc. *T. Livi ab urbe condita libri Edidit* A. ZINGERLE. VI, 1 et 2. Liber XXXVI-XL (editio major). [ ]. C'est ce que Z. a écrit de meilleur sur Tite Live. ¶ P. WEIZSÄCKER, *Polygnots Gemälde in der Lesche der Knidier in Delphi.* [T. S.]. N'est pas en progrès sur les études de Carl Robert. ¶¶ 21 déc. A. KIRCHHOFF, *Thukydides und sein Urkundenmaterial.* [ἑλ.]. Bonnes études, dignes de Kirchhoff. ¶ L. HERVIEUX, *Les Fabulistes latins,* I-II, 2e éd. [ ]. Nombreuses améliorations; n'appelle plus " descendants des Vandales " les soldats qui ont bombardé Strasbourg. ¶ F. STOLZ, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache,* I, 2. [W. Str.]. Rendra des services. ¶ A. KISA, *Römische Ausgrabungen an der Luxemburger Strasse in Köln.* [A. R.]. Description des objets mis au jour. ¶¶ 28 déc. A. GERCKE, *Seneca-Studien.* [C. W-n.]. Analyse : livre utile.

Pascal MONET.

Mitteilungen aus der historichen Litteratur, 23e année. Fasc. 1. Revue des programmes. Otto HEMPEL, *De Agesilao qui fertur Xenophontis quaestiones* (Friedrich-Wilhelms-Gymn. Berlin) [Nöthe]. Malgré le soin et la sagacité de l'auteur, les raisons alléguées contre l'authenticité de l'écrit ne sont nullement convaincantes. — Em. KOCH, *De Atheniensium logistis, euthynis, synegoris* (Gymn. Zittau) [Id.]. Approfondi. — Th. THALHEIM, *Zu den griech. Rechtsaltertümern* P. 2 (Gymn. Hirschberg) [Id.]. Travail approfondi qui combat avec succès les idées de Hruza et en partie celles de Thumser. — Paul STEIN, *Zur Geschichte der Piraterie im Altertum* P. 2 (Karls-Gymn. Bernburg) [Id.]. Tableau intéressant, mais trop restreint. — Franz ROTHKEGEL, *Die Regierung des Kaisers Gallienus* von 253 bis 268 n. Chr. P. 1 (Kathol. Gymn. Glatz) [F. Hirsch]. Rien de bien neuf. — Robert DORR, *Uebersicht über die prähistorischen Funde in..... Elbing* P. 2 (Realgymn. Elbing) [Foss]. Fait preuve comme dans la 1re partie, d'une application zélée et d'un soin consciencieux. — Heinrich MÄDLER, *Theodora, Michael Stratiotikos, Isaak Komnenos* (Gymn. Plauen i. V.) [F. Hirsch]. Très approfondi. ¶ Georg BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia* T. 1 (Bis zur Begründung des peloponnesischen Bundes) 2e éd. [Id.]. Les nombreuses améliorations et les modifications essentielles qu'a subies cette éd. en font un ouvrage tout à fait nouveau. ¶ Cesare PAOLI, *Programma scolastico di paleografia latina e di diplomatica.* Libro 2 (materie scrittorie e librarie) [Loevinson]. Excellent guide. ¶ Hermann MAYER, *Geschichte der Universität Freiburg in Baden in der*

ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts. P. 1. 1806-1818. P. 2. 1818-1830 [P. Albert]. Exposé attrayant; qqs réserves néanmoins de fond et de forme. ¶¶ Fasc. 2. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft.* 15e année (1892) [Löschhorn]. Beaucoup de conscience et d'exactitude dans l'ensemble et dans les détails. ¶ *Kleinere Beiträge zur Geschichte von Dozenten der Leipziger Hochschule* [Hirsch]. Recueil de travaux dus à G. Steindorf ' Zur Geschichte der Hyksos ', C. Cichorius ' Die Chronologie des Pisistratus ', O. Immisch ' Zur Geschichte der elegischen Kunstform ', Th. Schreiber ' Bemerkungen zur Gauverfassung Kariens ', C. Wachsmuth ' Der Vertrag zwischen Rom u. Karthago aus der Zeit des Pyrrhos ', V. Gardthausen ' Livia ' et E. Mock ' Ueber Loos, Zauber u. Weissagung bei den Germanen '. Courte analyse de chacun d'eux. [Id.]. ¶ *Historische Untersuchungen Ernst Förstemann..... gewidmet* von der Historischen Gesellschaft zu Dresden [Id.]. Analyse des travaux <v. table de R. des R. t. 19>. ¶ Hermann SCHILLER u. Moritz VOIGT, *Die röm. Staats-, Kriegs- u. Privataltertümer* (Iwan v. Müller, Handbuch. T. 4, Sect. 2). 2e éd. [Dietrich]. Témoignage de la conscience avec laquelle S. a amélioré son œuvre. ¶ Friedrich ALY, *Geschichte der röm. Litteratur* [Id.]. Excellent livre pour les élèves de prima. ¶ Friedrich BACK, *Römische Spuren u. Ueberreste im oberen Nahegebiete* Sect. 1 (carte) [Id.]. Instructif et attrayant. ¶ *Monumenta Germaniae historica. — Auctorum antiquissimorum.* Tom. 11 (Chronicorum minorum saec 4-7. Vol. 2). Tom. 12 (Cassiodori Senatoris Variae) [F. Hirsch]. Annonce. ¶ Waldemar NISSEN, *Die Diataxis des Michael Attaleiates von 1077* [W. Fischer]. Très instructif. A noter que dès la fin du 11e s. les byzantins écrivaient plus sur papier que sur parchemin, d'où résulte avec assez de certitude, l'introduction du papier dans le royaume byzantin au 10e siècle. ¶¶ Fasc. 3. Max BÜDINGER, *Die Universalhistorie im Altertume* [Heydenreich]. Éloges. ¶ E. von STERN, *Das Hannibalische Truppenverzeichnis bei Livius* [v. Breska]. Montre avec vraisemblance qu'il faut corriger XXI, 22, 3 « et Hergetum parva manus ex Hispania' en Lergetes. Il a démontré aussi pour l'énumération des troupes la dépendance de T. Live à l'égard de Polybe, mais n'a pu prouver l'emprunt direct. ¶ Wilhelm SOLTAU, *Die Quellen des Livius im 21. u. 22. Buche* [Id.]. Constitue, en dépit de maint défaut, un grand pas en avant dans la critique des sources de T. Live. ¶ Joseph FUCHS, *Der 2. punische Krieg u. seine Quellen Polybius u. Livius* nach strategisch-taktischen gesichtspunkten beleuchtet [Id.]. Cherche à démontrer que Polybe et T. Live concordent dans les questions grandes et petites et que T. Live complète Polybe. L'auteur a, en outre, précisé avec succès le sens d'un certain nombre d'expressions militaires dans T. Live. ¶ Théodore REINACH, *Mithridates Eupator König von Pontos.* Trad. A. GOETZ (pl.) [Heydenreich]. R. a soumis son œuvre à une révision approfondie. Excellent travail. La traduction se lit comme une œuvre originale. ¶ *Byzantinische Zeitschrift* hrsgg. v. K. KRUMBACHER, t. III (1894) [Hirsch]. Annonce. ¶ Robert KRAMPE, *Philopatris* [Id.]. L'écrit φιλόπατρις faussement attribué à Lucien aurait été composé au temps d'Héraclius, dans l'hiver de 622-623. ¶ *Aeltere Universitäts-Matrikeln.* II. *Universität Greifswald* hrsg. v. Ernst FRIEDLÄNDER [Gäbel]. Éloges. ¶ *Annalen des Vereins für nassauische Altertumskunde...* T. 26 [Bröcking] Analyse de ce recueil mentionné ici à cause des articles de O. Tietz « Gigantengruppen u. St Georges » d'A. v. Cohausen « Ueber alte Topographie des Vereinsgebietes » de Florschütz « Der Limes im Taunus ». ¶ *Zeitschrift f. die Geschichte des Oberrheins.* Nouvelle suite, t. 8 [Martens]. Analyse de cette revue qui contient un art de Hartfelder sur le cercle littéraire d'amis d'Érasme à Constance. ¶¶ Fasc. 4. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* 16e année (1893) [Löschhorn]. Merite

les mêmes éloges que le t. 15 <cf. suprà>. Il est à désirer toutefois que des ouvrages insignifiants ne soient l'objet que d'une mention afin de laisser plus de place aux ouvrages importants. Exposé de quelques-uns des résultats concernant l'histoire ancienne et moderne. ¶ O. JÄGER, *Weltgeschichte in 4 Bänden*, 2e éd. [Koedderitz]. Mérite le plus chaud accueil. ¶ Curt WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte* [Heinr. Bloch]. Ouvrage plein de valeur. ¶ G. E. HAAS, *Der Geist der Antike* [Winckler]. Pamphlet souvent injuste, par exemple pour la moralité des Grecs et qui trahit une connaissance insuffisante de l'histoire et de la langue grecques. ¶¶ Théodore REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au judaisme*, réunis, trad. annotés [Heinr. Bloch]. Plein de valeur. ¶ *Griechische Studien, Hermann Lipsius..... dargebracht* [Winckler]. ¶ Max ZOELLER, *Römische Staats- u. Rechtsaltertümer*, 2e éd. [Pistor]. Supérieur encore à la 1re éd. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Unterganges der antiken Welt* [Heydenreich]. Livre substantiel, à recommander. ¶ Gustav DIERCKS, *Geschichte Spaniens* v. den frühesten Zeiten bis auf die Gegenwart. T. I [Foss]. Intéressant; se lit aisément. H. LEBÈGUE.

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse. Fasc. 1. Études de sarcophages [C. Fredrich]. I. Les représentations sur les sarcophages antiques jusqu'à l'empire romain. Après qqs considérations générales sur les différentes formes qu'a affectées le sarcophage dans l'antiquité (caisse de bois rectangulaire, munie d'un couvercle, forme de temple, cuve) l'auteur étudie les sarcophages d'Étrurie. Les plus anciens, avec figures, paraissent appartenir au 4e siècle (sarcophage en terre cuite publié par Newton et Dennis, actuellement au British Museum). La forme de temple est rare. Sur un côté ou sur trois (rarement sur les quatre) on voit représentés comme chez les Grecs des combats, des banquets; mais tandis que les Grecs evitent les images laides ou effrayantes, l'art étrusque les représente avec un réalisme inexorable, jusque dans le second siècle. Les monuments funéraires ont subi l'influence de la transformation des idées religieuses, transformation sensible en Grèce dès le 5e siècle et tout à fait accomplie avec l'époque alexandrine. Les rois sont représentés comme Zeus, Dionysos, Apollon, Heraklès, Hermès; il en est de même des particuliers. Le repas funèbre n'est plus représenté avec la solennité archaïque; il est égayé par la présence de figures bachiques et érotiques. Les Etrusques traitent ce sujet avec le plus grossier réalisme. Les dauphins, les chevaux marins, les tritons figurés sur les frises des sarcophages transportent les morts dans l'Elysée. C'est pour cette raison que l'on trouve les Néréides sur les monuments funéraires. Les Etrusques pour leurs sarcophages et leurs urnes funéraires se sont inspirés des modèles que leur fournissaient l'Italie meridionale et l'Orient et ont fait preuve de peu d'originalité. Étude de 46 p. ¶ Supplément aux Nachrichten de 1894 [Friedrich Leo]. <v. R. des R. 19, 91, 27>. La lecture du palimspeste par Schöll donne lieu à des critiques de méthode. ¶¶ Fasc. 2. Nouveaux fragments des Hisperica famina tirés des mss de Luxembourg et de Paris [Heinrich Zimmer]. Les folios 1-4. du ms Luxembourg 89 et 99-102 du Paris. lat. 11411 appartiennent à un ms d'Echternach, du 9e siècle, qui provient de la Bretagne armoricaine et dont les folios, à cause de leur contenu devenu inintelligible ont servi de reliures à d'autres mss. Transcription des feuillets 1-4' Lux. et 100, 99, 102, 101 Paris. Les folios 102, 101 Paris. sont de même âge que les folios 100, 99 Paris et les fragments Lux., mais ils sont d'une main, d'une encre et d'un format différents; ils sont destinés à combler une lacune (chap. 15-21)

du folio 3, ligne 17 Lux. Nous avons là des fragments étendus de 2 recensions du même thème, récensions indépendantes du Vatic. Reg. 81, et de 200 ans plus anciennes. Le Vatic. Reg 81 qui a appartenu à Petau et provient de Fleury-sur-Loire, comme beaucoup de mss de cette abbaye a dû être écrit en Bretagne. Critique de la Scotica Latinitas inventée par Stowasser pour désigner le genre d'écrits auxquels appartiennent les Hisperica famina. Les particularités de ce latin reposent sur une imitation servile des régles et des exemples de la rhétorique de Martianus Capella; on peut le caractériser en disant : Hisperica (ausonica) quam dicunt Latinitas. Art. étendu de 49 p. ¶¶ Fasc. 3. Hephaistos [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Hephaistos est un dieu hellène mais que les Hellènes n'ont pas connu dans leur mère-patrie ; il n'appartient pas au ciel, mais à la terre; son extérieur, un peu comique, est celui d'un estropié, aux jambes torses. On éprouva néanmoins le besoin de le rapprocher des anciens Dieux ; à Samos on lui attribua Hera pour mère. Les poètes homériques pour expliquer que le fils d'Héra n'a pas son atelier au ciel, ont raconté qu'il avait été précipité du ciel. Une autre légende le représente à Naxos en rapport avec Dionysos, le dieu principal de cette île. Les Cyclopes que l'on se représente comme les serviteurs d'Hephaistos sont à l'origine, ses concurrents. Pour prix de la délivrance de sa mère, attachée à un trône enchanté H. a eu pour femme Aphrodite, non la déesse, mais la 1re des Charites. Art. de 29 p. ¶ Explications à la théorie des nombres parfaits chez Jamblique [Friedrich Hultsch] Article technique de 10 pages. ¶ La tradition de l'Onomastikon de Julius Pollux [Erich Bethe]. Après un court exposé de l'histoire des éditions, Bethe étudie le rapport des mss. suivants : A. Paris 2670, B. Paris 2647, C. Palatinus 375, F. Falckenburghianus = Paris 2646, S. Salmaticensis, L. Laurentianus 56, 1. Nous avons :

Pour les livres 1-7 : triple recension A FS CB
— 8-10 : double recension FS CLAB

Dans les livres 1-7, A est bien supérieur à BC, et équivalent à FS; dans les autres livres FS représentent la meilleure recension, CL une recension estimable, AB une recension médiocre. Le ms. M (Ambrosianus D, 34 super) le plus ancien des mss. de Pollux dérive ainsi que FS CB du même epitome que A a copié. Bethe essaie de reconstituer cet epitome (Ω). Ω était écrit en majuscules; il avait Γι adscrit. Il doit avoir été écrit avant le 9e siècle ; il avait des variantes et des scholies dues à Aréthas. C'est la source de notre tradition, bien qu'aucun de nos mss. ne paraisse avoir été copié directement sur Ω. Examen des mss qui appartiennent à la classe AMFSCB et des mss mixtes. ¶ Le jugement de Dieu à Mantinée [Bruno Keil]. Transcription στοιχηδόν de l'inscr. publiée par Fougères (Bull. Corr. Hell. T. XVI, en 1892) Homolle (ibid.) et Baunack (Ber. d. Sächs. Gesell. d. Wiss. 1893) commentaire philologique et juridique, transcription en caractères ordinaires mais non avec l'orthographe ancienne et traduction. Art. étendu (42 p.). ¶¶ Fasc. 4. Remarques sur la place des mots et les groupes de mots dans Plaute [F. Leo]. Des mots enclitiques viennent à la 2e ou 3e place de la phrase interrompre la construction des mots, par ex. : subvos placo, disque tulissent, per pol sæpe peccas, ne hercle operae pretium quidemst. Il y a en latin des restes de postposition comme lacrimis cum multis, amicum erga. Plaute ne connaît pas encore la combinaison : ineoque. Atqui ne paraît pas chez lui s'être combiné pour former un mot. Discussion d'une vingtaine de passages où les critiques modernes ont cherché à remplacer, à tort, atque par atqui. La formule interrogative quid jam? équivalente de quid ita? quidum? qui? quid? n'est usitée après

Plaute que dans Caelius (Cic. ep. VIII, 15, 1) et peut être trisyllabique : quidiam. Quo modo n'est pas complètement fondu en un mot dans Plaute; quo est souvent séparé de pacto. Observations sur la place de l'adverbe < Nous renvoyons le lecteur à cet art. de 19 p. dont le résumé complet dépasse les bornes de ce compte rendu >. ¶ Sur les mss de la Vita Constantini d'Eusèbe, la Laus Constantini et la Constantini Oratio ad sanctum coetum [I. A. Heikel]. Le Vatic. 149 (V) du 11e s. est le meilleur ms. pour la vita Constantini et la C. oratio. Vient ensuite le Moscoviensis 50, ancien 51 (I) du 11e s. Pour la laus Constantini absente dans V et très incomplète dans I, le meilleur ms. est le Parisin. 1431 (H), également du onzième siècle. ¶ La publication des lettres de Cicéron à Atticus [F. Leo], Atticus n'a pas publié les lettres adressées à lui par Cicéron et n'a pas eu l'intention de les publier; ses héritiers non plus. Les onze « convoluts » (Nepos Att. 16, 3) contenant les lettres qui y étaient roulées sont devenus à l'exception peut-être du dernier, les 16 livres que nous connaissons. La publication a eu lieu dans la période entre la mort de Claude et les lettres de Sénèque, c'est-à-dire à l'époque du commentaire d'Asconius. La lettre de Quintus « de petitione », qui n'était pas destinée à être publiée du vivant de l'auteur a vraisemblablement été publiée après le 1er livre d'Asconius. C'est à tort qu'on a voulu en contester l'authenticité. H. LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. Tomes 149 et 150. Philologie. 4e liv. Sur la disposition de quelques tragédies d'Euripide [G. Conradt]. Analyse métrique des parties lyriques d'Andromaque : analyse complète du Cyclope et d'Heraclès. ¶ Sur νυκτὸς ἀμολγός [A. Uppenkamp]. Ἀμολγός dérive du ἀμέλγω qui a aussi le sens de « séparer ». Donc cette expression signifie la solitude de la nuit. ¶ La faute d'Antigone dans la tragédie de Sophocle [B. Nake]. Antigone, dans le conflit où elle se trouve entre l'obéissance à la loi humaine et celle qui est due à la loi divine, se rend coupable par la forme et le fond des paroles qu'elle adresse à Créon. Elle dépasse également la mesure en accomplissant pour la seconde fois les rites auprès du cadavre de son frère Polynice, après que les gardes en ont enlevé le sable dont il était couvert. ¶ Ζεὺς Πλουτολόγης ? [Höfer] L'auteur propose de changer Πλουτολόγης en Πλουτοδότης. ¶ Sur l'anthologie grecque [Stadtmüller] (suite). VI) L'épigramme votive, VI, 23, a probablement pour auteur Archias. Dans le vers : καὶ φελλὸν κρυφίων σῆμα λαχόντα βόλων Sc. propose de corriger λαχόντα en λοχῶντι. Il compare le distique de Julien, VI, 29, 3, qu'il corrige ainsi : ἄγκυραν κώπην τε, λίθον σπυρίδας θ' ἅμα φελλῶ — ἄγκιστρον γυρὸν καὶ λίνα καὶ δόνακας. VII) Apollonide, VI, 238. Corrigez le dernier distique ainsi : εἰσι δ'ἐξ ὀλίγων ὀλίγη χάρις εἰ δὲ διδοίης — πλείονα, καὶ πλείω (ou bien πλεῖον) δαίμον, ἀπαρξόμεθα. Dans le premier distique, lisez Ἀγοραῖε au lieu de ὁ γεραιός. Apollonide imite Léonidas, VI, 288, 7. VIII) Les épigrammes " calligraphiques " adressées à Callimène, 65, 66 ont pour auteur Paulus; celles adressées à Philodème, 64, 67, 68, Julien, Dans l'ép. VI, 64, placez après l'hexamètre les trois vers 4-6, ensuite les vv. 3 et 2. VI, 62, 3, changez κανονῖδ' ὑπάτην en κάνον' ἰθυβάτην. IX) Recherches sur les auteurs de différentes épigrammes. X) VI, 246. L'auteur de cette épigramme est peut-être Antiphile. Placez les vv. 5 et 6 après 1 et 2 et faites-les suivre des vv. 3 et 4. Lisez au v. 4 καρχαλέην au lieu de θαρβαλέην, au v. 5 οἰσυίνην παρά au lieu de καὶ σοίνην. ¶ Contribution à l'appréciation des tribuns militaires de César [G. Hubo]. B. G. I, 39, 2 lisez tironibus militum praefectis au lieu de tribunis. ¶ Numquam quisquam et nemo umquam dans Plaute [J. Lange]. Nemo numquam est complètement inconnu dans Plaute; il emploie pour cela umquam quisquam. Mercator 399 il faut lire numquam quicquam ;

d'ailleurs le passage doit être interpolé. Il en est de même de Amph. 566, de Poen. 269, de Most. 302 et de Persa 211. Rud. 219 il faut lire : neque umquam quicquam iis profuit et Poen. 449 leno umquam Veneri ullam immolavit hostiam. ¶ Forsitan dans Térence? [A. Fleckeisen]. Forsitan n'existait pas dans l'ancienne latinité. Elle avait en revanche fors fuat an ; c'est ce qu'il faut substituer à forsitan Eun. 197 et Phorm. 717. Il faut lire Andr. 957 : Quid agat Pamphilus, proviso; atque eccum. — Me aliquis fors putet et Plaute Amph. : in somnis fors? — Immo vigilans vigilantem. — Ei misero mihi! ¶ Sur les Epîtres de Cicéron [W. Sternkoff]. L'auteur maintient contre R. Leyds (voir Revue des Revues 1895 p. 65) son interprétation de Cic. ep. XV, 20, 2 (voir ibidem p. 58). ¶ Sur le commentaire de Probus sur les Bucoliques et les Géorgiques de Virgile [† G. Thilo]. I La vie de Virgile qui précède ce commentaire prouve que l'auteur connaissait la vita de Suétone, mais qu'il s'est servi en outre d'uno autre source. Le morceau suivant traite de l'origine des chants des bergers; ce sujet est aussi traité avec qqs différences par le scholiaste de Théocrite et par Diomède. Ces trois travaux sont complètement indépendants. Le morceau du Pseudo-Probus est copié de la préface d'un commentaire des Bucoliques; l'auteur doit être un bon grammairien postérieur à la moitié du second siècle. Le morceau sur la structure de l'hexamètre, la langue et l'exposition dans la poésie bucolique prouve par la négligence de la forme qu'il appartient à une époque postérieure, mais il contient des remarques intéressantes et doit être extrait d'un bon grammairien. Celui où est expliquée l'origine des Bucoliques est rempli d'erreurs et ne peut provenir que d'un grammairien du IVe siècle. Cependant on peut relever cette opinion que la 9e églogue aurait été écrite avant la 1re et que Virgile n'aurait été chassé qu'une seule fois de son domaine. En somme, l'introduction de Probus a été compilée par un grammairien d'une époque postérieure (au plustôt de la seconde moitiée du Ve siècle) d'après des sources du IIe et IVe siècle). ¶ Sur L. Apulei Ανεχόμενος ex Menandro [E. Thewrewk de Ponor]. Lisez au 12e vers (Baehrens P. L. M. IV, p. 104 v. 114) : compectoria au lieu de cumpectora. ¶¶ 5e et 6e livr. Le IVe chapitre de la πολιτεία Ἀθηναίων d'Aristote [G. Schulz]. Dans la première phrase les mots οὐ πολλοῦ sont peut-être une glose de τινός. Les mots μετὰ ταῦτα ne donnent pas un sens clair. Les mots Δράκων τοὺς θεσμοὺς ἔθηκεν ne sont pas conformes au style d'Ar. Il y a contradiction entre ce passage et chap. III, § 2 : ἐπὶ Δράκοντος, ἐν ᾗ καὶ νόμους ἀνέγραψαν πρῶτον. Plus loin Sch. propose ἡ τάξις αὐτή pour ἡ τάξις αὕτη. La phrase μετὰ ταῦτα... ἔθηκεν n'est pas à sa place ici; si on la supprime le sens du passage est suffisamment clair. Dans la lacune, après τούτους δέ il faut plutôt suppléer διατηρεῖν (Herwerden et Leeuwen) que δοκιμάζειν (Zielinsky) § 3 les mots βουλεύειν δὲ τετρακοσίους καὶ ἕνα sont interpolés, peut-être même le paragraphe tout entier. Sch. reconstitue le texte du chap. entièrement. — Explication du passage du chap. III sur les onze μεταβολαί. ¶ Sur l'Eutyphron de Platon [R. Liebhold]. Correction des passages 4b, 9e, 14d, 15b, 15e et 16a. ¶ Miscellanea [W. Drexler] (suite). Explication d'une monnaie de Cysique, sur laquelle est représenté Attis; d'un groupe en terre cuite qui se trouve dans : Arch. Zeitg 1865 p. 65-67; de l'épithète Daufena, donnée à Artémis; de plusieurs inscriptions; du conte grec de la belette et du proverbe αἶξ οὐρανίαν ¶Sur les Hélléniques de Xénophon [O. May]. III, 2, 9, lisez : τὰς πέριξ ἐκείνον πόλεις au lieu de τὰς περὶ ἐκεῖνον πόλεις. ¶ Sur Hérodien (P. Egenolff). L'auteur réunit d'après le codex miscellaneus Darmstadinus 2773 les fragments d'un ouvrage, attribué à Hérodien, dont le sujet était l'explication de formes verbales d'Homère. ¶ Sur un passage de la Δολώνεια (K. 204-217) [R. Pepp-

müller]. Au vers 211 les optatifs πόθοιτο et ἔλθοι expriment un vœu. Les vv. 212 et 213 sont une imitation de l'Od. ι, 264. Les vv. 214-217 sont probablement interpolés. ¶ Sur l'Enéide de Virgile (III, 682 et suiv.) [G. Friedrich]. Il faut supprimer le point après secundis et mettre les mots contra jussa monent Heleni entre parenthèses. ¶ Il faut supprimer lenities des dictionnaires [Th. Stangl.] Le seul exemple de ce mot se trouve dans les scholies de Bobbio (p. 336, 1 Orelli) où vide[o l]enitie est une erreur de copiste pour vire[o l]entie forme populaire de virolentie (= virulentia). ¶ Sur la chronologie romaine du quatrième au sixième siècle de Rome [F. Olck]. L'auteur après s'être rapporté à son article de l'année 1890 établit que l'ancien calendrier romain ne différait pas du calendrier Julien de plus d'un mois. Par ces calculs il arrive à établir une table fixant l'époque des calendes de mars d'après le calendrier Julien pour les années 448 à 209 av. J. C. ¶ Sur Catulle [K. Busche]. 10, 27. Lisez male mi, inquii puellae, Istud (sous-entendu accidit). Plus loin au vers 33 : sed tu, insulsa male et molesta abibis. 15, 19. Maintenez percurrent. 61, 55. Lisez Te libens cupida novus. 61, 133 juvet jam servire Talasio. 63, 75, dominae deorum ad auris. 64, 109 prona cadit lateque icit vis obvia frangens. 66, 11 novis auctus hymenaeis. 76, 10 quare cur curis te amplius excrucies? 96 atque olim nexas flemus amicitias. 113 manserunt duo sed crevere et milia jam sunt singula. ¶ Sur l'histoire de la guerre de Modène [Holzapfel]. 1. La bataille de Forum Gallorum a eu lieu le 15 avril. 2. D. Brutus n'a pas pris part à la bataille de Modène, mais le lendemain il a pu faire une attaque contre l'armée d'Antoine en retraite et se libérer lui-même. Il en aura fait rapport à M. Brutus avant de connaître la mort d'Hirtius. ¶ Une date fausse [Holzapfel] La lettre d'Asinius Pollio à Cicéron (X, 31) ne peut avoir été écrite que le 17e jour des calendes de mai à Gades et non le 17e jour des calendes d'avril à Corduba. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [W. Sternkopf.] I, 16, 13. Lisez : qui magistratum in simultate cum lege Aelia iniit. ¶ La déification de Néron par Lucain [L. Paul]. Dans l'exorde de son poème et en général dans les trois premiers livres, Lucain considère Néron comme une divinité descendue sur la terre, probablement Apollon. En cela il était d'accord avec la croyance populaire; en effet, nous voyons que même avant son avènement Neron reçut des honneurs presque divins. Lucain était de bonne foi quand il écrivit cet hommage et ces trois livres appartiennent au temps où il était l'ami de l'empereur; les sept derniers où sa haine s'accentue sont postérieurs au déplaisir que Néron avait ressenti des succès littéraires de Lucain. ¶ Sur le commentaire de Probus des Bucoliques et des Géorgiques de Virgile (suite et fin) [† G. Thilo] II. Les scholies sur les Bucoliques ne peuvent être considérées comme un commentaire, ce qui n'est pas le cas de celles qui ont rapport aux Géorgiques. III. La scholie sur Ecl. 6, 31 et sq. sur le nombre des éléments a été considérée quelquefois comme l'œuvre de Probus; mais une étude plus attentive prouve qu'elle est due à un grammairien africain d'époque postérieure qui a utilisé des sources excellentes. Analyse détaillée de cette scholie avec corrections de plusieurs passages et étude des scholies antérieures d'après lesquelles elle a été écrite. IV. Liste des auteurs qui n'admettent que trois, deux ou un élément. V. Aucune des scholies que l'auteur a utilisées dans la seconde partie, ne peut être attribuée à Probus; tout au plus peut-on dire que celle dont l'auteur s'est servi pour la première partie et pour la conclusion est un écho des conversations de Probus. Les autres scholies ne portent pas la trace des études caractéristiques de cet auteur. ¶¶ 7e livr. VII : La valeur des manuscrits récents d'Eschyle [O. Dähnhardt].

L'auteur compare dans 21 passages du Prométhée le texte des manuscrits récents à celui que donne le Médiceus et prouve que les manuscrits récents renferment des gloses qui proviennent d'un original plus ancien et meilleur que le cod. Médic. ¶ Explication de quelques passages de Démosthène par des papyrus et des parchemins égyptiens [F. Blass]. Examen critique de 18 passages de la harangue XIX d'après le manuscrit parchemin G (Graf), qui se trouve dans le Musée britannique et qui a été publié pour la première fois par F.-G. Kenyon. Résultat : le texte du parchemin G correspond en grande partie à celui des manuscrits qui sont plus jeunes de plusieurs siècles. Examen critique d'un fragment de la Midiana d'après un papyrus de Fayûm, probablement du Ve s. après J.-C. et de 2 autres papyrus renfermant des fragments de la IIe Olynth. et de la Leptinea. ¶ Les καταστάσει ἀρχῶν dans la Politique d'Aristote [H. Rabe]. Pol. Δ 1300 a 15 suiv. l'auteur ajoute 23a après ἐκ πάντων κλήρῳ les mots ἢ πάντες ἐκ τινῶν αἱρέσει ἢ πάντες ἐκ τινῶν κλήρῳ et change 24 le mot ἢ devant ἐξ ἁπάντων en εἰ. — A 26 τῶν πολιτικῶν est probablement une glose ; au lieu de καὶ ἢ lisez ἢ καί. — A 27, 29, 30 maintenez τὰ...τὰ, changé faussement par Spengel en τάς. — A 30 ajoutez après κλήρῳ les mots καὶ τὰ μὲν ἐκ τινῶν αἱρέσει τὰ δὲ κλήρῳ. — A 30a-31. Comme il y a 12 τρόποι, les mots a 23 τρόποι τέτταρες sont difficiles à comprendre ; changer le chiffre, paraît être trop risqué. — A 31-65. Dans la série des καταστάσεις, énumérées dans un ordre logique, on constate avec peine l'absence du mode d'élection : πάντες ἐκ τινῶν. A 31-34 il faut intercaler après ἐκ πάντων les mots καὶ τὸ πάντας ἐκ τινῶν, qui désignent alors la seconde des δύο καταστάσεις mentionnées 32. — A 34-38 lisez ἢ αἱρέσει ἢ ἀμφοῖν (τὸ δὲ ἀμφοῖν λέγω τὰς μὲν κλήρῳ τὰς δ' αἱρέσει) ἢ τὰς, etc. — A 38-61 passage corrompu en plusieurs endroits. Intercalez avec Spengel 61 ἢ αἱρέσει ἢ κλήρῳ après ἀριστοκρατικῶς. — 61a-4 ajoutez avec Thurot καὶ τὸ τινὰς ἐκ τινῶν αἱρέσει, mais seulement après le mot ὀλιγαρχικόν. — B 4/5 adoptez la leçon du cod. II2 τότε δέ après ἐξ ἁπάντων. ¶ Le Panégyrique d'Isocrate et la guerre de Chypre [G. Friedrich]. F. Reuss, dans le programme du gymnase de Trarbach 1893/94, en réfutant un article de G. Friedrich sur le Panég. d'Isocrate, émet l'idée, que la guerre de Chypre a duré de 387 à 378 et que le Panég. a été publié en 387. C'est cette thèse que G. Friedrich réfute en s'appuyant surtout sur Xénoph. Hell. IV, 8, 24. Il examine ensuite l'opinion de Engel (de tempore quo divulgatus sit Isocratis panegyricus, Stargard 1861), d'après lequel le Panég. aurait été publié en 385. Il approuve Diodore XV, 9, d'après lequel la guerre a éclaté en 391 et le Panég. a paru en 385. ¶ Sur les épigrammes traitant de Thémistocle [M. Rubensohn et H. Stadtmüller]. Explication et analyse critique des épigrammes : Anthol. Palat, VII, 236, 74, 235, 237 et 73, où il est question du monument funéraire, élevé en l'honneur de Thémistocle à Magnésie et mentionné par Thuc, I, 138, 5. Diodore XI, 58 : Plut. Thém. 32 et Corn. Népos Thém. 10, 3. Dans les fouilles faites à M. il ne s'est trouvé aucune trace du monument de Th. ¶ Sur Parthénios. [Sakolowski]. Dans la préface lisez : διὰ <δὲ> τὸ μὴ παρεῖναι τό περιττὸν αὐτοῖς, ὁ δὴ συ μετέρχῃ <μὴ> χεῖρον περὶ αὐτῶν ἐννοηθῇς. — Chap. I au comm. le mot ἐρευνητάς est une glose. Retranchez-le et lisez μαστῆράς τε καὶ ἄλλους. — Chap. IV lisez ἐν αὐτῇ δὲ μάλιστα ἠπείγετο au lieu de αὐτὴ δὲ etc. — Retranchez δή après ἔνθα. — 9, 22. L'auteur propose de changer le mot évidemment corrompu οἰστεοσινεπιφαξειν en ὥρτο συνεπισφάξειν. — 13, 22, lisez μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν. — 14, 23 ὥστε etc adoptez la conjecture de Galeus : συγγινόμενον et ajoutez αὐτίκα après αὐτῇ. — Chap. XI au comm. lisez ὡς οὐκ ἔληγε τὸ πάθος. — 16, 29. Entre παραπληξ γίνεται et καὶ αὐτόν il doit y avoir une lacune. — 18, 16, lisez, ἐδεδράκει au lieu de δεδράκοι. — Chap. XV

l'auteur propose de lire : περιαθροισαμένη δὲ κύνας <πολλοὺς> ἐθήρευεν. — 27, 2, lisez ὅστις μὲν ἦν au lieu de ὅς μὲν ἦν. — 5, 14, l'auteur propose de changer ἀλινδουμένη en ἐπαλιν δουμένη. ¶ Sur Térence dans le moyen âge [K. Dziatzko]. Description d'un manuscrit de Munich (n° 14420) du XI° s. contenant un commentaire des comédies de Térence. Liste de 9 vitae Terenti; abstraction faite de la vita de Suétone, 2 de ces écrits appartiennent à la première partie du moyen âge, six à la seconde partie; le manuscrit en question, dont le commencement est perdu, devait avoir une des deux vitae 7, du commencement du moyen âge, probablement celle connue sous le nom de vita Ambrosiana. On peut en conclure que l'auteur des plus anciennes de ces scholies est aussi celui de cette vita qui n'est point un nommé Pompeius comme le croît Wölfflin. Le commentaire doit dater du règne de Charlemagne. ¶ Sur les discours d'Eschine [M. Heyse]. Défense du texte traditionnel d'Eschine contre les corrections de M. Sakorraphos (voir l'année 1892). ¶ Sur Catulle [E. Dittrich]. Epith. Pelei et Thetidis 2 lisez : Phasidos ad fluctus et fines Colchidos Aeas ¶ Lettre de Cicéron à M. Brutus, I, 15 [L. Gurlitt]. L'auteur, qui avait précédemment douté de l'authenticité de cette lettre, en convient maintenant, mais en remarquant que jusqu'à présent on l'a mal datée. Elle doit avoir été écrite avant le 11 juillet, le même jour que I, 12. Le 11 juillet, avait eu lieu au sénat la scène des centurions demandant le consulat pour Octave qui avait inspiré la lettre I, 14, après quoi Cicéron était resté 16 jours sans écrire. ¶ Sur les lettres à Atticus [W. Sternkopf]. V, 2, 3 les mots cum et Epiro redieris se rapportent à la phrase précédente et non à la phrase suivante. ¶ Sur l'Iliade d'Homère [E. Goebel] Z 500 lire : αἳ μὲν γόαον ζῶν Ἕκτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ Σ 334 : πρίν γ' Ἕκτορος ἐνθάδ' ἐνεῖκαι Τεύχεα καὶ κεφαλὴν μεγαθύμου, σεῖο φονῆος. Σ 473 : ὅππως Ἥφαιστός γ' ἐθέλοι, εἰ ἔργον ἄνοιτο. ¶ Sur l'Agricola de Tacite [C. Hachtmann] c. 24 lire : nave primum praemissa.

¶¶ Fasc. 8. Fasti Delphici [H. Pomtow]. Avec 2 tables contenant les facsimile des inscriptions traitées dans le texte. (Suite; voy. ann. 1889 p. 513-578). II. Les archontats mentionnés dans les décrets des amphictyons du IIIme s. av. J.-C. Nous avons, de la période de 280-200 av. J.-C., 21 inscriptions d'amphictyons que l'auteur essaie de grouper. Les indications sur la composition exacte de l'assemblée des amphictyons font entièrement défaut pendant l'époque étolienne, c.-à-d. de 325-178 av. J.-C. — Division de la matière : I. Résultats des recherches épigraphiques. II. Résultats des recherches historiques. I part. Les décrets des amphictyons. A. Le plus ancien des décrets du IIIe s. est l'inscription trouvée à Athènes ἄ. Ἱέρωνος CIA. II 551, rédigée au plus tôt au mois de Βύσιος 277. Députés : 2 Thessaliens, 2 Étoliens, 2 Béotiens, 2 Phocéens. Ce nombre, composé ainsi, ne se retrouve plus jamais. B Les listes des vainqueurs dans les jeux dits σωτήρια : Ces jeux furent institués par les Étoliens après l'invasion de Brennus 278. L'auteur en fixe l'époque et l'ordre; ces σωτήρια ont été probablement célébrés chaque année. 4 inscriptions : Wescher-Foucart, inscr. rec. à Delphes nos 3, 4, 5, 6. Ordre des archontes : Ἀρισταγόρας, Ἐμμενίδας, Νικόδαμος, Κλεώνδας, se succédant dans l'espace de 275-250. L'inscr. CIG. 1689b date aussi de l'archontat de Nikodamos. — C. Groupe d'inscriptions en l'honneur de Calliclès, héraut sacré des amphictyons : Ross, inscr. inéd. I n° 70; anecd. 42; anecd. 60. Ordre des archontes : Ἀμύντας, Νικαΐδας, Δίων (de l'archontat de Dion date encore l'inscr. Dittenberger sylloge inscr. graec. n° 186. L'inscr. Lebas II 838 et 839. Le mot Χῖος n'est pas le nom d'un député étolien, mais désigne des députés de l'île de Chios, qui toutefois n'étaient pas des hiéromnemons officiels. Πλείστων, Καλλικλῆς. D. Groupe d'Ar-

chiadas-Eudokos. 4 inscr. Wescher monum. bil. p. 189 D.B.C.A. Il faut rapprocher de ces inscriptions celles d'Eudokos (bull. VII nº I p. 410) et de Straton (Lebas 833). Ordre des archontes : Εὐκλῆς, —— Ἀρχιάσας, Εὔδοκος, Στράτων, — —Ἄθαμβος — Δαμοσθένης. — E. Groupe de Peithagoras. 3 décrets des amphictyons. Bull. VII p. 421 nº IV, Lebas II 840, Bull. VII p. 423 nº V. Ajoutez-y une inscr. de l'archonte Hérys (Bull. VII p. 420 nº III) qu'on doit placer un an ou quelques années plus tard que Peithagoras. L'archontat d'Alexarchos mentionné dans l'inscr. qui se trouve au-dessous, doit être placé plus tard que ceux de P. et H. Joignez à ce groupe un décret en l'honneur de Ἑρμίας Χαρυξένου οἰκῶν ἐν Δελφοῖς, ἄ. Καλλία (Bull. VII p. 417 nº II), où sont mentionnés 14 députés étoliens, le plus grand nombre connu jusqu'à ce jour. Callias aura été archonte plus tard que P. et H. Ordre des archontes : Peithagoras, Herys, Heracleidas, Callias Alexarchos. L'inscr. de Pleiston (Lebas II 843) doit être regardée comme étant en rapport direct avec les inscr. du groupe Calliclès. A remarquer la formule ἱερομνημονούντων τῶν περὶ, qui ne se trouve qu'ici. Cette inscr. et celle de Calliclès indiquent la raison pour laquelle le privilège a été accordé : ἐπιμελωμένοις καὶ κατασκευαζόντοις τὸν κόσμον ταῖ Ἀθανᾶι ταῖ Προναίαι. Le dernier décret complet du IIIe s. av. J.-C. (W.-F. inscr. rec. à Delphes 2) doit être attribué au groupe de Peithagoras. Nombre des députés : 4 Étoliens dont 2 du même nom, 1 de Chios, 2 de Delphes et 2 Béotiens. F. 3 fragments. 1) CIG 1694, copié déjà par Cyriacus. Lisez dans le texte Ἀλεξαμενοῦ, non pas Ἀλεξάνδρον. L'archonte est Aristagoras. C'est le plus ancien des 3 fragm. L'inscr. appartient à l'époque de 218-203. 2) Inscr. publiée par B. Haussoullier (Bull. de corr. hell. p. 286 nº 71). L'auteur reconstitue et complète le texte de l'inscr. qui date du temps av. 201. 3), Fragm. CIG 1689, copié par M. Dodwells 1805, égaré, retrouvé par l'auteur, date de l'époque de la suprématie étolienne, doit être placé après les deux autres fragm. du groupe F. Lisez la 1re ligne ainsi : επὶ τοῦ δεῖνος ἄρχοντος ἐν Δελφοῖς, ἱερομνημονούντων Αἰτωλῶ]ν, les Étoliens étant toujours mis à la première place. Ligne 4 suppléez [ἐκ Χίου (ou bien Χίου) Πιλει — (ou bien Ἀρι) — σταίνου et avant ces mots deux noms étoliens avec indication de la ville. Le texte appartient encore au IIIe s.; l'auteur le complète d'une manière approximative. ¶ Rectification [E. Goebel]. La remarque faite p. 49, note 2 de ce vol., que dans l'ouvrage méritoire de H. Gehring : Index Homericus, la forme ἄνοιτο (Σ 473) n'avait pas été citée, repose sur une méprise que l'auteur regrette vivement. ¶ Matériaux pour l'explication d'Horace C. I, 4. [H. Hempel]. Commentaire verbal. Plan (3 parties : le mois de mai est venu ; c'est pourquoi jouissons aujourd'hui de la vie ! car demain nous ne le pourrons plus.) Sujet. Cette ode offre dans une série d'images frappantes un exemple très vivant de la philosophie d'Horace. ¶ Sur les lettres diverses de Cicéron [L. Mendelsohn]. Contre l'avis de Gurlitt (voir plus haut) l'auteur maintient que les lettres de Cicéron, où se manifestait sa haine pour César (p. e. XII et suiv.) peuvent avoir été publiées du vivant d'Auguste ou de Tibère, mais l'ont été après la mort de Tibère ou de Tiron, d'après l'arrangement de celui-ci. ¶ Fragments de Cicéron supposés [T. Stangl]. Le fragment 30 de C. F. W. Müller est une liste d'auteurs cités par Cicéron dans l'Orator. Le fragment 26 est une réminiscence de divers passages des livres de rhétorique et en particulier du de orat. I, 92. Le fragment 32 doit être attribué à un Cicéron inconnu de la décadence. ¶ L'adjectif rullus dans Plaute et dans Tacite. [T. Stangl] Tac. dial. 21. 14, lisez : sordes autem-rultae verborum. ¶ De l'appréciation des tribuns militaires de César. [G. Wesener] Défense du texte des manuscrits a tribunis militum (b-G. I, 39. 2) contre Hubo (voir plus haut) ¶¶ Fasc. 9. Sur le plan

de quelques tragédies de Sophocle. [C. Conradt] 1. Electre. I[a] vv. 1-76 dont la moitié (29-66) occupée par les instructions d'Oreste. I[b] 78-85. L'action avance. II 86-250 Parados. III[a] 251-327, mais le v. 318 est apocryphe, donc 76 vv. Groupe principal : vv. 254-309 (7, 10, 11, 11, 107). III[b] 328-471. Ajoutez-y les 8 trim. de I[b] ce qui donne 152 (2 × 76). 1re partie 328-403 : Chysothemis essaie d'amener Electre à la douceur. 2[e] part. 404-471 : récit du songe de Clytemnestre. IV. 1er Stas. V[a] 516-659 : 1) 516-557 : discours de Clyt. 2) 558-633 : querelle violente. 3) 634-659 : prière de Clyt. Donc : 72, 76, 26. V[b] 660-803, de nouveau, 144 trim., groupés ainsi : 38, 68, 38. V[c] 804-870 : 19 trim., kommos de 2 × 10 et de 2 × 9 vv. V[d] 871-1057. Groupez : 22 — 27 + 27 = 76. Puis 946 — 1014 = 68, total 144. Enfin 1015-1057. Parties lyriques. II 86-250 Parodos, 2 × 17 et 2 × 15 vv. puis 2 × 17, 2 × 19 et 16. IV 472-515. Mettez v. 483 : Ἑλλάνων ἄναξ et v. 485 : ἀμφήκης γένυς et vous aurez 2 × 13 + 12 = 38. VI. 1058-1097. Scindez les vers ainsi : 1) τί τοὺς ἄνωθεν φρονιμω-2)τατους ὀιωνοὺς ἐσορώ-3)μενοι τροφὰς κηδομένους, 4) ἀφ'ὧν τε βλάστωσιν ἄφ'ὧν τ' 5) ὄνασιν εὕρωσι ταδ' οὐκ, 6) ἐπ'ἴσας τελοῦμεν. Vous aurez alors : 2 × 13 et 2 × 6 = 38. VII[a] 1098-1231 : dialogue et complainte d'Electre 28 vv ; 38, 6 ; 2, 2 = 76. Scène de reconnaissance : 5, 6 vv. VII[b] Kommos 1232-1287. Retranchez v. 1244, réunissez plusieurs vv. et vous aurez 2×13+ 1 2= 38. VII[c] 1288-1325, délibération d'Oreste et d'Electre 38 vv. VII[d]. 1326 1383, 20 vv + 38, correspondant aux 56 vv. de VII[a]-VIII[a] chœur de 12 vv, VIII[b] Kommos 2 × 19 vv. VIII[c] 64 vv. Total de VII et VIII 20 × 19 vv. — 2. Les Trachiniennes. Analyse de la pièce d'après les mêmes principes. A la base se trouve le chiffre 17. I-III[b], 1-204 (à retrancher vv. 150-152 et à réunir certains vv. dans les parties lyriques) 11 × 17. III[c] 205-224 en 17 vv, total 12 × 17. IV[a] 225-292, 4 × 17 vv, IV[b] 293-309 = 17 vv. IV[c-g] 310-496 = 11 × 17 vv. V chœur 18 vv. III récit de Déj. 6 × 17 vv. VII chœur 36 vv = 8 × 17. VIII[a] 663-733. Retranchez les vv. 684, 696, 732 = 4 × 17. VIII[b], rapport de Hyllos 734-820. Retranchez les vv. 811 et 812, et vous aurez 5 × 17. IX[ab] chœur en 26 vv. (821-862) et 8 trim. 863-870 = 2 × 17. X, mort de Déj. 871-946 = 4 × 17. XI[ab] 947-1004 en 51 vv = 3 × 51. XI[c] Threnos 1005-1043 en 29 vv. XI[d] Héracl. et Hyll. 12 × 17 et XI[e] (5 anapestes = 17 × 17. — 3). Antigone. L'auteur examine une partie de la pièce en se plaçant au même point de vue que dans les pièces précédentes et croit reconnaître qu'ici encore le chiffre 17 est à la base. ¶ La culpabilité d'Antigone chez Sophocle [W. Gringmuth]. M. B. Nake, dans son article traitant le même sujet, arrive à ces conclusions. Antigone est coupable : 1° parce qu'elle ne reconnaît pas que, tout en observant la loi divine, elle ne manque à ses devoirs envers Créon ; 2° parce qu'elle aurait dû se contenter d'ensevelir une fois son frère. — L'auteur prouve : 1° que le premier ensevelissement, plutôt d'un caractère allégorique, n'avait pas encore l'importance que M. Nake lui attribue ; 2° qu'il n'était pas dans les intentions d'Ant. de répéter l'acte de l'ensevelissement, mais de le finir. ¶ Sur Théophraste περὶ φυτῶν ἱστορίαι [H. Stadler]. Correction des passages suiv. I 3, 1 ; I 4, 2 ; I 10, 2 ; II 4, 1 ; II 6, 2 ; III, 8, 5 ; IV 8, 11 ; V 5, 2 ; V 6, 1 ; IV 11, 13 ; I 6, 2 ; I 6, 9. ¶ De dactylis Plautinis [H. Roppenecker]. Les vers dactyliques suivants sont reconnus dans Plaute : L'hexamètre catalectique in unam syllabam : Curc. 96 et sq. Cas. 644. La tripodie catalectique in unam syllabam Curc. 120 et 121. Cas. 874. Epid. 168 et 171. Pseud. 931 et 936. La tétrapodie catalectique in dissylabam Cas. 182 et suiv. L'octopodie catalectique in duas syllabas Pseud. 595-598 Pseud. 165-168. ¶ Recherches chronologiques sur les lettres de Cicéron à Brutus et sur ses Philippiques [F. L. Ganter]. L'auteur envisage cette question au point de vue de l'authenticité des lettres à Brutus. La dixième

Philippique a été prononcée le 4 février 43 ou peu après. C. Antonius a abordé à Dyrrachium dans les premiers jours de l'année. La lettre de Cic. à Brutus, I, 10 est du 14 juin ou peu après, I, 9, peu de temps avant le 18 juin, de Brutus à Cic., I, 7 environ le 22 juin, I, 11 fin juin, I, 13 1er juillet, celle de Cicéron à Brutus 11 juillet, I, 12 entre le 21 et le 24 juillet au matin, I, 15 entre le 21 juillet au soir et le 24. Corrections diverses sur les lettres à Brutus. ¶ Sur Properce [P. Sakolowski]. II, 34, 31. Lire Tu satius Musis leviorem imitere Philetam Et non inflati sommia Callimachi. ¶ Études sur la transmission et la critique des Métamorphoses d'Ovide [H. Magnus]. (Suite) IV. Le Marcianus et le Neapolitanus. Ces deux manuscrits sont indépendants l'un de l'autre. N présente 300 variantes qui lui sont propres. Un grand nombre d'entre elles semblent être le texte primitif du poète. Ce manuscrit renferme des leçons provenant de l'ancienne révision du texte et d'autres qui viennent de l'archétype ; nous ne pouvons pas juger si là où les fausses leçons de la vulgate coïncident avec M, nous devons en attribuer la provenance à la copie inconnue X et nier la dépendance de M. ¶ Cinq thèses sur la critique des écrits de Lucien. [Sommerbrodt]. 1° Nous ne possédons pas l'archétype des manuscrits de Lucien. 2° Tous les manuscrits conservés sont des sources secondaires, plus ou moins mélangées et troublées, de sorte qu'aucun d'eux ne peut servir de guide unique pour l'établissement du texte des œuvres complètes de Lucien. 3° Pour chaque écrit de Lucien il faut rechercher les meilleurs manuscrits et les comparer entre eux. 4° Le texte de chaque écrit doit être établi sur la concordance intime de ces manuscrits. 5° Là où les manuscrits présentent une erreur, la divination entre en jeu.

¶¶ Fasc. 10 et 11. Fasti Delphici [H. Pomtow] II (fin). G. Décrets d'Amphictyons du IIe s. av. J.-C. 1. Décr. de 194, non encore publié, trouvé dans le théâtre de Magnésie sur le Méandre d'où il résulte que les Magnètes ont envoyé un député à Delphes, que probablement les jeux, dits σωτήρια, ont eu lieu chaque année. 2. Inscr. publiées par B. Haussoullier, bull. VI n° 71, dont le texte a été rédigé plutôt après qu'avant. 178.3. Inscr. bull. VII, p. 427 de 178 ἄ.Πραξία. Lisez ligne 13 Φαννέα Νικέα Σωσθενεῖ. Il y a 23 hiéromnémons avec indication du nom du père et de la ville. 4. Inscr. CIGS. I nos 4135-4137. Résultat : même à cette époque les assemblées des Amph. se sont réunies dans l'ancienne ville de Pylos, date : de 238-146. 5-8. Inscr. publiées par M. Wescher. Étude sur le monument bilingue de Delphes, datant d'une session de printemps et renfermant la seule liste complète de 24 hiéromnémons. 9. Fragm. d'inscr. mss. n° 142, faisant partie des inscr. 5-8. Les inscr. 5-9 datent du commencement du dernier tiers du IIe s. 10. Décret CIA II 551, 52, suiv., datant environ de la même époque. 11. Décret (fragm.) qui sera publié dans le supplém. du CIA II 551b. 12. Fragm. CIA II 552, même sujet que dans le n° 10 et de la même époque. 13. Fragm. de décret, sera publié CIA II sous n° 551c, en rapport avec les nos 10-12 et de la même époque. — Appendice I. Sur les textes en lettres majuscules de Delphes, publiés par M. Lebas II nos 833-970. Ces textes ne sont pas exactement rendus mais arbitrairement altérés. Preuves : les décrets de Praochos dans Lebas nos 838, 839. Append. II. Sur le décret de Peithagoras (bull. VII. p. 423 suiv. n° V); il date de la session d'automne. L'auteur retablit le texte autrement que M. Foucart. Append. III. Sur le document de Pleiston. Recherches sur les hiéromnémons Μάχων, Ξεννίας, Οἰκιάδας, Στράταγος et sur la place que le texte occupe sur le marbre. Appendice IV. Sur la liste des hiéromnémons (bull. VI n° 71). Différents

essais de reconstruire et de compléter le texte. ¶ Remarques critiques sur la Cyropédie de Xénophon [K. Lincke]. 1. I 5, 10. Après καρποῦσθαι lisez τὰ σῖτα au lieu de ταῦτα. II 1, 13. Le passage ἀπεῖναι μέντοι etc. est peut-être apocryphe, en tous cas les mots πάντι τρόπῳ ne peuvent pas être maintenus à côté de πάντως. II 3, 4, καὶ ὁ θεός, etc. Mettez un point-virgule après τάγαθά et construisez les mots ἄλλους... δίδωσι comme une phrase indépendante. III 3, 2. Retranchez les mots οὓς ἡγεῖτο καὶ ἡτεῖτο. IV 4, 2. Retranchez le mot διηγοῦντο. II 144. Retranchez avec le cod. D le mot καὶ devant εἰπών. VIII 1, 19. Retranchez les mots τοῦ παρεῖναι après οὗτος. VIII 3, 19. Retranchez Κύρου après δεόμενοι. — 2. I 3, 3. Explication du passage. I. 3, 8. La phrase οἱ δὲ τῶν βασιλέων τούτων οἰνοχόοι, etc. paraît être une glose. VIII 1, 23. Les phrases καὶ τότε πρῶτον — οἱ μάγοι et οὕτω δὴ — βασιλεῖ troublente sens du passage. VIII 3, 11. La phrase πολὺ γὰρ οἴονται, etc., interrompt la marche du récit. VII 3, 14. Les mots πρόσθεν δὲ προσεκύνει paraissent être une note qui a passé plus tard dans le texte. Quelques remarques sur VIII 4, 3. VIII 5, 22. VIII 7, 3. — 3 et 4. Critique et explication des passages VIII 5, 2-16 et V 2, 16-19. ¶ Sur les Mémoires de Xénophon [P. R. Müller]. I 5, 1. Au lieu de ἢ πόνου lisez ἢ ὄκνου. ¶ Sur l'Éthique d'Eudème [O. Apelt]. VII. 1235ᵇ 35. Dans la phrase : ἐπεὶ οὔτε ὄξος παρεγχέουσιν remplacez οὔτε par ἐνίοτε. 1236ᵇ2. Lisez φίλος δὲ τῷ φιλούμενος ou bien φίλούμενον ἀντιφιλεῖν. 1236ᵇ27. Lisez dans la parenthèse : ἀνάγκη δ'εἶναι τοιοῦτον' ᾧ γὰρ βούλεται, etc. 1237ᵃ 14. Lisez ἄλλο γὰρ τὸ ἁπλῶς ὠφέλιμον καὶ τὸ κατά τι οἷον τὸ γυμνάζεσθαι, etc. 1237ᵃ 18. Les mots ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο sont probablement corrompus. Avant τὸ κατ' ἐνέργειαν, lisez ἀγαθός au lieu de ἀγαθόν. 1237ᵇ 1. Au lieu de σῳζῇ δὲ μή lisez εἴτ' ὄζει εἴτε μή. 1238ᵃ 19. Lisez τὸ τυχόν au lieu de τυχόν. 1238ᵃ 25. Maintenez après ἀλλὰ τὸ πρῶτον l'infinitif ἐξαπατᾶν avec les codd. 1239ᵇ 18. Remplacez les mots αἱ ἕξεις par διαλέξεις. 1240ᵃ 22. La phrase μὴ τῷ τὸ εἶναι τούτῳ ἂν δόξειε μάλιστα φιλεῖν paraît être corrompue. Corrigez-la ainsi : μὴ δῷ (= συν χωρεῖν) τὸ εἶναι τοῦτο ὁ etc. 1240ᵇ 5. Au lieu de χάριτος lisez χάριν τινός. 1240ᵇ 24. Remplacez après δῆλον γὰρ ὡς τὸ αὐτό le mot πόσον par πως ἦν. 1241ᵃ 15. Lisez τοῦτο οὖν δεῖ κατὰ τὴν προαίρεσιν ὁμονοεῖν καὶ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν, 1241ᵇ 19. Lisez τὸ δὲ τοῦ ἑνὸς, οὐχ ἕν au lieu de οὐδέν. 1241ᵇ 24. Dans la phrase αἱ δ'ἄλλαι κοινωνίαι, etc., maintenez ἢ devant μόριον. 1241ᵇ 27 : αἱ δὲ πολιτεῖαι πᾶσαι, etc. Maintenez ἐν οἰκείοις et changez καὶ τῶν après ἐπὶ τῶν ἁρμονιῶν en ἐκείνων. 1242ᵃ 19. Au lieu de ἀλλ' αἱ διὰ δόμον αὐλικόν lisez ἀλλ' ἢ διὰ δυαστὸν αὐλισμόν. 1243ᵃ 25. Lisez ὁτὲ δὲ καὶ μεταλαμβανόντων (καὐτῶν) καὶ ἀμφιβάλλει. 1243ᵃ 35. Au lieu de ὅταν δ'ἄντικρυς ᾖ lisez ὅταν δὲ ἀντικρούσῃ, etc. 1243ᵇ 5. Lisez : μὴ ὑποκρινόμενος μηδέτερος αὐτῶν ἐξαπατᾷ, ὡς ἔδει στέργειν αὐτὸν τὴν τύχην. 1243ᵇ 18. Après les mots : ὁ μὲν γὰρ διώκει ὡς remplacez τόν par τιν' et après λογίζονται les mots παντί τινος par πᾶν, τί τίνος. 1244ᵃ 18. Au lieu de ἀλλ' οἱ τοῦτο ποιοῦντες lisez ἀλλ' οἱ ταὐτὸ π. 1244ᵃ 20. Explication du sens de la phrase. Ajoutez après χρησίμῳ le mot τί; changez ὁποῖος δεῖ en ὁποῖος δὴ et dans la parenthèse ἐπισημαίνει en ἔτι συμβαίνει. 1244ᵃ 34. Retranchez οὐ après διό. 1244ᵇ 4. Lisez avec cod. Pᵇ la phrase ainsi : εἰ κατ' ἔνδειαν ζητεῖται φίλος ἢ ὁ εἴς τι ἀγαθός,... οὔτε γὰρ τῶν χρησίμων δεήσεται αὐτάρκης ἂν οὔτε τῶν εὐφρανούντων... αὐτὸς γάρ, etc. 1244ᵇ 20. Au lieu de τε μάλιστα lisez τί μάλιστα. 1244ᵇ 26 suiv. Analyse et explication du passage. 1245ᵃ 29. De même; supprimez le point-virgule après γενέσθαι. 1245ᵇ 13. Il ne faut pas intercaler οὐκ après ἡλύσις. 1246ᵃ 5. Au lieu de οἱ δ'ἂν μέντοι οὐ βούλονται lisez οἱ δ'ἄν ᾖ μέτρια οὐ βούλονται. 1246ᵃ 23. Changez le mot ἀνάγκαι en ἂν ᾖ καί. VIII. 1246ᵃ 26. Supprimez φίλῳ après ἑκάστῳ, lisez ταὐτὸ ᾖ αὐτὸ εἰ δύο au lieu de τοῦτο ἢ αὐτὸ ἡδύ, changez οἷον ἢ en οἷον εἰ et ὀφθαλμός en ὀφθαλμῷ, enfin ἄλλη en ἄλλῃ. 1246ᵃ 31. Au lieu de ὡς ἀγνοία δή χρῆσθαι lisez ὡς ἀγνοία δὴ νῷ χρήσεται.

Explication et analyse des passages 1246b 12 suiv., 1246b 28 suiv., 1247b 18 suiv. et 1247b 28 suiv. — 1248a 1. Lisez ἀλλὰ μὴν ⟨ἢ⟩ ἡ ἐνταῦθα εὐτυχία κἀκείνη ἡ αὐτή, ἢ πλείους αἱ εὐτυχίαι καὶ τύχη διττή. 1248a 28. Changez εἰ ἔστι en ἢ ἔστι et mettez après ἔξω un point interrogatif. 1248a 30. Lisez κατορθοῦσιν au lieu de κατορθοῦν et ὃ πάλαι ἔλεγον au lieu de οἱ πάλαι ἐλεγον. 1248a 34. Explication du passage. 1215a 11. Remplacez μάλιστα περὶ ἐπισκεπτέον μόνας par μάλιστα περικοπτέον μονάς. 1219b 36. Lisez ἀλλ' ἢ κατὰ συμβεβηκὸς καὶ οὐκ οὐσία τοῦτ' αὐτοῦ. 1225b 33. Après βούλονται μὲν γὰρ lisez τὸ ἀδύνατον ἔνιοι. ¶ Sur l'application du mètre saphique dans Horace [R. Köpke]. Dans les trois premiers livres des odes, Horace n'a employé la césure feminine que dans I, 10 et I, 30 qui semblent être deux odes parallèles. On doit remarquer que les vers de ces deux odes se terminent par des mots de trois syllabes, ce qui amène une césure après la huitième syllabe. ¶ Sur le Bellum Gallicum de César [G. Hubo] I, 52, 4. Lire relictis pilis comminus gladiis pugnatum est. ¶ Études sur la transmission et la critique des métamorphoses d'Ovide. IV. Le Marcianus et le Neapolitanus (suite et fin) [H. Magnus]. 2. Entre ces manuscrits, il y a trois rapports possibles : M a dans certains cas conservé exactement ou approximativement la leçon originale contre N et la vulgate — M d'une part et N et la vulgate, d'autre part, ont au même passage des leçons également bonnes; dans ce cas, il vaut mieux suivre N et la vulgate. — N et la vulgate ont une meilleure leçon. De l'étude d'un grand nombre de passages, il résulte que si N conserve une grande autorité dans la critique des Métamorphoses, il n'en est pas moins évident que dans beaucoup de passages, il est corrompu et interpolé. ¶ Le bras du Nil Bubastique [W. Schwarz]. Correction à faire, d'après Ptolémée, IV, 5, 39 et les géographes qui habitent l'Égypte, à la carte d'Égypte de H. Kiepert : le bras du Nil, appelé Bubastique, se jetait dans la mer par l'embouchure dite Pélusiaque.

¶¶ Fasc. 12. Sur la Politique d'Aristote [F. Susemihl]. L'opinion que U. de Wilamowitz a émise dans son livre : Aristote et Athènes (Berlin 1893), sur la question de l'ordre des livres de la Politique, est que la transposition des livres II Θ a une certaine raison d'être, mais que celle de E Z doit absolument être repoussée: C'est cette opinion que l'auteur de l'article combat et réfute, en examinant les raisons que surtout Spengler a fait valoir en faveur de la transposition et en y ajoutant de nouvelles. — Analyse de Polit. II 12 (1274a et suiv.). L'auteur examine les rapports chronologiques et intérieurs qui existent entre la Polit. et la Constitution des Athéniens. De nombreuses parties de la Polit. sont plus anciennes que la Constit. des Ath. ¶ Sur le Chrysippe d'Euripide [Susemihl]. Tandis que l'on a cru jusqu'à présent que dans le fragm. de Chrysippe d'Euripide (no 839), l'influence de Pseudo-Epicharme se faisait sentir, il paraît aujourd'hui plus probable, que le contraire a lieu. ¶ Sur la culpabilité d'Antigone chez Sophocle. [B. Nake]. Réplique à l'article de Gringmuth (voy. ci-dessus). L'auteur insiste sur le fait qu'Antigone a trop peu conscience de ce qu'elle manque à ses devoirs envers Créon, que par conséquent elle ne se rend compte de ses devoirs que d'une façon incomplète et qu'ainsi elle devient en quelque sorte coupable. Il réfute l'explication de G., d'après laquelle 1o le premier ensevelissement de Polynice aurait plutôt un caractère symbolique; 2o il n'était pas dans les intentions d'Ant. de répéter l'acte de l'ensevelissement, mais de le terminer. ¶ Sur les rapports entre l'année solaire et l'année civile lunaire chez les anciens Grecs. [J. Mülleneisen]. Les historiens grecs n'indiquent jamais une date exacte d'après le calendrier. En effet les calendriers en usage dans les États grecs étaient très différents.

Les solstices d'été et d'hiver ainsi que les équinoxes de printemps et d'automne y jouent un grand rôle. Il faut en chercher les raisons intérieures dans les idées religieuses. En général il y avait deux systèmes : la διετηρίς basée sur le culte de Hélios-Séléné et la ὀκταετηρίς, basée sur le culte d'Apollon-Artémis. Examen détaillé de ces deux systèmes. ¶ Fasti Delphici [H. Pomtow]. II. Tableau synoptique des archontats mentionnés dans les décrets d'amphictyons. Description et analyse de deux fragments d'inscr. — L'auteur développe les raisons pour lesquelles il a exclu l'inscr. publiée par MM. Wescher et Foucart sous nº 1. — Il donne 26 explications supplémentaires à l'article Fasti Delphici II. ¶ Le panégyrique d'Isocrate et la guerre de Chypre [Fr. Reuss]. Réplique à l'article de M. F. Friedrichs. Celui-ci attachant la plus grande importance à Xénoph. Hell. III, 8, 24, l'auteur prouve que ce passage est corrompu. La connexion des idées n'est pas claire, et, au point de vue de la forme, le passage renferme de graves incorrections. ¶ Sur le Phédon de Platon [K. J. Liebhold]. 75ᵃ. Platon a probablement écrit : μὴ ἄλλοθεν αὐτὸ ἐννενοηκέναι μηδὲ δυνατὸν εἶναι ἐννοῆσαι ἄλλοθεν. Quelques lignes plus loin ajoutez avec Madvig le mot ἴσα après πάντα τὰ ἐν ταῖς αἰσθήσεσιν. 77ᵃ. Lisez : Καὶ, ἐμοὶ δοκεῖν, ἱκανῶς ἀποδέδεικται. 78ᶜ. Dans la phrase ταῦτα δ'εἶναι τὰ σύνθετα changez δέ en δή. 80ᵈᵉ La proposition conditionnelle, ἐὰν μὲν καθαρὰ ἀπαλλάττηται ne devient compréhensible que si dans la partie précédente on retranche les mots ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον et qu'on change ὧδ 'ἔχει en ὧδ' ἔχειν. 87ᵇ Intercalez après ὥσπερ ἄν le mot εἰ. 90ᶜᵈ Dans la phrase : οὐκοῦν, ὦ Φαίδων, ἔφη lisez après διὰ τὸ παραγίγνεσθαι τοιούτοις λόγοις ainsi : οἵοις τοῖς αὐτοῖς οὖσι τότε μέν etc. 97ᵃ θαυμάζω γαρ etc. La dernière partie de la phrase : ἡ ξύνοδος τοῦ πλησίον ἀλλήλων τεθῆναι doit être regardée comme une glose. 100ᵈ Ajoutez après ὅπη δὴ καί ὅπως le mot οὖν. ¶ Sur Théophraste περὶ φυτῶν ἱστορίαι [A. Schöne]. Se rapportant à l'article de M. H. Stader sur Théophraste περὶ φυτ. ἱστ. I 3, 1, l'auteur déclare qu'à côté du mot κράμβη il y aura eu la forme γάμβρη. ¶ Nox comme adverbe dans Plaute [A. Fleckeisen]. L'existence de ce nox est établie par la loi des XII tables et par des auteurs archaïques; on le trouve depuis longtemps dans l'Asin. 597. On peut le rétablir dans plusieurs passages à la place de mox. D'après cela, il faut lire Trin. 864 : quo nox furatum Rud. III quo nox furatum venias vestigas loca? Pl. ah! | peculiosum esse addecet servom adprobe. Truc. 546 num tu nunc me vis, voluptas mea | quo vocatus sum ire ad cenam? nox huc cubitum venero. Rud. 417 si nox Venus < te huc duxerit >, | item ut adfectam : nam nunc nihil est qui te inanen < ecferciam. ¶ Sur Tacite [A. Weidner et P. R. Muller] ab exc. II. 9 lisez tum permissu progressus consalutatur ab Arminio. XIV, 24, improvisum periculum vix evasit. XIV, 31 quasi cuncta regio muneri accessissent XIV, 32, et feminae inde furore turbatae. XIV, 35 sed tamen (au lieu de sed tunc). XIV, 60 victis quibusdam quamvis falsa adnuere XVI, I ceterum vi conjecturae demonstrat. XVI, 10 vidua impleta luctu. XVI, 30 Ostorius Sabinus Soranum accusator ingreditur. Hist. I, 45 ita simulatione irae vinciri jussit. I. 51 expeditione et acie. I, 52 aviditate intemperanti ipsa vitia. I, 63 raptuque repente < ruebant > armis. IV, 29 Romani prospiciebant barbarorum aciem. IV, 14 neque enim in societate. IV. 15 proxima acclinata Oceano. IV, 18 ante oculos esset hostes. IV, 37 satietate praedae, nec incruenta victoria : dispersos. IV, 66 ingens rei romanae periculum, perculsis. IV, 33 is perculsis error. IV, 75 eum qui attulerat < attinebat >; ipsas etc. IV, 86 fratris aemulationi. II. 19 postquam conspectum < extra > Padus. V, 15 comminus mixtis manibus certabatur. V, 16 qui fugam animis, vulnera tergo ferant... hinc revectus ad. V, 20 turbavere : occiso... militibus

ceteri... defenderunt. V, 10 pace... rediere, augebat... cessissent. ab exc. I, 17 vexillum retentos alio. I, 65 magna eorum parte per quae Germ. plurimisque eorum hic placet habitus. Germ. 28 Nervii citra adfectionem. Germ. 17 quibus non alius. ab exc. I, 69 externos animos militum. ab exc. I, 35 ei, si vellet imperium, prompta studia ostentavere. ab exc. II, 78 litorum moram. hist. I, 55. deripiunt imagines. I, 58 demum satiatis jam militum. Germ. 29 tributis contaminantur nec. ¶ Sur le de oratore de Cicéron [T. Stange] I. 122 lisez ita peragrat animos hominum, ita sensus omnium mentesque pertractat. J. Le Coultre et P. Domeier.

Philologus, LIV. 1er cahier. Le monument des victoires d'Attale I [M. Fränkel]. Ce monument présente un texte dont les débris ont été publiés dans les inscr. de Pergame, nos 21-28. Il célèbre le succès de la guerre contre Antiochus et les Galates (228), où le roi de Pergame remporta sept victoires. Nous ne savons pas d'ailleurs si les inscriptions du monument n'étaient pas plus nombreuses. L'artiste Epigonos n'a pas dû vivre encore bien longtemps, car dès 263 il travaillait pour la cour de Pergame. ¶ Broutilles épigraphiques [C. Radinger]. Corrections aux inscr. de Delphes. publiées dans le Bul. de cor. hell., 1893. ¶ Inscription métrique de Talmis [Erwin Rohde]. Inscription trouvée dans le temple de Mandulis : elle est acrostiche et nous donne le nom de l'auteur : Μάξιμος δεκουρίων ἔγραψα. La métrique en est excellente, et les difficultés du maniement du vers ionique expliquent certaines obscurités de rédaction. Interprétations de certains vers. ¶ Sur des épigrammes grecques [J. Zingerle]. Restitution de l'épigramme BCH. 7, 503. n. 4, et observation sur l'épitaphe bithynienne, ib. 13, 314. ¶ Notes sur les inscriptions d'Epidaure [J. Baunack]. Critique détaillée du chap. III du livre de Cavvadias (48 pages). ¶ L'organisation des tribunaux d'Héliastes à Athènes au IVe s. avant J.-C. [S. Bruck]. 3. Tablettes. On en a trouvé 42 entières et 50 fragmentaires. Elles étaient délivrées au nom de l'État avec les lettres indicatrices. Le juge avait à faire graver lui-même son nom. De là les différences qu'on observe entre les divers exemplaires. Quant aux emblèmes, on trouve la chouette, le Gorgoneion, la couronne de laurier. ¶ Broutilles épigraphiques [C. Radinger]. Sur les inscr. BCH, 1893, 445, 121 et 629, 532. ¶ Essais sur Philodème [S. Sudhaus] 1. Un débat littéraire dans l'école épicurienne. Dans la Rhétorique, liv. II, est soulevée une discussion par ἔνιοι τῶν νῦν ἐν τῇ Ῥόδωι sur la question de savoir si la rhétorique est un art. Elle est dirigée contre Zénon, qui n'avait rien écrit sur ce sujet. C'est donc dans son enseignement oral qu'il avait exposé ses idées et le passage de Philodème nous introduit dans son école. 2. Un épisode du festin d'Epicure. Ce passage important nous fait connaître un livre du Symposion. — 3. Nausiphanes et Aristote dans Philodème. Nouvelles corrections au passage. Des doctrinaires politiques comme Nausiphanes et Aristote devaient être nécessairement combattus dans un ouvrage écrit au point de vue épicurien. ¶ Anecdota Choriciana noua [R. Foerster]. La Monodia mise sous le nom de Choricius par Mai est en réalité de Nicéphore Basilaces dont le nom se trouve dans le Pal. gr. 18. Elle est de 1155. En revanche, le ms. de Madrid N 101 présente de nombreux passages inédits de Choricius. Édition de ces fragments. ¶ Sur l'anthologie latine [L. Traube]. 1. Les poèmes du codex Salmasianus. Le copiste était d'origine espagnole et avait sous les yeux un texte écrit en capitales. Ses connaissances en latin étaient médiocres, mais suffisantes pour le conduire à faire des conjectures dans les passages difficiles à lire. De là de véritables interpolations, nulle part plus faciles à étudier que dans les centons virgiliens. Corrections, d'après ces principes, aux pièces suivantes de Riese:

16ª; 83, v. 11, 53, 87; 169, 190, 191; 198, v. 19, 38, 240; 253, v. 160; 304, 4; 337, 356, 363, 367, 369; 370, 2; 373, 3; 377 (« mandra » veut dire « parc à troupeaux », de là sa synonymie avec « ouile »), 387. ¶ Sur les métaphores d'Apulée [Otto Rossbach]. Étude des passages I, 13, 14, 18; II, 4, 6; III, 19; IV, 22; VI, 9, 11, 26; VII, 15; VIII, 9, 20, 26; IX, 2, 36; XI, 26. Notes d'après le ms. Wolfenbüttel Gud. 172, fin du XIIIe s. Fable inédite du Vatic. 5088, qui se rattache à la légende de l'Ane d'or, et qui paraît être d'Avianus ou d'un de ses imitateurs. ¶ Apul., met. I, 18 [Cr.]. La conjecture de Haupt sur ce passage a déjà été faite par J. Isacius. ¶ La rhétorique chez les écrivains latins [C. von Morawski]. Un certain nombre de pensées et de lieux communs répétés de génération en génération remonte à Cicéron : sur l'opportunité de la mort, sur la grandeur de l'empire romain, sur les ruines de cités autrefois florissantes (influence sur s. Jérôme, s. Augustin, Tertulien); tricola et tetracola; dans Rutilius Lupus II, 7, lire : « Faucium eodem studio excitati conuiuae ». ¶ De titulo Coo [E. Ziebarth]. Sur Inscr. of Cos 324. ¶ Le plus ancien fragment de la chronique officielle de Rome [R. Maschke]. Le passage de Pl. N. H. XXXIII, VI, 17 sqq. a pour origine la chronique des pontifes. Cette chronique commence authentiquement vers le IVe siècle. ¶ Fragment de Lucain [R. Unger]. De beluis, III, 3 p., 23 sq., doit être plutôt rapporté à l'Orphée qu'aux Georg., IV. 467. ¶ L'Harleianus 2682, de Cicéron [H. Schwarz]. Véritable enrichissement pour la critique des discours. ¶ Cicero, famil. [H. Deiter]. Sur VIII, 1, 4 et XV, 4, 6. ¶¶ Mélanges. Quelques remarques sur les Choéphores d'Eschyle [Bernh. Risberg]. Sur 42-73, 130-131, 168, 234 sqq. ¶ L'histoire critique de Marc-Aurèle εἰς ἑαυτόν [A. Sonny]. Citation dans Aréthas à propos de Dion, XX, 8. ¶ Notes critiques tirées des marges des éditions de la bibliothèque d'Herm. Sauppe [E. Ziebarth]. Sur l'apologie d'Athénagore. ¶ Hérondas, V, 14 [C. Weyman]. Rapprochement avec Origène et du passage d'Origène, dans Rufin, avec Faust de Riez. ¶ L'Astrologie de Néchepsos et de Pétosiris [E. Riess]. L'ouvrage est antérieur à l'ère chrétienne. ¶ Notes critiques sur Tite-Live XXIII [J. Miler]. 11, 6; 12, 10; 17, 7; 25, 11; 43, 13. ¶ Sur la préface d'Hirtius au b. g. VIII [H. Schiller]. Discussion critique. ¶ Sur Rh. min., éd. Halm [Ch. Stangel]. Sur. p. 388, 7.

¶¶ 2e cahier. Orphée aux enfers [E. Kuhnert]. Réponse aux objections formulées par Milchhöfer dans le volume précédent. ¶ Deux documents de Gortyne [F. Dümmler]. Inscriptions découvertes et publiées par Halbherr. Elles sont de la fin du IIIe s. et du temps d'Aratus. ¶ Culte de Paris et Deïphobe à Therapnae [Cr.]? Wide n'a pas bien compris le texte d'Enée de Gaza. ¶ Nouvelles comparaisons d'archontes athéniens et d'archontes delphiques [H. Pomtow]. D'après les textes et les inscriptions, on peut dater six de ces parallèles pour les années 590-589, 582-581, 357-356, 126-125, 97-96 et 34 à 14 avant l'ère chrétienne. On a, de plus, une douzaine de mentions d'archontes delphiques, la plupart d'époque romaine. ¶ La bataille de Marathon, étude critique [W. Schilling]. Les dispositions prises par les Athéniens font le plus grand honneur au génie militaire de Miltiade. ¶ Pindarica [O. Schrœder]. 2. Anciens et nouveaux mss de Pindare. Description de sept mss romains de date récente. Observations sur les mss. déjà connus Ambr. C 222 inf., Vat. gr. 1312, Paris. 2774, Laur. 32, 52, Laur. 32, 37, Guelf. Aug. 48, 23, Paris. 2403, Vat. gr. 925, Vat. Pal. 319, Paris 2834, Laur. 32, 41 Eot. A³, Vat. gr. 915. Constantinop. 67, Weshnon. (perdu), Vindob. phil. gr. 318, Vrat.ACD, ms. du Saint-Sauveur de Messine (perdu). Observations sur la ponctuation dans les mss. ¶ Euripide, Iphig. à Aulis [K. Busche]. Sur les vers 88, 376, 378, 570, 674, 919-974. ¶ De epigrammat

quodam Panticapaei inuento [E. Ziebarth]. Vers de Simonides sur un tombeau. ¶ La couronne de Méléagre de Gadara [C. Radinger]. L'ordre alphabétique ne joue aucun rôle dans la disposition des pièces. L'analogie des sujets et la provenance des morceaux ont eu au contraire une grande influence. ¶ Sur le texte d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Metaph. 1001 a 11, a 28; 1004 a 12, 1005 b 33, 1006 b 33; 1017 b 1, 3, 5; Eth. Nik. 1106 a 5, a 10; Metaph. 1041 b 7, 1036 a 20, 1041 b 30, 1044 a 3. ¶ La carte du monde et la chorographie de l'empereur Auguste [E. Schweder]. 1. La carte du monde. Elle est représentée pour nous par la table de Peutinger, la carte du cosmographe de Ravenne, la mappemonde de Beatus, Julius Honorius, etc. Toutes les concordances entre ces mappemondes et Pline ou Pomponius Méla doivent être rapportées à la carte du monde. ¶ Sur les Rhetores latini minores de Halm [Th. Stangl]. Correction de quelques passages au point de vue de la langue; ex. de la brachylogie après le comparatif; nec = ne quidem; praeualere = posse; confusion de aestimare et de existimare; confusion des rapports de temps; infinitifs en -uiri; pius équivalent de iustus; ille répété; rapprochement avec Cicéron. ¶ Verg., Aen. 7, 497, 378 sqq. [Alex. Weiske]. Interprétation. ¶¶ Mélanges. La date du douzième sacerdoce delphique [H. Pomtow]. D'après une inscr. publiée Bul. cor. hel. 1894. ¶ Orphica [Erwin Rohde]. Restitution d'un fragment orphique d'après la traduction latine du traité pseudo-aristotélicien Νόμοι ἀνδρὸς καὶ γαμετῆς. ¶ Ποντοναύτης [S. Mekler]. Ce composé est probablement à effacer des dictionnaires et le frag. de Sophocle qui l'a conservé, à corriger. ¶ Vergiliana [R. Ehwald]. 1. Laocoon dans Pétrone. Eumolpe mêle aux souvenirs de Virgile des traits étrangers et l'on a un exemple de la contamination avec les manuels de mythologie. 2. Verg. Aen. IV. 436. Explication de ce passage obscur qui explique Octavia, 96. ¶ Les Bucoliques d'Einsiedlen [O. Crusius]. Étude et restitution de la pièce. ¶ Les fondements critiques du texte d'Hérondas [Cr<usius>]. Réponse à une critique de Drachmann.

¶¶ 3e cahier. A la fête des moissons [Fr. Hauser]. Un vase à figures rouges de la collection Castellani présente un personnage vêtu d'un manteau noir. Sa main droite est levée dans le geste de l'adoration. De la gauche, il tient des branchages. Le costume et la coiffure représentent un jeune homme habillé en fille. C'est un rite de la fête des Thargélies ou des Pyanepsies. Une statue du Capitole (salle du Gaulois mourant, Helbig 524) se rapporte probablement à la même cérémonie. ¶ Λευκαρίων-Δευκαλίων [Cr.]. Rapprochement établi par les étymologistes grecs. ¶ De Hippocratis Epidemiorum libri tertii characteribus [J. Ilberg]. Édition de la clé des signes donnée par Galien et des deux séries de formules. ¶ Anthol. X, 23, XI, 84 [P. Sakolowski]. Lire dans la première : εὔπλοος εἰς λιμένας, dans la seconde πέντε τριαζόμενος en deux mots. ¶ La psychologie stoïcienne [A. Bonhöffer]. Discussion de l'article de Ganter de l'année précédente. ¶ La lettre poétique de Polybe à Démétrius [C. Wunderer]. Dans Polybe XXXI, XXI, 11 et 12. La pièce est faite à l'aide de vers isolés. Pol. XVIII, XL, 4, nous donne le nom de l'auteur du dernier : Epicharme. Les vers 3 et 4 sont l'œuvre de Polybe lui-même. Le v. 2 est d'Eurip. Phoen. 726, mais Polybe n'a pas dû le tirer directement d'Euripide mais d'un recueil gnomique, et il pourrait être plus ancien qu'Euripide et remonter au moins pour le fond à Epicharme. ¶ Ctésias [J. Marquart]. Le nom demi-grec demi-perse d'un Thessalien n'est sorti que d'une faute de copiste : Τιμαφέρνης pour Τιμαφένης (ἄφενος « richesse »). Ecl. 57, lire : καὶ περὶ τοῦ θάψαι αὐτὸν τὸν πατέρα. Le sujet est Orondes. ¶ Proclus source du pseudo-Denys l'aréopagite dans la doctrine du mal

[H. Koch]. La date de ces écrits mystérieux ne peut être déterminée si l'on n'en connaît les sources. Ils ont un lien évident avec le néoplatonisme. Déjà Suidas, qui croyait, comme tout le moyen-âge grec, sauf Photius, à l'authenticité, supposait qu'ils avaient été utilisés par maints philosophes 5 païens et notamment par Proclus. Naturellement, c'est le rapport inverse qu'il faut admettre. D'après Hipler, les passages qne l'on voulait jusque-là indiquer comme des preuves de l'origine apostolique nous conduisent au milieu du IVe s.; les écrits en question auraient été utilisés en 380 par Grégoire de Nazianze (or. 38 in Theoph. 11) et en 381 par saint Jérôme (Ep. 18 10 ad Dam. 9). Cette thèse, d'abord admise, a été finalement démolie par Gelzer. Les prétendues citations sont beaucoup trop vagues. La première mention certaine se rapporte au colloque de Constantinople de 531; il n'y a pas trace de ces écrits auparavant, ce qui induit à penser avec Tillemont qu'ils ne sont pas beaucoup antérieurs. Les relations qui existent avec 15 Proclus n'ont jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble et l'on n'a pas déterminé définitivement dans quel sens était le rapport. Le cas est tout à fait clair si l'on étudie une question au sujet de laquelle Proclus se sépare des autres néoplatoniciens et Denys des autres théologiens chrétiens. Telle est la question du mal. Plotin identifiait la matière avec le mal et ni Porphyre 20 ni Jamblique ne changèrent rien à cette doctrine. Proclus, dans un traité dont nous n'avons que la traduction latine la combat au contraire, admet bien que la matière est sans qualité, mais qu'elle n'est en soi ni bonne ni mauvaise (de malorum subsistentia; opp., ed. Cousin, I, 183). Denys (D. N. IV, 18-35) soulève la même polémique. La marche des deux écrits est la 25 même, sauf les différences de détail dues au christianisme du Pseudo Denys. L'un et l'autre commencent par une série de questions qui doivent trouver leur réponse dans la suite. Puis ils prouvent que le mal n'est pas en Dieu, ni dans les anges; ni dans les démons („ par nature ", ajcute Denys). Ils passent en revue les âmes, les êtres sans intelligence, la nature, 30 le monde des corps. Alors commence la discussion proprement dite et tous deux proclament le mal quelque chose de négatif : priuatio στέρησις, primissimae trinitatis boni priuatio uoluntatis potentiae operationis στέρησις οὐσίας καὶ βουλήσεως καὶ δύναμεως καὶ ἐνεργείας; ce n'est pas une ὑπόστασις mais une παρυπόστασις; le mal est dans l'âme praeter intel- 35 lectum rationem παρὰ λόγον, praeter naturam παρὰ φύσιν. Le détail de l'exposition montre un grand nombre de coïncidences et de différences qui trahissent dans Proclus l'original du Pseudo Denys. Une preuve que tel est le rapport, ce sont les citations de Platon indiquées avec référence dans Proclus, simplement transcrites sans attribution dans Ps. 40 Den. Dans certains raisonnements, Ps. Den. manque de suite, parce qu'il a supprimé les idées intermédiaires que l'on retrouve dans Pr. D'autres incohérences du Ps. Den. s'expliquent par la christianisation plus ou moins habile des idées logiquement combinées dans Pr. Dès lors la date de Ps. Den. doit être fixée dans des limites assez étroites, Proclus ayant 45 vécu de 410 à 485. On peut supposer que le faussaire écrivait peu avant la fermeture de l'école d'Athènes (529). ¶ Délie et ses semblables [R. Ehwald]. Le passage connu d'Apulée, Apol. 10, sur les noms des maîtresses des élégiaques ne soulève pas de difficulté d'interprétation, car les gentes Hostia et Plania existent. Il est assez curieux que Tibulle, et à sa suite, 50 Properce, aient désigné ces femmes par des surnoms de Diane; d'autre part, comme l'a affirmé M. Haupt, le vers de Prop. I, 1, 5, castas... puellas, désigne Cynthia. On comprendrait cette particularité, si dans Apulée on lisait Plancia, au lieu de Plania, pour le nom réel de Délie. Diane était

en rapport avec cette famille, comme le prouvent les monnaies et une inscr., où il est question d'une Diana Planciana. Un autre exemple de substitution concerne l'amant de Sulpicia, Cerinthus, nommé de son vrai nom, Cornutus, dans II, II; il y a un rapport entre les noms par le moyen du grec (κέρας), malgré la différence de quantité. Le distique d'Ovide, Tr. II, 437-8, est interpolé : il est en contradiction avec Apulée. ¶ La chronologie du procès contre Verrès [B. Kübler]. Le voyage de Cicéron en Sicile se place au commencement de l'année 70. Les causes de son brusque retour nous sont inconnues. ¶ Sur les anciens fabulistes [O. Crusius]. 1. Avianus et les apologues mis sous ce nom. On était arrivé à placer Avianus aux confins des IVe et Ve s. Heidenhain a essayé dernièrement de réagir. Il se fonde notamment sur la comparaison avec Avianus des apologi Auiani, paraphrase en prose du moyen-âge conservée dans des mss du XIVe s. Mais cette tentative est manquée et l'on peut formuler les conclusions suivantes : 1° Les fables entières que l'auteur des apologi ne paraphrase pas, mais copie (19, 25, 26, 38) correspondent exactement au texte de nos mss. d'Avianus. 2° Les vers placés à la suite des paraphrases trahissent au plus des contaminations; ils ne supposent pas un texte plus développé. 3° Il y a dans les parties en prose quelques divergences. Elles sont arbitraires et proviennent du paraphraste, homme lettré et connaissant les paraphrases de Phèdre. Ainsi les apologi supposent un texte en tout comparable à celui de nos mss. d'Avianus. Avianus reste donc ce qu'il était, un écrivain de décadence, mais dont la moralité et la convenance de langage ont fait le succès au moyen-âge au point de le faire ranger à tort parmi les auteurs catholiques. — La publication du volume d'Hervieux survenue pendant l'impression ne peut modifier le jugement précédent. Le paraphraste a pu avoir quelques leçons meilleures; mais dans l'ensemble, rien de plus que nos mss. La fable publiée plus haut par Rossbach n'est pas d'Avianus, et l'on a le droit de douter qu'elle soit antique. ¶ Recherches sur l'histoire d'Eran [J. Marquart]. 1. Renseignements de Diodore sur la famille princière de Pont et de Cappadoce. L'arbre généalogique des Ariarathides est une invention d'Agatharchides. Le but était de les placer sur le même pied que les rois de Pont et de fournir une arme contre les prétentions de ceux-ci. — 2. Rapport de Trogue Pompée avec Diodore dans l'histoire de la Perse. Trogue Pompée connaissait cet arbre généalogique. Mais il a utilisé d'autres sources qu'Agatharchides, notamment pour l'histoire des Amazones. — 3. Les prétendues monnaies de Zariadris et les princes de Sophène dans Mar Abas et le Pseudo-Moïse de Chorène. Les monnaies que Babelon a voulu attribuer à Zariadris portent comme légende Δσαρι génitif cilicien régulier d'un nom en -ás; par suite, elles doivent être écartées. Le nom de Zariadris a longtemps vécu en Sophène : sa forme armenienne est Zareh. — 4. Les listes royales d'Assyrie et de Médie dans Ktésias. Complément au travail de E. Schwartz. ¶ La carte du monde et la chorographie de l'empereur Auguste [E. Schweder]. 2. La chorographie romaine source principale des géographies de Méla et de Pline. La carte était accompagnée d'un ouvrage très riche en renseignements, que Pline et Méla ont exploité séparément. C'est la chorographie que Strabon cite six fois sans nom d'auteur. L'idée qu'on se fait de Pline puisant à pleines mains aux sources les plus variées est fausse. Quand Pline parle de ses sources, il faut bien observer qu'il ne distingue pas entre les sources directes et les sources indirectes. Comparaison des géographies de Méla et de Pline. ¶ Solon 21 [Cr.]. Au commencement du second vers, lire, comme dans Stobée, καλλείποιμι, qui correspond à la tra-

duction de Cicéron. Tusc. I, 117; Cat. mai. 73. ¶ Papyrus magiques [W. Kroll], Corrections de texte aux papyrus de Leyde (éd. Dietrich), de Paris (Wessely). de Berlin (Parthey). ¶ Ad. Semonidem et Simonidem [Cr.]. Sem. Am. 29 doit être attribué à Simonide de Céos. ¶¶ Mélanges. Thuc. VI, 10 [L. Holzapfel]. Lire ἡσυχαζόντων μὴ ὑμῶν. ¶ Thrasylle : Diog. Laert. 3, 56-62 [Fr. Susemihl]. Les premiers éditeurs de Platon en tétralogies sont Dercyllides et Thrasylle. Var. l. l, 6, 37 se servait de l'édition de Dercyllides. Thrasylle a conservé la première tétralogie établie par celui-ci. Dans le reste, il a pu beaucoup changer. Mais il ne s'est occupé que de l'ordre et n'a pas fait à proprement parler besogne d'éditeur. ¶ Notes marginales critiques des exemplaires de Sauppe [E. Ziebarth]. 2. Vies de Plutarque. ¶ Un fragment tragique dans Lucien [O. Cr.] Peregr. 39, p. 360 R. Paroles mises dans la bouche d'un héros (Hercule) au moment de l'apothéose : ἔλιπον γᾶν, βαίνω δ'ἐς Ὄλυμπον : elles appartiennent aux anapestiques d'un dénouement.

¶¶ 4e cahier. L'Agésilas de Xénophon [F. Dümmler]. Cet éloge dépend de Gorgias au point de vue de la rhétorique et de l'école cynique au point de vue philosophique. ¶ Sophocle, Antigone 1118 sqq. [Ellis Hesselmeyer]. Garder Ἰταλίαν : non seulement les Grecs à cette époque ne connaissaient que trois pays vignobles : la Béotie, l'Attique et l'Italie, mais deux ans avant la représentation de la pièce, les Athéniens avaient fondé leur colonie de Thurii. ¶ Encore une fois le douzième sacerdoce delphique [H. Pomtow]. A propos de la date de l'avènement de Nicomède III. — Additions et corrections aux articles précédents. ¶ Ad Claudiani carmina minora [R. Ellis]. La pièce 22, que Birt n'a pas trouvée dans les mss est donnée dans le ms. de la Bodl. Auct. G. Rawlinson 108 (XIIe-XIIIe s.) Collation. ¶ Recherches sur l'usage des modes dans Elien [P. Thouvenin]. Remarques destinées à compléter le travail de W. Schmid. 1. Usage de l'infinitif comme substantif. Assez rare et conforme à l'usage classique. Le temps est toujours le présent ou l'aoriste. Au datif, les exemples sont très rares, ce qui concorde avec ce que nous savons sur la disparition du cas en bas-grec. 2. Propositions temporelles. Après d'autres conjonctions, que πρίν, Elien se conforme aux règles classiques sauf en quelques cas isolés (ἡνίκα avec le futur, subj. sans ἄν après ἕως, ἕστε avec l'infin.) qui doivent être mis au compte de l'influence de la langue famillière. Il y a cependant quelques véritables incorrections : subj. avec ὅταν après un verbe principal au potentiel, ἕως avec le fut. et avec l'indic. aor., ἕστε ἄν avec le subjonctif après un verbe principal à un temps historique. Elien n'emploie pas πρίν avec l'optatif. Il en ploie πρὶν avec l'infin. (2 f.) ou le subj. (1 f.). Πρὶν ἤ est au contraire très fréquent (29 ex., 21 avec l'inf., 4 avec le subj., 4 avec l'indic.); dans 8 cas seulement il se conforme à la règle classique; dans les 21 autres, on trouve πρίν ἤ avec l'inf. après une prop. principale négative, après une propos. principale affirmative dont le verbe est à un temps principal, avec le subj. après une prop. principale affirmative, avec l'indicatif dans le sens de « jusqu'à ce que ». 3. Propositions consécutives. Le mode ordinaire avec ὡς et ὥστε est l'infinitif. 4. Propositions causales. Il faut remarquer l'absence complète de l'optatif oblique après un temps historique pour indiquer un motif subjectif, ce qui est en accord avec la décadence de l'optatif dans le grec postérieur, et la fréquence de ὡς (ὥσπερ) ἅτε, οἷον, οἷα sans participe. ¶ L'inscription de Duenos [B. Maurenbrecher]. Lire : « Ioue Sat deiuos, qei med mitat, nei ted endo cosmis uirco sied, asted noisi, ope Toitesiai pakari vois. — Duēnos med feced en manom; einom dzenoine med mano statod » ; trad. : « Is deus, qui me Ioui Saturno mittat — nisi in te

comis uirgo sit — nobis adstet, ut opera Tuteriae cum uobis pacemur. — Bennus me in mortui usum fecit, itaque die nono ad mortuum me adsistito ». Le pot prend la parole dans l'inscription, en son nom (med) et en son nom et au nom du mort (noisi). Ceux avec qui il veut faire la paix sont des dii inferi. Par ted endo (in te) on peut entendre le tombeau ou les enfers; la parenthèse est une plaisanterie; la prescription finale est en rapport avec le sacrificium nouendiale. L'inscription est de l'époque où le rhotacisme est admis partout sauf dans les noms propres (pakari, Toitesiai), de 350 environ. Il n'y aucune raison de chercher une influence dialectale dans ce texte. L'ordre des mots laisse supposer des vers, un rythme tonique plutôt que des saturniens. ¶ Le Panégyrique d'Isocrate [E. Drerup]. Il est de 380. Le but est de recommander une nouvelle confédération maritime à fonder par Athènes. Il se trouve dirigé indirectement contre les Lacédémoniens. ¶ Quo ex fonte fluxerit Nicolai Damasceni παραδόξων ἐθῶν συναγωγή [E. Reimann]. La source n'est pas Aristote, comme on l'a dit; mais Aristote et Nicolas de Damas ont puisé tous deux dans Ephore, il est assez difficile de dire dans quel ouvrage. — Appendix : quae gentibus eis de quibus Nicolai fragmenta exstant apud Byzantinos scriptores legantur. Un certain nombre de traits, analogues à ceux que rapporte Nicolas de Damas, se lisent dans Malalas, Nicéphore, Tzetzes, Eustathe, Georges Syncelles. Ils paraissent remonter aussi à Ephore, plus ou moins directement. ¶ Λακωνικὸν τρόπον [Crusius]. Les glossateurs dérivent, sur cette expression, de Didyme, qui commentait probablement un hémistiche tiré d'une comédie. ¶ Notes d'histoire littéraire [O. Crusius]. 1. La critique des vues anciennes sur l'authenticité des poèmes homériques. Comment des critiques aussi hardis et aussi avisés que Thucydide et Aristote ont-ils pu attribuer à Homère le Margitès et l'hymne à Apollon délien? Ils devaient s'appuyer sur des témoignages qu'ils considéraient comme historiques. Tels devaient être les 3 vers ἦλθε τις εἰς Κολοφῶνα... εὔφθογγον λύρην, que Hiller considère justement comme le prologue du Margitès. Ces vers ont dû établir la croyance à l'origine homérique, croyance que nous pouvons constater à partir d'Archiloque. La source des biographies doit être postérieure à cette introduction, puisqu'elle la réfute sans la désigner, en attribuant le Margitès à Homère jeune et non au vieillard. La composition du poème était localisée dans une place de Colophon d'après les vies. Il y a là les traits d'une légende poétique qui peut être fort ancienne puisque l'odyssée nous offre un exemple du poète devenant le sujet de son œuvre. Pour l'hymne à Apollon, les suffrages sont encore plus nombreux. Outre Thucydide, les Péripatéticiens, Platon qui parle de la cécité d'Homère, on trouve une attribution positive de l'hymne dans Simonides. Ce texte (p. 425 B.) et Aristoph. Av. 575 prouvent que les auditeurs comprenaient qu'il s'agissait d'Homère. La tradition est enfin déjà connue de Philochore (fr. 206, p. 417 M.), dans le scol. de Pind. Nem. 2, 1 : c'est une haute antiquité. Mais la tradition seule n'a pas suffi à dicter l'opinion de Thucydide. L'hymne n'a pas de conclusion : c'est qu'il servait d'introduction à l'Iliade; de là l'expression de προοίμιον dont se sert Thucydide. Tout cet ensemble de faits remonte à une très ancienne biographie. C'est de là que procèdent les datations que nous a conservées Hérodote et qui d'ailleurs n'ont pas de valeur historique. Cette source ayait un caractère essentiellement poétique. Les noms schématiques des épiques grecs et leur biographie ont une origine analogue. Il n'y a pas de trace d'histoire dans ce corps de légendes. — 2. Le poète Pigrès. Tout ce qu'on raconte sur cet auteur prétendu de la Batrachomyomachie remonte à une invention de Ptolémée Chennos. Avec Pigrès disparaissent ses consorts, Idaios et

Timolaos. ¶ Platon et la biographie d'Homère. [O. Crusius]. Platon, Phaedr. 243 A, connaît déjà la légende rapportée dans la biographie. ¶¶ Mélanges. Théopompe dans Babrius. [Cr<usius>]. Babrius, fab. 70, paraphrase l'allégorie de Théopompe, fr. 139. ¶ Ad Plutarchi de prouerbiis Alexandri-
5 norum addendum. [Cr<usius>]. Nouveaux textes. ¶ Ad Ciceronis epistulas. [R. Ellis]. Sur Att. IX, 18, 3; X, 6, 1; 13, 3; XI, 14, 3; 24, 2; 25, 3; XII, 2, 2; Fam. VII, 33, 2; IX, 10, 2; Att. V, 11, 6. ¶ Une fausse citation de Pline. [Cr<usius>]. Le passage de Pline l'ancien XVI, 14, que cite Lobeck Agl. p. 250, est une erreur due à une confusion avec Erasme, Chil. 2, 5, 47.
10 ¶ Le papyrus de Berlin 347 [Fr. Krebs]. Le génitif Πανεφρεμμεως (1, 5) qui est impossible est une faute provenant de la confusion du nominatif avec ἱερέως qui suivaient. C'est une nouvelle preuve que la circoncision était attachée à l'état sacerdotal. ¶ Encore une fois Orphée aux enfers (A. Milchhöfer]. Discussion avec Kuhnert sur le caractère des images infernales
15 des vases de la Basse-Italie. Rapprochement des représentations tarentines avec les sante conversazioni de l'art chrétien. P. L.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. série. T. XL, fasc. 1. Paralipomena [Erwin Rohde]. Cet article contient certaines discussions que l'auteur n'a pas cru devoir faire entrer dans l'ouvrage qu'il a récemment pu-
20 blié sous le titre de « Psyché. » 1. Harpyes (Psyché 67). Les Harpyes sont les esprits dont l'action réside dans les vents de la tempête. Le vent est l'exemple le plus évident de l'activité des forces incertaines; on le sent, on entend sa voix, on constate sa puissance, mais sans le voir véritablement. C'est ce vent de la tempête que les Harpyes représentent; elles
25 sont la violence subite qui ravit et qui entraîne, ἄνεμοι καταιγιδῶδεις, δαίμονες ἢ ἄνεμοι ἁρπατικοί, τῶν ἀνέμων συστροφαί. Dans Homère, elles ont la fonction d'entraîner les hommes loin du monde des vivants dans des lieux inconnus; aussi leur demeure est dans les enfers. La croyance populaire établissait un rapport entre les esprits des vents et les âmes; les vents donnent la
30 vie; ils sont ζωογόνοι ψυχοτρόφοι; une harpye a enfanté les deux chevaux d'Achille. Le mot ψυχή indique d'ailleurs ce rapport qu'on imaginait entre le vent et l'âme. Les Harpyes peuvent avoir été primitivement assimilées aux Κῆρες. 2. L'auteur vient confirmer l'explication qu'il a donnée, p. 247 de son ouvrage, d'après laquelle l'Erinys n'est autre chose que l'âme
35 même d'un assassiné qui pousuit sa propre vengeance; ce n'est que plus tard qu'elle devient un esprit des enfers. L'idée primitive est déjà altérée dans Homère. L'Erinys est distincte de l'âme du mort; il y a des démons qui habitent les enfers, d'où ils sortent à la prière d'un malheureux; ce sont les Erinyes; la malédiction, l'ἀρά d'un père ou d'une mère les appelle
40 invinciblement; il n'y a pas d'Erinys du fils contre le père et la mère; πρεσβυτέροισιν Ἐρινύες αἰὲν ἕπονται. Il. 15, 204; l'Erinys n'agit qu'au sein d'une famille, ou là où il n'y a pas de vengeur naturel, πτωχῶν Ἐρινύες, Od. 17, 475; εἰσὶ καὶ κυνῶν Ἐρινύες, Append. proverb. 2, 20. Plus tard la conception de l'Erinys s'étendit; cependant certains traits du caractère primitif sont
45 plus fidèlement conservés que dans Homère. L'Erinys n'est toujours que la poursuite d'un meurtre, mais non de tous les meurtres, seulement du meurtre commis par des parents, et encore non pas le meurtre de l'époux par l'épouse, mais le meurtre du père et surtout le meurtre de la mère par le fils. Ce trait est évident dans la légende d'Oreste et d'Alcméon. Les
50 Erinys ne représentent pas la loi générale qui punit tous les meurtres; elles ne poursuivent qu'un crime, elles ne s'occupent de venger que celui qui les a appelées. Rohde cite de nombreux passages dans lesquels ces idées se trouvent exprimées; il montre que, dans ces divers passages,

le mot Erinys est un appellatif qui désigne la malédiction, la vengeance de la victime; il est construit avec un nom au génitif possessif; il indique que l'Erinys est la désignation, la qualité propre de la personne dont le nom est au génitif; c'est la même construction que lorsqu'on dit l'âme d'un tel, et, au fond, le sens primitif est le même. C'est de la même manière que se construit le mot προστρόπαιον. Enfin nous retrouvons la croyance primitive, l'âme devenue elle-même l'Erinys dans Apollonius de Rhodes III, 703 : Eschyle, Sept Chefs, 975; de même dans certains passages de Sophocle, de Xénophon. On trouve aussi des traces de l'idée primitive dans le développement du mythe. Il y a une Erinys pour chaque être, c'est-à-dire qu'elle est l'âme de chaque être; elle est ainsi la déesse qui veille sur la justice éternelle, elle a en garde l'ordre de l'univers. L'auteur termine par quelque mots sur le culte des Erinys. 3. Rohde répond aux critiques que lui a adressées Eduard Meyer dans son ouvrage 'Geschichte des Alterthums' sur la façon peu historique dont il a compris Homère. ¶ L'Ariane du Vatican et la troisième élégie de Properce [Th. Birt]. Long article dont la fin est au fasc. suivant. Properce, dans cette élégie, veut peindre Cynthie endormie : il rappelle trois sujets d'œuvres d'art, trois motifs, qui sont supposés connus du lecteur : Ariane couchée sur le rivage nu; Andromède endormie, après sa délivrance, près des roches où elle était enchaînée; une Bacchante qui tombe assoupie sur le gazon. Puisque Cynthie est comparée à ces trois femmes, il en résulte qu'il y avait un motif déterminé qui représentait une femme couchée, qui pouvait s'appliquer à divers personnages, tantôt à Ariane, tantôt à Andromède, tantôt à une Bacchante, mais qui cependant restait identique. Si l'on poursuit la recherche, on distingue deux sujets différents. D'abord, c'est une jeune fille endormie, sous la forme d'une déesse des eaux, d'une nymphe, par ex. la statue nº 30 dans le Cortile du Belvédère; il y a là un motif qui paraît avoir été très en faveur et dont nous avons de nombreuses reproductions. Il y a ensuite un type plus ancien de femme endormie, c'est celui qui est représenté par l'Ariane du Vatican, nº 414 de la galerie des statues; nous avons aussi de très nombreuses reproductions de ce motif dans des statues, des bas-reliefs, des peintures de vase ou des fresques de Pompéi. Ce type de l'Ariane couchée se rapproche du type de la nymphe endormie par certains détails de la pose, mais il s'en distingue surtout par ce trait que l'artiste a cherché à montrer qu'Ariane n'avait pas encore véritablement trouvé le sommeil. L'auteur insiste sur cette expression de la statue; il établit des comparaisons avec d'autres œuvres d'art. Il transcrit ensuite l'élégie de Properce et montre les rapports qu'il y a entre la description du poète et l'œuvre du sculpteur. Comme Ariane, Cynthie est endormie, mais son sommeil est troublé, elle a succombé à la fatigue, son inquiétude est manifeste même dans son sommeil. B. Etudie ensuite comment ce sujet a pu arriver sous les yeux de Properce; l'œuvre primitive a dû être un bas-relief ou plutôt un tableau qui aurait été à Athènes. Les monnaies de Périnthe et d'Héraclée peuvent aussi nous fournir des indications. Ce tableau était ancien, et l'œuvre de sculpture qu'il a inspirée doit appartenir à peu près à l'époque de Praxitèle. ¶ Lessing et Reiske à propos d'Esope [Richard Förster]. L'auteur communique deux découvertes qu'il vient de faire dans deux bibliothèques d'Allemagne. La première concerne la copie que la femme de Reiske fit pour Lessing du ms. des fables d'Esope conservé dans la bibliothèque d'Augsbourg; cette copie se trouve aujourd'hui à Breslau, à la bibliothèque de l'Université; Förster en donne la description; il contient des annotations de Lessing. La seconde découverte concerne l'apographum coberianum qui

a été aussi dans les mains de Lessing et qu'on croyait aussi perdu ; il se trouve aujourd'hui à la bibliothèque royale de Dresde. F. en donne aussi la description et montre qu'il a été copié sur le ms. de la Laurentienne. ¶ Les livres sibyllins de Tarquin [Emanuel Hoffman]. Pour résoudre cette question si délicate de la provenance des livres sibyllins, l'auteur croit qu'on peut tirer parti des indications que donnent ces livres sur les divinités dont ils recommandent le culte. H., après un examen détaillé des noms de dieux et de déesses contenus dans ces livres, arrive à conclure que ces indications ne concernent jamais des dieux étrangers, mais des divinités qui étaient déjà honorées par une partie du peuple romain, par une vieille famille, par la plèbe, mais qui n'avaient pas encore reçu de l'État une consécration officielle. Dans un appendice, H. étudie l'étymologie de ce mot Σίβυλλα ; Varron expliquait par un composé formé de σιός = θεός et βούλλα = βουλή : « itaque Sibyllam dictam esse quasi θεοβούλην. » H. accepte la première partie de l'explication, σιός = θεός ; pour le second terme du composé, il propose la racine Ιλ, Fιλ (ἵλ — αος, ἵλ-ημι, ἱλ-άσκομαι). Le composé σιο-Fίλο (σιυ-Fιλ-ο) signifie ainsi « qui apaise la colère des dieux. » ¶ L'époque de la composition de l'Octavius de Minucius Felix [M. Schanz]. L'auteur pense qu'il faut revenir à l'opinion d'Ebert qui croyait que l'Octavius avait été connu de Tertullien ; l'opinion de Massebiau, croyant au contraire que Tertullien était l'original et l'Octavius la copie, doit être abandonnée. Longue discussion, après laquelle Schanz conclut que l'Octavius a dû être composé du vivant de Fronton, sous Antonin ou Hadrien. ¶¶ Mélanges. Varia [L. Radermacher]. Corrections à Diodore, Plutarque Moralia, Philon. ¶ Fragment d'un hexamètre [Théod. Kock]. Se trouve dans les scholies du ms. de l'Iliade de Genève. ¶ Un modèle d'Hérodas [Otto Hense]. Ce modèle serait le comique Eubule (Frag. com. de Kock, II, p. 149) qui aurait écrit une pièce intitulée Σκυτεύς. ¶ Sur Ménandre d'Ephèse et Laetus [Franz Rühl]. Complément à l'art. sur la fondation de Tyr < R. d. R, 19, 102, 18 >. Le terminus ante quem pour Laetus est l'époque d'Alexandre Polyhistor et de Posidonius. ¶ Revision [H. Usener]. Donne quelques exemples de ce que peuvent nous donner, pour la connaissance de l'époque d'Arcadius et de Théodore II, les vies d'Hypatius, abbé de Rufinianae, de Saint-Théodore de Sykéon, de Saint-Paul le jeune. ¶ Appendice au Lexicon Messanense de iota adscripto. Rhein. Mus. 47, 404-413 [Hugo Rabe]. Série de rectifications. ¶ Un fragment d'Ennius [Ed. Wolfflin]. Ce fr. se trouve dans Tite-Live, 9, 41, 18 ; cf. Ennius, Annales 172 et 276. ¶ Sur les poètes latins [M. Manitius]. 1. Sur la poésie De Laude Pisonis. 2. Un fragment de traduction d'Homère par Cicéron. 3. Sur le mimographe Marullus. ¶ Sur l'Anthologia latina epigraphica [Carl Weyman]. Correction à l'éd. Bücheler, I, p. 347. ¶ Sur le palimpseste de Cicéron de Turin [Fritz Schöll]. Indique quelques rectifications au texte faites devant le ms. ¶ Sur Titus, titus, titio, titulus. [August Zimmermann]. Explique par penis, peniculus. B.

¶¶ Fasc. 2. L'épigramme de Damase [Max Ihm]. L'auteur recherche les caractères d'après lesquels on peut reconnaître l'authenticité des œuvres de Damase. Cette question a déjà été traitée par J. B. de Rossi qui a établi trois criterium : 1. Le plus souvent Damase prend la peine de se nommer; ce n'est pas là cependant un fait constant. 2. Le style et la langue; Damase ne connaît guère que Virgile, mais il le connaît à fond, il l'imite et le copie; sa langue est faite souvent de centons pris à Virgile, 3. L'indice le plus sûr est celui que de Rossi nomme " la bellissima calligrafia da tutti oggi appellata damasiana ". A ces trois indices, Ihm en ajoute un quatrième, l'élément métrique et prosodique de cette poésie. ¶ Sur les Assyriaca de

Ctésias [Paul Krumbholz]. Polémique contre J. Marquart à propos de son article sur les Assyriaca de Ctésias publié dans le VIe supplément du Philologus. La discussion de K. porte sur les passages suivants. 1. Diodore 2, 1-34. Il n'est pas exact, comme l'affirme Marquart, qu'Agatharchides soit ici la seule source de Ctésias. 2. Diodore 2, 2 a bien emprunté à Ctésias la liste des peuples soumis par Ninus; toutes les objections, avancées par Marquart, sont inacceptables. 3. Discussion du passage relatif à Sémiramis. 4. Examen du passage si controversé jusqu'ici dans lequel Diodore, 3, 7, 27, place sur l'Euphrate la fondation de la ville de Ninus. ¶ De Christophori commentatio in Hermogenis librum Περὶ στάσεων [Hugo Rabe]. Ce commentaire se trouve dans le codex Messanensis S. Salv. 119, membranaceus, environ de la fin du 13e s. D'après certains indices, R. pense que ce commentaire est l'œuvre d'un certain Christophe dont il est impossible de dire l'époque : l'auteur le plus récent cité dans ce commentaire est Photius. R. communique ensuite des morceaux de ce commentaire dans lesquels se trouvent des fragments inédits d'Eustathe, de Minucianus, de Phoibammon, un de Ménandre, un d'Harpocration, etc. ¶ Sur l'histoire de l'ancienne lyrique grecque [Julius Beloch]. 1. Theognis de Mégare. Les vers 773-82 se rapportent à l'invasion de Xerxès; Théognis faisait donc encore des vers après 480, il ne peut donc guère être né avant 540; le poème à Cyrnos est en grande partie authentique; Théognis est né à Mégare de Sicile. 2. Alcée et la guerre de Sigée. La suite des événements, pour le 7e et le 6e siècle, a été établie d'une façon toute conventionnelle par les chronographes grecs. B. croit, en particulier, que la prise de Sigée par les Athéniens a eu lieu sous la tyrannie de Pisistrate, environ vers l'an 550; ceci entraîne d'autre part cette conclusion que le poète Alcée a vécu à cette époque. ¶ Sur l'inscription dédicatoire de la Nike de Paionios [Friedrich Kopp]. Il ne faut pas accepter l'explication de Pausanias, d'après laquelle les Messéniens et les Naupactiens n'auraient pas osé mettre, dans l'inscription dédicatoire de la Nike, le nom des Lacédémoniens. Sans doute, le nom des ennemis vaincus se trouve souvent mentionné dans les inscriptions dédicatoires, mais souvent aussi ce nom est passé sous silence; on se contente de l'expression générale ἀπὸ τῶν πολεμίων; c'est le cas, par exemple, quand la consécration se fait pour plus d'une victoire, quand on veut, par une seule offrande, remercier la divinité de plusieurs succès. C'est ce qui est arrivé à propos de la consécration de la Nike. ¶ Excursions anticritiques [O. Ribbeck]. L'auteur, maintient, contre les critiques de Carl Robert, l'explication qu'il a donnée à propos des Myrmidons et de l'Epinausimacha d'Accius et du Doulorestes de Pacuvius. ¶ Poètes romains sur des inscriptions [Carl Hosius]. Le premier volume de ces poésies, publié par Bücheler, permet à l'auteur quelques observations générales : les imitations des grands poètes sont des plus nombreuses. Le poète, qui donne le contingent le plus élevé, est Virgile; après lui, mais longo proximus intervallo, vient Ovide, puis Lucain; peu d'imitations d'Horace et de Martial, enfin quelques rares exemples, qui ne sont pas même toujours bien sûrs de Lucrèce, Tibulle, Properce, Stace, Silius, Juvénal. En somme, cette statistique n'apporte rien de nouveau; ce qu'elle nous apprend, nous le savions déjà; à noter des imitations de Nemesianus et des distiques de Caton. ¶¶ Mélanges. Sur le cycle des mois de l'art byzantin dans la littérature grecque récente [G. Fr. Müller]. Veut montrer que le ms. de Paris 2991 (A) est meilleur que le no 2910 (P) et que le Barberinus gr. I, 172 (B). ¶ Sur le codex Palatinus de Lysias [Karl Fuhr]. A vu récemment le ms. et donne les rectifications qu'il a faites. ¶ Un voyage d'Aelius Aristide dans la Mylias [W. Schmid]. Complément à l'art.

publié par S. dans l'Encyclopédie Pauly-Wissowa; conteste l'explication donnée par B. Keil, Hermès 25, 313. ¶ L'époque de la première indication de la terreur panique [W. Schmid]. Wilamowitz la met dans la tragédie de Rhésus; S. en trouve des exemples dans Thucydide 4, 125, 1; 7, 80, 3. ¶ Sur la prise de Jérusalem par Hérode [V. Gardthausen]. Réponse à J. Kromayer, Hermès 29, p. 556 585. Récit des opérations et conduite d'Hérode; le 3 octobre la ville était en ses mains. ¶ Ad Porcii Licini de Terentio versus [O. K.] Trois corrections. ¶ Sur les poètes latins. 4. Sur le Florilège de Micon [M. Manitius]. Plus de quatre pages de corrections ou observations. ¶ Le prénom du rhéteur Sénèque [E. Wölfflin]. Ce prénom est Lucius comme l'indiquent les meilleurs mss.

¶¶ Fasc. 3. L'ora maritima d'Avienus [Friedrich Marx]. Pour écrire ce fragment Avienus avait sous les yeux un modèle grec composé de deux morceaux qui présentaient entre eux les plus grandes différences. Le plus petit traitait des côtes occidentales de l'Europe depuis le nord de la Bretagne jusqu'au fleuve Anas (Guadiana); son exposition était confuse, obscure et inexacte. Le plus grand morceau était un Περιπλοὺς Εὐρώπης, depuis le fleuve Anas jusqu'au Tanais; cette seconde partie n'a pas les défauts de la première. L'auteur essaie ensuite de fixer la date de ces deux parties; la première serait environ de l'an 200 à l'an 150; l'autre serait antérieure à l'an 400; elle ne mentionne que des écrivains antérieurs à cette époque, Hécatée, Hellanicus, Euctémon, Scylax, Hérodote, Thucydide, etc. ¶ Eschyle et l'Aréopage [Friedrich Cauer]. Dans le discours d'Athéna, v. 681-710 des Euménides, il ne faut pas voir une allusion aux lois d'Ephialte qui ont réduit la puissance politique de l'Aréopage et qui auraient enlevé à ce tribunal les procès pour meurtre. La puissance politique de l'Aréopage fut détruite par Ephialte en 461; c'était donc déjà un fait accompli; de plus, l'Aréopage resta en possession de juger les affaires de meurtre, même après la loi d'Ephialte. On a essayé diverses explications du passage des Euménides. Cauer pense qu'il s'agit de la loi qui rendait l'Archontat, et par suite l'Aéropage, accessibles aux citoyens de la troisième classe. C'est bien là la portée de la métaphore qui compare l'Aréopage à une source pure jusque-là, mais qu'on va troubler en y jetant de la boue. La loi fut portée en 457; mais dès 458, elle était annoncée et préparée; elle faisait l'objet des discussions politiques; Eschyle, partisan de l'aristocratie, combattit cette loi dans sa pièce. ¶ Sur le prétendu testament d'Alexandre le Grand [Ad. Ausfeld]. Ce prétendu testament a été formé en amalgamant deux testaments plus anciens tous deux, aussi également apocryphes : 1. Un testament qui circula dans le cercle des adversaires d'Antipater, qui était dirigé contre lui, et qui aurait été confié par Alexandre à un certain fonctionnaire macédonien du nom d'Olkias ou Holkias; 2. un testament fabriqué par un Rhodien, peut-être dans la seule intention de glorifier sa patrie, en la montrant choisie par Alexandre pour être la dépositaire de ses volontés suprêmes. Il n'est pas probable que Zénon ait contribué à la rédaction de cette pièce. ¶ Sur la tradition du texte de Sénèque l'ancien [Max Ihm]. J. a pris une nouvelle collation du ms. de la Ricardienne, n° 1179; il compare ce ms. au Vaticanus 5219, et montre qu'il peut être utile pour la constitution du texte de certaines œuvres de Sénèque. ¶ Topographie et Mythologie [E. Curtius]. Signale quelques lacunes dans l'article Apollo de l'Encyclopédie Pauly-Wissowa; il indique diverses localités où l'on trouve le culte d'Apollon. Ces études topographiques et mythologiques peuvent nous faire entrevoir quelque chose de l'histoire primitive du peuple grec; il y a deux périodes, marquées l'une par le développement du culte d'Astarté-Aphrodite, l'autre

par le développement du culte d'Apollon. En définitive, les progrès qu'a faits l'histoire dans ces derniers temps ont confirmé les opinions émises par l'auteur, il y a quarante ans. ¶ Thessalos, fils de Pisistrate [J. M. Stahl]. S. compare le récit de la conspiration d'Harmodius et d'Aristogiton dans Aristote, Rep. des Ath. 18, 1-2 et dans Thucydide 6, 54-59. Il y a entre les deux récits de graves divergences; de plus, Aristote ne s'accorde pas avec ce que dit Hérodote 5, 94, ni avec ce qu'il dit lui-même dans la Rhétorique 2, 24. Stahl pense que, pour résoudre toutes ces difficultés et pour faire concorder le récit de Thucydide avec celui d'Aristote, il n'y a qu'à supprimer les mots Θετταλὸς δὲ νεώτερος πολύ. Exemples d'intrusions semblables dans le texte de la Rép. des Ath. ¶ Le Sophiste de Platon à la lumière de l'histoire [Otto Apelt]. Apelt veut montrer que ce dialogue occupe dans l'œuvre de Platon et dans l'histoire de la logique une place bien plus importante que celle qui lui a été attribuée par Prantl. L'article, qui est très long, comprend les divisions suivantes : 1. La logique sophistique; 2. le Sophiste de Platon; 3. formule de comparaison et jugement; 4. différence, contradiction et opposition; 5, le non-être; 6. platonisme moderne; courte exposition des idées de Reinhold, Fichte, Schelling, Hegel. ¶ Le miracle des éclairs et de la pluie sur la statue de Marc-Aurèle [E. Petersen]. Cet article est une réponse aux critiques et aux objections qui ont été adressées à l'auteur à propos de l'étude qu'il a publiée sur la question dans les Römische Mittheilungen, 1894, p. 78-89; l'article vise surtout Harnack et Domaszewski. L'on peut trouver encore, dans les écrivains postérieurs, des traces de la donnée primitive; les deux miracles, justement séparés dans les sculptures de la colonne, éclairs et pluies, furent plus tard réunis en un seul. Les représentations n'ont pas donné naissance à la légende, mais elles ont eu de l'influence sur son développement. ¶¶ Mélanges. Varia [L. Radermacher]. Corrections à Denys d'Halicarnasse, Strabon. Exemples de confusion entre καί et διά. ¶ Sur les sentences de Publilius [Oscar Brugmann]. Diverses corrections. ¶ Sur les Anticatons de César [Adolf Dyroff]. Le seul moyen de résoudre le problème est d'admettre l'existence de deux ouvrages de ce nom, composés l'un par Hirtius, l'autre par César. ¶ L'Aquilicium [E. Hoffmann]. Rapports de l'Aquilicium avec la lapis manalis, qui n'est autre chose, comme son nom l'indique, qu'un symbole des Manes. ¶ Sardi venales [E. Hoffmann]. Il faut lire « sarti vernales », ce qui était un cri poussé dans certains triomphes.

¶¶. Fasc. 4. Les communes rurales de pérégrins dans l'empire romain [Adolf Schulten]. L'auteur expose d'abord les principes généraux qu'a suivis Rome dans l'administration de ces communes rurales et les facilités qu'elle leur a données pour arriver à constituer des cités libres; il n'y a eu des obstacles à ce développement que là où les communes rurales faisaient partie des domaines des reges socii. Examen de ces communes en Sardaigne et en Corse, en Espagne, en Afrique, en Gaule et en Germanie, dans les pays du Danube, en Bretagne. Étude des points suivants : le territoire de la commune, la constitution, le service militaire et le contingent à fournir, la désignation légale, les localités de la commune, le revenu et l'impôt, l'organisation. De cette étude ressort cette conclusion que l'histoire de Rome nous montre une expansion qui va toujours en s'étendant de l'idée de l'état. Au commencement, il n'y a que la ville de Rome; puis se forme l'alliance des cités latines sous l'hégémonie de Rome, le nomen latinum; puis l'alliance des cités italiennes, le nomen italicum. La fondation des colonies étendit cette organisation au monde entier. Les dediticii finirent par entrer dans l'état, bien plus même, des peuples barbares y

entrèrent. Le régime impérial des derniers siècles détruisit cette organisation. Au lieu d'un empire puissant fondé sur l'union de nombreux municipes autonomes, il n'y eut plus qu'un homme, l'empereur ; quand arrivèrent les barbares, il ne fut plus en état de leur résister. ¶ Excursions anticritiques [O. Ribbeck]. Polémique contre Reitzenstein à propos de la signification des dirae. ¶ Thucydide et l'ancienne Athènes avant Thésée [J. M. Stahl]. La nouvelle explication donnée par Dorpfeld au sujet de l'emplacement du Lénaion et de la source Ennéakrounos choque le simple bon sens et fait violence au témoignage de Thucydide, l. II, 2, 6; discussion détaillée de ce texte. ¶ Anecdota medica graeca [Robert Fuchs]. Suite. Supplément au cod. Paris. suppl. graec. 636 du XVIIe s. Le cod. Paris. graec. 2324 du XVIe s. Donne 10 fragments inédits qu'il fait suivre d'explications détaillées : ces fragments sont pris dans le premier des deux mss. Détails des morceaux contenus dans le second ms. ¶ Nekyia [Erwin Rohde]. La Nekyia manquait dans le poème primitif. En effet, on ne voit pas pourquoi Ulysse va consulter Tirésias ; il le fait, d'après le conseil de Circé, pour apprendre du devin comment il pourra revenir à Ithaque ; mais ce que lui dit Tirésias à ce sujet est beaucoup moins clair, beaucoup moins précis que ce que lui dira Circé elle-même quand il reviendra auprès d'elle (début du chant 12). Ce sont ces indications et ces recommandations de Circé qui appartiennent à l'œuvre primitive ; le poète qui les a composées n'a pas pu écrire le discours de Tirésias. Ceci posé, on peut distinguer trois morceaux dans la Nekyia. Il y a une partie où le dialogue domine : Ulysse converse avec Tirésias, avec sa mère Anticlée, avec ses amis, Agamemnon, Achille, Ajax ; c'est la partie la plus ancienne du chant ; on peut probablement y rattacher l'épisode d'Elpénor ; dans le discours de Tirésias, les vers 116-137 sont interpolés. Le second morceau est le catalogue des femmes ; c'est une poésie dans le genre des énumérations d'Hésiode ; il n'appartient pas à l'ancienne Nekyia. Le morceau le plus récent des trois est la description des ombres de l'Erèbe ; discussion détaillée de quelques passages. L'article se termine par une nouvelle polémique contre Eduard Meyer, cf. fasc. 1. ¶ Mélanges. Les oracles chaldéens [W. Kroll]. Ces oracles ne peuvent pas être l'œuvre des Néoplatoniciens, comme le dit Zeller ; Porphyre les connaît ; ils ne contiennent rien ou presque rien du néoplatonisme. Le mélange qu'ils présentent de philosophie, de religion et de superstition porterait à les considérer comme un document de la gnose païenne. Quant à l'époque où ils ont été composés, Porphyre est le terminus ante quem ; on peut admettre l'époque de Marc-Aurèle ou l'époque immédiatement postérieure, environ l'an 200. ¶ Le mont Icarion [Richard Forster]. Le passage d'Apollodore (Bibl. epit. 3, 21 ; Myth. gr. ed. Wagner, 1. p. 194, 23), où il serait question de ce mont Icarion, est gâté ; au lieu de ἐν Ἰκαρίῳ, il faut lire ἐν καιρίῳ. ¶ Sur les poètes latins [M. Manitius]. 5. Sur Q. Serenus (Sammonicus). Le poète Q. Serenus est très probablement le même personnage que Serenus Sammonicus junior, dont le père possédait une bibliothèque de 62000 volumes. 6. Sur Maximianus. Apporte un témoignage qui atteste que Maximianus a vécu avant l'époque carolingienne. ¶ Fortuna populi romani [J. Ziehen]. Dans les deux passages de Justin 30, 4. 16 et 39, 5, 3, la Fortuna populi Romani doit être personnifiée et considérée comme une déesse ; nombreux exemples à l'appui de cette explication. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. — 4 avril. Histoire du Christianisme à Lyon avant Constantin [O. Hirschfeld.] Les martyrs de Lyon furent suppliciés dans l'amphithéâtre de la colonie et non dans celui qui était près de l'Ara

Augusti. Dans la liste des martyrs, plusieurs noms doivent être réunis, on a séparé le gentilice du surnom pour en faire des personnages séparés. La première communauté chrétienne était peu nombreuse et composée surtout d'étrangers d'origine asiatique. Les tombeaux des chrétiens étaient mêlés à ceux des païens, et presque tous dans le cimetière des étrangers. ¶ 9 mai. L'Oligarchie Athénienne de l'an 411 av. J.-C. [U. Köhler]. Le chapitre le plus important de la partie administrative de la πολιτεία Ἀθηναίων, surtout pour ceux qui nient l'authenticité de la Constitution de Dracon, est celui qui traite de la révolution oligarchique de 411. La πολιτεία complète les renseignements que nous donne Thucydide dans le livre VIII de son histoire sur l'état des partis à Athènes. Comparaison détaillée du texte des deux historiens. ¶ 16 mai. Une nouvelle inscription de Nisyros. [Fr. Hiller von Gärtringen]. Texte et commentaire d'une inscription trouvée dans l'île de Nisyros. On y rencontre les noms de personnages déjà connus par Polybe, Kleonaios, Akesimbrotos, Eudamos peut-être aussi Astymedeus et Aristocratès, navarques rhodiens du second siècle av. J.-C. Cf. Polybe, XVI, 9; XVIII, 1, 2; XXI, 10, 5; XXXIII, 4 et 15. L'artiste, auteur de la statue sur la base de laquelle est l'inscription, est Epicharme de Rhodes. ¶ Contribution à l'histoire de la lexicologie grecque. [G. Wentzel]. Résumé d'un travail couronné par l'Académie le 8 juin précédent et qui a pour sujet les sources de Suidas. ¶ 30 mai. Les actes des Apôtres XVIII, 16. Στρατοπεδάρχης = Princeps peregrinorum. [Th. Mommsen et Ad. Harnack]. La récension B des Actes des apôtres dit que les prisonniers furent conduits au στρατοπεδάρχης, ce que l'ancienne Itala traduit par princeps peregrinorum. Cette traduction est exacte et la σπείρα Σεβατή, XXVII, II, n'est pas une cohorte auxiliaire du nom d'Augusta; ce mot désigne les troupes qui entourent l'empereur, probablement, dans le cas présent, les frumentarii. ¶ Inscriptions de la Chersonèse Taurique. [B. Latyschew]. Texte et commentaire de treize inscriptions dont les principales sont les nos 1, Décret en l'honneur d'Héraclée Pontique, important pour l'histoire de la Chersonèse à l'époque d'Antonin. Il est redigé en dialecte dorique. 2. Décret accordant la proxénie à C. Caius Eutychianus, citoyen de Sinope. Les autres sont de courtes dédicaces ou des inscriptions funéraires. Les trois dernières sont en latin. ¶ 13 juin. Tertullien dans la littérature de l'ancienne Eglise [A. Harnack]. Malgré toutes les raisons qui semblaient devoir faire disparaître très vite le nom de Tertullien, rien ne l'a fait oublier. Il a rempli l'Eglise d'occident. Pendant une longue suite de siècles, jusqu'à Isidore, tous subissent son influence et le citent. En appendice, texte des auteurs qui parlent de Tertullien. ¶ 11 juillet. Le Margitès de Pigrès d'Halicarnasse. [A. Kirchhoff]. Le Margitès qui figure parmi les œuvres attribuées à Homère est de Pigrès d'Halicarnasse, frère de la reine Artémise. ¶ La Vision de Maxime [G. Kaibel]. Texte et commentaire de l'inscription découverte sur le mur sud du temple de Mandulis par Sayce et Mahaffy. ¶ 18 juillet. Le Synoikismos d'Elis. [E. Curtius]. Il y eut un premier groupement de peuples à l'epoque préhistorique et un second à l'époque historique, après les guerres médiques. On possède des monnaies de cette seconde confédération. Les Étéens avaient une école d'architecture qui leur était propre. ¶ 25 juillet. De quelques allusions qui se trouvent dans les hymnes de Callimaque. [J. Vahlen]. L'hymne à Zeus contient des allusions à la situation de l'Arcadie et à des événements de la vie de Ptolémée Philadelphe. ¶ Le monument de Potamon à Mytilène [Th. Mommsen]. Disposition des pierres et reconstitution du texte. On y lit des lettres de Jules César aux magistrats, au conseil et au peuple de Mitylène et des décrets du Sénat de la fin de mai ou du commencement de

juin de l'an 729 de Rome. A la suite sont publiées d'autres inscriptions du monument et un fragment d'un traité d'alliance entre Rome et Methymne. ¶ 24 octobre. Note relative à l'histoire de Ptolémée II Philadelphe [U. Köhler]. Commentaire d'une inscription hiéroglyphique racontant les hauts faits de Ptolémée II et trouvée à Pithom-Heroopolis. ¶ 21 novembre. Le temple ionique et la terrasse du théâtre de Pergame. [A. Conze]. Une partie du temple date des rois de Pergame, l'autre du temps des empereurs romains. Plusieurs hypothèses ont été proposées pour l'identification de l''Αττάλειον πρὸς τῷ θεάτρῳ, quelques savants ont cru que c'était le temple ionique. d'autres le ναίσκος. Cette seconde opinion est plus probable. Le temple ionique est vraisemblablement un temple de Dionysos, dédié plus tard à Caracalla, nouveau Dionysos. E. B.

Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und der historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München. — 5 janvier. Petites notes sur quelques passages de Pindare [W. Christ]. Douze notes archéologiques et philologiques sur divers passages de Pindare, principalement sur la nature et l'ordre des jeux dans les fêtes grecques. ¶ 4 mai. Les Cenones des Montanistes dans St. Jérôme [J. Friedrich]. Les Cenones étaient des femmes admises dans la hiérarchie ecclésiastique et participant avec les évêques et les prêtres montanistes à la célébration de la messe. C'est la transcription latine du mot κοινῶνοι déformé. Il est question de ces femmes dans le texte d'un concile de l'époque mérovingienne. Cod. lat. monac. 5508. f. 102, publié ici pour la première fois. ¶ 15 juin. L'ère des Séleucides des livres des Macchabées. [G. F. Unger]. L'ère suivie dans le premier livre des Macchabées commence au mois de nisan 312-311 av. J.-C., c'est aussi la manière de compter des Babyloniens. Remarques sur toutes les dates données d'après cette ère et sur l'armée sabbatique. Dans le second livre, elle commence au mois de hébreu de Thishri, qui correspond au mois de Dios des Macédoniens, c'est-à-dire à la même date que ceux-ci, 1 Dios 312-311. Note sur l'année olympique de Porphyrios. ¶ 2 nov. Contribution à la critique d'Euripide. [N. Wecklein]. Discussion d'un grand nombre de passages de diverses pièces. ¶ 7 décembr. Sur Josèphe [G. Unger]. Les dates des Senatus consultes publiés par Josèphe doivent être ainsi établies : Antiq. XIV, 8, 5, 5 déc. 128 et non 138; XIII, 9, 2, 10 févr. 122 et non 133; XIV, 10, 22, année 112 et non 133. E. B.

Wochenschrift für klassische Philologie. 12e année, 2 jr. *Griech. Studien H. Lipsius dargebracht* [A. Höck]. Résumé de ce vol. composé à l'occasion du 60e anniversaire de H.; intéressant. ¶ L. Preller-C. Robert, *Griech. Mythologie.* 1 [P. Stengel]. Cette 2e partie du vol. 1 est au courant de tout ce qui a paru, éloges. ¶ G. Kaibel, *S. Galeni Protreptici quae supersunt* [H. Marquardt]. Éloges, mais repose plus ou moins sur la critique conjecturale. ¶ Aug. Heisenberg, *Studien z. Textgeschichte d. Georgios Akropolites* [F. Hirsch]. Éloges. ¶ *Supplementum apparatus Gelliani,* ed. M. Hertz [J. Tolkiehn]. Sera utile. ¶ W. G. Hale. *Extended and remote deliberatives in Greek* [J. Sitzler]. Analyse. ¶ L. Valmaggi, *Manuale storico-bibliograf. di Filolog. class.* [id.]. Bon. ¶ Laboureur et moissonneur sur des monnaies alexandrines d'Antonin le Pieux [W. Drexler]. Il faut voir dans le second la personnification de l'été ou du temps des moissons, et dans le premier celle du moment des semailles. ¶¶ 9 jr. F. Susemihl, *Aristotelis Politica* [Stapfer]. Nouv. éd. améliorée autant qu'on le peut avec des éd. stéréotypées; il faudra revoir à fond le texte et l'apparatus criticus. ¶ K. Dumon, *Études d'art grec* [G. Oehmichen]. Soulèvera des objections. ¶ Jos. Fuchs, *Der*

zweite punische Krieg u. s. Quellen Polybius u. Livius n. strat. takt. Gesichtspunkten beleuchtet. [G. Egelhaft]. N'est pas sans valeur, mais des réserves à faire. ¶ II. C. MULLER, *Neugriech. Studien u. neugriech. Dialektforschung* [J. Sitzler]. Injuste. ¶ *Oriental studies* [ ]. Analyse. ¶ Th. DRÜCK, *Die vaterländische Altertumskunde i. Gymnasialunterricht* [P. Weizsäcker]. Mérite d'attirer l'attention. ¶¶ 16 jr. F. W. SCHEIDEWIN-A. NAUCK, *Sophokles. 5. Elektra* [H.-G.]. Éloges de cette éd. posthume. ¶ Th. SCHREIBER, *Die alexandrinische Thoreutik.* 1. [Sittl]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Mart. BÜLZ, *De provinciarum Romanarum quaestoribus qui fuerunt ab. a. u. c. 672 usque ad a. u. c 710* [F. L. Ganter]. Utile. ¶ Aug. HEISENBERG, *Studien z. Textgeschichte d. Georgios Akropolites* [J. Dräseke]. Très sérieux. ¶ C. F. ARNOLD, *Caesarius von Arelate u. d. gallische Kirche s. Zeit* [G. Schepss]. Instructif et substantiel. ¶ A. POLASCHEK, *Der Anschauungsunterricht mit besonder Rücksicht a. d. Liviuslektüre* [C. Haupt]. Ne quid nimis. ¶¶ 23 jr. M. CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte d. Mathematik. 1. Von d. ältesten Zeiten bis z. J. 1200 n. C.* [F. Müller]. Grands éloges. ¶ F. SCHUBERT, *Sophokles, Philoktetes* [H. Otte]. A recommander. ¶ Ad. M. A. SCHMIDT, *Zum Sprachgebrauch d. Livius i. d. B. 1, 2, 21 u. 22* [C. Haupt]. Recherches savantes qui ont une réelle valeur scientifique, mais ne sont pas faites pour les classes. ¶ R. WUENSCH, *De Taciti Germaniae codicibus germanicis* [tz]. Méthode excellente; très soigné. ¶ Fr. MARX, *Chauvinismus u. Schulreform im Altertum* [P. Cauer]. Éloges. ¶ La manière dont Aristote partage la tragédie, se rapporte-t-elle aussi aux tragédies d'Eschyle? [A. Dippe]. Ce que dit Aristote ne s'applique pas à Eschyle. ¶¶ 30 jr. S. REITER, *Drei-u. vierzeitige Längen bei Euripides* [H. G.]. Des réserves. ¶ P. HILDEBRANDT, *De scholiis Ciceronis Bobiensibus* [J. Tolkiehn]. Substantiel. ¶ J. STIGLMAYR, *Eine alte Regensburger Handschrift d. sogenannten Homerus latinus* [C. W.]. Appréc. favorable. ¶ Curt KIRSTEN, *Quaestiones Choricianae* [J. Dräseke]. Contribution de valeur. ¶ V. BERARD, *De l'origine des cultes arcadiens* [W. Immerwahr]. Livre substantiel et d'une science étonnante. ¶ W. SCHWARZ, *Der Schoinos b. d. Aegyptern, Griechen u. Romern* [C. F. Schmann]. Grandes réserves sur ce livre, où l'auteur se donne en pure perte une peine énorme. ¶ Ern. WEBER, *Virorum clarorum saeculi 16 et 17 epistolae selectae* [H. D.]. Eloges. ¶ Aurae sur une monnaie romaine de l'époque impériale [W. Drexler]. On voit sur une monnaie décrite par Eckel D. N. V. 7. p. 81 deux jeunes filles, qui sont des « aurae velificantes sua veste » (Pline N. H. 36, 29) et conduisent l'impératrice Faustine dans les régions celestes. ¶¶ 6 fév. L. MACINAI, *Omero. L'Iliade* [P. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ K. JACOBITZ-K. BÜRGER, *Ausgewählte Schriften des Lucian.* 1 [P. Schulze]. Bon ¶ Rob. ELLIS, *The fables of Phaedrus* [S. Herzog]. Rien de nouveau, mais expose bien l'état de la question. ¶ Ant. KREUSER, *Plinius Ausgewählte Briefe* [tz]. Appréc. favorable. ¶ *Studia Sinaitica.* 2. Marg. D. GIBSON, *An Arabic Version of the Epistle of St. Paul to the Romans, Corinthians, Galatians with part of the Epistle to the Ephesians* [H. Jansen]. Excellent. ¶ Sanctuaire de Demeter à Lebadée Ἑστία 30 déc. Insc. nouvelle. ¶¶ 13 fév. HAUSRATH, *Untersuchungen zur Ueberlieferung des Aesopischen Fabeln* [O. Crusius]. Contribution sérieuse et utile. ¶ TH. THALHEIM, *Zu d. griech. Rechtsaltertümern*, 2 [Thumser]. Éloges. ¶ W. GOODWIN a. J. W. WHITE, *The first four books of Xenophons Anabasis.* J. W. WHITE a. M. H. MORGAN, *An illustrated Dictionary to Xenophons Anabasis* [W. Vollbrecht]. Éloges. ¶ JOS. FÜHRER, *Zur Felicitas Frage* [C. W.]. Résout la question. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen.* 8. [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ Un nouveau fragment des procès-verbaux des Arvales [ ]. Ce nouveau fragment est de l'époque de Claude, la table de marbre n'a que 0,26 de

large : texte. ¶¶ 20 fév. M. GITLBAUER, *Die drei Systeme d. griech. Tachygraphie* [R. Fusch]. Réalise un progrès. ¶ AMEIS-HENTZE, *Homers Ilias*, 1, A-Γ [P. Cauer]. Critique de détail. ¶ A. WEIDNER, *Xenophons Anabasis* [W. Vollbrecht]. Éloges. ¶ FR. BOLL, *Studien über Claudius Ptolemaeus* 5 [A. Döring]. Grands éloges. ¶ F. SCHMIDINGER, *Untersuchungen über Florus* [Th. Opitz]. Analyse. ¶ W. von HARTEL, *Sancti Pontii Meropii Paulini Nolani epistulae* [M. Petschenig]. Excellent. ¶¶ 27 fév. TH. MOMMSEN u. I. BLUMNER, *Der Maximaltarif d. Diocletian* [E. Hübner]. Très instructif et très utile, soulève une masse de questions difficiles. ¶ G. WISSOWA, *Die Säkularfeier d.* 10 *Augustus* [W. H.]. Appréc. favorable. ¶ Herm. WENTZEL, *De infinitivi apud Justinum usu* [5]. Des réserves. ¶ C. PASCAL, *Il culto degli dei ignoti a Roma* [H. Steuding]. Analyse. ¶ H. v. FRITZE, *Die Rauchopfer b. d. Griechen* [H. Steuding]. Bien au courant de la question. ¶ W. NISSEN, *Die Diataxis des Michael Attaleiates von 1077* [F. Hirsch]. Contribution de valeur. ¶¶ 15 6 mars. v. SPRUNER-SIEGLIN, *Hand Atlas. 1. Atlas Antiquus.* H. KIEPERT, *Formae orbis antiqui* [E. Oberhummer]. Aucune nation n'a rien à comparer à ces ouvrages dans ce genre d'étude. ¶ A. SCHEINDLER, *Wörterverzeichnis zu Homeri Iliadis* A-Δ. P. CAUER, *Anmerkungen zur Odyssee*, α-ζ [A. Gemoll]. Vivement recommandés. ¶ O. WASER, *Skylla u. Charybdis in d. Litteratur* 20 *u. Kunst d. Griechen u. Römer* [H. Lewy]. Fait avec soin. ¶ A. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 5 et 6 [H. Meusel]. Ouvrage de valeur pour les philologues, les historiens et les géographes. ¶ R. v. FISCHER-BENZON, *Altdeutsche Gartenflora* [O. Schrader]. Appréc. favorable. ¶ Le Καρώνειος κλῖμαξ du théâtre de Dionysos à Athènes. On vient de trouver ce passage 25 souterrain qui commence au dehors du théâtre et aboutit dans l'orchestre à côté des sièges des spectateurs. ¶¶ 13 mars. F. HITZIG, *Das griechisch. Pfandrecht*, [E. Ziebarth] grande valeur ¶ G. W. BOTSFORD, *The development of the Athenian Constitution* [O Schulthess]. Fait avec soin, mais n'est pas arrivé à résoudre ces questions si controversées. ¶ Alb. 30 FÖRSTEMANN, *Sur Geschichte d. Aeneasmythus litterargeschichtliche Studien* [W. Immerwahr]. La légende d'Enée ne sert que de prétexte à l'auteur pour nous faire part de ses études très pénétrantes dans le champ de la litt. lat. ¶ Th. MOMMSEN et O. GRADENWITZ. *C. G. Bruns, Fontes juris Romani antiqui* [E. Schulze]. Cette 6e éd. de ce livre indispensable est excellente. ¶ *Festschrift* 35 *z. 200jahrigen Jubelfeier d. Universität Halle* [ ] Contient entre autres, 3 dissertations relatives à la philol. class., une de Becher sur Tacite, une de Weiske sur la gramm. gr. et une de Menge sur César. ¶ K. TROOST, *Seebilder aus Vergil* [H. Morsch] Traduction allemande de qq. passages de Virgile. ¶¶ 20 mars. F. SUSEMIHL, *Quaestionum Aristotelarum criticarum et exegeticarum* 40 *pars 3* [Goebel]. Analyses et critiques de détail. ¶ A. BOERNER, *De rebus a Graecis inde ab anno 410 usque ad annum 403 a. Chr. n. gestis quaestiones historicae* [G. Bauer]. Doit être étudié par tous ceux qui s'occupent de cette époque. ¶ W. C. SUMMERS, *A Study of the Argonautica of Valerius Flaccus* [Franke]. Eloges. ¶ H. MEURER, *Lat. Lesebuch* 1 *u.* 2 [C. Boetticher]. L'élève 45 n'apprendra pas un bon latin dans ces livres-là. ¶ W. RIBBECK, *Homerische Formenlehre* [Vogrinz]. Réserves. ¶¶ 27 mars. N. WECKLEIN, *Ausgewählte Tragödien d. Euripides* ; 5, *Phönissen* [K. Busche]. Éd. faite avec soin, aidera beaucoup ceux qui étudieront les Phéniciennes. ¶ Aem. KOCH, *De Atheniensium logistis, euthynis, synegoris* [O. Schulthess]. Éloges. ¶ ZUMETHICOS, *De* 50 *Alexandri Olympiadisque epistularum fontibus et reliquiis* [J. Kaerst]. N'enlève rien à la force des arguments qu'on a donnés contre l'authenticité de ces lettres. ¶ H. VEIL, *Justinus des Philosophen u. Märtyrers Rechtfertigung des Christentums* [J. Diäseke]. Grands éloges. ¶ O. SCHWAB, *Historische Syntax*

d. griech. Komparation i. d. klass. Litteratur [H. Gemer]. Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce domaine. ¶ A. FÜHRER, *Übgstoff f. lat. Unterricht* [H. Ziemer]. Appréc. favorable. ¶¶ 3 avril. F. STOLZ, *Historische grammatik d. lat. Sprache*, 1, *Einleitung u. Lautlehre* [H. Jiémer]. A sa place marquée dans la bibliothèque de tous les gymnases. Puisse le reste de l'ouvrage suivre rapidement. ¶ K. TÜCKING, *P. Cornelii Taciti Annalium... libri* 1 *et* 2. [G. Andresen]. Appréc. favorable. ¶ W. SCHWARTZ, *Nachklänge prähistorischen Volksglaubens in Homer mit einem Anhang über eine Hexenfahrt d. Hera u. d. Hexensalbe* [W. Drexler]. Intéressant et suggestif. ¶ H. STEIN, *Herodotos* B. 5 u. 6 [W. Gemoll]. Éloges. ¶ Rob. CRAMPE, *Thucydidem nunquam temere usurpare adverbium* μόνον *adjectivi vicem* [Widmann] Analyse. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Phädon* [Goebel]. Analyse du Phédon, qu'il faut lire en entier. ¶ Ant. BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro-Graecae* [W. Gemoll]. Livre sérieusement pensé et suggestif. ¶ Le κοινὸς θεός de Gaers Mezuar [W. Drexler]. Une inscr. trouvée à Gaers Mezuar dans le N. de l'Afrique, est dédiée à ce Dieu qu'on peut comparer au κοινὸς θεὸς πατρῷος Ἀπόλλων de Rhodiapolis. ¶¶ 10 avr. C. WACHSMUTH et O. HENSE, *Joannis Stobaei Anthologium* : 3 [E. Oder]. Très grands éloges ; le nom de Hense est désormais inseparable de celui de Stobée. ¶ O. HENKE, *Die Gedichte Homers* 1. *Die Odyssee* [W. Ribbeck]. Des réserves. ¶ C. F. SMITH, *Thukydides*. 3 [Widmann]. Appréc. favorable. ¶ J. JÖHRING, *De particularum ut, ne, quin, quominus apud L. Annaeum philosophum vi atque usu* [W. Gemoll]. Très complet, sera utile pour la connaissance du style de Senèque et la gramm. historique. ¶ F. NEUE, *Formenlehre d. latein. Sprache*. 3 *Das verbum* [H. Ziemer] 3e éd. revue et augmentée par C. WAGENER, grands éloges. ¶¶ 17 avr. S. REINACH, *Antiquités nationales*. [Th. Schreiber]. Tres bon. ¶ Osc. DÄHNHARDT, *Scholia in Aeschyli Persas* [Em. Fehr]. Fait avec le plus grand soin. ¶ H. LÜNEBURG, *Soranus von Ephesus, Gynäkologie* [G. Helmreich]. Traduction accompagnée d'un commentaire et de contributions du Dr HUBER. Bon. ¶. R. KÖPKE, *Die lyrischen Versmasse d. Horaz* [H. Belling]. Sans prétention, répond à son but. ¶ Guil. SCHULZE, *Orthographica* [O. Weise]. Appréc. favorable. ¶¶ 24 avr. Gust. FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus. Philol. Untersuchungen* [E. Rosenberg]. Des réserves. ¶ K. Λαμπρός. Περὶ σικυῶν καὶ σικυάσεως παρὰ τοῖς ἀρχαίοις. [R. Fucks]. Éloges. ¶ Eug. DRERUP, *De codicum Isocrateorum auctoritate*. [E. Rosenberg]. Le rap. loue la patience, le soin infini et la méthode si sûre de l'auteur. ¶ Guil. KROLL, *De oraculis Chaldaicis* [Em. Fehr]. Éloges. ¶ Herm. DEGERING, *Beitraege z. histor. Syntax d. lat. Sprache* [H. Ziemer]. Contribution utile. ¶ F. PÄTZOLT, *Paraphrasen von Briefen Ciceros* [E. Krah]. Fera son chemin. ¶¶ 1 Mai. A. LUDWICH, *Ausgewählte Briefe von u. an Lobeck u. Lehrs nebst Tagebuchnotizen* [P. Stengel]. Sera lu avec plaisir, profit et édification. ¶ W. MERRY, *Aristophanes, The Wasps* [O. Kaehler]. Éloges. ¶ A. TH. CHRIST, *Beitraege z. Kritik d. Phaedon* [Goebel]. Contient une critique du papyrus d'Arsinoë et un certain nombre de lectures nouvelles. ¶ K. SCHMIDT, O. GEHLEN, u. V. THUMSER, *Lat. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Éloges. ¶ Ferd. SCHULTZ, J. WEISWEILER, *Aufgabensammlung z. Einübung d. lat. Syntax* [Rademann]. Apprec. favorable. ¶ J. RAPPOLD, *Gymnasial pädagogischer Wegweiser* [O. Weissenfels]. Très commode. ¶¶ 8 mai. Th. REINACH, *Mithridates Eupator, König v. Pontos* [A. Wiedemann]. Bonne traduction d'un bon ouvrage. ¶ Henr. SCHENKL, *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae* [K. Praechter]. Grands éloges. ¶ WINER-P. W. SCHMIEDEL, *Grammatik d. Neutestamentlichen Sprachidioms*. 1. *Einleitung u. Formenlehre* [H. Belling]. Nouv. éd. faite avec un soin extrême. Qqs remarques de détail. ¶ L. CANTARELLI, *Il frammento berlinense de dediticiis* [J. Biermann]. Rien de

nouveau sur ce sujet si souvent traité. ¶ K. KRAUT u. W. RÖSCH, *Anthologie aus griech. Prosaikern* [H. D.]. Qq. réserves. ¶ O. KERN. *Magnesia :* résumé. ¶¶ 15 mai. Br. EHRLICH, *De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae* [M. Rannow]. Fait avec soin, contient beaucoup de remarques justes, 5 mais les résultats sont incertains ou très problématiques. ¶ M. BELLI, *Magia e pregiudici in Tibulto* [W. Drexler]. Intéressant. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Masterpieces of Greek sculpture* [H. L. Urlichs]. Éd. anglaise due à Eug. SELLERS, elle diffère assez de l'éd. all. Éloges. ¶ O. v. SARWEY-F. HETTNER, *Der Obergermanisch-Rätische Limes des Römerreiches* 1 [M. Ihm]. Éloges. ¶ St. 10 CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates illustrantur* ; 3, *Griech. Munzen* [ ]. Très grands éloges. ¶ K. FRÖLICH, *Adverbialsätze in Caesars B. Gall.* 5-7 [H. Ziemer]. Éloges. ¶¶ 22 mai. K. Fr. HERMANN-Th. THALHEIM, *Lehrbuch d. griech, Ant.*, 2, 1, *Rechtsaltertümer* [E. Ziebart]. Grands éloges de cette 4e éd., qui est au courant de la science ; qques ouvrages tout récents ont échappé à T., ainsi P. Gui- 15 raud, La propriété foncière etc. ¶ E. CURTIUS. *Gesammelte Abhandlungen*. 2. [F. Rühl]. L'éditeur a droit à notre reconnaissance. ¶ J. WERRA-J. FRANKE, *Herodot, Auswahl* [W. Gemoll]. Ne répond pas à son but. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris Commentarii* etc. 2. *De bello civili* [E. Wolff]. Éloges. ¶ O. GRADENWITZ, B. KÜBLER, E. SCHLUZE ; *Vocabularium jurisprudentiae Romanae*. I. 20 [W. Kalb]. Qq. réserves : met trop de temps à paraître. ¶ K. BRUGMANN, *Die Ausdrücke f. d. Begriff d. Totalität in d. indogerman. Sprachen* [Bartholomae]. Intéressant. ¶ O. KOHL, *Griech. Lese-u. Ubgsb* 2. [P. Weissenfels]. Pratique. ¶¶ 29 mai. V. HEHN-O. SCHRADER-A. ENGLER, *Kulturpflanzen u. Hausthiere in ihrem Uebergang a. Asien u. Griechenland u. Italien, sowie in. d.* 25 *übrige Europa* [Bartholomae]. Qq. réserves. ¶ A. v. WARSBERG. *Eine Wallfahrt nach Dodona* [E. Oberhammer]. Intéressant. ¶ Geysa NÉMETHY, *Dicta Catonis, quae vulgo inscrib. C. Disticha de Moribus* [C. W]. Simple indication. ¶ Alf. GUDEMANN, *Outlines of the history of classical philology* [F. Harder]. Très soigné. ¶ *Verhandlungen d. 42. Versammlung deutscher Philologen u.* 30 *Schulmänner in Wien* [H. W.]. Résumé très bref. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender* [ ]. Aussi complet et pratique que possible. ¶¶ 5 jn. Giac. LUMBROSO, *L'Egitto d. Graeci e d. Romani* [A. Wiedemann]. Grands éloges. ¶ H. W. SMYTH, *The Sounds a. Inflections of. the Greek Dialects Jonic.* [P. Kretschmer]. A de la valeur. ¶ W. GARDNER HALE, *The anticipatory subjunctive in Greek a. Latin* [J. Golling]. Éloges. ¶ C. PASCAL, *La tavola osca di esecrazione* [W. Deecke]. Restitutions différentes de celles qui sont admises. ¶ F. BLASS. *Acta Apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter* [J. Dräseke]. Travail philologique de premier ordre. ¶ D. Germ. MORIN, *Anecdota Maredsolana* 3, 1. *S. Hieronymi presbyteri qui deperditi hactenus putabantur Commentarioli in Psalmos* [G. Pfeilschifter]. Appréciation favorable. ¶¶ 12 jn. Eug. PRIDIK, *De Alexandri Magni epistularum commercio* [Ad. Ausfeld]. Contribution utile. ¶ WEISSENBORN-MÜLLER, *T. Livi a. u. c. libri* 2, 2 [E. Wolff]. Éloges. ¶ R. E. OTTMANN *Die Mosella d. Decimus Magnus Ausonius* [C. Hosius]. Se lit facilement. ¶ L. CECI, *Contributo alla Fonistoria del latino* 3, 5-7 [J. Golling]. Mérite d'attirer l'attention. F. M. AUSTIN, *Outline lessons for the study of Ancient Geography* [ ]. Utile. ¶ L. GYRALDUS, *De poetis nostrorum temporum* [ ]. Édition très soignée due à K. WOTKE. ¶ Etablissement rom. trouvé près de Rumersheim (Haute-Alsace) sur l'emplacement de l'ancienne Arialbinum. ¶ Kléobis et Bitor à 50 Delphes (Her. 1. 31). Deux statues archaïques trouvées à Delphes par Homolle ; détails. ¶¶ P. WEIZSÄCKER, *Polygnots Gemälde in d. Lesche d. Knidier in Delphi* [Sitti]. Fait faire un pas à la question. ¶ E. BORTTICHER, *Troja im Jahre 1894*. [C. Rothe]. Réponse à Dörpfeld et Virchow ; la question est

insoluble, et la discussion est trop aigre et les adversaires trop sûrs de leur infaillibilité. ¶ P. BRANDT, *Von Athen z. Tempethal. Reiseerinnerungen a. Griechenland.* A Höck]. Vivement recommandé. ¶ Fr. EYSSENHARDT, *Macrobius* it. recogn. [G. Wissowa]. Ed. négligée du commencement à la fin, on ne peut s'en servir. ¶ Em. IRMSCHER, *Vergils Aeneide*, B. 4. [H. Morsch]. 5 Traduction qui laisse à désirer. ¶ F. ULRICH, *Carmina varia* [F. H.]. Excellent. ¶¶ 26 jn. R. LEHMANN, *Der letzte Feldzug d. Hannibalischen Krieges.* [O. Meltzer]. Beaucoup de patience et de pénétration consacrées à ce sujet difficile et intéressant. ¶ F. FÜGNER, *C. J. Caesar. Gall. Krieg.* [E. Wolff]. Excellent. ¶ Herm. NOLL, *Ciceros Philippische Reden* 1. 2. 3. 7. B. [H. Deiter]. 10 Recommandé. ¶ Herm. FREERICKS, *Der Apoll. von Belvedere* [B. Sauer]. Malgré des erreurs et des opinions insoutenables, cet opuscule fait une impression favorable. ¶ Rob. FUCHS, *Hippokrates, Sämmtliche Werke* [G. Helmreich]. Traduction accompagnée d'un commentaire; sera utile aux médecins et aux philologues. ¶ J. B. GERLINGER-EINHAUSER, *Die griechisch.* 15 *Elemente in Schillers Braut v. Messine.* [H. Morsch]. Gardera toujours sa valeur ¶ Sculpture rom. trouvée à Cologne : c'est le tombeau avec relief d'un vétéran de la 10e légion, M. Valerius Celerinus, et de sa femme Marcia Procula ; il date de la fin du règne de Trajan. ¶¶ 3 juil. Guil. ANRICH, *Das antike Mysteuenwesen in seinem Einfluss a. d. Christentum* [V. Schultze]. Du 20 savoir, en général de la prudence, mais la méthode et le style laissent à désirer. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria in tragicorum graecorum fragmenta.* [E. Holzner]. Des réserves. ¶ J. MELBER, *Dionis Cassii Cocceiani historia Romana.* 2. [K. Jacoby]. Ce n'est que l'éd. de Dindorf améliorée en tenant compte des travaux de la critique, mais pas une nouvelle édition de Dion 25 Cassius. ¶ Hanns MAISEL, *Beitrage z, Würdigung d. Handschriften d. Cassius Dio* [id.] Il est regrettable que M. n'ait pas eu connaissance de la recension que Melber a donnée du Med. B. ¶ Ad. AUSFELD, *Zur Kritik d. griech Alexanderromans* [B. Kübler]. Excellent. ¶ Geysa NÉMETHY, *Novae emendationes in Firmicum Maternum astrologum* [H. Dressel]. 21 corrections au texte de l'éd. de 30 Sittl. ¶ C. WOTKE, *Eucherii Lugdunensis opera.* 1 [M. Petschenig]. A coûté beaucoup de travail à l'éd. ¶¶ 10 juil. KNÖTEL, *Homeros, der Blinde von Chios, und seine Werke,* 1 [C. Rothe]. Difficile à lire. ¶ Lud. CWIKLINSKI, *Einige Bemerkungen u. d. Komposition d. Sophokl. Philoktet* [H. Otte]. Arguments peu solides. ¶ W. HERAEUS, *Präparationen z. J. Caesars Gall. Krieg* [E. Wolff]. 35 Éloges. ¶ W. SOLTAU, *Livius Quellen i. d. 3 Dekade*; et : *Die Quellen d. Livius i. 21 u. 22. B.* [C. M. Schmidt]. Éloges. ¶ K. et H. SCHENKL, *Griech. Elementarbuch* [J. Sitzler]. Il n'est pas besoin d'en faire l'éloge. ¶ NEUE-WAGENER, *Formenlehre, d. lat. Sprache.* 3. *Das Verbum* [H. Ziemer]. Éloges. ¶¶ 17 juil. Eug. HOLZNER, *Platos Phaedrus u. d. Saphistenrede d. Isokrates* [A. Th. Christ]. 40 Appréc. favorable. ¶ N. WECKLEIN, *Die Komposition d. Horaz u. d. Epistula ad Pisones* [W. Hirschfelder]. Grande valeur. ¶ *Anthologiae Latinae Supplem.* 1 ; Max. IHM, *Damasi epigrammata* [C. Weymann]. Éloges : le rap. ajoute un grand nombre de corrections. ¶ Ch. E. BENNETT, *Tacitus. Dialogus de Oratoribus* [E. Wolff]. Bon. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, *A Greek grammar* [J. Sitzler]. 45 Bon. ¶ Fr. NIEDLÄNDER, *Der faktitive Dativ b. d. lat. Prosaikern u. Dichtern.* 3 [H. Ziemer]. Excellente suite à ses précédents travaux si appréciés sur le même sujet. ¶ Κάδοι. Restes de cette ancienne cité retrouvés par Buresch. ¶¶ 24 juillet-1er août, *Festschrift z. 50jährigen Doktorjubiläum L. Friedländer* [M. Ihm]. Analyse rapide. ¶ Eug. HOLZNER, *Studien z. Euripides* [K. Busche]. 50 Contribution de valeur. ¶ F. BLASS, *Hyperidis Orationes sex* [H. Fuch]. 3e éd. augmentée et encore améliorée, contient ce qui reste d'H. ¶ O. GLASER, *De ratione, quae intercedit inter sermonem Polybii et eum, qui in titulis sæculi*

5, 2, 1 *apparet* [C. Haeberlin]. Bien fait, mais pas assez complet. ¶ R. NOVAK, *Gramm. krit. St. z. Livius* [E. Wolff]. Éloges de ce livre écrit en tchèque. ¶ A. GUDEMANN, *P. C. Taciti dialogus de Oratoribus* [E. Wolff]. Grands éloges. ¶ Rol. HERKENRATH, *Gerundii et gerundivi apud Plautum et Cyprianum usum compar.* [J. Golling]. Répond à son but. ¶ Max BONNET, *Acta Andreae* etc. [J. Draeseke]. Contribution de très grande valeur. ¶ D. JOSEPH, *Die Paläste des homer. Epos* [A. Th. Christ]. Des réserves. ¶ J. PELCZAR, *Nicolai Hussoviani carmina* [Z. Dembetzer]. Longue analyse. ¶ Sanctuaire de Mithra en Lorraine. Trouvé près de Sarrebourg des ruines avec cette inscr. « Deo soli invicto Mithrae ». ¶¶ 7 août Ad. BRIEGER, *T. Lucreti Cari d. r. n. l. 6* [F. Susemihl]. Grands éloges. ¶ E. ZIEGELER, *Aus Pompeji* [G. Höck]. Recommandé. ¶ P. OESTBYE, *Die Zahl d. Bürger v. Athen in 5 Jahrhundert* [Belloch]. Des réserves. ¶ A. KAEGI, *Griechisch. Ubgsb.* 2 [J. Sitzler]. Éloges. ¶ L. CWILINSKI, *Klemens Janicki poeta uwienczony* (1516-1543) [ ]. Bon. ¶¶ 14 et 21 août. O. NAVARRE, *Dionysos. Étude sur l'organisation matérielle du théâtre athénien* [G. Ochmichen]. Éloges. ¶ R. ENGER, W. GILBERT, Th. PLÜSS, *Aeschylos Agamemnon* [E. Fehr]. Remplit bien son but. ¶ M. SCHUNK, *Besprechung einiger Stellen d. Thukydides* [Widmann]. Des réserves. ¶ Fried. HOFMANN, *Krit. Untersuchungen z. Lucian* [P. Schulze]. Grands éloges. ¶ NAUCK-WEISSENFELS, *D. Q. Horatius Flaccus Oden u. Epoden* [H. Belling]. Éloges. ¶ Hen. GOMPERZ, *Tertullianea* [C. W.]. Éloges. ¶ C. PASCAL, *Acca Larentia e il mitto della Terra Madre a proposito di un passo dei Fasti Prenestini* [H. Stending]. Éloges. ¶ H. LOEWY, *Die Semitischen Fremdwörter im Griechischen* [H. Jansen]. Très bien fait, fait faire un pas à la science. ¶ N. FLENSBURG, *Zur Stammabstufung d. m. Nasalsuffix gebildeten Praesentia i. Arischen u. Griechischen* [P. Kretschmer]. Des réserves. ¶ W. M. LINDSAY. *The Latin Language* [id]. A de la valeur, mais ne renseigne pas assez les lecteurs sur l'état de certaines questions et sur les lacunes de nos connaissances. ¶¶ 28 août. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristoteles u. Athen* [O. Schulthess]. Grands éloges. ¶ *Mythographi Graeci;* 1, R. WAGNER, *Apollodori Bibliotheca. Pediasimi libellus de 12 Herculis laboribus* [E. Oder]. Travail utile. ¶ K. SEHRWALD, *Der Apollomithus u. s. Deutung* [-g]. Des réserves. ¶ Ed. ARENS, *Quaestiones Claudianeae* [M. Petschenig]. Combat les opinions de Birt. ¶ O. SEECK, *Geschichte d. Untergangs d. antiken Welt* 1 [A. Höck]. Sera utile. ¶ Aug. BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani contra Manichaei opiniones disputatio* [C. W.]. Appréc. favorable. ¶¶ 4 sept. G. BERNHARDY-R. VOLKMANN. *Grundriss d. griech. Litteratur* 1 [R. Peppmüller]. Éloges de cette 5e éd. ¶ H. STEIN, *Herodotos,* [W. Gemoll]. Bon. ¶ P. SCHWENKE, *Apparatus criticus ad Ciceronis libros de natura deorum :* O. DIECKHOFF, *De Ciceronis libris de natura deorum recensendis* [A. Goethe]. Grands éloges. ¶ C. PASCAL, *Tre questioni di Fonologia* [W. Deecke]. Analyse. ¶ H. BOHATTA, *Erziehung u. Unterricht bei d. Griechen u. Römern* [A. Höck]. Éloges. ¶¶ 11 Sept. A. GEHRING, *Index Homericus appendix, hymnorum vocabula continens* [R. Peppmüller]. Des réserves. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte d. röm. Dichtung.* 1. *Dichtung d. Republik* [P. W.]. Inutile de faire l'éloge de ce livre excellent. ¶ H. KEIL, *M. Porci Catonis de Agricultura liber* [C. W.]. Éloges. ¶ W. GEMOLL, *Die Realien B. Horaz.* 4 [M. Schneidewin]. Termine cet ouvrage de patience et de science. ¶ A. RÉBELLIAU, *De Virgilo in informandis muliebribus quae sunt in Aeneide personis inventore* [H. Morsch]. Appréc. favorable. ¶ *Studia Sinaitica* n° 3. Marg. D. GIBSON, *Catalogue of the Arabic Mss in the Convent of S. Catharine on Mount Sinai* [H. Jansen]. Servira de guide à ceux qui voudront étudier ces mss. ¶¶ 18 sept. *Berliner Abhandlungen z. klass. Altertumswissenschaft* 1, 1. J. SCHRADER, *Palaephatia* [E. Oder]. Éloges. ¶ P. FOUCART, *Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Éleusis* [H.

Steuding]. Fait faire un pas à la solution de ce problème si difficile. ¶ P. DE WINTERFELD, *De Rufi Festi Avieni metaphrasi Arateorum recensenda et emendanda* [J. Tolkiehn]. Réussi. ¶ H. BLASE, *Geschichte d. Plusquamperfekts im Latein* [J. Weiswerter]. Éloges avec qq. réserves. ¶ F. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren d. Altertums*. 1. *Die Römer*, 3 [A. Höck]. Répond à son but. ¶ H. LEWY, *Die Semitischen Fremdwörter im Griechischen* [H. Jansen]. Le rap. consacre deux articles à des rectifications et à des additions à cet ouvrage. ¶¶ 25 sept. *Dissertationes philologae Vindobonenses* : 1. Al. GAHEIS, *De troporum in L. Annaei Senecae tragoediis generibus potioribus* ; 2, C. PRINZ, *Quaestiones de Theocriti carmine 25 et Moschi carmine 4* ; 3. F. PODHORSKY, *De versu Sotades* [Franks]. 1 Éloges; 2 et 3 Courte analyse. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Episteln* [O. Weissenfels]. Cette éd. reste la meilleure de toutes les éd. d'Horace. ¶ A. SCHEINDLER. *Des C. Sallustius Crispus Bellum Jugurthinum*. Id. *Bellum Catilinae* [Th. Opitz]. Simple indication. ¶ F. HOMMEL, *Geschichte d. alten Morgenlandes* [G.]. Répond admirablement à son but. ¶¶ 2 oct. K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias* 1, 3; 2; 2; *Homers Odyssee* 1, 10; 2, 2; *Anhang z. Homers Odyssee*, 3 [P. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ F. MARX, *Incerti auctoris de ratione dicendi ad Herennium libri 4* [W. Friedrich]. Grande connaissance du sujet et beaucoup de pénétration. ¶ R. BONAFOUS, *De Sex. Propertii amoribus et poesi* [H. Belling]. Ne réalise aucun progrès. ¶ Th. WEIDLICH, *Die Sympathie i. d. antiken Litteratur* [W. Drexler]. Bon. ¶ P. WESSEL, *Lehrbuch d. Geschichte. Das Altertum* [A. Höck]. Eloges. ¶ Castel rom. près d'Ehrenbreitstein. Description sommaire. ¶¶ 9 oct. Curt. WACHSMUTH, *Einleitung i. d. Studium d. alten Geschichte* [F. Rühl]. Excellent livre, qui comble une lacune dans la littérature scientifique. ¶ Ed. MEYER, *Die wirtschaftliche Entwickelung d. Altertums* [Poehlman]. Sera lu avec plaisir. ¶ Tych. MOMMSEN, *Beiträge zu d. Lehre v. d. griech. Präpositionen* [H. Kallenberg]. Éloges. ¶ F. BALLIN, *Das amöbäische Hochzeitslied d. Catull* [H. Winther]. Appréc. favorable. ¶ Paul MOHR, *C. Sollius Apollinaris Sidonius rec.* [M. Petschenig]. Éloges. ¶ J. P. WALTZING, *Les corporations romaines et la charité* [W. Liebenam]. Appréc. favorable. ¶ K. KRUMBACHER, *Michael Glykas* [F. Hirsch]. Résumé. ¶ Mosaïque trouvée près de Bingen. Elle représente Phébus s'élançant avec ses cheveux pour éclairer le monde. ¶¶ 16 oct. Th. REIN, *Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten b. Lucian* [P. Schulze]. Traite à fond le sujet. ¶ *Sammlung d. griech. Dialekt-Inschriften* 3, 4, 2. P. MULLENSIEFEN u. F. BECHTEL, *Die Inschriften v. Kalymna u. Kos* [P. Cauer]. Eloges. ¶ B. RISBERG, *Emendationes et explicationes Propertianae* [H. Belling]. Recommandé. ¶ J. FLAGG, *The lives of Corn. Nepos* [F. Fügner]. Appréc. favorable. ¶ M. LAPLANA, *Summa syntaxica cum thematis ad exercendum* [H. Ziemer]. Appréc. favorable. ¶ G. OTTINO e. G. FUMAGALLI, *Bibliotheca bibliographica italica*. 2 [L. Traube]. Véritable chef-d'œuvre de bibliographie. ¶ Le Castel rom. près d'Ehrenbreitstein. Détails complémentaires. ¶¶ 23 oct. P. KRETSCHMER, *D. griech. Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht* [P. Cauer]. Grande valeur. ¶ G. TÜRK, *De Hyla* [K. Tümpel]. Eloges avec qq. réserves. ¶ J. L. HALLER, *Keus uit Theocritus Idyllen* [J. Keelhoff]. Œuvre de vulgarisation sans valeur scientifique. ¶ Sal. PIAZA, *Horatiana* [W. Hirschfelder]. Des réserves. ¶ R. A. H. BICKFORD-SMITH, *Publilii Syri sententiae* [C. W.]. Œuvre d'un amateur. ¶ V. DESSI, *Descrizione d'una statuetta militare votiva* [ ]. Résumé. ¶ L. LEVY u. H. LUCKENBACH, *Das Forum Romanum d. Kaiserzeit* [G. Zippel]. Rien de nouveau, mais bon résumé. ¶ K. KRAUT u. W. RÖSCH, *Anthologie aus griech. Prosaiketh.* 2 [H. D.]. Réserves. ¶ W. HERZ, *Latein. Ubgsb.* [C. Boetticher]. Bon ¶¶ 30 oct. U. v. WILAMOWITZ-MOLLENDORFF, *Euripides Herakles*

[C. Haeberlin]. Le rapport se contente d'indiquer les différences qu'il y a entre cette 2e éd. et la 1re. ¶ *Studia Sinaitica.* 4. E. NESTLE, *A tract of Plutarch (de capienda ex inimicis utilitate); the Syriac version edited from a ms. on Mount Sinai* [H. Hilgenfeld]. Appréc. favorable. ¶ R. HOLLAND, *Heroenvögel i. d. griech. Mythologie mit e. Archange ü. Diomedes i. Italien* [H. Steuding]. Des réserves. ¶ C. GERSTENBERG, *Ist Sallust ein Parteischriftsteller?* [Th. Opitz]. G. va trop loin dans ses affirmations. ¶ Gisio SCARAMELLA, *Dove sia sorto per la prima volta il nome d'Italia* [G. Höck]. Combat les conclusions de Cocchia qui croit que le nom d'Italie est né dans l'ancienne Lucanie. ¶ K. KOCH, *Die Geschichte d. Fussballs i. Altertum u. i. d. Neuzeit* [H. G.]. Résumé. ¶ J. STEINER u. A. SCHEINDLER, *Lat. Lese -u. Ubgsb.* [H. Ziemer]. Bon. ¶ Herm. LÜBKE, *Neugriech. Volks- u. Liebeslieder* [H. D.]. Beau livre. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender* 2. [ ]. Indispensable. ¶¶ 6 nov. Hug. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera.* 1 [R. Fuchs]. Dimidium facti qui bene coepit, habet. ¶ D. H. HOLMES, *Die mit Praepositionen zusammengesetsen Verben bei Thukydides* [Widmann]. Éloges. ¶ J. SCHULTZ u. J. GEFFCKEN, *Altgriech. Lyrik i. deutschen Reim* [G.]. Éloges. ¶ Th. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel i. Jahre* 51 [W. Sternkopf]. Puisse ce travail si intéressant et si instructif avoir bientôt une suite. ¶ K. P. SCHULZE, *Horaz. Auswahl.* u. s. w. [H. Ziemer]. Un des meilleurs livres de ce genre. ¶ Études de mss pour la Bellum Alexandrinum [B. Kubler et H. Rostagno]. Leçons nouv. tirées du Cod. Ashburnhamianus saec. 9-11 et du Med. Laurent. plut. 68, nº 8, saec. 11-12. ¶¶ 13 nov. M. HOLLEAUX, *Sur une inscr. de Thèbes* [F. Hiller v. Gaertringen]. Éloges. ¶ A. PLATT, *The Iliad of Homer* [P. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ D. BASSI, *De Pediasini libello* περὶ τῶν δώδεκα ἄθλων τοῦ Ἡρακλέους *qui legitur in codice Vallicellano C. 46.* fasc. 3 [W. Immerwahr]. Court résumé. ¶ P. THOMAS. *Notes critiques sur Manilius, Sénèque, Firmicus Maternus (le chrétien) Paulin de Perigueux et Orientius* [H. Dressel]. Court résumé. ¶ E. CICCOTTI, *Donne e politica negli ultimi anni della republica romana* [G. Höck]. Contribution de valeur. ¶¶ 20 nov. Th. BERGK, *Griech. Litteraturgeschichte. Register* von R. PEPPMÜLLER u. W. HAHN. [R. ZACHER]. Ce registre est fait avec le plus grand soin possible. ¶ F. BLASS, *Aristotelis.* Πολιτεία Ἀθηναίων [Scheider]. Œuvre du savoir le plus consciencieux. ¶ C. L. SMITH, *The Odes and Epodes of Horace.* [W. Hirschenfelder]. Bon. ¶ Aem. THEWREWK DE PONOR. *Codex Festi Farnesianus 42 tabulis expressus.* [Ch. Hülsen]. Éloges. ¶ F. NEUE-C. WAGNER *Formenlehre d. lat. Sprache; 5. Das Verbum.* [H. ZIEMER]. Fait avec soin. ¶ Qui sont οἵ γονεὰν ὑπέχονται de l'épigramme de Rhea de Phaistos [W. Drexler]. Ces mots sont l'équivalent, du latin vires excipere. ¶¶ 27 nov. A. SCHILD, *Die Giebelgruppen v. Aegina.* W. MALMBERG, *Zur Frage u. d. Komposition d. Aeginetischen Giebel.* [B. Sauer]. Appréc. favorable de ces 2 ouvrages, mais l'avant-dernier chap. du 2e est absolument manqué. ¶ C. V. HOLZINGER, *Likophrons Alexandra.* [C. Haeberlin]. Grands éloges de cette éd. accompagnée d'une traduction et de notes explicatives. ¶ E. MÜLLER, *Socrates i. d. Volksversammlung.* [O. Schulthess]. De grandes réserves. ¶ E. GRAF, *Die Theorie d. Akustik i. griech. Altertum.* [H. G.] Résumé. ¶ R. JACOBS — H. WIRZ, *C. Sallusti Crispi de conjuratione Catilinae et de bello Jugurtino libri ex historiarum libris quinque deperditis orationes et epistulae.* [Th. Opitz]. Éloges. ¶ S. MULLER, *De Germansche Volken bij Julius Honorius en anderen* [ ]. N'aura de valeur que quand M. aura solidement établi les conclusions qu'il adopte. ¶¶ 4 déc. J. VAHLEN, *Observationes grammaticae ex Theocriti versibus nonnullis ductae* [M. RANNOW]. Très grands éloges. ¶ Aug. DÖRING, *Die Lehre d. Sokrates als soziales Reformsystem.* [H. Poehlmann]. Essai intéressant de rap-

peler l'attention sur la personne de Socrate et sur son enseignement. ¶ F. C. CONYBEARE. *Philo about the contemplative life.* [L. Cohn]. Éloges. ¶ K. KALBFLEISCH, *Die neuplatonische, fälschlich d. Galen zugeschriebene Schrift* πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμβρυα [R. Fuchs]. Appréc. favorable. ¶ F. HOFMANN-G. ANDRESEN, *Ausgewählte Briefe von M. T. Cicero.* 2 [M. Rothstein] Appréc. favorable. ¶ O. v. SARWEY u. D. F. HETTNER, *Der Obergermanisch-Rätische Limes d. Römerreiches* [M. Ihm] Resumé. ¶ L. C. BALDESCHI, *Studio critico sulle opere di Flavio Biondo* [Ch. Hülsen] Suffira pour orienter les lecteurs italiens, mais n'apprendra rien de neuf aux lecteurs allemands. ¶ R. MERINGER u. K. MAYER, *Versprechen u. Verlesen* [F. Polle]. De grandes réserves. ¶ J. HEINEMANN, *Kalender f. Lehrer a. höheren Schulen* [ ]. Vivement recommandé. ¶ Horos et Set sur une gemme de Kurion [W. Drexler]. Cette gemme a été décrite par Cesnola, Cypern, tab. 80, 9. ¶¶ 11 déc. A. KIESSLING, *Q. Horatius F. 2. Satiren* [O. Weissenfels] Une des gloires de la science allemande. ¶ C. PASCAL, *Le divinità infere e i Lupercali* [H. Steuding]. Malgré toute la sagacité de P., ses conclusions ne peuvent être acceptées. ¶ G. BOEHME-S. WIDMANN, *Thukydides* [F. Müller] 5e éd. améliorée. ¶ O. BOCKHAUS. *Der Gedankengang i. 1 Buche d. Platonischen Staates* [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ M. Belli, *Le Opere e i Giorni di Esiodo* [C. Haeberlin]. Des réserves. ¶ J. R. ASMUS, *Julian u. Dion Chrysostomos* [J. Dräseke]. Contribution de valeur. ¶ J. SCHEFTLEIN, *De praepositionum usu Procopiano* [Widmann]. Fait avec soin. ¶¶ 18 déc. G. SCHMIDT, *De Flavii Josephi elocutione observationes criticae* [K. Jacoby]. Éloges. ¶ G. GIRI, *Il suicidio di T. Lucrezio. La questione dell' emendatore ed editore della Natura* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ M. BAUMGARTEN, *L. Annaeus Seneca u. d. Christentum i. d. tief gesunkenen antiken Weltzeit* [W. Gemoll]. Des réserves. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Reden gegen L. Catilina u. s. Genossen* [H. Deiter]. Recommandé. ¶ E. CICCOTTI, *Il processo di Verre* [J. Tolkiehn] Rien de nouveau, mais intéressant. ¶ P. RASI, *Di una data nel Chronicon Eusebii di S. Girolamo* [F. Harder]. Conjecture intéressante et peu connue. ¶ A. PFEIFFER, *Antike Münzbilder, f. d. Schulgebrauch zusammengestellt* [F. Harder]. Intéressant, sera utile. ¶ A. SCHNORBUSCH u. F. J. SCHERER, *Griech. Sprachlehre f. Gymnasien* [G. Kohl]. Bon, qq. réserves. ¶ J. LATTMANN, *Lat. Lesebuch* [C. Boetticher]. Des réserves. ¶¶ 25 déc. M. WELLMANN, *Die pneumatische Schule bis auf Archigenes* [W. Kroll]. Grands éloges. ¶ E. NORDENSTAM, *Studia syntactica. 1. Syntaxis infinitivi Plotiniana*; 2, SAGADE, Δὲ *im Nachsatze bei Herodot*; 3, AD. DYROFF, *Geschichte d. Pronomen reflexivum, 2. Die Attische Prosa u. Schlussergebnisse* [Frenzel]. 1, Assez soigné; 2, Bien fait, mais pas toujours convaincant; 3, Important pour la gram. historique de la langue grecque. ¶ K. HAMP, *C. J. Caesaris Comm. d. B. G.* [B. K.]. Recommandé. ¶ E. CICCOTI, *Nota cronologica sulla questura di G. Verre* [J. Tolkiehn]. Sérieusement écrit. ¶ B. GERTH. *Griech. Schulgram.* [W. Volbrecht]. Appréc. favorable. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Acad. d. Wissensch., de l'Archäol. Gesellschaft zu Berlin; les titres des programmes de philologie parus en 1894 et 1895; le titre des ouvrages de philol. gr. et lat. parus en Allemagne et à l'étranger en 1895; le résumé des principales revues de philol. allemandes ou étrangères. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen. 1895. Janv. F. ALY, *Geschichte der römischen Litteratur.* Un peu trop d'abus des mots étrangers et des expressions savantes; cependant ouvrage que l'on peut recommander comme livre de lecture et de bibliothèque à tous les amis de l'antiquité classique. [H. Schmitt]. ¶ R. MENGE, *C. Julii Caesaris Commentarii de bello*

civili. De bonnes annotations éclaircissent les passages difficiles et aident l'élève à trouver l'expression juste pour la traduction [K. Braun]. ¶ Anton KREUSER, *Ausgewählte Briefe des jüngeren Plinius*. Collection de 106 lettres choisies et disposées de façon à embrasser d'un coup d'œil les relations exis-
5 tant à l'époque de Pline entre la vie publique et la vie privée [L. Radermacher]. ¶ Achilles ROSE, *Griechisch als allgemeine Sprache der Aerzte und Gelehrten überhaupt*. Le latin n'est plus une langue vivante, allègue l'auteur; l'allemand, l'anglais et le français ne peuvent être choisis à cause de la rivalité des peuples: c'est donc le grec qui réunit toutes les qualités nécessaires
10 comme langue internationale scientifique. Des répétitions; un peu déclamatoire [O. Weissenfels]. ¶ E. WAGNER, *Eine Gerichtsverhandlung in Athen*. Lecture intéressante et intructive pour la jeunesse mûre des écoles [R. Peppmüller]. ¶ Andreas WEIDNER, *Xenophons Anabasis*, 2e édition; la partie nouvelle n'est pas de W.; ce qui est de lui est la plupart du temps suranné
15 [W. Gemoll]. ¶¶ Fév.-mars. M. KLEEMANN, *Ein Tag im alten Athen*. Plusieurs erreurs inexcusables de la part d'un collaborateur d'une bibliothèque scolaire, mais nombreux renseignements intéressants [R. Peppmüller]. ¶ Ernst KOCH, *Griechisches Elementarbuch zur Vorbereitung auf die Anabasislectüre*; quelques inconséquences grammaticales, mais le fond témoigne d'une
20 longue pratique [G. Sachse]. ¶ P. CAUER, *Die Kunst des Uebersetzens*. Opinions formulées souvent trop à la légère. Profonde connaissance du grec et du latin [O. Weissenfels]. ¶ John RIES, *Was ist Syntax*. Qu'est-ce que la syntaxe? Quelles sont ses limites et quelle doit être sa disposition? Discussions subtiles, travail soigné [O. Weissenfels]. ¶¶ Mai. Fr. STOLZ, *Histo-*
25 *rische Grammatik der lateinischen Sprache*. Tome I. Quelle est la place du latin par rapport aux langues sœurs et aux dialectes de l'ancienne Italie? Insuffisant comme historique, de nombreux problèmes difficiles laissés de côté [W. Deecke]. ¶ Max ZELLER, *Römische Staats-und Rechtsaltertümer*. Plusieurs grosses fautes de style; ouvrage utile aux professeurs pour prépara-
30 tion des lectures classiques [Ed. Gruppe]. ¶ Ad. KAEGI, *Griechisches Uebungsbuch*. 2e partie, disposition excellente; ouvrage à recommander [W. Gemoll]. ¶ P. CAUER, *Anmerkungen zur Odyssee*. Utile aux philologues comme aux élèves; annotations excellentes permettant de traduire facilement [Ew. Bruhn]. ¶¶ Juin. J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden*. Quelle est la raison du choix
35 de certains discours à l'exclusion des autres? Pas assez d'explications dans le sens des mots, mais excellente disposition des matières [H. Ziemer]. ¶ W. VOLLBRECHT, *Xenophons Hellenica*. Progrès dans l'étude des Helléniques, mais certaines parties encore insuffisantes [H. Kruse]. ¶ J. SCHULTZ und J. GEFFKEN, *Altgriechische Lyrik im deutschem Reim*. Des répétitions de l'ancien
40 ouvrage « Stimmen der Griechen am Grabe » de Geffcken. Beaucoup trop d'antithèses; quelques esquisses et certains morceaux sont seuls de grande valeur. [O. Schrader]. ¶¶ Juillet. Aug. FICK, *Die griechischen Personennamen*. De grandes lacunes. inscriptions insuffisamment étudiées [H. Ziemer]. ¶ Karl SITTL, *Archäologie der Kunst*. Répond à l'esprit de la science moderne. Obser-
45 vations très justes sur l'archéologie et les dispositions nécessaires aux archéologues [O. Weissenfels]. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung*. Bon ouvrage, nombreuses citations à l'appui du texte. Lire surtout la partie concernant l'ancienne poésie tragique romaine [O. Weissenfels]. ¶ Theodor BECKER, *Vergils Aeneis*. Choix de l'Enéide très appréciable grâce aux résumés en
50 tête de chaque livre; très bon vocabulaire des noms propres [Fr. Seiler]. ¶ Walter HERZ, *Lateinisches Uebungsbuch*, beaucoup de lacunes et des bizarreries. Citations tirées d'auteurs non encore connus des élèves [A. Waldeck]. ¶ Ad. KAEGI, *Griechische Schulgrammatik*, 3e édition. Excellent ouvrage

pédagogique; la syntaxe présente une louable disposition. Très bons sommaires et résumés; tableaux des monnaies et des poids et mesures. ¶ *Griechisches Uebungsbuch*, choix soigné et habile groupement des matières [H. Meltzer]. ¶¶ Sept. P. DETTWEILER, *Didaktik und Methodik des lateinischen Unterrichts*. En opposition avec les partisans du « sint ut sunt ». A part quelques reproches inévitables, ouvrage clair et instructif [H. Schiller]. ¶ P. DEUTICKE, *Vergils Aeneis*. Choix original des passages de l'Enéide, la forme répondant rigoureusement aux exigences scolaires [A. Primožic]. ¶ F. WEISSENBORN, *Aufgabensammlung zum Uebersetzen ins Griechische*. 3e édition très améliorée. Bonne disposition de l'ouvrage qui gagnerait à une révision du texte [W. Vollbrecht]. ¶ Ch. KINGSLEY, *Römer und Germanen*. Traduction, d'après la 9e édition originale, par Maria BAUMANN. Maintes bizarreries et erreurs, contenu sujet à objections, mais il faut tenir compte de l'époque où l'ouvrage fut écrit [Ed. Heydenreich]. ¶¶ Octob. E. BOTTEK, *Dispositive Inhaltsübersicht zu Demosthenes acht Staatsreden*. Très remarquable contribution à l'étude de Démosthène. Utile aux élèves pour leur faciliter la compréhension de l'orateur, et aux chercheurs pour juger de sa valeur scientifique [H. Windel]. ¶ Ernest BACHOF, *Griechisches Elementarbuch*, 2e édition revue, mais ne répondant pas encore complètement au nouveau plan d'études. Maints reproches à faire à la forme et au contenu [P. Weissenfels]. ¶¶ Novemb. P. BRANDT, *Von Athen zum Tempethal*. Des données utiles aux philologues et aux hommes compétents, mais peu intéressantes pour les élèves. Beaucoup de passages répétés du guide Bädeker et des récits de voyages, quelques-uns même copiés textuellement [R. Peppmüller]. ¶ Heinr. STEIN, *Herodot's Auswahl*, et KALLENBERG, *Herodot*, *Auswahl*, s'efforcent chacun à leur manière, de donner des résumés aux élèves. Les annotations de Stein sont plus courtes et en général il donne le mot de la traduction sans explication. Kallenberg fait suivre chaque résumé d'une analyse succincte des parties omises; bon commentaire; il accepte la contraction de ει en η, de οω en ω, etc., enfin, il rompt avec les fausses traditions [A. Fritsch]. ¶ R. P. SCHULTZE, *Horaz, Auswahl*, d'après les nouveaux programmes scolaires; texte bien ordonné; mais beaucoup trop abondant. [Max Koch]. ¶¶ Décemb. F. SPIESS, *Griechische Formenlehre für Anfänger*. 10e édition très améliorée, suppression des questions accessoires, addition des questions modernes. Comme qualités : précision et richesse d'exemples [P. Weissenfels]. Pascal MONET.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, hist.-litterar. Abtheilung. 1895, t. XL. Mélanges historiques [A. Wittstein]. Sur un globe céleste arabe, Sur l'astronome Abul Wefa Albruzdjani, dont Carra de Vaux a réduit les mérites à leur vraie mesure. Sur Omar Alhajjami, dont la vie est fixée à 1056-1123 environ. Théorie mathématique de l'hippopède d'Eudoxe. ¶ La multiplication abrégée [M. Curtze]. Se trouve déjà en 1569 dans le ms. 24 101 de Munich. ¶ STRINGHAM, *Uniplanar Algebra* [R. Fricke]. Fondé sur Euclide dans la forme et dans la substance. ¶ KARAGIANNIDES, *Die nicht-euklidische Geometrie vom Altertum bis zur Gegenwart* [M. Meyer]. La première partie s'occupe des travaux anciens sur la théorie des parallèles. ¶ GUENTHER, *Abriss der Geschichte der Mathematik und der Naturwissenchaften im Altertum* [M. Cantor]. Remplit sa tâche très difficile d'une manière, qui ne donne pas lieu à des reproches sérieux. ¶ BECKER, *Die geometrische Entwickelung des Infinitesimalbegriffes im Exaustionsbeweis bei Archimed* [M. Cantor]. Reproduit les démonstrations d'exhaustion d'Archimède sous une forme moderne. ¶ CARRA DE VAUX, *Les mécaniques ou l'élévateur de Héron d'Alexandrie* [M. Cantor]. Important; il n'est pas encore démontré que Héron

doit être placé dans le IIe siècle après notre ère. ¶ HERSCHEL, *Frontinus* [M. Cantor]. Étude technique d'un ingénieur américain. ¶ *Hipparchi commentaria* ed. MANITIUS [M. Cantor]. A louer, aussi la traduction allemande. ¶ BOLL, *Studien ueber Cl. Ptolemaeus* [M. Cantor]. Excellent. ¶ *Jamblichi in Nicomachi introductionem* ed. PISTELLI [M. Cantor]. Utile. ¶ *Euclidis opera* edd. HEIBERG et MENGE, vol. VII [M. Cantor]. Compte-rendu du contenu de ce volume. ¶ *Sefer Hamispar des R. Abraham ibn Esra* herausgegeben von SILBERBERG [Wertheim]. Edition soignée de cette arithmétique en hébreu de 1160, d'un grand intérêt. ¶¶ Traité anonyme sur le quadratum geometricum [M. Curtze]. Publication du texte d'après le ms. 14 908 de Munich. ¶ LORIA, *Le scienze essatte nell' antica Grecia, 2e partie* [M. Cantor]. Vaste savoir, grande habileté dans le maniement des sources. ¶ CAJORI, *A History of mathematics* [M. Cantor]. Des erreurs, mais en somme plus de bon que de mauvais. ¶¶ Supplément. Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik, t. VII. Ptolemaeus de palemmate [Heiberg]. Publication de quelques fragments du texte grec d'après un palimpseste de Milan et de la traduction latine de Guillaume de Morsbek d'après son ms. original. ¶¶ Contribution à l'histoire de l'algèbre en Allemagne au XVe siècle. [M. Curtze]. Problèmes de calcul après le ms. 14908 de Munich. ¶ Le ms. Monacensis lat. 14836 [M. Curtze]. Description de ce ms. important pour l'histoire des mathématiques au moyen-âge ; collation pour la géométrie de Gerbert, qui y parait dans une forme nouvelle, augmentée de plusieurs problèmes de calcul.

J. L. HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik. t. XX, 1er livr. Contribution au monnayage de Delphes (fig.) [H. von Fritze]. Un type monétaire de Delphes consiste en un point central inscrit dans un cercle. Tous les numismatistes qui, jusqu'à ce jour, ont décrit ce type, l'ont regardé comme une représentation de l'ὀμφαλὸς γῆς. F. donne les raisons pour lesquelles il ne peut admettre cette explication. Ce qu'on a pris pour l'ὀμφαλὸς n'est autre chose qu'une « patera umbilicata » symbolisant les sacrifices et les libations par lesquels on célébrait le culte d'Apollon pythien.

¶¶ 2e livr. Une monnaie inconnue d'Antonia et de Julia, fille d'Auguste (fig.) [E. J. Seltmann]. Rare. Dr. Buste d'Antonia à g. [αντ]ωνια γυνη, le tout dans un cercle perlé. Rv. Julia en Vénus victrix debout à g. tenant de la g. un rameau de laurier, de la dr. une Victoire couronnant la princesse. θυγατρι σεβαστου : dans le champ, à g. LE. Date : 45 ap. J. C. ¶ Les types monétaires d'Athènes au 6e siècle av. J. C. (pl.) [H. von Fritze]. Étude de détail reposant sur l'accord que l'on peut établir entre les types monétaires et les circonstances historiques par l'étude simultanée des uns et des autres. ¶ Contribution au monnayage macédonien. 1° Monnayage autonome des Macédoniens, Amphaxioi et Βοτteatoi (pl. 6) [Hugo Gaebler]. En 185 av. J. C. les Macédoniens reçoivent de Philippe V le droit de frapper monnaie et l'exercent dans divers ateliers dont les émissions sont en partie marquées par le nom du district ; telles sont les inscriptions Αμφαξιων et Βοττεατων et divers monogrammes qui peuvent se répartir en 3 séries d'émissions respectives : 1° à Amphipolis, sans indication speciale ; 2° à Thessalonique, capitale d'Amphaxités, avec le nom du district ou le monogramme du nom de la ville ; 3° à Pella, capitale de Bottaia, avec le nom ou le monogramme du district. Toutes ces émissions cessent en 168, après la chute des rois et la nouvelle organisation donnée par les Romains. ¶ Nécrologie [H. Dannenberg]. E. Wunderlich, Franz Kupido. Hermann Grote, D. A. v. Werlhof.

Henry THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. 33, Heft 2. Ἀρ-

ταξάρης, λίτρα [Wilhelm Schulze]. Remarques sur les transcriptions grecques (et latines) de noms et de mots iraniens. — Pour ce qui est de λίτρα, libra, il ne faut pas ranger ces mots dans la série τέρετρον terebra, etc. qui n'ont jamais eu le même suffixe. Λίτρα a été emprunté par les Grecs à un idiome italique possédant encore la spirante dentale (θ du grec moderne), 5 laquelle devait devenir plus tard très régulièrement *b* en latin; ils ont traité le *th* italique comme le *th* iranien, et de liθra ont fait λίτρα, comme de miθra, Μίτρα. ¶ Grec ancien et moderne [Wilhelm Schulze]. Le changement de λ en ρ devant consonne s'est produit à toutes les époques de la langue grecque; de même on a des exemples anciens du changement de μ 10 en ν après certaines consonnes. ¶ ΑΡΠΟΚΡΑΤΗΣ [Wilhelm Schulze]. Ce nom, adaptation grecque de l'égyptien Hôr-pe-chret « Hôr l'enfant » n'était ordinairement pas aspiré, malgré qu'il le fût dans la langue originale. ¶ Béotien πούλιμος = βούλιμος [Wilhelm Schulze]. Le π est régulier; il correspond au *k* sanscrit du préfixe péjoratif *ku-*. Il fournit par la même 15 occasion un exemple du thème qui se retrouve das πυΐ, ὅπυι <cf. Rev. d. Rev., 18, 136, 26>. ¶ Lugdōnum [Wilhelm Schulze]. Une inscription de Kustendje, relative à T. Flavius Longinus (milieu du IIe siècle ap. J. C.), porte ἀντ(ιστρατηγὸς) Γαλλίας Λυγδωνησίας. C'est le plus ancien exemple connu de la prononciation Lugdonum (Lyon). ¶ Sur le dialecte pamphy- 20 lien [Paul Kretschmer]. Étude linguistique des inscriptions nouvelles publiées par le comte Karl Lanckoroński, *Die Städe Pamphyliens und Pisidiens*. Remarques sur la longue conservation du digamma, la faible prononciation de la nasale finale. — Notes sur l'étymologie de Ἀφροδίτη = ἀφρ-οδίτη « auf dem Schaume dahinwandelnd. » ¶ Les noms béo- 25 tiens hypocoristiques en -ει [Paul Kretschmer]. Polémique contre Zimmer. ¶ Etymologies [Paul Kretschmer]. 1. Le doublet rhodien πτοίνα, κτοίνα (χωρήσεις προγονικῶν ἱερῶν ἢ δῆμος μεμερισμένος, Hésychius) est difficile à expliquer; on peut en rapprocher un autre doublet également obscur, lacon. ὀπτίλος, béotien ὄκταλλος. 2. Il n'y a pas de raison de re- 30 noncer à expliquer κρησφύγετον par le thème de κάρη et * φυγετον, comme le voudrait Wackernagel <Rev. d. Rev., 19, 122, 46>. ¶ Le traitement des gutturales en grec [Félix Solmsen]. ¶ Pilleus [W. Meyer-Lübke]. Les formes romanes indiquent pĭlleus et non pīleus. ¶ Mélanges [Wilhelm Schulze]. 1. La forme πότνα est exclusivement vocative. 2. Le béotien ἔππασις 35 s'explique par une racine ππα. 3. Κερκυανεύς est la forme régulière; Κερκυονεύς est refait sur Κερκυών. ¶¶ Heft. 4. Allemand « Samstag » [Wilhelm Schulze]. L'étude de mot est l'occasion pour S. de recherches étendues sur le développement des voyelles parasites en grec et subsidiairement en latin. ¶ Posphorus [Wilhelm Schulze]. Remarques sur la transcription latine des 40 aspirées grecques. ¶¶ Mélanges. [Wilhelm Schulze]. (Suite, v. pl. h.) 4. Sur διξός, τριξός. 5. Ἐλέα et Ὑέλη sont deux grécisations différentes du même nom italique Velia. 6. Sur une inscription, Bull. de corr. hell, XV, 602, nº 43, l. 7, ΟΙΜΙΛΟΙ est οἴμμοι (cf. id. VI, 195, l. 3). 7. Chez Hésychius, κλαυκίθων est à corriger en κλαυκιόων, où le premier κ est pour γ. 8. Confusions entre 45 les déclinaisons de γονεύς et de συγγενής. 9. Sur la formation des noms hypocoristiques. 10. L'*e* long de tector, lectus est confirmé par des inscriptions grecques. ¶ Sur le développement du genre grammatical [Rudolf Henning]. ¶ Ionien γλάσσα et la flexion des thèmes indo-européens en -ia- [Johannes Schmidt]. Les formes en α, et non ω, que l'on trouve chez Herondas à dif- 50 férent cas de γλῶσσα, s'expliquent par une ancienne flexion : γλῶσσα, γλασσᾶς. ¶ FOTI [Johannes Schmidt]. Le locrien Fότι existe, quoi qu'en ait dit Jakob Wackernagel (Rh. Mus. 48, 301); cf. ombrien sopir (*svo-

pir). ¶ Sur la phonétique grecque [Paul Kretschmer]. 1. Exemples d'alternance de moyenne et de ténue. 2. Hésychius : γεκαθά·ἑκοῦσα. Moritz Schmidt lit γεκᾶσα ; il faut lire Fέκαθα ou Fέκαθθα (crétois). 3. Métathèse de liquides. 4. Ionien γλάσσα (conclusions semblables à celle de J. Schmidt, cf. plus haut). ¶¶ Heft 4. Y avait-il en indo-européen des propositions subordonnées? [Eduard Hermann]. Articles de 55 pages. Réponse négative. ¶ Sur la formation indo-européenne des comparatifs [Rudolf Thurneysen]. L'alternance apparente *s* | *n* du suffixe grec s'explique par l'existence d'un suffixe adventice dans le second cas : yos-, is-on-. ¶¶ Etymologies [Paul Kretschmer]. (Suite, v. pl. h., Heft 2). 3. Sur le nom grec du coq, ἀλεκτρύων. On donna au coq le nom d'un héros de l'épopée dont la signification s'appliquait bien au caractère belliqueux de l'oiseau. Si on avait voulu donner au coq un nom qui fût à proprement parler une épithète on l'eût appelé ἀλέκτωρ et non ἀλεκτρύων. Comparer le nom de l'âne, μέμνων ; le nom français du renard, tous deux anciens noms de personne. Le nom latin du singe est un nom d'esclave, d'origine grecque, Σιμίας, 4. Le verbe ἀκροάομαι vient de ἀκρουσάομαι dérivé d'un substantif *ἀκρ-ουσ-α, synonyme de ἀκοή, et qui doit son ρ à l'influence de ἄκρος. ¶ Sur le dialecte érétrien [Paul Kretschmer]. Exemples d'ancienne apophonie conservée seulement dans des formes dialectales. — Exemples de rhotacisme. Remarques sur les flexions. ¶ Θεόσδοτος [Paul Kretschmer]. ¶ Μοῦσα [Jakob Wackernagel]. Ce mot n'a rien à voir avec la racine « men », penser; c'est un dérivé du thème mont- (lat. mons). Les Muses sont les déesses qui habitent les montagnes.

¶¶ Bd. 34, Heft 1. Contributions à l'histoire de la langue latine [Félix Solmsen]. 1. Le changement de *e* long en *i*. 2. Le groupe initial *m* + *r* voyelle devient en latin *for*. 3. Le verbe natinari vient de *nauatinari (cf. nauare); *u* est tombé entre deux voyelles identiques comme dans caelebs pour *caiuilebs. ¶ Sur le phrygien [Félix Solmsen]. Quelle que soit au juste la place du phrygien dans les langues indo-européennes, il a subi certainement de fortes influences grecques. — Nombreuses remarques de détail. ¶ Sur quelques mots thraces et phrygiens [Félix Solmsen]. Le grec βαλιός semble avoir été emprunté au phrygien. La forme proprement grecque est φαλιός. — Le nom lydien Κανδαύλας signifie « étrangleur de chien ». Le lydien est donc une langue indo-européenne ou contenant des éléments indo-européens. ¶ Études néo-grecques [G. N. Hatzidakis]. 1. Sur la prononciation de l'υ chez les anciens Tsaconiens et de l'ω chez les modernes. L'υ se prononçait dans l'antiquité ου après labiale ou gutturale, ιου après dentale et liquides. 2. Sur une loi des finales tsaconiennes. 3. Sur la synizèse en néo-grec. 4. Sur l'étymologie de γαΐδαρος « âne » et sur l'origine des diminutifs en -άριον, -άρι en néo-grec. ¶ Remarques et esquisses étymologiques et grammaticales [P. v. Bradke]. 1. Grec σφυρόν, latin scaurus ; cf. sanscrit khura, khora. 2. Sanscrit kūṭa, grec παλεύω, lat. calui ; gr. κόλος, lat. caluus, columen. ¶¶ Heft. 2. <Dernier paru en 1895 : ne contient rien qui intéresse directement la philologie classique.>

L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE.

Rédacteur-général : ADRIEN KREBS.

Archäologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn. 17e année, 1re liv. Kietis : sur Tacite et Josèphe [Ad. Wilhelm]. Il faut corriger dans Tacite. Ann. 12,5, Clitarum en Cietarum comme on le voit par Ann. 6.41. Les monnaies et une inscr. sur la base d'une statue d'Hadrien de l'Olympieion d'Athènes montre que Κιῆται et Κιητίς sont la forme ancienne du nom de cette peuplade de Cilicie. Il faut corriger dans Joseph 'Ιουδ. 'Αρχ. 18, 5, 4 'Ησίοδος en Κιητίδος. ¶ Bulletin de Transylvanie [H. Jung]. Insc. latines inédites. ¶ C. I. L. 7. 184 [Kubitschek]. Au lieu de « Ispanica leria civ ma » il faut lire « Ispani Galeria Clunia ». ¶ Nouvelles découvertes en Dacie et en Moesie [F. Cumont]. Relief d'Esculape et d'Hygiée : torse d'une statue de Pan très bien conservée : tombeau romain en forme de niche avec des reliefs; sarcophage en marbre présentant d'un côté Persée et Jason, de l'autre un satyre et une ménade : plusieurs inscr. ¶ Ulpius Amandinus [V. Domaszewski]. D. rectifie deux erreurs qu'il a commises en commentant C. I. L. 3 Suppl. 11135 <cf. Mitth. 10, 19.> ¶ Les images d'animaux des signa [Id.]. Le scorpion des prétoriens est l'étoile de Tibère, né sous ce signe du zodiaque; Tibère voulait passer pour le fondateur du Praetorium, et on comprend même dès lors la concentration des prétoriens à Rome au commencement de son règne. ¶ Inscriptions grecques [Ad. Wilhelm]. Restitution des insc. suivantes C. I. A. 2, 160; 1, 59, décret pour Thrasybule, meurtrier de Phrynikos; 2, 36 et 97 B; 2, 409; B. C. H., 1893, 194, inscr. métrique provenant du Pirée; S. I. G., 373; Paton-Hicks, Inscr. of Cos, 386; Ath. Mitth. 16, 291; C. I. G., 2717 : 'Εφ. ἀρχ., 1892, 178. ¶ Théophraste, Caractères [id.]. Explication de p. 152, 24 P : καὶ ἕνδεκα λιταῖς συνάγειν τοὺς μετ' αὐτοῦ συναύξοντας; 152, 14, au lieu de ῥίψας τὸ ἱμάτιον τὸν βοῦν αἱρεῖσθαι κτλ, lire τὸν βοῦν αἴρεσθαι. ¶ Voyage de Kemplen de Vienne à Constantinople (1740) [Kubitschek]. Relation de ce voyage et inscr., les unes inédites, les autres connues, mais d'après des estampages fautifs : cette relation servira de premier appendice au Corpus des inscr. de Thrace, commencé par Dumont-Homolle. ¶ Signature sur or d'un artiste athénien [L. Polak]. On a trouvé dans les environs de Civita Castellana, l'ancienne Falerii, de superbes vases athéniens et des objets en or, en outre deux petites plaques avec l'inscr. suivante gravée en caractères attiques Καλός ἐποίησε et ὁ παῖς (καλός). ¶ Contributions aux procès-verbaux des Arvales [E. Hula]. Disposition des inscr. et restitution du texte. ¶ Nouvelle inscription de Roumanie [G. Tocilescu]. Textes de 60 inscr. ¶ Sur l'inscr. de Tropaea [Th. Mommsen]. Remarques sur une des inscr. précitées. ¶ Inscr. de Thessalonique [I. Mordtmann et Th. Mommsen]. Inscr. gr. et lat. ¶¶ 2e livr., Une coupe de Sotades [J. Zingerle]. Cette coupe fait partie de la collection Branteghem; on y voit représentée une construction en forme de dôme surmontée d'un trépied, dans l'intérieur deux jeunes gens, l'un accroupi, l'autre agenouillé levant la main droite pour frapper le sol de son bâton et tendant la gauche comme pour saisir un objet sur le sol : au-dessous, deux serpents. C'est une représentation du mythe de Glaukos

dont le fils a disparu et qui le fait rechercher par le devin Polyeidos. C'est la première représentation que nous ayons d'un tertre sépulcral tel que celui que Sophocle décrit dans Antigone. ¶ Le colonat romain et ses rapports étroits avec le service militaire [L. M. Hartmann]. Étude de dix pages. ¶ La guerre en Dalmatie et en Pannonie (6-9 ap. J.-C.) [Ad. Bauer]. 1. Direction des routes faites après cette guerre par le légat P. Cornelius Dolabella depuis Salone : 2. Tableau de cette guerre autant qu'on peut le tracer d'après les relations insuffisantes de Velleius et de Dion Cassius. ¶ Inscriptions de Cetium [Kubitschek]. Texte de deux inscriptions trouvées en 1892 près de l'ancienne Cetium, aujourd'hui Saint-Pölten. ¶ Pierre milliaire de la route du Danube [Id.]. K cherche, d'après une pierre cylindrique trouvée entre Zeiselmauer et Tulln et dans laquelle il a reconnu une pierrre milliaire, à déterminer l'emplacement de l'ancienne Cetium qui serait la Sankt-Pölten moderne. ¶ Inedita [Id.]. 1-8. Poids antiques. Inscr. diverses. ¶ Sur CIL. 3, 11303 [ ]. Texte de cette inscr. funéraire d'après un nouvel estampage. ¶ Sur CIL. 3, 5671 [G. Bauer]. Histoire de cette inscr. ¶ Inscr. antiques de Bulgarie [K. et H. Skorpil]. Texte de 133 inscr., en majeure partie grecques. ¶ Inscr. de Racovitza-Copaceni en Roumanie [G. Tocilescu]. Texte de 2 inscr. ¶ Pierre tombale du poète Pacuvius et de L. Maecius Philotimus [E. Bormann]. L'inscr. funéraire d'un certain L. Maccius Philotimus, en son vivant orfèvre, est presque identique avec celle que Pacuvius avait composée pour lui-même, au dire d'Aulu-Gelle 1, 24 : cela s'explique par le fait que cette épitaphe, vers l'époque qui s'écoule entre Sylla et la mort de Cicéron, était devenue le modèle courant des inscr. funéraires.

¶¶ 18e année, 1re livr. Monument votif de l'île de Chalke près de Rhode [F. Hiller v. Gaertringen]. Table de marbre dont la partie supérieure est disposée en forme de fronton. On y lit Τιμοκράτης Ἀρισταγόρα Σαράπιος Ἴσιος ποτίταγμα, comme l'avait déjà publié G. dans les Inscr. gr. insul. maris Aegei I, 957. ¶ L'ὀρσοθύρη dans le mégaron homérique [W. Reichel]. Mentionnée dans l'Odyssée deux fois 22, 126-143 et 333. R. explique ces passages. Ce mot ne se rencontre que dans Homère et dans un fragment de Simonide. On la reconnaît dans le palais de Tirynthe, c'est une petite porte qui s'ouvre dans le prodromos comme entrée d'un petit corridor. ¶ Les signatures d'artistes et les καλοί [L. Pollak]. P. donne 27 de ces signatures recueillies dans un voyage en Italie et en Grèce. ¶ Antiquités de la Basse-Autriche. [F. Ladek]. Reliefs, inscr., pierres tombales. ¶ Collection d'antiques du séminaire archiépiscopal à Udine [J. Banco et P. Sticotti]. Descriptions des statues colossales d'Auguste, Tibère, Claude, d'hommes vêtus de la toge, de femmes vêtues; statuettes d'Aphrodite avec Eros qui se cache sous ses vêtements, d'Artemis : tête d'un éphèbe, d'un romain, d'Agrippa, de Caligula, d'inconnus, d'Aphrodite, de Dionysos, d'une Provincia capta ; reliefs divers, en tout 60 numéros : terres cuites, lampes en terre, vases sans ornements, verres; inscr. dont 37 provenant de Rome, 15 de la Dalmatie, 1 de l'Istrie; histoire de cette collection. ¶ Inscr. antiques de Bulgarie [V. Dobrusky]. 37 inscr. lat. et gr. ¶¶ 2e livr., Nouv. inscr. de Rhodes [F. Hiller v. Gaertringen]. Texte de 5 inscr. ¶ Les commencements de l'histoire d'Autriche [A. Bauer]. Après avoir passé en revue les colonies grecques de la Dalmatie. B. montre que Diodore n'a pas fait mention de Lissa, que le nom de cette île ne peut pas être introduit par conjecture dans le texte, et qu'enfin Issa était déjà une ville grecque avant que Denys, en 385/4, attaquât Lesine pour aider des Pariens : 2. Il raconte la première guerre illyrienne de Rome. ¶ Sur la politique et la Πολιτεία d'Aristote [E. Szanto]. Montre qu'il y a entre ces deux ouvrages, écrits tous deux dans la vieillesse d'Aristote,

des pensées communes et unité de vues politiques. ¶ Lécythos d'Érétrie [J. Zingerle]. Explication d'une scène figurée sur un lécythos qui se trouve au Musée nat. d'Athènes, et où l'on voit une femme nue attachée à un arbre et torturée par des satyres; Z. y voit une allusion aux croyances à la vie future des orphéo-pythagoriciens; la comédie contemporaine s'était déjà attaquée à ces croyances, et cette scène figurée est une parodie du nouveau monde des enfers. ¶ Fouilles de Carnuntum 1. Le troisième temple de Mithra [C. Tragau, W. Reichel, E. Bormann]. Ce sanctuaire a été trouvé à l'extrémité ouest de Pétronelle; on en connaissait déjà deux, le premier à Amstein près de Deutsch-Altenburg, le second également à Pétronelle; a. détails architectoniques; b. sculptures, statue, autel, reliefs de porteurs de torche, lion; c. menus objets tels que verres et lampes et objets en métal; d. base d'un autel avec inscr.; 2. Le Solabründl de Deutsch-Altenburg [J. Dell]. Détails sur cette source et sur les canaux romains qui l'alimentent; 3. La plus ancienne voie des tombeaux de Carnuntum [E. Bormann]. Description avec figures de 12 pierres tombales de légionnaires, inscr. et reliefs; 4. Sarcophage romain à Carnuntum [J. L. S. Nowalski de Lilia]. Description; objets trouvés; ce doit être la sépulture d'une romaine des premiers siècles de notre ère. ¶ Nouv. inscr. du nord de l'Asie-Mineure [E. Kalinka]. Texte; détails épigraphiques; dans la première il est fait mention d'une commune portant le nom de περιχάραξις qui doit être synonyme de περίφραξις; la seconde est de 209 ap. J. C. et la 3e, difficile à comprendre, du 2e siècle de notre ère. A. K.

Numismatiche Zeitschrift, t. 26, 1er et 2e semestre. L'identité d'Abila Lysaniae avec Leucas sur le Chrysorhoas [J. Ralliard]. Cette identification regardée comme vraisemblable par différents auteurs est repoussée comme impossible par R. qui la combat en attaquant spécialement l'indice chronologique sur lequel on l'appuie, c'est-à-dire en démontrant qu'on ne peut établir de rapport entre Abila et Lysanias. ¶ Les plus anciennes émissions de l'atelier de Nicomédie (pl. 1-2) [Fr. Kenner]. Le but de K. est d'établir la chronologie comparative des plus anciennes monnaies de Nicomédie. Division de ces monnaies en cinq séries, en or et en cuivre, avec deux tableaux qui résument le mémoire. ¶ Monnaies romaines en or de la collection Weifert de Belgrade (pl. 2, no 32) [Id.]. 2 monnaies de Caracalla; Probus, Galerius, Constantin le Grand. ¶ Adrien BLANCHET. *Les monnaies grecques* [B. Pick]. P. regrette que B. ait omis trop rigoureusement les monnaies impériales grecques. Analyse élogieuse; critique des planches. ¶ Victor v. RENNER. *Griechische Münzen;* 1re partie : *Der Osten.* Bon et utile compendium.

Henry THÉDENAT.

Wiener studien 17e année 1er livr. Psaumidea. Contribution à la critique et à l'exégèse de Pindare [H. Jurenka]. Démontre que la 4me et la 5me Olympiques sont bien de deux poètes différents, la première est vraiment de Pindare, la seconde est d'un imitateur. ¶ Sur la paix de Cimon. [J. Rohrmoser]. Si ce qu'on appelle la paix de Cimon en 464 est une fable, l'envoi de Kallias à Suze, mentionné par Hérodote 7, 151, est hors de doute, Kallias ne peut qu'avoir été chargé de soumettre les conditions sous lesquelles l'alliance délienne-attique était disposée à entrer en rapports amicaux avec le grand Roi. Après l'expédition de Chypre qui échoua sous tous les rapports, les Athéniens n'étaient plus à même de dicter une paix au roi des Perses; la paix de Cimon de 449-448 est du domaine de la fiction. ¶ Examen des remarques de Lessing sur les fables d'Esope. [L. Sternbach]. En 1772 Lessing reçut de Mad. Reiske une copie du Cod. Aug. dont l'importance est grande pour l'établissement du texte des fables d'Esope, il

publia une série de remarques, comparant le texte nouveau avec l'ancien texte de l'édition Nevelet; ce sont ces remarques, dont plusieurs n'ont pas de valeur, que S. examine dans une longue étude suivie de la liste des variantes de ce Cod. Aug. maintenant à Munich, Cod. gr. m. 564. ¶ Manuscrits récents et anciennes éditions de Salluste [E. Hauler]. La comparaison de deux mss du Vatican du 15e s., Urbin, 411 (649 = V²) a. 1488-1482 et Vatic. Lat. 3415 (V³) a montré que le premier dérive de l'éd. Mantuana a. 1476-1478 et le second de l'éd. princ. Romana a. 1475. Les deux éditions dérivent à leur tour toutes deux du Cod. Vat. 3864. ¶ Sur la critique de Salluste [Id.]. Étude du Cod. Vat. 3864, ses qualités, ses défauts. ¶ Patristique et notes tironiennes [W. Schmitz]. Dans cette étude accompagnée de 3 phototypies, S. publie le texte du Cod. Vat. lat. Regin. Christ. 346 Fol. 108². 108ᵛ. 107ᵛ. mb. qu. s. 9, qui forme la sixième source inédite pour les Instruct. de S. Eucherius de Lyon, publiées dans le C. S. E. L. par Wotke. ¶ Mélanges. Sur Stace Sylvae 3, 3, 130 [F. Skutsch]. Ces vers sont reproduits dans une inscr. funéraire africaine publiée dans les comptes rendus de l'Acad. des inscr. 20, p. 250. ¶ De Quinti Smyrnaei cod. Parrhasiano [W. Weinberger]. Leçons nouvelles et corrections au texte de l'éd. de Zimmermann, toutes de peu d'importance, sauf un vers nouveau 7. 142 a. χερσὶν ὑπὸ κρατερῆσιν ἐπὶ χθόνα τεῖχος ἐρύσσας ¶¶ 2e livr. Question de métrique sur Homère [J. La Roche]. On a prétendu que les poètes homériques préfèrent le dactyle au spondée, puis on a remplacé partout où on l'a pu les formes spondaïques par des dactyliques et on en est venu à regarder comme interpolés ou altérés les vers où l'on rencontre quatre ou cinq spondées dans Homère : après une longue et minutieuse étude, La R. montre qu'il y a deux endroits du vers où le dactyle se rencontre de préférence : c'est au 3me et au 5me pied, tandis que le spondée se voit au 4me et au 3me : si le poète a le choix entre deux formes possibles, on ne voit aucune préférence ni pour le spondée ni pour le dactyle pour le premier pied. ¶ L'ode pour Diagoras de Pindare et ses commentateurs [H. Jurenka]. J. montre à propos de cette ode, la nouvelle tendance des commentateurs de Pindare et l'oppose à l'ancienne méthode de Böckh et Dissen. ¶ Analecta Pindarica [id.]. Explications et corrections pour les passages suivants : Ol. 8, I. sqq ; 41 ; 45 ; 53 ; 56 sqq ; 74 sqq ; Ol. 9, 107 sqq. ¶ Contributions critiques aux fragments d'Euripide [Eug. Holzner]. Contributions à 25 fragments. ¶ Sur les Caractères de Théophraste, 2 [R. Münsterberg]. Explication d'un certain nombre de passages. ¶ Contributions à la critique des trois premiers livres d'Hérodien [K. Fuchs]. On a longtemps considéré Hérodien comme l'historien impartial et exact par excellence ; on est revenu de cette opinion et F. montre que H. dispose son sujet d'après les principes des rhéteurs, souvent aux dépens de la vérité historique; son style, dont F. Ang. Wolf disait « oratio autem hujus scriptoris tam est vulgaris, tam nullius difficultatis ut ne tiro quidem de multis admonendus videatur », n'est qu'un assemblage de phrases typiques grâce auxquelles, lorsque les renseignements exacts lui font défaut ou qu'il avance quelque chose de faux, il comble les lacunes de la vérité par la répétition des mêmes phrases, comme le ferait un poète. Ce que Wolf louait, c'est-à-dire sa rhétorique, devient un sujet de méfiance. 1. Disposition, a. description des personnages ; b. avènement et commencement du règne des empereurs ; c. cours des règnes ; f. fin des règnes ; 2. Particularités du style d'Hérodien ; a. répétitions ; b. données vagues. La conclusion de F. est que pour les 3 premiers livres on ne peut pas toujours se fier à Hérodien. ¶ La légende de Martinien [P. Rabbow]. Texte grec de cette légende d'après 2 mss. de la Bibl. nationale à Paris, nos 1451 et 1452, du xie et du xe s. (Omont, inv.

som. 8, 46). ¶ Le Cod. Vat. lat. Reg. 846 d'Eucherius [R. Wotke]. Réponse à l'article de Schmitz. Patristique et notes tironiennes <cf pl. haut>. ¶ Remarques linguistiques et critiques sur Senèque le rhéteur [R. Novak]. Examens d'un certain nombre de passages des Controverses et des Exhortations. ¶ Mélanges. Ad Alcman. frg. 23 Bgk.[4] v. 2. sqq. [H. Jurenka]. Explication de ce passage. ¶ Sur les oracles sibyllins [A. Rzach]. Corrections pour les passages suivants 1,307 sqq.; 2,318; 3,798 sqq.; 5,510 sq.; 7, 1; 11, 5; 12, 248 sq. ¶ Analecta critiques et linguistiques [C. Weyman]. 21, conservator, ce mot dans le latin ecclésiastique est synonyme de redemptor et servator; 22, convenire dans la Regula Benedicti, où l'on voit conventi pris dans le sens de admoniti; 23, lacus detritus employé par Pacianus dans une traduction de Jérémie 2, 13, pour le grec λάκκους συντετριμμένους des Septante; 24, masculare au lieu de « ustulato animo » dans Vitricius de Rouen, De laude sanctorum (Migne 20, 448 B). Autres corrections proposées pour le texte de Victricius: 25, passivus employé par Chromatius d'Aquilée (Migne 20, 351 B) dans le sens de promiscu us, vagus. ¶ Ζωμός [R. Münsterberg]. Ce mot qui est dans Theophraste, Λογοπ. (p. 13, v. 14. Ussing) se retrouve dans Josèphe Ant. Jud. 13, 8, 2, § 243, il signifie carnage. A. K.

Zeitschrift fur die oesterreichischen Gymnasien, 46e année. 1re livr. Nisi=ἦ μήν [Jos. Zycha]. La particule affirmative d'Homère ἦ μήν est traduite en latin par nisi; Z. montre comment cette traduction a pu s'établir; nisi qui est un négatif n'a pu devenir affirmatif que par imitation de l'hébreu en passant par le grec. ¶ R. C. Jebb, *Homer, Eine Einführung i. d. Ilias u. Odyssee* [V. L. Rusch]. Trad. all. de E. Schlesinger; ouvrage excellent, qui est une véritable introduction à l'étude d'Homère, dans toute l'étendue du mot. ¶ Éditions de *César D. B. G.* 1 de B. Kübler, 2 de H. Meusel [A. Polavski]. Réalisent toutes les deux un progrès, surtout la seconde. ¶ F. Richter u. A. Eberhard. *Ciceros Rede f. d. Dichter Archias* [R. C. Kukula]. Éloges de cette 4e éd. due à H. Nohl. ¶ Ouvrages pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. Grammaires de, 1. M. Schödel, 2, F. Friedersdorff, 3, H. Ziemer-W. Gillhausen. 1. Des réserves; 2, répond à son but; 3, éloges; E. Schäfer-Ortmann, *Nepos Vokabular*. Pratique; G. Capellanus, *Sprechen Sie Lateineisch*. Livre consciencieux et bien fait. J. Lattmann, *D. Verirrungen d. deutschen u. lat. Elementarunterrichtes*. Mérite d'attirer l'attention; A. Waldeck, *Prackt. Anleitung z. Unterricht i. d. lat. Grammatik*. Excellent. ¶ F. Solmsen, *Studien z. lat. Lautgeschichte* [W. Meyer-Lübke]. Guide excellent. ¶ C. Pauli, *Altitalische Forschungen*. 2, *Eine Vorgriech. Inschrift v. Lemnos* [F. Stolz]. Apprec. favorable. ¶ H. Schmidt. *Präparation z. Sophokles Antigone* [D. Primozic]. Aide trop l'élève. ¶ J. L. Ussing, *Graesk og romersk Metrik* [H. v. Lenk]. Éloges. ¶ Programmes. J. Simon, *De comparationibus, quae in Catulli carminibus leguntur* [C. Ziwsa]. Éloges. ¶¶ 2e livr. Rythme des phrases dans Corn. Nepos [J. Schmidt]. Article de 12 p. dont la conclusion est qu'un écrivain qui se tient aussi près que Nepos de Cicéron et de César pour le rythme, ne peut pas avoir été un étranger. ¶ Alf. Godwin, *Hymni Homerici* [R. Vari]. Édition faite trop vite et qui ne réalise pas un progrès, loin de là. ¶ C. A. M. Fenell, *Pindar : the Olympian a. Pythian odes* [H. Jurenka]. Vivement recommandé. ¶ H. Keil. *M. Porci Catonis de Agricultura lib.*, *M. Terentii Varronis rerum rusticarum libri tres* : 2. 1 *Commentarius in C. de Agric. libro* [G. Heidrich]. Éloges. ¶ H. Blase, *Geschichte d. Plusquamperf. im Latein* [J. Colling]. Intéressant. ¶ W. Vollbrecht, *Griech. Schulgramm* [F. Stolz]. Bon livre de classe. ¶ R. Kunze, *Griech. Formenlehre in Paradigmen* [id.]. Des réserves. ¶ H. Uhle; A. Procksch u. T. Büttner-Wobst,

Griech. Schulgramm [id]. Bon. ¶ E. BACHOF, *Xenophons Anabasis*. F. G. SOROF, *Xenophons Anabasis u. Hellenika in Auswahl* [F. Stolz]. Appréc. favorable. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte*. 1 [A. Bauer]. Très bien fait pour éveiller et fortifier l'intérêt des modernes pour les Grecs. Qq. réserves de détail. ¶ F. MÜLLER, *Thukydides, Die Geschichte d. Peloponn. Krieges* [G. Vogrinz]. Bon. ¶ A. KUNZE, *Sallustiana*, 2, *Der Gebrauch von fore, futurum esse, foret, forent, essem u. s. formen* [G. Scheindler]. Éloges. ¶¶ 3e livr. L'arc dans Homère; étude d'histoire naturelle [S. Fellner]. Étude de 16 p., traitant de l'arc au point de vue de l'histoire naturelle et des sciences physiques. Αἴξ ἄγριος désigne dans Homère la chèvre sauvage et la chèvre égagre, c'est des cornes de cette dernière que l'arc de Pandaros était fait. Arcs en corne; arcs en bois. ¶ O. CRUSIUS, *Die Mimiamben d. Herondas* [A. Rzach]. Très bonne traduction allemande. ¶ J. de ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae extant omnia* [K. J. Burkhard]. Réalise un progrès marqué. ¶ R. JAKOBS-H. WIRZ, *C. Sallustii Crispi de conjurat. Catil. et bel. Jugurth. lib.; ex Historiarum libris 5 deperd. orat. et epist.* [A. Scheindler]. Éd. améliorée. ¶ M. SAS, *Lat. Uebg* [B. Kruczkiewicz]. Bon. ¶ F. HRBEK, Latinska mluvnice, 2 [Z. Nemec]. Appréciation favorable. ¶ F. STRAUCH, *D. lat. Stil.* 3 [J. Golling]. Répond à son but. ¶ *Eos : philol. Zeitschrift* [ ]. Revue en polonais et en latin, paraissant sous la direction de L. A. Cwilinski; simple indication. ¶ Programmes. J. DORSCH, *Ein Beitrag z. Kenntnis d. griech. Sepulcralaltertümer* [R. Weisshaüpl]. Grands éloges. ¶ 1, A. POLASCHEK, *Cäsars Bürgerkrieg, das Bellum Alexandrinum u. bellum Africum u. d. Cod. Vindobonensis*. 2, Ad. DAUMANN, *C. Jul. Caesaris comment. supplementa quomodo inter se cohaereant*. 3, J. HOLUB, *Unter den erhaltenen Handschriften d. Germania d. Tacitus ist die Stuttgarter Handschrift die beste*. 4, F. ZÖCHBAUER, *Studien z. d. Annalen d. Tacitus* [Ig. Prammer]. 1. Travail approfondi qui sera utile aux critiques et aux éditeurs; 2, Sujet difficile et malheureux; trop de polémique; 3. Peu de valeur. 4. Z. connaît à fond son sujet, mais on ne peut accepter que quelques-unes de ses conclusions. ¶¶ 4e liv. Κλυταιμνήστρα ou Κλυταιμήστρα (coup d'œil sur l'état de la question) [S. Reiter]. C'est la seconde de ces deux formes qui est la vraie, l'autre doit être rejetée. ¶ Analecta critiques et linguistiques. 3 [C. Weyman]. 11. Decretum. Prop. 2, 32, 31, et sine decreto = sine capitis deminutione d'après un passage d'Optatianus Porphyrius. 12. Deferre se dit du transport d'un cadavre ; 13. Querulus = quaerulus ; 14, Refluus dans Apulée, Met. 4, 31 et Prudence. Cath. 5, 86; 15 Transeuntianus n'est pas latin, c'est une mauvaise lecture du cod. Mon. 6,311 s. 10 pour transeuntia. ¶ Sur Homère [A. Scheindler]. Il faut lire Il. 14, 18, οὐδ' ἄρα τῇ προκυλίνδεται ουδ' ἑτέρωσε et Scol. V de 17, 645 τινὲς οὔ πω. ¶ Sur Valerius Flaccus, Argonautiques 1,565 [S. Spitzer]. Traduire par « ma royauté a pour la première fois fait impression sur le monde, lui en a imposé ». ¶ F. G. SCHÖNE-H. KÖCHLY, *Iphigenie auf Tauris* [E. Holzner]. Nouv. éd. due à EW. BRUHN, excellente. ¶ F. MARX, *Incertis auctoris de ratione dicendi ad C. Herennium libri 4* [R. C. Kukula]. Véritable chef-d'œuvre de science. ¶ Éditions de Tite Live, a. H. J. MULLER, liv. 2 : b. 21-23 ; c. F. LUTERBACHER, liv. 21 et 29. d. Ad. SCHMIDT, *Schuler Commentar zu T. L. lib. 1. 2. 21. 22* ; e. *Zum Sprachgebrauche d. L. in d. B. 1. 2. 21. 22* ; f. C. HAUPT, *Commentar zu B. 6. 7. 23* [A. Zingerle]. a, Toujours le même zèle ; b. Qq. conjectures trop hardies ; c. Répond à son but ; d. Recommandé ; e. Bon ; f. Éloges. ¶ Ouvrages pour l'étude du grec [Stolz]. J. LATTMANN u. H. D. MULLER, *Ubgsb.* nouv. éd. améliorée. J. LATTMANN, *Üb. d. griech Unterrichte*, mérite d'attirer l'attention ; H. WENDEL, *Auswahl aus Xenophontis Anabasis*, Bon ; K.

FECHT, *Ubgsb*, amélioré; E. BACHOF, *Elementarbuch*, recommandé; A. KAEGI, *Ubgsb*, extrêmement pratique; E. WEISSENBORN, *Aufgaben*, et E. KOCH, *Elementarbuch*. peu de changements; K. THIEMANN, *Wörterbuch z. Xenoph. Hellenika*, amélioré: O. KOHL, *Lese-u. Ubsgb*, abrégé; H. SCHMIDT u. W. WENSCH, *Elementarbuch*, pas de changements; A. ROSE, *Griech. als allgemeine Sprache d. Gelehrten*. ne connaît pas assez bien la question. ¶ O. KERN, *Die Gründungsgeschichte Magnesia am Maiandros* [E. Szanto]. Éloges. ¶ J. SIMON, *Aus Griechenland* [S. Frankfurter]. Éloges de ces souvenirs de voyage. ¶ Programmes. G. HEIDRICH, *Ueber Nonius Citate aus Varros Werke vom Landbau u. i. Bedeutung f. d. Kritik* [J. Alton]. Fait avec soin. ¶¶ 5° livr. Le sentiment de l'honneur national dans Isocrate [S. Spitzer]. Dans cette étude de 12 p., S. part de ce principe que les vues d'Isocrate sur la morale de l'état reposent sur cette pensée qu'entre les devoirs moraux de chaque citoyen et ceux de l'état, il y a analogie. ¶ W. REICHEL, *Ueber d. homerischen Waffen* [A. Scheindler]. Très grands éloges avec quelques réserves de détails développées dans une étude de 32 pp. ¶¶ 6° livr. Observationes in C. Cornelii Taciti dialogum de oratoribus [R. Dienel]. Au c. 6. il ne faut pas corriger « homines veteres et senes »: ce n'est pas un pléonasme; cela signifie des vieillards qui ont une grande expérience de la vie : c. 19 traduire « qui usque ad Cassium, quem reum faciunt » par « qui ont vécu jusqu'à ce Cassius qu'ils accusent »; c. 21, lire « sordes autem ridiculae verborum » au lieu de « regulae »; c. 37 restituer ainsi « quorum ea natura est, ut aliorum res dubias non curent, sua secura velint », et au c. 38 « nunc aptior est ita arta eloquentiam ». ¶ Sur Aristophane [L. Mlynek]. Dans les Oiseaux 54-60, nous voyons une allusion à un vieux jeu d'enfants d'origine aryenne qu'on retrouve encore en Pologne dans les environs de Wieliczka. ¶ Sur Platon, Phédon p. 62 A [Suman]. Il faut lire εἴπερ au lieu de ὥσπερ et supprimer la virgule après τἆλλα. ¶ H. SCHENKL, *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae ad fidem cod. Bodleiani* [W. Weinberger]. Éloges. ¶ K. TUCKING, *C. Taciti Germania* [F. Zöchbauer]. Éloges. qq. réserves sur les notes que Z. développe longuement. ¶ O. RIBBECK, *P. Vergili Maronis opera, 1. Bucolica et Georgica*. K. JACOBY, *Anthologie a. d. Elegikern d. Römer. 2. Tibull* [A. Zingerle]. 1. Fait époque. 2. Éloges. ¶ 1. K. GANZENMÜLLER, *Beiträge zur Ciris*; 2, Arn. GENTHE, *De Lucani cod. Erlangensi*; 3, K. PETERS, *Schulwörterb. z. Ovids sämmtl. Dichtungen*; 4, M. HERMANN, *Albrecht v. Eyb u. d. Frühzeit d. dtsch. Humanismus* [K. Wotke]. 1, Livre fait très sérieusement; 2, Promet beaucoup; 3, Mérite d'être connu; 4, C'est l'étude la plus importante que l'on ait sur un humaniste allemand. ¶ K. et H. SCHENKL, *Griech. Elementarb.* [F. Stolz]. Répond à son but. ¶ M. COLLIGNON, *Geschichte d. griech. Plastik* [W. Reichel]. Trad. allemande de E. THRAEMER; a droit à notre reconnaissance, d'autant plus que le trad. s'est efforcé de tenir le livre au courant des dernières découvertes par de nombreuses notes. ¶ F. W. FISCHER, *Armin u. d. Römer* [A. Bauer]. Rien de nouveau. ¶ H. KIEPERT, *Formae orbis antiqui* [id.]. Indispensable. ¶ Programmes. G. VOGRINZ, *Der homer. Gebrauch d. Partikel* εἰ; εἰ *mit den Indicativ u. Ueberblick über d. Formen d. Bedingungssätze bei Homer*; 2, A. CZYCZKIEWICZ, *Betrachtungen über Homers Odyssee*; 3, J. SPIKA, *De usu praepositionum in L. Annaei Senecae tragoediis*; 4, P. G. u. F. KÖPPNER, *Der gestirnte Himmel* [J. Golling]. 1, Beaucoup d'idées originales; 2, Pas assez original; 3, Contribution de valeur; 4, Trad. en prose d'une partie des Phaenomena Aratea de Rufus Festus Avianus, bon. ¶ A. LUDEWIG, *Schliemanns Ausgrabungen u. d. homer. Cultur* [J. Jüthner]. Recommandé à ceux qui veulent s'orienter rapidement. ¶ G. MAIR, *Jenseits der Ripäen, A, Die Fahrten d. Pytheas i. d. Ostsee.*

B, Ultima Thule [S. Gorge]. Beaucoup de science, mais il est difficile d'accepter les conclusions. ¶ Protocole de la commission archéologique pour les gymnases autrichiens, séances du 1er mars 1895. ¶¶ 7e liv. Un principe faux pour la métrique d'Homère [J. La Roche]. Refutation de l'opinion de Cauer qui a avancé que d'après l'usage de l'ancienne épopée le dactyle est préférable au spondée avant la diérèse qui suit, au quatrième pied presque autant qu'au cinquième pied. ¶ Les manuscrits de Cicéron, De inventione [H. Muzik]. Il y a dans le couvent des Cisterciens de Zwettl un ms. du de inventione, n° 376 sur parchemin datant du 14e s. : une collation très attentive de ce ms. permet de conclure à une double recension de ce traité de la jeunesse de Cicéron. ¶ Analecta critiques et linguistiques 4 [C. Weyman]. 16. bonus = pulcher déja dans Ovide Met I, 502, où meliora est pris dans le sens de pulchriora ; 17. femina solers a dans Cyprien le sens de sage-femme. 18. montuosus = montanus dans Pline l'ancien, Hist. 16, 72 ; 19. permanere avec l'infinitif dans Paulin de Nole, Ep. 40, 5 ; 20. recedere = decedere. ¶ Détails d'histoire naturelle à propos d'Homère [A. Scheindler]. Dans Homère on ne se sert pas encore du lait de vache ; on se sert du lait de chèvre ou de brebis, et encore cela n'a lieu qu'au printemps, puisque c'est le moment où ces animaux ont leurs petits même à l'état sauvage. ¶ 1. F. Schneidewin — Aug. Nauck, *Sophokles, Elektra ;* 2. J. Wolf, — L. Bellermann, *Sophokles* [A. Primozic]. 1. Indication des qq. changements de cette 9e éd., 2. Très bon. ¶ B. Kübler, *C. J. Caesaris commentarii.* 2. *De B. C.* Ed. maj. et min. [C. Polaschek]. Bien des changements. ¶ A. Zingerle, *T. Livi a. u. c. libri* 6. lib. 39, 40. Ed. maj. et min. [A. M. A. Schmidt]. Eloges. ¶ J. Zycha, *Corpus Script. Ecclesiast. Latin.* vol. 28. *F. A. Augustini operum* sect. 3. p. 2 : et *S. A. Augustini De Genesi ad litteram lib. 12, Ejusdem libri capitula. De genesi ad litteram imperfectus liber. Locutionum in Heptateuchum lib.* 7. [F. Weihrich]. Eloges. ¶ *Commentat philol. Ienenses.* [H. Schenkl]. Résumé des 5 dissertations contenues dans ce vol : éloges, sauf de la dernière de J. David, Hermeneumata Vaticana emend., qui traite un sujet trop difficile pour son auteur. ¶ W. M. Lindsay, *The Latin language* [W. Meyer-Lübke]. Mérite d'être lu en Allemagne. ¶ *Festschrift zu 200n Jubelfeier d. vereinigten Fried.-Universitäts Halle Wittenberg.* Résumé. ¶ E. Rostagno e. N. Festa, *Indice Dei codici greci Laurenziani non compresi nel catalogo del Bandini* [Weinberger]. Eloges. ¶ G. Schneider, *Hellenische Welt u. Lebensanschauungen in i. Bedeutung f. d. gymn. Unterricht* [F. M. Mayer]. Très bon. ¶ *Il museo di S. Donato* [J. W. Kubitschek]. Eloges. ¶ H. Piristi, *Prodigien, Wunder u. Orakel b. Historiker Zosimus.* [J. Zingerle]. App. favorable. ¶¶ 8e et 9e liv. Contribution à la critique et à l'explication de Sophocle [J. Rappold]. Étude des passages suivants. Phil. 182, 185, 286, 424, 429, 665, 800, 847, 893, 1070, 1092, 1218, 1030, 759. El., 78, 328, 435, 277, 432, 825, 1143. Antig., 2-6, 23, 351, 382, 551, 1034, 1156, 1165. Trach., 863. ¶ P. Couvreur, *Platon, Phédon,* E. Göbel, *Platons Apologie d. Sokrates u. Kriton.* M. Wohlrab, *Platons ausgew. Schriften* 7. *Platons Staat 1* [F. Lauczizky]. Appréc. favorable. ¶ Horatiana [R. C. Kukula]. G. Friedrich, *Q. Horatius Flaccus. Phil. Untersuchungen.* W. Nauck-O. Weissenfels, *Q. Horat. Oden u. Epoden.* 1. Des réserves, « Davus sum, non Oedipus » 2, Appréc. favorable. ¶ W. Gemoll, *Die Realien bei Horaz,* 4 [F. Hanna]. Éloges. ¶ H. Merguet, *Lexikon z. d. Schriften Ciceros* [A. Kornitzer]. Très grands éloges. ¶ H. Nohl, *Ciceros Rede f. d. Dichter Archias* et *Ciceros. Philip. Reden* 1, 2, 3, 7, B. [id.]. Bons. ¶ Al. Goldbacher. *Corpus Script. Ecclesiast. Latin.* v. 34. *S. Augustini Op.* et *S. A. Augustini Hipponiensis episcopi Epistulae 1* [F. Weihrich]. Grands éloges. ¶ C. Weyman, *Studien z. Apuleius u. s. Nachahmern* [F. Gatscha].

Connaissance approfondie de la question. ¶ *Harvard Studies in class. Philology*, 4 [H. Schenkl]. Résumé et éloges. ¶ A. FICK-F. BECHTEL, *Die griech. Personennamen* [A. Rzach]. Éloges. ¶ R. PEPPMÜLLER-W. HAHN, *Register zu Bergks Gr. Lit. Gesch* [id.]. Très pratique. ¶ L. MUELLER, *De re metrica poetarum Latinorum praeter Plautum et Terentium lib.* 7. J. HILBERG, *Die Gesetze d. Wortstellung im Pentameter d. Ovid* [G. Zingerle]. 1. Très grands éloges : 2. Utile pour la métrique et la critique. ¶ 1, W. G. HALE, *Extended and Remote Deliberatives in Greek*; 2, *The Anticipatory Subjunctive in Greek a. Latin.* 3, J. RIES, *Was ist Syntaxe* [J. Gollinz]. 1. Les recherches sont trop limitées pour faire autorité; 2, Éloges; 3, Fera son chemin. ¶ 1. E. A. SONNENSCHEIN, *Greek Grammar, Syntax*; 2. O. KOHL, *Griech. Lese. u. Ugsb*; 3. A. KAEGI, *Gr. Ugsb*; 4. G. SOROF, *Xenophons Anabasis in Auswahl*; 5. E. BACHOF, *Wörterverzeichnis Z. Xenoph. Anabasis* [F. Stolz]. 1. Recommandé; 2. Changements dans cette 2e éd.; 3, 2e partie faite avec le plus grand soin; 4, nouv. éd.; 5. Simple mention. ¶ M. M. POKROWSKI, *Griech. Morphologie i. d. Mittelschule* [J. Kirste]. Éloges. ¶ Sur les armes homériques [W. Reichel]. Article en réponse à la critique de Scheindler <cf. pl. h., 5e liv.> ¶ G. EICHLER *Die Redebilder i. d. Schriften Xenophons* [ ]. Appréciation favorable. ¶ Rob. CRAMPE, *Thucydidem nunquam temere usurpare adverbium* μόνον *adjectivi vicem*; 3, ES. LALIN, *De particularum comparativarum usu apud Terentium*; 4, H. EICHLER, *Variationen zu Tacitus Annalen*; 5, M. FICKELSCHERER, *Ovids metamorphosen* [J. Golling]. 1, Simple mention; 2, Bien disposé; 3, Apprec. favorable; 4, Excellent. ¶ G. KRÜGER, *D. Q. Horatius Flaccus Satiren u. Epistelen. 1. Satiren* [F. Hanna]. Très bon. ¶ J. SITZLER, *Präparation zu Herodot B. 6.* P. CAUER, *Die Kunst d. Uebersetzens* [A. Scheindler]. 1, Trop de détails inutiles; 2, Recommandé. ¶ F. MARX, *Chauvinismus u. Schulreform i. Altertum* [ ]. Apprec. favorable. ¶ Programmes. 1. J. PAJK, *Sallust als Ethiker*; 2. F. ZÖCKBAUER, *Antikritische Untersuchungen z. d. Annalen d. Tacitus* [J. Prammer]. 1, Critique pénétrante; 2. Dirigé surtout contre Andresen, a rarement raison. ¶ L. HAYDER, *Charakteristik d. Pädagogen i. d. Soph. Elektra*; 2, M. KUSIONOWICZ, *Demosthenes Rede gegen Aristocrates ins Polnische übersetzt*; 3, M. K. BOZUCKI, *Lukians auf Symosata* Ἀληθεῖς ἱστορίαι *ins Polnische übersetzt*; 4, F. BIZON, *Ciceros Erziehungs Ideal* (polonais); 5, Z. DEMBITZER, *De rationis mutuae apud Sallustium significatione*; 6, P. RIBCZUK, *Quibus grammaticis formis Horatius agentium fines in suis operibus expresserit*; 7, *Ueber d. paedagogische Bedeutung d. griech. Literatur* (polonais) [B. Kruczkiewicz]. 1. Ne traite pas son sujet; 2 et 3, Bonnes traductions; 4, Apprec. favorable; 5, Éloges; 6, Fait avec soin, mais n'aurait pas dû être imprimé; 7, Destiné au grand public. ¶ F. BULIC, *Auctarium inscriptionum quae a mense Junio a. 1892 ad mensem Junium a. 1894 in c. r. Museum Archaeol. Salonitanum Spalati illatae sunt* [F. Prosch]. Utile. ¶. S. MILKOVIC, *Ueber die Erziehung u. d. Unterricht b. d. alten Griechen u. Römern* [J. Sket]. Écrit en dalmate : recommandé. ¶¶ 10e livr. 1, P. CAUER, *Homers Odyssee* 1, α-μ et *Anmerkungen z. Odyssee* 1. α-ζ; 2, W. RIBBECK, *Homer. Formenlehre* [G. Vogrinz]. 1, Éloges. 2, Des réserves. ¶ P. DÖRWALD, *Herodot in Auswahl*; 2, J. WERRA, *Herodot*; 3, K. ABICHT, *Herodotos* 7; et 4, *Uebersicht ü d. Dialect d. Herodotos* [F. Lauczizky]. 1, Réserves; 2, Éloges; 3 et 4. Éd. encore améliorées. ¶ *Grammatici Graeci* 4 [E. Kalinka]. Œuvre monumentale. ¶ A. SCHEINDLER, *Des C. Sallustius Crispus B. Catilinae* et *B. Jugurthinum* [R. C. Kukula]. Éd. encore améliorées. ¶ M. LAPLANA, *Summa syntaxica c. thematis ad exercendum*; F. STRAUCH. *D. lat. Styl*; J. STEINER-A. SCHEINDLER, *Lat. Lese-u. Übgsb* [J. Golling]. Éloges. ¶ Grammaire des propositions hypothétiques d'après des théories nouvelles philosophiques et logiques sur le jugement hypothétique [G. Spengler]. Articles de 22 pages sur cette question que S. traite en tenant compte surtout du latin. ¶ F. SCHUBERT,

Sophokles Philoktetis [S. Reiter]. Se tient trop attaché à l'éd. de Gleditsch. ¶ R. Köpke, *D. lyrischen Versmasse d. Horaz* [A. Pühringen]. Éloges. ¶ *Catalogus dissertationum philologicarum classicarum* [S. Frankfurter]. Peut être utile, mais incomplet, n'a pas de valeur scientifique et coûte trop cher ¶ 1. O. Rafner, *Die sogenannte Sokratische Methode*; 2. S. Brief, *Die Conjunctionen bei Polybius*; 3 G. Köppner, *Die Sage u. Hero u. Leander i d. Litteratur u. Kunst d. class. Altertums*; 4 A. Schmidt, *Zum Sprachgebrauche d. Livius i d. B I. 2, 21, u 22.* [J. Golling]. 1. Résumé; 2. Des réserves, 3. Complet; 4. Eloges. ¶¶ 11e livr. Observations critiques sur Aristote [J. Zahlfleisch]. Métaph. 1037 a 12 retrancher αὐτῶν; 1043 b. 12-14 la conjecture de Bonitzens οὐσίας avec changement de la ponctuation traditionnelle est inadmissible; 1047 a 2, Alexandre doit avoir eu un autre texte sous les yeux; Eth. à Nicom. 1117 a 10-14, les corrections de Rassow et de Susemihl ne sont pas nécessaires; 1114, b, 26, Ramsauer n'a pas bien vu; 1146 a 35-37 lire εἰ μὲν γὰρ ἐπέπειστο ἃ πράττει, μεταπεισθεὶς ἂν ἐπαύσατο, νῦν δὲ πεπεισμένος οὐδὲν ἧττον ἄλλα πράττει. 1151 a 32, ἐμμένων est sous-entendu devant ψευδεῖ λόγῳ. 1146 b. 35-47 a 24 expliqué longuement; 1148 a 17-b 14 a été à tort mis entre crochets par Ramsauer et Susemihl; 1112 b. 7 δόξας est une glose marginale à ἐπιστήμας; 1136 b. 6 lire δὲ et non δή. ¶ F. Fügner, *Des C. Julius Caesar gall. Krieg* [A. Polaschek]. Appréc. favorable. ¶ Simplification des gram. grecques destinées aux élèves. [J. Huemer]. Montre combien E. Albrecht, dans une brochure récente sur ce sujet, a eu raison. ¶ F. Pätzolt, *Paraphrasen von Briefen Ciceros zu lat. Stilübungen* [A. Kornitzer]. Comble une lacune. ¶ G. Suran, *Ubersicht d. röm Litteraturgesch.* (morave) [A. Fischer]. Répond à son but. ¶ H. Lüneburg-J. C. Huber, *Die Gynäkologie d. Soranos von Ephesos.* [W. Weinberger]. Trad. allemande un peu trop libre. ¶ Programmes R. Wimmerer, *Das Mediale Futurum sonst activer Verba im Griech.* F. Klein, *Bemerkungen z. Wortbildungslehre im Latein.* [F. Stolz]. Appréc. favorables. ¶¶ 12e livr. Ch. Harder, *Thukydides.* K. Saegert, *Xenophons Hellenika.* G. Boehme, — S. Widmann, *Thukydides* [E. Kalinka]. Appréc. favorables. ¶ G. Krüger, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren u. Episteln, 2. Episteln.* [F. Haussa]. Ed. emendata dans le vrai sens du mot. ¶ H. C. Elmer, *A discussion of the latin prohibitive* J. Golling]. Contribution de valeur. ¶ R. Beer, *Handschriftenschätze Spaniens* [C. A. Wilkens]. Grands éloges. ¶ La construction de jubeo et de veto [E. Loew]. Cherche à combler une lacune des gram. lat. ¶ R. Wuensch, *Des Taciti Germaniae cod. germ.* [H. Schefczik]. Bon. ¶ Programmes. J. Kohupek, *Thucydides Geschichte d. Pelopon. Krieges.* J. Stastny, *Studie u. d. harpalischen Process*; A. Skoda, *Metrische Uebersetzung d. pseudovergilischen Culex:* E. Stolovsky, *Proben v. Uebersetz. Horaz. Gedichte* etc. et *G. Horatius Flaccus epist. ad Pisones übersetzt*; F. Ruth, *D. Jun. Juvenalis 5 u. 8 Satire ubersetzt*; B. Dolejsek, *Geschichte u. Process d. Romanisierung röm. Provinzen* [A. Fischer]. Tous ces programmes sont en langue tchèque. Appréc. favorable des 3 premiers : réserves pour les autres. ¶ H. Jurenka, *Pindars erste u. dritte olymp. Ode.* S. Ehrengruber. *De carmine panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano :* J. Kobylanski, *De enuntiatorum consecutivorum apud tragicos graecos usu ac ratione.* [H. St.-Sedlmayer]. Eloges : ¶ M. Lityński, *Kaiser Tiberius im Lichte d. neueren Forschung* [R. F. Kaindl]. (Polonais). Appréc. favorable. ¶ Eranos Vindobonensis. Compte rendu très bref des séances du 12 avril au 28 juin 1894. A. K.

Bohême.

Rédacteur général : Josef Král.

Listy Filologické. T. 22 (1895). Articles de fond [Jean Brant]. Le dialogue des Orateurs et Tacite. C'est une révision de la controverse (jusqu'à

Gudeman et Modestov), relative à l'auteur. Preuves et raisons nouvelles à l'appui de l'opinion que le livre est bien de Tacite. Énumération de toute la littérature relative à la question. Époque de la composition; d'après l'opinion de B. l'époque fictive du dialogue tombe dans les années 74 et 75, et celle de sa composition au temps de Titus ou dans les premières 5 années du règne de Domitien. Suit la comparaison du discours du dialogue avec les autres œuvres, qui traitent de sujets analogues (surtout celles de Cicéron, Quintilien), puis avec les œuvres historiques de Tacite. A la fin B. s'occupe de la langue du dialogue et des différences entre la langue dans les œuvres historiques de Tacite et dans l'Institution de Quintilien. Les 10 résultats des recherches antérieures sont recueillis, résumés et complétés par des travaux modernes sur le style de Tacite pour expliquer la différence entre le style du dialogue et celui des œuvres historiques. En même temps B. cherche à réfuter les preuves tirées du style que Robert Novák avait recueillies pour attribuer le dialogue à Quintilien. ¶ [Jan Krejčí]. Étude 15 sur les ἅπαξ λεγόμενα dans les poèmes homériques. C'est une révision des raisons alléguées dans ce sens pour prouver l'origine postérieure de différentes parties des poèmes homériques; de son côté, l'auteur émet son opinion que les ἅπαξ λεγόμενα n'ont point de valeur quant à la solution de la question homérique, tant qu'ils sont irréprochables au point de vue de 20 la grammaire et de l'expression. ¶ [Fr. X. Procházka]. Des propositions impersonnelles. L'auteur fait remarquer que beaucoup des propositions considérées comme impersonnelles ne sont que des conclusions logiques. Après l'histoire de cette question et l'énumération des opinions des philosophes et philologues, l'auteur conclut que les propositions impersonnelles 25 sont des syllogismes composés logiquement de deux membres. Suit une note sur la double valeur du pronom allemand « es » dans de telles propositions et la manière dont il faut le traduire en tchèque. ¶¶ Analyses et comptes-rendus. Денисовъ М. А. Дохмій. — Важносшь изуъеніа мешрики. Loué pour la connaissance complète de la littérature et pour la clarté de l'exposition 30 [F. Krsek]. ¶ L. Niederle, *Lidstvo v době předhistorické* (L'homme aux temps préhistoriques). C'est un sûr compendium servant d'introduction aux études archéologiques des temps préhistoriques et classiques [F. Groh]. ¶ A. Mikenda, *Cornelia Nepota životopisy.* (Les biographies de Corn. Nepos suivies d'un vocabulaire). Bon livre classique [F. Groh]. ¶ Jean Němec, *Několik* 35 *výkladů z latinské skladby.* (Essai sur la grammaire latine). L'auteur cherche à expliquer quelques questions de grammaire à sa propre façon [J. Krejčí]. ¶ Joseph Černý, *Řeč Lysiova proti Eratosthenovi.* (Discours de Lysias contre Eratosthène). Bonne traduction [F. Groh]. ¶ Vil. Goth, *Nezbytnost jazykového výchovu na škole střední.* (Sur la nécessité absolue d'une éducation lin- 40 guistique aux écoles secondaires). Manqué. [J. Krejčí]. ¶ Václav Hospodka, *Je-li podstatná reforma gymnasií našich žádoucna?* (Est-il à désirer une réforme du fond de nos gymnases?) N'apporte rien de nouveau [F. Drtina]. ¶ L. Levy und H. Luckenbach, *Das Forum Romanum der Kaiserzeit.* Satisfaisant comme livre classique [F. Groh]. ¶ Andrée Schrutz, *Hippokratovské názory o pů-* 45 *vodu, skladbě ř výkonech těla lidského.* (Les idées hippocratiques sur l'origine, le développement et les fonctions de la constitution humaine). Œuvre écrite avec une parfaite connaissance du sujet; bon comme introduction aux études sur Hippocrate [F. Groh]. ¶ Gustave Zába, *Slovník latinskočeský.* (Dictionnaire latin-tchèque). L'auteur ne semble pas être bien initié aux 50 progrès des études sur la grammaire latine [F. Hrbek]. ¶ F. Hrbek, *Latinská mluvnice pro školy střední. II. Skladba.* (Grammaire de la langue latine à l'usage des écoles. II. Syntaxe). Réussi [B. Foustka]. ¶ Fr. Krsek, *C. Sal-*

lustii Crispi De coniuratione Catilinae liber (avec des notes). Bon livre classique [Pierre Hrubý]. ¶ Jean ČERMÁK, *Srovnání symposia Xenofontova a Platonova.* (Comparaison du Symposion de Xenophon et de Platon). L'auteur a puisé dans des sources bien vieillies [Fr. Čáda]. ¶ Ladislav BRTNICKÝ, *Palatin* (le Palatin). Enrichissement de la littérature archéologique [Fr. Groh]. ¶ Fr. DRTINA, *Stoika Epikteta rukověť mravních naučení.* (Manuel des maximes morales du stoïcien Epictète). Bonne traduction avec une introduction sur la vie et la doctrine d'Épictète [B. Foustka]. ¶ Charles KONRÁD, *Magnus Felix Ennodius jako vychovatel* (comme pédagogue). Satisfaisant [F. Čáda]. ¶ Fr. KOVÁŘ, *Legum Platonicarum libri alterius vindiciae. Pars altera.* Travail conservateur fondé sur des sources connues; la forme latine n'est pas sans taches [F. Čáda]. ¶ Fr. KVÍČALA, *Státní účtování v Athénách.* (La comptabilité publique d'Athènes). Il y a beaucoup de choses nouvelles, mais la complète ignorance des travaux des autres sur le même sujet diminue la valeur de l'œuvre [Fr. Groh]. ¶ Édouard ŠTOLOVSKÝ, *Q. Horatii Flacci ad Pisones.* Traduction bien réussie [J. Král]. ¶ Fr. GROH, *O jevišti divadla řeckého.* (La scène du théâtre grec). Examen habile de l'opinion de Dörpfeld sur la place des acteurs dans l'orchestre [Jos. Král]. ¶ Václav VEVERKA, *Ukázky přízvučného překladu Pindara v rythmech původních* (Specimen d'une traduction de Pindare en vers toniques). Satisfaisant [J. Král.] ¶ Tomáš FRÁŇA. *K jakým změnám ve vnitřním ústrojí tragoedie donucen byl Sofokles, upustiv od trilogického či tetralogikého skládání Aischylova.* (Quels sont les changements dans la construction dramatique de Sophocle après l'abandon du système tétralogique d'Eschyle?) Manqué. J. [Král]. ¶ Lucien AUGÉ DE LASSUS, *Le Forum.* Écrit avec verve, mais sans un fond scientifique sérieux [L. Brtnický] ¶ Нагуевскій, Виргилій и его эклогъи (Les églogues de Virgile). Bon [F. Krsek]. ¶ Karel KOBLÍŽEK. *Přehled literatury a starožitností řeckých.* (Aperçu de la littérature et des antiquités grecques). Sans valeur. [P. Hrbek]. ¶ Ernest SKŘIVAN, *Latinská fraseologie* (Phraséologie latine). Traduction du livre de Meissner. [P. Hrubý]. ¶ Charles CUMPFE, *Kulturní obrázky ze starého Řecka* (Tableau de la civilisation de l'ancienne Grèce). Bon ouvrage écrit avec verve [F. Groh]. ¶ F. KRSEK, *L'apologie de Socrate, Criton et Phédon* (64-67) avec des notes. Bon livre classique [Fr. Čáda]. ¶ Boleslav DOLEJŠEK, *Dějiny a způsob pořimanění provincií římských.* (L'histoire de la romanisation des provinces romaines). Manqué. [J. Šťastný]. ¶ Guillaume STEINMANN, *Homerská studie* (Études homériques). Réussi. [J. Krejčí]. ¶ V. KUBELKA, *Cicéron et Antoine.* Sans valeur [J. Brant]. ¶ Fr. Dušánek, Ἡμερὶς ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου. Manqué. [F. Groh]. ¶ Ferd. LIŠKA, *Discours de Démosthène,* περὶ παραπρεσβείας. Traduction réussie. [Fr. Groh]. ¶ Jean KONŮPEK, *L'histoire de Thucydide II.* 55-103. Traduction louable [F. Groh]. ¶ Joseph MACH, *O antických motivech Jaroslava Vrchlického.* (Les motifs antiques dans les poésies de Vrchlický). Absolument manqué. [Fr. Krejčí].

Krok, journal de l'enseignement secondaire (1895). Articles de fond [Jean Čermák]. Cursus publicus romanus. Études sur les voyages aux temps romains, surtout sous les empereurs. Les moyens de transport par terre avec une esquisse d'un réseau des chemins principaux de commerce et de postes dans l'empire romain. ¶ [George Guth]. La réorganisation des jeux olympiques : Compte-rendu des plans modernes suivis pour ressusciter les anciens jeux. (C'est l'idée qui vient d'être mise en œuvre cette année) ¶ [Fr. Ruth]. Les satires de D. Junius Juvenal. Traduction de quelques parties. ¶¶ Comptes-rendus : Johann URWALEK, *Die griechischen Gelehrten zur Zeit der Eroberung Constantinopels 1453.* Bien traité. [Fr. Nerad].

V. NIEDERLE.

Hongrie.

Rédacteur général : J. Kont.

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique). Nouv. Série, vol. XV, 1895. 1er fasc. Fouilles à Hatvan-Boldog (comitat de Heves) [A. Pósta]. On y a trouvé un grand nombre de vases, de bijoux et d'armes et une monnaie romaine du IIIe siècle. ¶ Diplôme militaire romain trouvé à Ecs (comitat de Raab-Györ) [V. Récsey]. Le diplôme date de 111 après J.-Chr. On y lit : (Imp. Ca) esar Divi Nervae F (ilius) (Trajanus August) us. Germ (anicus) Dacic (us) P (ontifex) M (aximus) (Trib.) (p) ot. XX. Imp (erii) XIII (Cos. III) (Equiti) bus et peditibus (qui militant in alis) novem et cohortibus; Et I Cannene (fatium) (et I HISPA) norum et I Bos(poranorum) (et) milliaria et C. quae sunt in P (annonia) (sub. L. Lucio... Fil). Natale quini (s et vicenis stipendiis) emeritis dimis (sis honesta missione quorum no) mina subscri (pta sunt ipsis liberis posteris) que eorum civi (tatem dedit et connubium cum u) xoribus quas (tunc habuissent cum est civitas) iis data aut si qui (caelibes essent cum iis, quas) postea duxis (sent dumtaxat singuli singulas). ¶ Notice sur les reliefs représentant le combat de la Méduse au Musée national de Budapest [J. Ziehen]. Compare le rython décrit par Loeschke dans : Festschrift zu Ehren Brunn's, 1894, avec quelques reliefs de Budapest. ¶ Reliefs romains trouvés dans l'église de Pécs-Fünfkirchen [P. Gerecze]. Ces reliefs ont été employés pour construire un autel. ¶ *Merkbuch Alterthümer auszugraben und aufzubewahren* [Hampel]. Précieux mais quelques erreurs en ce qui concerne la Hongrie. ¶ *Anthologia latina, pars posterior, carmina epigraphica conlegit* F. Bücheler [Ziehen]. D'une grande utilité pour les archéologues. ¶ Autel votif de Puszta-Dörögd (comitat de Zala) [V. Récsei]. On y distingue cette inscription : Marti Deo... racius... August (alis) p (osuit) d (e) s (uo). V... so (lvit). M. ¶¶ 2e fasc. Aucun des articles ne se rapporte exclusivement à l'antiquité classique; Hampel parle de trois trouvailles de l'âge de bronze, provenant de la contrée transdanubienne, Nagy présente une trouvaille de l'âge de la migration, Mihalik rend compte des fouilles exécutées à Urmezö et Csarnató et décrit les nécropoles; le reste est consacré aux antiquités hongroises et croates. ¶¶ 3e fasc. Statuette en bronze représentant un satyre au Musée de Budapest [J. Ziehen]. Montre à l'occasion de cette trouvaille le rapport entre l'art de la province avec les autres œuvres représentant des satyres et qui datent de l'époque classique. ¶ Tête d'Aphrodite au Musée de Budapest [Hampel]. Trouvée près de Mohács, dans le Danube; cette tête, détachée avec violence du tronc, est un très beau spécimen dont l'original remonte au Ve siècle avant notre ère. ¶ Médaillon de l'empereur Valentinien [X]. Se trouve dans la collection de Weifert à Pancsova; trouvé en Serbie, ce médaillon provient de Siscia. L'inscription porte : DN Valentinianus P. F. Augustus Triumfator gent (ium) barb (ararum). ¶ La reconstruction du fronton occidental du Parthénon [L. Vélics]. Cette reconstruction due à Schwerzek, élève de Lützow a été exposée à Vienne; les moulages se vendent 500 florins. ¶ *Sur la terre grecque*, par Csengeri et Pasteiner [x. y]. Quinze mémoires sur la première mission de quelques professeurs hongrois en Grèce; intéressant. ¶ *Die Religion des römischen Heeres* par Domaszewski [Kuzsinszky]. Éloges. ¶¶ 4e fasc. Monuments épigraphiques de Sopron-Oedenburg [L. Bella]. On a trouvé dans une sépulture de Sopron plusieurs pierres avec inscriptions.

La première porte : Hilarus l (ibertus) et t (utor) Semproni orum nat (ione) Dalmata an (norum) LXXXX et Sassa coniun (x) et conliberta nat (ione) Daca an (norum) LXX h (ic) s (iti) s (unt); Flaccus filius parentibus posuit; l'inscription date de la fin du premier ou du commencement du IIe siècle après J.-Ch. Une autre pierre porte : Coelius Ulli miss (icius) leg (ionis) XIV g (eminae) a (nnorum) XL, Val (erius) Maxim (us). Trois autres pierres sont des tables votives à Silvanus : 1° (Silv) ano sa (crum) Candidus fecit; 2° Silva (no) Aug (usto) sa (crum) Candidus fe (cit); 3° Silvano sacrum, Ulp (ius) PCA mil (es) leg (ionis) X v (otum) s (olvens) l (ibens) m (erito). ¶ CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*, fasc. 2 et 3. [ab]. Éloges. La Dacie a fourni à ce recueil 76, la Pannonie 18 monuments. ¶ L'Aphrodite du Musée national (voy. 3e fasc.) est selon Furtwängler de fabrication moderne. ¶ 5e fasc. Antiquités romaines en ambre trouvées à Soprony [L. Bella]. 27 illustrations montrent les intéressants objets trouvés dans cette ville; on y remarque surtout une oie qui porte un oison sur son dos, une tête de Bacchus d'une belle exécution, et une tête de Pappus, un coq qui picote des fruits, un chien qui se lèche la patte, plusieurs anneaux et coquillages. ¶ Le Bulletin donne l'inventaire détaillé de toutes les antiquités acquises par le Musée national de Budapest et le compte-rendu des séances des différentes sociétés archéologiques hongroises.

J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. Année 1895; tome XIX. 1er fasc. Novae emendationes in Firmicum Maternum astrologum. Pars prior [G. Némethy]. Dans ses Quaestiones de Firmico Materno astrologo, parues en 1889, Némethy avait proposé quelques corrections; depuis, Sittl a donné son édition chez Teubner (1894). Némethy présente les leçons suivantes. L. I. C. 6, § 10-11, au lieu de sempiterna agitatione perpetua. perpetuatur; L. I. C. 10. § 10-11, au lieu de contacti impudentia... contactam imprudentia; L. III, praef. § 2-4, au lieu de sustentari comitibus.... fomitibus; L. III, C. 2. § 1-2, après se nati fuerint, il faut intercaler interimi; L. III. C. 5. § 10-11, au lieu de coniunxerit, se coniunxerit, et au lieu de immensa fortia... furta; L. III. C. 5 § 15 entre deorum et vel intercaler : fabricatores; L. III. C. 11. § 19, au lieu de proditores... eorum, suorum, L. III. C. 13. § 5, entre publicarum et vel, intercaler rationum ; L. IV. C. 1 § 3, entre animus et intrinsecusque intercaler extrinsecus; L. IV. C. 10 § 10, entre alii et invenient, intercaler absconsasres, L. IV. C. 12 § 1, au lieu de facultatis nimia, facultatis substantiam nimiam comparantes, L. IV. C. 12. § 5 entre orbitatis et decernit, intercaler onus, L. IV. C. 17 § 7, au lieu de cardinaliter tunc, cardinaliter iuncti. L. IV C. 17 § 6 au lieu de qualitatem qualitas, au lieu de substantiam, substantia, L. III, C. 5 § 1, au lieu de ex maxima parte desiderat... debilitat, L. III. C. 11 § 9, au lieu de propter servos faciant, — accidant; L. IV C. 17 § 13-14 au lieu de nondum beni — volarum, omnium b. L. IV. C. 20 § 9 au lieu de qui et testimonium, *ei* testimonium, L. IV. C. 19 § 37, au lieu de trepidatione suscipiant, suspiciant, L. IV, C. 20 § 11-12, au lieu de auctores audaces, ductores audaces. ¶ Quelques conjectures sur l'œuvre d'Oppianus de Cilicie [R. Vári]. (V. R. des R. 1893) I. 522-524, au lieu de πλέον ἄλγος ἔχουσι, lire πλεον' ἄλγε' ἔχουσι; II. 15-16, au lieu de καὶ πᾶσαν ἐπιφρόσυνην ἐνέηκαν, lire δέδάηκαν; IV, 254-255 au lieu de ὁμοῦ δ'ἐθέλουσιν, lire δ'εθέλοντες; V. 589-593 au lieu de ἐνί σφισιν, lire ἐνὶ φρεσίν. ¶ Tropes et figures que le poète hongrois Gyöngyösi (1625-1705) a empruntées à Ovide [M. Maurer]. Cite plus de cent endroits classés d'après les règnes de la nature. ¶ *Vigasztalások, Les Consolations de Senèque* traduites en hongrois par J. LÉVAY [J. Kempf]. Sera le bienvenu. ¶ Analyse de l'article de R. Doumic sur la dis-

sertation latine, Revue des deux mondes, 15 juin 1894 [J. Gerèb]. ¶ *Sur la musique grecque*, par Étienne FEKETE [J. Bódiss]. Extrait du Triennium de Freund. ¶¶ 2e fasc. De origine infinitivi historici [B. Incze]. L'origine de cet emploi n'est ni l'ellipse, ni le datif, ni l'impératif, mais seulement l' « infinitivus exclamatorius ». ¶ L'époque mycénienne et sa civilisation [J. Bálint]. Résumé des travaux de Schliemann. ¶ *Esquisse des antiquités religieuses de l'ancienne Pannonie*, par Victor RÉCSEI [A. Bartal]. Éloge. ¶ Πλατωνικά ζητήματα. Συνέχεια καί τέλος, par G. KASSAI [H. C. Müller]. Très bien écrit en grec moderne. Traite de l'authenticité des dialogues. ¶ *La langue néo-grecque*, par G. HORVÁTH [Guillaume Pecz]. Bon. ¶ *Cicéron et Horace*, par A. SCHMIDT, Parallèle entre l'Orateur et l'art poétique. ¶ *Manuel d'Epictète*, traduit par VAJDA [Hittrich]. Réussi. ¶ Nécrologies de Robert Fröhlich, l'épigraphiste de l'ancienne Pannonie et de J. Barna, traducteur d'Horace, de Juvénal et de Virgile [E. Thewrewk]. La société philologique dont le Közlöny est l'organe compte 601 membres. ¶¶ 3e fasc. De la méthode de la philologie classique en Hongrie [R. Vari]. Le devoir des philologues hongrois serait d'éditer les auteurs byzantins qui parlent des Magyars, de préparer la grammaire et le dictionnaire de la latinité hongroise, d'écrire les monographies des villes de la Dacie et de la Pannonie, et de recueillir les matériaux de l'humanisme hongrois. Malheureusement il manque encore de bons manuels pour les étudiants en philologie. ¶ Quaedam observationes de infinitivo historico [St. Hegedüs]. Ne peut pas accepter l'opinion de Incze. ¶ *Vies de Plutarque*, traduites par K. KACSKOVICS [Hegedüs]. Réussi. ¶ *Alcibiade et son temps*, par J. LEDNITZKY [B. Zsoldos]. « Athènes à l'époque d'Alcibiade » serait un titre plus exact. ¶¶ 4e fasc. Quel est le sens d'ἄπειρον chez Platon [G. Kassai]. Définition beaucoup trop embrouillée pour pouvoir être reproduite en français. ¶ *Grammaire néo-grecque*, avec des morceaux choisis par Guillaume PECZ [Pozder]. Excellent. ¶ *Aristophanis Comoediae*, par BLAYDES [Danka]. Indispensable ¶ *La poésie de Tibulle* par SOOS [G. Némethy]. Bon résumé. ¶ *La IVe églogue de Virgile*, par J. VIETORISZ [G. Némethy]. Bonne traduction. ¶¶ 5e fasc. Novae emendationes in Firmicum Maternum astrologum. Pars altera [G. Némethy]. L. I., c. 3, § 1. Lire au lieu de fingendique licentiam pingendique, L. I, c. 5, § 2, difficilia sunt curantur atque ardua, curantur est à supprimer; L. I, c. 6, § 5, au lieu de vel in coniunctionibus, contionibus; L. I, c. 7, § 5, au lieu de quod petimur et, quod petimus ea; L. I, c. 8, § 44, au lieu de caedibus paciscitur, pascitur, L. III, c. 3, § 1, au lieu de vetustos, venustos, et avec Kroll (Hermes, XXIX, p. 519) au lieu de posita... respexerit, posito... restiterit; L. III, c. 3, § 22, au lieu de maximorum decem primos, civitatum maximarum; L. III, c. 4, § 34, après omnibus eius, ajouter actibus; L. III, c. 5, § 30, après igne et ferro, ajouter artificia, L. III, c. 6, § 9, après frequenter, intercaler l'adverbe etiam, L. III, c. 6, § 18, au lieu de manere sordido, sordidos, L. III, c. 7, § 12, au lieu de sui subeantur dispositionibus suis gubernare, suis iubeantur disp. gubernare. L. III, c. 8, § 9, au lieu de : sed in loco constituti in hoc loco per noctem constituti. L. III, c. 11, § 14, au lieu de templorum dominari ad praedam, templorum dominia praedam. L. III, c. 11, § 16, in actibus doit être précédé de faciet, et, au lieu de constituti, constitui. L. IV, praef. § 1-2, au lieu de restitutionis quod, restiti nisi quod. L. IV, c. 2, § 1, au lieu de mulierum, muliebrium. L. IV, c. 7, § 3. au lieu de quibus res posita... vel a peregrinis rationibus credatur, quibus deposita... nationibus credantur; L. IV, c. 10, § 4, entre ad Martem et primos, intercaler civitatum decem. L. IV, c. 12, § 6, au lieu de provectu temporis,

provectae tempore. L. IV, c. 14, § 19, après affluentia sermonis, ajouter ornatos. L. IV, c. 16, § 10, après infelicitatum decernit, ajouter exitia. L. IV, c. 16 et 8, après erunt enim aut, ajouter secundum locorum potestatem aut... L. IV, c. 19, § 10, après assiduis, ajouter doloribus, et au lieu
5 de tristitia, tristitiae. L. IV, c. 19, § 29, au lieu de splendore nobilitas, nobilitentur, L. IV, c. 20, § 4-5, au lieu de proconsularium faciunt, proc. fasces. ¶ Les Musées d'Athènes [V. Récsei]. — Suite dans fasc. 6-7 et 8. Description des trois musées faite d'après les notes prises lors du voyage des philologues hongrois en Grèce. ¶ Une adaptation hongroise de la
10 Mostellaria de Plaute [A. Czeczko]. Elle est de Christophe Simai, auteur comique du 18e siècle, dont la pièce : l'Hôte imprévu, a fidèlement suivi l'original. ¶ *La philologie classique et l'histoire*, par HORNYANSZKY [R. Vári]. Confus et mal écrit. ¶ *La Poétique d'Aristote*, traduite par SILBERSTEIN [Sebestyén]. Trop libre, le commentaire est faible. ¶ *De Carmine LXIV*
15 *Catullianio*, par G. MÁTHÉ [G. Némethy]. Bon résumé, mais mal écrit. ¶ *La poésie lyrique des Romains depuis les temps les plus anciens jusqu'à Horace*, par RIMEG [G. Némethy] Faible. ¶¶ 6e et 7e fasc. L'Églogue de Théodule [R. Vári]. Cette églogue qu'on date du xe siècle, se trouve dans un manuscrit de Esztergom [Gran] et fut copiée par l'archevêque Ladislas Szalkai,
20 tombé dans la bataille de Mohacs (1526); le manuscrit est important à cause des gloses magyares. Collation de ce manuscrit avec l'édition de Beck de 1836. ¶ *Sur la terre grecque;* mémoires des professeurs hongrois envoyés par le ministère en Grèce en 1893, rédigés par CSENGERI et PASTEINER [Hegedüs]. Quinze mémoires, dont plusieurs remarquables. L'essai est
25 digne d'être continué. ¶ *M. Tulli Ciceronis epistulae selectae*, edidit J. CSENGERI [Pozder]. Fait partie de la Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum in usum scholarum; bon. ¶ *Remarques sur Lucien*, par HITTRICH [G. Némethy]. Bon. ¶ *Les Dieux et la destinée dans la poésie de Virgile*, par KRAUZE [G. Némethy]. Bon résumé. ¶ La littérature philologique hongroise en 1894 [Hellebrant].
30 Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2013 numéros. ¶¶ 8e fasc. Le Pseudo-Phocylide [K. Sebestyèn]. Reprend l'étude de Bernays et la précise. L'auteur a vécu vers la fin du premier siècle après J. Ch. Il ne trahit pas son origine juive et n'attaque pas directement les païens. Il a écrit son ouvrage pour
35 améliorer le sort de ses coreligionnaires et pour convertir. ¶ *Album mythologique*, par HAUPTMANN, texte explicatif par M. LATKÓCZY [Pozder]. Beaucoup de défauts. ¶ *Dictionnaire latin-hongrois*, par HOLUB et KÖPESDY, 3e édition [Pozder]. Utile. ¶ *Caractéristique des révolutions à Rome*, par J. ZSIGMOND [J. Bódiss]. Manqué. ¶ *Les monnaies de l'empire romain*, par GOHL,
40 [POZDER]. Utile. ¶¶ 9e fasc. Lieu et date de naissance de Théognis [J. Holosnyai] Le lieu de naissance est Mégare en Attique, la date, la 59e olymp. (540 ans avant J. Chr.). ¶ Le temple de Jupiter à Olympie [Mitrovics]. Suite dans fasc. 10. Description détaillée de ce monument d'après les travaux de Laloux, Monceaux, Curtius, et Adler. ¶ Komjáty et Erasme [K. Rupp]. Kom-
45 játi a traduit en 1532 les lettres de St. Paul, mais en se servant uniquement de la traduction latine faite par Erasme en 1516. ¶ Notes inédites de Hase au traité de Lessing sur la Manière dont les Anciens ont représenté la Mort [J. Kont]. La première traduction française de ce traité a paru dans le « Recueil de pièces intéressantes concernant les Antiquités, les Beaux-
50 Arts, les Belles-Lettres et la Philosophie (1787 tome II) par Jansen. L'exemplaire de la Bibliothèque de l'Institut contient des notes manuscrites de Hase que Maury avait signalées en 1847. Kont publie ces notes in-extenso. ¶ WILKINS, *L'Histoire de la littérature romaine*, traduction hon-

groise [J. Maywald]. Mauvaise traduction. ¶ *Les Jeux des Grecs et des Romains,* par W. RICHTER, traduit par M. TAKÁCS [K. Pozder]. Utile. ¶ *La méthode de l'enseignement du latin dans les classes de grammaire,* par WEBER, et *Les Temps et les Modes en latin,* par OBELCZ [Bódiss] : 1° Passable, 2° Médiocre. ¶¶ 10° fac. « L'homme de fer » de Csiky et l'Antigone de Sophocle [J. Wigand]. Le grand dramaturge hongrois, Grégoire Csiky, qui a traduit Sophocle, s'est inspiré du poète grec en écrivant son « Homme de fer ». ¶ Le codex Laurentianus d'Urbicius [R. Vári]. Le manuscrit Plut. LV, cod. 4. contient les Tactica strategica d'Urbicius et la tactique de Leo Sapiens; ce dernier sera édité par Vari dans le volume que l'Académie prépare pour le Millénaire hongrois sur les sources orientales et occidentales de la prise en possession de la Hongrie par les Magyars. Une des sources de Leo Sapiens est Urbicius; Vári publie deux passages où les emprunts sont manifestes. ¶ *Dicta Catonis quae vulgo inscribuntur Catonis disticha moralia,* iterum edidit G. NÉMETHY [S. Szabó]. La meilleure édition qui existe. ¶ *Benedicti regula monachorum recensuit* E. WOELFFLIN [Bódiss]. Éloge. *L'Éducation chez les Romains d'après Cicéron et Quintilien,* par L. GASPAR [Bódiss]. Utile. J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 65e année, 3e série, t. 29. Note sur F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* [A. Wagener]. Toutes les ressources de la philologie et de l'archéologie ont été mises à profit dans ce bel ouvrage. ¶ Notes critiques sur Manilius, Sénèque, Firmicus Maternus (le chrétien), Paulin de Périgueux et Orientius [P. Thomas]. Conjectures sur les passages suivants : Manilius, IV, 42; Sénèque, Consol. ad Marc., 22, 6 et 8; 24, 5; 25, 2 et 3; Firmicus Maternus, De errore profan. relig., 3, 2, 17, 2; Paulin de Périgueux, De vita Martini, V, 483; Orientius, Commonitorium, II, 65, 93-94, 255, 276; Explanatio nominum Domini, 115. ¶ Note sur J. L. HALLER, *Keus uit Theokritus Idyllen* [J. Stecher]. Traduction souvent heureuse. ¶¶ T. 30. Corrections au texte des *Lettres de Sénèque à Lucilius* [P. Thomas]. Fait connaître quelques leçons d'un ms. de Mons du XIIe siècle, contenant les 66 premières lettres de Sénèque à Lucilius : ép. 9, 18, « excidio »; 13, 12, « praenuntient », 15, 4; « praecipue », « Quodlibet... unum, rude, facile ». Conjectures sur ép. 9, 4, 18, 6, 20, 11, 21, 4, 26, 3, 28, 6, 32, 4, 40, 12, 45, 8, 49, 5, 50, 2 et 8, 51, 11, 52, 9-10; 56, 13, 58, 7 et 27, 64, 7. ¶¶ Interprétation nouvelle d'un vers de Térence (Eunuque, 591) [P. Thomas]. Lire : Ego homuncio hoc non facerem? ego illud vero, ita < ut > feci, ac lubens. « Par « hoc » et « illud » il faut entendre le stratagème employé par Chacréa pour s'introduire dans la maison de Thaïs, et non le viol de Pamphila.

Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Collection in-8°. T. 50 (1895). Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains depuis les origines jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident [J. P. Waltzing]. Ce volume ne renferme que les deux premières parties du mémoire de W. Dans la première partie, l'auteur étudie le droit

d'association à Rome sous la royauté, la République et l'empire; dans la seconde, le but et l'organisation des collèges professionnels considérés comme associations privées.

Muséon (Le) T. 14 (1895). 1re livr. Protée dans la chronologie d'Hérodote [E. Lefébure]. Le dieu grec Protée est devenu chez Hérodote un roi égyptien. Comme sa légende est liée à celle d'Hélène, les Grecs ont placé son règne à l'époque supposée de la guerre de Troie (vers le 13e s. avant J.-C.). Cette date coïncidait pour les Egyptiens, avec la fin de la 19e dynastie c'est-à-dire peu après Sésostris. C'est ainsi qu'Hérodote place Protée après Sésostris et Phéron; et comme il a rattaché à Protée et à Rempsinit, rois mythiques, les premiers rois historiques célèbres (les constructeurs de pyramides), il se trouve qu'il met ceux-ci après Sésostris et Phéron, c'est-à-dire qu'il met la 4e dynastie après la 19e. ¶¶ 2e < et 3e > liv. Bötticher contre Schliemann [Schils]. Donne raison à Bötticher, qui soutient que les ruines d'Hissarlik n'ont rien de commun avec l'ancienne Troie. ¶¶ 3e livr. G. Boissier, *L'Afrique romaine* [C. H.]. Aussi agréable qu'instructif.

Revue de l'Instruction publique. T. 38 (1895). 1e livr. Pauly's *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft.* Neue Bearbeitung von G. Wissowa [F. C.]. < Cf. 5e livr. > Travail vraiment nouveau, qui montre quels progrès la science de l'antiquité a faits en moins d'un demi-siècle; nombre d'articles sont originaux. Le bon y est ordinaire, et l'excellent plus fréquent que le médiocre. Cette entreprise fait le plus grand honneur à G. Wissowa. ¶ Lysias, *Discours choisis,* par A. Masson et J. Hombert [J. Lemoine]. Bonne édition. ¶ L. Valmagci, *Manuale storico-bibliographico di filologia classica* [J. Keelhoff]. Incomplet et inexact. ¶ Cagnat et Goyau, *Lexique des antiquités romaines* [J. P. Waltzing]. Utile. ¶ St. Gsell, *Essai sur le règne de l'empereur Domitien* [J. P. Waltzing]. Livre consciencieux; contribution précieuse à l'histoire de l'empire romain. ¶¶ 2e livr. G. Ferté, *Extraits d'Aristophane* [Em. Boisacq]. Bonne traduction. ¶ A. Bailly, *Dictionnaire grec-français* [J. Keelhoff]. Ouvrage d'une valeur réellement scientifique et supérieur à tous les autres dictionnaires grecs-français. Quelques observations de détail. ¶ E. et J. Deltombe, *Vocabulaire grec* [L. Preud'homme]. Rendra des services à l'enseignement. ¶ J. L. Haller, *Keus uit Theokritus Idyllen* [Ad. De Ceuleneer]. Traduction élégante et fidèle. ¶¶ 3e livr. Encore l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite [A. Wagener]. Réfutation des *Nouvelles considérations au sujet des Annales et des Histoires de Tacite,* par P. Hochart. ¶ Ὅτι et ὡς suivis d'un verbe qui en est grammaticalement, indépendant [J. Keelhoff]. Établit par de nombreux exemples, depuis Hérodote jusqu'à Lucien, la légitimité de cette construction, dont l'origine doit être cherchée dans la liberté d'allures propres à la langue grecque. ¶ A. van Brandt, *Lexigraphie grecque* [J. Delbœuf]. Essai de simplification. ¶ L. Buchhold, *Die Antikensammlungen des Grossherzoglichen Museums in Darmstadt* [F. C.]. Excellent guide. ¶¶ 4e livr. J. Bidez, *La biographie d'Empédocle* [L. Parmentier]. Œuvre de grand mérite, pleine de recherches originales et de résultats nouveaux. Critique méthodique des sources; reconstruction à la fois ingénieuse et prudente de la biographie d'Empédocle. ¶ Ph. Martinon, *Les élégies de Tibulle, Lygdamus et Sulpicia, traduites en vers français* [P. Thomas]. Tentative souvent heureuse. ¶ C. Calì, *Studi su i Priapea e le loro imitazioni.* — Id., *La vita e le opere di L. Cornelia Sisenna* [P. Thomas]. La dissertation sur les Priapea est un bon travail critique; dans la seconde, l'auteur aurait dû montrer plus nettement la place que Sisenna occupe dans la littérature romaine. ¶ P. Guiraud, *La propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine* [Adh. Motte] <cf. 5e et 6e livr.>.

Analyse détaillée de cet important ouvrage. ¶ H. FRANCOTTE, *L'Antidosis en droit athénien* [J. P. Waltzing]. Aboutit à des conclusions nouvelles. ¶¶ 5e livr. Le testament de Gaius Longinus Castor [J. Willems]. Traduction et commentaire de ce document. W. propose de lire col. 2, l. 10 et l. 21, ἠνύγη et ἠνύγησαν au lieu de ἠνύτη et ἠνύτησαν. ¶ O. BENNDORF et G. NIEMANN, *Das Monument von Adamklissi* (*Tropaeum Traiani*) [F. Cumont]. Notice sur cette découverte intéressante. ¶¶ 6e livr. Les collèges de vétérans dans l'empire romain [L. Halkin]. Considérations sur la condition des vétérans. Liste des collèges de vétérans; législation qui les concerne; leur organisation. ¶ Varia. Une excursion à Magnésie du Méandre. Renseignements sur les fouilles exécutées par Humann. Paul THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHAN-LUDWIG HEIBERG.

Aarboeger for nordisk Oldkyndighed 1894, t. IX. Médailles romaines d'or et d'argent d'avant le milieu du VIe siècle, trouvées dans les pays scandinaves [Hauberg]. Catalogue des trouvailles scandinaves. H.

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek, t. IV, livraisons 2-5. Index librorum saeculo XV impressorum quorum exempla possidet Bibliotheca Regia Hafniensis. H.

Mémoires des antiquaires du nord, 1895. Médailles romaines d'or et d'argent d'avant le milieu du VIe siècle trouvées dans les pays scandinaves [Hauberg] (en français). Résumé de l'article paru dans les « Aarboeger » d'après le texte revu et abrégé par l'auteur. H.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. III (1895), 3e livr. *Herondae Mimiambi*, iterum ed. O. CRUSIUS [Drachmann (en allemand). Dans les principes, mêmes défauts que dans la première édition, mais beaucoup d'améliorations de detail. ¶ Herodotea [Hude] (en latin) III 5 lire ὁδοῦ au lieu de ὁδόν; III, 157, δοκιμωτάτων; VIII, 70, παρήγγελλε. VIII, 82, <ἐς> τότε. ¶¶ 4e livr. Les inscriptions d'Epidaure [Chr. Blinkenberg] (en français). Corrections et additions à la publication de Cavvadias. Table des inscriptions publiées non admises dans cette publication. Trente-deux inscriptions nouvelles publiées et annotées, dont une très longue sur les honneurs décrétés à Euanthès. Dix-huit symboles religieux qui se trouvent sur des pierres portant des inscriptions votives et ont rapport aux dieux à qui s'adressent les dédicaces. Sur les numéros des dons votifs, par lesquels on pourrait definir la place ancienne des inscriptions. ¶ DIETERICH, *Nekyia*, [Heiberg] (en allemand). Intéressant et instructif, surtout le chapitre III sur la littérature orphique. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopaedie der classischen Altertumswissenschaft* [Heiberg et Kinch]. Utile. Quelques critiques de détail. ¶ *Revue de Métrique et de Versification* t. I, numéro 1 [Drachmann]. Sera la bienvenue. ¶ *Ciceronis de divinatione libri*, par V. THORESEN [E. Trojel]. Édition soignée qui rendra des services pour les classes comme pour les étudiants en philologie. ¶ LA ROCHE, *Beitraege zur griechischen Grammatik*, *1re partie* [S. Larsen]. Amas de matériaux mal digérés et peu utiles. ¶ Nécrologie [O. Siesbye]. Quelques mots (avec portrait) sur Carl Berg, ancien directeur de lycée et fondateur de la présente revue, mort à Copenhague, le 12 janvier 1895.

¶¶ T. IV (1895), livr. 1-2. La πεῖρα dans l'Iliade B [Chr. Sarauw]. Il faut écarter les vers 53-55, 73-86, 110-115, 139-143, 193-194, qui sont interpolés par un rhapsode pour combler une lacune qu'il trouva dans son exemplaire et qui lui fit mal entendre le vers 192. Le texte perdu doit avoir contenu la description d'une véritable émeute, réponse de l'armée à un discours d'Agamemnon, dont il ne reste que des débris, mais qui a dû contenir l'exhortation à une attaque générale pour amener enfin la prise de Troie. B 239-243 sont interpolés; de même : I 21-25. B 254 il faut lire ὡς au lieu de τῷ et écarter 252-253. ¶ Cicéron, divinatio in Caecil. 2 [Jhs. Paulson] (en latin). Lire supplices saepe au lieu de publice saepe. ¶ César, Hirtius et Pollio [Jhs. Forchammer]. Discussion des recherches de Landgraf; son hypothèse sur Asinius Pollio est à rejeter. De bello Gall. VIII est de Hirtius, le bellum Alexandrinum aussi, mais inachevé, surtout les chapitres 1-33. ¶ Corrections d'Euripide [Hude] (en latin) Iphig. Aul. 84 lire καὶ κατά au lieu de κἆτα, vs. 409, δοκῶ au lieu de δοκεῖ. ¶ *Carminum Saliarium reliquiae*, éd. MAURENBRECHER [C. M. Zander] (en latin). Faite sans les connaissances nécessaires de la linguistique comparée et avec un peu de témérité. ¶ FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus* [C. M. Zander] (en suédois). Des explications très fines. ¶ *Historische Grammatik der lateinischen Sprache*, t. I, 1re partie, *Einleitung und Lautlehre*, von Fr. STOLZ [H. Pedersen]. Totalement manquée. ¶ BERG et HUDE, *Graesk Formlaere til Skolebrug* [Hasselager]. Abrege et modernise. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln* erkl. von KRUEGER [V. Fovesen]. A recommander aux maîtres. Nombreuses critiques de detail. ¶ SYNNERBERG, *Studier till Horatii Oder* [H. Rafn]. Ces trois études s'occupent de od. I, 7, III, 1-6 et carmen saeculare. ¶ *Catulli Veronensis liber*, rec. BAHERENS, nova ed. a K. P. SCHULZE curata [Drachmann]. Texte conservateur, mais la critique laisse à désirer, surtout dans l'introduction. ¶ *Incerti auctoris de ratione dicendi ad C. Herennium libri IV*, ed. MARX [C. Joergensen], important pour l'histoire de la langue latine. ¶ SCHMIDT, *Der Briefwechsel des M. Tullius Cicero von seinem Prokonsulat in Cilicien bis zu Caesars Ermordung* [C. Joergensen]. Soigné, à recommander aux historiens. ¶ *Plauti comoediae* ex recensione Georgii GOERTZ et Friderici SCHOELL, fasc. I-IV [C. Joergensen]. Heureusement les éditeurs ont abandonné la méthode arbitraire de Ritschl. ¶ *Thucydides*, von Chr. HARDER [Hude]. Morceaux bien choisis à l'usage des classes, commentaire extrêmement bref. ¶ Nécrologie [C. Joergensen]. Liste des travaux de C. P. Christensen-Schmidt, helleniste enthousiaste et fin connaisseur de la poésie et la syntaxe grecque, mort à Copenhague le 29 mars 1895. H.

Nyt Tidsskrift for Matematik, serie B, t. V, 3e livr. La quadrature du cercle chez les Grecs [A. A. Christensen]. Sur les quadratures d'Antiphon et de Bryson, dont celle-ci n'est qu'un sophisme. ¶¶ T. VI (Suite). Traduction du fragment d'Eudème sur la quadrature d'Hippocrate après le nouveau texte de Simplicius. H.

Oversigt over det Kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1895, 1er liv. Une inscription romaine de Celeia en Noricum [Ussing]. Remarques sur l'inscription n. 41 dans Schoen, Roemische Auschriften in Cilli. ¶ Notes sur l'histoire des mathématiques IV [Zenthen-(en français). Sur les quadratures avant le calcul integral et en particulier sur celles de Fermat; dans l'introduction quelques notices sur les intégrations d'Eudoxe, d'Archimède et de Pappus comparees aux méthodes modernes. ¶¶ La tradition de l'optique d'Euclide [Heiberg]. L'optique, authentique, inconnue jusqu'en 1882, n'est conservée que dans des mss peu nombreux et peu anciens, dont deux seulement sont de valeur. Une

rédaction postérieure, faite probablement par Théon pour la collection des petits astronomes, est bien plus répandue chez les Byzantins et depuis la renaissance; les trente-quatre mss connus sont tous dérivés du ms. Vatican. 204. Au moyen-âge on s'est servi d'une traduction de l'ouvrage authentique, faite d'après le grec au XIIIe siècle, sans doute dans l'Italie méridionale. ¶¶ 2e liv. Groupe central de la frise du Parthénon [Ussing] (avec un résumé en français). Combat l'opinion de Furtwaengler. Nous n'avons rien dans ce groupe qui ait rapport à la remise du péplos, il ne s'agit que de la réception des dieux. Le tapis doit servir à couvrir le sol, cp. une inscription de Chios, Bull. de corresp. Hellén., III, p. 324. H.

Videnskabernes Selskabs Skrifter. 6e série, Section des Lettres t. III, n° 4. La grande trouvaille de Gundestrup [Japetus Steenstrup] (avec 8 planches et nombreuses illustrations). Analyse très détaillée des 13 plaques d'argent trouvées en 1891 à Gundestrup en Jutland, qui n'ont pas, comme dans la restauration au musée de Copenhague, formé une grande coupe. Par une foule de rapprochements l'auteur veut prouver que les représentations des plantes, des animaux et des figures humaines, dont les plaques sont ornées, les relient à la culture d'Asie et la religion bouddhique de Thibet. ¶¶ T. IV n° 2. Contributions historiques et topographiques à la connaissance du désert syrien [J. Oestrup]. (avec une carte). Observations topographiques et archéologiques faites pendant un voyage à cheval de Palmyre à Rusafa et de Rusafa par Serijje et Anderîn à Homs sur la route des caravanes : ruines et inscriptions antiques. H.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur en chef : J. Keelhoff.

American journal of archaeology. Vol. VIII. n° 1. Le temple sur l'Acropole brûlé par les Perses [Harold N. Fowler]. Histoire de l'ancien temple d'Athêna mis au jour en 1886. 1° Pausanias ne l'a pas mentionné. 2° L'existence de ce temple jusqu'à la fin du 5e siècle et pendant le quatrième n'est pas prouvée. Toutefois, jusqu'à l'achèvement du Parthénon, il doit avoir existé sous une forme quelconque, puisque les Athéniens ne pouvaient se passer de trésor. L'article écrit par Penrose dans le Journal of hellenic Studies XII. 2 <cf. R. des R. XVI 299. 39-50> et dont l'auteur n'a eu connaissance qu'après l'achèvement de son travail, n'est pas de nature à infirmer ses principales conclusions. ¶¶ Notes sur les sujets des sculptures grecques dans les temples [F. B. Tarbell et W. N. Bates]. Compilation des différents sujets sculptés dans les temples afin de permettre de rechercher jusqu'à quel point les grecs établissaient des rapports entre les sujets de décoration des temples et les dieux qu'on y adorait. ¶¶ Papers of the american School of classical studies in Athens. Des relations entre les reliefs archaïques des frontons de l'Acropole et la peinture des vases [Carleton L. Brownson]. Influence des anciennes terres cuites peintes; on peut dire, en général, qu'on trouve continuellement sur les frontons des réminiscences des dessins de la céramique. ¶. La frise du monument choragique de Lysikrate à Athènes [Herbert F. De Cou]. Les relations des figures de la frise ne sont nullement raides et schématiques, dépourvues de vie, mais on y retrouve les mêmes principes de symétrie que ceux qui dominent l'art grec. ¶ Dionysos ἐν Λίμναις [John Pickard]. Les

Limnae ne se trouvaient pas à côté du nouveau théâtre Dionysos ; défend l'opinion de Dörpfeld. ¶ Bibliographie : *Histoire de la sculpture grecque*, tome I, 1892, par M. COLLIGNON [A. M.]. Beaucoup de connaissances et de méthode. ¶ *Griechische Götterideale in ihren Formen erläutert* (1892), von Heinrich BRUNN [A. M.]. Réunion de dissertations déjà publiées, sauf la dernière. La méthode n'est pas toujours acceptable. ¶ Nouvelles archéologiques : résumé des découvertes et fouilles faites en Algérie, Arabie, Arménie, Asie Mineure, Babylonie, Caucase, Ethiopie, Perse, Syrie, Tunisie. ¶¶ n° 2. Une serie de têtes cypriotes du musée Métropolitain [A. C. Merriam]. Le musée de New York possède une série de têtes cypriotes, dont l'arrangement des cheveux et certaines autres particularités sont semblables à celui de la statuette d'Apollon publiée par Kieseritzky dans Arch. Jahrbb. 1892 planche 6, originaire de Naukratis. Aux VIIe et VIe siècles avant notre ère les centres égyptiens ayant exercé leur influence sur l'art cypriote sont Naukratis et Daphnae (Defenneh). ¶ Une inscription funéraire d'Athènes [William Carey Polard]. Publie l'inscription suivante du Céramique : πιστῆς ἡδείας τε χάριν φιλότητος ἑταίρα || Εὔθυλλα στήλην τήνδ' ἐπέθηκε τάφῳ || σῷ Βιότη μνήμην γὰρ | ἀεὶ δακρυτὸν ἔχουσα || ηλικίας τῆς σῆς κλαίει ἀποφθιμένης. Commentaire. ¶¶ Papers of the american school of classical studies et Athens. Quelques sculptures de l'Heracum argien : planches IX, X, XI [Charles Waldstein]. 1° Tête en marbre de Héra de l'ecole de Polyklete. 2° Fragment de Métope du second temple. 3° Tête d'amazone du style de Polyklete. 4° Tête avec casque. 5° Fragment de Sima. ¶¶ Fouilles à l'Heraeum d'Argos [Carleton L. Brownson]. Description detaillée et plan des fouilles commencées le 13 fevrier 1892. On a trouvé des restes de l'ancien temple brûlé et le nouveau bâti par Eupolème. Les inscriptions du stéréobate appellent pour la forme des lettres, la 3e période de Kirchhoff (env. 457 av. J. C.). ¶ Correspondance. ¶ Bibliographie. *History of art in Phrygia, Lydia, Caria, and Lycia,* from the french of G. PERROT and Ch. CHIPIEZ. London and New York. *History of art in Persia* from the french of the same [Harold N. Fowler]. L'original est un ouvrage de première valeur, mais la traduction anglaise est mauvaise et infidèle. ¶ *De la race et de la langue des Hittites,* par LÉON DE LANTSHEERE. Bruxelles [A. H. Sayce]. Excellent : bien ordonné, bien au courant, des vues personnelles. ¶ *Die Etruskischen Mumienbinden des Agramer National-Museums* von J. KRALL [A. H. Sayce]. Des plus utiles. ¶ *New chapters in greek History : historical results of recent excavations in Greece and Asia Minor,* London, by Percy GARDNER [Athenaeum 24 sept. 1892]. Utile. ¶ *Vol. II de la Grèce, collections guides Joanne* [H. F. Tozer]. Bien au courant. ¶ *Handbook of Greek archaeology,* by A. S. MURRAY [J. Hen. Middleton]. Bon résumé. ¶ *Excursions in Greece to recently explored sites of classical interest,* by Charles DIEHL, translated by Emma R. PERKINS [Harold N. Fowler]. Livre excellent, bonne traduction. ¶ Nouvelles archéologiques : résumé des découvertes et fouilles faites en Algérie, Asie-Mineure, Crète, Egypte, France, Italie, Sicile, Espagne. ¶¶ ¶¶ N° 3. Notes d'un voyage en Orient [John P. Peters]. Observations faites pendant un voyage en Syrie. ¶ La topographie de Sparte [Nicholas E. Crosby]. Longue etude qu'on ne saurait résumer en quelques lignes. ¶ Le bouvier dans l'art de la période mycénienne [George B. Hussey]. ¶ Fastigium dans Pline H. N. XXXV, 152 [Harold N. Fowler]. Fastigia templorum signifie ἀκρωτήριον. ¶ Papers of the american school of classical studies at Athens. Fouilles du théâtre de Sicyon en 1891, avec planche [Mortimer Lamson Earle]. S'occupe spécialement de la découverte du ὑπόνομος. ¶ Fouilles ultérieures du théâtre de Sicyon en 1891 [Carleton L. Brownson et

Clarence H. Joung] même sujet. ¶ Rapports sur les fouilles faites à Sparte en 1893, avec gravures [Charles Waldstein et C. L. Meader]. Le résultat principal a été la découverte du monument circulaire appellé σκιάς par Pausanias, III, 12, 9. ¶ Rapport sur les fouilles faites en 1893 dans l'Argolide entre Schenochori (Oenoë) et Koutzopodi [James M. Paton]. Dans l'état actuel des fouilles on ne peut porter un jugement définitif sur la nature des découvertes. ¶ Quelques inscriptions d'Orient [A. C. Merriam]. Explique quelques inscriptions latines et grecques inédites recueillies par John P. Peters dans un voyage fait en Orient en 1889-90. ¶ Bibliographie. *Syracusan Medallions and their engravers in the light of recent finds* by A. J. EVANS [Athenaeum 10 sept. 1892] important pour la chronologie et pour la numismatique. ¶ *A Catalogue of the greek coins in the British Museum : Mysia* by W. WROTH ; *Alexandria and the nomes*, by R. S. POOLE [C. Oman]. Quelques observations sur des questions de chronologie et de disposition. ¶ *The remains of ancient Rome*, by J. H. MIDDLETON, 2 vol. 1892 [F. B. Tarbel]. On pourrait faire de nombreuses réserves. ¶ *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain, communément appelées médailles impériales*, par Henry COHEN, continuée par FRUARDENT. 8e et dernier volume. Paris 1892 [Revue Numismatique, 1892]. Nombreuses additions, le classement est supérieur à celui de la première édition. ¶¶ N° 4. Walter MILLER consacre un très long article à l'histoire de l'Acropole d'Athènes. ¶ Nouvelles archéologiques : résultats des fouilles et recherches faites en Algérie, Italie, Syrie, Tunisie.

¶¶ 1894. N° 1. Papers of the American school of classical studies at Athens. Un torse de Daphne [Rufus B. Richardson] publie un torse d'éphèbe du style de Miron trouvé à Daphne. ¶ Rapport préliminaire sur les fouilles exécutées au Heraeum argien en 1893 [Charles Waldstein] au côté est de la Stoa, se trouve encastrée une pierre plus ancienne portant l'inscription ΔΕΓΟΝΥΕΙΟ = Δι Γονείου. ¶ Bibliographie : *Kypros, the Bible and Homer*, by MAX OHNEFALSCH-RICHTER [Allan Marquand]. Véritable corpus des antiquités cypriotes ; il s'en faut que tout soit bon dans ce livre, mais c'est la plus importante contribution apportée à l'archaeologie de Chypre. ¶ *Griechiche Kunstgeschichte. Erstes Buch. Die Anfänge und die alteste decorative Kunst.* München 1893, von H. BRUNN, [A. C. Merriam]. Monumental, mais n'a pas l'élégance ni le fini de l'ouvrage de Collignon. ¶ *La Troie d'Homère*, par Charles NORMAND [Wilhelm Dörpfeld]. Agréable à lire et rendra service[1]. ¶ Nouvelles archéologiques : fouilles et découvertes faites en Asie Mineure, Grèce, Italie, Crète, Chypre, Espagne.

¶¶ N° 2. Philosophie de l'art [Arthur L. Frottingham senior]. Par art il ne faut pas seulement entendre ici les arts plastiques ni les arts littéraires, mais encore les arts sociaux : philosophie, religion, gouvernement. ¶ Un bas-relief de Phaleron, avec planches : [Nicholas E. Crosby], il y a des restes d'une inscription à l'aide desquels on peut conjecturer l'hexamètre Ἑρμῇ καὶ Νύμφαισιν Ἀλεξὼ ταῦτ' ἀνέηκεν.¶ Note de N. E. Crosby sur la topographie de Sparte et la construction d'Epiménide. ¶ Bibliographie : *Museum of fine arts, Boston. Catalog of Greek, Etruscan, and roman vases*, by Edward ROBINSON. Boston 1893 [Harold N. Fowler]. Excellent, gravures bien venues. ¶ *Meisterwerke der grieschischen Plastik, Kunstgeschichtliche Untersuchungen* von Adolf FURTWÄNGLER [Allan Marquand]. C'est un Magnum opus, une mine de connaissances. ¶ Nouvelles archéologiques :

1. La plupart des annonces ne sont que des reproductions d'articles parus dans d'autres recueils ; il serait sans utilité de les analyser une seconde fois.

fouilles et découvertes en Algérie, Tunisie, Asie-Mineure, Grèce, Italie, Crète, Chypre, Sicile.

¶¶ N° 3. Papers of the americain School of classical studies at Athènes. [Charles Waldstein] publie, avec planches, une tête du style de Polyclète provenant des métopes de l'Heraeum argien. ¶¶ Tuiles à empreintes provenant de l'Heraeum argien [Rufus B. Richardson]. On y lit Σωκλῆς ἀρχιτέκτων et δαμοῖοι Ἥρας; dans un fragment postérieur on lit Κλαυδίου Κλεοσθ... ¶ Quelques inscriptions de l'Heraeum argien [J. R. Wheeler]. Quelques courtes inscriptions et des fragments. La forme du B est remarquable. ¶ Articles nécrologiques sur H. Brunn, par Alfred Emerson, avec portrait, sur H. C. Lolling, par Rufus B. Richardson. ¶ Bibliographie. *Die griechischen Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht*, von Paul KRETSCHMER [A. C. Merriam]. Travail utile, moins riche en résultats que celui de Meisterhans, à cause de l'impossibilité où l'on se trouve de dater les vases. ¶ *Griechische Kunstgeschichte*, von H. BRUNN. Erstes Buch. [A. M.]. Bien fait. ¶ Nouvelles archéologiques : fouilles et découvertes faites, Grèce, Italie, Crète, Chypre, etc.

¶¶ N° 4. Papers of the american School of classical Studies at Athens. Un étui à miroir en argent incrusté d'or, appartenant au Musée national d'Athènes [Richard Norton]. Cette pièce, dont l'identification est assez difficile, provient probablement de Kephissia. La technique rappelle celle des épées de Mycènes. On y trouve représentés les douze travaux d'Hercule et une scène bachique. ¶ Sur la possibilité d'assigner une date aux vases de Santorin [Henry S. Washington]. Ces vases ne sauraient être datés à l'aide de considérations géologiques. La date 2000, généralement adoptée, est possible, mais pas assez certaine pour servir de point de départ à la chronologie des vases. ¶ [Allan Marquand] étudie les proportions de l'architecture grecque, dans le temple de Selinus. ¶ Le nouveau faune du Quirinal. [Myron R. Sanford] le compare, avec planches à l'appui, au faune de la villa de Lucullus du Vatican. ¶ Relation de l'expédition américaine en Crète sous la conduite de Halbherr. ¶ Correspondance : lettre de Waldstein sur la construction circulaire de Sparte. ¶ Un ostrakon grec [G. Nicklin]. Dans l'ostrakon publié par Keene dans Journal of hellenic studies XIII. 121-3, le χ de la ligne 6 ne doit pas être interprété χαλκοῦ comme le veut Mahaffy, mais 600. ¶ J. B. Wheeler donne le fac-simile d'une inscription de son précédent article. ¶ Article nécrologique sur G. B. de Rossi, par A. L. Frothingham Jr. ¶ Bibliographie. *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye : Bronzes figurés de la Gaule romaine*, par S. REINACH [A. M.] Un modèle du genre. ¶ *Die Proportionen des Gesichts in der griechischen Kunst*, von A. KALKMANN. Berlin 1893 [Harold N. Fowler]. De la science et de bons matériaux, mais la théorie est fausse. ¶ Nouvelles archéologiques : fouilles et découvertes faites en Grèce et en Italie.

J. KEELHOFF.

American journal of philology. Vol. XVI (1895), n° 1. Kratinos et Aristophane à propos du cri des moutons [A. N. Jannaris]. Kratinos a écrit non pas βῆ βῆ, mais BEBE ou BEBEE; BEBE ne représente pas le cri du mouton, mais le mouton lui-même, et les mots ὥσπερ πρόβατον est une interpolation destinée à expliquer βῆ βῆ. ¶ Contribution à la lexicographie latine [C. Knapp] <cf. R. d. R. XVIII. 153, 49-51>. Continuation d'un article précédent; s'occupe spécialement d'Aulu-Gelle, dont il donne environ 140 mots. ¶ Notes sur Thucydide I, 8, 1 : I, 9, 3; I, 28, 3 [Harold N. Fowler]. 1, 8, 1 cherche l'interprétation de τῇ σκευῇ τῶν ὅπλων; I, 9, 3, suppléer καὶ πεζῷ après καὶ ναυτικῷ τε; I, 28, 3, afin d'expliquer μᾶλλον,

suppléer φίλων (à prendre dans φίλους qui précède) avec ὄντων. ¶ Notes sur les Nuées d'Aristophane 175-180 [S. R. Winans]. Cherche une interprétation de ce passage. Au vers 73, la mère est le sujet de ἐπίθετο. Le vers 1474 ne doit pas être supprimé. ¶ Horace, Ep. I, VI, 49-52 [George N. Olcott]. L'interprétation de pondera donnée par le Scoliaste est confirmée par une inscription de Capoue C. I. L. 1, 570 et X. 3789, haec · pondera · et · pavimentum · faciendum · ... ¶ *P. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus* etc. by Alfred GUDEMAN. Boston 1894 [George L. Hendrickson]. Livre de toute première valeur. ¶ *Euripides' Alcestis* by Mortimer Lamson EARLE 1894 [H. W. Hayley]. Bon, malgré la grande concision du commentaire. ¶ *Conditional sentences in Greek and latin* by Richard HORTON-SMITH 1894 [B. L. Gildersleeve]. Absence complète de méthode. ¶ *Plutarch's life of Pericles* by HOLDEN [B. L. Gildersleeve]. En somme bonne édition comme les autres du même savant. ¶¶ nº 2. L'imparfait et l'aoriste en grec [C. W. E. Miller]. Longue étude critique de l'ouvrage de HULTSCH : *Die erzählenden Zeitformen bei Polybios*. Excellent pour l'étude des faits, le livre de Hultsch est arriéré pour ce qui concerne les théories, et lorsque l'auteur adopte des formules modernes, il reste vague. ¶ Les diminutifs dans Catulle [Samuel Ball Platner]. Si dans les substantifs il y a une différence entre les formes ordinaires et les diminutifs, cette différence ne se vérifie pas pour les adjectifs. Catulle fait un grand usage des diminutifs, et lorsque ce n'est pas pour le sens, c'est souvent par analogie ou pour des questions de rythme et de mètre. ¶ Sur une légende du lac Albin racontée par Denys d'Halicarnasse [Kirby F. Smith]. Etudie et compare les différentes versions se rapportant à l'histoire du roi Allodius. ¶ Lysidem post A. 394 A. Chr. n. compositum esse [A. Wirth]. On trouve dans le Lysis une allusion à Xen. Mem. 2. 6. 9, donc ce dialogue est postérieur à 394, année où sans doute fut composé le livre de Xénophon. ¶ *Platos Republic*, edited by B. JOWETT, and Lewis CAMPBELL, 1894 [Paul Shorey]. N'est pas satisfaisant. L'ouvrage coûte trop cher pour être mis entre les mains des étudiants, et l'on ne peut s'empêcher de sentir que l'on ne se trouve pas en présence d'un travail définitif et monumental comme la Lucrèce de Munro ou le Sophocle de Jebb. ¶ *Geschichte des Plusquamperfekts im lateinischen* von H. BLASE. 1894 [E. P. Morris]. Doit être lu par quiconque s'occupe de la question des modes et des temps. ¶ *Was ist Syntax*, von John RIES. Marburg 1894 [E. P. Morris]. Bien qu'écrit par un germaniste, est utile aux philologues classiques. ¶¶ nº 3. Sur l'ancienne version arménienne de l'apologie de Platon [Fred. C. Conybeare]. Le Vaticanus 225 se rapproche beaucoup de la version arménienne, et bien qu'il soit d'une importance capitale pour la constitution du texte de l'apologie, Schanz l'a négligé complètement. De là souvent des conjectures là où le Vaticanus 225 a un bon texte. Le Clarkianus n'a pas la valeur qu'on lui a attribuée. ¶ *Lateinische Schulgrammatik* von W. DRECKE et les *Erläuterungen* du même [Gonzalez Lodge]. C'est une bonne introduction aux grammaires savantes. L'auteur n'a pas été heureusement inspiré en bouleversant la terminologie grammaticale. La syntaxe n'est pas le terrain de l'auteur et elle est inférieure à la morphologie. ¶ *The ancient Boeotians : their character and their reputation* by W. RHYS ROBERTS 1895 [B. L. Gildersleeve]. Bon ouvrage qui rectifiera maint préjugé. ¶ *Ciceron. Verrines. Divinatio in Q. Caecilium et actionis secundae libri IV et V* etc. par E THOMAS. Nouvelle édition 1894 [Wilfrid P. Mustard]. Indispensable à quiconque étudie les Verrines, sera utile à tous ceux qui lisent Cicéron. ¶ *Vocabularium Iurisprudentiae Romanae*, composuerunt Otto GRADENWITZ, Bernardus KUEBLER, Ernestus Theodorus SCHULZE. Fasci-

culus I. 1894 [M. Warren]. Excellent, malheureusement ne sera complet que dans quinze ans. ¶ L. MÜLLER, *De re metrica poetarum latinorum praeter Plautum et Terentium*. Editio altera. [B. L. Gildersleeve]. Mentionné brièvement comme ouvrage de grande valeur, mais si rempli de l'auteur que lorsqu'il rejette la théorie de Usener et Bergk sur l'évolution de l'hexamètre, sous pretexte que « omnia perfecta ex se nascuntur, » on ne peut s'empêcher de penser « Lucianus Müllerus videtur mihi ex se natus. » ¶ Bruno KAISER dans ses *Quaestiones de elocutione Demosthenica*, va trop loin dans la défense de φημὶ ὅτι. ¶ Dans les *Eight orations of Lysias*, MORGAN suppose que 12. 60, il faut sous-entendre ἦν avec εἰ μὴ διά. C'est une erreur; il y faut sous-entendre la négation de la proposition principale. ἀπολέσαι παρεσκευάζοντο (= ἀπολεῖν ἔμελλον = ἀπώλεσαν ἄν) εἰ μὴ δι' ἄνδρας ἀγαθούς : sous-entendez οὐκ ἀπώλεσαν, εἰ μὴ οὐκ ἀπώλεσαν. Il est bien entendu que les grecs ne sous-entendaient rien, mais cela ne doit pas nous empêcher de rechercher l'origine de ces expressions abrégées. [B. L. Gildersleeve]. ¶ L'*Iliade* de W. LEAF et le *Virgile* de T. E. PAGE, publiés dans le Parnassus Library de Macmillan, ont surtout un intérêt typographique, attendu qu'on connaît les principes des deux éditeurs [B. L. Gildersleeve]. ¶¶ nº 4. Le Codex Riccardianus des lettres de Pline [Elmer Truesdell Merril]. Nouvelle collation du manuscrit qui corrige en maint endroit les collations dont s'est servi Keil. ¶ Le mot osque Anafríss = ἀμφορεύς [Edwin W. Fay]. ¶ Εὐριπίδου Ἑλένη ed. H. VAN HERWERDEN 1895; *Euripides, Helena* by C. S. JERRAM, 2e éd. 1892 [Robinson Ellis]. Contrairement à la tendance qui commence à se manifester en Allemagne, Van Herwerden n'a aucun souci de la tradition manuscrite et prétend qu'un long commerce avec un auteur donne au critique une telle sûreté de main qu'il en arrive à désigner avec certitude les passages altérés. L'édition est importante à cause du grand talent de l'auteur et des collations nouvelles faites pour lui par Vitelli. L'édition de Jerram est solide et recommandable. ¶ COOPER, *Word-formation in the roman sermo plebeius. An historical study of the development of vocabulary in vulgar and late latin with special reference to the romance languages*. New-York 1895 [Frank Abbott]. Un des ouvrages les plus importants écrits sur la matière. ¶ *La mythologie et les dieux dans les Argonautiques et dans l'Enéide*, par H. DE LA VILLE DE MIRMONT [Kirby F. Smith]. Du soin et sera utile; l'auteur aurait gagné en condensant davantage. ¶ *L'index Lysiacus* de D. H. HOLMES et *l'index Antiphonteus*, de F. L. VAN CLEEF sont tous deux de la plus grande utilité. Le *First book of Thukydides*, publié par FORBES à Oxford, n'est ni d'un critique, ni d'un grammairien. *Aus Altertum und Gegenwart*, de PÖHLMANN, contient douze études des plus instructives qui font sortir l'étude de l'antiquité hors de l'ornière politique et militaire [B. L. Gildersleve].

J. KRELHOFF.

Cornell Studies in classical Philology. Nº V. Index Antiphonteus [Frank Louis Van Cleef]. Index très détaillé (173 p. in-8), d'après l'édition de Blass-Teubner.

***

Harvard Studies in classical philology. Vol. V (1894). Termes scéniques dans les Ethiopiques d'Heliodore [J. W. H. Walden] étudie la valeur des mots δρᾶμα (dans Héliodore, Achille Tatius, Eustathe, Chariton) θέατρον, σκηνή, λαμπάδιον, δράματος, προαναφώνησις, προεισόδιον, ἐπεισκυκλέω, παρεγκύκλημα, ἐπεισόδιον, τραγῳδέω, ἐπιτραγῳδέω, τραγικός, τραγῳδός, κομῳδία, κωμικός, προσωπεῖον, σκηνογραφέω, σκηνογραφικὴ, σκενοποιία, μηχανή. ¶ Notes sur les Bacchantes d'Euripide [Mortimer Lamson Earle]. Comme l'a conjecturé Pierson, le vers 20 doit être placé entre 22 et 23, mais le vers 16 doit alors être changé comme le propose Wecklein, et πρῶτον dans 20 doit être lu

πρώτην. Il n'est pas probable, en effet, qu'il y ait une lacune après 22. Vv. 101 et suivants : ἔνθεν ἄγραν { θηροτόφοι P. / θυσοφόροι C. } doit être lu ὑγρὰν σπεῖραν ὄφεων. V. 126, lisez : βακχείῳ δ'ἀνὰ τυμπάνῳ, avec ἀδυβοᾶν au vers 127, et πνεύματα au v. 128. V. 150, lisez βόστρυχον pour πλόκαμον. V. 193 est interrogatif. Vv. 210 sq. lisez προηγητὴρ λόγων pour προφήτης σοι λόγων. V. 440, lisez τοὔργον pour τοὐμόν. Vv. 460 sq. pour οὐ κόμπος, lisez οὐκ ὄγκος. V. 688, vers malencontreux. Vv. 1088 sq. pour ἐπεκέλευσεν, lisez ἐπεθώυξεν. ¶ Notes sur Lysias [M. A. Morgan]. VII, 39, ἐπαιτιώτατοι a le sens actif; le discours 12 n'a pas été prononcé à propos d'une accusation de meurtre, mais aux εὐθυναι d'Erathosthène, comme le prouve la Constitution d'Athènes d'Aristote; XII, 16, τριῶν δὲ θυρῶν οὐσῶν est si vague qu'on ne saurait identifier ces portes avec certitude; XII, 44, ὅπως. — ψηφιεῖσθε n'est pas une prop. finale comme le pense Weber, mais une proposition substantive complément; XII, 60, μισθωσάμενοι — ἐδύναντο πεῖσαι κ. τ. λ. reçoit une lumière nouvelle du ch. XXXVIII de la const. athénienne d'Aristote; XII, 65, Théramenes a été choisi comme général par les quatre cents eux-mêmes; XII, 77, défend l'ordre des mots τοῖς εἰρημένοις τρόποις ὑπ' ἐμοῦ αὐτοῖς αἴτιος γεγενημένος; XVI, 6, il faut conserver la vulgate ἀναπράττητε; XVI, 7, αὐτοῖς ζημιοῦσθαι. Si αὐτοῖς est au datif malgré la proximité de l'infinitif, c'est à cause de φυλάρχοις qui va avec ἀναγκαῖον ἦν. ¶ Prosodie latine ancienne [J. B. Greenough]. Les études antérieures, notamment celles de Müller, ont eu principalement pour objet de rechercher les conditions métriques sous lesquelles les syllabes longues sont abrégées, mais n'a rien fait de systématique pour déterminer les conditions d'abrégement. Des recherches de l'auteur il suit : 1° En matière de phonétique tous les détails ne sauraient être ramenés à un seul principe. Chaque combinaison a son adaptation propre; 2° de sa nature même la position est syllabique et provient du temps d'arrêt qui existe entre les consonnes; 3° quand il y a témoignage lapidaire, on peut supposer la perte totale ou partielle de l'un des éléments consonantiques; 4° en cas de consonnes répétées, y incluses celles qui sont assimilées, la pause italienne était négligée et la position ne produisait pas son effet; 5° « in all cases of consonants capable of beginning a syllable we may assume a syllabification which essentially combined instead of separating the consonants, thus destroying position precisely as in the mute and liquid combination and in the two consonants at the beginning of a word. This principle might often be combined with loss»; 6° le cas d'une liquide suivie d'une consonne n'est pas encore résolu d'une manière décisive. ¶ Le κότταβος καταχτός à la lumière des dernières recherches [Herman W. Hayley]. On peut se représenter comme suit l'histoire de ce jeu : 1° Le vin était lancé sur la tête d'un esclave; 2° un buste en bronze nommé μάνης est substitué à l'esclave; 3° le buste est placé dans un bassin afin de ne pas souiller le parquet; 4° le vin n'est pas lancé directement sur le buste mais contre un disque placé au-dessus en équilibre sur une baguette, de façon à tomber sur lui. Le μάνης reste dans le bassin, par le centre duquel passe la baguette. ¶ De Scholiis Aristophaneis quaestiones mythicae [Carolus Burton Gulick] : 1° De diis antiquissimis; 2° de diis olympijs (Apollon, Arès, Artemis, Athêna, Hêphaistos, Hermês, Hestia, Posîdon, Zeus, Hêra); 3° de diis inferis (Demêter, Korê, Dionysos, Haidês, les Euménides; 4° de Hercule; 5° de fabulis atticis; 6° de heroibus nonnullis; 7° de Hecate cultuque mortuorum. C'est Didyme qui est la principale source. ¶ La muette H en latin [E. S. Sheldon]. H a été classé parmi les muettes probablement afin de porter à neuf le nombre de ces consonnes, commeen grec. J. Keelhoff.

¶¶ Vol. VI (1895). L'Opisthodomos de l'Acropole d'Athènes (pl.) [John William White]. L'Opisthodomos de l'Acropole d'Athènes, mentionné dans les inscriptions et chez les auteurs simplement sous le nom de ὁ ὀπισθόδομος, n'était pas une partie de quelque temple existant, mais était un édifice séparé, complet en lui-même. Les auteurs et leurs interprètes anciens décrivent l'Opisthodomos comme un édifice, ou un endroit sur l'Acropole, ou une partie de l'Acropole, derrière le temple d'Athéna, et servant de trésor. Inscriptions à l'appui de cette thèse. Discussion des opinions de Dörpfeld, Furtwängler, Milchhöfer et autres sur les différents édifices de l'Acropole. Mais pour expliquer l'emploi de ὀπισθοδόμος pour un édifice séparé, alors qu'étymologiquement ce mot doit avoir désigné la partie postérieure d'un édifice, on doit admettre qu'à une certaine époque l'Opisthodomos avait fait partie intégrante de quelque monument: et ce monument était l'Hécatompédon. ¶ Une tablette votive à Artemis Anaïtis et Mên Tiamu, conservée au musée des beaux-arts de Boston (pl.) [John Henry Wright]. Cette tablette de marbre doit provenir de la Lydie orientale. La dédicace est datée de l'an 291 de l'ère de Sulla (ou d'Actium?) ¶ La date de Lycophron [William N. Bates]. Lycophron est né entre 325 et 320; il écrivit vers Alexandre vers 295, fut chargé de mettre en ordre les comédies à la Bibliothèque d'Alexandre en 285–284, florissait comme poète tragique vers 280, et mourut avant 250 et probablement un peu avant 265. ¶ Quo modo « iacendi » uerbi composita in praesentibus temporibus enuntiauerint antiqui et scripserint quaerit [Mauricius W. Mather]. Recueil de témoignages directs (inscriptions, mss, etc.), et indirects (grammairiens, etc.), sur la question des verbes en -icio, -iicio. ¶ Citations homériques chez Platon et Aristote [George Edwin Howes]. 1. Pour se faire une idée du degré de fidélité que Platon et Aristote apportent en général dans leurs citations, H. recueille toutes leurs citations d'Hésiode et des poètes dramatiques et les compare au texte traditionnel de ces mêmes auteurs. Si l'on tient compte de différentes circonstances, et en particulier de ce que Platon semble avoir connu une recension d'Hésiode différente de celle qui nous a été transmise, on constate que les citations en question sont en général assez exactes. — 2. Pour les citations d'Homère, il faut tenir compte aussi des différences de recensions qui nous sont connues par ailleurs de différentes manières. Recueil des citations homériques chez Platon, complètes ou fondues dans le texte. Relevé des variantes. Mots épiques remplacés par des mots attiques. Cas où le texte cité par Platon, tout en s'éloignant de notre texte traditionnel, coïncide avec des variantes fournies par les scholiastes, ou d'autres citations anciennes, ou certains manuscrits. Il faut noter que là où un mot épique est remplacé par un mot attique, on trouve souvent le même passage cité ailleurs chez Platon lui-même sous sa forme exacte. La substitution est donc du fait du copiste. En somme, tout bien considéré, les citations de Platon fournissent un élément appréciable à la critique du texte homérique. — 3. Recueil des citations homériques chez Aristote, classées comme précédemment; conclusions analogues.

¶¶ Vol. VII (1896) < Ce volume est dédié par ses anciens élèves et par ses collègues actuels, à George Martin Lane, professeur émérite de latin, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son baccalauréat passé à Harvard College. > Sur l'extension de la construction délibérative dans les propositions relatives en grec [William W. Goodwin]. Discussion des exemples cités dans les récentes études sur ce sujet (Arthur Sidgwick dans Classical Review, avril 1891; Tarbell, ibid., juillet 1891, Mortimer

L. Earle, ibid., 1892; W. G. Hale dans : Transactions of the American philological Association, 24. Tous les exemples du subjonctif s'expliquent aisément comme « délibératifs étendus », et il serait difficile de tracer une ligne de démarcation entre deux quelconques de cet exemple et d'appeler l'un délibératif et l'autre final. Les exemples d'optatif suivent les mêmes principes et sont sujets aux mêmes restrictions que le subjonctif. Discussion de quelques cas particuliers. ¶ Quelques points de la construction de la condition contraire au fait [J. B. Greenough]. Le développement de cette construction a été essentiellement le même dans des langues différentes, car son principe fondamental repose sur les formes même de l'esprit humain. Étude de cette construction en latin. ¶ Études sur le texte de Lucrece [William Everett]. Critique sévère de l'édition récente de BRIEGER (Teubner). ¶ Sur « os columnatum » (Plaute, Mil. gl. 211) et les anciens instruments de détention [Frédéric D. Allen]. Le prisonnier avait le cou pris dans le « nervos », sorte de fourche en bois dont le manche reposait sur le sol. Les « bini custodes » dont parle Plaute n'étaient sans doute que les gardiens de la prison. ¶ Le voyage d'exil de Cicéron [Clement Lawrence Smith]. Les lettres écrites par Cicéron à Atticus durant son voyage jusqu'à Brindes sont au nombre de six (ad Att., III, 1-6); mais on n'est pas d'accord sur l'ordre dans lequel il faut les ranger, celui que donnent les mss étant en tout cas inexact. S. propose l'ordre suivant : 1, 3, 2, 5, 4, 6. Reconstitution des étapes du voyage de Cicéron jusqu'à Brindes, où il s'embarque le 29 avril 58 pour Dyrrachium. ¶ Cinq impératifs grecs intéressants [John Henry Wright]. 1. Πίει, fréquent sur les vases à boire attiques, s'explique par πίε suivi du suffixe démonstratif-ί. 2. Un vase à boire du musée de Berlin porte ὑγιείας ΔΕΧΟΙ, que Furtwängler transcrit δέχου ; mais l'ι est bien net. Il faut lire δεχουί « receive it hence ! » 3. Δίδοι, chez Pindare, et dans une inscription corinthienne s'explique par *διδουί. 4. Sur une inscription d'Orvieto, on lit δυοβελοκαιμεθιγες, c. à d. δύ' ὀβελὼ καί με θίγες « (donne) deux oboles et prends-moi » : θίγες est formé comme σχές, θές etc. 5. χαῖρε καὶ ΠΙΕΙΣ sur un vase à boire de Münich. On a voulu à tort compléter πίει σύ ; mais il n'est pas impossible que πίει σ' représente la vraie prononciation de cette même formule. ¶ L'intrigue de l'Agamemnon [Louis Dyer]. Traite surtout de la question de l'invraisemblable rapidité avec laquelle se succèdent les événements : en négligeant ces prosaïques détails, le poète a pu mettre devant nos yeux cette justice divine indépendante du temps. Comparaisons avec le Psaume XC. ¶ Musonius l'étrusque. [Charles Pomeroy Parker]. Musonius Rufus, le philosophe stoïcien dont parlent Tacite et Pline le jeune, et qui fut le maître d'Épictète est à distinguer d'un autre Musonius le Babylonien ou le Tyrien. Etude sur sa vie et son influence. ¶ Notes sur les anapestes d'Eschyle [Herbert Weir Smyth]. Etude des anapestes classés en anapestes de marche et en anapestes méliques. Examen des formes dialectales admises par Eschyle dans les anapestes. ¶ Les dates des exils de Pisistrate [Harold N. Fowler]. Les dates fournies par l'Ἀθηναίων πολιτεία peuvent être conservées telles qu'elles sont fournies par le manuscrit ; elles se concilient bien avec les données d'Hérodote. De plus les renseignements que l'ouvrage d'Aristote nous fournit sur la tyrannie de Pisistrate ne contiennent rien de déraisonnable ni de contradictoire. Appendice sur Iophon, fils de Pisistrate. ¶ Les plans d'Athènes par Coronelli (2 pl.) [J. R. Wheeler]. L'œuvre de Coronelli (1686 et suiv.) n'a presque aucune valeur originale : elle dépend en grande partie de Guillet, puis de Spon. Mais elle a un certain intérêt historique. ¶ Notes sur Perse [Morris H. Morgan]. I. 13, conserver le texte

traditionnel : il faut tenir compte de la franchise habituelle à Perse. — I 14, lire quod. — I 60, le subjonctif sitiat est suffisamment autorisé par Hor. Sat. I 6, 127. — Remarques sur la versification de Perse (synizèse, hiatus), abrègement irrégulier. — II 2, lire apponet. ¶ Notes sur Suétone [Albert A. Howard]. Becker, Rh. Mus. 37, signale un fragment de Suétone dans le Waverley de Walter Scott, chap. 10 : il suppose que W. Scott l'aura trouvé dans quelque ancien glossaire sur lequel nous n'avons aucun autre renseignement. En fait la source de cette citation faite inexactement, et sans doute de mémoire, est Faber, Thesaurus eruditionis scholasticae, 1696, dont un exemplaire existait dans la bibliothèque d'Abbotsford. Une autre citation d'un glossaire sur la règle de saint Benoist, dans le même roman, ch. 48, est extraite de Du Cange. — Suet. Nero 23 : sur le sens de oppidum, cf. Festus 184 M. — Id. 4, 5, lire ἀσκός praeligatus. Les mots ego... meruisti semblent l'altération d'un hexamètre. Lire : egi ego quod potui, sed tu cullum (cp. Festus 60 M.) meruisti. — Dans la construction deciens (etc.) sestertium, le mot en -iens est employé comme substantif, sestertium en dépend comme génitif. ¶ Varia critica [H. W. Hayley]. Liu. I 21, 4, lire : Sollae fidei (« to unbroken Faith »). — Id. I 55, 9, lire : magnificentiam operum [fundamenta] non etc. — Ter. Phor. 333, lire : alicunde. — Extorris n'a pas de rapport direct avec terra ; il signifie proprement « igni interdictus ». — Petron. 61 adfui. Note sur aginare et ses dérivés. — Euripide, Hippol. 1189, lire : εὖ ταῖσιν. — Id. Alc. 1125, lire : μ'ἐκ θεοῦ. — Ibid. 883. Le génitif avec ὑπεραλγεῖν ne se rencontre que depuis Arrien. Dans les 4 exemples antérieurs d'Euripide, de Sophocle et d'Aristophane que l'on cite, le génitif étant placé après le verbe, on peut lire ὕπερ ἀλγεῖν avec anastrophe. — Ibid. 321, corriger μηνός en νηλές. ¶ Sur l'ordre des mots en grec et en latin [J. H. Walden]. Recherche le principe logique de ce que Weil appelle le « repos d'accent. » ¶ « Omen » et « augurium » chez Plaute [Charles Burton Gulick]. Recherche les allusions à ces superstitions, en les distinguant autant que possible suivant qu'elles représentent des habitudes de pensée grecques ou bien romaines. ¶ Sur la coupe des syllabes en latin [William Gardner Hale]. Critique les idées de Seelmann sur la question, et montre le caractère artificiel des règles données par les grammairiens anciens, qui sont en contradiction avec ce que la prosodie latine et la phonétique romane nous apprennent sur la prononciation réelle des Romains. H. se déclare complètement d'accord en général sur cette question avec Louis Havet, Rev. celtique, avril 1895. <Voir plus loin.> L. D.

Publications of the University Pennsylvania. Vol. I. (1891). Sur πρός suivi de l'accusatif [W. A. Lamberton]. Étudie le développement de cette construction et l'évolution de son usage ¶ Sur L'Antiphone (*sic.* 8 fois) de Sophocle vers 750-757 [W. A. Lamberton]. Aucune des transpositions proposées pour ces vers ne peut être adoptée sans dommage ni avec un avantage réel. ¶¶ <Les volumes 3, 4, 5, 6 ne contiennent rien sur la philologie classique. Le vol. 2, qui intéresse la Revue, n'a pas paru encore.>

J. Krelhoff.

Transactions of the American Philological Association, vol. XXV (1894). Notes sur les prépositions dans Au'u-Gelle [Charles Knapp]. Aulu-Gelle aime à accoupler une préposition à un mot déjà en possession de sa désinence casuelle alors que, chez les classiques, la désinence casuelle seule serait employée. Il ne faut pas y voir seulement un signe de l'altération de la langue latine, mais un effet de la passion de l'auteur pour les écrivains archaïques et l'influence du sermo plebeius. ¶ Urbs Aeterna et Urbs Sacra [F. S. Moore]. C'est à l'époque d'Hadrien que la première expression devint

officielle; la ville était sacrée en tant que séjour des empereurs déifiés. Collection de passages empruntés aux textes, aux inscriptions et aux monnaies. ¶ Sur certaines constructions poétiques chez Thucydide [Charles Forster Smith]. 1° constructions avec des prépositions ξύν, ἐπί τινι, ἐκ, περί τινι, ἀνά, ἀμφί; 2° ἐλθεῖν τινι; datif de l'agent; 3° adjectifs pluriels neutres employés comme prédicats; neutres pluriels employés comme accusatifs de relation ou adverbialement; adjectifs neutres (ou participes), accompagnés d'un article et ayant la valeur d'un substantif abstrait; 4° substantifs employés comme adjectifs; 5° constructions diverses. ¶ Les supercheries littéraires chez les Romains [Alfred Gudeman]. Est le pendant du travail du même auteur sur les supercheries littéraires chez les grecs, publié dans les études publiées en l'honneur de H. Drisler. Comparés aux mêmes productions chez les grecs, les ψευδεπίγραφα des romains sont de peu d'importance, tant sous le rapport du nombre que de la qualité. Les causes en sont étudiées. L'exemple le plus ancien est celui des livres attribués à Numa Pompilius. Puis Tite Live cite un discours de Scipion l'ancien, alors que Cicéron rapporte qu'on n'a gardé aucun écrit. La correspondance entre Cicéron et Brutus a été suspectée; les Disticha Catonis ne sont que du 4e siècle, etc. Le plus grand nombre des ψευδεπίγραφα romains ont été publiés sous le voile de l'anonymat. ¶ Proceedings. Le chant des frères arvales : le culte des mânes pendant la période aryenne [Edwin W. Fay]. Traduit comme suit : Now ancesters aid us. Let there be no evil famine, nor evil death to rush upon more of us(?). Have thy fill fierce death, on the shore of the sea pause O Fever, my enemies other where summon to another land, all of them. Now let death aid us, etc. Explique ensuite chaque mot. Les grecs avaient le culte de leurs ancêtres tout comme les romains honoraient les manes et les Hindous les Pitres. ¶ Le Polémarque athénien [Guy V. Thompson]. Cette fonction fut créée avant le 7e siècle, mais on ne saurait décider à partir de quelle époque le polémarque perdit son commandement effectif. ¶ L'hymne à Apollon, découvert à Delphi [F. D. Allen]. Pas de traces d'arrangement strophique; la date de sa composition est postérieure à 279 avant J. Ch., mais ne saurait être déterminée avec exactitude. Le mode est phrygien. ¶ Cena, δεῖπνον, prandium, ἄριστον [W. S. Scarborough]. δεῖπνον, comme cena, est un repas pris entre midi et minuit, de même que ἄριστον et prandium sont des repas pris entre le lever et le midi. ¶ Remarques sur Thucydide I. 8, I. 9, 3. 28. 3 [Harold N. Fowler]. ¶ Horace Carmina III. 30, 10-14 [Charles Knapp] rapporte qua... obstrepit et qua... regnavit à dicar. ¶ Les discours dans l'Agricola de Tacite [W. B. Owen]. Considérations stylistiques. ¶ Notes critiques sur Sophocle [John H. Wright]. Ajax, 1266 sq.; 1337 sq.; Electre, 47; 224 sq.; 653 sq.; Œdipe Col. 113 sq.; 250; 418; 1407; 1702; Antigone 390; 604 sq.; Philoctète, 234; 596 sq.; 647; 1136 sqq.; 1227. ¶ Les plans d'Athènes de Coronelli [J. R. Weeler] n'ont pas de valeur indépendante des autres sources. ¶ L'ὀπισθόδομος de l'acropole d'Athènes [John W. White]. < L'article a paru au complet dans Harvard Studies VI : voir ci-dessus, p. 170, l. 1 ss. >. ¶ Un jugement littéraire de Fronton [Minton Warren] discute la phrase : in poetis autem quis ignorat ut gracilis sit Lucilius, etc., p. 113 sq. Naber. ¶ A propos de Velleius Paterculus [E. G. Sihler]. V. P. a voulu perfectionner la langue de l'époque cicéronienne. ¶ Dates du poète Lycophron [W. N. Bates] né 325-320 av. J. Ch.; écrivit l'Alexandra aux environs de 295, florissait vers 280 comme poète tragique et mourut avant 250. ¶ Les saturniens de Livius Andronicus et de Naevius mis en regard de la théorie quantitative [Karl P. Harrington] ne tolèrent aucune scansion quantitative

et ne sont que de la prose rythmée. ¶ Iacio en composition avec un préfixe se terminant par une consonne, dans le système du présent [Maurice W. Mather]. A part trois exemples de Plaute et de Naevius, tous ces composés ont la voyelle du préfixe long chez les poètes antérieurs à la mort d'Auguste. ¶ Note sur l'aoriste gnomique [H. C. Elmer]. Rejette l'explication de Goodwin, de Franke, etc.; Mutzbauer en revient à l'explication de Moller. L'aoriste gnomique exprime un acte dans le présent, abstraction faite de toute idee de marche vers l'achèvement (progress). ¶ Note critique sur Euripide, Ion 1-3 [Mortimer Lamson Earle]. Lire Ἄτλας, ὁ χαλκέοισι νώτοις οὐρανοῦ | φέρων παλαιὸν ὄγκον, ἐκ τριῶν θεῶν | μιᾶς ἔφυσε Μαῖαν, ἣ κτέ.

J. Keelhoff.

FRANCE

Rédacteur général : Henry Thédenat.

Annales de l'Est, IXe année, no 2, avril 1895. Des raisons de la popularité d'Horace en France [A. Campaux. ¶ Étude littéraire où C. montre en Horace le créateur de l'épître, un artiste consommé et novateur et un moraliste qui a «bien connu et fait toucher du doigt les ressorts les plus délicats de l'âme et tous les mobiles de nos actions.» A. Jacob.

Annales de l'Université de Grenoble, t. VII, 1895. Le verbe [S. Chabert]. Étude de grammaire générale. ¶ Juvénal [Ed. Bertrand]. Étude littéraire en cinq parties. I. Les satiriques latins avant Juvénal. II. Vie de Juvénal, son caractère. Pour l'étude du caractère, B. s'inspire des idées de Boissier et Martha. III. Juvénal moraliste. « En morale, il n'y a rien de plus élevé et de plus pur que sa doctrine ». En religion, il croit à « un dieu, gardien du serment et de la foi jurée, qui punit tôt ou tard le coupable ». Il est sceptique à l'égard des dieux de la religion vulgaire. Idées de J. sur l'éducation et le respect dû à l'enfance. Sa philosophie morale est « celle du bon sens ; c'est, avec la modération des désirs, la fermeté d'une droite raison. » IV. Juvénal historien. « Ses tableaux, ses scènes, ses portraits, sont de l'histoire dramatique et vivante ». Il peint les vertus de la Rome républicaine et les vices de la Rome impériale. B. appelle Juvénal un autre Tacite. Examen de ses portraits des empereurs, de ceux des patriciens dégénérés, des affranchis et des parvenus. L'histoire littéraire lui doit de connaître la place qu'occupaient dans la société le poète, l'historien, l'avocat, le professeur. V. Juvénal écrivain. « Il a une imagination exubérante, un besoin immodéré d'effet. » Son ton est « souvent monotone dans sa véhémence. » Mais il analyse les caractères avec sagacité et finesse. Les scènes abondent chez lui, il a le don du pittoresque, mais il a aussi « le génie du grotesque et du burlesque. » On trouve dans son style la recherche de l'hyperbole et de l'antithèse. ¶ La prononciation du grec sous Marc-Aurèle, d'après Lucien [S. Chabert]. C. analyse le « Jugement des voyelles ». Cette « fantaisie destinée à jeter sur un engouement pédantesque un léger ridicule », nous « renseigne sur des altérations lentes et profondes qu'il n'est pas indifférent de pouvoir dater et noter au passage. » A. Jacob.

Annuaire de la Société française de Numismatique et d'archéologie. Année 1895, janvier-février. Prix de vente : de la collection de

monnaies romaines de P..., de Bayonne, 21-23 novembre 1894, 753 numéros; de la collection de monnaies romaines du Cte de B..., 21 janvier 1895, 437 numéros.

¶¶ Mars-avril. Notes sur les tétradrachmes d'Alexandre le Grand que l'on trouve en Égypte (fig.) [D. J. Dutilh]. Ce monnayage a été émis sous le règne d'Alexandre le Grand, tout au plus au commencement de l'interrègne, mais, dans aucun cas, pas après l'an 305 avant J. C. Étude détaillée des monnaies de cette série que D. a achetées au nombre de 75. Il est bon de recueillir ces pièces; on peut y trouver des rares ou des inédites.

¶¶ Mai-juin. Seconde lettre à M. Lenormant sur les monnaies égyptiennes [E. Revillout]. Suite. A l'aide des renseignements fournis par les papyrus démotiques, R. étudie : 1° L'étalon d'argent qui fut le seul usité sous Soter, Philadelphe et Evergète Ier; 2° les étalons simultanés d'argent et de cuivre à partir de Philopator; 3° l'étalon de cuivre à dater du second règne d'Evergète II et suiv.

¶¶ Septembre-octobre. Monnaies alexandrines, terre cuite de Fayoum et les seize génies de la statue du Nil (pl. 1-4, fig.) [S. Dutilh]. Les représentations du Nil sur les monnaies, et les nombreuses terres cuites représentant des Sérapis, des Isis, des Harpocrates ou génies, des dieux Nils, des grotesques, des animaux, des fleurs, tout cela se rattache aux crues du Nil, à la Déesse Anouké, aux seize coudées, à l'expansion du sol « nilotique » pendant et après l'inondation et surtout à l'allégresse que cet événement répandait dans toute l'Égypte. Ces représentations ne remontent pas plus haut que le règne de Domitien.

¶¶ Novembre-décembre. Prix d'une vente de monnaies trouvées en Orient, 29 octobre 1895, 53 numéros. Henry THÉDENAT.

Bibliothèque de l'École des Chartes. T. 55 (1894). Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, pendant les années 1892-1893 [H. Omont]. A signaler : Abélard, Monita ad Astralabium filium, XIVe s., n. a. lat. 561; Aleandro (Notes autobiographiques du cardinal Girolamo), n. a. lat. 563; Buchon, Voyage en Grèce (1840-1841), n. a. fr. 4692-4695; Celse, Traité de Médecine, XVe s., n. a. lat. 1706; Cesar, Guerre des Gaules, XVe s., n. a. lat. 1702; Cicéron, de Amicitia, XVe s., n. a. lat. 552; Donat, Grammaire, en français, 1483, n. a. fr. 4690; Fourmont et Sevin, Documents relatifs à leurs voyages en Orient et en Grèce, 1728-1730, n. a. fr. 5384; Inscriptions latines d'Italie, XVIe s., n. a. lat. 1711; Ovide, Métamorphoses, XIIe s., n. a. lat. 556; Servius, Commentaire sur Virgile, 1462, n. a. lat. 1705. En outre, 415 volumes provenant de l'ancien fonds des Catalogues. ¶ *Les premiers habitants de l'Europe d'après les écrivains de l'antiquité et les travaux de linguistes*, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, seconde édition.... t. II : *les Indo Européens*, suite [Ferdinand Lot]. H. d'A. de J., qui supprime, ou à peu près, les Gaulois de nos ancêtres, les remplace par les Ligures; en outre, d'après lui, les Germains auraient vécu plusieurs siècles sous la domination des Gaulois; son livre ne peut entraîner la conviction. ¶ *Atlas de monnaies gauloises...*, par Henri de LA TOUR, [A. de Barthélemy]. Recueil d'une grande valeur scientifique. ¶ *Histoire de la latinité de Constantinople*, par A. BELIN, 2e édit., revue par le R. P. Arsène DE CHATEL [H. Omont]. Bon. ¶ *Anecdota Maredsolana. Vol. II. Sancti Clementis ad Corinthios epistulæ versio latina antiquissima*, ed. D. Germanus MORIN [L. Delisle]. Version latine retrouvée dans un manuscrit du XIe-XIIe siècle, aujourd'hui au grand séminaire de Namur; elle paraît dater des premiers siècles de l'Église, et dérive d'un texte grec appartenant à une autre famille que les manuscrits jusqu'ici connus. ¶ *Les Fables de Phèdre. Édition paléo-*

graphique publiée d'après le manuscrit de Rosanbo, par U. ROBERT [L. Delisle]. Reproduction de la plus rigoureuse et minutieuse exactitude, précédée d'une histoire de ce manuscrit, que Robert croit pouvoir attribuer à un scribe de la ville ou du pays de Reims; manuscrit qui a servi de base à l'édition de Louis Havet. ¶ Noms vulgaires d'oiseaux et de poissons au XVIe siècle [ ]. Dans un commentaire de Galien. ¶ Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, pendant les années 1892-1893 (suite et fin) [H. Omont]. ¶ La traduction des Commentaires de César, par Pier Candido-Decembri [A. Morel-Fatio]. On avait cru cette traduction perdue; le De Bello Gallico se retrouve dans le manuscrit italien 124 du fonds italien, à la Bibliothèque nationale. ¶ *Nouvelles Archives des missions scientifiques et littéraires...,* t. I-V [G. Ledos]. A noter, dans le second volume, les « Notices sommaires des manuscrits grecs d'Espagne et de Portugal », rédigées en partie par feu Charles Graux, complétées et publiées par Albert Martin. ¶ Le martyrologe de saint Jérôme [L. Delisle]. Note élogieuse à propos du *Martyrologium Hieronymianum* de J.-B. DE ROSSI et L. DUCHESNE. ¶ Alexandre de Villedieu et Guillaume Le Moine, de Villedieu [L. Delisle]. Important article bibliographique, comprenant le « Catalogue des éditions du Doctrinal conservées à la Bibliothèque nationale, » et une « Note sur les éditions du Doctrinal renfermant la glose de Foucaud Monier ». ¶ Josse Bade et les traductions de Claude de Seyssel [E. Coyecque]. Publie un contrat de 1528, relatif aux traductions de Thucydide, Diodore de Sicile, Eusèbe et Justin. ¶ *Paléographie des classiques latins* [ ]. Indication sommaire des planches de la huitième livraison du recueil d'Émile CHATELAIN.

¶¶ T. 56 (1895). *Anecdota Maredsolana, Vol. III, pars I. Sancti Hieronymi presbyteri commentarioli in psalmos,* edidit D. Germanus MORIN [L. Delisle]. Publication, d'après cinq manuscrits, de cet ouvrage de saint Jérôme, qui passait pour perdu; cette découverte, l'édition et l'annotation du texte « font le plus grand honneur au savant bénédictin de Maredsous ». ¶ Nouvelle note sur quelques manuscrits de la reine Christine [Paul Fabre]. Identification de 22 manuscrits du fonds Ottoboni, au Vatican, avec autant de numéros du catalogue des manuscrits de Christine publié par Montfaucon; tous ces volumes ont passé par la collection de Stosch. ¶ La paléographie dans les Facultés des Lettres [ ]. A propos du cours de J. Berthelé, professé à Montpellier. ¶ *De Judoci Clichtovei Neoportuensis... vita et operibus* (1472-1543). Thesim proponebat... J. Al. CLERVAL [L. Delisle]. Travail important pour l'histoire de l'humanisme et la connaissance de l'état des écoles au commencement du XVIe siècle. ¶ *Handschriftenschätze Spaniens...,* von Dr Rudolf BEER [A. Morel-Fatio]. Rapport d'une mission littéraire en Espagne confiée à Beer par la commission de la publication des Pères de l'Académie de Vienne; notices sur bon nombre de bibliothèques publiques et privées, anciennes et modernes, de l'Espagne, avec références bibliographiques qui rendent l'ouvrage très utile. ¶ *Antiquités nationales. Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye : bronzes figurés de la Gaule romaine,* par Salomon REINACH [A. de Barthélemy]. Catalogue des plus remarquables, précédé d'une introduction où l'auteur expose ses idées personnelles sur la relation qu'il dut y avoir entre l'art, en Gaule, avant la conquête romaine, et l'art qui fleurit dans l'Europe centrale après la dislocation de l'Empire romain. ¶ Notes sur quelques manuscrits du baron Dauphin de Verna [L. Delisle.] Collection très importante, dont 19 numéros sont étudiés par l'auteur; à signaler particulièrement un fragment d'une antique version latine de la Bible, du VIe siècle,

88 feuillets ayant fait partie du manuscrit de Lyon déjà bien connu par la publication d'U. Robert, « Pentateuchi versio latina antiquissima » à la bibliothèque de Lyon. ¶ *Die Handschriften der grossherzoglich Badischen Hof-und Landesbibliothek in Karlsruhe. III. Die Durlacher und Rastatter Handschriften beschrieben,* von HOLDER [ ]. Notices rédigées avec le plus grand soin. ¶ G. SCHLUMBERGER. *Mélanges d'archéologie byzantine,* 1re série [A. de Barthélemy]. Recueil important d'articles concernant la numismatique, la sphragistique, les ivoires, l'orfévrerie, etc. ¶ Ch. GIVELET, H. JADART, L. DEMAISON. *Catalogue du musée lapidaire rémois* [A. de Barthélemy]. 202 articles, depuis l'époque antique jusqu'au XVIIe siècle ; bonnes descriptions. ¶ Discours de Gaston Paris à l'inauguration du buste de Peiresc, prononcé à Aix, le 10 novembre 1895. Lucien AUVRAY.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année 1894, n° 2. [Lex, Lasteyrie rptr]. Découverte à Gleizé, Rhône, d'un sarcophage avec inscription où le tombeau est appelé saxum. ¶ Pilloy. Barthélemy rptr]. Descr. de 39 monnaies gauloises trouvées à Vermand. ¶ Rapport sur une nécropole punique découverte par le service de l'artillerie à Bordj-Djedid, près Carthage (fig.) [ ]. Chambres sépulcrales où conduisait un puits vertical ; deux fosses par tombeau et deux corps dans chaque fosse ; cercueils en bois. Mobilier : lampes du type punique, vases divers avec ou sans pied, plats et assiettes de petites dimensions ; quelques monnaies illisibles. Epoque plus basse que celle des nécropoles antérieurement découvertes, 3e ou 4e siècle av. J.-C. ¶ Note sur la découverte d'un nouveau sanctuaire punico-romain à Tubernuc (fig.) [Gaukler]. Série de stèles qui étaient groupées ensemble, sans doute autour d'un autel encore à découvrir. Les attributs sont puniques et les inscriptions romaines. L'intérêt principal consiste en ce qu'on y suit l'évolution du type de Tanit depuis le symbole abstrait et de figure géométrique jusqu'à la forme humaine. Le fait d'inscriptions votives romaines à une divinité non romanisée est nouveau. ¶ Inscriptions trouvées à Tigzirt, près de Dellys, [Gavaut, Héron de Villefosse rptr]. Six inscriptions funéraires ou fragments; douze marques de potiers. ¶ Mosaïque découverte à Bir-Chana, près Zaghouan en 1894 (fig) [Hannezo, Héron de Villefosse rptr]. Homme nu portant sur l'épaule une sorte de brasier en forme de pelle avec des charbons ardents, et de l'autre main un bâton destiné sans doute à attiser le feu. A rapprocher de la mosaïque de Carthage aujourd'hui au Louvre, représentant des serviteurs qui portent différents objets. ¶ Notice sur la voie romaine de Lucu (Timziouïn) à Capultasacora (Tenira) (carte) [Demaegt]. Série de milliaires érigés en 212 sous le gouvernement du procurateur Q. Annatius Celsus. La rivière Tasacora ne doit pas être identifiée avec Mekerra-Sig, mais avec l'Oued-Tenira-Melrir. ¶ Notice sur le village berbère de Chaouach et la ville de Sua [Bouyac]. Description de ruines et d'une fontaine construite par les Romains. Parmi les inscriptions, dédicace à Julien mentionnant le municipium Suense, et autre dédicace par les cives Suenses. Nécropole importante. ¶ Inscriptions inédites de la Tunisie méridionale [De Lespinac Langeac]. 39 inscriptions relevées entre Sfax, Sbeitla, Kasrin et Kafsa. Inscriptions funéraires et milliaires assez nombreuses. ¶ Chronique d'épigraphie africaine [R. Cagnat]. Inscriptions relevées par les brigades topographiques. 1° Tunisie : 7 numéros. Dédicace à Marc-Aurèle, an 167 ; à Honorius et Théodose ; à Antonin le Pieux, an 161 ; découverte à Kourba d'une inscription de P. Attius Vaarus et C. Considius Longus, personnages historiques, an de Rome 705, la plus ancienne inscription latine d'Afrique ; 2° Algérie : inscriptions

funéraires; deux impériales; une dédicace de 157 et un milliaire de Septime Sévère et de ses fils; nos 8-36. Communications diverses : 1° Algérie : stèle Saturno Aug., trouvée à Béjà; inscriptions funéraires nos 37-67. 2° Algérie : Inscriptions impériales de 128; milliaire de Carnius à El-Arrouch; inscr. à Valentinien et Valens, à Salonina; inscriptions à lettres onciales de Flavius Pudens; nos 68-78. ¶ Notes sur des chambres funéraires creusées dans le roc [Chenel] Ces chambres funéraires sont au nord et à environ 8 kilomètres de Souk el Kniss, chez les Oulad-bou-Salem, et plus loin chez les Chihia. ¶ Note sur les ruines de Kenicia, environs de Sousse [Molins]. Description. Grand monument, peut-être des bains; citernes; restes d'autres monuments. ¶ Note sur la voie romaine d'Hippo-Diarrhytus (Bizerte) à Thabraka [Winckler]. Voie longeant le littoral excepté entre Hippo-Diarrhytus et Thabraca; de là elle suivait en ligne droite la vallée de l'Oued-Sedjenân. Description de la route. ¶ Fouille d'une nécropole romaine au Kef (Tunisie) [Ch. Denis]. Onze inscriptions funéraires. Incinération; vases divers, le plus souvent de fabrique indigène; description de 21 lampes avec sujets. ¶ Note sur une excursion en Tunisie [Dr Carton]. Dix-huit inscriptions funéraires, sauf une votive. ¶ Note sur un buste de femme en marbre blanc du Musée de Philippeville (pl. 15) [Héron de Villefosse]. Une impératrice de la seconde moitié du 2e siècle : Faustine jeune ou Lucille. C'est une impératrice divinisée; travail très grossier. ¶ Tombes romaines à Zaghouan [Hannezo, S. Reinach rptr]. Description d'une sépulture renfermant des armes et des vases. ¶ Recherche d'une voie romaine du golfe de Gabès vers Ghadamès (fig. pl. 16) [Lecoy de la Marche]. L. décrit les endroits qu'il a traversés et tire cette conclusion : le port important du sud tunisien semble avoir été Gightès (Bou-Grara); de ce point partait probablement une voie se dirigeant vers le sud et Cydamus (Ghadamès), par l'Oued Fessi, l'Oued-Beni-Blell, l'Oued-Besatna, le plateau de Fatnassia, etc. Les stations qui jalonnaient cette route étaient situées à Bougrara, Henchir Senem, Zmila, Gasser-Roda, Medina, El-Amrouni, Remada. ¶ Monuments inédits du musée de Sofia (fig. pl. 18-20) [S. Reinach]. Ces monuments, tous découverts dans l'ancienne Thrace, sont d'un grand intérêt pour la connaissance des cultes locaux et les éléments constitutifs de l'ancienne langue dont nous ne savons encore presque rien. Ils forment un précieux supplément au recueil des inscriptions de la Thrace. Description, texte et commentaires. ¶ Note sur deux inscriptions romaines de la Narbonnaise [Esperandieu]. Découverte à Marseille d'une inscription funéraire et à Nîmes d'une inscription aux Proxsumes. ¶ Note sur des monnaies gauloises trouvées à Vermand, Aisne (fig.) [Pilloy]. De l'étude et du lieu de provenance de ces monnaies P. tire un nouvel argument en faveur de sa thèse que Vermand était bien l'unique ou le principal oppidum des Viromandui, et que Sollos, dont le nom se rencontre sur une de ces monnaies, a été, peu avant J. C. l'un des chefs de cette tribu.

¶¶ 1895, n° 1-2. [Abbé Bouno, Héron de Villefosse, rptr]. Brique provenant de Jérusalem et portant l'empreinte LE(gio) X FR(etensis). ¶ [Barthélemy]. Rapport sur la découverte, par Bulliot, d'un aqueduc au Beuvray, destiné, suivant M. B. à fournir une force motrice. Ce dernier point exige un supplément d'informations qui seront demandées à Bulliot. ¶ (fig.) [Roumejoux, Lasteyrie rptr.] Lampes en plomb, d'un type très rare, trouvées à Cahors. Des analogues ont été trouvées à Lixus et regardées comme phéniciennes; cette attribution est à réformer; la date à attribuer reste douteuse. ¶ [Geoffroy, Héron de Villefosse rptr.]. Mosaïque à dessins géométriques, trouvée à Saint-Paul-trois-Châteaux (Drôme); elle a 9 mètres

sur 3. ¶ Congrès des sociétés savantes, à la Sorbonne : Discours de Milne Edwards, président du Congrès. ¶ [Massillon-Rouvet]. Étude sur les enceintes de Nevers depuis l'époque gallo-romaine. ¶ [Gavin]. Mors de bride italiques trouvés à Rozano. Ils sont, comme les analogues, à barre brisée et leurs grands anneaux sont destinés à faire passer les rênes. ¶ [P. C. de la Croix]. Fibules émaillées trouvées à Sanxay; deux sont de fabrique gauloise; elles sont antérieures à 270, époque de la destruction de la ville de Sanxay. ¶ [Feuvrier]. Poteries trouvées dans la grotte dite le trou de Beaumé, à Poligny, occupée de la période gauloise à l'époque gallo-romaine. Terre brune et grossière. ¶ [Morel]. Tombe fouillée à Is-sur-Tille, Côte-d'Or : bandeau en or de 15 centimètres; belle épingle en bronze longue de 67 centimètres. Torques et vases gaulois provenant des sépultures de la Marne. ¶ [Bergeron]. Cimetière gaulois de Montigny-Leucoup, Seine-et-Marne. Torques, armes, anneaux, bracelets. Les torques ne se sont jamais rencontrés avec des armes. ¶ [Delort]. Découverte, près de Romans, d'un vase à engobe blanche muni de 6 anses disposées symétriquement comme les anses d'une gourde. A Puy-Saint-Martin, Drôme, dans une tombe, poteries et bracelet d'un diamètre de 8 centimètres. ¶ [Barbier de la Serre]. Restes de deux petites constructions romaines dans les forêts domaniales de la Londe et Verte. ¶ [Héron de Villefosse] signale des découvertes semblables dans le pays éduen. ¶ [Julliot]. Reconstitution de la façade des thermes gallo-romains de Sens. ¶ [Braquehaye]. Débris, au musée de Bordeaux, d'un grand tombeau romain qu'on peut reconstituer à cause de sa grande ressemblance avec celui d'Igel. ¶ [Coulon]. Étude sur l'usage des Strigiles dans l'antiquité. ¶ [Nicaise]. Fragments de vases rouges à relief trouvés à Reims et représentant un combat de gladiateurs contre un lion et une tauromachie. ¶ Séance de clôture du Congrès; discours de Poincaré, ministre. ¶ Programme du Congrès des sociétés savantes pour 1896. ¶ [Morel]. Complément des renseignements sur une tombe du hameau de Courtavant, Aube. Outre l'épée de bronze à bouterolle, le couteau et l'épingle à enroulement déjà signalés, il y avait aussi un collier, un bracelet, un anneau de jambe en bronze. ¶ [Papier]. Mosaïques romaines récemment découvertes à Hippone : 1° Néréïde de grandeur presque naturelle, assise sur un hippocampe, tenant d'une main un bouclier? de l'autre présentant un tambourin à deux cavaliers au galop; fond semé de crustacés et de poissons; belle bordure de feuilles d'acanthe; 2° Mosaïque représentant deux tables artistement décorées et séparées par un guéridon. D'autres mosaïques superposées se trouvent au même endroit. Ces mosaïques sont dans la propriété de M. Chevillot qui semble construite sur des thermes antiques. ¶ [L. de Laigue, La Blanchère rptr.]. Mosaïque à dessins géométriques trouvée en Espagne, à Santiscal, province de Cadix. On a trouvé en 1818, dans la province de Drenthe, Hollande, une longue passerelle en bois enfoncée dans la tourbe. L. croit que ce sont les « pontes longi » de Tacite. Le rptr dit qu'il faut attendre les preuves à l'appui. ¶ Note sur une inscription romaine découverte à Fourvière [Dissard]. Inscription votive d'où le nom de la divinité a disparu; elle est gravée sur un autel dont les quatre faces offrent une divinité : les mères augustes, Silvain, la Fortune, Mercure. Provenance : Lyon. ¶ L'Umbo d'Herpaly (fig. pl. 1-4.) [Salomon Reinach]. Il est du 4e siècle ; il a été fabriqué en Hongrie mais par des ouvriers ayant eu des rapports avec les Danois et les Scandinaves de l'âge de fer, comme le prouve la comparaison avec le chaudron de Gundestrup et autres antiquités analogues. ¶ Rapport sur des fouilles faites à Cherchel en 1894-1895 (fig.) [Waille]. Restes d'une construction luxueuse;

peu d'objets; 40 marques de potier. Dans un autre endroit, hors de la ville, statues, fragments d'architecture, inscriptions, un vase d'argent, lampes, monnaies. ¶ Une tête colossale en marbre trouvée à Cherchel (pl. 5) [Waille]. Tête de roi diadêmée, calamistrée et barbue. La comparaison avec l'effigie des monnaies de Juba Ier permet de l'identifier avec ce roi. Il ne régnait pas à Césarée mais il fut le père de la dynastie — Juba II et Ptolémée — qui s'y établit. C'est Juba II, par piété filiale, ou Marc Aurèle, pour un temple, qui firent exécuter cette statue. Ce n'est donc pas un portrait d'après nature. Les mêmes fouilles ont donné d'autres antiquités intéressantes. ¶ Chronique d'épigraphie africaine [R. Cagnat]. 1° Tunisie : Henchir-Batria, inscription mentionnant la Civitas Biiensis. 4 bases honorifiques trouvées par le lieutenant Molins sur l'emplacement du forum de Lamta. Beau sarcophage avec inscription à Tabarka. 2° Algérie : nos 8 — 15. ¶ Notes archéologiques sur l'Aarad, le Madjourah et le Cherb [Privé]. Routes partant de Gabès : 1° route de Carthage à Tripoli par Gabès. 2° Route de Gabès à Gafsa. 3° Le Bleb-Segui et ses débouchés. — Routes partant de Gafsa : 1° Aperçu géographique de la région au nord-est de Gafsa. 2° Route de Capsa à Théveste = Tebessa. 3° Route de Capsa à Sicca Veneria = le Kef. 4° Route de Capsa à Kairouan et Sousse. 5° Chemin du Bled-Hamra à Sidi-Aïch par le massif du Souenia. 6° Les débouchés naturels du Djebel-Keraïm vers le sud. 7° Chemin du Bed-Hamra au Bled-Haïb par le massif du Djebel-Gousatt. 8° Route de Gafsa à Sfax. 9° Le bassin de la Sebkhra-en-Nouail. Exploration de ces routes, très détaillée ; indication et description des ruines, 3 inscriptions. Mémoire étendu p. 78-131. ¶ Antiquités de Dellys = Cissi (pl. 6-7) [Gavault]. Description du site et des vestiges de la ville romaine. Inscriptions seulement. Monuments chrétiens. Thermes, réservoirs, conduite d'eau, nécropole. Identification avec Cissé. Restes du rempart. Liste et description des antiquités trouvées à Dellys. ¶ Inscription trouvée sur le plateau de l'Odéon à Carthage [Delattre]. Fragment d'inscription qui doit être ajouté aux 6 autres publiés dans le Corpus, t. 8, no 12, 552 et mentionnant des t(ritici) m(odius). ¶ Note sur un monument élevé à Gaius César, fils d'Agrippa, par la cité des Senones [Julliot]. J. avait autrefois, sur un simple fragment, deviné que le monument était consacré à Gaius César, fils d'Auguste, petit-fils du dieu Jules ; la découverte de nouveaux fragments de la même inscription lui donne complètement raison. ¶ Note sur l'oppidum de Murcen, Lot [Martel]. Grotte naturelle, où on voit trace de l'occupation par l'homme à une époque qu'il est difficile de préciser. ¶ L'émaillerie aux 2e et 3e siècles [J. Pilloy]. Etude de détail. P. étudie, au point de vue géographique, la diffusion de l'émaillerie, examine les opinions de ceux qui ont déjà étudié la question, et fait observer qu'aux 2e et 3e siècles, la Gaule-Belgique, et spécialement l'entre Sambre et Meuse, était inondée de bijoux dont la technique était absolument uniforme. De ces ateliers les bijoux émaillés se sont répandus en Gaule. ¶ Les dernières fouilles du mont Beuvray [Julliot]. Fouille d'une maison peu riche où on a cependant trouvé un petit trésor de neuf deniers romains des années 47-41 av. J.-C. Description de ces monnaies. ¶ Découverte d'un foudre de Jupiter dans une incinération romaine à Reims [Morel, S. Reinach rptr.]. C'est un foudre en bronze à sept rayons, renfermé dans une amphore avec des ossements. Une boîte en plomb, ayant contenu des ossements incinérés et trouvée à Vaison, porte, sur le couvercle, un foudre en relief. Henry THÉDENAT.

Bulletin critique.[1]. T. 16. 5 jr. *M. Tulli Ciceronis de oratore libri* 3 with

1. Paraît dorénavant les 5, 15 et 25 du mois.

introduction and notes by Aug. S. WILKINS (pl.) [Lejay]. Incomparable instrument de travail. Le commentaire est le plus important qu'on ait jamais consacré au ' de oratore '. ¶ Oct. GRÉARD, *Nos adieux à la vieille Sorbonne*, 2e éd. (pl.) [Gaillard]. Éloges. ¶ Chronique. DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*. Fasc. 19 [E. B.]. Le critique signale l'art. ' Flamen ' de Jullian. La distinction établie par J. entre le Flamen et le Sacerdos est ingénieuse, mais semble peu conciliable avec les textes cités par l'auteur. ¶¶ 25 jr. Émile CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins*. 8e livr. : Ovide, Properce, Tibulle (pl.) [Lejay]. Publication dont l'éloge est superflu. ¶¶ 15 Févr. G. McN. RUSHFORTH, *Latin Historical inscriptions* [Émile Beurlier]. Commentaire bien fait; R. est au courant des travaux récents. ¶¶ 5 mars. M. *Annaei Lucani De Bello civili liber 1*. Éd. critique et explicative par Paul LEJAY [Pautigny]. Critique conservatrice, commentaire très abondant : bon livre. ¶¶ 15 mars. A. COLLIGNON, *Étude sur Pétrone* : la critique littéraire, l'imitation et la parodie dans le Satiricon [E. Jaly]. Fort bon recueil de toutes les données des problèmes littéraires posés par le Satiricon. ¶ Julien FEUVRIER, *Un collège Franc-Comtois au 16e siècle* (Dôle) [Lejeal]. Très bonne monographie pédagogique. ¶¶ 25 mars. A. BAILLY *Dictionnaire grec-français* [E. Ernault]. Ouvrage consciencieux qui représente un immense progrès sur ceux qui l'ont précédé et qui est appelé à rendre les plus grands services aux études grecques en France. Qqs réserves du critique sur les formes homériques présentées par B. ¶ Chronique. *Bibliotheca hagiographica græca* p. p. les BOLLANDISTES [L. D.] Table précieuse. ¶¶ 5 avr. CAGNAT et G. GOYAU, *Lexique des antiquités romaines* [A. Baudrillart]. Destiné à rendre de grands services. ¶ *Lettres de Peiresc*, publiées par TAMIZEY DE LARROQUE. T. 5. [A. I.] Archéologues et érudits glaneront avec profit dans ce nouveau champ livré à leur curiosité. ¶¶ 15 avr. Stéphane GSELL, *Essai sur le règne de Domitien* [Ém. Beurlier]. La meilleure et la plus complète des biographies de Domitien. ¶¶ 25 avr. Paul MONCEAUX, *Les Africains*, étude sur la littérature latine d'Afrique. — *Les Païens* [A. Baudrillart]. Intéressant; fait preuve de connaissances variées. A signaler particulièrement les chapitres sur Fronton, et sur Macrobe, traités avec beaucoup de finesse et de pénétration. ¶ Chronique. Maurice PROU, *Table alphabétique des publications de l'Académie celtique et de la Société nationale des Antiquaires de France* (1807 à 1889) [H. T.]. Table bien conçue et bien exécutée, indispensable instrument de travail aux historiens et aux archéologues. ¶¶ 5 mai 1. F.-C. BURKITT, *The Book of Rules of Tyconius*. — 2. *S. Eucherii Lugdunensis opera omnia*. P. 1. Rec. C. WOTKE. — 3. *Die Bibelexcerpte* de divinis scripturis u. die Itala des h. Augustinus v. Fr. WEIHRICP (Wien. Sitzungsber.). — 4. *Novum Testamentum D. N. J. C. latine* rec. J. WORDSWORTH. T. 1. fasc. 4. Ev. S. Johannis [S. Berger]. 1. Burkitt a débrouillé avec beaucoup de finesse les questions relatives à Tyconius. Les amateurs du latin africain apprécieront le vocabulaire des textes bibliques cités par Tyconius. — 2. Édition vraiment scientifique. — 3. Travail très sérieux. — 4. La science biblique a été renouvelée par l'apparition de ce livre. ¶ R. C. JEBB, *The growth and influence of classical greek poetry* [Laumonier]. Malgré des réserves à faire et des desiderata, ce livre est du plus vif intérêt par les aperçus originaux dont il est semé. ¶¶ 15 mai. Rudolf BEER, *Handschriftenschätze Spaniens* (Sitzber. Wien. T. 124-131) [S. Berger]. L'éloge du livre n'est plus à faire. Il est à regretter toutefois que l'auteur n'ait pas tenu compte des errata que la critique avait relevés dans les premières livraisons. Qqs rectifications du critique. ¶ B. HAURÉAU, *Notices et extraits de qqs mss. latins de la Bibliothèque nationale*, T. 6 et dernier [Clerval]. Ouvrage utile et sérieux comme

les cinq qui l'ont précédé. ¶ Chronique. Théodore REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au judaïsme*, réunis, traduits et annotés [L. D.] Rendra de grands services à ceux qui s'intéressent aux conflits entre le paganisme antique et les religions de la Bible. ¶¶ 25 mai. Luigi CANTA-
5 RELLI, 1. *L'origine della cura Tiberis*... — 2. *Nuove osservazioni sulla origine della cura Tiberis* [H. Thédenat]. T. approuve complètement le résultat du savant et lumineux mémoire de C. : Suétone ne s'est pas trompé en attribuant à Augusté la création de la ' cura Tiberis ' mais il ne croit pas complètement démontrée cette assertion de C. : que les premiers ' cura-
10 tores ' créés par Auguste furent les ' consulares ' C. Marcius Censorinus et C. Asinius Gallus. ¶¶ 5 jn. Paul GUIRAUD, *La propriété foncière en Grèce* jusqu'à la conquête romaine (Ouvr. couronné) [Ém. Beurlier]. Sera lu avec profit par les jurisconsultes et les historiens. ¶ Chronique. P. F. GIRARD, *Textes de droit romain* 2e éd. revue et augmentée [Goyau]. Utile aux juris-
15 consultes qui voudront s'initier à l'épigraphie et aux épigraphistes qui voudront s'initier au droit. ¶¶ 5 jlt. Nécrologie. Constant Martha [A. Baudrillart]. ¶¶ 25 jlt. Roger PEYRE, *L'empire romain* [Id.]. Ouvrage excellent par la forme et par le fond. ¶¶ 5 août. D. MALLET, *Les premiers établissements des Grecs en Égypte* (Mém. publiés par les membres de la mission archéol-
20 française au Caire. T. 12, fasc. 1.) [É. Beurlier]. Remarquable travail, du plus haut intérêt pour l'histoire de la civilisation ancienne. ¶¶ 15 août. *Catalogue du Musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or* (pl.) [Schlumberger]. Belle publication destinée à rendre d'importants services à ceux qui s'occupent d'archéologie nationale. ¶¶ 25 août. G. MASPERO, *Histoire*
25 *ancienne des peuples d'Orient*. T. 1. : Les origines [A. Loisy]. Ne prête pas beaucoup à la critique, mais mérite d'être lu et consulté. ¶¶ 5 sept. Chronique. Annonce du 20e fasc. du *Dictionnaire des Antiquités*, de DAREMBERG et SAGLIO (Fossa-Genius). Les articles Funus et Gemmæ sont de véritables traités sur la matière. ¶¶ 15 sept. E. BABELON et J. Adrien BLANCHET, *Cata-*
30 *logue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale* (pl.) [A. de Barthélemy]. Beau volume. ¶ *Monumenta Germaniæ Pædagogica*. T. 12 : Das Doctrinale des Alexander de Villa Dei p. p. Dietrich REICHLING [P. Lejay]. Éd. savante, méritoire pour la masse de matériaux mise à la disposition des érudits, et l'abnégation dont elle témoigne dans cette tâche utile mais peu agréable.
35 ¶¶ 25 sept. *The Correspondence of M. Tullius Cicero*, arranged... by R. Y. TYRRELL et L. C. PURSER. Vol. 3 et 4 [Lejay]. Éd. monumentale. ¶¶ 5 oct. R. STETTINER, *Die illustraten Prudentiushandschriften* [S. B.]. Très utile et très intéressante publication. ¶¶ 15 oct. W. PATER, *Greek Studies*. Éd. procurée par Ch. L. SHADWELL. — A. HOLM, *The History of Greece*. 2 vol. trad. en
40 anglais [Ém. Beurlier]. Les ' Greek Studies ' se lisent avec plaisir et non sans profit. L'essai sur Dèmèter et Persèphone est le plus curieux des morceaux mythologiques. — La trad. angl. de Holm devra être consultée même après l'éd. allemande, car l'auteur y a fait de notables additions. ¶¶ 5 nov. M.-R. JAMES, *A descriptive catalogue of the manuscripts in the Fitzwilliam Mu-*
45 *seum* [S. Berger]. Peut servir de manuel à l'étude des mss. enluminés en général. ¶ Gaston BOISSIER, *L'Afrique romaine; promenades archéologiques en Algérie et en Tunisie* [Ed. Beaudouin]. Mérite le même succès que les Promenades archéologiques de Rome, dont elles ont les mêmes qualités. ¶¶ 15 nov. *The speech of Cicero in defence of Cluentius* translated into english...
50 by W. PETERSON [P. Lejay]. La partie vraiment scientifique du livre est le commentaire. En somme ouvrage tout à fait digne de l'éd. du 10e livre de Quintilien du même. ¶ Maurice VANLAER, *La fin d'un peuple; la dépopulation de l'Italie au temps d'Auguste* [Éd. Beaudouin]. Livre intéressant, d'une lec-

ture agréable et utile, à côté d'inexactitudes, de traits faux, de façons de parler indéterminées et lâches. ¶ Chronique. Curt WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte* [ ]. Bon livre malgré qqs lacunes. ¶¶ 25 nov. Chronique. *T. Lucreti Cari De Rerum Natura.* Livre second. Texte latin accompagné du commentaire crit. et expl. de H. A. J. MUNRO. Trad. de l'anglais par A. REYMOND [E. D.] Trad. qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques de professeurs et de collèges. ¶¶ 15 déc. Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la Littérature grecque.* Tome 4 : Alfred CROISET, *Période attique.* Éloquence, Histoire, Philosophie [M. Egger]. Livre d'allure française, qui instruit toujours sérieusement et qui ne rebute jamais ses lecteurs. ¶ P. BOISSONNADE et J. BERNARD, *Histoire du Collège et du lycée d'Angoulême* (1516-1895) [G. Audiat]. Monographie qui est un chapitre définitif de l'histoire, encore à écrire, de l'enseignement secondaire en France. ¶¶ 25 déc. Heinrich GOMPERZ, *Tertullianea* [E. Debrie]. Conjectures de valeur diverse sur plusieurs ouvrages de Tertullien, qui témoignent d'un jugement sûr et d'une grande connaissance du style de l'auteur. De plus, G. résume nos connaissances sur les mss existants ou perdus. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. 22e année, 1er livr. Nouveaux documents sur Gérard Morrhe, imprimeur parisien, 1527-1532 [H. Omont]. Impression par Gérard Morrhe, d'un Juvénal (1530), d'un Varron, De lingua latina (1530), d'un ouvrage de Galien (1531). Liste complétée des éditions publiées par ce libraire. ¶¶ 3e livr. Assemblée générale annuelle. [Guiffrey] président, rend hommage à la mémoire des membres défunts, Victor Duruy, Mme Gabriel Delessert, Victor Fournel, Victor Delzaut, Lucien Faucou, Léopold Hugo, Pierre Bonnassieux, Cte de Sainte-Foix. ¶ [Paul Viollet] secrétaire, donne lecture de son rapport sur les travaux de l'année. Henry THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1er trimestre. (Portrait) [Corroyer]. Notice nécrologique sur E. Guillaume. ¶ [A. de Boislisle] président sortant, rend hommage à la mémoire des membres décédés : Waddington, Guillaume, J. de Laurière, membres résidants ; J. B. de Rossi, correspondant honoraire ; Aurès, Beaudouin, Bertolotti, Delahaut, Hardy, Palustre, Robiou, correspondants. ¶ [J. de Baye]. Photographie d'un taureau à trois cornes, en bronze, trouvé à Cernue, près Slavy, au nord de Prague.

¶¶ 2e trimestre. [Héron de Villefosse] communique les photographies de deux monuments découverts en Tunisie par le capitaine Maumené. 1° Stèle provenant d'un sanctuaire à Saturne, trouvée à Sidi-lol-Thau, au sud de Béjà. 2° Deux bas reliefs trouvés à l'Henchir-Zatrie et représentant, l'un une victoire, l'autre un guerrier assis près d'un trophée. ¶ [Mowat]. Patères antiques en argent trouvées en 1890 à Carhaix, Finistère. ¶ [Homolle] lit un mémoire sur le style de certaines sculptures trouvées dans les fouilles de Delphes ; on doit attribuer ces sculptures aux artistes argiens. Furtwaengler se trompe en les disant de l'école de Paros. Leur ensemble permet de reconstituer un chapitre de l'histoire de la sculpture grecque au 6e siècle. ¶ [J. de Baye]. Photographies de statues tanagréennes offertes par le roi de Grèce au grand duc Serge de Russie. Types connus. ¶ [Blanchet]. Statuette du Cabinet de France trouvée à Bordeaux et représentant Mercure quadrifrons. ¶ (Fig.) [Cagnat]. Notice sur une inscription nouvellement trouvée à Timgad et faisant connaître la vie et la carrière d'un magistrat romain nommé P. Fl. Pudens Pomponianus. Cette inscription, écrite en onciales, permet de faire remonter jusqu'au deuxième quart du troisième siècle l'emploi de l'onciale dans les inscriptions. ¶ [Thédenat]. Renseigne-

ments sur les fouilles d'Oiseau le Petit, Sarthe. Ruines d'une ville romaine couvrant un vaste terrain. Grand édifice rectangulaire, théâtre, temple, bains alimentés par un aqueduc, maisons de particuliers. Menus objets, poteries. ¶ [Lafaye]. Balle de fronde anépigraphe trouvée près de Bayeux. ¶ [Coutil]. Exploration et description très détaillée d'un cimetière antique, surtout mérovingien, à Muids, Eure. ¶ [Gaukler]. Tête colossale en marbre, d'une bonne époque, trouvée à Carthage. ¶ (Fig.) [id.] Statuette-fontaine de Thysdrus, ancêtre du Mannenkenpiss de Bruxelles. ¶ [Héron de Villefosse] Baron, de Narbonne, a trouvé dans sa propriété, près de cette ville, des dépôts de poterie, des lampes dont l'une porte la marque C. Jun. Drac., des coupes en argile rouge avec timbres de potiers. ¶ [Th. Habert] fait connaître les résultats des fouilles de Reims : poteries et objets usuels ; stèles funéraires avec inscriptions, lame de plomb portant une formule d'exécration, monnaies. ¶ [Casati]. Renseignements sur les musées de Rome et sur la collection formée à Nice par le consul d'Autriche, avec des marbres provenant des collections Borghèse. ¶ [Babelon] présente des bijoux qui lui ont été soumis comme provenant d'Asie-Mineure et en démontre la fausseté. ¶ (Fig.) [R. Cagnat] complète la communication qu'il a faite précédemment sur une inscription en lettres onciales récemment trouvée à Timgad. L'étude de certaines lettres comme les L et les A confirme les conclusions qu'il a déjà énoncées sur l'âge du monument. ¶ [Saglio]. Photographie d'un bas-relief trouvé à Préturi dans les Abruzzes, conservé à la préfecture d'Aquila et représentant un convoi funèbre. Ce monument date de la fin de la République ou du début de l'empire et fournit des renseignements intéressants sur les usages funéraires des Romains. ¶ [Cagnat], Photographie d'un autel acheté à la vente Baudot et actuellement à Dijon ; il porte une inscription en relief qui est fausse. ¶ [Babelon]. Photographies d'objets antiques, en bronze, trouvés près de Digoin, Saône-et-Loire : grand masque ; deux coins monétaires en fer, œnochoé, grande patère, torques, strigile, tête d'Atys d'un beau style, clef, gond de porte, etc., linteau en bronze avec l'inscription Comprinnus. ¶ [Mowat]. Estampage d'un milliaire trouvé à Carlisle, Angleterre, et portant deux inscriptions : l'une relative à Carausius, l'autre à Constantin. C'est la première mention épigraphique de Carausius dont ce texte nous donne les noms ; imp. C. Carausius, p. f. aug. ¶ (Fig.) [id.]. Estampages de plusieurs fragments d'inscriptions existant à Saint-Honoré-les-Bains, Nièvre, et qui, réunis, permettent de reconstituer presque entièrement la dédicace d'un temple élevé sur l'emplacement de l'église actuelle et consacrée à plusieurs divinités, dont l'une est la déesse Ritona, déjà connue par une inscription de Montaren, Gard.

¶¶ 3e trimestre. [Mowat] revenant sur une communication qu'il a faite à la séance précédente, est en mesure de compléter le nom Maus donné à Carausius sur le milliaire de Carlisle, sous une forme abregée. Une monnaie gauloise a pour légende MAVCAIIOC, qu'on nom retrouve dans des documents sous la forme Mausiacum, aujourd'hui Mozat, Puy-de-Dôme. Les noms seraient donc : M. Aurelius Mausaeus Carausius. ¶ (Fig.) [Id.]. Photographies de trois patères en argent trouvées à Carhaix. L'une porte, au pointillé, l'inscription Q B Divixtae ; l'autre BE. M. ¶ [Héron de Villefosse]. Photographies d'une mosaïque trouvée à Hammam Lif, Tunisie, dont M. Schenck, de Toulouse, a acheté les débris. Cette mosaïque, outre des inscriptions importantes, représentait des motifs variés : Rome casquée, arbres, fruits, chandeliers à sept branches, etc. ¶ [Julliot] en rapprochant six fragments sculptés, de l'époque romaine, conservés au musée de Sens, a pu restituer six grandes fenêtres de la façade d'un édifice, séparées les unes des autres

par des colonnes encadrées dans des frises représentant divers personnages, tels que des femmes nues, des chevaux marins, des scènes de gigantomachie; ce sont probablement des thermes. ¶ [Héron de Villefosse]. Deux monnaies puniques trouvées par Saige à Monaco. ¶ [Héron de Villefosse]. Récipients en fer avec inscriptions grecques en relief : ils sont faux. ¶ [Id.]. Tête en basalte verte, égyptienne, d'époque saïte, achetée au Caire par Mme André. Le sculpteur a rendu avec grand soin la physionomie individuelle du personnage. ¶ [Mowat] présente un essai d'explication d'une tabula lusoria découverte à Trèves, sur laquelle les mots « hostes vincti ludant Romani » lui paraissent se rapporter à un événement historique ; à savoir le supplice des rois germains Ascaric et Ragaise pris par Constantin et livrés, enchaînés, aux bêtes, dans l'amphithéâtre de Trèves. ¶ Héron de Villefosse]. Acquisition par le Louvre des inscriptions d'Afrique qui portent dans le t. 8, les nos 8961 et 9333 et que l'on croyait perdues. ¶ (Fig.) [Babelon]. Dons au Cabinet de France : par Mowat, le vase à collyre en terre cuite portant l'inscription Ἰασονὸς λύκιον ; par Dikran Kélikian, vase à collyre en plomb, avec l'inscription Διονυσίου λύκιον. Acquisition : Cachet d'oculiste de Bavai, nord, le n° 18 d'Esperandieu dont B. rectifie la lecture. B. signale ensuite, dans le même Cabinet, un étui à collyre assyrien qu'on avait pris pour un encrier. ¶ [Rougé]. Vase égyptien de la collection Hoffmann portant le nom de Xerxes le Grand. ¶ (Fig.) [Babelon]. Nouveau médaillon contorniate du Cabinet de France : d'un côté : personnage debout sur un quadrige avec inscriptions : Simplicius, Polistefanus ; de l'autre côté : personnage debout avec l'inscr. Torax. ¶ [Mowat] lit : col. Dinia Lub(icorum) sur un fragment d'inscription de Narbonne. Digne, Basses-Alpes, est ainsi nommée, parce que des vétérans de la légion 18e libyque y ont été envoyés comme colons. ¶ (Fig.) [Beurlier]. Bague en or trouvée à Chanac, Lozère, dans les ruines d'une villa romaine et portant l'inscription Iustini, gravée au rebours sur le chaton. ¶ [L. de Laigue]. Nécropole phénico-punique à Chipiona, sur la baie de Cadix. ¶ [Mowat]. Note sur des bulles de plomb antiques trouvées dans le Tibre et communiquées par Helbig. Ces bulles qui portent des empreintes à froid ont servi à sceller des ballots de marchandises expédiées d'Alexandrie au port d'Ostie et remorquées jusqu'à Rome par le Tibre. M. les décrit et en rapproche d'autres déjà connues. ¶ [Beurlier]. Rectification au n° 6035 du t. 8 du Corpus inscr. lat. ¶ [Général Potier]. Mosaïques trouvées au Mas Foulc, près Saint-Cosme. La 1re représente des dessins géométriques et des dauphins, la 2e un labyrinthe, et autour des étoiles et des poissons ; elle porte le nom de l'ouvrier. ¶ [Beurlier]. Rectification au n° 2662 D du corpus inscr. graec., d'après une copie envoyée par le P. Germer-Durand. ¶ [Cagnat-Gaukler]. Inscriptions de Maktar, Tunisie. 1° dédicace au genio vici ; 2° inscription obscure mentionnant un prêtre ; 3° meilleure copie du n° 11809 du corpus inscr. lat., t. 8 ; 4° une inscription funéraire ; 5° des bornes de délimitation portant des sigles dont le sens est encore à trouver. ¶ [Lafaye]. Fragment de sarcophage gallo-romain représentant un triton portant sur sa croupe une néréide et un amour ; il a fait partie de la collection de Nicolas-Joseph Fouquet à Athis Mons. ¶ [Thédenat]. Le texte d'Ovide, niant l'existence de la statue de Vesta (Fast. I, 295-298), doit être entendu dans un sens restreint et ne s'applique qu'à l'intérieur du temple. On peut le concilier avec les types monétaires et avec un autre texte d'Ovide (Fast. 3, 45-48), qui semble contredire le premier, si on suppose que la statue était à l'entrée du temple, dans un vestibule ouvert; hypothèse que confirme pleinement le rapprochement des textes qui rapportent le meurtre du pontifex maximus, Mucius Scaevola.

¶ [Villenoisy] établit, d'après des monuments figurés, un rapport entre le Mercure romain et les divinités tricéphales de la Gaule. ¶ [Mowat et Babelon] présentent des objections à cette théorie. ¶ (Fig.) [Mowat]. Étude sur les monuments représentant le jeu des latruncules. 1° Un passage de Sénèque et un vers d'Ovide nous apprennent qu'on appelait calculi les pièces servant au jeu des latruncules. 2° L'emploi du mot mora dans la description de ce jeu par Saleius Bassus, rapproché de la légende mora sur une pièce portant au revers le chiffre XIII dans un cercle entouré de laurier, prouve que cette médaille est un calculus servant au dit jeu. 3° Toutes les médailles caractérisées par un chiffre dans une couronne de laurier au revers sont des calculi latruncularii; c'est le nom qui doit être donné à ces pièces, improprement appelées tessères. 4° Le mot calculus est en rapport étroit avec la nature arithmétique du revers indiquant la valeur relative de cette pièce. On a des séries de ces pièces allant de 1 à 18 qui semble être le chiffre de la valeur maximum. ¶ [Duchesne]. Renseignements sur les fouilles exécutées à Rome près du Colisée, dans la direction de Saint-Jean de Latran et sur les thermes de Titus dont l'emplacement exact a été reconnu. ¶ [Mowat]. Inscription latine découverte à Maquebal, Lot-et-Garonne. C'est une dédicace gravée sur la base d'une statue ou d'un buste élevé en l'honneur de l'empereur régnant par un édile de la cité des Nitobriges. ¶ [Id.] Un médaillon en plomb, trouvé à Lyon et portant l'inscription Vict. Victorini a été lu à tort Vict(oria) Victorini. C'est vraisemblablement le sceau d'un personnage nommé Victorinus. Le médaillon lui-même semble avoir été truqué par un faussaire pour rendre plus vraisemblable l'attribution à Victorin.

¶¶ 4e trimestre [Le P. Séjourné] fait une communication sur des inscriptions, des fragments de sculpture, et des monuments d'architecture explorés par lui en Palestine, principalement dans l'ancienne Gaulonitide ou Décapole, où se trouvait la ville de Gadara. ¶ [Mowat] présente une observation sur le mot AUSRITO = Augustoritum, Limoges, de la table de Peutinger. Il ne croit pas que la première syllabe soit une altération phonique du mot Augusto, mais simplement une mauvaise transcription du moine de Colmar, AVS au lieu de AVG. ¶ [Bruguier-Roure]. Protestation contre le projet de détruire une arche du Pont Saint-Esprit. La Société s'associe à cette protestation. ¶ [Ch. Royer]. Découverte, au bas du faubourg des Anges, à Langres, de deux cercueils gallo-romains en plomb qui, à l'origine, étaient renfermés dans des cercueils en bois dont on a retrouvé les clous. Ces deux cercueils contenaient des vases en terre et en verre qui ont été déposés au Musée de Langres. ¶ [Blanchet] signale, d'après un manuscrit conservé au Cabinet de France, la découverte à Cipois, près Montargis, en 1725, de thermes romains ornés de mosaïques et de fresques. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Inscription gravée à la pointe sur un fragment de vase trouvé à Béziers; elle est incomplète: on y lit le mot Saturnalia. La forme des lettres est intéressante. ¶ [Thédenat]. Cachet d'oculiste oublié, d'après le Guide pour le traitement des maladies des yeux de Carron du Villars, Paris, 1847 : M(arci) Tulli(i) diopobalsamum ad suffusionem. ¶ [Jadart]. Fragment de bas-relief, représentant peut-être Mercure et semblant avoir appartenu à un autel. Trouvé derrière l'abside de l'église de Voncq, Ardennes. ¶ [Héron de Villefosse]. Lampe en bronze trouvée en Syrie; elle porte l'inscription : Hermetioi sur une face; sur l'autre Nisipi Iuli(i) Eucolpi ser(vi). ¶ [L. de Laigue]. Mosaïque à dessins géométriques trouvée a Santiscal, province de Cadix, Espagne. ¶ [Thédenat]. Provenance auvergnate du cachet de Sex. Iulius Sedatus conservé au Musée britannique; n° 86 du

recueil d'Espérandieu. ¶ [Beurlier]. Inscription aux Proxumes découverte à Vaison. ¶ (Planche) [Héron de Villefosse] présente un bronze grec du Louvre représentant Hercule appuyé sur sa massue recouverte de la peau du lion et qui offre une intéressante variante de l'Hercule Farnèse. ¶ Collignon] fait ressortir l'intérêt de ce monument pour l'étude d'une œuvre célèbre de Lysippe connue par les statues de Naples et de Florence et par la tête Steinhauser du musée de Bâle. ¶ (Fig.) [Babelon]. Aureus de l'usurpateur romain Saturninus, trouvé à Ben Ha, entre Alexandrie et le Caire et permettant d'affirmer que Saturninus se fit proclamer empereur avant de rejoindre son armée contonnée en Syrie. ¶ [Gavault]. Notes sur l'ancien rempart d'Alger à l'époque romaine et aux temps qui suivirent. ¶ [Blanchet]. Liste des empereurs et impératrices dont on a trouvé des aurei avec le trésor de Bosco Reale. ¶ [Babelon]. Petite trouvaille de monnaies antiques à Grassano, dans la Basilicate, en 1894, composée de deniers de la République et de tétradrachmes athéniens. ¶ [Thédenat]. Fragment d'un groupe du cavalier foulant l'anguipède, trouvé à Grand, Vosges, d'après un dessin de M. Pierre. ¶ [Thédenat]. Statue de femme assise, trouvée à Grand; photographie envoyée par M. Pierre. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Lampe chrétienne trouvée à Thala de Bysacène. Photographie des restes d'une fontaine antique ornée de coquilles, trouvée dans l'Yonne. ¶ [Mowat] expose l'état des travaux exécutés par la Reichs-Limes-Commission le long de la frontière des provinces de Germanie et de Rhétie. ¶ [Beurlier]. Description envoyée par Mgr Anthime Alexandris, d'une stèle découverte à Sinope et représentant deux jeunes filles dont l'une tient à la main un oiseau. D'après la description ce doit être un tableau de genre. ¶ (Fig.) [Babelon]. Monnaies étrusques en bronze représentant au droit une tête de nègre et au revers un éléphant. Ces monnaies ont toutes été trouvées près du lac Trasimène et de Chiusi. B. propose d'y reconnaître un souvenir des éléphants de l'armée d'Annibal vainqueur à Trasimène. ¶ [Héron de Villefosse] signale une intéressante inscription latine trouvée en Italie à San Liberato et publiée par Vaglieri dans les Notizie degli scavi. Elle fait connaître un gouverneur de Corse sous Vespasien, Publius Memorialis. ¶ [Blanc] fait une communication sur l'extension de la civilisation grecque après Alexandre le Grand à l'Orient du Pamir dans le bassin du lac Lob Nor, ancien pays des Cassiens et jusque dans la Chine occidentale. Il signale l'existence d'un royaume gréco-chinois ou sino-bactrien dont la capitale paraît avoir été à Khotan et qui a constitué, pendant plusieurs siècles, l'extrême avant-garde de la civilisation et de l'art dans des pays où, jusqu'à présent, on ne soupçonnait pas qu'ils eussent pénétré, surtout sous la forme grecque. ¶ (Fig.) [H. Thédenat]. Sceau en stéatite, en forme de barillet à côtes, portant, en rétrograde, à l'une de ses extrémités, l'inscription : Cameli. l. Lyrip. ¶ [Abbé Morillot] écrit que l'inscription de Saint-Honoré-les-Bains publiée dans ce bulletin par Mowat <v. plus haut> est funéraire et non votive. [Mowat] répond qu'une inscription qui contient les mots : qui aedem cum suis ornamentis dedit ne peut être funéraire. ¶ [Cagnat] fait une communication sur une liste de Vigiles connue seulement jusqu'à ce jour par des copies. L'original possédé par Le Blant permet à C. de donner un texte rectifié. ¶ [Blanchet] communique un miroir antique formé par les deux côtés d'une monnaie en bronze de quatre as de l'empereur Antonin le Pieux. ¶ [Thédenat] à cette occasion mentionne un grand bronze de Néron, de sa collection, dont on a enlevé le revers pour en faire un couvercle de miroir.

Henry THÉDENAT.

Bulletin des Humanistes français. (Procès-verbaux des séances de la

Société)[1]. N° 1. ¶ 28 février 1894. Platon, République X, p. 616B-617B [Couvreur]. ¶ Hymnes retrouvés à Delphes [H. Weil]. ¶ Eschine, Ambassade, 23 [Tournier]. ¶¶ 21 février. Virgile, Enéide, II 1 [Tournier]. ¶ Id., ibid., VII 8 [Duvau]. ¶ Ovide, Métamorphoses IV 46, 260, 504; VI 201, 489 [Tournier]. ¶ Phèdre I 6, 1 [L. Havet]. ¶¶ 7 février. Les Origines de l'humanisme en Occident et particulièrement en France [P. de Nolhac].

¶¶ N° 2. ¶ 21 mars. Virgile, Enéide II 1 [Boudhors]. ¶ S. Ambroise, Hexaem. V 17, 56; 57; 58 [Desrousseaux]. ¶ Ovide, Métam. VI 201 [Lafaye]. ¶ Virgile, Eneide VI 646 [A. Croiset]. ¶¶ 28 mars. Thucydide VII 63, 3-4 [A. Croiset]. ¶ Id. I 21, 1 [Ragon]. ¶ Aristophane, Plutus 27, 44, 95-96, 256, 295, 313, 328, 345, 356, 368, 508, 516, 1070-1089 [Tournier]. ¶¶ 25 avril. Athénée V, p. 168D, VIII, p. 344A; X, p. 420D, p. 454 [Desrousseaux]. ¶ Alcée et Sappho (Aristote, Rhét. I 9, 20) [H. Weil]. ¶ Plutarque, Periclès 8, 3 [A. Jacob]. ¶ Platon, Protagoras 382B [Couvreur]. ¶¶ 18 avril. Juvénal I 15 [Boissier]. ¶ Plaute, Curculio 101 [Ramain]. ¶ Apulée, Métam. VI 26 [Baize]. ¶ Ciceron, De senect. 19 [Chatelain]. ¶ Ovide, Métam. XII 247 [Lafaye]. ¶ Juvénal VII 165 [Lejay].

¶¶ N° 3. ¶ 16 mai. Apulée, Métamorphoses III 4 [Baize]. ¶ Ciceron, Brutus, 293 [Cahen]. ¶ Horace, Epitres I 6-7 [Desrousseaux]. ¶ Valérius Flaccus, Argonautiques I 420 [Lafaye]. ¶¶ 30 mai. Thucydide I 11, 1 [Bodin]. ¶ Scolies sur Aristide, éd. Dindorf III, p. 479, l. 9 s., l. 17, l. 30 s.; p. 480, l. 1 [Bodin]. ¶ Platon, République V 477B; VI, 508C-D [Couvreur]. ¶ Euripide, Hélène 78 s. [Desrousseaux]. ¶¶ 27 juin. Sophocle OC. 1026 s. [Desrousseaux]. ¶ Platon, Gorgias 515E [Desrousseaux]. ¶ Sophocle, Antigone 943, 572, 905 ss. [H. Weil]. ¶¶ 20 juin. Cicéron, De Oratore II 216 [Lejay]. Juvénal VIII 7 [Lafaye]. ¶ Ovide, Métam. II 774 [Lafaye]. ¶ Phèdre I 13 [Havet]. ¶ Valérius Flaccus I 420 [Clairin, Lafaye, Chauvin]. ¶ Virgile, Enéide VIII 96 [Ramain].

¶¶ N° 4. ¶ 21 novembre. Horace, A. P. 251 ss. [Weil]. ¶ Juvénal I 150 ss. [Boissier, Havet]. ¶ Phèdre I 13, 5; 28, 10 [Havet]. ¶ Ps. Cyprien, de bono pudicitiae 13, 4; 23, 5; 25, 2 [Lejay]. Le ms. Z a été inexactement collationné et injustement dédaigné par Hartel. ¶¶ 28 novembre. Thucydide VIII 68, 2 [A. Croiset]. ¶ Platon, République IV 431A [Couvreur]. ¶ Andocide III 7 [Bodin]. ¶¶ 26 décembre. Périple de Scylax, p. 35, l. 26 ss.; p. 36, l. 5-20 Fabricius [A. Jacob]. ¶ Aristote, De l'âme I 407B 29 [A. Croiset]. ¶ Andocide III 7 [A. Croiset]. ¶¶ 19 déc. Plaute, Captifs 678 [Chauvin, Havet]. ¶ Ovide, Métam. I 2, 20, 136, 380, 519 s., 550 [Tournier]. ¶¶ 5 décembre. L'hymne à la vertu d'Aristote [A. Croiset]. Traduction suivie de qqs observations.

¶¶ N° 5. ¶ 16 janvier 1895. Varron R. R. II 5, 5 [Lafaye]. ¶ Quintilien I 5, 56; VIII 1, 3 [Desrousseaux]. ¶ Plaute, Mostellaria 5 [Ramain]. ¶¶ 23 janvier. Andocide I 29 [Boudhors, Haussoullier, P. Girard, Desrousseaux]. ¶ Comic. graec. fragm. : Phrynichos, Ephialte, fr. 3 Kock (Athénée IV 165 B-C) [Desrousseaux]. ¶ Anthologie palatine V, 115 (104 Stadtem.) [Desrousseaux]. ¶¶ 27 février. Aristophane, Grenouilles 1073 [P. Girard]. ¶ Thucydide I 137, 4 [H. Weil]. ¶ Xénophon, Économique 21, 10 [H. Weil]. ¶ Théocrite, Idylles I 30 [Tournier]. ¶¶ 20 février. Plaute, Captifs 612, 912B [Chauvin].

¶¶ N° 6. ¶ 20 mars. Sénèque, Troyennes 844, Œdipe 951, 971 [Desrousseaux]. ¶ Virgile, Enéide X 107 [Boudhors]. ¶ Phèdre I 21, 12 [Havet]. ¶¶ Thucydide IV 14, 2 [Hauvette]. ¶ Aristote, Poétique V 5, p. 1449B 6; VII 11, p. 1451A 6 Platon, République, V 464B, VI 501A, VII 528A [Couvreur]. ¶¶ 24 avril. Théo-

---

1. Les dates sont celles des séances de la *Société des Humanistes français*. L'ordre est celui du *Bulletin*, dont le principe est complexe. Sauf les exceptions qui paraîtront nécessaires, le seul nom cité sera celui de l'auteur de la communication, sans qu'il soit fait mention des auteurs de simples observations.

crite, Idylles I 62 s., 129, 144 s., II 41, 48, 60, 64 [Tournier]. ¶¶ 17 avril. Horace, A. P. 45 [G. Boissier]. ¶ Quelles sont les raisons qui s'opposent à ce qu'on corrige par conjecture le texte de Virgile et celui d'Horace [G. Boissier]. Ces raisons sont beaucoup moins fortes pour Horace.

¶¶ N° 7. 15 mars. Virgile, Enéide III 484 [Combarieu, Havet]. ¶ Plaute, Captifs, 139, 152, 221, 950 [Chauvin, Havet]. ¶ Cicéron, Brutus VII-29 [Couvreur]. ¶ Horace, Sat. 1, 9, 4 [Chauvin]. ¶ Geogr. Graeci min., éd. C. Müller, I, p. 451 [Rouire]. Sur les identifications de la partie de ce texte relative aux Syrtes. ¶ 26 juin. Aristophane, Plutus, 535-547 [P. Girard]. ¶ Démosthène IV (Philipp. I) 15 [Ragon]. ¶ Ps. Démosthène LX 26 [Ragon]. ¶ Théopompe (fragm. hist. gr. éd. C. Müller, t. I, p. 293 [Ragon, A. Croiset, Desrousseaux]. ¶ Xénophon, Anabase I 2, 18; 8, 13; 9, 14 [Couvreur]. ¶¶ 19 juin. Virgile, Églogues X 44 [Ramain]. ¶ Phèdre II 2, 1; 5, 6; 6, 14; III p. 53 [Havet].

L. D.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. XIX (1895), 1e livr. G. Milhaud, *Leçons sur les origines de la science grecque* [P. Tannery]. L'auteur s'est acquitté de sa tâche avec un réel talent. ¶¶ 3e livr. M. Zenthen et sa géométrie supérieure de l'antiquité [M. Cantor]. Réponse aux reproches de Zenthen, qui s'est trompé sur le sens du résumé de Cantor des quatre livres d'Apollonius. Zenthen ne peut prouver qu'il se trouve sur les pas d'Apollonius; de là le droit de passer sous silence ses recherches sur ce géomètre. ¶¶ 8e livr. P. Riccardi, *Saggio di una bibliografia Euclidea* [P. Tannery]. Malgré l'éclaircissement de nombre de questions obscures et d'erreurs multiples il reste encore aux chercheurs bien des problèmes bibliographiques à résoudre. Quelques corrections. ¶ Réponses aux remarques de M. Cantor [Zenthen]. Reconnaît s'être rendu coupable d'un malentendu d'une phrase de Cantor, mais soutient qu'il ne fallait pas négliger entièrement ses explications de la géométrie supérieure des anciens. ¶¶ 12e livr. G. Loria, *Le scienze esatte nell' antica Grecia II* [P. Tannery]. Mérite des éloges encore plus grands que le premier volume. Neuf et intéressant, l'appendice consacré aux restitutions et divinations des écrits perdus des anciens. Discussion sur l'obscurité prétendue d'Archimède dans le traité des spirales; Viète ne l'a pas blâmée. Heiberg.

Bulletin monumental, n° 1. Fouilles de la tour de Vésone à Périgueux en 1894 (Plan) [A. de Roumejoux]. La tour de Vésone était un temple circulaire entouré d'une enceinte qui semble avoir été une colonnade. Ce temple ressemblait, quoique plus grand, à celui de Tivoli. Ses matériaux ont servi à construire l'enceinte et sa ruine fut bien complète. Les fouilles n'ont donc fourni que très peu de débris; elles ont eu au moins l'avantage de permettre de dresser un plan exact et de bien déterminer la situation du temple par rapport aux édifices qui l'entouraient.

¶¶ N° 2. L'archéologie monumentale au salon des Champs Élysées en 1895 [Cte de Marsy]. Bois des Bouchauds, Théâtre gallo-romain, état actuel. Fanum des Ruis, dans la forêt de Louviers; essai de restauration. Ancone : Forum de Nerva et arc de Trajan. ¶ Exposition restropective de Reims [A. de Marsy]. Description de la salle où avaient été réunis les objets préhistoriques, gaulois et romains. Henry Thédenat.

Compte rendu de la 24e session de la Société des agriculteurs de France. Strabon et le phylloxera; l'ampelitis [F. de Mély]. Strabon indique, Geogr. VII, 8, un remède pour une maladie de la vigne analogue au phylloxera. La terre particulière employée pour ce traitement se retrouve en effet aujourd'hui dans l'île de Rhodes. ***.

Congrès archéologique de France, 60e session tenue à Abbeville en

1893, séance d'ouverture [Marsy] président prononce le discours d'usage dans lequel il rend hommage aux membres défunts depuis le dernier congrès. ¶ [Calonne]. Étude sur la civitas Ambianorum : textes des auteurs anciens; découvertes gallo-romaines; les remparts; recherche sur le nom Samarobriva. Discussion sur les enceintes romaines en Gaule et sur leur construction. ¶ [Tocilesco] complète par de nouveaux détails et à l'aide de photographies sa communication de l'année précédente sur le monument d'Adam Klissi dans le Dobrutscha <v. R. des R., t. 19, 1895, 171, 23>. ¶ Les études historiques et archéologiques dans le département de la Somme depuis 50 ans [Henri Macqueron]. Ce mémoire est surtout consacré à l'histoire des sociétés savantes du département. Henry THÉDENAT.

Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. T. XXIII, 1895. Jvier-Fév. [De la Blanchère]. Déblaiement à Dougga (anc. Thucca), en Tunisie, du temple de Caelestri (Tanit), seul sanctuaire connu jusqu'ici : il s'élevait au milieu d'une cour en terrasse entourée d'un portique en demi-cercle. ¶ [L. Heuzey]. Enseigne militaire perse, du musée du Louvre : c'est un disque de bronze, dont le pourtour est orné de figures d'animaux en saillie, et dont l'intérieur représente, découpées, à jour, quatre Gorgones se poursuivant; ce mélange de motifs orientaux et de motifs grecs permet d'attribuer cette pièce à l'époque des rois Parthes. ¶ [Clermont Ganneau]. Deux figurines de bronze fort anciennes, provenant de Djebaïl (anc. Biblos), et représentant peut-être la déesse phénicienne Baalat. Petite fiole double en verre, de forme égyptienne, trouvée sur les côtes de Phénicie; dans chaque vase une aiguille, l'une en bronze, l'autre en argent; c'était sans doute une fiole à onguents. ¶ [S. Reinach] Fac-similé galvanoplastique du centre d'un bouclier ou umbo en argent doré, travaillé au repoussé, trouvé à Harpály (Hongrie); il date de 300 p. C., et ses figures, d'un style moitié scandinave, moitié gréco-romain, analogue à celui du fameux chaudron de Gundestrup, qui date de 500 ou 600 p. C., permettent de l'attribuer aux Goths. ¶ [Bréal]. Inscr., lat. de 49 a. C. trouvée par Lachouque à Kourba (anc. Curubis), en Tunisie, qui fait mention d'Attius Varus, préteur d'Afrique en 51 a. C., de son collègue Considius Longus, et du gouverneur militaire de la ville T. Tettius sans rien ajouter d'important à ce que l'on sait d'eux. Elle offre un mot nouveau, posticus,-us = poterne, et le redoublement archaïque des voyelles dans Vaarus, posteicuus pour noter la quantité longue. ¶ [L. Havet]. Voit dans le doublement des voyelles de l'inscr. de Kourba, non pas un simple archaïsme, mais une trace de l'orthographe osque, importée par le poète Attius; et si Attius Varus était par hasard parent de ce dernier, il faudrait voir dans l'orthographe Vaarus une tradition de famille, et adopter définitivement pour le nom du grand tragique la forme Attius au lieu d'Accius. ¶ [Homolle]. Plan, établi par Ardaillon, du port et des docks de Délos. Le port double, sacré pour desservir le temple, profane pour desservir le marché, était un canal long de 1200 mètres, qui séparait Délos de deux îlots : le port marchand, composé de deux bassins, au nord et au sud du port sacré situé ainsi que le temple au milieu de la côte Ouest, avait seul des quais, avec des entrepôts et, un peu loin de la mer, des halls somptueux pour l'exposition et la vente des marchandises; puis venaient plus loin encore des bazars, des portiques, des bourses de commerce, etc. La partie de la ville de Délos déjà exhumée donne une haute idée de son importance commerciale et de sa richesse, comme aussi de l'habileté des ingénieurs qui ont présidé à son installation. ¶ [Daumet]. Recherches de Fauré sur le module architectonique commun aux édifices antiques (Égypte, Grèce,

Rome) et à ceux du moyen âge : ces relations de proportion procèdent-elles d'une tradition transmise par une franc-maçonnerie de constructeurs? De Vogüé, de Lasteyrie, Perrot y voient plutôt une rencontre fortuite. ¶ [Schlumberger]. Monnaie d'argent ayant au droit une effigie de la Vierge des Blachermes, palladium de la Byzance du moyen âge, et au revers le nom de Théodora, fille de Constantin VIII et sœur de la célèbre Zoé. Elle régna en 1055 et 1056, date de sa mort; mais cette monnaie, où elle est qualifiée de Despoina et de Porphyrogénète, a dû être émise entre 1051 et 1055, où elle régna conjointement avec son beau-frère Constantin Monomaque; jusqu'alors on ne connaissait d'elle que des sous d'or où elle est qualifiée d'Augusta. ¶ [L. Heuzey]. Groupe de bronze de l'époque romaine, provenant de Trébizonde : aigle posé sur la ramure d'un cerf. Ce motif d'un aigle posé sur une sommité, qu'on retrouve dans plusieurs ex-voto en bronze de la Césarée de Cappadoce, symbolise un Jupiter très haut, un Zeus Hypsistos, c'est-à-dire un dieu importé d'orient en Grèce, Adon ou Baal (Cf. l'aigle sur la montagne des monnaies de Césarée). La variante de l'aigle posé sur des animaux dérive d'un emblème chaldéen, avec un aigle fantastique à deux têtes, emblème très répandu dans une série de cachets cappadociens en forme d'enclume; dans les plus modernes, l'aigle n'a plus qu'une tête, comme dans le groupe ici présenté. Mais l'aigle dicéphale, qui répugnait au naturalisme grec, vécut jusqu'au moyen âge, et se transmit aux sceaux et monnaies arabes. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Étymologie du nom de Condorcet, qui est aussi celui d'un village du département de la Drôme. Avant le 17e s. on écrivait Condorces, et un diplôme de 998 mentionne un castrum condorcense, cédé à l'abbaye de Cluny par Rodolfe III, roi de Bourgogne. Cet adjectif procède d'un nom propre gaulois Condorcos = celui qui voit, ou plutôt celui qu'on voit, c'est-à-dire illustre. Con-dorco- est un thème de parfait fléchi (Cf. irl. adchondarc = *ad-con-dorca, j'ai vu); la forme normale Con-derco- (Cf. irl. condercar = il est vu, on voit), se retrouve dans le nom propre Conderci d'une inscription de Toulouse (C. I. L, XII, 5690, 31), et dans le nom de lieu Condercus (fundus) en Grande Bretagne. Le thème simple dorco- : derco- (Cf. δέρκομαι : δέδορκα) a donné aussi des dérivés : Dorcha = Dorche (village de l'Ain), puis les noms propres Dercinus, Dercina, Derco,-onis qu'on lit sur des inscr., et le gentilice Dercius, d'où Derciacus (fundus) = Dercé (village de la Vienne) et Dercy (village de l'Aisne). ¶ [S. Reinach]. Bas reliefs de Thrace communiqués de Sofia par Dobrusky, avec inscr. grecques qui renseignent sur les cultes et l'ancienne langue de la Thrace. ¶ [Delattre] Fouilles à Carthage : divers objets, scarabées avec hiéroglyphes, disque en or avec invocation à Pygmalion, fiole en terre cuite avec inscr. punique, épitaphe punique sur pierre, la seconde jusqu'ici connue. ¶ [D'Arbois de Jubainville] L'irl. lour (lór, leór) = suffisant, a donné le nom ou surnom gallo-romain Laurus, ainsi que le gentilice Laurius et plusieurs noms de lieu : en Galice (Espagne), Lourismo = Laurismus (fundus), 4 Lauro = Laurus f., 3 Louriño = Laurinii f., 2 Louriña = Lauriniae villae, (Laurismus est un superlatif, Laurinius dérive du nom propre Laurinus attesté par une inscr. d'Uzès); en France, 2 Laurac (Ardèche et Aude, où se trouvait la petite province du Lauraguais) = Lauracus, Loiré (Maine et Loire), Loirac (Gironde), Lorris, Loiret, Lorry-les-Metz = Lauriacus; à l'Est du Rhin, 2 Lorch (sur l'Enns et en Würtemberg) = Lauriacus. Le nom propre Laurus ou Laurius n'est pas le nom d'arbre romain, car aucun nom propre romain n'est tiré d'un nom d'arbre; le nom propre gaulois Louros (de l'adj. lour) a pour synonymes en grec les noms propres Ἀρκετός, Ἱκανός. ¶ [Héron de Villefosse]. Gauckler a trouvé à

Chaouat (Tunisie) 2 inscr. L'une fixe à Chaouat le lieu de l'antique Thuraria, que Tissot, en dépit de la Table de Peutinger et de l'Itinéraire d'Antonin, identifiait à tort avec Djedeïda : ce municipe important, qui avait reçu le titre de colonie romaine, était donc une station de la voie entre Carthage et Thuburbo minus, et nous sommes en même temps renseignés sur la position de Cigisa, qui devait être à égale distance de Carthage et Thuburbo. La seconde inscr. qui provient d'un temple consacré à Gordien III, confirme l'importance à cette date de la ville de Thuraria, qui ne tarda pas à tomber en décadence : le terme grec d'acrolithes, dont on n'a que trois exemples (deux manuscrits chez Trébellien Pollion et Vitruve, un épigraphique dans une inscr. de Djemila) établit que les statues dont la tête, et parfois les pieds et les mains étaient en marbre, et le reste en bois, devaient être à la mode en Afrique; aussi y trouve-t-on beaucoup de têtes isolées, à section nette, sans brisure à la naissance du cou. Hartmayer a trouvé au S. E. de l'île de Djerba, à Houmt-Cedouikech, le débris d'une dédicace à un personnage consulaire, gouverneur de la Pannonie supérieure entre 103 et 297 p. C. : la mention des habitants de Meninx, qui avait donné son nom à l'île avant d'être supplantée par sa rivale Girba, permet d'identifier définitivement Meninx avec les ruines qui séparent Houmt-Cedouikech de la mer. ¶ Le règne de Séleucus II Callinicus et la critique historique [Bouché-Leclercq] Des trois sources qu'on possède sur ce règne si mouvementé, Justin (XXVII), Trogue Pompée (Prol. XXVII), Eusèbe l'arménien, Niebuhr a eu le tort de suspecter Justin, dont il a bouleversé le récit, au nom d'hypothèses contestables, et Droysen, son disciple, exagérant encore cette attitude, est tombé dans l'arbitraire pur. Koehler et Koepp ont voulu réagir, mais en gardant l'hypothèse de Niebuhr, ils n'ont fait qu'augmenter la confusion. Beloch, enfin, rompant avec les conjectures de Niebuhr et Droysen, est revenu courageusement à Justin, et, sauf quelques erreurs, a rétabli l'accord entre les trois sources, et l'ordre des événements qui se placent très aisément dans le cadre tracé par Justin. ¶¶ Mars-Avril [Héron de Villefosse] Patère d'argent trouvée à Plan du Truy, près d'Aigueblanche (Savoie), donnée au Musée de St. Germain par Noblemaire : le manche est décoré de bas reliefs, tête de bacchante couronnée de lierre et de bandelettes et flanquée de deux perruches à collier, au-dessous un enfant nu (l'amour) d'un modèle très fini, ornements divers rehaussés de dorures. Cette patère, très riche, qu'on a trouvée emboîtée dans une autre, devait être destinée à un usage religieux; sa décoration, qui appartient à l'art alexandrin, est celle des objets similaires assez nombreux, mais il est à noter qu'il n'y a pas trace d'inscription ni sous la panse, ni sous le manche. ¶ [Foucart]. Mémoire de Radet sur l'emplacement de Dorylée (Asie mineure) que les textes et les inscr. trouvées en 1893 fixent à Chehir Euïuk : curieuse histoire des révolutions topographiques de l'antique cité, d'abord construite sur les hauteurs de Karadja-Hissar, puis s'étalant dans la plaine à la faveur des conquêtes d'Alexandre, pour remonter sur la hauteur à l'époque byzantine, époque de troubles et d'insécurité. ¶ La dernière campagne des Philistins et la bataille de Réphaïm [Dieulafoy]. Après la prise de Jérusalem par David et l'établissement de la monarchie israélite, un retour offensif des Philistins força David à se retirer dans Hadullam, d'où il put surveiller, puis chasser les envahisseurs. Mais ils revinrent bientôt occuper le plateau de Réphaïm : c'est là que David se révéla tacticien supérieur et grand stratégiste, en exécutant un mouvement tournant, comme ceux de Frédéric II à Mollwitz et Rosbach et de Napoléon à Austerlitz. ¶ La nudité féminine dans l'art grec et dans l'art oriental.

[S. Reinach]. Ce n'est pas d'un prototype babylonien, celui de la déesse chaldéenne Istar, que procède la nudité dans l'art classique. Au contraire, il y avait des statues grecques de femmes nues, en 2000 a. C., dans les îles de l'Archipel, en Thrace, et à Troie. C'est de Grèce que le type des divinités nues passa en Asie. ¶ [Oppert]. Interprétation définitive de la phrase initiale de la borne agraire assyrienne, dite Caillou de Michaux, grâce à la découverte faite en 1885 des signes numériques des mesures de capacité. Détermination de la valeur en mètres carrés de plusieurs mesures assyriennes de superficie. ¶ [Bréal]. L'inscr. Stantes missi (C. I. L. VI, 10194 et sur une lampe) signifierait : « Aux survivants la liberté. » ¶ [Héron de Villefosse] L'inscr. C. I. L. VIII, 11031 trouvée à Gigthis (Tripolitaine) permet de compléter l'inscr. mutilée trouvée par Lecoy de la Marche à Ras-el-aïn (Tripolitaine) : le nom du personnage est bien T. Archontius Nilus. ¶ [Menant] 4 tablettes achéménides trouvées par Chantre à Kara-Euyuk (Asie Mineure); les inscr. perses unilingues, comme celles-ci, sont très rares. Ces tablettes sont en argile vitrifiée par la cuisson, et les caractères cunéiformes sont très nets. Les deux premières portent le même texte, déjà connu par les inscr. des palais de Darius et Xerxès à Persépolis; elles ont 10 lignes d'écriture de chaque côté, et pour passer du recto au verso il faut tourner la tablette de droite à gauche, non de bas en haut comme pour les tablettes assyro-chaldéennes : leur rédaction, bien qu'à peu près identique, est indépendante, et présente des variantes intéressantes. La troisième n'est qu'un fragment du texte des deux premières. Quant à la quatrième, elle offre un texte nouveau, d'une écriture différente, quoique très nette, mais d'une rédaction précipitée; plusieurs tablettes ou fragments recueillis par Chantre présentent le même système d'écriture. ¶ [E. Le Blant] Pointe de lance en silex, trouvée à Hvidegärd (près Copenhague), et garnie d'un étui de boyau cousu, comme talisman contre les regards qui émoussent les glaives; Olaus Magnus cite deux guerriers, Visinus et Hildiger, dont le regard passait pour avoir cette propriété. ¶ [Barbier de Meynard] Fouilles de de Morgan à Dahchour. Découverte, près de la pyramide d'Usertesen III, du tombeau du roi : appartements funéraires, momie, sarcophage en granit rose sans inscr.; aucun objet n'a été laissé par les spoliateurs antiques. Ruines explorées près de la pyramide Sud : habitations souterraines, peut-être destinées aux prêtres de la pyramide. Fondations d'une pyramide entre les deux précédentes : ni objets ni inscr. dans les chambres qui ont été pillées, sauf un débris de statue d'un scribe de la XIIe dynastie; plusieurs tombeaux exhumés au nord avec fresques soignées et bien conservées, stèles avec dédicaces riches en détails généalogiques (descendance de Snéfrou); à l'ouest mise à jour de 3 groupes de tombes princières, dont deux non spoliés ont fourni de précieux trésors (momies, offrandes et bijoux des princesses Ita et Khnoumit, Sit-Hat et Ita-Ourt). ¶ [Max Collignon] Le nymphaeum de Sidé (Asie Mineure), type achevé des châteaux d'eau si remarquables des cités grecques d'Asie, était précédé d'un bassin entouré de dalles de marbre dont plusieurs étaient sculptées. On connaissait 4 de ces bas-reliefs disparus : deux nouveaux nous sont révélés par des dessins inédits de C. R. Cockerell, remontant à 1810-1814 (Néréide montée sur dragon marin, Diane et Endymion, réplique d'une peinture pompéienne). ¶¶ Mai-Juin [Heuzey]. Deux bétyles ou galets de fondation trouvés par de Sarzec, où Eannadou, le roi guerrier du petit état chaldéen de Sirpourla, a fait graver en idéogrammes une relation de son règne : monuments, victoires, alliances, c'est une histoire détaillée, qu'on peut confronter avec celle moins développée de la stèle des Vautours. ¶ [Foucart]. La forme assez moderne (4e s.) des

chapiteaux doriques du temple d'Apollon delphien peut aisément s'expliquer : commencé au milieu du 6e s., il n'était pas terminé au 4e s., et le scholiaste d'Eschine dit même qu'il ne fut terminé que sous le règne de Néron. Discussion des textes y relatifs. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. grecque de Djerach (Syrie), offerte par Farah; fragment d'une loi ou d'un arrêté contre la déprédation des vignobles. ¶ [Bertrand] La patère d'argent, sœur jumelle de celle trouvée à Plan du Truy (Savoie), a été retrouvée et donnée également par Noblemaire au musée de St Germain : découverte au même lieu d'un lampadaire de bronze. ¶ [Heuzey] Dans une stèle de victoire trouvée par de Sarzec à Tello, plus récente que la stèle des Vautours, et qui prouve que les patésis de Sirpourla n'ont jamais cessé d'être des rois guerriers, on trouve la première mention d'Agadé, qui fut, avant Babylone, capitale de la Chaldée. ¶ [L. Havet] La fable de Phèdre très mutilée, mais dont on a une paraphrase en prose : l'homme véridique, le menteur et les singes, est à rapprocher d'un passage de Dion Cassius et d'un autre de Suétone sur Caligula; le singe jouant le rôle d'empereur n'est autre que Caligula jouant le rôle de Jupiter. ¶ [Oppert] Scheil a découvert au musée de Constantinople une stèle en basalte du roi Nabonide (556-539), où entre autres faits historiques importants, on trouve la première mention de la destruction de Ninive. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Dans la hiérarchie romaine des bas temps, vir orné de diverses épithètes s'appliquait aux grands seigneurs des ordres sénatorial ou équestre, l'empereur s'appelait dominus noster avec divers adjectifs, surtout gloriosissimus; cet usage a été adopté par l'Église à l'égard des rois wisigoths, ostrogoths et mérovingiens. ¶ [Dieulafoy] Mechhed Mourgab ne peut être la Pasargade, décrite par Arrien, où s'élevait le tombeau de Cyrus; Alexandre venant de l'Inde sur Persépolis n'a pu passer par ce lieu, et sa tour carrée en ruines doit être le tombeau d'un prince achéménide antérieur à Cyrus. ¶ [Helbig]. L'art mycénien, dont la technique et l'inspiration ne sont nullement grecques et n'ont pas été continuées dans l'art grec postérieur, n'a pu naître et se développer en Grèce; c'est un art phénicien qui florissait à Sidon dès le 15e s. a. C., et tous les objets mycéniens trouvés en Grèce ont été importés par les Phéniciens, sauf quelques pastiches inférieurs exécutés dans le Péloponnèse. ¶ [Collignon, Dieulafoy] Signalent dans l'art mycénien des traces d'influence égyptienne et même chaldéenne. ¶ [Ravaisson]. Insistant sur les caractères distinctifs des œuvres mycéniennes, refuse d'en rapporter l'origine à l'Égypte ou à l'Orient, et incline à placer dans le nord de la Grèce le berceau de cet art qu'il regarde comme profondément original. ¶ [Dieulafoy] Sans nier que les Grecs de Mycènes, Spata, etc, aient su être originaux dans l'imitation, persiste à voir dans la civilisation et l'art mycéniens l'image et la résultante des mélanges ethniques qui s'étaient opérés dans ces régions entre les Pélasges blonds et les Phénico-Egyptiens bruns avant l'invasion des Doriens. ¶ [de Vogüé] Les Phéniciens, dont l'art essentiellement hybride n'a jamais eu aucune originalité, n'ont dû être pour Mycènes que des intermédiaires entre l'Égypte et la Chaldée, comme Venise au moyen âge répandit en Occident les menus objets d'art de Byzance ou d'Orient : ainsi l'art mycénien serait, en dernière analyse, de provenance égypto-assyrienne. ¶ [L. Havet] Dans l'orthographe latine des bas temps *b* et *v* sont souvent confondus : il faut écrire vulba, Vivenna, ravula (un orateur enroué) et non vulva, Vibenna, rabula. ¶ [Héron de Villefosse] E. de Rothschild a donné au musée du Louvre le trésor d'argenterie antique de Bosco Reale (près de Pompéi) découvert en avril 1895 : 41 pièces dont plusieurs patères, vases et miroirs avec sculptures d'un fort beau travail et inscriptions latines ou

grecques. 6 bracelets d'or et 1000 monnaies d'or dont 964 à l'effigie de Néron. ¶ [Bernardakis] A découvert plusieurs textes grecs et latins inédits, dont un ouvrage de Plutarque, un d'Aristophane de Byzance, une épopée byzantine sur l'enlèvement d'Hélène, etc. ¶¶ Juillet-Août [Delattre] Découverte à la nécropole punique de Douïmès (Carthage) d'un disque en terre cuite avec guerrier à cheval moulé en relief, et d'un masque en terre cuite avec pendants d'oreille et nézem. 125 tombeaux explorés : perpendiculaires ou parallèles à la mer, ils ont tous pour mobilier 2 vases, 2 fioles, la lampe et la patère et parfois divers objets (miroirs, anneaux, etc.) ou même des figurines (dont trois exemplaires d'Astarté). ¶ [Bréal]. L'identification des dieux romains avec les dieux grecs remonte aux Etrusques, à qui les Latins ont emprunté en grande partie leur religion : les noms de Mars, Minerve, Neptune sont étrusques. Plusieurs gentilices étaient aussi étrusques, par exemple celui de la gens Aurelia, qu'illustra Marc-Aurèle; il dérive du mot étrusque usil = soleil, et il vit encore, tant en France qu'en Amérique dans le nom de ville ou d'état Orléans. ¶ [d'Arbois de Jubainville] Croit qu'usil et Aurelii = Auselii se rattachent à la même racine qu'aurora; ce seraient donc des mots indo-européens. ¶ [Clermont-Ganneau] Le couple de Déméter et Perséphoné, dont le culte fut importé à Carthage dès 396 a. C., se trouve clairement mentionné dans 3 inscr. puniques déjà connues. Deux nouvelles inscr. de Carthage identifient la Tanit punique à cette déesse mère (Amma ou Emm) dans laquelle on avait reconnu Déméter. Ceci explique les monnaies de Carthage à l'effigie de Cérès, et l'extension du culte de la Cérès africaine après la conquête romaine. ¶ [Ph. Berger] Gautier a reconnu que l'ancienne Kadès (ou Kadech) n'était pas, comme on l'avait cru, située dans l'île de Tell-et-Tin qui est au milieu du lac de Homs; mais le tumulus qui s'élève au centre de l'île renferme les débris de constructions superposées qui vont de l'époque byzantine jusqu'à l'âge du silex taillé (murs gréco-phéniciens, tombes de l'âge de bronze avec instruments curieux). ¶ [Ph. Berger] Dans une inscr. latine de Maktar (Tunisie) le mot idurio, qui n'est pas latin, doit être la transcription latinisée du mo sémitique heder = enceinte sacrée. De nombreuses inscr. néopuniques de Maktar, par un procédé analogue mais inverse, présentent des mots latins transcrits en caractères phéniciens. ¶ [Héron de Villefosse] Delattre a fouillé 40 tombes à Carthage : outre le mobilier funéraire constant (lampe, patère 2 fioles et 2 vases plus grands), trois tombes renfermaient des vases grecs avec peintures; dans une autre on a trouvé des masques en terre cuite rouge orange, moulés et avec traces de couleur. Bassin cylindrique avec godets latéraux en terre cuite, et petit cylindre à support avec une rangée de huit gobelets qui en doublent la contenance. ¶ [Maspero] Compare le cylindre à support avec sa batterie de godets trouvé par Delattre avec les plaques des tombes égyptiennes, chargées de 7 ou 9 godets d'offrandes, où l'on mettait les huiles et parfums. ¶ [Dieulafoy] Saül était un névropathe atteint de la grande hystérie démoniaque (hystérodémonopathie); comme le prouvent la description de ses crises mystiques dans la Bible et l'histoire de ses rapports avec David, qui est tout à l'honneur de ce dernier. ¶ [S. Reinach] Statuette de bronze d'Athéna du musée de Constantinople, trouvée près des Dardanelles : de style grec archaïque, elle offre un type très rare que Phidias a modifié dans sa Chryséléphantine et dans son Athéna Promachos; on ne possède que deux exemples de ce type archaïque, qui devait être aussi celui du colosse de bronze décrit par Nicétas et détruit à Constantinople en 1203. ¶ [V. Waille] Fouilles à Cherchel avec Sordes et Perrin : basilique déblayée, statuette de Diane, statue colossale d'orateur,

femmes drapées, terres cuites, objets gravés et sculptés, belles mosaïques. ¶ [Héron de Villefosse] Figurine trouvée à Carthage par Delattre d'une déesse punique en ivoire, qui devait servir de manche à un miroir : elle révèle des détails curieux sur le costume carthaginois, et rappelle une statuette du Louvre, trouvée à Chypre, mais dont la tête, sans doute travaillée à part, a été perdue ; toutes deux ont même attitude et même costume et paraissent copiées sur un modèle égyptien. ¶ [Heuzey] La statuette phénicienne du Louvre, dont un éclat du visage et de la coiffure a été conservé, est de style égypto-phénicien influencé par l'art grec, comme l'atteste l'ample tunique ajustée à la manière ionienne : sa forme cylindrique, comme celle de la statuette similaire trouvée par Delattre, est due à celle de la dent d'éléphant où elles ont été sculptées. ¶ [Boissier] Reconnaît dans la partie inférieure de la statuette de Carthage les caractères de l'art asiatique. ¶ [H. Weil] Les fouilles de Delphes ont fait connaître un 4e hymne : c'est un péan en l'honneur de Dionysos, de la fin du 4e s. a. C. ; malheureusement sans notation musicale, il offre un grand intérêt historique. ¶ [Homolle] Le déblaiement du temple d'Apollon a été achevé par Tournaire et Blot : on peut maintenant mettre d'accord le témoignage des ruines avec celui des auteurs, notamment avec celui si peu conforme de Pausanias. Le temple élevé au 6e s. a. C. par les Alcméonides a été détruit par un tremblement de terre, et complètement rebâti au 4e s., en utilisant pour les fondations du nouveau temple les matériaux de l'ancien : examen des textes épigraphiques et de la tradition manuscrite, qui établit l'opinion ci-dessus, déjà émise par Curtius. ¶ [Clermont-Ganneau] Interprétration des bas-reliefs et de l'inscr. bilingue, néo-punique et romaine, du mausolée d'El-Amrouni (Tripolitaine) : sur l'un des bas-reliefs, Orphée est représenté au moment où, s'étant retourné malgré la défense de Proserpine pour regarder Eurydice, il la voit entraînée aux enfers sans retour; dans l'inscr. il faut noter l'identité des dieux Mânes avec les Rephaïm de la transcription sémitique, ce qui éclaire d'un jour nouveau le rôle et la nature de ces derniers, souvent mentionnés dans la Bible. ¶ [Collignon] Tête de jeune fille en marbre (Louvre), copiée à l'époque romaine d'après un original grec en bronze du 4e s. a. C., lequel devait être une statue-portrait consacrée par les parents près d'un sanctuaire. ¶ [Homolle] Inscr. étendue (200 lignes) de la fin du 5e s. a C. trouvée à Delphes et contenant en partie le code de la phratrie des Labyades : on y entrait par naissance ou par mariage, mais seulement après une affiliation solennelle (παιδήϊα ou γάμηλα) et une offrande (δάρατα, pain sans levain), qui devaient être renouvelées à la majorité sous le nom d'ἀπελλαῖα (de la fête ainsi appelée où on devait les accomplir); amendes prévues pour les manquements aux rites. La phratrie, comme la patrie qui en est la base, était donc un groupe autonome ayant son culte, ses magistrats, ses lois propres. Celle des Labyades avait sa loi somptuaire sur les funérailles, son calendrier liturgique (additions precieuses à l'héortologie delphique) son dieu principal Poséidon, ses héros d'origine thessalienne, comme les Labyades eux-mêmes. ¶ [Th. Reinach] La bataille de Magdolos, citée par Hérodote, n'est pas, comme on l'a cru jusqu'ici, celle de Megiddo racontée dans la Bible; elle a été gagnée par Néchao, pharaon d'Egypte, sur les Assyriens en 608 a. C., trois ans avant la chute de Ninive. ¶ [Oppert] Maintient l'identification de la Magdolus d'Hérodote avec la Megiddo de la Bible, et croit qu'il faut voir dans la ville de Cadytis, prise par Nécho aux Syriens selon Hérodote, l'antique ville hittite de Carchemis. ¶¶ Sept. Oct. [Héron de Villefosse] Boetticher croit que le vase cylindrique trouvé par

Delattre à Carthage, et surmonté de sept petits vases conjugués était un vase à sacrifice, comme ceux d'Éleusis : les anciens sacrifiaient volontiers à plusieurs divinités à la fois, pour n'en froisser aucune. Les sept vases du cylindre de Carthage orné de la tête d'Hathor répondent au nombre sept hathorique ; on y faisait brûler des lumières ou des parfums, à moins qu'on n'y versât du miel, vin, etc. ¶ [Id.] Helbig annonce la découverte sur la voie Latine, près de Rome, d'une pierre tombale en marbre avec inscr. et bas relief à la mémoire du frère d'Ælia Tertia Philocle : le costume du personnage (sans doute un bestiarius ou venator de l'arène, car un chien est assis à sa droite) indique la fin du 2e s. ou le début du 3e s. p. C. ¶ [Clermont-Ganneau] Dans la vie de Pierre l'Ibère, évêque de Gaza au 5e s., un nom de ville de la version syriaque, dont l'original grec est perdu, a été lu Palaea par Raabe : il faut lire Peleia « la Colombe », et identifier cette ville avec le village arabe d'Hamâmé « Colombe », près d'Ascalon où s'élevait le plus ancien temple d'Aphrodite. D'après cela il conviendrait peut-être de reporter à El-Medjdel, à 4 kilom. de la mer, l'emplacement d'Ascalon, qu'on a fixé jusqu'alors aux ruines d'Askalân, sur le bord de la mer ; ces ruines ne seraient que celles d'Ascalon-port, chaque ville philistine (Gaza, etc.) ayant eu son port de même nom. ¶ [Héron de Villefosse] Autel funéraire, trouvé à Marseille par Jullian, avec inscr. contenant un nouveau nom propre gaulois Serenua ; en outre l'auteur de la dédicace se donne à la fois pour l'affranchi et le fils de la morte, qui l'avait sans doute affranchi puis adopté. ¶ [Oppert] A Sippara, sur l'Euphrate, le Soleil était adoré comme dieu banquier et commerçant, imposant un système de mesures et un taux d'intérêt à ses fidèles : un texte commercial du 32e S. a. C. (vers le temps d'Abraham) donne le prix de certaines denrées et des esclaves blonds du peuple des Guti (Goths). Scheil a rapporté de Telloh une mesure de capacité chaldéenne : c'est un vase avec inscr. grecque BAMA (2 amâ, ἄμα n'étant que la transcription grecque du mot chaldéen qui désigne le dixième de cab). ¶ [Clermont-Ganneau] Un proscynium araméen d'Egypte contient un acte de dévotion à Horus d'un israélite Azariaou : plusieurs siècles avant l'ère chrétienne, les Israélites parlaient donc l'araméen et adoraient les dieux égyptiens. ¶ [Id.] Dans la vie de Pierre l'Ibère, document syriaque du 6e s. p. C. traduit par Raabe il faut corriger plusieurs noms de lieu et changer leur identification : Aphthoria = Apollonia (aujourd'hui Arsoûf), Arîktâ = Sarepta. etc. ¶ [Homolle] Le Trésor de Siphnos, à Delphes, doit être plutôt considéré comme le Trésor de Cnide ; c'est ce qu'indiquent le lion marchant figuré parmi les rinceaux du temple et diverses particularités épigraphiques (lambda argien) ou architecturales. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. phénicienne de 5 lignes, trouvée à Zendjerli (Syrie), la plus ancienne connue, car elle date du 6e s. a. C. : il y est fait mention d'un roi d'Assyrie. ¶ [Julliot] L'étude des matériaux ayant servi à construire au 4e s. p. C. l'enceinte gallo-romaine de Sens, celle de divers débris d'architecture et d'une inscr. fragmentaire du musée de Sens, permet de restituer la façade des thermes élevés à Sens, au 1er s. p. C. ¶ [Halévy] Interprétation nouvelle de 4 inscr. dont 2 phéniciennes et deux syriaques : l'une de ces dernieres fait connaître un nouveau dieu sémitique Bilharrân. ¶ [Gauckler] Fouilles à Oudna (ancienne Uthina) : villa des Laberii et 15 maisons déblayées, qui renseignent sur l'habitation romaine des Antonins à Constantin ; fort belles mosaïques (87 à sujets figurés). ¶ [Helbig] Boîte en bronze décorée d'un buste de femme fort gracieux et remplie de 4 osselets : analogue à des terres cuites de Capoue, elle doit être un produit de l'art campanien hellénisé du 3e s. a. C. ¶ [Clermont-Ganneau] Il faut

voir dans une inscr. grecque de Hauran (Syrie), jusqu'ici mal comprise, une dédicace à Jupiter Saphathénien, c'est-à-dire de Saphath (auj. Safa). ¶ [Hamy] Grosse pierre trouvée par Vétillard en avant du Hâvre; elle porte des traces d'ornements et d'inscr. runiques de la période chrétienne, comme
5 les pierres connues de l'Upland. ¶¶ Nov. Déc. [Héron de Villefosse] E. de Rothschild offre au musée du Louvre 54 pièces nouvelles qui complètent le trésor d'argenterie de Boscoreale <cf. Juillet-Août>, le plus important désormais de ceux du même genre : ustensiles d'un art exquis, dont une phiale avec buste de Bacchus; tous ces objets, grecs ou copiés de modèles
10 grecs, sont de l'art alexandrin le plus pur. ¶ [Maspero] Mentionne avec éloge les mémoires d'Haussoullier sur l' Ἀθηναίων πολιτεία, de Bérard sur les cultes arcadiens, de Clerc sur les métèques athéniens, et souligne la haute valeur scientifique de la Paléographie des classiques latins de Chatelain. ¶ [Wallon]. Notice nécrologique sur de Rossi. ¶ [Menant] Statuette hétéenne
15 en or de guerrier ou dieu, rapportée de Cappadoce par Chantre : ce devait être un objet votif, comme ceux que les princes hétéens offraient en tribut à leurs voisins, alliés ou ennemis : Assur-Nazir-Habal en reçut de semblables pour renoncer au siège de Karkemish, entre autres des dieux-taureaux en cuivre, retrouvés en grand nombre par Chantre à Comana. ¶
20 [Boissier] Inscr. de Peu Berland (Poitou), étudiée par Hild : dédicace à Auguste et à Apollon, par deux Gaulois, où Apollon reçoit le surnom celte Atepomarus, inconnu jusqu'alors. ¶ [Delisle] Deux mss. latins ayant appartenu à l'Église de Lyon : l'un de 472 pages, en onciales du 8e s., contenant 4 livres de l'Ancien Testament de la traduction de S. Jérôme (Deutéronome,
25 Juges, Josué, Ruth); l'autre en semi-onciales du 6e ou 7e s., contenant les deux derniers livres du commentaire de S. Jérôme sur Jérémie. Tous deux sont acquis à la B. N. La Bibliothèque de Lyon a acquis un ms. de 88 feuillets en semi-onciales du 7e s., contenant la fin du Deutéronome, Josué et 20 chap. des Juges; la seconde partie de ce ms. se trouvait déjà à la Biblio-
30 thèque de Lyon (144 feuillets d'une écriture identique) et avait été étudiée par Ulysse Robert; c'est le premier volume d'une Bible, antérieure à la Vulgate. ¶ [Hamy] La pierre runique trouvée dans les eaux du Hâvre y était tombée accidentellement en 1868, tandis qu'on la ramenait de l'Exposition de 1867 en Suède : originaire d'Upland, son inscr., identifiée par
35 Wimmer, était connue depuis 1750. ¶ [Héron de Villefosse] Inscr. lat. trouvée à Altava (province d'Oran) par Demaeght, relative à l'insurrection fomentée par Faraxen en Maurétanie de 253 à 260 p. C. ¶ [Maspero] Scarabées et amulettes égyptiennes de l'époque ptolémaïque, trouvés à Eleusis. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. grecques de Cheikh Barakât (région d'Alep),
40 copiées de nouveau par van Berchem : renseignent sur un grand sanctuaire consacré à deux divités sémitiques, dont Selamanès, qui n'est autre que le Chalman assyrien. ¶ [Id.] Deux inscr. de Palmyre trouvées par Chediac, une épitaphe et une dédicace religieuse où il est fait mention d'un mois nouveau (mois de minian = mois du comput), jusqu'alors inconnu
45 dans le calendrier palmyrénien. ¶ [Ph. Berger] Nécropole punique découverte à Collo (province de Constantine) par Hélo; ossements, statuettes, vases anthropoïdes analogues à ceux de Rhodes, poteries avec estampilles puniques. A. Gasc-Desfossés.

Gazette des beaux-arts. 3e période, t. 13, 1895, mars. Découvertes de
50 Delphes (fig.) [Th. Homolle]. Suite. Les métopes du trésor des Athéniens, les statues argiennes d'Apollon, la frise de Siphnos ont une valeur singulière parce qu'elles ont un état civil régulier, un certificat d'origine et un acte de naissance; on a, avec ces marbres, des points fixés dans le temps,

des bornes dans le champ mal limité des écoles. Les sculptures du trésor des Athéniens gardent beaucoup plus qu'on ne s'y serait attendu de la sévérité antique, et comme, étant datées, elles peuvent servir de terme de comparaison, elles font ramener vers les années 490-480 des œuvres que, au juger, on aurait placées entre 510 et 500. 5

¶¶ Avril. Découvertes de Delphes (fig. pl.) [Th. Homolle]. Fin. La frise de Siphnos est de travail argien. Inutile d'en signaler l'importance. On peut ainsi conduire jusqu'à la fin du 6e siècle l'histoire de cette école dont les Apollons et les métopes du trésor de Sicyone avaient révélé l'activité au début du même siècle. Nous n'en savions jusqu'ici rien que par des textes 10 aussi rares que vagues; nous n'avions pour la reconstituer que des monuments de provenance incertaine et d'attribution hypothétique. Nous l'étudierons désormais, pièces en main; nous en pouvons aujourd'hui pénétrer l'esprit, définir le caractère, suivre l'évolution.

¶¶ Août. Le trésor d'argenterie de Bosco Reale (fig. pl.) [Ant. Héron de 15 Villefosse]. Trésor trouvé le 13 avril 1894 dans les ruines d'une maison enfouie par l'éruption du Vésuve; le trésor comprend 41 pièces d'argenterie et offre un intérêt considérable. Il est daté par l'année de l'éruption 79. Description des principales pièces. ¶ Courrier de l'art antique (fig.) [S. Reinach]. L'art ionien personnifié sous le nom de Calamis. Étude d'œu- 20 vres se rattachant à Phidias et à l'art du Parthénon. Le type gréco-romain des femmes drapées remonte à un groupe des Muses sculpté par Praxitèle à Thespies : examen de cette thèse de Max Meyer, contestée par quelques-uns. Le portrait réaliste dans l'art grec représenté surtout par le portrait d'Euthydème de la galerie Torlonia. Restitution par Niemann du monument 25 circulaire d'Adam-Klissi en Roumanie.

¶¶ T. 14e. Novembre. Le symbolisme des figures isiaques et les terres-cuites égypto-grecques (fig.) [Al. Gayet]. L'assimilation n'était pas possible entre Grecs et Égyptiens qui ne pouvaient se comprendre. Les Grecs reproduisant Isis copièrent les accessoires, renchérirent sur certains traits, 30 mais sans comprendre le sens du culte et des cérémonies; ils finissaient toujours par retourner aux types consacrés chez eux. C'est ainsi qu'ils eurent une Déméter isiaque parée à la façon pharaonique. En somme les Grecs humanisent et matérialisent la formule hiératique et symbolique des Égyptiens. Henry THÉDENAT. 35

Journal des Savants. Jr. *Griechische Urkunden* (Les papyrus gréco-égyptiens du Musée de Berlin) [R. Dareste]. Dareste étudie successivement la famille, l'état des personnes, les successions, les testaments, les contrats de toute sorte, la propriété et les impôts à l'aide de ces documents dont l'importance n'a pas besoin d'être signalée, et essaie une restitution de 40 l'original latin (Pap. 326) d'après la traduction grecque « qui était nécessaire en Égypte pour qu'un testament pût être ouvert en justice et déposé au greffe du tribunal. » ¶ Paul MONCEAUX, *Les Africains*, étude sur la littérature latine d'Afrique [Boissier]. Livre intéressant, agréable à lire et qui fait preuve d'une profonde conviction, mais qui appelle aussi qqs réserves. ¶ 45 Victor BÉRARD, Essai de méthode en mythologie grecque. *De l'origine des cultes arcadiens* (fasc. 67 de la Bibl. Éc. fr. Rome et Athènes) [Perrot] 3e art. dont la fin est au no de mars <v. R. d. R. 19, 174, 33>. L'auteur a l'esprit trop ingénieux et trop subtil; il veut trop prouver. Malgré des réserves et les critiques qu'il appelle, cet ouvrage, écrit avec une vivacité juvénile, 50 ajoute beaucoup à ce que nous savions ou croyions savoir des origines et du développement de la religion grecque. ¶ Nouvelles littéraires. A. BAILLY, *Dictionnaire grec-français* [H. Weil]. Est le résultat d'un long et consciencieux

travail, qui fait le plus grand honneur à B. et qui sera extrêmement utile. ¶ *Papyrus Erzherzog Rainer*. Führer durch die Ausstellung [R. D.]. Catalogue complet avec analyses sommaires de cette importante collection. ¶¶ Fév. Henri Ouvré, *Méléagre de Gadara* [J. Girard]. Est, peu s'en faut, un modèle de critique érudite et littéraire. ¶ Nouvelles littéraires. A. de Ridder. *Catalogue des bronzes de la Société archéologique d'Athènes* (Bibl. Éc. fr. d'Athènes et de Rome, fasc. 69) [G. P.]. Ce répertoire mérite de prendre part à côté des excellents catalogues de diverses collections athéniennes dues à Collignon, P. Girard et J. Martha. ¶ Alexandre Bertrand et Salomon Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube* [G. P.]. Critique à la fois mesurée et hardie. ¶ O. Crusius, *Die delphischen Hymnen* [C. E. R<uelle>]. Importante contribution à la triple histoire de la littérature lyrique, de la mélodie et du rythme chez les anciens Grecs. ¶ Nicolas Politis, Δημώδεις κοσμογονικοὶ μῦθοι [H. Weil] S'ils ne peuvent servir à l'interprétation d'Hésiode, les récits populaires recueillis ou rapprochés par P. se recommandent à l'attention des folkloristes. ¶¶ Mars Ch. Huit, *La vie et l'œuvre de Platon* (ouvr. couronné) 2 vol. [Lévêque] 3e et dern. art. <v. R. d. R. 19, 174, 39> Ouvrage considérable qui manquait à l'érudition philosophique dans notre pays. Le critique accepte les objections de Huit contre l'authenticité du Politique et du Parménide, mais défend contre lui l'authenticité du Sophiste. ¶ Nouvelles littéraires. W. Helbig, *L'Épopée homérique expliquée par les monuments* trad. de Trawinski avec une introtroduction de Max Collignon (pl.) [ ]. Rend de réels services. L'introduction de C., d'une précision élégante, montre les secours que fournit l'archéologie quand on veut pénétrer et juger l'œuvre des peuples qui sont en dehors de l'histoire. ¶¶ Avr. 1. Erwin Rohde, *Seelencult u. Unsterblichkeitsglaube der Griechen*. P. 2. — 2. Alb. Dieterich, *Nekyia. Beiträge zur Erklärung der neuentdeckten Petrusapocalypse*. — 3. P. Foucart. *Recherches sur l'origine et la nature des Mystères d'Eleusis* (Mém. Acad. Inscr. T. 35. P. 2) [H. Weil] (art. dont la suite et la fin sont aux Numéros de mai et sept.). La 2e moitié de l'ouvrage de R. a été conçue dans le même esprit et écrite avec le même talent que la 1re. L'étude de D. complète heureusement, modifie quelquefois celle de R. Le mémoire de F. se recommande par une méthode excellente, une belle ordonnance et une lumineuse exposition d'une matière obscure et controversée. ¶ Nouvelles littéraires. Wattenbach, *Beschreibung einer Handschrift mittelalterlicher Gedichte* (Berl. cod. theol. 94) [ ] Description minutieuse d'un ms. de Berlin, autrefois conservé dans l'abbaye cambraisienne de Hautmont, qui contient un nombre considérable de poèmes latins, dont quelques-uns n'étaient pas connus, et dont beaucoup, connus, il est vrai, ont été plus ou moins mal édités. ¶¶ Mai. B. Delbrück, *Vergleichende Syntax der idg. Sprachen* P. 1. <v. R. d. R. 19, 174, 27> [M. Bréal] (art. dont la suite et la fin sont aux numéros d'août et oct.) Pèche par excès de prudence, défaut excusable dans un livre destiné aux commençants. L'exposition est claire, peu chargée de termes techniques. « Un débutant peut lire ce livre, un philologue de l'école 'classique' peut le comprendre. L'histoire abrégée de la linguistique a des lacunes surprenantes. » Quelques questions sont reprises par le critique, notamment l'accusatif. En somme, œuvre composée un peu rapidement, mais avec compétence et savoir. ¶ Nouvelles littéraires. Théodore Reinach, *Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au judaïsme*, réunis, traduits et annotés [H. Weil]. Réunion de textes plus complète et plus correcte que celles qui l'ont précédée. La trad. est généralement exacte, toujours claire et élégante. Le critique propose qqs corrections au texte de Nicolas de

Damas et de Lysimaque d'Alexandrie. ¶ *S. Hieronymi, presbyteri, qui deperditi hactenus putabantur, Commentarioli in Psalmos* edidit D. Germanus MORIN. [ ] Texte scrupuleusement amendé. ¶ Ulysse CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum* [ ] Annonce de la publication du 3e fascicule qui va de la lettre L aux mots ' Quam grande '. Sera salué avec reconnaissance par tous les bibliographes. ¶¶ Jn. Sur les voyages de Galien et de Zosime dans l'Archipel et en Asie sur la matière médicale dans l'antiquité [M. Berthelot]. Analyse de traité contenu dans un ms. syriaque de l'Université de Cambridge (Mm 6. 29), intéressant par les problèmes qu'il soulève relativement aux connaissances des anciens en matière médicale, aux voyages qu'ils accomplissaient pour s'en approvisionner et aux procédés suivis dans la composition de leurs médicaments. ¶ Nouvelles littéraires. Friedrich LEITSCHUH, *Katalog der Handschriften der K. Bibliothek zu Bamberg* T. 1. sect. 1 Livr. 1. [L. D.] Contient la notice de 155 mss bibliques (textes et commentaires. ¶ D. B. MONRO, *The modes of ancient greek music* [C. E. R. Consciencieuse enquête où prennent place tous les témoignages consignés dans la littérature classique. ¶¶ Jlt. Philippe FABIA, *Les sources de Tacite* dans les Histoires et dans les Annales (ouvr. couronné) [Boissier]. En dépit de la finesse, de la logique subtile, de l'érudition étendue et sûre de F. la question des sources de Tacite n'est pas définitivement résolue, et, ajoute le critique, n'est pas près de l'être. ¶ Nouvelles littéraires. *Le Mathematicus de Bernard Silvestre et la Passio S. Agnetis de P. Riga* [ ]. Texte établi sur des mss que Beaugendre n'a pas connus. ¶ Paul REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin,* P. 1. Phonétique [ ]. Simple annonce. ¶¶ Août. H. de LA VILLE DE MIRMONT, *Apollonius de Rhodes et Virgile* (1er art. dont la fin est au no de déc.) [J. Girard]. Répertoire commode de la mythologie des Argonautiques et de la mythologie correspondante de l'Éneide, et qui témoigne d'un soin méritoire. ¶ Paul GUIRAUD, *La propriété foncière en Grèce* jusqu'à l'époque romaine [R. Dareste]. Ouvrage qui échappe à l'analyse. Observations de détail du critique qui reconnaît que si qqs unes des solutions présentées par G. paraissent contestables, l'auteur en général se décide pour les solutions les plus probables. ¶ Nouvelles littéraires. Fr.-Aug. GEVAERT, *La Mélopée antique dans le chant de l'Église latine* [C. E. R.]. On pourra discuter, à tort ou à raison qqs-unes des propositions présentées par G. mais on ne peut lui dénier une clarté d'exposition, une multitude extraordinaire de faits expliqués, de documents mis en œuvre, et l'attrait qu'il a su répandre sur un sujet aussi aride. ¶¶ Oct. Fondation Eugène PIOT. Ernest BABELON et Adrien BLANCHET, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque Nationale* (pl.) [Perrot]. Supérieur aux catalogues des musées de Berlin et de Saint-Germain. La partie artistique due à SAINT-ELME GAUTIER, mérite aussi des éloges. ¶ Nouvelles littéraires. J. BRENOUS, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [ ]. B. apporte une solution moyenne. On peut n'être pas toujours d'accord avec lui, mais on ne peut lui reprocher de n'être pas assez informé. ¶¶ Nov. Découverte d'une très ancienne version de 2 livres de la Bible [L. Delisle]. Acquisition pour la bibliothèque de Lyon de 88 feuillets qui faisaient partie de la bibliothèque du baron de Verna. Ils ont appartenu d'une façon certaine au célèbre ms 329 de Lyon dont ils forment les cahiers 28-38. ¶ Nouvelles littéraires. *Musici scriptores græci. Aristoteles, Euclides, Nicomachus, Bacchius, Gaudentius, Alypius* et melodiarum veterum quidquid exstat... instr. K. von JAN [C. E. R.]. On ne peut que saluer avec satisfaction l'apparition de ce vol. fruit de 30 années de travail. ¶¶ Déc. W. REICHEL, *Ueber homerische Waffen,* archæologische Untersuchungen (pl.) (1er art. dont la suite

paraîtra en 1896) [Perrot]. Court mémoire de 50 pages mais qui contient plus de matière utile, plus de faits et d'idées que beaucoup de gros volumes. ¶ Nouvelles littéraires. Barthélémy-Saint-Hilaire [ ]. Notice sur « ce travailleur infatigable que la mort a surpris commençant à traduire Platon » et énumération des articles qu'il a fournis au Journal des Savants.

H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'île de France. T. 22, 1895. Nouveaux documents sur les Estienne imprimeurs parisiens, 1517-1665 [H. Stein]. Textes de vingt pièces d'archives trouvées à Paris, à Soissons et à Genève, avec une introduction faisant connaître les renseignements nouveau qu'on en peut extraire sur cette célèbre famille d'imprimeurs.

Henry THÉDENAT.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris. Tome 9, fasc. 1. Étymologies [Michel Bréal]. 1. Εἷς, μία, ἕν. Pour expliquer le féminin, il faut partir de la locution négative οὐδείς (μηδείς), féminin * οὐδενια, d'où οὐδεμία comme on a dans l'inscription de Gortyne ΟΤΙΜΙ pour ὥτινι. 2. Πᾶς, πᾶσα, πᾶν. Le π de ces formes indique une provenance de même sorte que ποῦ, ποῖ, etc.; il suppose un corrélatif * τᾶς qui manque, mais que, dans toutes les constructions où l'on a πᾶς, l'esprit doit suppléer : cf. en v. franç. " quant " au sens de " tout ". 3. Ἀρνέομαι, ἀναίνομαι. Ces deux verbes sont parents; cf. μάρτυς, μαίτυς. Le second a un redoublement. 4. Ὑπερώϊον est formé sur un adverbe * ὑπέρω. 5. Ἱππόποταμος fournit un exemple de l'effacement du yod après nasale : ἵππος ποτάμιος. 6. A propos de l'adverbe αὔτως. Il n'y a pas lieu de supposer deux homonymes, l'un dans le sens de " frustra ", l'autre dans le sens de " ita ". Citation de plusieurs passages d'Homère qui montrent la transition entre les deux sens. 7. La voyelle du participe présent en latin. Toutes les traces que l'on a pu retrouver en latin de la forme -ont- de ce participe, sont imaginaires à l'exception de eunt- et de queunt- où l'*u* a sa raison d'être dans la voyelle dont il est précedé. 8. *Nn* changé en *nd*. 9. " Manifestus " est un ancien juxtaposé, non un composé. 9. Les composés comme uersicolor, fluxipedus sont des mots d'origine savante imités des composés grecs comme ἀμειψίχροος, etc. 10. " Rudis " à l'origine, a été substantif, et désignait la baguette non dépouillée de son écorce; il est devenu adjectif par suite de son fréquent emplo métaphorique. 11. L'ombrien arvia " les entrailles ". 12. L'étrusque vacl est un mot de la langue religieuse connu par le ms. d'Agram; il faut lire " Lasa Vecl " et non " Lasa Vecu ", Fabretti 2484. 13. Διώκω " poursuivre " et δίεμαι (même sens) sont dans le même rapport que δώκω et ἔδωκα, δεδοίκω et δέδοικα. 14. Le suffixe -τερο- ajouté à un substantif lui donne le sens adjectif : ce sens a pris naissance dans les comparaisons (cf. n° 10). 15. Ἀμαξιτός est un dérivé de ἅμαξα, et non un composé avec ἰτός. 16. Aegrotus est une imitation des termes grecs de médecine très fréquents en -ωσις, -ωμα, -ώδης. 17. Strages est évidemment parent de stringere " tailler, couper les arbres ". 18. Rego = ἄρχω, 19. Clandestinus a été fait sur le modèle de intestinus. 20. Voluendus a souvent le sens simplement moyen et non le sens d'obligation. Cela suppose un verbe déponent uoluor, ce que confirme l'emploi neutre de uoluens. 21. Anciens verbes déponents latins reconstitués d'après l'emploi particulier de gignens, animans, praegnans, ingens (γίγνομαι), euidens. 22. La particule cum a d'abord été postposition, et a exprimé seulement une idée générale de relation. L'idée sociative y est entrée par l'influence de l'ablatif. 23. Inscription péligniennne : SALVTA · MVSESA · PA || ANACETA · CERIA || ET · AISIS · SATO* ¶ Quotiens totiens [James Darmesteter]. Sont d'anciens participes des

verbes quotire, totire. ¶ Un calembour intéressant pour l'histoire de la prononciation du grec [Édouard Tournier]. Callimaque, épigramme 29 (XII, 43 dans l'Anthol. palat.), lire : Λυσανίη, ναίχι καλὸς, εἰ καλός· ἀλλὰ πρὶν εἰπεῖν Τοῦτο σαφῶς, Ἠχὼ φησὶ τὸ Κᾶλλον ἔχειν. ¶ Latin uenari [A. Meillet]. Formation comparable à celle des itératifs letto-slaves; même racine que sanscrit vanate " il désire, cherche à acquérir. " L. D.

Mémoires de la Société Nationale des antiquaires de France. 6e série, t. 4, 54e de la collection. Les fouilles de M. Morgan à Dahshour [E. de Rougé]. Les résultats obtenus sont très considérables. On a retrouvé une prodigieuse quantité de bijoux d'un très bel art, datés par les inscriptions qui y sont gravées ou incrustées et remontant à la XIIe dynastie, c'est-à-dire vers le 26e siècle av. J.-C. Les recherches postérieures dans cette région pourront avoir une grande importance pour l'histoire de la 12e dynastie. ¶ Inscription inédite du Musée de Lambèse [R. Cagnat]. Cette inscription faisait partie d'une schola. Elle nous apprend qu'un détachement de la légion troisième Auguste prit part à l'expédition mésopotamique de Septime Sévère ; expédition qui amena la soumission de quelques tribus de Mésopotamie. ¶ Patères en argent trouvées à Eze, représentant l'apothéose d'Hercule (fig.). [Blanchet] Ces patères, aujourd'hui au Musée britannique ont été trouvées près d'Eze sur la route de la Corniche, entre Nice et la Turbie. Elles représentent des sujets empruntés au Mythe d'Hercule auquel elles ajoutent des détails intéressants. Ces coupes, qui rentrent dans la catégorie des φίαλαι μεσόμφαλοι, d'une forme particulière créée probablement par l'art grec archaïque ont dû servir exclusivement au culte. Celle dont le style est meilleur est certainement l'œuvre d'un orfèvre grec du 3e siècle avant J. C., importée en Gaule. Il est difficile de fixer l'âge de la seconde ; elle est beaucoup plus négligée et pourrait descendre jusqu'au premier siècle ap. J. C. ¶ Inscriptions antiques de la quatrième lyonnaise (fig.) [Arnaudelt]. Chapitre 1. Sens : 1° Inscriptions honorifiques ; 2° Inscriptions funéraires. Textes et commentaires. ¶ Milliaires d'Arabie et de Palestine découverts par le P. Germer Durand [E. Michon]. 1° Voie de Gerasa à Philadelphia. 2° Voie de Philadelphia vers le Nord. 3° Milliaire isolé au nord de Philadelphia. 4° Voie d'Hesbon au Jourdain. Ces textes permettent d'établir définitivement la date de la légation d'Arabie de P. Julius Geminius Marcianus ; de corriger la date de la légation de P. Aelius Severianus et d'ajouter le nom de Furius Severianus à la liste des gouverneurs de la province sous Caracalla. ¶ Origine de la race égyptienne (pl. 5-7) [E. de Rougé]. L'origine asiatique de ce peuple semble indiquée par des comparaisons linguistiques et monumentales. Cette origine a été contestée ; elle est cependant affirmée par les rapports frappants de certaines parties de la grammaire égyptienne avec celle des langues sémitiques ; par les rapports des procédés techniques des sculptures chaldéenne et égyptienne par l'identité des étalons de mesure des deux pays. ¶ Une prétendue mosaïque antique. Hercule au jardin des Hespérides (fig.) [E. Michon]. Cette mosaïque en relief, publiée par le Boletin de la Sociedad española de excursiones, août 1893, avec une phototypie, n'est pas antique. C'est la copie faite par un faussaire d'un bas-relief de la villa Albani représentant Hercule au Jardin des Hespérides. ¶ Les cachets de Nasium (fig.) [H. Thédenat]. T. propose une nouvelle lecture de l'un des cachets d'oculiste de Nasium, aujourd'hui perdu et connu seulement par une copie très défectueuse. Puis, de l'examen des documents imprimés et manuscrits relatifs à la découverte des cachets de Naix, il tire la conclusion que deux de ces

cachets, celui de Glyptus et celui d'Albucius ne proviennent pas, comme on le croit, de Naix. Henry THÉDENAT.

Revue Celtique, tome 16. N° 1. Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. Compte-rendu de : H. MEUSEL, édition du *De Bello Gallico* de César; 5 D'ARBAUMONT, *Catalogue du Musée des Antiques de Dijon ;* Salomon REINACH, *Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye : bronzes figurés de la Gaule romaine ;* Alexandre BERTRAND, *Les Celtes dans la vallée du Pô et du Danube* (longue discussion); *Chronica minora,* t. III, éd. Th. MOMMSEN (Monum. Germaniae historica : édition de Gildas et de Nennius); HOLDER, 10 *Altceltischer Sprachschatz,* 6e livraison. ¶¶ N° 2. La division des syllabes [Louis Havet]. La division graphiques des syllabes en latin est fondée sur des motifs pédantesques et futiles ; la division phonétique nous est connue par la prosodie et par la phonétique romane. ¶ Laurus, Lauracus, Laurius, Lauriacus [H. d'Arbois de Jubainville]. Laurus, nom d'esclave connu par les 15 inscriptions, est d'origine gauloise ; comme adjectif il signifiait « suffisant », v. irlandais lour. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. Compte-rendu de Oscar MONTELIUS, *Les temps préhistoriques en Suède et dans les pays scandinaves,* traduit par Salomon REINACH ; Martin MAY, *La part des Celto-Germains dans la civilisation européenne de l'antiquité* (mauvais); Emile 20 PETITOS, *Origines et migrations des peuples de la Gaule, jusqu'à l'avènement des Francs* (fait sans critique); Victor HEHN, *Kulturpflanzen und Hausthiere in ihrem Uebergang aus Asien nach Griechenland und Italien sowie in das übrige Europa,* 6e éd. p. p. O. SCHRADER et A. ENGLER (cette nouvelle édition contient des additions intéressantes, mais certaines lacunes au point de 25 vue des études celtiques, p. ex. pour le nom du chat). ¶ [H. Meusel] répond à une critique qui lui a été adressée dans le n° 1. ¶¶ N° 3. La religion des Galates [Salomon Reinach]. Il n'y a rien à tirer, à ce point de vue, de la vie de S. Théodore, contrairement à l'opinion de Usener (Rhein. Mus. 1893). ¶ Le sort chez les Germains et chez les Celtes [J. Loth]. Commentaire de 30 Tacite, Germ. 10 et de César, De B. Gallico, I, 53, 7. ¶¶ N° 4. Bas-relief inédit, autrefois à la Bibliothèque de Strasbourg (fig.) [Salomon Reinach). Étude sur un bas-relief détruit en 1870 et dont il ne reste plus qu'un moulage; il nous fournit un nouveau nom de divinité gauloise : ERVMO·

L. D.

35 **Revue critique d'histoire et de littérature,** 29e année. Nouv. Série, tome 39. 7 janv. 1895. L. PRELLER, *Griechische Mythologie.* 4e éd. par Carl. ROBERT [P. Decharme]. Bonne réédition d'un excellent livre. ¶ *Pauly's Real-Encyclopaedie der classischen Alterthumswissenschaft.* Neue Bearbeitung herausg. von Georg WISSOWA. I. [Sal. Reinach]. Grands éloges. ¶ Paul 40 LEJAY, *M. Annei Lucani de bello civili liber primus* [A. Cartault]. Bon malgré quelques traces de précipitation. ¶ Ernest BABELON, *La gravure en pierres fines, camées et intailles* [Sal. Reinach]. A écrit le premier un livre clair et complet, sur un sujet particulièrement complexe. ¶¶ 14 jr. G. CASTELLANI, *Del mito di Medea nella tragedia greca* [P. Decharme]. Trop conjectural, mais 45 intéressant et soigné. ¶ Mauritz CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik.* I. [My]. 2e édition améliorée. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Phaidon* [P. Couvreur]. Quelques observations. ¶ Paul KRETSCHMER, *Die griechischen Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht* [My]. Quelques interprétations laissent à désirer, mais beaucoup d'observations heureuses. ¶ S. G. de 50 VRIES, *Boethii fragmentum notis Tironianis descriptum* [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 21 jr. Fr. BLASS, *Acta apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter,* editio philologica [J.-B. Chabot]. Marque un progrès sérieux. ¶ H. KIEPERT, *Formae orbis antiqui* [R. Cagnat]. Grands éloges. ¶ A. DIETERICH, *Nekyia* [My].

Intéressant. ¶ H. STADTMÜLLER, *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea* [P. Couvreur]. Édition qui laisse loin derrière elle les précédentes. ¶ Em. THOMAS, *M. Tullii Ciceronis in C. Verrem Orationes*. Nouvelle éd. [P. Lejay]. Bon. ¶ Franz. SCHMIDINGER, *Untersuchungen über Florus* [P. L.]. Quelques bonnes observations. ¶¶ 28 jr. Ant. BAUMSTARK, *Lucubrationes syro-graecae* [R. Duval]. S'occupe des traductions d'ouvrages grecs en syriaque. ¶ K. SITTL, *Archeologie der Kunst*, neben einem Anhang über die antike Numismatik [Sal. Reinach]. Malgré ses défauts, cet ouvrage sera toujours consulté. ¶ Carl GANZENMÜLLER, *Beiträge zur Ciris* [Paul Lejay]. Très satisfaisant. ¶ A. de RIDDER, *Catalogue de la Société archéologique d'Athènes* [Sal. Reinach]. Indispensable. ¶¶ 4 fév. O. CRUSIUS, *Die Delphischen Hymnen* [Th. Reinach]. Remarquable surtout par une foule d'idées intéressantes qu'il émet à propos de ces hymnes. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus*. vol. secundi pars prior [My]. N'a pas toujours amélioré le texte. ¶ K. BAEDEKER, *Palestine et Syrie* [Clermont-Ganneau]. Bonne édition française. ¶¶ 11 fév. K. BÜRGER, *Ausgewählte Schriften des Lucian* [My]. Bon remaniement de l'édition Jacobitz. ¶ Hugo RABE, *Syriani in Hermogenem commentaria*. 2. Commentarium in librum περὶ στάσεων [My]. Bon. ¶¶ 18 fév. R. GRAFFIN, *Patrologia syriaca*. 1. [Rubens Duval]. Rendra de grands services. ¶ G. FOUGÈRES, *La vie publique et privée des Grecs et des Romains* [Sal. Reinach]. Du goût et du savoir ; quelques points faibles. ¶ *Incerti auctoris de ratione dicendi ad C. Herennium libri IV* (M. Tulli Ciceronis ad Herennium libri VI) ed. Fried. MARX [Paul Lejay]. Malgré quelques lacunes, reste un bon instrument de recherches. ¶ P. LACOMBE, *De l'histoire considérée comme une science* [Ch. Seignobos]. Œuvre intéressante d'un homme qui n'est ni un érudit ni un historien. ¶¶ 25 fév. H. LEWY, *Die Semitischen Fremdwörter im Griechischen* [V. Bérard]. Vient à son heure pour porter un coup à certains préjugés. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *De Ausonii Mosella ;* — du même, *Apollonios et Virgile. La mythologie et les dieux dans les Argonautiques et dans l'Énéïde* [A. Cartault]. Manque un peu de méthode. ¶ Ch. DIEHL, *L'art byzantin dans l'Italie méridionale* [Raoul Rosières]. Complet. ¶¶ 4 mars. W. S. HADLEY, *The Hecuba of Euripides* [P. Decharme]. Suffisant. ¶ Fr. VOGEL, *Diodori Bibliotheca historica*. 3. [My]. Bon. ¶ W. SOLTAU, *Livius' Quellen in der III Dekade ;* — C. P. BURGER, *Neuere Forschungen zur älteren Geschichte Roms, 1* [A. Bouché-Leclercq]. Beaucoup de travail, mais aussi bien des subtilités. ¶ Emile ÉSPÉRANDIEU, *Recueil des cachets d'oculistes romains* [La Blanchère]. Des défectuosités. ¶ Ern. LAVISSE, *A propros de nos écoles* [René Marie]. Très intéressant. ¶¶ 11 mars. B. APOSTOLIDÈS, *Etude critique du premier chant chorique des Phéniciennes* [My]. Pas de valeur. ¶ A. HOLDER et O. KELLER, *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum*. I. Porphyrionis commentum rec. A. HOLDER [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 18 mars. Ad. HARNACK, *Lehrbuch der Dogmengeschichte*, 3e éd. [A. L.] Magistral. ¶ V. HEHN, *Kulturpflanzen und Hausthiere in ihrem Uebergang aus Asien nach Griechenland und Italien* sowie in das übrige Europa, 6e éd. par O. SCHRADER et A. ENGLER [R. Dussaud]. Marque un réel progrès sur les éditions précédentes. ¶ K. LEHMANN, *Der letzte Feldzug des hannibalischen Krieges* [J. Toutain]. L'érudition étouffe l'histoire. ¶ R. CAGNAT et G. GOYAU, *Lexique des antiquités romaines* [Aug. Audollent]. Bon livre de vulgarisation. ¶ Alfred GUDEMAN, *Outlines of the history of classical philology* [P. L.]. Quelques lacunes. ¶ S. SAKELLAROPOULOS, *Traduction en grec moderne de la biographie d'Horace* par A. Müller [L.]. Annonce. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln*, 13e éd. par Gustav KRÜGER [P. L.]. Succès mérité. ¶ *Ministero di agricoltura, industria e commercio*. Commissione generale della Statistica.

Statistica delle biblioteche. 1. : — B. MARSOLIN, *Il museo Gualdo in Vicenza* [Ch. Dejob]. Intéressants. ¶ L. DINDORF — J. MELBER, *Dionis Cassii Cocceiani historia romana* [My]. Appareil critique amélioré. ¶¶ 25 mars. G. M. EDWARDS, *The Iliad of Homer* [P. Couvreur]. Rien de neuf. ¶ P. TACCHI-VENTURI, *Commentariolum de Joanne Geometra eiusque in S. Gregorium Nazianzenum inedita laudatione* [My]. L'auteur est peu intéressant. ¶ O. von SARWEY und F. HETTNER, *Der obergermanisch-raetische Limes des Römerreiches* [R. Cagnat]. Important. ¶ F. DE MÉLY, *Le grand Camee de Vienne et le camayeul de S. Sernin de Toulouse* [T. de L.]. Intéressant. ¶¶ 1 av. J. van LEEUWEN, *Enchiridium dictionis epicae.* Pars altera cum prolegomenis [My]. Sera consulté avec fruit. ¶ *Classical studies in honour of Henry Drisler* [Paul Lejay]. 21 articles dus à des élèves de Drisler. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *Cornelius Nepos : Miltiades, Themistocles, Aristides, Pausanias, Cimon* [L.]. Suffisant. ¶ Constant. SATHAS, *Bibliotheca graeca medii aevi.* 7. Anonymi compendium chronicum [C. E. Ruelle]. Éloges. ¶¶ 8 av. A. BAILLY, *Dictionnaire grec-français* [My]. Sera très utile à l'enseignement. ¶ J. PETITJEAN et V. GLACHANT, *Exercices d'application sur l'Abrégé de grammaire grecque* [P. Couvreur]. On ne peut reprocher aux auteurs que de s'être donné trop de mal. ¶ *Studi italiani di filologia classica.* 2 [P. L.]. 23 articles très intéressants. ¶ R. PEYRE, *L'empire romain* [R. Cagnat]. Écrit pour le grand public. ¶ Ch. FICHOT, *Statistique monumentale du dép. de l'Aube* [H. d'Arbois de Jubainville]. Un des meilleurs ouvrages du genre. ¶¶ 15 av. Karl BRUGMANN, *Die Ausdrücke für den Begriff der Totalität in den indogermanischen Sprachen* [L. Job]. Est en tous points digne de l'auteur. ¶ A. HOLDEN, *Plutarchs' Life of Pericles* [P. Couvreur]. Beaucoup de compétence. ¶ Paul NERRLICH, *Das Dogma von klassischen Altertum in seiner geschichtlichen Entwickelung* [Sal. Reinach]. Part d'un principe faux. ¶¶ 22 av. Jules LECOULTRE, *Du génie de la langue française comparé à celui de la langue latine* [A.]. Rien de nouveau, mais des observations délicates. ¶ Cl. L. SMITH, *The Odes and Epodes of Horace* [Paul Lejay]. Information très complète. ¶ Marcel FOURNIER, *Les statuts et privilèges des Universités françaises depuis leur fondation jusqu'en 1789.* Deuxième partie. XVIe s. T. IV. L'Université de Strasbourg et les Académies protestantes françaises par M. FOURNIER et Charles ENGEL [R.]. Très bon. ¶ L. BERTRAND, *Histoire des Séminaires de Bordeaux et de Bazas* [C. Jullian]. Peut être recommandé en toute confiance aux érudits. ¶¶ 29 av. G. F. CARSTENS, *De translationibus quibus usus est Thucydides* [P. Couvreur]. Fastidieuse énumération. ¶ *Le prince Rhodocanakis et le professeur E. Legrand* [E. Legrand]. L. maintient que l'épitaphe de Georges Coresius est l'œuvre d'un faussaire. ¶¶ 6 mai. Alf. HILGARD, *Grammatici graeci recogniti et apparatu critico instructi.* Pars quarta : Theodosii Alexandrini Canones, Georgii Choerobosci Scholia, Sophronii patriarchae Alexandrini excerpta. Vol. posterius Choerobosci scholia in canones verbales et Sophronii excerpta e Characis commentario continens [My]. Bon. ¶ G. SCHMIDT, *De Flavii Josephi elocutione observationes criticae* [My]. Sera utile. ¶ G. KRÜGER, *Geschichte der altchristlichen Litteratur in den ersten drei Jahrhunderten* [Paul Lejay]. Bon manuel. ¶ Dietrich REICHLING, *Das Doctrinale des Alexander de Villa-Dei. Kritisch-exegetische Ausgabe* [A. Pinloche]. Très intéressant. ¶ H. C. MULLER, *Neugriechische Studien und neugriechische Dialektforschung* [Jean Psichari]. Sans aucune valeur. ¶¶ 13 mai. Rudolf SCHUBERT, *Geschichte des Pyrrhus* [Th. Reinach]. Précis et vraisemblable, mais sec et étriqué. ¶ RIEMANN et GOELZER, *Deuxième année de grec* [J. Portier]. Éloges. ¶¶ 20 mai. *Griechische Studien*, Hermann Lipsius zum sechzigsten Geburtstag gewidmet [My]. Courte analyse des articles. ¶ R. WAGNER, *Mythographi graeci.* I. Apollodori bibliotheca, Pediasimi libellus

de XII Herculis laboribus [My]. Sera le bienvenu. ¶ E. BISCHOFF, *Beiträge zur Wiederherstellung altgriechischer Kalender* [My]. Analyse. ¶ Maurice ALBERT, *Les médecins grecs à Rome* [My]. Agréable et instructif. ¶ A. JÜLICHER, *Vincenz von Lerinum* [P. Lejay]. Fera bonne figure dans la collection Krüger. ¶¶ 27 mai. G. WILDEBOHER, *Die Litteratur des alten Testaments nach der Zeitfolge ihrer Entstehung* [J.-B. C.]. Bon. ¶ A. MANONI, *Il costume e l'arte delle acconciature nell' antichità* [W.]. Ne fournit aucune preuve pour soutenir ses assertions. ¶ G. GEORGEAKIS et Léon PINEAU, *Le Folk-Lore de Lesbos* [Hubert Pernot]. Méthode peu précise. ¶ Manuel K. F. Hermann. Th. THALHEIM, *Die griechischen Rechtsaltertümer*, 4e éd. [Albert Martin]. Secours indispensable. ¶ B. JOWET and L. CAMPBELL, *Platos Republic* [P. Couvreur]. Un des plus beaux travaux qu'on ait publiés depuis longtemps sur Platon. ¶ Charles-E. BENNET, *A latin Grammar* [L.]. De la clarté. ¶¶ 3 jn. C. E. GRAVES, *The Wasps of Aristophanes*; — H. M. BLAYDES, *Adversaria in tragicorum graecorum fragmenta* [Alb. Martin]. Éloges pour Graves. ¶ A. HAUSRATH, *Untersuchungen zur Ueberlieferung der esopischen Fabeln* [My]. Bon. ¶ Περὶ σικυῶν καὶ σικυάσεως παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ὑπὸ Κωνστ. Π. Ι. Λάμπρου ἰατροῦ [Robert Fuchs]. Laisse une impression très favorable. ¶ P. GAUCKLER, *Le musée de Cherchel* [G. Toutain]. Beau et bon travail. ¶ Marius VACHON, *Les Arts et les industries du papier en France* [H. de Curzon]. Ouvrage utile. ¶¶ 10 jn. G. WILDEBOER, *The Origin of the Canon of the Old Testament* translated by B. W. BACON [A. L.]. Bonne traduction d'un excellent manuel. ¶ Paul CAUER, *Homers Odyssée* [My]. Bon, quelques incertitudes. ¶ O. HENKE, *Die Gedichte Homers*. 1. Die Odyssee [My]. Édition de classe. ¶ Ch. HUIT, *La vie et l'œuvre de Platon* [C. E. R.]. Éloges. ¶ Th. BIRT, *Eine Römische Litteraturgeschichte in fünf Stunden gesprochen* [Émile Thomas]. Agréable et instructif. ¶ J. W. BECK, *C. Plinii Secundi Librorum dubii sermonis VIII reliquiae* [E. T.]. Bon. ¶ Walter C. SUMMERS, *A study of the Argonautica of Valerius Flaccus* [E. T.]. Bon sens, clarté et finesse. ¶ Jos. FÜHRER, *Ein Beitrag zur Lösung der Felicitas-Frage* [Paul Lejay]. Bon. ¶¶ 17 jn. Fried. DELITZSCH, *Assyrisches Handwörterbuch*; — W. MUSS-ARNOLT, *A concise Dictionary of the Assyrian Language* [A. Loisy]. Bon. ¶ Fr. SUSEMIHL, *Aristotelis Politica* [My]. Nouvelle impression encore améliorée. ¶ Ph. MARTINON, *Les élégiaques latins. Les élégies de Tibulle, Lydamus et Sulpicia*, texte, traduction en vers et commentaire [Émile Thomas]. Des inexpériences. ¶ Bartol. NOGARA, *Il nome personale nella Lombardia durante la dominazione romana* [Paul Lejay]. C'est trop une bonne thèse de doctorat allemand. ¶ Dom Fern. CABROL, *Étude sur la Peregrinatio Silviae*. Les églises de Jérusalem, la discipline et la liturgie au IVe s. [G. Lacour-Gayet]. Dissertation approfondie. ¶¶ 24 jn. Ludv. F.-A. WIMMER, *De l'étude et de l'interprétation de nos monuments runiques* [E. Beauvois]. Éloges. ¶ R. SABBADINI, *Gli Scolii Donatiani ai due primi atti dell' Eunuco di Terenzio*; — C. CALI, *Studi sur i Priapea e le loro imitazioni*; — du même, *La vita e le opere di L. Cornelio Sisenna* [Émile Thomas]. Font honneur à l'Université de Catane. ¶ Th. MOMMSEN, *Chronica minora saec. IV, V, VI, VII* [Paul Lejay]. Fait honneur à la collection des Monumenta Germaniae. ¶¶ 1er jt. *Lexicon syriacum* auctore Carolo BROCKELMANN, praefatus est Th. NÖLDEKE, fasc. 3-7 [J.-B. Chabot]. Sera utile. ¶ J. RENTSCH, *Lucianstudien* [P. Couvreur]. Faux. ¶ Georg GOETZ et Fr. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae*, fasc. 3 et 4 [P. L.]. Éloges. ¶ Ferd. ANTOINE, *Lettres de Caelius à Cicéron* (VIIIe livre des Lettres familières) [P. Lejay]. Serait irréprochable s'il y avait un index. ¶ Hipp. DELEHAYE, *Les Stylites* [P. L.]. Intéressant. ¶ W. BOYE, *Trouvailles de cercueils en chêne de l'Age du bronze en Danemark* avec planches par A.-P. MADSEN [E. Beauvois]. Bon. ¶ J. JANJAQUET, *Recherches sur l'origine de*

la conjonction « que » et des formes romanes équivalentes [E. Bourciez]. Intéressant et bien fait. ¶ J. KONT, *Lessing et l'antiquité*, étude sur l'hellénisme et la critique dogmatique en Allemagne au XVIIIe s. [A. C.]. Consciencieux et instructif. ¶¶

5 Tome 40. 8 jt. Albert MAYR, *Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozzo und Pantelleria* [Th. Reinach]. Du soin. ¶ Fr. SCHUBERT, *Sophocles' Philoktet* [My]. Un peu sec. ¶ Gehrard FICKER, *Studien zur Hippolytfrage* [Paul Lejay]. Des choses bonnes et d'autres téméraires. ¶ J. KULAKOWSKI, *Eine altchristliche Grabkammer in Kertsch aus dem Jahre 491* [C. L.]. Très érudit. ¶¶ 15 jt. Paul

10 FOUCART, *Recherches sur l'origine et la nature des Mystères d'Eleusis* [Sal. Reinach]. Toutes les qualités qui distinguent les autres travaux de l'auteur, mais cette fois, des conclusions d'une singulière hardiesse. ¶ G. KAIBEL, *Claudi Galeni Protreptici quae supersunt* [My]. Soigné et conciencieux. ¶ Alfred von GUTSCHMID, *Kleine Schriften* herausg. von Franz RÜHL, t. 5 [Paul Lejay].

15 R. s'est bien acquitté de sa tâche. ¶¶ 22 jt. Octave NAVARRE, *Dionysos*, étude sur l'organisation matérielle du theâtre athénien [C. E. R.]. Éloges. ¶ Hermen. PISTELLI, *Jamblichi in Nicomachi arithmeticam introductionem liber* [My]. Il reste encore beaucoup à faire. ¶ J. H. GRAY, *P. Terenti Hauton Timorumenos* [Paul Lejay]. Rien de neuf, mais très soigné. ¶ R. SABBADINI, *Nozze*

20 *Sechi-Grifi. Dialogo scenico* [L. Dorez]. Nouvelle édition du dialogue publié autrefois par Ch. Magnin et qui est une imitation de Térence au 7e s. ¶¶ 29 jt. OLLIVIER-BEAUREGARD, *La caricature égyptienne historique, politique et morale* [E. Chassinat]. Explications en somme peu sûres. ¶ Max ZOELLER, *Römische Staats-und Rechtsaltertümer*, 2e éd. [J. Toutain]. Ni le plan ni la

25 méthode ne sont à l'abri de la critique. ¶ Emory. Bair LEASE, *A Syntactic, Stylistic and metrical Study of Prudentius* [P. L.]. Rendra service. ¶¶ 5-12 at. Curtius KIRSTEN, *Quaestiones choricianae* [My]. Les résultats ne sont pas en proportion du travail dépensé. ¶ A. Th. CHRIST, *Beiträge zur Kritik des Phaidon* [My]. Défense du papyrus Flinders Petrie. ¶ H. SCHENKL, *Epicteti dis-*

30 *sertationes ab Arriano digestae* [My]. Grands éloges. ¶ R. FUCHS, *Der cod. Paris. Supplem. Graec. 636. Anecdota medica graeca;* — du même, *Simeon Seth und der cod. Paris. Graec. 2524* [My]. Des résultats. ¶ C. MANITIUS, *Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena Commentariorum libri tres* [My]. Texte sérieusement établi, le commentaire laisse à désirer. ¶ Cecil TORR,

35 *Ancient ships* [A. Cartault]. N'est pas à dédaigner, malgré des défauts. ¶ Ad. BRIEGER, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [P. L.]. Marque un progrès sérieux. ¶ Paul HEITZ, *Basler Büchermarken bis zum Anfange des 17e Jahrhunderts* [Émile Picot]. Très recommandé. ¶¶ 19-26 at. F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* [Sal. Reinach]. L'auteur tient les promes-

40 ses de son début. ¶ Giacomo LUMBROSO, *L'Egitto dei Greci e dei Romani* [Isidore Lédy]. Deuxième édition remaniée. ¶ David H. HOLMES, *Die mit Praepositionen zusammengesetzten Verben bei Thukydides* [P. Couvreur]. Rien de bien intéressant. ¶ Eugen HOLZNER, *Studien zu Euripides* [P. D.]. Esprit sagace et ingénieux. ¶ Wil. Gardner HALE, *Extended and remote deliberatives*

45 *in Greek* [My]. Conclusions généralement justes. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Patristische Analekten* [Paul Lejay]. Laisse de côté les points intéressants. ¶¶ 2-9 sept. Ed. KÖNIG, *Historischkritisches Lehrgebaüde der Hebraeischen Sprache* [J. B. Chabot]. Le livre le plus complet sur la question. ¶ Joh. WORDSWORTH, *Novum Testamentum domini nostri Jesu Christi latine* secundum ver-

50 sionem s. Hieronymi [P. L.]. Excellent. ¶ A. M. ROGERS, *Emendations in Aeschylus*, with few others in Sophocles and Euripides [P. Couvreur]. Peut-être pas grand'chose à prendre. ¶ Erich PERNICE, *Griechische Gewichte gesammelt beschrieben und erlaütert* [My]. Sera utile. ¶¶ 16-23 sept. D. Bernhardt

GERTH, *Griechische Schulgrammatik* [P. Couvreur]. Bon en somme. ¶ Th. REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au judaïsme* [Paul Lejay]. Éloges. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cicero's* mit Angabe sämmtlicher Stellen ; — du même, *Lexikon zu den Philosophischen Schriften* [Paul Lejay]. Secours indispensable. ¶ J. P. POSTGATE, *On certain manuscripts of Propertius with a Facsimile ;* — Bernhard RISBERG, *Emendationes et explicationes Porpertianae* [A. Cartault]. Éloges. ¶¶ 30 sept. H. HIRT, *Der indogermanische Akzent* [A. Meillet]. Le livre est manqué et sans doute était-ce inévitable. ¶ Paul GUIRAUD, *La propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine* [Th. Reinach]. Solidement construit et élégamment écrit. ¶ W. H. FORBES, *Thucydides Book* 1 [Am. Hauvette]. Ne vise pas à l'originalité. ¶ Ern. BABELON et Adr. BLANCHET, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale* [La Blanchère]. Peut-être trop luxueux. ¶ Al. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi Epistulae ;* — Car. WOTKE, *S. Eucheri Lugdunensis opera omnia* [Paul Lejay]. Éloges pour Wotke. ¶ Léon DOREZ, *L'hellénisme d'Ange Politien* [P.]. Intéressant. ¶¶ 7 oct. H. HÜBSCHMANN, *Persische Studien* [A. Meillet]. Marque un progrès considérable. ¶ K. DUMON, *Etudes d'art grec* [Am. Hauvette]. Trop difficile à lire. ¶ Theodor SCHREIBER, *Die Alexandrinische Toreutik* [Sal. Reinach]. Peut-être l'avenir donnera raison à Schreiber. ¶ Fr. BLASS, *Hyperidis orationes sex cum ceterarum fragmentis* [Am. Hauvette]. Excellent. ¶ Felix SOLMSEN, *Studien zur lateinischen Lautgeschichte* [Paul Lejay]. La question a déjà été résolue par L. Havet. ¶¶ 14 oct. Albert MAYR, *Die antiken Münzen der Inseln Malta-Gozzo und Pantellaria* [Clermont-Ganneau]. Fournira une base solide pour les discussions futures. ¶ Philippe FABIA, *P. Terenti Afri Eunuchus* [A. Cartault]. Rendra des services. ¶¶ 21 oct. Johann STOECKLEIN, *Untersuchungen zur Bedeutungslehre* [V. H.]. Analyse. ¶ E. COMBE, *Grammaire grecque du Nouveau Testament* [My]. C'est la vieille grammaire grecque à peine rajeunie. ¶ P. BOISSONNADE et J. BERNARD, *Histoire du Collège et du Lycée d'Angoulême,* 1516-1895 [Ch. Dejob]. Plein de recherches patientes et heureuses. ¶ Jehan de WITTE, *Le commandeur J.-B. De Rossi, 1822-1894 ; ses découvertes aux Catacombes* [Ch. D.]. Résumé clair et attrayant. ¶¶ 28 oct. J. BRUN, *Dictionarium Syriaco-Latinum* [J.-B. Chabot]. Bon. ¶ F. BOLL, *Studien über Claudius Ptolemaeus* [My]. Riche en informations et en résultats. ¶ K. KRUMBACHER, *Michael Glykas, Eine Skizze seiner Biographie und seiner litterarischen Thätigkeit* [Jean Psichari]. Le travail philologique est fait ; le travail psycologique reste à faire. ¶ Gust. MEYER, *Neugriechische Studien.* 4. Die romanischen Lehnworte im Neugriechischen [J. Psichari]. On ne peut reprocher à ce travail qu'une chose, c'est qu'il a été fait trop vite. ¶¶ 4 nov. E. D. RHOIDIS, Τὰ Εἴδωλα-Γλωσσικὴ μελέτη [Jean Psichari]. Très bonne défense de la langue populaire grecque. ¶ J. BRENOUS, *Etude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [Paul Lejay]. Peut-être le sujet n'était-il pas heureux, mais c'est là un travail consciencieux et utile. ¶ Paul THOMAS, *Corrections au texte des Lettres de Sénèque à Lucilius ;* — du même, *M. Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archia poeta oratio ad iudices* [P. L.] Éloges. ¶¶ 11 nov. Herbert Weir SMITH, *The sounds and inflexions of the greek dialects. Ionic* [My]. Est en somme le bienvenu. ¶ Luciani MUELLER *De re metrica poetarum latinorum praeter Plautum et Terentium* [P. Lejay]. Cet ouvrage, qui marque une date, paraît sous une forme nouvellle, plus alerte et plus élégante. ¶ Ph. MEYER, *Die Hauptur-kunden für die Geschichte der Athosklöster* [Ch. Dehl]. Des choses inédites et intéressantes. ¶¶ 18 nov. A. LOISY, *Histoire critique du texte et des versions de la Bible* [J. B. Chabot]. Éloges. ¶ L'abbé LE GOFF, *Grammaire*

latine [F. Antoine]. Pourra être utile, malgré un manque de méthode. ¶ Ed. WOELFFLIN, *Benedicti Regula monachorum* [Paul Lejay]. Très bon. ¶ Max HERRMANN, *Albrecht von Eyb und die Frühzeit des deutschen Humanismus* [A. C.]. Complet et pour longtemps. ¶¶ 25 nov. Hugo SCHUCHARDT, *Das Georgische;* — du même, *Ueber den passiven Charakter des Transitiv in den Kaukasischen Sprachen* [V. H.]. Se lit avec plaisir. ¶ *Plauti Amphitruo* edidit Ludovicus HAVET cum discipulis [Paul Lejay]. Excellent. ¶ E. MEYER, *Untersuchungen zur Geschichte der Gracchen* [P. G.]. C'est surtout une critique des sources. ¶ Maurice VANLAER, *La fin d'un peuple : la dépopulation de l'Italie* [P. G.]. Inexpérience. ¶ É. VERMOND, *Théorie générale de la possession en droit romain* [P. G.]. Érudition sérieuse; le sens de la vie manque. ¶ Charles SEITZ, *Joseph-Jules Scaliger et Genève* [T. de L.]. Très intéressant. ¶ Paul DUPUY, *L'École normale de l'an III* [A. C.]. Recherches pénétrantes et consciencieuses. ¶¶ 2 déc. Aug. DOERING, *Die Lehre des Sokrates als sociales Reformsystem* [P. G.]. Des critiques. ¶ R. CAGNAT, *L'année épigraphique* [P. G.]. Mérite toujours les mêmes éloges. ¶. E. CARRETTE, *Les assemblées provinciales de la Gaule romaine* [Paul Guiraud]. Un des meilleurs livres sur la question, bien qu'il ne mérite pas toujours des éloges. ¶¶ 9 déc. Paolo Emilio PAVOLINI, *Crestomazia del Râmâyana di Valmiki* [V. H.]. Excellent petit livre. ¶ R. DARESTE, HAUSSOULLIER et Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques* [Paul Guiraud]. Grands éloges. ¶ Edward A. FREEMAN, *Geschichte Siciliens,* Deutsche Ausgabe von Bernhard LUPUS. Erster Bd. [H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE]. Le meilleur livre sur la question. ¶ O. RIBBECK, *P. Vergili Maronis opera* [P. L.]. Des conjectures assez nombreuses. ¶ Otto KELLER, *Zur lateinischen Sprachgeschichte* [Michel Bréal]. Volume riche en bonnes observations. ¶ M. BOISSEVAIN, *Dio Cassius* [C. J.]. Une des meilleures éditions de la collection Weidmann. ¶ Lettre de Solmsen à propos de l'article du 7 oct. de P. Lejay et réponse de ce dernier. ¶¶ 16 déc. Carl WESSELY, *Ein System altgriechischer Tachygraphie* [C. E. Ruelle]. Important. ¶ P. DESSOULAVY, *De la particule ἄν dans Thucydide* [P. L.]. Sera consulté avec profit. ¶ C. MORAWSKI, *De sermone scriptorum latinorum aetatis quae dicitur argentea observationes* [P. Lejay]. Intéressant. ¶ CARTON, *Climatologie et agriculture de l'Afrique ancienne;* — M. DU COUDRAY LA BLANCHÈRE, *L'aménagement de l'eau et l'installation rurale dans l'Afrique ancienne* [R. Cagnat]. Éloges. ¶ Oskar FLEISCHER, *Neumen-Studien.* Abhandlungen über mittelalterliche Gesangs-Tonschriften [J. Combarieu]. Intéressant pour l'histoire de la musique et de la paléographie. ¶¶ 23 déc. Richard RAABE, *Petrus der Iberer,* ein Charakterbild zur Kirchen-und Sittengeschichte des fünften Jahrhunderts [R. D.]. Fait honneur à son auteur. ¶ Edwin W. FAY, *Agglutination and adaptation* [V. Henry]. Peu de résultats pratiques, mais bien fait et utile. ¶ Alb. Graf von der SCHULENBURG, *Ueber die Verschiedenheiten des menschlichen Sprachbaues* [V. H.]. Bon. ¶ P. ARNDT und W. AMELUNG, *Photographische Einzelaufnahmen antiker Sculpturen* [Sal. Reinach]. Tentative à encourager. ¶ Felix RAVAISSON, *Monuments grecs relatifs à Achille* [Sal. Reinach]. Séduisant. ¶ Th. MOMMSEN, *Droit public romain,* traduit par P. F. GIRARD; — P. F. GIRARD, *Manuel élémentaire de droit romain* [R. Cagnat]. Éloges. ¶ L. LEVY et H. LUCKENBACH, *Das Forum Romanum der Kaiserzeit* [R. C.]. Résumé exact. ¶ P. SIEWERT, *Plautus in Amphitruone fabula quomodo exemplar graecum transtulerit* [Paul Lejay]. Sera utile. ¶ G. CASTELLANI, *Il « Medo » di Pacuvio* [P. L.]. Thèse difficile à soutenir. ¶ TONGARD, *Saint Victrice, son livre De Laude sanctorum* [A. Deboulle]. Éloges. ¶ A. ROMIZI, *Le fonti latine dell' Orlando Furioso* [Ch. Dejob]. Exemple bon à méditer. ¶¶ 30 déc. Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque,* t. 4 [Am. Hauvette].

Grands éloges. ¶ Domenico COMPARETTI, *La guerra gotica di Procopio di Cesarea*, testo greco con traduzione italiana [Georges Goyau]. Intéresse l'histoire et la philologie. ¶ J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* [R. Cagnat]. L'originalité, la nouveauté manquent. ¶ Edm. LE BLANT, *Sur deux déclamations attribuées à Quintilien* [La Blanchère]. Élégant et lumineux. ¶ *Studi italiani di filologia classica* [Paul Lejay]. Analyse des articles. ¶ *Tertullianea*. Scripsit Henricus GOMPERZ [Paul Lejay]. Conjectures peu solides; bonne défense du ms. perdu de Jean Clément. Albert MARTIN.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. XIX, 1895. 1re livr. Les ouvrages de Tacite réussirent-ils auprès des contemporains [Philippe Fabia]. On doit croire qu'ils réussirent, malgré les doutes émis par Haase dans la préface de l'édition de 1855. La preuve en est, non pas tant dans les trois lettres (VI, 16; VII, 33; V, 8) où Pline le jeune promet l'immortalité aux Histoires et médite même de les égaler, que dans l'ardeur de Tacite à continuer ses travaux historiques, qu'il eût certainement délaissés sans l'approbation du public lettré : d'ailleurs, vu son renom d'orateur, on ne concevrait pas que ses ouvrages historiques aient été froidement accueillis par les admirateurs de son éloquence. Si Plutarque et Suétone ne l'ont pas consulté, ce n'est pas par dédain; c'est que Plutarque aurait eu trop de peine à le lire, et que Suétone n'y eût pas trouvé les anecdotes scandaleuses qu'il recherchait. ¶ Un passage de Platon mal interprété (République, X, 616 B-617 B) [P. Couvreur]. Dans le passage astronomique du mythe d'Er le Pamphylien, Platon dit que les astres reposent sur des cercles, et non sur des sphères, comme ont traduit jusqu'alors tous les commentateurs : Théon de Smyrne, qui a cité presque textuellement ce passage au § 16 de son Astronomie, et divers écrits platoniciens, tels que Timée de Locres 96 E, l'Epinomis p. 986 et Proclus (Comm. au Timée 222 C) confirment qu'il s'agit de cercles dans la République. ¶ Remarques sur des textes d'Horace et de Cicéron [H. Weil]. Dans Horace, Art poétique 251 sqq., l'histoire du vers iambique exige qu'on modifie la ponctuation traditionnelle comme suit : Syllaba... iambeis. Cum... sibi non ita pridem,... Dans Cicéron, De Oratore III 185 le sens exige qu'on corrige post anapaestus en postea paeonicus. ¶ Aristote, Constitution d'Athènes, notes sur la 2e partie [P. Foucart]. Au ch. XLVIII, Ἐντεῦθεν des mss. doit être maintenu. Au ch. XLIX, corriger avec Blass καὶ τὸν πέπλον en τὰ εἰς τ. π., et τῶν ἄθλων qui implique contradiction en τῶν ἄλλων. Au ch. LIV, l'omission des Amphiaraia prouve que l'ouvrage est antérieur à 332, la mention de l'archonte Céphisophon (329/8) n'étant probablement qu'une interpolation. Au ch. LVII, Aristote qui parle de quatre épimélètes, est en contradiction avec les inscr. qui n'en mentionnent que deux : il y en avait peut-être bien quatre, mais deux seulement avaient droit d'initier aux mystères. Au même chap. il est inutile de corriger τῶν ἐπιληναίων des mss en τ. ἐπὶ Ληναίῳ. ¶ Sur un vers de Valérius Flaccus, Argonautica I 420 [J. Chauvin]. La vieille correction caelataque, pour celera des mss., doit être rejetée, quoique ingénieuse; il faut avec les anciennes éditions garder celer, excellent pour le sens, et s'inspirant de Virgile Æn. V 267, que Flaccus a pu imiter, rétablir aspera devant plumbo. ¶ La fable du Lion amoureux dans Babrius (XCVIII) [E. Tournier]. Corriger au v. 5 κηδεύσει en κηδεύσων; au v. 7 φέρεις en φαίνεις qui justifie ἥμιν du vers précédent; au v. 9 ἰδοῦσα μὴ κλαύσῃ en ἰδοῦσ'ἂν οὐ κλαύσαι; au v. 13 ἐξεῖλε en ἕξει τε; aux vv. 19-20 ἄμικτον en ἄπιστον et λέοντα en λέοντος. ¶ Sur les Suasoriae VI et VII de Senèque [J. van der Vliet]. Lire VI 5, à cause du sens : quis [non] hoc...

cogi < posse > putat. Corriger IV 10 : qui servire < ne > < Antonii > quidem [nondum] domino, < nedum > Antonio potuit. Changer vivum en unum à VI 11. Restituer ainsi sur le texte de Kiessling, le passage corrompu de VI 24 : Jam... sors < et > petendi... industriaque < aequavit >. Dans VII 1, lire : < at mori > difficile est. Lire VII 8 : ...ingenium < aeternum etiam > sine vita. ¶ Sur l'épisode de Philémon et Baucis (Ovide, Mét, VIII 624 sqq.). [E. Tournier]. Corriger au v. 667 versata en durata, au v. 678 pauperque en aut parca, au v. 679 totiens haustum en quotiens haustus entre virgules, au v. 709 nec conjugis en ne conjugis. ¶ Le Grammairien Virgile et les rythmes latins [P. Lejay]. Ce grammairien du 7e s. p. c. présente la plus ancienne théorie de la poésie rythmique. Bien qu'il n'ait pas toujours compris l'enseignement de ses maîtres, dont il n'est que l'écho, on discerne que pour lui la versification rythmique, dont il nous offre tout à la fois la pratique et l'idéal, reposait sur deux principes : 1° l'imitation des pieds prosodiques par l'alternance des toniques et des atones, substituée à celle des longues et des brèves; 2° l'identité du pied et de la syllabe, ou isosyllabie. Il reconnaît 4 espèces de rythmes : 1° versus prosi, tout en spondées; 2° v. mederii, en spondées et dactyles rythmiques à place variable; 3° v. liniati, où ces mêmes mètres ont une place définie; 4° v. perextensi, périodes poétiques dont les membres riment ou assonnent. Outre les citations, authenthiques ou fabriquées, de Virgile, on peut citer Commodien comme appliquant, au moins dans ses fins de vers, les règles exposées. La rime dans Virgile présente déjà toutes les variétés. En résumé, l'Epitoma de metris est un chapitre très curieux et très suggestif de l'histoire de la métrique et de son évolution aux âges de décadence. ¶ Juvénal, VIII, 7 [G. Lafaye]. Le sens indique de lire Torquatum au lieu de Corvinum, qui n'est qu'une répétition du v. 5. ¶ Sur un passage de Théon de Smyrne [P. Tannery]. Lire p. 99, l. 13-18 de Hiller : ἔλεγον τὸ [καί] « ἀριθμῷ... », καὶ τοῦτον... au lieu de ἐλέγοντο... καὶ « ἀριθμῷ... », καὶ τοῦτο... ¶ Le prologue de l'Amphitryon de Plaute [A. Audollent]. Ritschl considère seulement comme authenthique le prologue du Trinummus, attribuant les autres à des remanieurs. Ussing accorde l'authenticité aux prologues du Mercator et du Truculentus, Teuffel à ceux de l'Aulularia et du Rudens. A ces 5 prologues, il convient d'ajouter, comme étant de Plaute, celui de l'Amphitruo. Les personnages qui y sont en jeu sont les mêmes que ceux des prologues du Rudens, de l'Aulularia, du Trinummus et y sont mieux encore en situation; un prologue était nécessaire à l'intelligence de la pièce, essentiellement mythologique et grecque. Les longueurs et les négligences de ce prologue de 152 vers sont assez dans les habitudes de laisser aller de Plaute; tout ce qu'on peut accorder, c'est l'interpolation des vv. 64-87, qui font allusion à des faits postérieurs à Plaute. ¶ Bull. bibliogr. Otto SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Comparation in der Klassischen Litteratur;* (Beiträge zur histor. Syntax der griech. Sprache hrsg. v. Martin Schanz). Bruno EHRLICH, *De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae;* (Breslauer Philologische Abhandlungen). G. R. PATON, *Plutarchi Pythici dialogi tres.* Eberhard NESTLE, *A tract of Plutarch on the advantage to be derived from one's enemies* (Studia Sinaïtica IV). R. C. JEBB, *The attic orators from Antiphon to Isaeus* (2e éd.). Lucien AUVRAY — Georges GOYAU, *Correspondance inédite de Gaetano Marini et Isidoro Bianchi.* H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Études sur le droit celtique,* t. I. W. DEECKE, *Lateinische Schulgrammatik; Erläuterungen z. Lat. Schgr.* Karl SCHMIDT — Otto GEHLEN — Victor THUMSER, *Lateinische Schulgrammatik.* 8. Aufl. Al. RIESE, *Anthologia latina* (ed. altera, fasc. I : Carmina in codicibus

scripta). W. C. SUMMERS, *A study of the Argonautica of Valerius Flaccus.* Alfred HILGARD, *Grammatici graeci* (Choerobosci scholia et Sophronii excerpta e Characis commentario). A. Grosvenor HOPKINS, *Tacitus : The Agricola and Germania.* Samuel Ball PLATTNER, *Selections from the letters of the Younger Pliny.* R. CAGNAT — G. GOYAU, *Lexique des Antiquités Romaines.* Paul THOMAS, *La littérature latine jusqu'aux Antonins* (Bibl. belge des connaissances modernes). P. SIEWERT, *Plautus in Amphitruone fabula quomodo exemplar graecum transtulerit.* Léopold CONSTANS, *Étude sur la langue de Tacite.* Max NEUMANN, *Eustathios als Kritische Quelle für den Iliastext* (Jahrb. f. kl. Phil.). George Willis BOTSFORD, *The Athenian constitution* (Cornell studies in classical Philology, n° IV). F. G. SCHÖNE — H. KÖCHLY — Ewald BRUHN, *Ausgew. Tragödien des Euripides.* 2. *Iphigenie auf Tauris* (4. Aufl.). H. M. STEPHENSON, *Tacitus Agricola and Germania.* C. PRÄCHTER, *Cebetis tabula.* N. WECKLEIN, *Æschyli fabulae* (d'après la nouvelle recension du Florentinus par Vitelli). Auctaria : Fragmenta, Appendix propagata. Otto SCHULTHESS, *Bericht über die in den Jahren 1878-1893 erschienene Litteratur zu den griechischen Staats- und Rechtsaltertümern* (Jahresb. über die Fortschritte d. klass. Altertumswiss.). Fridericus HUEFFNER, *De Plauti comoediarum exemplis atticis quaestiones maxime chronologicae.* Gregorius N. BERNARDAKIS, *Plutarchi chaeronensis Moralia.* Otto MORGENSTERN, *Curae Catullianae.* H. RABE, *Syriani in Hermogenem commentaria.* G. TÜRK, *De Hyla* (Breslauer phil. Abhandlungen, VII, 4). ¶¶ 2e livr. Une page de l'Oreste d'Euripide sur papyrus d'Égypte [J. Nicole]. Tirée de 6 débris trouvés parmi les papyrus, achetés par la Bibliothèque de Genève, cette page ainsi reconstituée contient les vv. 1062-1090 de l'Oreste. Écrite en onciale classique, égale à celle du Sinaïticus, et qui ne peut être postérieure au 3e s. de notre ère, elle offre à quelques variantes près le texte du Vaticanus 909, avec une orthographe parfaite, mais malheureusement il n'y reste rien des vv. 1086-1087, si altérés dans tous nos textes. ¶ Pausanias et la destruction d'Haliarte par les Perses [M. Holleaux]. Les deux passages (IX, 32, 5 et X, 35, 2) où Pausanias affirme qu'Haliarte a été incendiée par les Perses renferment une double erreur ; les ruines d'Haliarte que le Périégète affirme avoir vues ne remontaient qu'à 171, date où elle fut prise et saccagée par les Romains. Quant à un premier incendie par les Perses, le silence d'Hérodote nous oblige à conclure qu'il est de l'invention de Pausanias. Comme la prise d'Haliarte par Lucretius en 171 eut lieu pendant la guerre de Persée, on peut conjecturer que Pausanias ait mal interprété dans la source dont il s'est servi une expression ambiguë (p. ex. ἐν τῷ Περσικῷ πολέμῳ), et ait compris qu'il s'agissait de la guerre médique là où son auteur voulait parler de la guerre de Persée. ¶ Plautus, Trinummus 969 [Louis Havet]. La métrique n'autorise pas un anapeste initial tel que quod à me. Lire, en rétablissant la vieille forme af, attestée par Cicéron (Or. 158) : quod ăf me, ce qui donne un pied correct. Les variantes de aps devant te, à l'intérieur du vers, engagent à regarder aussi afte, comme la leçon originale. ¶ Platon, République, X 616 B C. [P. Tannery]. Couvreur <cf. 1re livr.> a raison dans son interprétation des σφόνδυλοι, mais la lumière droite dont il est question dans ce mythe ne saurait être identifiée avec la voie lactée : il y faut voir plutôt un diamètre horizontal du ciel des Idées, puisqu'on la voit d'en haut, ἄνωθεν. ¶ Dédicace de deux chorèges [P. Foucart]. Cette dédicace qui mentionne deux victoires, l'une comique, l'autre tragique de deux citoyens d'Eleusis associés pour une même chorégie, remonte à peu près, si l'on en croit l'alphabet usité, à l'archontat d'Euclide (403/2). Elle confirme donc le témoignage d'Aristote, cité par le scholiaste d'Aristophane (ad Ran. 404), sur la

faculté qu'avaient reçue les chorèges de s'associer, sous l'archontat de Callias (406/5). Elle complète aussi le passage de la Πολιτεία sur le mode de désigation des chorèges ; nous voyons en effet qu'ils étaient encore nommés par les archontes au début du 4e s., aussi bien pour la comédie que pour la tragédie. La tragédie qui valut la victoire aux deux Eleusiniens ne peut être qu'Œdipe à Colone, jouée aux Dionysia de 401, et la comédie doit être l'une de celles qu'Aristophane fit représenter entre 399 et 389. ¶ Question à propos d'Hérodote I, 108 [E. Tournier]. Le sens et l'analogie avec V 92 γ invitent à corriger γενόμενον (var. γεννώμενον) en γενησόμενον. ¶ Nouvelles études sur le ms. d'Isocrate du fonds d'Urbin. [A. Martin] Collation à confronter avec celle annoncée par Buermann, de ce ms. du 9e ou 10e s., en tout cas antérieur au ms. Σ de Démosthène. Variantes de l'Evagoras, d'après l'édition de Benseler-Blass. ¶ Notes épigraphiques : Athènes, Lemnos, Milet [J. Delamarre]. Trois textes inédits dont deux sont à Paris et le troisième au musée de Constantinople. Fragment d'un ὅρος d'Athènes élevé sur un lieu consacré par la foudre. Inscription de Milet (Louvre) postérieure aux débuts de l'empire, mentionnant un Messala qui dut être proconsul d'Asie vers 206, et nous donnant des détails intéressants sur les dignités municipales et les fonctions romaines du milésien Κλαύδιος Χίονις. Stèle funéraire en marbre, qu'il faut placer entre 350 et 386. ¶ Inscr. de Curubis [M. Bréal]. Cette inscr. de Kourba (Tunisie) mentionne Attius Varus qui fut préteur d'Afrique en 51 a. C., Considius Longus, son collègue et Tettius, gouverneur militaire de Curubis. A signaler le redoublement des voyelles (Vaarus, posteicuus) pour marquer la voyelle longue, qui est propre aux écritures italiques : le substantif posticus, us, qui doit être un mot de la langue militaire signifiant poterne, est un mot nouveau. Cette inscr. qui date de 49 a. C. est la plus ancienne que l'Afrique romaine ait livrée jusqu'alors. ¶ Lucrèce II, 7 sq [A. Cartault]. On a un sens bien préférable au sens traditionnel, en rapportant serenā à doctrinā et non à templa. ¶ Ovide, Métamorphoses II 774 [G. Lafaye]. Lire : Vultuque minax suspiria duxit. Références d'Ovide pour vultu minax, de Tibulle, Properce, Stace et Ovide, pour l'expression suspiria ducere employée absolument. ¶ Sur un passage d'Ovide, Métam. VIII, 108-151 [E. Tournier]. Lire au v. 117 : Seponimur orbe. au v. 129 : quo vicisti crimine, nostrum... au v. 150 : Scylla fuit; au v. 149, ponctuer : Sustinuisse, levisne... ¶ Tite Live XXVII, 23, 2 [René Pichon]. Corriger Casini en Casilini. ¶ Deux corrections au texte du Pro Archia [A. Cartault]. Lire § 19 : repudiemus au lieu de l'indicatif, § 26 : praedicare au lieu du passif. ¶ Notes latines [P. Lejay]. L'archaïque neutre sonere existait chez Ennius, Pacuvius, etc. en regard du causatif sonare, mais par une confusion phonétique de leurs formes, leur syntaxe et leur sens se sont confondus. Votare et vetare sont deux causatifs d'une même racine vet- (cf. ἔτος = vainement); le vocalisme anormal de vetare est peut-être dû à un ancien neutre vetere, de la même catégorie que sonere. Dans l'étymologie de vindex proposée par Bréal, venum dex, ē n'a pu donner ĭ : mieux vaut remonter à *vĕsn(o) dex, *vĕndex, puis vindex (cf. simplex pour e devenant i). Invidentia, créé par Cicéron au sens actif, n'eut pas grand succès, et ne fut guère adopté qu'à l'époque de décadence : invideor dans Horace n'est pas un hellénisme mais un archaïsme (cf. Virg. Buc. VII, 58). Dans le difficile passage d'Ovide, Metam. I, 15, Porphyrion (ad Horat. Carm. II, IV, 29; 95, 27 H) permet de rétablir le début du vers en : qua refugit tellus. ¶ Bull. bibliogr. G. Fougères, *La vie publique et privée des Grecs et des Romains*. Eugen Pridik, *De Alexandri Magni epistularum commercio*. Spengel- Hammer, *Rhetores*

graeci, vol. I. Pars II. Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit : Demosthenes* 2e Ed. Fr. BLASS, *Hyperidis orationes sex cum ceterarum fragmentis;* 3e Ed. Horace MICHELI, *La révolution oligarchique des Quatre-Cents à Athènes et ses causes.* O. DÄHNHARDT, *Scholia in Aeschyli Persas.* W. BLAKE, *The Hellenica of Xenophon I, II.* Ch. F. SMITH, *Thucydides* III. H. STEIN, *Herodotos* V, VI, 5e Aufl. SCHNEIDEWIN-NAUCK, *Sophocles Elektra*, 9e Aufl. E. ROCKWOOD. *Velleius Paterculus* II (XLI-CXXXI). S. REID, *M. Tulli Ciceronis pro Q. Annio Milone ad judices oratio.* B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris Commentarii de bello Gallico*, ed. major. B. NIESE. *Flavii Josephi opera. Vol. III : Antiquitatum Judaicarum libri XI-XV.* ID. *Flavii Josephi De Judaeorum vetustate sive contra Apionem lib. II.* DESTINON-NIESE, *De bello Judaico lib. VII.* Franz CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra.* A. SCHLEMM, *De fontibus Plutarchi commentationum de audiendis poetis et de fortuna.* Rich. FOERSTER, *Scriptores physiognomonici graeci et latini.* J. H. GRAY, *T. Macci Plauti Asinaria.* Von GUTSCHMID-RÜHL, *Kleine Schriften : Schr. zur römischen und mittelalterlichen Geschichte und Literatur.* SCHÖNE-KÖCHLY-BRUHN, *Iphigenie auf Tauris.* Esaias LALIN, *De particularum comparativarum usu apud Terentium.* Paolo BELLEZZA, *Dei fonti e dell' autorità storica di C. Crispo Sallustio.* R. BEER, *Handschriftenschätze Spaniens.* ¶¶ 3e livr. Une épigramme sur la bataille d'Actium [Frédéric G. Kenyon]. Cette inscr. curieuse de 14 vers, en souvenir de l'entrée d'Octave en Egypte après la bataille d'Actium, se trouve dans le papyrus CCLVI du British Museum. Elle est en onciale moyenne et ne peut être antérieure à 27 a. C. Elle donne de nouveaux exemples de 3 mots rares : γηθαλέος, ἄδηρις et πρυτάνευμα. Restitution et commentaire. ¶ Remarques sur l'épigramme grecque trouvée par Kenyon [H. Weil]. Nouvelles corrections proposées pour les passages altérés, et discussion du sens. ¶ Deux lettres de Saumaise à de Thou sur les Anthologies grecque et latine [H. Omont]. La première contient un historique des divers Recueils d'épigrammes grecques ; la seconde annonce la découverte en 1615 du Codex Salmasianus, recueil fameux d'épigrammes latines. ¶ Nouvelles études sur le ms. d'Isocrate du fonds d'Urbin [A. Martin] <cf. 2e livr.>. Variantes de l'Éloge d'Hélène, et du Philippe d'après l'édition de Buermann. ¶ Riese, anthol. 445 [L. Havet]. Dans ce petit morceau de 9 vers phaléciens, corriger au v. 3 nostros en meos, d'après une citation de Loup de Ferrières (lettre 32), qui était contemporain du Vossianus (Q. 86, 9e s.), où cette pièce qu'on peut attribuer à Sénèque nous a été conservée. ¶ De Aristotele primordiisque comoediae atticae [F. Susemihl]. Discussion des 3 passages de la Poétique (3, 1448a 29 ; 4, 1449a 9 ; 5, 1449a 37), où Aristote traite des origines de la comédie attique. ¶ Babrius, CXI (134) v. 5-9, CXIII (136) [E. Tournier]. Corriger CXI v. 7 : πάντα <τ' εὖ> πόδ' εὐθύνει, et CXIII : φησὶ,διὰ θέρους ᾄσας au lieu de φησὶν, εἰ θέρους ᾖσας. ¶ Varron, Rer. rust. II, 5, 5 et Sat. frag. 257 Bücheler [G. Lafaye]. Corriger au premier passage : ... latine <relatione>, quam, <ab> Hirrio praetore renuntiatam Romam in senatum, scriptam habemus. Le Plotius ou Plautius du frag. 257 du Manius, est le Plotius Gallus qui le premier à Rome enseigna la rhétorique en latin ; ce fut lui qui écrivit aussi la Bougonia, ouvrage médiocre auquel Varron fait ici une allusion maligne. ¶ Nouvelle inscr. latine en onciales [R. Cagnat]. Des 3 inscr. en onciales, trouvées à Timgad (Afrique) et attribuées par Hübner à la fin du 3e s. p. C., celle qui porte le n° 17910 du Corpus remonte à la 1re moitié du même siècle, comme l'a démontré Bücheler et comme le confirme une nouvelle inscr. de Timgad, la plus ancienne des inscr. datées en onciales, où il est question du même grammarien Pomponianus. Étude des particularités de l'écriture onciale,

qui paraît n'avoir été employée dans les inscr. de Timgad que par un caprice de lettrés. ¶ Le troisième mariage de Néron : Statilia Messalina. [Ph. Fabia]. Néron, après la mort de Poppée, dont il divinisa la mémoire, voulut épouser Antonia, fille de Claude, et sur son refus, la fit périr. Il
5 épousa alors en 66, Messaline, dont il avait fait périr le 4e mari Vestinus, et qui était déjà sa maîtresse du vivant de Poppée ; mais il ne tarda pas à la délaisser. ¶ Bull. bibliogr. J. H. GRAY, *P. Terenti Hautontimorumenos*. Anton. BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro-graecae*, Lud. MACINAI, *Omero, l'Iliade, I.* Siegfried. REITER. *Drei-und vierzeitige Längen bei Euripides*. Theodor KOCK,
10 *Ausgew. Komödien des Aristophanes : Die Wolken, 4e éd. ; Die Vogel, 3e éd.* Hugo STADTMÜLLER, *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea.* Albert JAHNIUS, *Anecdota graeca theologica cum prolegomenis ; Analecta miscella theologica.* ¶¶ 4e livr. La déclinaison dans les inscr. attiques de l'Empire [J. Viteau]. Complément à la grammaire des inscr. attiques
15 de Meisterhans, 2e éd. Les formes non classiques sont populaires, les archaïsmes ou atticismes rares ; le duel a disparu, et la déclinaison tend vers un type unique et simple. ¶ Babrius XC (107) [E. Tournier]. Lire : Μυὸς δὲ δεῖπνον μηδ' ἄκρων ἐπιψαῦσαι Χειλῶν ἀνῆς σῶν. ¶ Collations inédites de Plaute [Paul Le Breton]. Les variantes marginales de l'Aldine de 1522,
20 déjà signalées par Delisle, ont été empruntées à 10 mss dont les possesseurs sont nommés et ayant appartenu pour la plupart aux Pithou ; quelques-uns d'entre eux ont également servi à Turnèbe et Lambin. L'auteur de cette très curieuse collation pourrait bien être Passerat. ¶ Bull. bibliogr. A. BAILLY. — E. EGGER, *Dictionnaire grec-français*. W. G.
25 HALE, " *Extended* " *and* " *remote* " *deliberatives in greek*. PRELLER-ROBERT, *Griechische Mythologie*, 4e Aufl. Carolus JANUS, *Musici Scriptores graeci*. C. A. M. FENNELL, *T. M. Macci Plauti Stichus*. HOFMANN-LEHMANN, *Ausgew. Briefe von M. Tullius Cicero*. E. LE BLANT, *Sur deux déclamations attribuées à Quintilien*. F. BLASS, *Acta Apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter*.
30 F. CABROL, *Étude sur la Peregrinatio Silviae*. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Étude sur le droit celtique*, t. II. ¶ Revue des Revues de 1894.

Alfred Gasc. DESFOSSÉS.

Revue des études grecques. T. VIII, n°. 29, jv.-avr. Une prétendue loi de Solon [R. Dareste]. Explication nouvelle d'un passage de Plutarque
35 (Solon, 20) mal compris jusqu'ici. D'après cette explication l'épiclère mariée à un homme impuissant s'adresse à l'archonte qui lui rend sa liberté et alors elle épouse qui elle veut dans sa parenté. Plutarque s'est mépris sur le sens du mot ὀπυίεσθαι qui a signifié d'abord « être mariée », puis avec le temps a répondu à l'idée d'un commerce illégitime. ¶ Sur une inscr. de
40 Thèbes [Maurice Holleaux]. Inscr. publiée dans le C. I. G. Septentr. sous le n° 2419. Lolling son éditeur a déclaré n'avoir pu en pénétrer entièrement la signification. Fac-similé de l'inscr. C'est une liste de donations, faites en argent liquide. Discussion de l'opinion de Dittenberger. L'inscr. doit être de la période comprise entre 290 et 280. Les donations paraissent avoir eu
45 pour objet d'aider les Thébains à reconstruire leur ville. Des mots βα]σιλ[εὺς .., παρροδ... l'auteur infère qu'il s'agit d'une donation faite par Démétrius Poliorcète en 304 sur les dépouilles des Rhodiens. Détails historiques tendant à établir les dates des autres donations. Restitution conjecturale de l'inscr. ¶ L'inscr. astronomique de Keskinto [P. Tannery]. Inscr. trouvée
50 dans l'île de Rhodes sur l'emplacement de l'antique Lindos, et publiée dans les Inscr. gr. insul. maris Aegaei, n° 913. Historique de son déchiffrement. Interprétation. Ce monument est d'une importance capitale, fournissant des données précises pour la reconstruction du plan sur lequel avait été

établie la théorie des planètes avant Hipparque. ¶ Inscriptions d'Amasie et autres lieux [Th. Reinach]. Copie de 35 inscr. faite par le R. P. Girard, missionnaire français en Arménie, reproduite en zincogravure. Déchiffrement annoté. Noms nouveaux : Φαρνακίς, Οὐέρανος, Πλάνκιος (?), Φιλαδελφίς (?), Ἀγασάνη (?), Βεριάνη, Σουσουνίς. ¶ De l'expression des masques dans les drames d'Eschyle [P. Girard]. III. Les jeux de physionomie dans Eschyle. Sa conception probable du masque tragique. Exemples du chœur versant des larmes. Ailleurs ses cheveux se hérissent d'épouvante; dans les Choéphores, leurs joues portent les égratignures qu'elles se sont faites, etc. Quelquefois aussi les changements du visage n'étaient pas exprimés par le masque. Détails sur la teinte des masques, sur la chevelure postiche des acteurs. Le masque avait une forme légèrement pyramidale. L'expression de l'œil était très intense, bien que les trous des yeux fussent étroits. L'acteur changeait de masque pendant le cours d'une représentation, mais peut-être pas encore au temps d'Eschyle. Le masque d'Eschyle avait le plus souvent un aspect extraordinaire. Masques et costumes des Euménides. Eschyle a été réaliste dans ses masques comme en tout. Effets de silence dans Eschyle. Rapports à chercher entre les conceptions tragiques d'Eschyle et les peintures de son temps. ¶ *Bibliotheca scriptorum graecorum Teubneriana* [T. R.] Anthologia graeca. Ed. H. Stadmüller. I. On attendra le t. 2 pour en rendre compte. — Aristotelis Politica. Ed. Susemihl. Réimpression. — Arrianus. Epicteti dissertationes. Rec. H. Schenkl. Grands éloges. — Aeschylus. Scholia in Aeschyli Persas. Ed. O. Daehnhardt. Éloges avec qqs réserves. — Diodori Bibliotheca. Rec. Fr. Vogel. III (ll. 13-15). Le nouvel éditeur a pu mettre à profit la collation des Patmensis faite par Bergmann. — Dionis Cassii Historia romana. Rec. J. Melber. II (ll. 41-50). Réimpression. — Herondae mimiambi, iterum ed. O. Crusius. Éloges avec qqs. critiques de détail. — Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena commentariorum libri tres. Rec. C. Manitius. Éloges. — Iamblichi in Nicomachi Arithmeticam introductionem liber. Ed. H. Pistelli. Bonne édition d'un ouvrage qui n'est pas sans intérêt, même pour les musicologues. — Mythographi graeci. I. Apollodori Bibliotheca. Ed. R. Wagner. L'éditeur a tiré un bon profit des textes nouvellement découverts. — Polybii Historiae. Rec. Th. Büttner-Wobst. Éloges, avec réserves sur la latinité de l'éditeur. Corrections violentes pour éviter l'hiatus; abandon de bonnes corrections antérieures. — Rhetores graeci ex recogn. Spengel. I, 2. Ed. C. Hammer. Éloges. — Syriani in Hermogenem commentaria. Ed. H. Rabe. II. Volume aussi méritoire que le 1er. ¶ ARISTOPHANE, *Les Nuées* (*Die Wolken*) *erklärt von* Th. KOCK, 4e éd. Éloges. ¶ A. BAILLY, *Dictionnaire grec-français rédigé avec le concours de M. Egger* [T. R.] Ce dictionnaire remplacera celui d'Alexandre avec avantage. Grands éloges; critiques de détail. ¶ G. CASTELLANI, *Del mito di Medea nella tragedia greca* [C. E. R.] Analyse avec éloges. ¶ EHRLICH (B.), *De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae* [R. Harmand]. Analyse; éloges avec réserves touchant les conjectures souvent trop hardies de l'auteur. ¶ *Euripidis, Iphigenie auf Tauris erklärt* von SCHÖNE und KÖCHLY; neue Bearbeitung von E. BRUHN [H. Grübler]. Commentaire souvent incisif et piquant, mais choix des leçons conjecturales arbitraire. Mention d'un gros contresens. ¶ *Grammatici graeci*. Partis IV vol. posterius. Georgii Choerobosci *scholia;* Sophronii... *excerpta*. Rec. etc. A. HILGARD [R. Harmand]. Éd. particulièrement soignée. Analyse. Bon emploi des mss. Index commode. ¶ HERTHUM (P.), *De Megalopolitarum rebus gestis, et de communi Arcadum republica* [G. Doublet]. Utile contribution à l'histoire des Arcadiens. ¶ *Hyperidis Orationes sex cum ceterarum fragmentis*. Ed. Fr. BLASS [H. Weil]. 3e édi-

tion augmentée des deux discours récemment découverts. Éloges avec une critique de détail. ¶ CONSTANTINIDIS (G.), Ἱστορία τῶν Ἀθηνῶν ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως μέχρι τοῦ ἔτους 1821 [G. Doublet]. Réédition augmentée d'un livre publié en 1876. L'auteur ne paraît pas connaître les belles pages de Renan
5 sur Athènes, le discours retrouvé par Maurice Holleaux, les travaux de Julius Dürr, de P. Foucart, etc. Analyse; éloges. ¶ MISTRIOTIS (G.), Ἑλληνικὴ γραμματολογία. I : περί ποιητῶν [Philhellên]. Cet ouvrage semble avoir été fait avec des manuels allemands antérieurs aux découvertes littéraires de ces dernières années. Les travaux de Patin et des frères Croiset sont inconnus
10 à l'auteur, qui ne paraît pas lire bien couramment le français. ¶ PERNICE (E.), *Griechische Gewichte* [T. R.]. L'auteur a décrit et en grande partie pesé 906 poids; mais son ouvrage donne à croire qu'il n'a pas visité notre cabinet des médailles. Discussion critique de ses classements et observations de détail. ¶ PETITJEAN et V. GLACHANT, *Exercices d'application sur l'abrégé*
15 *de grammaire grecque de Croiset et Petitjean* [T. R.] Éloges. Reste à savoir si les élèves trouveront le temps de faire ces exercices et les professeurs celui de les corriger. ¶ PRELLER et K. ROBERT, *Griechische Mythologie*. 4e éd. [Aug. Michel]. Éloges. ¶ SCHULTHESS (O.), *Bericht über die in... 1878-1893 erschienen Litteratur zu den griechischen Staats-und Rechtsalterthümer*. I [T. R.]. Rapport
20 très utile fait avec autant d'impartialité que de compétence. ¶ SCHMIDT (W.), *De Flavii Josephi elocutione observationes criticae* [R. Harmand]. Analyse des opinions de l'éditeur sur les mss., sur la syntaxe et la morphologie de Josèphe. Éloges. ¶ SPRUNER-SIEGLIN, *Atlas antiquus*, livr. 1-3 [Aug. Michel]. Œuvre entièrement originale de Sieglin. Cet atlas s'adresse surtout aux
25 étudiants et aux historiens. L'auteur a eu tort de substituer les noms latins aux noms grecs. ¶ TELFY (I.) *Chronologie und Topographie der griechischen Aussprache nach dem Zeugnisse der Inschriften* [G. D.]. Travail de dilettante, dirigé contre la prononciation érasmienne sans prouver que l'iotanisme moderne soit acceptable. ¶ TSÉRÉPIS (G. N.). Τὰ σύνθετα τῆς ἑλληνικῆς
30 γλώσσης [V. H.]. Éloges avec qqs réserves. ¶ SEMITÉLOS (D. Ch.), Ἑλληνικὴ μετρική [H. Weil]. Ce livre, particulièrement destiné aux Hellènes, pourra être consulté avec fruit en dehors de la Grèce. Analyse. Éloges avec réserves. Le rp. conteste la théorie des métriciens allemands adoptée par l'auteur et le renvoie aux doctrines d'Aristoxène et d'Aristide Quintilien. ¶ *So-*
35 *phocles, Elektra erklärt von* SCHEIDEWIN, 9te *Auflage besorgt von* A. NAUCK [H. G.]. Travail mis au point par Jernstedt, élève de Nauck. Corrections téméraires, athétèses injustifiées. Critiques de détail. Du reste cette édition dénote comme les précédentes un helléniste consommé. ¶ WIEGAND (Th.), *Die Puteolanische Bauinschrift* [T. R.] Après Piranesi et Choisy, l'auteur sem-
40 ble épuiser la question. ¶ COUAT (A.), *Sur la composition des Acharniens* [T. R.] Analyse scénique et métrique approfondie.

¶¶ Nr. 30, mai-jn. Un nouveau sarcophage peint de Clazomène au Musée de Constantinople [S. Reinach]. Nomenclature des 18 sarcophages ou fragments de sarcophages exhumés depuis 1882 près de Clazomène, avec les indica-
45 tions bibliographiques y relatives. Notes additionnelles. Données acquises sur la topographie de la ville. Discussion des hypothèses de Dennis (Journal of Hellenic Studies). Tous les sarcophages peints sont antérieurs à l'an 540. Étude comparée des motifs figurés sur le nouveau et sur les autres, digression sur le 4e motif (les chiens de guerre). Analogie que
50 présentent ces monuments avec la céramique rhodienne. Trace de relations très anciennes entre Rhodes, Magnésie et Clazomène. ¶ Recherches sur la chronologie de qqs. archontes béotiens [Maurice Holleaux]. I. L'archontat de Dionysios (archonte en 220 au plus tôt), ou, plus exactement,

entre 217 et 205). ¶ A qui sont dédiées les Poliorcétiques d'Apollodore? [Th. Reinach]. La date de ce traité peut être fixée avec grande vraisemblance à l'an 115 ap. J. C. et la dédicace rapportée par conséquent à l'empereur Trajan, et non, comme on l'a cru jusqu'à présent, à son successeur Hadrien. ¶ Études sur la vie municipale de l'Asie Mineure sous les Antonins. [I. Lévy]. 1re série : l'Ecclesia, la Boulé, la Gerousia. A la différence de ce qui eut lieu en Occident, la conquête romaine se heurta, dans l'Orient hellénique, à une organisation politique complète. Composition de l'Ecclesia dans les diverses cités de l'Asie-Mineure. Sous l'influence romaine, elle fut subordonnée à la Boulé et à la Gerousia, et surtout au pouvoir central. Les Bouleutes, autrefois délégation du peuple, sont nommés par des magistrats spéciaux. La Gerousia (Sénat) se compose des membres de l'aristocratie locale. C'est à la Boulé qu'appartient la puissance législative. Les attributions de la Gerousia sont très diversement définies par les historiens et les savants. C'est, en principe, une association d'hommes âgés. Elle n'existe pas dans la Grèce européenne et ne se développa qu'après l'ère chrétienne. La Gerousia dans certaines cités asiatiques. Additions aux 42 gerousiai de Menadier. Rapports de la Gerousia impériale avec celle qu'institua Lysimaque à Ephèse vers la fin du 4e siècle av. J. C. Attributions multiples des gerousiastai. Le gymnasiarque et l'hymnode. ¶ Vers inédits et bonnes variantes dans l'Onirocriticon de Nicéphore Grégoras [C. E. Ruelle]. Notice et extrait du Parisinus 2511, ms. du 15e s. 10 vers inédits. ¶ ANASTASOPOULOS (D.), Περὶ τῆς ἠθοποιοῦ καὶ ἐκπολιτιστικῆς δυνάμεως τῆς ἀρχαίας ἑλληνικῆς γλώσσης [Philhellên]. Éloges réservés. ¶ BERGK (Th.), *Griechische Literaturgeschichte*. Register von P. Poppmüller und W. Hahn [Aug. Michel]. Travail très utile. ¶ BOERNER (A.), *De rebus a Graecis inde ab anno 410 usque ad a. 403 a. C. gestis* [T. R.]. Analyse suivie d'éloges. ¶ CURTIUS (E.), *Gesammelte Abhandlungen*, II [T. R.] Éloges. ¶ *Démosthène, Les sept Philippiques*, p. p. Ch. BARON [R. Harmand]. Éloges avec qqs. réserves. ¶ *Démosthène*, Οἱ Δημοσθένους φιλιππικοὶ.., ὑπὸ Θ. Β. Οἰκονομίδου [R. Harmand]. Édition faite sur un plan nouveau : texte, paraphrase, traduction et notes. Critique motivée de ce plan, accompagnée d'éloges. ¶ DESCHAMPS (Gaston), *Sur les routes d'Asie* [X.] Éloges. ¶ *Galieni Protreptici quae supersunt*. Ed. G. KAIBEL [T. R.]. Édition bien supérieure à celle de Marquardt (1884). L'auteur a tiré bon parti des corrections de F. Jamot (1583), et qui plus est, il l'a dit. ¶ *Griechische Studien. H. Lipsius zum 60ten Geburtstab dargebracht* [T. R.]. Mention, parmi les 25 diss. contenues dans ces Mélanges, de celles de Bischoff, E. Koch, Ilberg, O. Crusius, Poland (Immische et Cichorius. ¶ *Homère, L'Odyssée. Principaux chants, I, II, VI, XI, XXII, XXIII*, par Maurice CROISET [R. Harmand]. Cette édition servira aux maîtres comme aux élèves. Elle développera chez ceux-ci le goût de la littérature homérique. On eût souhaité l'édition, ainsi comprise, d'une Odyssée complète. ¶ KRUMBACHER (K.), *Mittelgriechische Sprichwörter* [T. R.] Excellent ouvrage (comparaison, dans l'introduction, entre les proverbes byzantins et les proverbes paléogrecs). ¶ LAFAYE (G.), *Catulle et ses modèles*. Éloges, sous cette réserve que " les traductions sont trop souvent de belles infidèles et même des infidèles tout court ". ¶ LA VILLE DE MIRMONT (H. de), *Apollonios de Rhodes et Virgile. La mythologie et les dieux dans les* Argonautiques *et l'*Énéide [Aug. Michel]. Il résulte de cette longue étude (778 p.) que Virgile doit peu au poète alexandrin. ¶ LE MÊME, *Apollonios de Rhodes et Virgile* [R. Harmand]. Sorte d'introduction aux travaux de l'auteur relatifs à Apollonius. Détails curieux sur les rapports de l'Iliade, de l'Odyssée, des Argonautiques et de l'Énéide; mais le défaut capital de cet opuscule, c'est que le sujet annoncé

au début n'est pas traité. ¶ MAYR (A.), *Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozo* und *Pantelleria* [O. Bol]. Consciencieux travail. ¶ MOMMSEN (Tycho), *Beiträge zu der Lehre von den griechischen Praepositionen* [Donat]. Réédition de 3 diss. augmentée d'une 4e de 400 p. Elle traitent historiquement de l'emploi de σύν, μετά (avec le génitif) et ἅμα. Résultat des relevés statistiques relatif à ces prépositions. Éloges. ¶ NAVARRE (O.), *Dionysos* [T. R.] Étude tout à fait recommandable sur l'organisation matérielle du théâtre attique. Exposé du plan de l'ouvrage. Réfutation solide et pressante de la théorie de Dörpfeld sur la non-existence du λογεῖον à l'époque classique. Critiques de détail. ¶ NEUMANN (C.), *Die Weltstellung des byzantinischen Reiches vor den Kreuzzügen* [Ch. Diehl]. Sur beaucoup de points de l'histoire byzantine, l'auteur a ouvert des jours tout nouveaux. Sous un petit volume, ce livre est plein de choses et plein d'idées. ¶ PRIDIK (E.), *De Alexandri Magni epistularum commercio* [T. R.] Conclusions sagement pesées, ordinairement favorables à l'authenticité. Qqs réserves. ¶ REGNAUD (Paul), *Élément de grammaire comparée du grec et du latin.* 1re partie; Phonétique [A. W.]. L'auteur, en phonétique, n'admet que des " tendances évolutives ". Dans l'exposé de ses vues, tant soit peu révolutionnaires, on voudrait plus de clarté, des listes d'exemples moins longues et plus probantes. Qqs. assertions risquées. ¶ RIDDER (A. de), *Catalogue des bronzes de la Société archéologique d'Athènes* [Le Beau]. Inventaire excellent, comprenant 1057 nr. Qqfois la classification est bizarre et la rédaction négligée. Index utile. ¶ ROUSSOS (Démosthène), Τρεῖς Γαζαῖοι [T. R.]. Étude bien documentée sur les philosophes Enée, Zacharie et Procope. ¶ SCHWARZ (Wilhelm), *Der Schoinos bei den Ægyptern, Griechen und Römern* [Aug. Michel]. Le schène égyptien est une mesure itinéraire évaluée suivant les auteurs et les régions à 30, 40, 60 et 120 stades. L'auteur aurait dû mentionner le σχοῖνος agraire des Tables d'Héraclée, correspondant à 30 pas ou 120 pieds. ¶ *Jo. Stobaei Anthologium.* Vol. III, librum III ab O. HENSE ed. continens [H. Grübler]. Wachsmuth s'est chargé des Eclogae publiées en 1884, Hense des livres III et IV. Véritable édition princeps à beaucoup d'égards. ¶ STUART JONES (H.), *Select passages from ancient writers illustrative of the history of Greek sculpture* [T. R.]. L'auteur ne reproduit que les textes principaux, y joint une traduction anglaise, des notes et une introduction historique. Nombreuses critiques de détail. ¶ *Studi italiani di filologia classica,* t. 3 [H. W.]. Volume tout à fait digne des 2 premiers. Mention des principaux articles, savoir : sur les mss. de la Poétique d'Aristote, par C. Landi, ceux des Helléniques de Xénophon, par L. de Stefani, et de l'Hipparchique par P. Cerocchi; catalogue des mss. de Bologne par Al. Olivieri et N. Festa; sur 2 inscr. gr. de Sardaigne, par Ettore Pais; sur la Théogonie d'Hésiode par V. Puntoni. Examen critique de cet article. Vers 697 on lit Τιτῆνας χθονίους, leçon maintenue par Puntoni, d'où suit une nouvelle interprétation du passage. Le rp. propose de lire χθόνιος φλὸξ... Article sur les mss. de Palæphatos par G. Vitelli, l'éditeur et l'âme du recueil. ¶ TORR (Cecil) *Ancient Ships* [T. R.]. Bonne étude d'archéologie navale par un érudit très au courant des choses de la mer. ¶ VERNIER (Léon), *Petit traité de métrique grecque et latine* [T. R.]. La partie concernant la métrique grecque est " l'erreur d'un homme d'esprit ", d'ailleurs très solide helléniste. Critique de plusieurs assertions citées textuellement. ¶ WARWICK WROTH, *Catalogue of the Greek coins of Troas, Æolis and Lesbos* [T. R.], 16e vol. de la série des catalogues numismatiques du Musée britannique. Grands éloges avec qqs réserves. ¶ WISLICENUS (Walter F.), *Astronomische Chronologie* [Aug. Michel]. Ce livre " mâchera la besogne " aux historiens et aux philologues qui prendront la peine de l'étudier.

¶¶ Nr. 31 jl.-sept. Les finances de la royauté hellénique [Félix Moreau]. L'auteur veut rechercher les sources et les caractères de la richesse royale. Il ne s'occupera pas des revenus patrimoniaux, mais seulement de ceux qui se rattachent à la fonction royale. La richesse du roi dérive d'abord du τέμενος, qui correspond à peu près à ce que nous appelons le domaine royal. Renvois nombreux à l'Iliade et à l'Odyssée. C'est aussi le domaine sacré. Le τέμενος du roi se distingue généralement de ses biens personnels. Il reste l'accessoire inséparable de la couronne royale. Une autre ressource importante pour la royauté, c'est le butin conquis à la guerre, les captifs ou leur rançon dont la meilleure part est attribuée au roi. En 3e lieu viennent les contributions payées par le peuple. Qqfois aussi le roi fait du commerce. Comme dépenses le roi prend à sa charge les présents offerts à ses hôtes, aux Gérontes, les récompenses décernées aux guerriers, les distributions faites au peuple. ¶ Une spéculation à la hausse en l'an 141 de J. C. d'après un papyrus de la collection de Genève [Jules Nicole]. Restitution et traduction du texte (32 lignes). Il s'agit d'un reçu de 432 drachmes pour prix de la livraison de graines de légumes au prix qui aura cours à une époque déterminée. Le vendeur fait probablement une spéculation à la hausse. Commentaire explicatif du texte. Texte, traduction avec commentaire d'un texte analogue. ¶ Qq. remarques sur la composition littéraire à propos de l'Anthologie [H. Ouvré]. La critique littéraire s'occupe généralement des œuvres oratoires. L'auteur voudrait la porter sur un autre terrain. Il s'occupera de petits textes littéraires complets en eux-mêmes, c.-a-d. des épigrammes de l'Anthologie. Il répartit les principes d'unité en 5 catégories ; principes logiques, sensationnels, verbaux, rhétoriques, traditionnels. Examen de nombreux textes traduits et commentés à ces divers points de vue. ¶ La guitare dans l'art grec [Th. Reinach]. Il y avait chez les Anciens deux classes d'instruments à cordes : ceux qu'on touchait avec les doigts ou le plectrum, instruments dont chaque corde ne rendait qu'un son, et ceux dont chaque corde rendait plusieurs sons, tels que le monocorde, la pandoure, le scindapsos, la pectis à 2 cordes, etc. Il n'est pas douteux que cette dernière classe d'instruments se prêtaient généralement au raccourcissement de chaque corde, comme nos instruments à manche. Jusqu'ici on croyait qu'ils étaient de provenance asiatique ou ne figuraient que sur des monuments d'époque romaine. Reinach donne la représentation de trois monuments de provenance sûrement hellénique portant un artiste qui joue de cette sorte de guitare. La main droite pince la ou les cordes tandis que la main gauche voyage sur le manche. Ces monuments sont la Muse du bas-relief de Mantinée, une figure de Tanagre, un petit Eros de Myrina. La patère d'Irbit qui porte un instrument à 3 cordes et à manche, est l'œuvre d'un artiste persan qui s'est inspiré de l'Eros lyricine, sujet grec, et de l'Amour au lion, sujet familier à ses compatriotes. ¶ Brenous (J.), *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [M. E.]. Le latin, sous l'influence de la traduction et de la lecture des Auteurs grecs, a modifié sa construction d'autant plus que la langue grecque était considérée comme un type d'art supérieur. ¶ Decrue (Francis), *Notes de voyage*. La Grèce et la Sicile. Villes romaines et byzantines, Constantinople et Smyrne [S. R.]. Éloges suivis de légères critiques. ¶ Kaibel (G.) *Die Vision des Maximus* [Henri Weil]. Texte publié dans la Rev. des ét. gr., VIII, 284. Le rp. propose une nouvelle lecture du vers 22 : ἀρχὴ δέ με κλήζει τὸ σοφὸν ποίημα λέξαι. Discussion de qqs. autres passages de cette petite pièce, composée par un barbare, en l'honneur d'un dieu Nubien. ¶ *Lycophrons Alexandra. Griechisch und*

deutsch, mit erklärenden Anmerkungen, von Karl von HOLZINGER [Henri Weil]. Texte soigneusement revisé ; traduction dans le mètre de l'original vers pour vers, syllabe pour syllabe, et malgré cela plus claire que l'original. Bonne introduction. Discussion par le rp. de plusieurs assertions de l'éditeur-traducteur. ¶ *Musici scriptores graeci.* Recognovit Carolus JANUS. [R.]. Ce livre sera le bienvenu auprès de tous ceux qui s'occupent de musique grecque. Il ne contient que les musici gr. minores, auxquels ont été joints les fragments musicaux d'Aristote et des Excerpta, les hymnes delphiques tels qu'ils ont été publiés une 1re fois par le rp., l'inscr. musicale de Tralles sans les corrections nouvelles, enfin les hymnes de Mesomède, d'après l'archétype de Venise. Liste des grands musici scriptores qui restent à réimprimer. ¶ MYLONAS (K. D), Πήλινος ἀμφορεὺς ἐκ Μήλου [E. Pottier]. représentant, selon l'auteur, Eurytos, roi d'Œchalie, sa femme Antiope et leur fille Iole, enlevée par Hercule. Le rp. y voit le départ du héros avec Déjanire, fille d'Atheia et du roi de Calydon, Oineus. La femme drapée figurée sur le col du vase à côté d'Hermès, non identifiée par l'auteur, pourrait fort bien être Athéné. ¶ *Xénophon.* Extraits, par V. GLACHANT [O.]. Nouveau volume de la collection Lantoine. Éloges. Qas réserves sur l'introduction et les avant-propos de chaque traité ; sur l'indulgence de l'auteur pour " ce faux-bonhomme " ; sur des erreurs et contradictions en chronologie en histoire.

¶¶ Nr. 32, oct.-déc. Bulletin archéologique [Henri Lechat]. Fouilles à Hissarlik par Dörpfeld ; Kephallénie, par P. Wolters ; au lac Copaïs, par Noack et de Ridder ; à Athènes (Acropole) Aréopage, la Pnix, par Dörpfeld et ses collaborateurs ; à Délos, par Couve (maisons grecques du 2e s. av. J. C.) ; à Magnésie du Méandre, par Hiller von Gaertringen (théâtre); à Corinthe, par Skias ; à Delphes (renvoi aux rapports spéciaux). — Art mycénien. — Art grec : Sculpture. Figurines de terre cuite. — Céramique, vases peints. Peinture. Ouvrages et métaux précieux. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. Italie. Sicile. Péloponnèse. Grèce moyenne et septentrionale. Macédoine. Thrace. Illyrie. Archipel (Europe). Scythie. Asie Mineure. Syrie. Égypte. Nubie. ¶ *Alexandre de Lycopolis, Contra Manichæi opiniones disputatio.* Ed. Aug. BRINKMANN [H. G.]. Historique des éd. antérieures. L'archétype, base de la nouvelle, est le mediceus IX, 23, du 9e ou 10e s. Éloges. ¶ *Aristote* Πολιτεία Ἀθηναίων. Iterum edid. Fr. BLASS [T. R.]. Une des nouvelles corrections (VII, 3) s'ajoute aux raisons qui établissent l'inauthenticité de la constitution de Dracon. ¶ BAUMSTARCK (Anton), *Lucubrationes syro-graecae* [Aug. Michel]. Analyse de l'ouvrage. Éloges. ¶ *Callinicus, De vita S. Hypatiis* [D. Alexis]. Nouv. éd. donnée par les élèves du Séminaire philologique de Bonn. Ce texte contient plus d'un détail curieux pour l'histoire des mœurs et des institutions au 5e s. ¶ CUMONT (Franz), *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères Mithra,* fasc. 1, 2, 3 [T. R.]. Publication excellente de tout point. ¶ *Diophanti Opera omnia.* Edidit P. TANNERY. vol. II [T. R.]. Contenu de ce 2e et dernier volume et analyse des nouveaux résultats obtenus par l'éditeur. Grands éloges. ¶ DIHIGO (dr Juan M.), *Sinopsis de gramática Griega* [Mario Roques]. Essai d'application à l'enseignement de la langue gr. de la méthode des tableaux synoptiques. Très avantageux à certains égards, ce système a été appliqué avec exagération. ¶ GARDNER (Percy) et JAVONS (Frank Byron), *A Manual of Greek Antiquities* [Θ.]. Éloges (avec qq. réserves), surtout des 4 1ers livres, œuvres de P. Gardner. ¶ GEHRING (Augustus), *Index homericus.* Appendix, hymnorum vocabula continens. Complément de l'Ind. hom. du même auteur, ce livre en diffère par l'insertion des variantes des mss. et

ses dernières éditions. L'auteur a péché par excès. Inexactitudes de détail. ¶ *Geoponica,* Recensuit Henricus BECKH [H. Grübler]. Cette nouv. éd. représente un progrès sérieux dans la constitution du texte, complétée par une version syriaque. Un ms. de Berlin (Cheltenham 50) donne le nom d'Héron comme auteur de cette compilation, ce qui donne à croire que cet Héron serait le compilateur primitif. Absence presque totale des passages parallèle d'auteurs plus anciens. ¶ *Hermippus; Anonymi Christiani de astrologia dialogus.* Edid. G. KROLL et P. VIERECK [H. G.]. Ouvrage qui paraît dater de la fin du 5e s. Éloges. ¶ *Hippocratis, Opera.* vol. 1. Recensuit Hugo KUEHLEWEIN [Θ.]. Éloges. ¶ *Papyrus de Berlin :* Aegyptische Urkunden aus den Kön. Museum zu Berlin. Griechische Urkunden. 4ter-11ter Heft. [T. R.]. Complément du t. 1er. 361 pièces provenant presque toutes du Fayoum. Mention des principaux textes. Éloges. ¶ PARIS (Pierre), *Polyclète* [Filocalo]. Livre de vulgarisation érudite; gravures bien choisies, mais souvent mal exécutées. Rédaction un peu hâtive. Qq. critiques de détails. ¶ REINACH (S.), *Pierres gravées.* (Bibliothèque des monuments figurés, t. 4) [X.]. L'auteur a condensé en 137 planches 8 recueils devenus rares qui en renferment 1113, et donné une bibliographie succincte de chaque pierre. Index complet et commode. ¶ Rectification [C. E. R.] Krumbacher a observé avec raison que l'onérocriticon ne peut être l'œuvre de Nicéphore Grégoras (Cp. Rev. des ét. gr. VIII, p. 251). < Kr. aurait pu ajouter, à l'appui de son observation, que le ms. 299 de St Marc à Venise, du 12e siècle, contient ce texte, tandis que Nicéphore Grégoras vivait au 14e. > C. E. RUELLE.

Revue des Universités du Midi, tome 1, no 1. Une loi de la statuaire primitive. La loi de la frontalité [Henri Lechat]. Compte rendu détaillé, avec des additions, de Julien LANGE, *Billedkunstens Fremstilling at Menneskeskikkelsen.* Lange a découvert cette loi, toute nouvelle et d'une très grande portée, que chez les artistes égyptiens, chaldéens, assyriens, chypriotes, grecs archaïques, que, quelle que soit l'attitude donnée à la figure, le plan médian reste invariable, ne se courbant ni ne se tournant d'aucun côté. L'exactitude de cette remarque ne peut guère être contestée que pour l'art grec archaïque, qui avait osé de bonne heure se mettre en opposition avec cette loi. ¶ Sur la composition des Acharniens [A. Couat]. Les incohérences dans la suite et l'unité de l'action ne pourraient s'expliquer par aucune altération du texte; elles sont imputables à l'auteur. La dernière scène seule présente une difficulté qui révèle une interpolation, celle des vers 1186-1188. Il doit y avoir une lacune ou une interversion dans deux passages : 199-203 et 393-394. — Discussion des vers 566-625, où on a voulu voir une addition faite lors d'une deuxième représentation de la pièce : il n'y est pas question de stratèges, mais de στρατηγοί au sens général du mot. — Récapitulation des cinq groupes de scènes; analyse métrique de la pièce. La composition métrique se moule sur la composition dramatique de la pièce. Remarques sur l'emploi des différents mètres. Étude sur la formation de la parabase. La parabase complète, telle que nous la connaissons par Aristophane, existait certainement lorsque l'agôn fut constitué. ¶ Cicéron et Cérellia [F. Antoine]. Les relations de Cicéron et de Cérellia n'ont pas été entachées d'immoralité. L'invective de Q. Fufius Calenus, rapportées par Dion Cassius, n'est qu'une maladroite fantaisie de Dion. ¶ L'invention de la monnaie [Georges Radet]. RADET maintient contre Th. Reinach les conclusions de son livre sur *La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades,* attribuant à Gygès l'invention de la monnaie. ¶ Phidon d'Argos [Georges Radet]. Discussion en général favorable des idées de Th. Reinach (Revue numismatique, 12). ¶ DEGERT, *Quid ad mores ingeniaque Afrorum*

cognoscenda conferant S. Augustini sermones [P. Stapfer]. Résumé des critiques faites au cours de la soutenance de cette thèse. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité.* Tome 6, la Grèce primitive, l'art mycénien [H. Ouvré]. Ce volume est le commentaire et la philosophie de la littérature homérique. ¶ P. VIDAL DE LA BLACHE, *Atlas général,* historique et géographique [Georges Radet]. Très instructif.

¶¶ N° 2. La déification d'Alexandre [Georges Radet]. Alexandre, pénétré de l'origine divine de sa race, a été facilement accessible à la conception achéménide du roi émanation et incarnation terrestre de la divinité. Pourtant, jusqu'à la bataille d'Arbèles, la foi qu'Alexandre a dans sa propre divinité ne se présente à son esprit que sous une forme dubitative, parce que la déification à laquelle il songe est la déification grecque, emprisonnée dans des traditions étroites, minée dans son principe même par des habitudes de libre examen. Après la mort de Darius, il change résolument de terrain et prétend à la déification orientale, sans limites et sans conditions. S'il veut pénétrer à Babylone, c'est que Babylone est la ville théocratique par excellence, et que la monarchie universelle doit être avant tout religieuse, fondant en une vaste unité les cultes divers. ¶ Notes sur les Géorgiques de Virgile [A. Waltz]. II, 69, conserver le vers hypermètre. II, 130 n'est pas nécessaire, mais utile, et par suite, à conserver. II, 150, signifie qu'il y a en Italie deux saisons pour les agneaux, deux saisons pour les fruits. ¶ Observations sur le préambule du 3e chant des Géorgiques [A. Cartault]. Le manque de netteté dans la composition des 48 premiers vers s'explique par la composition fragmentaire de l'ouvrage. Les vers 26-39 sont une première addition, qui en rendit nécessaire une seconde, celle des vers 46-48. ¶ P. FOUCART, *Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Éleusis* [Camille Jullian]. F. adopte la tradition antique sur l'origine égyptienne des mystères d'Éleusis : il se fonde sur les ressemblances frappantes entre Isis et Déméter. Son travail est un modèle de netteté dans l'expression et de solidité dans l'exposition. ¶ H. KIEPERT, *Formae orbis antiqui,* 1re livraison [Georges Radet]. C'est une nouvelle édition, fort augmentée, de l'*Atlas Antiquus.* L'ouvrage est complet et clair. Marque trop de mépris pour les travaux géographiques de l'École française d'Athènes. ¶ G. FOUGÈRES, *La vie publique et privée des Grecs et des Romains* [Pierre Paris]. 885 gravures empruntées à différentes publications de la librairie Hachette. Utile.

¶¶ N° 3. Explication d'un passage de l'Éthique à Nicomaque [G. Rodier]. Sur I 5, 1097 b, 16-21. Traduire ainsi : Le bonheur est le plus désirable de tous les biens, s'il s'agit du bonheur qu'on ne peut pas additionner (c.-à-d. du bonheur proprement dit, forme ou fin dernière); mais, quand on le considère comme le bonheur qu'on peut additionner (c.-à-d. quand on ne considère que les biens, matière du bonheur), il est évident, etc. ¶ Le carmen Nelei [H. de la Ville de Mirmont]. Le carmen Nelei était une tragédie, non une épopée. Le sujet en pouvait être intéressant pour les Romains comme rappelant la légende de Romulus et de Rémus. ¶ Place de l'adjectif épithète dans Cornelius Nepos [E. Chambry]. Arrive pour Cornelius Nepos à des conclusions conformes à celles de Bergaigne pour César. ¶ [Georges Radet] revenant sur la question traitée plus haut (n° 1) critique les procédés de discussion de Th. Reinach. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique.* T. 1, Les origines; Égypte et Chaldée [Georges Radet]. Pure merveille à tous égards. ¶ Ph. MARTINON, *Élégies de Tibulle* [A. Waltz]. M. s'est astreint à rendre chaque distique par deux alexandrins. Le texte est prudemment établi, le commentaire est

sobre et au courant. Quelques conjectures personnelles : les vers I, 4, 57-72 seraient à mettre à la fin de la pièce, dans la bouche du poète (contesté par le rp.). II 3, 17 la conjecture dicitur pour lacteus est faible; mais IV 4, 24 gratus pour lactus est à approuver; de même IV 7, 1-2 la lecture pudori est Cum... magis.

¶¶ N° 4. Inscriptions en langue pisidienne [W. M. Ramsay]. Ces inscriptions, de la période romaine, sont écrites en caractères grecs, mais dans une langue qui doit être le pisidien (Strabon XIII 4, 17). Elles paraissent mentionner uniquement les noms et la parenté du mort. ¶ Notes sur la parodos dans les comédies d'Aristophane [A. Couat]. Étude de la structure de la parodos dans chacune des pièces d'Aristophane. Dans le plus grand nombre des comédies conservées d'Aristophane, depuis les Acharniens (année 425) jusqu'à Lysistrata (année 411), la parodos est une pièce essentielle de l'action; elle contient ordinairement l'exposition du sujet et prépare le dénouement. A partir des Thesmophoriazusai (410), la parodos se rattache moins étroitement à l'action ou peut même s'en détacher tout à fait. Elle ne fait plus emploi avec le prologue et ne contient plus l'exposition du sujet. Elle a donc perdu à ce moment toute trace de son caractère primitif, alors que la comédie commençait par l'entrée du chœur et qu'il n'y avait pas de prologue. Durant la première période (avant 410), le chœur prend une part prépondérante à l'action; ce n'est qu'à partir de 410, que la parodos n'est guère qu'un intermède lyrique. — Les 24 choreutes, au moment de la parodos, étaient mis en contact avec les acteurs et engagés dans une action très vive; puis ils s'éloignaient d'eux pour assister aux parties de l'action où ils n'avaient pas à intervenir. Ils avaient donc besoin d'un large espace pour leurs évolutions. La scène proprement dite était probablement sans profondeur; mais elle se trouvait au même niveau que l'orchestre dont elle n'était que le prolongement. C'est là la thèse de Dörpfeld, qui semble bien être exacte au moins pour les représentations comiques. ¶ M. Clerc, *De rebus Thyatirenorum commentatio epigraphica* [Georges Radet]. Méthodique et lumineux. ¶ J.-P. Waltzing, *Les corporations romaines et la charité* [Camille Jullian]. Très net et très savant.

¶¶ Tome 2, n° 1. Recherches sur la géographie ancienne de l'Asie Mineure [Georges Radet]. 1. La campagne d'Attale Ier contre Achaeus (218). Examen des chapitres 77 et 78 du livre V de Polybe; essai de reconstruction de l'itinéraire d'Attale. Attale pour se rendre du delta de l'Hermus au massif pisidien se détourne d'abord vers le nord, dans la direction du Lycus jusqu'aux abords de Thyatire. Les colonies mysiennes où il passe ensuite, sont le long de la grande route qui relie Philadelphie à Tripolis. Il se dirige ensuite vers Carséa. Discussion des identifications proposées pour cette localité : on peut éliminer à coup sûr certains d'entre elles, mais il est difficile d'arriver à un résultat positif. Les Δίδυμα Τείχη doivent être placés à Kaleh Keuï. Apia est aujourd'hui Apa; le Μέγιστος ποταμός est le Kara-Arslan-Tchaï. 2. L'expédition d'Eupolème aux environs de Caprima (314). Κάπριμα τῆς Καρίας n'est connu que par Diodore (XIX, 68). On a proposé des corrections : elles sont inutiles. Κάπριμα est la ville du fleuve κάπρος, affluent du Lycus; c'est aujourd'hui Dénizly. ¶ La vie et l'œuvre de Livius Andronicus [H. de La Ville de Mirmont]. 1re partie : la vie. Livius Andronicus n'a pas porté le prénom de Titus; il n'a pu être ni l'esclave, ni l'affranchi, ni le précepteur des fils d'aucun Livius Salinator. Il n'a pas été le premier maître d'école établi à Rome. Tout ce qu'on sait de sa vie, une fois ces légendes écartées, c'est qu'il a été pris à Tarente en 272, et qu'il a fait jouer sa première pièce à Rome en 240. ¶ W. M. Ramsay, *The Cities and*

Bishoprics of Phrygia, being an Essay of the local History of Phrygia. T. I, The Lycos Valley and S.-W. Phrygia [Georges Rader]. Érudition prodigieuse, sème à pleines mains les idées et les faits; mais n'a pas toujours le temps d'examiner de très près les choses. ¶ O. NAVARRE, *Dionysos, étude sur l'organisation matérielle des théâtres athéniens* [F. Dürrbach]. Sens critique très aiguisé, exposition limpide, gravures fort bien choisies. N. combat la théorie du logeion de Dörpfeld. ¶ A. BAILLY, *Dictionnaire grec français* [Henri Ouvré]. Continue dignement chez nous les meilleures traditions du XVIe siècle.

¶¶ N° 2. Le cheval-coq [Henri Lechat]. Le cheval-coq, ἱππαλεκτρύων, était, contrairement à l'opinion de Roscher, représenté le plus souvent avec un corps de coq augmenté d'un avant-train de cheval, et non inversement. Liste des monuments figurés. L'hyppalectryon était à l'origine un simple motif de décoration dans l'art industriel de l'Orient sans aucune signification religieuse. Sa vogue a été en Grèce de courte durée. ¶ L'homme, d'après Aristote [E. Joyau]. L'âme est non une substance, mais le principe de la vie : elle ne peut donc avoir une existence propre; elle n'est et ne vit que dans un corps. Réciproquement, le corps ne vit que par l'action de l'âme. La vie de l'homme, dont l'âme est le principe, se compose de sentiments, de pensées et d'actions. Les actions sont libres; la première condition de la vertu est la connaissance du bien, cette condition n'est pas suffisante : il y faut joindre la force de caractère. — Lacunes de la conception d'Aristote : il est moins moraliste que physicien et naturaliste. ¶ A. DEFRASSE et H. LECHAT, *Epidaure, restauration et description des principaux monuments du sanctuaire d'Asclépios* [Georges Radet]. Magnifique publication. ¶ P. PARIS, *Polyclète* [F. Dürrbach]. Rien de très nouveau, mais fait avec goût. ¶ Henri OUVRÉ, *Méléagre de Gadara* [Frédéric Plessis]. Livre savant et charmant. Heureuse réaction contre l'érudition hors de propos.

¶¶ N° 3. Une expédition au désert sous les Pharaons de l'Ancien-Empire [George Foucart]. Descriptions des missions envoyées par les Pharaons pour rechercher le granit gris et la brèche verte nécessaires à la construction des parties inaccessibles des pyramides royales. ¶ Recherches sur la géographie ancienne de l'Asie Mineure (suite) [Georges Radet]. 3. Antioche de la Chrysaoride. Le décret du κοινὸν des Amphictyons en l'honneur d'une ville de ce nom, récemment publiée par Couve, doit être daté de l'olympiade CXLV, 1 (200/199). La Chrysaoride est essentiellement le haut bassin du Marsyas. La ville jusqu'ici inconnue d'Antioche est, d'après son nom, une colonie séleucide : en éliminant successivement les différentes hypothèses qui présentent au premier abord quelque vraisemblance, R. arrive à conclure que cette colonie n'est autre que Mylasa. — 4. Sébaste de Phrygie. La ville de Sébaste, en Phrygie, portait avant l'époque impériale le nom de Dioscomé : cela ressort en particulier de l'inscription métrique de Seldjikler (Bull. Corr. hellénique, 17). ¶ L'histoire de l'empire romain en France sous le second empire [A. Duméril]. Étude sur Amédée THIERRY, *Tableau de l'Empire romain* et DUBOIS-GUCHAN, *Tacite et son siècle*. L'un et l'autre se sont proposé la glorification du césarisme. Critique très vive de D.-G. en particulier. ¶ *Compte rendu du troisième congrès scientifique international* des Catholiques [Georges Radet]. Signale les articles intéressant l'antiquité.

L. D.

Revue archéologique, 1895. Janvier-février. Les théories de la Genèse à Mycènes (fig) [F. Houssay]. Les animaux représentés sur les vases de Mycènes sont des transformations d'êtres marins en animaux terrestres; par exemple, le lepas anatifera en oiseaux aquatiques, l'hippocampe en cheval, l'ourson en hérisson, le ptéropode en papillon. Sur ces représenta-

tions et ces transformations des êtres se forment des légendes qui prouvent que dès cette époque le mystère des origines préoccupait les esprits; les dessins géométriques même des vases mycéniens proviennent du poulpe marin. Ces doctrines de genèse et de puissance créatrice sont en rapport avec le culte d'une divinité de la génération et de la fécondité, et les premières statuettes sans bouche, qui représentent cette divinité, sont un compromis entre le symbole anthropomorphique qui envahit et les symboles zoologiques qui résistent. ¶ Statuette d'Apollon (pl. 1) [A. Blanchet]. Statuette du Cabinet de France inspirée par le célèbre Apollon Philésios de Canacos; c'est une gracieuse création qui méritait d'être tirée de l'oubli. ¶ Quelques figures hétéennes en bronze (fig.) [J. Menant]. Statuettes d'un art barbare, dont il ne faut pas se hâter de tirer des conclusions prématurées, mais qui sont le reflet de grands monuments qu'on découvrira un jour. ¶ Exploration archéologique dans le Morbihan (fig. pl. 2) [A. Martin]. Journal et description des fouilles de plusieurs tumulus. ¶ Le mausolée d'El-Amrouni (fig. pl. 3) [Ph. Berger]. <V. R. des R., 1895, 167, 45 s. s.>. ¶ Chronique d'Orient [Salomon Reinach]. Nouvelles et bibliographie générale. Pirée, Phalère, Eleusis, Aphidna, Laurium, Béotie, Copaïs, Delphes, Phocides, Mycènes, Argos, Epidaure, Trézène, Olympie, Messénie, Sparte, Thessalie, Athos, Constantinople, Panticapée, Malte, Corcyre, Calaurie, Eubée, Thasos, Samothrace, Lemnos, Délos, Mélos, Amorgos, Samos, Icarie, Léros, Crète, Rhodes, Chypre, Asie Mineure, Amasia, Bythynie, Nicée, Troie, Myrina, Smyrne, Lydie, Magnésie, Tralles, Bargylia, Halycarnasse, Hiéropolis, Dorylée, Lycie, Pamphylie, Pisidie, Cilicie, Syrie et Palestine, Sindjirli, Tyr, Lachisch, Jérusalem, Jaffa, Maximianopolis, Palmyre, Sinaï, Assyrie et Babylonie, Tello, Les Hétéens. Égypte : Alexandrie, papyrus. Musées et collections : Londres, Berlin, Vienne, Dorpat, Saint-Pétersbourg, Louvre, New-York, Washington, collections, Liperheide, Tyskievicz. Varia.

¶¶ Mars-Avril. Lycurgue et Niké (fig.) [Cécil Torr]. Sur une amphore panathénaïque du Louvre, de l'archontat de Théophraste, 313 av. J.-C., on voit Lycurgue tenant une Niké posée sur une proue. C'est sans doute la représentation de la statue en bois de Lycurgue faite par les fils de Praxitèle, Céphisodote et Timarque; la Niké serait une allusion aux statues de Niké en or massif que Lycurgue dédia à Athéna. Une autre amphore représente Niké voltigeant au-dessus d'une proue. La Victoire de Samothrace ne procéderait-elle pas d'un type analogue, modifié par les nécessités de la sculpture obligeant l'artiste à poser sur la proue la déesse qui, dans l'original, volait au-dessus? ¶ Epona (fig.) [Salomon Reinach] Catalogue, dans l'ordre géographique, des représentations de la déesse Epona réparties en trois groupes. 1° Écuyères gallo-romaines. 2° Divinités féminines associées à des chevaux, mais non montées. 3° Inscriptions et textes mentionnant la déesse Epona. Ce premier article, composé de 60 monuments décrits et dessinés, comprend les Epona du type équestre. La répartition géographique montre que les figures d'Epona absentes de la Narbonnaise, rares en Aquitaine et en Armorique, sont très nombreuses dans les régions d'Autun, de Metz-Trèves, de Worms-Mayence, c'est-à-dire là où stationnaient les légions. Pour deux exemplaires on a pu constater que le lieu de trouvaille est une écurie. Étude sur l'attitude, la disposition et les détails de ces groupes équestres. Quelquefois un poulain accompagne la jument montée; une fois c'est un chien; une autre fois ce sont plusieurs chevaux. ¶ Les vases peints gallo-romains du musée de Roanne (pl. 5-6) [J. Déchelette]. Trois groupes : 1° Vases recouverts extérieurement d'un engobe blanc qui laisse à nu la partie voisine de la base et dont le champ est limité par deux zones rouges

ou brunes. 2° Vases semblables aux précédents, mais avec addition de dessins géométriques de couleur brune, bistrée ou violacée, tracés au pinceau sur le fond blanc de l'engobe. 3° Vases entièrement recouverts d'un engobe blanc, avec ornementation géométrique particulièrement soignée et ne présentant pas de bandes circulaires rouges. Description de vases appartenant à ces différents types. D. repousse l'influence orientale et croit à un art celtique qui se perpétua après la conquête, luttant contre la concurrence de la céramique romaine. ¶ Note sur un disque en bronze du cabinet de France (fig.) [R. Cagnat]. Disque représentant une venatio à laquelle assistent deux vexillatio, l'une de la legio xx v v., l'autre de la legio ii Aug. Au-dessus un aigle tenant le foudre entre ses serres; puis le nom Aurelius Cervianus, personnage dont il est difficile de déterminer la qualité; plus bas la formule utere felix. Ce monument paraît devoir être daté du 3e ou 4e siècle. On ne peut savoir quand ce monument fabriqué sans doute en Angleterre, a été porté à Rome où, avant d'entrer au cabinet de France, il avait fait partie de la collection du cardinal Carpegna. Un autre disque analogue décrit par Chabouillet (Catalogue des Camées, p. 535, n° 3140), est faux; c'est une mauvaise imitation du premier avec de légères modifications. ¶ Vase grec de la collection de M. Cecil Torr (fig.) [S. Reinach]. Lécythe athénien à figure rouge sur fond noir; jeune fille dansant la pyrrhique, avec l'inscription Ζεφυρια καλε. ¶ Requête adressée à des officiers romains; papyrus inédit de la collection de Genève [J. Nicole]. Vers le temps de Caracalla, une femme du bourg de Philadelphie adresse une requête au centurion et au décurion les informant que son mari, agent percepteur des taxes, a disparu et est peut-être tombé à l'eau. La fin du document qui manque demandait sans doute des sondages dans le Nil. Rapproché de documents analogues déjà publiés par N. <R. des R., t. 19, 1895, 178, 7 ss.> celui-ci permet de tirer des conclusions intéressantes pour l'administration de ces régions. ¶ L'hippodrome de Dougga (fig.) [Dr Carton] Description détaillée des restes peu considérables de cet hippodrome dont les matériaux ont été employés dans la construction de l'enceinte byzantine; on a utilisé, pour la construire, les accidents de terrain; la spina avait environ 180 mètres; les édicules semicirculaires qui la terminaient existent encore. Il a été construit en 223-225 ap. J.-C. ¶ Encore les marbres du Parthénon [Ph. E. Legrand]. L. apporte de nouvelles preuves à l'appui de ses notes sur l'histoire des marbres du Parthénon <R. des R., t. 19, 1895, 178, 4 ss.> ¶ Revue des publications périodiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat]. Janvier-Mars.

¶¶ Mai-Juin. Deux sculptures de l'école de Praxitèle (pl. 78) [M. Bienkowski]. L'original aujourd'hui perdu sur lequel a été fait le moulage du satyre de la collection de moulages Mengs, conservé au Musée de Dresde, appartient à la seconde moitié du 4e siècle, non à Praxitèle, mais à ses fils Céphisodote et Timarque. Le satyre jouant de la flûte, au musée du Louvre et provenant de la collection Fould doit être attribué aux mêmes artistes. ¶ Statuette de bronze trouvée en Savoie, musée de Chambéry (pl. 9, 10) [J. Delamarre]. Trouvée en 1861 à Détrier dans un tombeau. Aphrodite toute jeune, charmante de grâce juvénile. Œuvre grecque se rattachant au célèbre tableau de Cos, d'Appelle, qui représentait Aphrodite anadyomène tordant ses cheveux encore humides des flots marins; fait partie d'une série qui va en offrant une succession de variétés dans l'attitude, et commence au tableau d'Appelle pour se terminer à une statuette inédite du Louvre en rapport avec la Pselioumène de Praxytèle. ¶ Mythes Chaldéens (fig.) [Heuzey]. Étude au point de vue de la mythologie comparée d'une

série de cylindres qui représentent l'évolution diurne du soleil conquérant la montagne de l'Occident et se reposant après sa victoire. — Cylindre représentant des divinités sous la forme d'animaux monstrueux et personnifiant les troubles de l'atmosphère. ¶ Epona (fig.) [Salomon Reinach]. Fin. 2° Divinités associées à des chevaux, nos 61-73 bis. 3° Les textes. 4° Les inscriptions; 20 sur 38 émanent de soldats. Les inscriptions au nom d'Epona sont très rares en Gaule, complètement inconnues dans la Narbonnaise, l'Aquitaine, l'Armorique, fréquentes seulement sur le moyen Rhin et la vallée du Danube, alors que Epona écuyère fait défaut sur le Danube et que les autres monuments de cette déesse y sont très rares. En Italie, c'est au nord du Pô que paraissent les seules traces certaines de ce culte qui ne soient pas dues à une importation accidentelle. Après examen critique des diverses opinions, R. conclut à l'importation du culte d'Epona en Italie par des Gaulois, maquignons, cochers et marchands de chevaux. ¶ Les collections de Cosme I de Médicis, 1574 [E. Müntz]. Inventaire inédit des œuvres d'art de toute nature conservées par Cosme; entre autres catalogue d'une collection d'antiques. ¶ La polychromie dans la sculpture antique [L. Dimier]. D. conteste l'opinion de Collignon que la coutume de peindre les sculptures persista pendant la période classique. Examen des textes relatifs à la question. ¶ Les subdivisions de l'heure dans l'antiquité [P. Tannery]. T. pense avoir établi d'une façon suffisamment probable que la première subdivision technique de l'heure temporaire — douzième du jour naturel — a été faite en 5 λεπτά (minuta) par une tradition chaldéenne transmise aux Grecs, puis aux Romains. Quant aux subdivisions du lepton, les documents écrits qu'on possède sont trop récents pour qu'on puisse, avec certitude, les faire remonter à l'antiquité classique. ¶ Les déesses nues dans l'art oriental et dans l'art grec (fig.) [Salomon Reinach]. Le type d'une divinité sans voile n'a pas été transmis à la Grèce par les vieilles civilisations de l'Asie. La civilisation dont la mer Egée était le centre et qui s'étendait sur les côtes syriennes a fait pénétrer en Asie, à deux reprises, le motif de la déesse nue. C'est de la Grèce aussi que l'Italie l'a reçu, pour le transmettre, sous la domination romaine, jusque dans les régions les plus éloignées du monde antique. Ensuite, pendant 10 siècles, il s'effacera de nouveau, proscrit par les religions orientales, le Christianisme d'abord, puis l'islamisme. Mais, quand l'art renaissant, à l'époque de Boticelli, recommencera à figurer la nudité féminine, c'est encore des exemples et des leçons de la Grèce que s'inspireront les peintres et les sculpteurs.

¶¶ Juillet-août. L'Athéna Lemnia de Phidias. Réponse à M. Furtwaengler [P. Jamot]. J. maintient, contre la réponse de F. (Classical review, juin 1895) à son premier article (Monuments grecs, nos 21-22, 1893-1894) son opinion que l'Athéna Lemnia de Phidias était casquée. ¶ Les sculptures d'Olympie conservées au Musée du Louvre [E. Michon]. M. démontre, à l'aide de pièces authentiques que le Musée du Louvre a conservé tous les antiques qui, en 1829, lui sont venus des fouilles faites par les Français à Olympie; le Musée n'a jamais reçu les morceaux qu'on l'accuse d'avoir perdu. A suivre. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité classique (fig.) [R. Cagnat]. Avril-juin.

¶¶ Septembre-octobre. Tête d'un diadumène au Musée Britannique (pl. 11-12) [S. Murray]. Comparée avec les analogues, cette tête offre les caractères de l'art grec postérieur au cinquième siècle. ¶ Les sculptures d'Olympie conservées au Musée du Louvre [E. Michon] fin. Historique des fouilles de l'expédition de Morée. Ce que lui doit le Musée du Louvre. ¶ La nécropole de Camiros dans l'île de Rhodes (fig.) [L. de Launay]. Exposé au double

point de vue archéologique et géologique des fouilles exécutées à Lemnos, Ialysos et Lindos. ¶ Le Musée de Cherchel [P. Monceaux]. L'examen du Musée suggère à M. les considérations suivantes : Juba II s'efforça d'acclimater à Caesarea le grand art, celui du ve siècle. Sous la domination romaine, les amateurs se sont tournés vers un art moins sévère et ont demandé leurs modèles à l'art de Praxitèle et aux sculptures de l'époque hellénistique; c'est ce goût qui triomphe dans la décoration des thermes à l'époque des Antonins. L'imitation du grand art grec a donc peu à peu cédé la place à l'art gréco-romain. Mais Juba n'avait pas seulement créé des collections, il avait formé des ouvriers; aussi, dans les ateliers, il subsiste quelque chose de l'ancienne tradition qu'on remarque même dans les œuvres purement romaines. ¶ Chronique d'Orient [Salomon Reinach]. Nouvelles et bibliographie générale. Laurium, Béotie, Orope, Thèbes, Thespies, Haliarte, Copaïs, Delphes, Péloponnèse, Phlius.

¶¶ Novembre-décembre. Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur (pl. 13, fig.) [Tyszkiewicz]. 1° Ma collection égyptienne. 2° Les médaillons de Tarse. 3° Le buste en bronze dit de Bénévent. 4° Le miroir à reliefs avec Aphrodite Pandémos. 5° L'Hercule de Foligno. 6° Intailles et Camées. A suivre. ¶ Une flotille phénicienne d'après une peinture égyptienne (pl. 14-15 [G. Daressy]. Peinture d'un grand intérêt; elle nous montre, tracé par des contemporains, le type des navires de cette époque si reculée et nous met sous les yeux les images des plus fameux navigateurs de l'antiquité. ¶ Note sur l'histoire du buste dans l'antiquité (fig.) [P. Bienkowski]. Étude et classement chronologique des bustes avec leurs modifications successives. ¶ Note sur un bas relief africain trouvé à Hadjeb-el-Aïoun (fig.) [J. Toutain]. Dédicace à un Dieu dont le nom manque, mais qui, d'après le bas relief, doit être Draco Augustus, le serpent, symbole des puissances malfaisantes et ennemies des hommes et des dieux. La dédicace — pro salute imperatorum — prouve que le monument n'est pas antérieur à Marc Aurèle, et qu'il est antérieur à Dioclétien. ¶ Notes sur Lemnos (fig.) [L. de Launay]. Observations sur l'engloutissement de l'île de Chryses signalé par Pausanias et sur la terre de Lemnos. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [Salomon Reinach]. Mycène, le mycénien et le mirage oriental. Argos, Tyrinthe, Epidaure, Trézène, Tégée, Lycosura, Mégalopolis, Pherae, Sparte, Olympie, Halmyros, Macédoine, Salonique, Athos, Thrace, Callatis, Tomi, Istropolis, Dacie, Constantinople, Russie méridionale, Céphalénie, Egine, Céos, Eubée, Thasos, Samothrace, Imbros, Lemnos, Lesbos, Délos, Mélos, Théra, Amorgos, Samos, Icarie, Patmos, Nisyros, Symi, Rhodes, Chalki, Crète, Chypre, Asie Mineure, Cérasus, Amisus, Amasie, Arménie, Cappadoce, Bithynie, Mysie, Troie. Pergame. ¶ G. Téglas, *Ujabb adalékok zuatayok sziklafeliratainhoz* [J. Kont]. Nouvelles inscriptions des cataractes du bas Danube, suivies d'une étude sur la défense de la frontière de la Dacie jusqu'à l'avènement de Trajan. Rectification aux inscr. du Corpus inscr. lat., t. 3, supplément, 8267, et Corpus, 3, 12 (viae Moesiae inferioris). Cette publication est une des plus intéressantes contributions à l'histoire de la Dacie et de la Mésie. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Juillet-décembre. Henry Thédenat.

Revue de l'histoire des religions. T. 31, n° 1. Bulletin archéologique de la religion grecque [Pierre Paris]. Fouilles de Delphes en 1894 : État des fouilles. Le temple a été malheureusement détruit systématiquement. Autel de Chios. Dépôt de terres cuites et de bronzes d'un archaïsme très lointain. Trésor des Athéniens. Trésor des Siphniens. Trésor des Sicyoniens et descriptions de leurs métopes. Édifices votifs des Lacédémoniens, des

rois d'Argos et des Épigones. Monuments épigraphiques : Décrets; hymnes à Apollon avec notation musicale. Fouilles de Délos par Couve et Ardaillon, de Stratos par Joubin. Découverte par Radé et Ouvré à Eski-Schéhir d'un bas-relief représentant une Artémis persique. Fouilles d'Athènes : salle de réunion des Iobacchoi avec inscription donnant le règlement de ce thiase de dévots à Bacchus. Fouilles et découvertes à Corfou, à Dorylée, à Basilis et Bathos en Arcadie; à Abae sur l'emplacement du temple d'Apollon; à l'Héraeon d'Argos; à Erétrie; à Eleusis, Mycènes, Epidaure. Deux étudiants de Livadia auraient trouvé, près de leur ville, le fameux sanctuaire de Trophonios. ¶ Stéphane GSELL. *Essai sur le règne de Domitien* [A. Audollent]. Sûreté d'information, méthode prudente, exactitude scientifique. G. s'est borné de propos délibéré à réunir, à coordonner des faits.

¶¶ N° 3. MASPERO. *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique. Les origines. Égypte. Chaldée* [Amelineau]. Analyse très étendue. Observations sur l'évolution religieuse de l'Égypte. Élogieux. ¶ Fr. CUMONT. *Textes et monuments figurés relatifs au culte de Mithra.* A. J. ROTEVEEL, *De romeinsche Mysteriën van Mithras* [J. Réville]. Disposition regrettable des textes des auteurs grecs et latins par ordre alphabétique au lieu de chronologique. Les textes orientaux sont par trop incomplets. C. affirme, sans le prouver, qu'il n'y a aucun rapport entre le sacrifice du taureau par Mithra et la régénération taurobolique. Élogieux, malgré des réserves. Le rpr critique la division de R. et quelques-unes de ses théories.

¶¶ T. 32, n° 1. Bulletin archéologique de la religion romaine [Audollent]. Ouverture du musée de l'Orto botanico. Découverte et reconstitution de l'Ara pacis Augustae. Études de Gatti et de Marucchi sur un fragment de calendrier romain trouvé sur l'Esquilin. Examen des recherches de Lanciani et Huelsen sur l'emplacement du temple du Soleil à Rome. Fouilles de l'acropole de Sélinonte par Salinas. Fouilles de Ferrero au Grand-Saint-Bernard. Borsari retrouve le temple de Jupiter Auxurus.

¶¶ N° 3. Le dieu d'Apulée [Guimet]. Malgré une croyance antérieure officielle, Apulée était surtout imbu des grandes philosophies grecques.

Henry THÉDENAT.

Revue des études juives. T. XXX, n° 59. Les prophéties sur la guerre judaïco-romaine de l'an 70 [M. Friedlaender]. Après avoir rappelé que, suivant Josèphe, la cause de la révolte des Juifs contre les Romains fut un oracle ambigu d'après lequel, en ce temps, un homme parti de leur pays devait gouverner le monde, F. recherche dans les auteurs anciens, Tacite, Suétone, Josèphe, les traces de cette prophétie et des prodiges précurseurs de la catastrophe. Il tire de son étude la conclusion que les oracles sibyllins sont la source première. ¶¶ N° 60. Nécrologie [ ] Joseph Derenbourg. ¶¶ N° 61. La bataille de Magdolos et la chute de Ninive [Théodore Reinach]. La bataille de Magdolos mentionnée par Hérodote et identifiée jusqu'à présent avec celle de Mogiddo, dans la Bible, a été gagnée par le pharaon Nichao, non sur les Juifs ou les Philistins, mais sur les Assyriens en 608 av. J. C., 3 ans seulement avant la chute de Ninive.

¶¶ N° 62. L'empereur Claude et les antisémites alexandrins d'après un nouveau papyrus [Théodore Reinach]. Texte et commentaire d'un papyrus en partie déjà publié dans l'Hermes par Wilcken. R. complète le texte de W. à l'aide d'un nouveau fragment du Musée de Giseh où M. Jouguet l'a récemment découvert. Les deux fragments réunis ont permis à R. de restituer complètement le texte : ce document est le procès-verbal d'une audience criminelle tenue par l'empereur Claude, assisté de son conseil. Les parties en cause sont Hérode Agrippa, roi des juifs, et les chefs des

antisémites alexandrins, Isidore et Lampon. Ceux-ci, condamnés à mort pour des crimes commis sous Caligula, cherchent à gagner du temps en dirigeant une accusation contre Agrippa; mais l'empereur leur ferme la bouche et les envoie au supplice. Le cynisme de leurs réponses confirme le jugement sévère que Philon porte contre eux. Henry THÉDENAT.

Revue épigraphique du Midi de la France [Allmer]. N° 77. Marseille : inscription funéraire avec le nom Memmius, nouveau à Marseille. ¶ Lunel Viel. Cursus honorum d'un personnage qui a été, à Nîmes, praefectus vigilum et armorum. ¶ Nîmes : divers fragments : aux Proxumes. Inscription sur un bassin ovale en bronze : velia. veia. cac. l. f. vic. vici. mar. lib. ss. ¶ Sommières, Villevielle, Nages, Mus, Guarrigues : marques de potiers. ¶ Barjac : autel à Mars. ¶ Chatelans : cachet d'oculiste de C. Iul. Euhodes. ¶ Lyon : autel aux mères. ¶ Les dieux de la Gaule : Amarcolitanus. Avalonnacus, Aramo, Arausio, Minerva Arnalia, Mercurius Artaius, Dea Artio, Dea Aventia, Avicantus, Axuri.

¶¶ N° 78. Béziers, Bouillargues, Nîmes : épitaphes ou fragments. ¶ Suzette : pierre de limite. ¶ Beaumont, Vaison : épitaphes. ¶ Grenoble : fragment mentionnant un pagus Atius chez les Viennenses. ¶ Les dieux de la Gaule : Aximus, Baco, Jupiter Baginas, Baginus et les Baginatiae, Mars Belado, Belinus, Belenus, Apollo Belenus, fons Belenus ou Beleni.

¶¶ N° 79. Hautefage, Lot-et-Garonne : Autel érigé par un édile de la cité des Nitiobriges. ¶ Marseille : épitaphe. ¶ Pourrières : amphore à la marque des Melissi et Melissei. ¶ Nîmes : Fragment d'épitaphe, marque de construction. ¶ Dieux de la Gaule : Belenus Apollo (suite). Βηλησαμις, Minerva Belisama. Deus Bemiluciovis. Bergonia. Dea Bibracte. ¶ Biviae, Triviae, Quadriviae. Dea Blanda. Mars Bolvinnus, Bolvinnis, Brigindo, Bormanus, Bormana, Bormanicus. ¶ Le christianisme à Lyon avant Constantin, par Otto Hirschfeld. Traduction. A suivre.

¶¶ N° 80. Eyragues : épitaphe. ¶ Les dieux de la Gaule celtique : Bormanus, Bormana, Bormanicus. Bormo, Borvo. Aquae B(riginnenses)? ¶ Géographie de l'Aquitaine romaine. ¶ Le christianisme à Lyon avant Constantin, par Hirschfeld. Suite de la traduction. Henry THÉDENAT.

Revue numismatique. 1895, n° 1. Études sur les monnaies primitives d'Asie Mineure. 3° L'étalon phocaïque (pl. 1) [E. Babelon]. Étude des monnaies en électrum qui suivent l'étalon phocaïque. Cet étalon fournit, aux 7e et 6e siècles av. J. C. un statère normal de 16 gr. 60 à 16 gr. 20 environ. Dès le début du 5e siècle, le statère phocaïque atteint à peine 16 grammes, et, 50 ans plus tard, il descend à 15 gr. 40. Les monnaies en électrum qui suivent l'étalon phocaïque et que B. décrit, se répartissent principalement entre Phocée, Téos, Lesbos, Smyrne, Clazomène, Lampsaque, Cyzique. B. décrit aussi un petit nombre d'incertaines qui très vraisemblablement proviennent de ces mêmes villes ou de villes voisines depuis Téos au sud jusqu'à Cyzique au Nord; ces deux points délimitent exclusivement le domaine de l'étalon phocaïque. ¶ Monnaies de Césarée de Cappadoce (pl. 3) [J. A. Blanchet]. Description avec bref commentaire de variétés rares ou inédites de monnaies de Cappadoce acquises par le Cabinet des médailles. Ce sont des monnaies de Néron, Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan et Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Commode, Julia Domna, Alexandre Sévère. ¶ Aureus inédit d'Uranius Antoninus (fig.) [Id.]. Aureus de la collection Jules Rouvier de Beyrouth, au type de la Fortune assise avec ses attributs et la légende Fortuna redux, imité d'une monnaie de Philippe père; offre un nouvel argument pour placer l'émission des aurei d'Uranius Antonius à l'époque de l'avénement de

Valérien et de Gallien. Sur les légendes de ses aurei, gravées autour de la tête, Uranius Antoninus n'a jamais pris les titres imperator et Augustus ; il les prend sur les bronzes à légendes grecques frappés à Ephèse ; conséquences d'un fait sans doute intéressant mais encore ignoré. ¶ Trouvailles de monnaies antiques à Reims, Fins d'Annecy, Contrisson, Seyssel, Philippeville, impériales romaines ; à Corato (Apulie), Monte-Marciano d'Ombrie, Caltrano Vicentino, monnaies de la rép. romaine ; Battaglia, près Campi, tétradrachmes en argent ; à Hanau, près la Motte-Beuvron Loir-et-Cher, près Longroy Loire-Infér., Annecy, Puteaux Seine, Evreux, imp. rom. ¶ Trouvailles de monnaies grecques en Bulgarie [V. Dobrusky]. Dans un cimetière situé, avec des substructions antiques, à 3 kilomètres du mont Rhodope, sous-préfecture de Sténimach : 200 pièces en argent d'Abdère, Parium, Cherronesos. Description. ¶ Dons faits au Cabinet de France. ¶ Nécrologie : Reginald Stuart Poole ; H. Montagu.

¶¶ N° 2. Les noms de l'empereur Carausius [Robert Mowat]. Du rapprochement de légendes monétaires et de l'inscription d'un milliaire de Carlisle (Angleterre), M. tire la conclusion que les noms de Carausius sont : M. Aurelius Maus(aius) Carausius. Du nom Mausaios a été dérivé le nom de lieu Mausiacus = Mozat (Puy-de-Dôme). ¶ Les ateliers monétaires impériaux en Gaule, principalement de Postume à Tétricus 258-273 (fig.) [R. Mowat]. M. recherche, par une étude approfondie, aidée des monnaies, textes et inscriptions, la situation des empereurs Gaulois en Narbonnaise. Il étudie ensuite en détail les ateliers de la Gaule qui existaient sous leur administration : Lyon, Trèves, Cologne, Vienne, Arles, Amiens, Narbonne et termine par un tableau des marques des ateliers monétaires des empereurs gallo-romains. ¶ Monnaies grecques (pl. 4) [A. Blanchet]. Description de monnaies grecques récemment acquises par le cabinet de France et choisies par B. parmi celles qui appartiennent à une même région : Alexandre I de Macédoine, 498-454. Etolie : ligue étolienne, 279-168 ; Phocide, Béotie ; Haliartus de Béotie ; Coronée de Béotie ; Tanagre de Béotie ; Thèbes de Béotie ; Eurea de Thessalie. ¶ Carte géographique établie pour l'exposition des monnaies de la Gaule [ ]. La carte a été dressée par M. Henri de la Tour, d'après les atlas allemands et la carte de Longnon, avec indication des fleuves et des divisions territoriales ; les monnaies sont disposées sur la carte dans de petites cases séparées par des filets d'or ; les noms des peuples sont inscrits sur la carte elle-même. ¶ Nécrologie : Eugène Plon, Émile-François Farge. ¶ Warwich WROTH. *A catalogue of the greek coins in the British Museum. Catalogue of the greek coins of Troas, Aeolis and Lesbos* [E. Babelon]. Analyse très étendue, élogieux. ¶ A. PFEIFFER. *Antike Münzbilder für den Schulgebrauch.* Il y aurait d'utiles additions à faire à ce travail. Ne pas oublier cependant que P. s'est proposé simplement le but d'intéresser les écoliers à la vie des anciens.

¶¶ N° 3. Études sur les monnaies primitives d'Asie mineure. 4° L'étalon milésien (pl. 6) [E. Babelon]. Étude du numéraire qui circulait dans les grandes villes commerçantes de l'Ionie méridionale. Ephèse et Milet taillaient leurs monnaies d'après un système particulier que B. appelle Milésien. Il se propose d'en suivre le développement et l'expansion en groupant ses produits les plus anciens. L'étalon milésien a subi la loi naturelle de l'affaiblissement graduel durant l'espace compris entre l'invention de la monnaie et la chute de Milet en 594. B. en dresse un tableau, puis divise les monnaies en divers groupes qu'il étudie en détail. Article étendu. ¶ Principaux prix d'adjudication des monnaies grecques composant la collection du comte d'Ashburnham, vendue à Londres les 6 et 7 mai 1895.

Cette collection avait été formée en grande partie des collections Thomas, Northwick, Addington, Wigau, etc.

¶¶ N° 4. Sur la valeur relative des métaux monétaires dans la Sicile grecque (pl. 7, 8) [Théodore Reinach]. R. complète, par l'étude sur la Sicile, son travail antérieur sur la valeur proportionnelle de l'or et de l'argent pendant l'antiquité grecque <R. des R., t. 18, 1894, p. 212, 37 et 213, 24>. Étude de la valeur relative des métaux monétaires de la Sicile : l'or, l'électrum, l'argent, le cuivre. ¶ Nouvelles recherches sur les origines et les rapports de quelques poids antiques (pl. 10, fig.) [Michel C. Soutzo]. Étude de détail dont voici la conclusion : Tous les anciens talents (poids) sont des multiples de l'outen égyptien suivant le système duodécimal. ¶ Nécrologie. Hermann Grote.

Henry THÉDENAT.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Archaeologia or miscellaneous tract relating to the Antiquity, 2e série, t. 4: t. 54, 1er part. Le camp d'Ardoch en Pertshire (fig.) [M. Kenny Hughes]. Camp breton occupé ensuite par les Romains. ¶ Le mausolée d'Halicarnasse. Nouvelle restauration (planches, fig.) [Ed. Oldfield]. Étude très détaillée d'où O. tire les conclusions suivantes qu'il déclare évidentes : 1° L'édifice était élevé sur un escalier à quatre faces. 2° La cella avec la chambre sépulcrale était dans la pyramide inférieure, et cette cella était carrée et intérieurement ouverte. 3° Le ptéron était une construction ouverte qui laissait la vue pénétrer des quatre côtés, le faîte étant supporté par des colonnes. 4° Le ptéron avait une ornementation extérieure qui distinguait sa façade de ses côtés. 5° Le faîte était à l'origine une haute pyramide avec un apex que Pythis tronqua pour y poser son char. Essai de restauration d'après ces principes. ¶ Note sur deux portraits égyptiens peints sur des couvercles de cercueils de momies du premier siècle ap. J.-C. (planche) [Hilton Price]. Description sans conclusions, sauf la date énoncée dans le titre. ¶ Acte de vente d'un esclave, en latin, daté du 24 mai 166 ap. J.-C. (pl.) [Ed. Maunde Thompson]. Texte du document; la transaction a eu lieu entre deux officiers de l'escadre de la flotte de Mycènes stationnée à Seleucia Pieria sur la côte de Syrie, sous les consulats de Q. Servilius Pudens et A. Fufidius Pollio. Commentaires. ¶ Fouilles sur l'emplacement de la cité romaine de Silchester, en 1894 (planches, fig.) [H. A. Grueber]. Description très détaillée des fouilles de plusieurs maisons antiques. Trouvaille de monnaies romaines de Marc Antoine (monnaies légionnaires) à Septime Sévère au nombre de 523. Description de ces monnaies.

Henry THÉDENAT.

The Classical Review. N° 1. Fév. Rapprochements entre le texte de la morale à Nicomaque d'Aristote et des passages de la métaphysique et de la seconde analytique [J. Cook Wilson]. ¶ La procédure de la Provocatio [A. H. J. Greenidge]. Discussion des théories de Mommsen, de Merkel, de Marcel Fournier et de Geib. Le judicium populi était une cour de cassation et n'était une cour d'appel que par l'exercice du pouvoir d'un magistrat. ¶ Notes sur le texte de Lucain [W. E. Heitland]. Observations sur les corrections d'Hosius. ¶ Milton et Pindare [W. T. Lendrum]. Id. [R. Y.

Tyrrell.] ¶ Les noms descriptifs d'animaux en Grèce [G. F. Hill. T. W. Allen]. Ces noms dérivent de l'imagination populaire. ¶ Notes sur les Phéniciennes d'Euripide [M. L. Earle]. Vers 208-213, 473-477, 504, 703 sq., 740, 747, 881-883, 947, 1134-1138, 1193, 1233 sq. ¶ Note sur Sophocle Ajax, 117-120 [M. L. Earle.] ¶ L'enclitique ne [C. M. Mulvany]. Classification des cas où l'on emploie en latin l'enclitique ne. ¶ Εἰ dans εἰ δ'ἄγε [E. H. Miles]. εἰ est une exclamation et non une conjonction conditionnelle. ¶ Les manuscrits de Properce [A. E. Housman]. Discussion du mémoire de Postgate dans les Transactions of the Cambridge Philological Society (vol. IV, part. I). ¶ Juvenal, Sat. VII, 165 [W. W. Merry]. Quid do est une faute de copie pour quiddam. ¶ Lucilius I, 24 (30) [S. B Platner]. Au lieu de citer, lire teter. ¶ Note sur l'intercalation dans l'année attique [T. Nicklin]. ¶ *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae ad fidem codicis Bodleiani* recens. H. SCHENKL. Accedunt fragmenta, Enchiridion, Gnomologiorum Epicteteorum reliquiae, indices [J. B. Mayor]. Première édition, faite d'après le ms. de la Bodleienne, source de tous les mss. connus. Discussion d'un certain nombre de lectures. ¶ Notes sur le même ms. d'Épictète [W. M. Lindsay]. ¶ *Catulle et ses modèles*, par G. LAFAYE [R. Ellis]. Intéressant, mais peu convaincant sur bien des points. ¶ *The Correspondence of M. Tullius Cicero*, ed. by R. Y. TYRRELL and L. C. PURSER vol. IV [G. E. Jeans]. Critiques sur l'établissement du texte et sur les notes. ¶ *P. Cornelii dialogus de oratoribus*. ed. with prolegom. etc. by A. GUDEMAN [H. Furneaux]. Importante. Les prolégomènes sont un travail de mérite. ¶ *Tacitus, Dialogus de oratoribus*, ed. with introd. etc. by Ch. Edw. BENNETT [H. Furneaux]. Bonne édition classique. ¶ *Adversaria in Tragicorum Graecorum Fragmenta* scripsit et colleg. Fr. H. M. BLAYDES [L. Campbell]. Utile, quelques observations de détail. ¶ *Euripides' Alcestis* ed. by M. L. EARLE [F. B. England]. Éloges, indications des corrections apportées au texte. ¶ *The Philoctetes of Sophocles* by Fr. P. GRAVES [M. L. D'Ooge]. Texte de l'édition de Schneidewin-Nauck de 1887, dont G. s'écarte pour maintenir les leçons du Laurentianus. Commentaire sobre. ¶ *The Aeneid of Virgil*. Bks. I-VI. ed. with introd. etc. by T. E. PAGE [H. Ellershaw]. Bon livre. ¶ *Ueber Homerische Waffen :* Archäologische Untersuchungen, von W. REICHEL [W. Leaf]. Progrès notable dans l'archéologie homérique. ¶ *L'origine Siciliana dell' Odissea; Ancora sull' origine dell' Odissea* [A. Platt]. L'Odyssée a été composée à Trapani. ¶ A. HOLM. *Griechische Geschichte von ihrem Ursprunge bis zum Untergange der Selbständigkeit des Geschischen Volkes*. 4ter Bd. Die Griechisch-Makedonische Zeit und der Bünde vom Tode Alexanders bis zur Einverleitung der letzen makedonischen Monarchie in das römische Reich. A. HOLM. *The History of Greece*, translated, vol. I. Up to the end of the sixth century [J. B. Bury]. Très remarquable indication des principales opinions particulières à H. ¶ *A Greek Grammar for Schools*, based on the Principles and requirements of the Grammatical Society. Part. I. Accidence P. II, Syntax. by E. A. SONNENSCHEIN [J. Donovan]. Progrès considérable sur les autres livres du même genre. La méthode de S. est celle de l'avenir. ¶ *Essai de méthode en mythologie grecque. De l'origine des cultes arcadiens*, par V. BÉRARD [E. F. Sikes]. Les théories de B. donnent prise à de nombreuses objections. ¶ *Hyperides, the Orations against Athenogenes and Philippides*, ed. with a translation, by F. G. KENYON. — *Hyperidis orationes sex*, cum ceterarum fragmentis ed. F. BLASS, ed. 3a insigniter aucta [J. E. Sandys]. Éloges des deux ouvrages. ¶ *Kritische Prolegomena zu Tibull* von A. BELLING. — *Quaestiones Tibullianae* scrips. H. BELLING [J. P. Postgate]. Établissent plusieurs points importants pour la critique de Tibulle, entre autres que tous les mss. descendent d'un

seul. ¶ *The Legend of Perseus* by E. S. HARTLAND, vol I [F. B. Jevons]. Étude de Folk-lore qui contient un grand nombre de faits curieux. ¶ Les modes de la musique grecque [D. B. Munro]. Réponse à l'article de S. Jones, dans le n° de déc. 1894. ¶ Statius, Silv. I, VI, 44 [S. G. Owen]. Au lieu de parui femina, lire par uir femina. ¶ Sir C. T. Newton [R. O, C. Jebb]. Nécrologie ¶ Observations sur les théories de Furtwaengler relatives aux marbres du Parthénon [Jane E. Harrison]. Les identifications mythologiques de F. sont parfois contestables. ¶ Nouvelles archéologiques [G. F. Hill]. Découvertes en Grande-Bretagne, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Asie mineure et en Afrique. ¶ Sommaires de périodiques.

¶¶ N° 2. Mars. Notes critiques sur Clément d'Alexandrie, Stromat. IV [J.-B. Mayor] 1 à 172, pp. 563 à 642. ¶ Corrections aux tragiques grecs [R. Ellis]. Soph. frag. 179, ed. Nauck ; frag. 215; Euripid. fr. 303; 401; Neophron, fr. 3; Achaeus, fr. 9, 19; Chaeremon, fr. 10, 12, 13; Carcinus, fr. 8, 91. Notes sur la Πολιτεία Ἀθηναίων [J.-B. Bury]. 15, 1; 22, 2; 26, 1; 30, 3, 4; 33; 35, 2; 47, 5. ¶ Note sur Tibulle I, 1, 2 [K. P. Harrington]. ¶ Suétone, Nero, 45 [W. Chawner]. Potui est le datif de potus. ¶ Horace. Od. IV, II, 16 [H. F. H.] Au lieu de teque, lire terque. ¶ θερίδιον [E.-J. Chinnock]. Ce nom qui vient de θερίζω, passer l'été, manque dans les dictionnaires. ¶ *A Study of the Argonautica of Valerius Flaccus* by W. C. SUMMERS [R. C. Seaton]. Excellent. ¶ *Paulys Real-Encyclopädie* der classischen Alterthumswissenschaft neue Bearbeitung, herausgegeben von G. WISSOWA, vol. I. Aal à Apollokrates [J.-E. Sandys]. Grands progrès sur la première édition, les gravures sont trop rares. ¶ *Die Entstehung der Dehnstufe*, von W. STREIBERG [P. Giles]. Théories nouvelles, un des travaux les plus importants sur la matière. ¶ La nouvelle édition des Guêpes de MERRY [W. J. M. Starkie]. Observations sur un certain nombre de passages. ¶ *The Wasps of Aristophanes*, ed. by C. E. GRAVES, [E. S. Thompson]. L'éditeur n'a pas assez de décision. ¶ *Cicero and the Fall of the Roman Republic*, by J. L. STRACHAN-DAVIDSON [L. C. Purser]. Original et impartial; trop bref sur la vie privée de Cicéron. ¶ *The Orations of Isocrates* translated by J. H. FREESE. Vol I [W. Wayte]. C'est la première traduction anglaise d'Isocrate; elle est satisfaisante. ¶ *De ubertate et abundantia sermonis Isocratei observationum capita selecta*, scripsit G. HOBSS [H. Clarke]. Statistique des synonymes dans Isocrate. ¶ *Die erzählenden Zeitformen bei Polybios*, aus Beitrag zur Syntax der gemeingriechischen Sprache, von Fr. HULTSCH [E. S. Shuckburgh]. Plus de 6000 exemples classés et étudiés. ¶ *Christianity and the Roman Government* by E. G. HARDY [F. C. Conybeare]. H. adopte la théorie de Mommsen sur la nature des poursuites intentées aux Chrétiens. ¶ *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum*, vol. I Porphyrionis Commentum recensuit A. HOLDER. — *Q. Horatius Flaccus*, Philologische Untersuchungen von G. FRIEDRICH [T. E. Page]. Le livre de H. est très soigné, dans celui de F. l'imagination se mêle trop à la critique. ¶ Le Prof. Christ et la scène grecque [E. Capps]. Chr. combat Dörpfeld et croit à l'existence d'une scène dans les théâtres grecs. ¶ *Description raisonnée du Musée de St-Germain en Laye*, Bronzes figurés de la Gaule romaine par S. REINACH [Eugénie Sellers]. Éloges. ¶ *Cornell studies in classical Philology, n° II.* The cult of Asklepios, by Alice WALTON [J. E. Harrison]. Compilation faible. ¶ Nouvelles archéologiques [G. F. Hill]. Découvertes en Italie et en Grèce. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles.

¶¶ N° 3. Avril. Formes indiquant l'ordre ou la défense en grec [J. Donovan] Dans les meilleurs écrivains attiques le présent est usité aussi souvent que l'aoriste. ¶ Notes sur le texte de Lucain [W. E. Heitland]. ¶ Notes sur Lucrèce, III 962 et Varron Satir. Menipp. Eumen. 16, 17 [R. G. Bury]. ¶

HILBERG'S *Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid* [R. Ellis]. Excellent et très complet. ¶ *Monumenta Germaniae Historica. Auctorum antiquissimorum tomus X.* Claudii Claudiani carmina recens. Th. BIRT, accedit appen. dix uel spuria uel suspecta continens. — *Claudii Claudiani carmina* rec- J. KOCH [J. P. Postgate]. La première de ces éditions est indispensable à qui veut étudier Claudien; elle renferme tout ce qu'on peut désirer de renseignements sur ce poète. Koch est trop sobre de notes critiques. ¶ *Hérodote, historien des guerres médiques,* par A. HAUVETTE. Excellent. ¶ *The Hecuba of Euripides,* by W. S. HARDY [E. B. England]. Vues originales. ¶ *Ausgewählte Komödien des Aristophanes,* erklärt von Th. KOCK. I Bd. Die Wolken [F. A. Hirtzel]. C'est la quatrième édition améliorée d'un livre remarquable. ¶ *The Protagoras of Plato,* with an introd. etc. by E. G. SIHLER [J. A. Towle]. On retrouve dans cette seconde édition des fautes de la première. ¶ *Apollonios de Rhodes et Virgile* par H. DE LA VILLE DE MIRMONT [R. C. Seaton]. Dissertation utile, mais dont plusieurs points sont contestables. ¶ *Die Delphischen Hymnen.* Untersuchungen über Texte und Melodien von O. CRUSIUS [C. Torr]. C. est en désaccord sur quelques points avec Th. Reinach. ¶ Les manuscrits de Properce [J. P. Postgate]. Réponse à un article de Housman. ¶ *Leipziger studien* vol. XV. I Heft. Otto SCHILLING. *De legionibus Romanorum I Minervia et XXX Ulpia* [L. C. Purser]. Bonnes monographies. ¶ *Les divinités de la Victoire en Grèce et en Italie,* d'après les textes et les monuments figurés par A. BAUDRILLART [J. E. Harrison]. Éloges. ¶ Nouvelles archéologiques [G. F. Hill]. Découvertes en Allemagne, en Russie, en Grèce, en Crète, en Asie mineure. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Article nécrologique sur A. Chapman Merriam [A. Gudeman]. Publications nouvelles.

¶¶ N° 4. Mai. Notes sur le texte de Lucain [W. E. Heitland]. ¶ Sophocles, Trachin. 26-48 [M. L. Earle]. Commentaire et interprétation du texte. ¶ Notes critiques sur Clément d'Alexandrie, Stromat. V. [J. B. Mayor]. 1-139, pp. 643-733. ¶ *T. Lucretii Cari de Rerum Natura,* libri VI, ed. A. BRIEGER [J. Masson]. Ne représente pas l'état actuel de la science. ¶ *Sophokles,* erklärt von F. W. Schneidewin, Sechtes Bändchen : *Trachinierinnen.* 6e Auflage, von A. NAUCK [E. Capes]. Progrès dans la critique du texte. ¶ *Aristotle's Theory of Poetry and Fine art,* by S. H. BUTCHER [H. Richards]. Indispensable pour l'étude de la théorie du drame et du poème épique dans leurs relations avec l'art et la vie. ¶ *Storia della Sicilia e della Magna Grecia,* di Ettore PAIS [E. S. Shuckburgh]. Important, mais diffus; discussions trop longues de points de détail. ¶ *The theory of conditional sentences in Greek and latin,* for the use of Students, by R. HORTON-SMITH [E. A. Sonnenschein]. Manque de critique. ¶ *Römische Staats- und Rechtsaltertümer,* ein Kompendium für das Studium und die Praxis, von M. LÖLLER [A. H. J. Greenidge]. Le plan est discutable, mais chaque sujet séparément est bien traité. ¶ *Greek Studies :* A series of Essays by W. PATER [A. W. Verrall]. Intéressant et bien écrit. ¶ *Lexique des antiquités Romaines,* rédigé sous la direction de R. Cagnat, par G. GOYAU, avec la collaboration de plusieurs élèves de l'école normale supérieure [J. S. R.]. Des lacunes, trop de renvois d'un mot à l'autre. ¶ *A Manual of Roman Antiquities,* by W. RAMSAY, revised and partly rewritten by R. LANCIANI [J. S. R.] Il n'y a qu'un chapitre nouveau, celui qui regarde la topographie de Rome. ¶ *Lectiones Curtianae,* scripsit P. H. DAMSTER [W. C. Summers]. Bonnes corrections au texte. ¶ *The Hellenica of Xenophon,* B. I and II., together with Selections from Lysias c. Eratosthenes and from Aristotle's Constitutions of Athens, edit. with notes by R. W. BLAKE [R. C. S.] Utile. ¶ L'édition d'Epictète de Schenkl. Réponse de Schenkl à un article de J. B. Mayor; réplique de J. B. Mayor. ¶

Dizionario Epigraphico di antichità Romane, di Ettore di RUGGIERO [F. Haverfield]. Rendra les plus grands services. ¶ *Select passages from ancient Writers illustrative of the history of Greek Sculpture,* ed. by H. St. JONES [G. F. Hill]. Il est regrettable qu'il n'y ait pas d'index. ¶ Nouvelles archéologiques [G. F. Hill]. Découvertes en Italie, en Sicile, en Grèce, en Russie, en Égypte et à Carthage. ¶ Sommaire de périodiques.

¶¶ N° 5. Juin. Les mss fictifs de Bosius. [A. C. Clark]. Tornaesianus est un adjectif formé du nom de Jean Tornaesius, imprimeur de Lyon. ¶ La loi Grecque et le Folk Lore. [F. B. Jevons]. Rapprochement entre les traditions populaires et certaines prescriptions des lois grecques relatives aux morts. ¶ L'usage de la περιπέτεια dans la poétique d'Aristote [W. Lock]. Exposé de l'opinion de Vahlen. La péripétie est un événement qui force un agent à produire un effet contraire à sa volonté. ¶ Notes sur quelques passages des *Biblical Essays* de LIGHTFOOT [E. A. Abbott]. L'étude sur St Jean contient un certain nombre d'erreurs. ¶ Papias et les Actes des Apôtres [F. C. Conybeare]. Le texte occidental des Actes contient la vraie leçon pour I, 18. ¶ Le titre Quaestor pro praetore [A. H. J. Greenidge]. Ce titre sous l'empire prouve que le questeur avait une juridiction propre. ¶ Notes sur punctum, momentum. [S. Boll Platner]. Punctum temporis et momentum signifient un moment; momentum horae un espace plus long. ¶ *Anthologia Graeca Epigrammatum Palatina cum Planudea.* Edid. H. STADTMÜLLER, Vol. I [J. W. M.]. Eloges. ¶ *Thucydides,* B. VII, ed. by E. C. MARCHANT [C. F. Smith]. Bonne édition classique. ¶ *The Orations of Cicero against Catilina,* ed. after K. Holm, by A. S. WILKINS [S. G. Owen]. Arrieré. ¶ *Ancient Ships* by C. TORR. W. Ridgeway]. Utile mais contestable sur certains points. ¶ *Horace. — The historical and political Odes.* With introduction and notes, by A. J. CHURCH [L. C. Parser]. Nombreuses inexactitudes dans les références. ¶ *Selections from Strabo with an introduction on Strabo's life and works,* by H. F. TOZER [J. R. S. Sterrett]. Recommandable. ¶ *The Lemmia of Pheidias and the Parthenon sculptures* [A. Furtwängler]. Défense de la théorie de F. contre les critiques de Jamot dans les Monuments Grecs nos 21-22 et contre Miss J. E. Harrisson dans la Classical Review, p. 85. ¶ Le Mythe d'Ixion [C. Smith]. Le canthare du British Museum E. 155 du nouveau catalogue représente le mythe d'Ixion. 2 gravures. ¶ Nike et Athena Nike [E. E. Sikes]. La victoire ni à Athènes, ni ailleurs n'a été à l'origine une des formes d'Athena. ¶ Nouvelles archéologiques [G. F. Hill]. Découvertes faites en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Palestine, en Egypte et en Tunisie. ¶ Sommaire de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 6. L'opinion allemande sur les impératifs grecs [J. Donovan]. Résumé des théories soutenues par les principaux grammairiens, Buttman, Kühner, Curtius-Hartel, Krüger, Kaegi, etc. ¶ La classification des propositions conditionnelles [C. D. Chambers]. La classification suivant la forme est simple, scientifique et pratique. ¶ *Zur Abercius-Inschrift* von A. HARNACK [F. C. Conybeare]. Comparaison entre la version arménienne et le texte grec. ¶ Notes critiques sur Clément d'Alexandrie, Stromates VI [J. B. Mayor]. I à 63, p. 736 à 772. ¶ Horatiana [J. Gow.] I Carm. III, 23, 16; II Carm. II, 9, 17-24. ¶ Catulliana [H. Richards] XII, 6; XXX, 3; XXXVI, 9; LXI, 21, 71-73, 76-78; LXIII, 50, 53-4, 75; LXIV, 16; LXVI, II; XC. ¶ Notes sur les Guêpes d'Aristophane [E. S. Thompson]. 341 et sq; 539, 1291, 1050. ¶ Un passage mal compris du Trinummus de Plaute [A. G. Hopkins]. Commentaire des vers 642-4. Il faut traduire : « vos ancêtres ont rendu le chemin de l'honneur aisé pour vous; vous avez tout fait pour le rendre

pénible. Maintenant par cette affectation soudaine de vertu, pensez-vous supprimer le passé ? » ¶ Le sens du texte de Thucydide, VII, 11, 2, 3. [E. C. Marchant]. Tacite, Agricola, 24 [E. Haverfield]. Les traces des passages d'Agricola à Carlisle ne sont pas certaines. ¶ Une région déguisée [E. Riess]. Dans le Zeitschrift fur Assyriologie, Ryssel signale une région appelée diatisiktakhoras, il pense que ce soit Thisika dans la Zeugitane. C'est très probablement la transcription de l'expression διά τῆς κάτω χώρας de Ptolémée, c'est-à-dire Alexandrie d'Egypte. ¶ Note sur la diaeresis dans Homère [C. Coupe]. Les règles données par Monro sont inexactes. ¶ Matthieu XI, 19 [F. T. Colby]. τέκνα σοφίας signifie les produits de la Sagesse. ¶ *The Parmenides of Plato*, after the pagin of Clarke Manuscript, with introduction, etc. W. W. WADDELL [R. D. Hicks.]. Grands éloges. ¶ *Grammatici Graeci*, Pars IV vol. 2. *Choerobosci Scholia in Canones verbales* et *Sophronii excerpta e Characis* recensuit et apparatum criticum indicesque adiecit A. HILGARD, Annexa sunt partis quartae prolegomena [E. G. Sihler]. Rend inutile l'édition de Bekker. ¶ *Corpus Poetarum latinorum*, a se aliisque denuo recognitorum et brevi lectionum uarietate instructorum. ed. J. P. POTSGATE. I, I, fasc. II. [I. W. Jackson]. Manque d'unité. Remarques de détails sur le texte de Properce. ¶ *Cornelii Taciti Germania*, edit. by H. FURNEAUX [W. Peterson]. Digne de l'excellente édition des Annales du même. ¶ *P. Cornelii Taciti Germania*, ed. by R. F. DAVIS. — *Tacitus, Agricola and Germania*, by H. M. STEPHENSON [W. P.]. L'édition de D. est bonne, les notes de S. sont trop concises. ¶. *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone ad judices Oratio*, edit. by J. S. REID [G. G. RAMSAY]. Bonne édition savante. ¶ *Carminum Saliarium Reliquiae*, edidit B. MAURENBRECHER [R. S. Conway]. Très clair. ¶ *Catalogue of the Greek Cours of Troas, Aeolis and Lesbos*, by W. WROTH [W. Ridgeway.]. Aussi parfait que possible. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes faites en Allemagne, en Grèce, en Égypte. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 7. Octobre. Notes critiques sur Clément d'Alexandrie Stromat. VI [J. B. Mayor]. 65 à 188, pp. 772 à 827. ¶ L'opinion allemande sur les impératifs grecs [J. Donovan]. Opinions de Koch, Borkowski, Kohn, Hultsch, etc. ¶ Sur quelques passages de Juvénal [S. B. Owen]. VII, 175-177; VIII, 27, 108-110, 237-244; X, 90-94; XI, 117-118; XII, 48-51; XIII, 208; XIV, 140-145, 152, 227-232. ¶ Ἐκ ou ἀπό indiquant la position [E. H. Donkin]. ¶ *Sexti Propertii carmina*, recensuit G. B. P. POSTGATE [A. E. Housman]. Très important. ¶ *Nonius Marcellus de compendiosa doctrina*, I-IIIe édit. with introd. etc. by J. H. ONIONS [W. M. Lindsay]. Indispensable à ceux qui étudient la vieille littérature latine. ¶ *Philodemi volumina Rhetorica*, ed. SUDHANS [J. E. Sandys]. Observations de détail. ¶ *Thucydides*, B. I. with introd. etc. by W. H. FORBES [E. C. Marchant]. Beaucoup de matériaux dans les notes, médiocre comme critique du texte. ¶ *Emendations in Aeschylus, with a few others in Sophocles and Euripides*, by A. M. ROGERS [L. Campbell]. Mérite attention. ¶ *Plutarch's Life of Pericles*, with an introd. etc. by H. A. HOLDEN [F. A. Hirtzel]. Excellent. ¶ *P. Vergilii Maronis opera omnia* recens. T. L. PAPILLON et A. HAIGH [S. G. Owen]. Il n'y a d'utile que la revision des petits poèmes. ¶ *Dionis Cassii Cocceiani Historia Romana*, edit. primum curavit L. Dindorf, recognovit J. MELBER [G. M. N. Rushforth]. Progrès considérables sur la première édition. ¶ *A Summary Catalogue of Western manuscripts in the Bodleian Library*, by F. MADAN [R. Ellis]. Indispensable à toute bibliothèque publique. ¶ *Latin and Greek verse translations*, by W. BAKER [E. D. Stone]. Éloges. ¶ La Thymèlé dans le théâtre grec [A. B. Cook]. Étude d'après les peintures de vases sur la place qu'occupait la thy-

mêlé, figure, plan. ¶ Correspondance entre Cecil Torr et W. Ridgeway au sujet de l'article du dernier sur les *Anciens Ships* du premier. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Allemagne, en Italie, en Afrique et en Grèce. ¶ Monnaies acquises par le British museum en 1894. ¶ Sommaires de périodiques.

¶¶ N° 8. Novembre. Notes critiques sur Clément d'Alexandrie, Stromat. VII [J. B. Mayor]. 1-45, pp. 828-858. ¶ L'Hécate d'Hésiode [G. C. W. War]. L'Hécate du passage interpolé, 411-452, n'a pas le caractère traditionnel de la déesse. ¶ βούλομαι dans Homère [L. R. Higgins]. Ce verbe exprime simplement le désir, il ne s'emploie jamais avec une négation. ¶ Sophocle, Trachin. 56 et Euripid. Med. 13 [M. L. Earle]. ¶ Les corrections du ms. florentin de Nonius [J. W. Brown]. Liste se référant aux éditions de Mercier et d'Onions. ¶ *The Latin language.* An historical account of latin sounds stems and flexions, by W. M. Lindsay [R. S. Conway]. Peu scientifique. ¶ *Euripides the Rationalist :* A study in the history of art and Religion, by A. W. Verrall [J. R. Mozley]. Plaidoyer paradoxal et insuffisamment convaincant en faveur d'Euripide. ¶ *Der Apollonmythus und seine Deutung,* von K. Sehrwald [E. E. Sikes]. Original mais peu solide. ¶ *Index Homericus.* Appendix hymnorum vocabula continens composuit A. Gehring [T. W. Allen]. Beaucoup d'inutilités, des omissions, méthode défectueuse. ¶ *The Oracles ascribed to Matthew by Papias of Hierapolis,* a contribution to the criticism of the New Testament [A. C. Headlam]. Suggestif, les erreurs mêmes sont instructives. ¶ Le système dans la musique grecque. Une hypothèse [C. F. Abdy Williams]. Le groupe central de la frise orientale du Parthénon, le peplos ou στρωμνή [J. E. Harrison]. La στρωμνή n'est pas encore déployée; elle est tendue au prêtre par l'enfant. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes récentes en Allemagne, en Italie, en Grèce et en Égypte. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 9. Décembre. Notes critiques sur Clément d'Alexandrie, Stromat. VII [J. B. Mayor]. 46-110, p. 858-901. ¶ Miscellanea critica [M. L. Earle]. Sophocle, Antigone, 31-34 ; 178, 795 et sq. ¶ L'empereur Claude et les chefs des Aedui [H. F. Pelham]. Il est possible que l'admission des chefs Eduens au Sénat ait eu pour effet de faciliter l'acceptation des mesures prises contre le druidisme. ¶ Trois notes géographiques sur Properce [R. Ellis]. III, 7, 21 ; II, 13, 47 ; IV, 3, 37. ¶. L'opinion allemande sur les impératifs grecs [J. Donevan]. Conclusion des articles précédents. ¶ Les corrections du ms. Florentin de Nonius [J. W. Brown]. 124 à 232. ¶ *The politics of Aristotle,* a revised text with introd. etc. by F. Susemihl and R. C. Hicks [J. A. Stewart]. Excellent à consulter, difficile à lire. ¶ *The Sounds and Inflections of the Greek Dialects.* Ionic. B. H. W. Smyth [P. Giles]. Bon. Remarques de détail. ¶ C. D. Buck. *The Oscan-Umbrian Verb-system* [H. Oertel]. Utile. ¶ *Word-formation in the Roman sermo plebeius,* by F. T. Cooper [H. W. Hayley]. Importante contribution à l'étude du sujet. ¶ *Grundfragen der Homerkritik,* von P. Cauer [W. Leaf]. N'a pas fait faire de progrès à la critique homérique. ¶ *Anleitung zur griechischen Paleographie,* von W. Wattenbach. 3e Auflage [F. G. Kenyon]. Tenue au courant des découvertes récentes. ¶ *Einleitung in das Studium der alten Geschichte,* von C. Wachsmuth [F. Haverfield]. Excellent. ¶ L'École américaine à Athènes [G. E. Marindin]. ¶ Le second hymne Delphien [D. B. Monro]. Analyse de l'article de T. Reinach et Weil dans le Bulletin de correspondance hellénique. ¶ *Dionysos; étude sur l'organisation matérielle du théâtre Athénien,* par O. Navarre [A. E. Haigh]. Très intéressant. ¶ *Recherches sur l'origine et la nature*

des mystères d'Eleusis, par P. FOUCART [E. E. Sikes]. Les théories de F. sont très contestables. ¶ La Flaminica Dialis était-elle prêtresse de Junon? [W. W. Fowler]. On l'affirme généralement, mais les textes ne le prouvent pas. ¶ Note de C. Torr sur son livre « The Ancient ships. » ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles. E. B. 5

Hermathena. Vol. IX. N° 21. De duplici forma actorum Lucæ [Fr. Blass]. Réponse aux critiques de Chase dans Classical Review 1894 et conclusion " itaque stat adhuc inconcussa sententia Johannis Clerici — is enim primus ejus auctor esse videtur — exstare Actorum libri duplicem recensionem ab ipso Luca profectam " < Cf. infra, page 242, 35. > ¶ BLAYDES, *Adversaria in Tragicorum græcorum fragmenta* [Robinson Ellis]. Cette éd. qui suggère à l'auteur une série de conjectures, permettra de s'orienter sur la littérature du sujet tant en Angleterre qu'à l'étranger. Un de ses principaux mérites est l'abondance des citations parallèles, destinées à éclairer la signification de passages ou de mots obscurs. ¶ PAULY, *Real-Encyclopädie...* 10 15 Éd. p. p. G. WISSOWA [Mahaffy]. Grands éloges accompagnés de qqs remarques de détail. ¶ Sur deux inscr. de Dimeh (Fayyûm) [Id.]. Texte d'une inscr. copiée par M. au musée de Gizeh qui jette une lumière nouvelle sur l'inscr. publiée par Krebs (Gött. Nachr. 1892) et reproduite par M. Toutes deux sont sur granit noir et proviennent de Dimeh. ¶ Note sur Properce 3. 20 21. 26 [A. P<almer>]. Lire : o Epicure (au l. de docte Epicure). ¶ Notes sur Martial [Id.]. Lire : Liber spectaculorum (éd. Friedländer) 4. genibus (au l. de getulis). 21 *b* Orpheo quod subito tellus immisit hiatu | Ursam miramur? III. 58. 33 gilva (au l. de silva). V. 2. 6 jocatur | Quæ. VI. 14. Nunc scribat. VIII. 17. Navasti (au l. de narrasti). VIII. 75. 15 de vivis. IX. 25 42. 8. Digna (au l. de Nata). IX. 43. Phariæ (au l. de variæ). IX. 53 volemus. IX. 54. 9 miluus astra volat. X. 34. 5. Et (libeat tantum vera probare) potes. X. 50. 5 καμπὴ (au l. de semper). X. 51. 5. Qualem tibi Roma marinam (ou : quales tibi Roma marinas). XII. 3 petens (c'est-à-dire Romam). XII. 36. 3. manu crepante. XII. 62. 3. minis (ou minans) au l. de nimis. XII. 66. 9. 30 Deinde ducenta sonans et ais : " Non asse minoris ". ¶ Properce 4. 3. 11 [Id.]. Lire : Hæcne marita fides, sperata et gaudia noctes. ¶ Une question de critique mise en lumière par les lettres de Cicéron [R. Y. Tyrrell]. T. démontre par des exemples tirés des Lettres de Cicéron qu'il n'est pas permis de changer la qualité d'une phrase par l'omission ou l'insertion 35 arbitraire d'un " non ". C'est un expédient dont il ne faut recourir que dans un cas désespéré, ou dans des circonstances que justifient des considérations paléographiques. ¶ *Cornelii Taciti De Germania* edited by Henry FURNEAUX [George Wilkins]. Éloges de cette édition. Le critique raille les déclamations de Tacite, surtout le pays de Cocagne du chap. 21. ¶ Pro- 40 perce. II. 30. 19 [A. Palmer]. Lire : Num tamen in mente est. ¶ *Novum Testamentum D. N. Jesu Christi latine* éd. I. WORDSWORTH et H. I. WHITE. P. 1. Fasc. 4. : *Evangelium sec. Johannem* [J. H. Bernard]. Les notes de ce dernier fasc. sont encore plus intéressantes que dans les précédents. On est frappé par la masse de matériaux réunis pour la 1re fois, et par l'aisance 45 avec laquelle les éditeurs en disposent. Le critique donne un aperçu de qqs unes des variantes de texte les plus importantes (10 p.). ¶ Πλάτωνος Παρμενίδης edited by William W. WADDELL [John I. Beare]. Bonne édition avec notes critiques et explicatives qui reproduit la pagination du Clarkianus. La partie de l'ouvrage qui traite du texte et des mss de Platon est 50 peut-être la plus agréable. Art. surtout philosophique (25 p.). Incidemment Beare traite de l'emploi (ou de l'omission) de l'article devant les noms propres dans les dialogues et lit Protagoras 316 C τοῦτο δ' οἴεταί οἱ μάλιστ'

<ἂν> γενέσθαι. ¶ L'éd. de la République de Platon par JOWETT et CAMPBELL [Id.]. Malgré ses imperfections, cette éd. est la meilleure qui ait été publiée en Angleterre et continuera à l'être longtemps encore probablement. Le critique défend contre J. les droits de la critique conjecturale. ¶ *Acta Apostolorum, sive Lucæ ad Theophilum liber alter*. Editio philologica auctore Fr. BLASS [G. Salmon]. Éloges tempérés par des réserves concernant l'emploi des conjectures : « Je doute que les travaux faits sur les auteurs classiques soient une bonne préparation pour une édition du Nouveau Testament.. Si Luc avait eu l'avantage de soumettre à Blass son ms. avant la publication, j'ose dire qu'il aurait appris que la phrase (XXVIII, 11) telle quelle est donnée dans tous les mss grecs παρασήμῳ Διοσκούροις est intolérable et qu'il lui aurait substitué ᾧ ἦν παράσημον Διοσκούρων. » Néanmoins le critique paraît favorable à l'hypothèse de Blass de la double récension <cf. supra>. Édition très instructive en somme. ¶ Une nouvelle inscr. du Fayyûm [Mahaffy]. Inscr. fragmentaire achetée à Dimêh en 1895, elle se complète par une copie prise par Brugsch qui contient le fragment de droite. Texte, commentaire grammatical et historique et trad. anglaise des 2 fragments de cette inscr. qui date du règne de Cléopâtre III, veuve d'Évergète II et de son second fils Ptolémée Alexandre, c'est-à-dire approximativement de 104 av. J. C. ¶ Wm. M. LINDSAY, *The Latin Language*. An historical account of latin sounds, stems and inflexions [W. J. M. Starkie]. Doit beaucoup au Grundriss de Brugmann, mais n'est pas une simple adaptation. L'auteur connaît bien les grammairiens latins, les dialectes osque et ombrien, les anciennes inscr. latines et les fragments scéniques des anciens poètes latins. Le chapitre le plus intéressant est peut-être le 3e, consacré à l'accentuation. ¶ Le Papyrus CCCCI (inédit) du British Museum [Mahaffy]. Texte et commentaire d'une requête civile qui peut être placée entre 217-214 av. J.-C. ¶ *The Odes of Horace Books 1 and 2* done ento English verse by J. Howard DEAZELEY [A. Palmer]. Beaucoup de choses satisfaisantes dans cette trad., mais D. a le tort de vouloir embellir Horace. ¶ Traductions d'Homère et d'Eschyle [† John Auster]. Passages suivants trad. en vers anglais : Iliade II, 455-483. Eschyle, Agam. 40-254 et 355-408. Choeph. 22-83.

¶¶ Volume IX. N° 22 (1896). Une stèle d'Aswân au British Museum [J. P. Mahaffy]. Transcription avec restitutions et commentaire historique de cette inscr. de l'an 115 av. J.-C. ¶ De variis formis Euangelii Lucani [Fr. Blass]. « Satis firmiter id undique colligi puto, esse, quod ad hoc euangelium attinet, codicem D recensionis cujusdam peculiaris testem in multis satis sincerum, sinceriorem certe quam ullus est inter italæ codices, in quibus saepe ejusdem recensionis lectiones inveniuntur... Romanam ei formae originem non sine magna probabilitate tribuere licet, recentiorem autem quam alteram (α) esse necessario fere statuitur. » Selon B. les 2 recensions α (= ceteri testes) et β (= De) remontent à Luc, mais la 2e a été écrite à Rome ou envoyée à Rome. ¶ Notes sur Properce [J. B. Bury]. I, 2. 13. litora nativis superant depicta. Ib. 4, 16 vivit (au l. de fallit). II. 15, 38. vita (au l. de illa). Ib. 20, 31 adque jecur Tityi volucres mea pœna uocetur (ou locetur). Ib. 28, 54. Et Phthii (au l. de Phoebi). Ib. 34, 34. parcus (au l. de factus). III, 5, 9. mentem non dididit arte. Ib. 12, 25. Ciconum insula et Ismara capta. Ib. 13, 7 pistor (au l. de pastor). Ib. 18, 21 Tendimus (au lieu de sed tamen). Ib. 21, 28 libraboque (au l. de librorumque). IV. 3, 7. Te modo viderunt mitratos. Ib. 11. et pacta haec suavia noctis. Ib. 7, 69. Sic mixtis lacrimis. ¶ L'épître à Diognète et son auteur probable [J. Quarry]. L'auteur propose d'attribuer à Hippolyte la paternité de l'épître à Diognète. 40 pages sont consacrées à appuyer cette hypothèse.

¶ Nugæ Procopianæ [Bury] L'éd. récente du 1er livre de la guerre des Goths par COMPARETTI suggère les conj. suivantes : I. 1. οἱ ἀμφὶ <νύκτα> ναῦται ἔργου ἐχόμενοι. Ib. 12, p. 100 τὸ τῆς ἀρχῆς κρατ<υνάμενος κράτ>ος. Ib. 14, 112 ὕστερον ἢ ἐπὶ Ζήνωνος (au lieu de ὑ. ὑπὸ μηνός) δέκατον δὲ ἔτος. Ib. 15, p. 118 'Οδρυοῦς (au l. de ὁ Δρυοῦς). Ib. 18, p. 131. Écrire βέλαν avec les meilleurs mss (au l. de βάλαν). Ib. Conserver ὡς devant πάντας. Ib. p. 162. Conserver θυρεῶν. Ib. 24. Quintili mense si regnum stat in urbe nihilum Geticum jam. Quant au dernier mot " azmet " c'est encore une énigme. ¶ Sophoclea [R. T. Tyrrell]. Lire O. R. 873 ἀπότομον <ἅλμ'> ὤρουσεν. 906 φθίνοντα γὰρ Λαίου <τὰ Δαλίου>. O. C. 277 μοίρας ποεῖσθε μηδαμῆς. 1164 Σοὶ φησὶν αὐτὸς ἐς λόγους αἰτεῖν μολῶν | ἐλθεῖν ἀπελθεῖν τ'ἀσφαλῶς τῆς δεῦρ' ὁδοῦ. Ant. 1301. πτέρυξ (au l. de πέριξ). Trach. 144. χώροις, ἵν' οὐ τήκει νιν οὐ θάλπος θεοῦ. Phil. 1092. αἱ θῆραι δ'ἄνω. 1131 τὸν Ἡρακλείῳ | ἄθλῳ τῷδέ σοι. 1149 φύγδα (au l. de φυγᾷ). El. 21. Conserver ἐμὲν. Aj. 869 lire : κοῦτις ἐπίσταται μέτρα ματᾶν τόπος. 884 ποτάμων <ἔνυδρος>. 930 πάννυχα καὶ φαέθοντος <ἀραῖ'> ἀνεστέναζες. ¶ Marcus Brutus Césarien [L. C. Purser]. Après Pharsale M. Brutus fit sa soumission à César. Durant les années 46 et 45 il fit acte dans la vie publique de césarien, tout en entretenant des relations amicales avec Cicéron et d'autres membres du parti républicain. L'adoption dans l'automne de 45 d'Octavien par César, détruisit les espérances que Brutus avait conçues d'être héritier de César et le jeta dans la conspiration. ¶ Notes sur Longin περὶ ὕψους [Robinson Ellis]. Lire : IX. 9 (p. 15, Vahlen) ἐθεώρησε (au l. de ἐχώρησε). IX. 13 (p. 17) ἀνιμωμένου (au l. de ἐρημουμένου). X. 3 à la fin de l'ode de Sapho : φαίνομαι ἀλλὰ πὰν τόλματον ἐπεὶ χαλέφθη. X. 7 συνεστοιχισμένα ou συνεστιχισμένα. XV. 1 <τὰς> αὐτάς. XV. 7 ἀλόγου (au lieu de λόγου). XXXV. 2 ἐ<πέκ>ρινε. ¶ La royauté de Pergame [J. P. Mahaffy]. Il résulte des inscr. publiées par les archéologues allemands qu'Eumène fut en dehors de la constitution de Pergame, qu'il n'eut d'autre titre que celui de Bienfaiteur, titre que prirent ses successeurs. Le titre de roi ne fut pris par Attale Ier qu'après sa victoire sur les Galates. L'inscr. nº 249 montre bien le caractère véritable de la donation d'Attale aux Romains. ¶ 4 notes sur Lucilius [A. Palmer]. Lire : 62 (éd. Bährens, Fragmenta poetarum Romanorum) hostibimus (au l. de post ibimus). 140 minus (au l. de manus). 520 Nullo honore, heredis fletu nullo, nullo funere. 894 ap. Fest. pertisum hominem dice. Une glose nouvelle commence avec Reda covini genus. ¶ Note sur Suétone, Claude 8 [Id.]. Lire : succi (au l. de socci).

H. LEBÈGUE.

Journal (The) of Hellenic studies; vol. XIV, part 2 (1894). Les peintures de Panaenus sur le trône du Zeus Olympien [E. A. Gardner]. 2 dessins. Le texte de Pausanias relatif à cette question a donné lieu à de nombreuses discussions et divergences d'interprétation. L'auteur propose une nouvelle solution. Arrangement adopté par Brunn, Petersen, Overbeck (3e éd. de « Gesch. der gr. Künstler ») et Collignon; puis par A. J. Murray, Overbeck (4e éd.). En résumé, il y a 4 panneaux et non 3 sur chacun des 3 côtés, considération qui établit un rapport plus harmonieux entre l'œuvre de Panaenus et celle de son frère, Phidias. ¶ Note sur Mégalopolis [E. A. G.]. Le mot σκανοθήκα que l'auteur croyait inconnu quand il a publié son travail sur les fouilles de Mégalopolis, se retrouve sur une inscr. de Sparte. Note rectificative concernant le nombre des colonnes de la Stoa de Philippe. ¶ Le problème des Bacchantes [A. G. Bather]. L'opinion commune est que le culte de Dionysos a été importé en Grèce; mais il y a de nombreuses preuves que le culte du dieu du vin a pris naissance en diverses localités helléniques où le vin était une des productions primitives. De plus, les

mythologies placent l'enfance de Bacchus à Thèbes, en Eubée, sur le Parnasse, à Athènes, à Brasiae, puis sa mort et son tombeau à Delphes, en Crète, à Argos; son culte donne lieu à des fêtes rituelles en beaucoup d'autres villes de la Grèce. Examen des 3 scènes, celle où Penthée est costumé en bacchante, celle où sa mort est le sujet d'un récit de messager, celle enfin où Agavé revient avec le corps de son fils. Description du culte de Penthée. Rapprochement de ce culte et des cérémonies analogues en Europe occidentale, puis du mythe de Bacchus. Détails sur la fête thébaine des ἀγράνια ou plutôt ἀγριώνια. Dans les Recognitiones Clémentines on parle du tombeau du dieu Liber, existant à Thèbes « ubi discerptus traditur ». On trouve dans les Bacchantes d'Euripide non point un exemple de la mythographie du poète, mais les vestiges conservés d'une antique tradition concernant la forme originale de la cérémonie. ¶ Les terres cuites de la frise du Parthénon [A. H. Smith]. 1 dessin. Fragment trouvé près de Rome. C'est la reproduction d'un marbre du Parthénon conservé au British Museum. Des reproductions en terre cuite de 3 autres fragments existent dans le musée de Copenhague, au Louvre et au musée Kircher à Rome. Il est probable que ces fragments sont l'œuvre d'un sculpteur qui voulait en faire la base d'une réduction de la frise. ¶ Deux reliefs grecs [A. H. Smith]. 1 pl. Nouvelles acquisitions du Britisch Museum. Le 1er monument qui porte le nom de la défunte ΓΑΥΚΥΛΑΑ (nom nouveau) est une charmante sculpture de la fin du 5e s. L'auteur, qui peut être un peu postérieur à l'an 400, porte une inscr. dont il ne reste que les lettres ΕΩΣ, finale probable de l'ethnique du dème auquel appartenait le père ou le mari de la femme décédée. ¶ Pictographies primitives et écritures préphéniciennes en Crète et dans le Péloponnèse [Arthur J. Evans]. 1 pl., dessins très nombreux. Découverte en Crète, lieu d'origine probable de l'écriture symbolico- hiéroglyphique phénicienne, où l'auteur a trouvé d'innombrables restes écrits de la période préhistorique en rapport avec les vestiges de la civilisation mycénienne; poteries qui rappellent celles de Mycènes et d'Hissarlik. Terres cuites de Goulàs portant des caractères. Blocs de pierres portant des signes linéaires, qui ne sont peut-être pas des marques de maçons, mais les formes primitives de l'écriture cypriote. Dans les dessins décoratifs on remarque comme des abréviations, comme par exemple la tête d'un animal pour l'animal entier. Certains caractères d'écriture semblent correspondre à autant de syllabes. D'autres signes sont à rapprocher des hiéroglyphes égyptiens. D'autres encore sont communs avec ceux des monuments hittites. Quelques-uns de ces monuments semblent dériver d'une origine orientale, notamment de la Syrie septentrionale. Tableau comparatif mettant en parallèle les caractères linéaires de la Crète et des îles de la mer Egée, les signes de ces îles et de l'Égypte; les caractères cypriotes. Autre tableau de 8 caractères recueillis à Tell-el-Hésy comparés avec les mêmes formes empruntées aux îles de la mer Égée. Tableau de caractères groupes par 2 ou plus, trouvés dans ces îles et déchiffrés au moyen de l'alphabet cypriote. Rapprochements entre les monuments graphiques de la Crète et ceux du Péloponnèse. La pictographie sur pierre constatée en Crète paraît être contemporaine de la civilisation mycénienne. Tableau comprenant des signes pictographiques comparés avec des symboles linéaires. Tous ces monuments prouvent les rapports qui existaient entre la Crète, l'Asie, l'Égypte et le Péloponnèse 3000 ans avant notre ère. ¶ Trois sites cariens : Telmissos, Karyanda, Taramptos [W. R. Paton et J. L. Myres]. 2 plans. A propos de l'inscr. publiée après cet article, les auteurs décrivent l'emplacement occupé par le petit village de Pelen (péninsule de Mindos) qui ne figure sur

aucune carte géographique et où cette inscr. a été découverte. Identification nouvelle des 3 villes cariennes. ¶ Inscription tracée sur un bloc de pierre calcaire [E. L. Hicks]. Inscr. des environs de 200 av. J. C. Décret de la cité de Telmessos en faveur de Posideos. Témoignages antiques sur cette ville, où se trouvait un oracle d'Apollon. Il ne faut pas la confondre avec la Telmissos de Lycie. ¶ Choix de fragments de vases provenant de l'Acropole d'Athènes. III [G. C. Richards]. 1 pl., 3 dessins. Fragments de vases peints sur fond blanc. Ceux que porte la planche sont inédits. 1° Fr. de vase probablement dionysiaque. 2° Fr. où se lit l'inscr. σπ]ενδω τωι δαιμονι τωι αγαθ[ωι. 3° Fr. d'un grand vase où sont représentés Athena et Jason. Rapprochement d'autres sujets analogues. ¶ Sir C. T. Newton [ ].

¶¶ Vol. XV, part. 1 (1895). L'abeille dans la mythologie grecque [A. B. Cook]. 2 dessins. Travail rédigé à l'occasion d'un bijou en or provenant de Crète, acquis en 1875 par le British museum. Comparaison avec les 14 abeilles étrusques, les 300 abeilles trouvées dans le tombeau de Childéric, etc. Légende de Melisseus, roi de Crète, père d'Amalthée et de Mélissa qui nourrirent Jupiter. Le second temple de Delphes construit avec la cire et les ailes des abeilles. Le culte delphique des abeilles a du dériver du culte dont elles étaient l'objet en Crète. La légende d'Aristée dans Virgile. A Ceos Aristée est devenu Zeus-Aristée. L'abeille sur les monnaies de Céos Carthaea, Coresia, Ioulis. L'abeille dans la légende de Glaucus, fils de Minos et de Pasiphaé; dans le culte voué à l'Artémis d'Ephèse; dans celui de Déméter. Il est probable que les objets d'art représentant une ou des abeilles se rapportaient à des décorations funéraires et symbolisaient l'immortalité de l'âme. L'usage du miel a précédé l'usage du vin dans les sacrifices. Le miel et le vin. La lutte entre Aristée et Dionysos en présence des dieux, qui adjugèrent la victoire à ce dernier, figure de cette antériorité. Le mélange du miel et du lait dans les cérémonies funèbres. ¶ Quelques chemins antiques du Péloponnèse [W. Loring]. 2 cartes, 1 pl., 7 dessins. Bien que les identifications des chemins aient été généralement bien faites par les devanciers de l'auteur, il y en a eu encore un bon nombre sur lesquelles son opinion diffère de la leur. La région étudiée est comprise dans le triangle formée par Mégalopolis, Tégée, Sparte. De Meg. à Tégée, par Asea. Oresthasium, ville identique avec Oresteium, dont l'emplacement est à chercher entre Papari et Marmaria. Examen, pour chaque route, du texte de Pausanias. — De Mégalopolis à Sparte. 2 sections à étudier : la s. laconienne et la s. arcadienne. Athenaeum de Polybe et de Plutarque identifié avec la forteresse de Khelmos. Antiquités nombreuses entre Sparte et le mont Khelmos. De Sparte à Tégée et Mantina via Sparte-Mégalopolis. Textes d'Hérodote, Xénophon, etc. De Tégée à Sparte : voie de retour. — Expéditions militaires spéciales par ce chemin (défilé de Khsoura). Appendices : L'Alphée et l'Eurotas. — Les forteresses d'Athenaeum et de Sellasie. — Routes écartées. — La plaine de Mantinée. ¶ Quatre fragments d'inscriptions [W. Loring]. Les nos 1-3 copiés à Braïm-Effendi (emplacement de la Tégée antique); le n° 4 à Livadia. La 1re inscr. seule se prête à un déchiffrement et encore est-il en grande partie conjectural. Elle semble se rapporter au temps de la suprématie de Thèbes (1re moitié du 4e s.). La 3e concerne Ἄρτεμις σωτεῖρα. ¶ La frontière de la Lycie et de la Carie [W. Arkwright] 1 carte. La délimitation des deux provinces dut être modifiée à diverses époques, notamment au 4e s. av. J.-C., en l'an 43 de notre ère, en 74, puis à l'époque byzantine. Identification probable des localités et des cours d'eau mentionnés par Scylax, Pline, Strabon, etc. ¶ Inscr. grecques de Lycie [G. Davies]. Texte et déchiffrement de 31 inscr. N° 5. Inscr. trouvée à Tel-

messos. Les lignes ont été coloriées tour à tour en rouge et en bleu foncé. N° 9. Inscr. portant l'ethnique ἀλοανδεύς. La ville d'Aloanda était inconnue. N° 19. Mention de τὸ Τυϊνδέων περιπόλιον, magistrature jusqu'ici inconnue. N° 28. Mention de ὁ Λειμυρέων δῆμος, nouvelle pour l'auteur. Liste de mon-
5 naies trouvées en Lycie, toutes postérieures à l'époque macédonienne, et d'autres monnaies romaines postérieures à l'époque impériale. ¶ Inscr. de Lycie et de Pisidie copiées par Daniell et Fellows [G. F. Hill], 28 inscr. contenues dans un manuscrit de la bibliothèque du département des antiquités gr. et rom. au British museum, composé par Sam. Birch. d'après des notes
10 prises par E. T. Daniell en 1842. Ces 28 inscr. sont restées inédites. N° 1. inscr. de 18 lignes, mais incomplète portant un décret de la cité d'Acalissus en l'honneur de Ctésiclès. N° 12. Cette inscr. permet d'ajouter Xanthus aux villes qui possédaient un collège éphébique. N° 23. Mention de Ζεὺς σολυμεύς. N° 24. Mention de Ζεὺς σόλομος. Dessin d'une monnaie d'Arycanda, cité rendue
15 célèbre par le culte d'Hélios. Liste des noms contenus dans les inscriptions de Daniell non comprises dans ce choix. ¶ Sur deux figurines de terre cuite [C. A. Hutton]. 1 pl. Nouvelles acquisitions du British Museum. La 1re, trouvée à Myrina, représente un jeune homme ailé, s'appuyant sur un pilier et faisant brûler un papillon à la flamme d'un petit autel. Elle semble
20 se rattacher au mythe d'Eros et Psyché. La 2e trouvée à Erétrie en Eubée représente un jeune homme ailé. L'auteur ne connaît pas d'autre terre cuite à rapprocher de celle-ci; mais la chevelure tressée dont le tissu léger apparaît sous sa coiffure y fait reconnaître un Eros. ¶ Le texte des hymnes homériques. I [T. W. Allen]. Cet article fait suite à l'édition des h. h. publiée
25 par la Clarendon Press en 1893. Dans une édition critique, un choix sévère doit offrir au lecteur des conjectures probables, intéressantes et utiles. L'édition de Goodwin pèche par l'absence d'un état des conjectures antérieures. L'auteur examine les 26 mss. connus des h. h., décrits en détail par Goodwin. Ces mss. sont tous du 15e s. excepté M. (Leyde, 14e s.) Γ (Bruxel-
30 les, 16e s.) et G (Vat. Reginensis, 16e s.). Il les décrit de nouveau, les groupe par familles et les rattache à des archétypes. Étude du ms. M (famille *m*). Fautes provenant d'un ancêtre en onciales; — d'un ancêtre en vieille minuscule. Comparaison des leçons de M. avec celles du groupe *x* DELIIT de Goodwin); décomposition de ce groupe en *a* (ET) et *b* (LII). A et D
35 forment une famille *p*. Étude comparée des divers mss. leçons communes et leçons distinctes relevées entre les diverses familles. Historique de l'éd. princeps, exécutée par Demetrius Chalcondyle en 1488, d'après des mss. de la famille *x*. Certaines variantes sont dues à des conjectures ou diorthoses de copistes. Corrections de Georges Valla. Comparaison des mss. de la
40 famille *p* avec tous les autres lorsque ceux-ci sont d'accord. En résumé, les mss. des h. h. dérivent des 3 archétypes *m*, *x*, *p*, écrits en minuscules. La relation de ces archétypes entre eux fera l'objet d'un prochain travail. On ne peut admettre que le ms. rapporté de Constantinople par Jean Aurispa en 1423 soit le prototype de tous nos mss., M excepté. ¶ Un vase en forme
45 de buste d'Athéné [Cecil Smith]. 1 pl. Vase attique (aryballe) polychrome existant au British Museum; il date de la fin du 5e s. La tête supporte un casque dont la position au haut du péplos se rencontre ici pour la 1re fois. Ce vase est à rapprocher d'un lécythe de Berlin que l'on croit de l'époque de Phidias. ¶ Tête de marbre provenant probablement de Sunium [Percy
50 Gardner]. 1 pl. Cette tête a dû appartenir à un haut relief un peu postérieur à l'an 400. Grande analogie avec la tête de Muse qui fait partie d'un bas-relief de Praxitèle. Si la provenance présumée est certaine, cette sculpture pourrait fort bien être un fragment de la frise du temple d'Athéna à Sunium

dont on connaît qqs parties dans un état déplorable de conservation. ¶ Un lécythe athénien [A. S. Murray]. 1 pl. dessin. Acquisition récente du British Museum. La pl. a été obtenue au moyen d'un appareil photogr. appelé cyclographe reproduisant successivement tout le contour du vase. L'objet représente une femme apportant une offrande à un mort. Cette figuration fait connaître la destination spéciale du lécythe. De plus, l'inscription Πατροκλ[ε χαιρε donne à penser que le vase est une application du proverbe grec Πάτροκλος πρόφασις qui se disait de ceux qui, ne pouvant gémir sur leurs propres malheurs, se désolaient au sujet du malheur d'autrui. Il semble dater de la fin de ce que l'on nomme " la période sévère. " ¶ Tête du 4e s. existant au Musée central d'Athènes [E. F. Benson]. 1 dessin. Tête trouvée au Laurium. Elle a été publiée dans le catalogue de Kavvadias comme tête d'un Apollon Lycien; mais un examen comparé de divers autres monuments fait penser à une tête d'Aphrodite du type scopaïque, relevant ses cheveux après le bain. ¶ L'archéologie en Grèce [E. A. Gardner]. Fouilles exécutées entre la Pnyx et l'Aéropage sous la direction du professeur Dörpfeld. Fouilles à Eleusis par la Soc. archéol. d'Athènes. Les fouilles de l'École américaine ont amené l'identification du site d'Hecalé et la découverte de qqs noms de dieux et de héros. A Epidaure, Kavvadias a retrouvé le stade, parfaitement conservé. Autres découvertes dans l'Heraeum d'Argos, à Mycènes, à Délos. Principaux résultats des fouilles de Delphes par l'École française; statue d'Antinoüs, Apollon archaïque, une copie du type du Doryphore, métopes du trésor des Athéniens, mosaïques du trésor des Siphniens. La restauration des monuments et la conservation des objets dans les musées. Nouvelles découvertes à Cypre, en Égypte, en Troade.

¶¶ Part 2. Un Eros volant de l'école de Praxitèle [P. Bienkowski]. 1 pl. Terre cuite provenant d'Erétrie, récemment acquise par le British Museum, en état de parfaite conservation. L'artiste a dû être inspiré non seulement par les œuvres de Praxitèle, mais peut-être aussi influencé par l'Hermès de Belvédère, œuvre présumé du fils de ce maître et datant d'environ 330 av. J. C. ¶ Historique des noms Hellas, Hellènes [J. B. Bury]. On veut rechercher comment le mot Ἕλληνες est venu à désigner toutes les populations qu'on distinguait de celles qu'on nommait " les Barbares ", et comment s'est appelée Hellade ce que nous appelons " Grèce " dans toute l'Europe occidentale. La solution est subordonnée à la discussion d'un autre problème, un problème d'exégèse qui se présente dans la Télémachie (Odyssée XV), et n'a pas été suffisamment approfondi. Dans ce chant Ἑλλάς et Ἄργος sont deux contrées distinctes; or il date probablement du 7e s. Le mot Ἑλλάς a signifié successivement la contrée avoisinant Malis et la Phithiotide achéenne, puis toute la Grèce septentrionale par opposition avec le Péloponnèse, puis enfin ces deux territoires. Au 8e s. l'auteur de la Télémachie a pu donner ce nom à la côte nord du Péloponnèse. Argos, dont le nom figure à côté de Ἑλλάς dans un vers de ce chant, dut désigner le royaume d'Agamemnon, y compris la partie est du Péloponnèse. Ἑλλάς serait ainsi l'Achaie péloponnésienne. Le nom de Μεγάλη Ἑλλάς fut donné à l'Italie méridionale par les Hellènes par opposition à leur mère patrie, cette côte nord du Péloponnèse. ¶ Le travail et les salaires à Athènes [F. B. Jevons]. Büchsenschütz (Besitz und Erwerb) a conclu, avec Boeckh, que le salaire d'un artisan d'Athènes variait entre 5 oboles et 1 drachme; celui d'un ouvrier, 3 ob.; mais des inscr. découvertes depuis la publication de son livre ont apporté de nouveaux renseignements sur cette question. En 329/8 le salaire quotidien d'un journalier non nourri était de 9 ob. Autres détails

empruntés aux inscr. insérées C. I. A. II, II, 834 *b*, *c*; I, 324, aux inscr. découvertes à Délos (BCH, VI, p. 23), etc. ¶ Sur qqs traces de l'entrée primitive de l'Acropole d'Athènes [F. C. Penrose]. 4 pl. A l'angle S. O. de l'Acropole et immédiatement au S. du temple et la Victoire aptère il y a qqs vestiges de fondation de murailles et d'autres indices sur l'entrée principale de la citadelle. Notice explicative des planches. ¶ Le texte des hymnes homériques II [T. W. Allen]. Rapport existant entre les archétypes *m*, *x*, *y*, *p* (étudiés dans la 1re partie); appréciation de leur valeur intrinsèque. L'auteur entreprend de rattacher chaque variante à la catégorie de son archétype, de noter ce qui est une variante isolée, une corruption survenue dans le texte, une correction à demi intentionnelle et une interpolation volontaire. De la somme de ces diverses constatations données par chaque archétype dépend son caractère et sa valeur. L'auteur recourt en outre à la collation des mss. italiens de l'Iliade et de l'Odyssée dont l'histoire est en grande partie celle des mss. des h. h. Liste comparative des variantes dans chaque archétype. Examen critique de la valeur des variantes. Liste des omissions soit par homéotéleuton, soit pour d'autres causes connues ou inconnues. Releves statistiques des variantes classées par catégories. Comparaison entre les variantes des mss. et les citations des h. h. recueillies dans les auteurs, notamment Thucydide. ¶ Aegosthena [E. F. Benson]. 2 pl. 4 plans. Aegosthena, aujourd'hui Porto Germano, est située sur la baie la plus orientale du golfe de Corinthe et sur la frontière Nord de la Mégaride. Son éloignement des routes fréquentées a préservé en elle une ville fortifiée de l'antiquité, et favorisé l'étude de ce qu'il en reste. Ville divisée en 2 parties, l'acropole et la ville basse protégée par une muraille qui courait de l'acropole à la mer. On a trouvé le socle d'un buste d'Adrien érigé probablement en souvenir de son passage présumé dans cette ville. Autres trouvailles dans les 4 cimetières situés 2 au Nord et 2 au sud : figurines en terre cuite, petites idoles archaïques, poteries de tout style, noires et en couleur rouge. Là dut être le berceau du culte du très ancien héros Mélampus. ¶ Deux lécythes funéraires [P. Gardner]. 1 pl.; 2 dessins. Acquisition récente du Musée Ashmoléen. Le 1er vase provient, croit-on, d'Erétrie; le 2e, des fouilles d'Athènes, mais ils appartiennent tous deux à la série attique ordinaire. Planche cyclographique du 1er. Groupe formé par un jeune homme étendant son bras droit vers la stèle, et par une Victoire ailée s'avançant vers la stèle. Cette Victoire, au lieu d'une pleureuse, est une particularité unique parmi les vases publiés. Ce vase est probablement antérieur à la balustrade du temple d'Athena Niké. La peinture a très bien résisté à l'épreuve de l'acide. Sur le 2e vase, une stèle placée entre un jeune et une femme qui tient le cercueil d'un enfant. Une lyre est suspendue au plafond. Ornementation analogue à celle du 1er, mais moins soignée. Ce vase doit être un peu moins ancien. L'intérêt qu'il présente réside dans le cadavre de l'enfant, dont la tête est d'une grosseur disproportionnée avec le corps.

C. E. Ruelle.

Journal of Philology, vol. XXIII, no 46. Le plus récent platonisme [R. G. Bury]. Discussion des opinions de Jackson (Journal of Philology. T. x-xv), Apelt 'Beiträge zur Geschichte der griech. Philosophie' et Tocco 'Del Parmenide, del Sofista e del Filebo' concernant le Parmenide et le Sophiste. Ils ont bien mérité de la philosophie par leur érudition, leur pénétration et leur originalité. Art. détaillé et critique (41 p.). ¶ Un supplément à l'apparat critique de Claudien [J. P. Postgate]. Collation du ms. J. (= Gale collection of Trinity College O 3, 22), pour l'épithalamium Palladii

(XXV) et la Laus Serenae (XXX), pièces qui n'ont pas été collationnées par Birt. P. attribue à ce ms. une valeur un peu plus élevée que ne le fait B. ¶ Duels dans Homère [Arthur Platt]. Les duels des temps historiques sont dépourvus d'augment dans Homère; les passages contraires à cette théorie peuvent être facilement corrigés ou excusés pour des raisons métriques. ¶ Homerica [Idem]. Une série de conjectures ou de notes critiques sur A 18. 272. 505. Z 436. M 63. N 561. 777. O 716. P 121. Δ 190. X 271. 295. Ψ 320. Ω 14. δ 165. 650. 665. ο 386. Hymn. Ap. Pyth 26. 130. 162. 175. 184. 384. Hymn. Herm. 106. 258. 282. 429. 546. Hymn. IV 38. 48. V. 53. 99. 351. Hymn. XIX. 27. 33. Hymn. XXVI. 7. Hymn. XXXIV. 21. Batrachomyomachia 103. 140. 164. 194. 228. 230. 256. ¶ Nouveaux détails sur la vie de Lucrèce, par Suétone [John Masson]. Girolamo Borgia, élève et ami de Pontanus, avait préparé pour l'impression une édition de Lucrèce. Des extraits de la préface cités par M. contiennent des informations nouvelles sur la vie de Lucrèce. Il semble que Pontanus les ait trouvées dans la préface annexée à un ms. du poème de Lucrèce par qqe grammairien qui avait la vie de Lucrèce par Suétone sous les yeux et qui en avait fait un résumé plus copieux que saint Jérôme < cf. Berl. Phil. Woch. 22 sept. et Academy 23 jn et 29 sept. >. ¶ Sur la date des Ἀποτελεσματικά de Manethon [R. Garnett]. La date de naissance de M. est indiquée par les derniers vers du poème qu'on peut fixer, grâce à l'astronomie, dans les dix derniers jours de mai ou dans les vingt premiers jours de juin après J.-C. Si l'on suppose que M. composa son poème entre 40 et 50 ans, il écrivit sous Hadrien, cent ans avant l'époque conjecturée par Koechly. ¶ Le Codex Pamphili et la date d'Euthalius [Fred. C. Conybeare]. En 396 (et non en 458) Euthalius fit une copie στιχηρῶς du manuscrit de saint Paul écrit par Pamphile. La division en chapitres fut probablement empruntée au Codex Pamphili. Les Pères Arméniens traduisirent dès le commencement du ve siècle les Epîtres de saint Paul avec le reste de la Bible. Ils choisirent l'éd. d'Euthalius qui, outre le texte de Pamphile, comprenait des arrangements et la suscription dus à Euthalius. La version arménienne contenue dans le ms. du British Museum Add. 19730 remonte à cette source. Bien que le ms. remonte à l'an 1270 environ, il est de première importance pour déterminer ce qu'était le ms. de Pamphile, et il est en outre plus fidèle à l'éd. d'Euthalius que P. (= Codex rescriptus Porfirianus Chiovensis), et même que H., bien qu'il soit du vi^e s. Seule la version arménienne a conservé le vrai texte (Gal. v. 1). ¶ Conjectures diverses III [Walter Headlam]. Conjectures sur Philostrate, Héliodore, Achille Tatius, Longus, Chariton, Lucien, Diogène Laerce, Oppien, Fragments des Tragiques Grecs (éd. Nauck 1889), Fragments des Comiques Attiques (éd. Kock), Euripide, Anthol. grecque, Choricius (éd. Foerster), Eschyle, Scholies d'Eschyle, d'Aristophane (54 p.).

¶¶ Vol. XXIV, n° 47. Notes variées sur Thucydide VI et VII [W. E. Heitland]. Une série de notes critiques et explicatives (27 p.) ¶ Comparaisons homériques [Arthur Platt]. Conclusions : Homère fait consciencieusement de l'archaïsme beaucoup plus qu'Aristarque ne l'a observé. La civilisation des poètes homériques n'est pas achéenne, mais ionienne dans toutes ses particularités. ¶ Le massacre des prétendants [Id]. Ulysse se tenait à l'extrémité basse de la salle pendant le massacre. ¶ Sur un idiotisme virgilien [Id.]. La figure qui consiste à répéter un nom ou un verbe après un et ou un que, par ex. : Egl. IV 6, Iam redit et virgo redeunt Saturnia regna, se retrouve exactement dans Antigone, 673, où il ne faut rien changer à la leçon des mss. ¶ Platon Philèbe 66 b [Henry Jackson]. Lire : ἆρ' οὖν οὐδ' (au lieu de ἆρ' οὖν οὐ τέταρτα). ¶ Platon Timée, 51 b [R. D. Archer-Hind]. Expli-

cation philosophique du πῦρ αὐτὸ ἐφ'ἑαυτοῦ. ¶ Les années attiques civiles et les années sacrées [J. Nicklin]. Essai de reconstruction de l'inscr. des Trésoriers d'Athèna (CIA I. 273). N. propose une théorie qui aplanit les difficultés chronologiques contenues dans des textes épigraphiques ou littéraires (v. Classical Review, T. 9). Art technique (29 p.). ¶ La Trébie et le lac Trasimène (3 pl.) [G. B. Grundy]. Étude topographique avec des textes à l'appui (36 p.). Résultats : la bataille de la Trebie a eu lieu sur la rive droite du fleuve; celle du lac Trasimène a eu lieu au nord et non à l'est, comme l'ont supposé à tort Hesselbarth et Lilly (Class. Review, 1893). Dans cette circonstance la tactique d'Hannibal a été celle d'un enfant, qui, se sentant pourchassé, tourne un coin et fait front à son adversaire. ¶ Les conseils des Carthaginois [Bernard W. Henderson]. L'élément aristocratique de la Constitution consistait en : 1° une grande σύγκλητος (le nombre des membres n'en est pas connu), d'où était choisie 2° une γερουσία de 104 membres qui exerçait le pouvoir législatif et judiciaire que lui avait délégué la σύγκλητος; 3° un comité de 30 membres issu de ce dernier corps était chargé d'exécuter les décrets de la σύγκλητος et de la γερουσία. ¶ Lucretiana [J. P. Postgate]. Lire ; I 289 ruit ut quicquid fluctibus obstat. 453, calor igni, liquor aquæ < stat >. 752 et illis. 996 inferneque, II 422 omnis enim sensus quæ mulcet cumque < tibi res >. 886 fetus (au l. de sensus, d'après Catulle, 65, 3). 1072 isque (au l. de vis). 1160 et 1161 conficimusque boves — conterimus ferrum. III Ordre des vers 40, 83-86, 41, 42, puis 79. Lire : 240 nedum quæ mente volutas. 415 incolumist-orbi. IV formæ rerum his similesque. 194 Sat procul a tergost. 642 id fiat quibus ut. 825 vicissim (au l. de via). V 123 et 124 (fins de vers) putarim. 154 tenuesque e. 564 re (au l. de rota). 1321 complexaeque (au l. de deplexaeque). VI 674 ut (au l. de et) fluvius qui visus maximus ei < est >. Le vers 954 doit suivre 950. Avant le vers 955, P. écrit : < denique pestilitas de terra forte coorta >. 956 ut tempestates terra cæloque coortæ. ¶ Sur les nouveaux fragments d'Hécalé et d'autres pièces de Callimaque [Robinson Ellis]. 13 p. de corrections.

¶¶ Vol. XXIV, n° 48 (1896). Contribution à l'histoire de l'anthologie grecque (Idem]. Le ms. Bodl. Lat. class. d. 5 du 15e s. contient deux épigrammes (= Cougny. III 53 et Anth. P. VII 15). ¶ Les nouveaux sotadées découverts par Sayce et Mahaffy [Id.]. Se référant à l'art. de Sayce, publié dans Rev. Ét. grecques < v. R. d. R. 19,195.34 >. Mahaffy propose qqs corrections de texte. ¶ Horace, Odes, IV. 8. 15-20 [J. Stanley]. Les raisons alléguées par Verrall (Journal of Philology, T. 17), pour la suppression des vers 15-20 sont inacceptables. Traduction en anglais du passage dont le texte est en bon état. ¶ Antigone vers 891-927 [Hugh Macnaghten]. L'insertion de 904-913 provient d'Iophon qui l'a faite, ne comprenant pas le véritable sens de τοιάδ'ἄρνυμαι 903. ¶ Nouvelles remarques sur l'Ibis d'Ovide [Robinson Ellis]. 10 p. de notes en grande partie explicatives. ¶ La grande lacune dans le 8e livre de Silius Italicus [W. E. Heitland]. Résultats : II 1° accepte les vers 144-223 sur le témoignage de Constantius ; 2° d'après Constantius il restitue le vers 157a omis par mégarde dans l'Aldine ; 3° il met entre crochets le vers 224a. ¶ Notes sur Nonius [H. Nettleship]. 30 p. de notes critiques et conjectures. ¶ Notes sur Empédocle [Arthur Platt]. Lire : 136 τὰ γὰρ διὰ Κύπρις ἀμείβει. 282 et 299 ἐκπνέει. 345, ἀποκρινθῶσι. 366 τεθήλει. 368 Ἄρης θοός. 400 ἐδόλοντο (au lieu de ἐπύθοντο). ¶ Notes sur Solon [Idem]. Corrections de texte à quelques fragments en vers contenus dans l''Αθηναίων Πολιτεία et l'éd. de Bergk, suivies d'une note sur la fonction de l'article comme pronom relatif (14 p.). ¶ Notes sur Clément

d'Alexandrie [Henry Jackson]. 9 p. de notes critiques. ¶ Emendationes Homericae (Il. I-XII) [Thomas Leyden Agar]. Lire A 533 Ζεὺς δ' ἴ'ξον πρὸς δῶμα. Δ 22 (= Θ 459) ἤ τοι 'Αθηναίη μὲν ἀκήν ἔεν. E 485 τύνη δ' ἔστηκας ἑκὰς, οὐδ 'ἄλλοισι κελεύεις. 554 οἷω τώ τε λέοντε δύ' οὔρεος ἐν κορυφῇσιν. H 452 τό τ' (au l. de τὸ) et 453 Λαομέδονθ' ἥρω' ἐπελάσσαμεν ἀντλήσαντε. Λ 758 κέκλιθ', ὅθεν πάλιν αὖτις ἀπέτραπε λαὸν 'Αθήνη. M 117 ἔγχει ὑπ' 'Ιδομενῆος. II. 709 οὐδ' ὑπὸ δούρ' 'Αχιλῆος, ὅ περ σέο πολλὸν ἀμείνων. ¶ Sur les sources du texte de S. Athanase [Fred. C. Conybeare]. Importance de la version arménienne pour le de Incarnatione : 1° elle est plus ancienne (vers 450) que le Coislin 45 du 12e s.; 2° elle n'a pas la lacune du § 12; 3° elle représente seule, par endroits, la bonne leçon. Collation de la version arménienne pour ce traité et le ὅτι εἷς ὁ Χριστός avec le texte de Migne. ¶ Sur la composition de qqs mss grecs. 2. le Ravennas d'Aristophane [Thomas W. Allen]. Contrairement à l'opinion de Martin, le scribe du Ravennas n'avait aucun désir de commencer ou de finir une pièce avec un quaternion. Il commençait une pièce à l'endroit où la précédente venait de finir, laissant souvent le reste de la page en blanc. L'archétype qu'il copiait ressemblait beaucoup pour l'âge et le format au livre qu'il composait lui-même. S'il avait conscience d'une difficulté ou d'une erreur, il marquait l'endroit au moyen d'un signe marginal. A cause de lacunes dans l'archétype ou à cause de son manque de soin il a commis 3 omissions; pour les réparer il a inséré de nouvelles feuilles dans 3 quaternions. Ce scribe a été suivi de deux autres (et non d'un seul comme le veut Martin, qui identifie la main du texte et la 1re main des scholies) qui ont écrit les gloses et les scholies marginales, ont relu le texte, et qui, tout en corrigeant le texte à leur discrétion ont tenu compte des signes critiques du 1er copiste. L'écriture de ce ms ressemble fort à celle du Laur. 32, 9. H. LEBÈGUE.

The numismatic Chronicle and journal of numismatic Society. 1895, 1. Le monnayage de Lycie au temps d'Alexandre-le-Grand (pl. 1-2) [G. F. Hill]. Il divise cette série en cinq périodes : 1° Environ 520 av. J.-C. à 480, monnaies caractérisées par un revers incus irrégulier ou orné; 2° 50-460. Droit, sanglier; rev., types d'animaux; 3° Même période : droit, sanglier ou autre animal; rev., triskèle; 4° 480-390. II, diverses séries de monnaies avec légende en langue lycienne ; 5° Dernières pièces d'argent et premiers bronzes caractérisés par la tête de lion comme type.

¶¶ 2. Monnaies grecques acquises en 1894 par le Musée britannique (pl. 5) [Warwick Wroth]. 648 monnaies, dont 31 en or ou en électrum, 164 en argent, 453 en bronze. Descriptions des plus intéressantes qui sont de Poseidonie en Lucanie, de Philippe II de Macédoine, de Thasos, de Lysimachus, roi de Thrace, 306-281 av. J.-C.; une Thraco-Macédonienne; d'autres de Larissa de Thessalie, de Mélibée de Thessalie, de Methydrium de Thessalie, d'Erétrie d'Eubée, de Myrine de Crète, de Phestus de Crète, de Priansos ? de Crète, de Sybrita, de Caesareia Germanica de Bithynie, d'Heraclea de Bithynie, d'Hadrianothera de Mysie, de Pergamum de Mysie, de Cyme d'Aeolide, de Sardes de Lydie, d'Eriza de Phrygie, de Codrula de Pisidie, de Verbe de Pisidie, de Seleucia ad Calycadnum de Cilicie. ¶ Comment les Grecs pouvaient-ils reconnaître la pureté des monnaies d'or et d'argent [Ridgeway]. La pierre de touche était connue des Grecs et celle de Lydie est la meilleure. Mais par quel procédé exact se rendait-on compte de la pureté du métal ? R. pense trouver la réponse à cette question dans un passage de Théophraste (De lapidibus, 46) mentionnant une pierre de touche propre à cet usage.

¶¶ 3. Monnaies grecques inédites et incertaines (pl. 7) [J. P. Six]. Suite.

Sinope : Datamas, entre 370 et 362; Athènes : Hippias, 514-511; Délos : Pisistrate, 533-527; Cardia : Miltiades, stratège et tyran des Chersonésites, avant 515-493; Tarse et Adana; Magarsos et Mallos; Démétrius II, roi de Syrie, 146-125; Cilicie : Aegeae, 440-430 circa; Cyrrhestique : Socha, 333.

¶¶ 4. Monnaies grecques (pl. 10) [Imhoof-Blumer]. Obole des Phocéens et des Locriens avec O. Tritetartemorion de Pale avec trois T. Obole des Arcadiens avec OΔ. Hémiobole d'Héraia. Le raisin, type de Tenos. Amastris et Sebaste en Paphlagonie. Hémiobole et tétartémorion de Colophon. Clazomènes. Le δενδροφόρος sur les monnaies de Magnésie en Ionie. Aspendos. Selge. Henry THÉDENAT.

Proceedings of the Society of antiquaries of London, 15 mars 1894-20 juin 1895. [Somers Clarke] proteste contre les projets de barrage du Nil et démontre l'irréparable dommage qui en résulterait pour l'archéologie égyptienne. ¶ (Fig.) [A. Atkinson]. Armes en bronze trouvées en Lincolnshire, à Haxey, Holme et Broughton. ¶ [A. Trice Martin]. Tessères, monnaies, fibules, trouvées à Sea Mills, qui doit être identifié avec Abone du 14e itinéraire d'Antonin; en tout cas, a pu être pendant longtemps une station romaine importante. Maison romaine à Caervent, Monmoutshire : description des substructions; petits bronzes de Constantin-le-Grand, Constance II, Valentinien I, Valence et Théodose; menus objets. Des dragages dans l'Avon ont donné quelques monnaies et débris de toute époque : monnaies de Julia Mamaca et de Constantin. ¶ Séance annuelle : [Frank], président, rend hommage aux membres défunts, rend compte des travaux de l'année et proteste contre le projet de barrage du Nil au-dessous de Philae. ¶ [Payne]. Substructions et restes romains à Burham, Kent. ¶ (Fig.) [Leader, Cock et Haverfield]. Beau lingot romain en plomb trouvé à Matlock Moor, Derbyshire et portant l'inscription : (plumbum) P. Rubri (i) Abascanti metalli lutudare(n)s(is). ¶ (Planche) [S. Evans]. Fibules de basse époque celtique, en bronze, de forme et d'ornementation inusitées, trouvées dans la Tamise, à Datchet Old Fort; elles sont ornées de perles en ambre et en verre bleu. ¶ (Plan) [H. Read]. Exploration d'un tumulus artificiel de l'ancienne période du bronze, à inhumation et antérieur à notre ère. ¶ [Ferguson]. Sépultures romaines à inhumation et à incinération à Kirkoswald, Cumberland. — A Brook street, Carlisle, pierres tombales sur lesquelles on lit : leg. ii aug et leg xx v v. — Découverte de l'inscr. 932 du C. I. L., tome 7, qui avait été perdue. — Découverte dans le Petterill, en face Gallows Hill, Carlisle, d'un milliaire à double inscription : l'une à Carausius, l'autre à Constantin-le-Grand. ¶ [Haverfield]. Observations sur ce milliaire. ¶ (Fig.) [Curle]. Cuillère byzantine en bronze avec inscription. ¶ (Fig.) [Withley]. Débris romains, dont un tonton, trouvés Green-street, à St-Johns Vicarage, Eatsbourne. ¶ [Ferguson]. Figure de satyre ayant fait partie d'une ciste étrusque; on l'a agrémentée d'une inscription fausse. ¶ [Freer]. Mesures prises pour la conservation des antiquités romaines à Leicester; importance de ces antiquités dont fait partie une porte de la ville romaine. ¶ (Fig.) [Hilton Price]. Brûle-encens égyptien. ¶ [Weber]. Phiale en terre cuite trouvée dans une tombe entre Orvieto et Bolsène; elle a été autrefois argentée pour recevoir l'apparence du métal et sa décoration est analogue à celle des vases d'argent. ¶ [Griffith]. Poteries et bronzes d'époque romaine trouvés à Croydon. ¶ (Planches 1-4) [L. Myres]. Specimens de fragments de poteries polychromes préhistoriques, provenant de Kamárais, Crète. Elles appartiennent à un art tout original et local. ¶ [Granville Leveson-Gower]. Quelques monnaies romaines de Marc-Aurèle à Constantin, trouvées à Whiteleaf, Warlingham. ¶ (Fig.) [H. Winwood]. Instru-

ments, ornements et armes de l'âge de bronze trouvés à Monknwood, près Bath. ¶ Séance annuelle [Frank], président, rend hommage à la mémoire des membres défunts et rend compte des travaux de l'année. ¶ [Blair]. Dédicace trouvée à South Shlelds : deae br[i]//gantiae // sacrum // cingenn[i]c//us v. s. l. m. ¶ (Planche) [Ed. Couder]. Exploration d'un tumulus à 4 milles de Chipping, Oxfordshire. ¶ (Fig.) [J. Ward]. Exploration de plusieurs tumulus dans le voisinage de Bunton, Derbyshire ; ils sont sans doute romano-bretons. ¶ [W. Money-Haverfield). Inscr. romaine conservée au château de Shirburn, Oxon ; elle provient sans doute d'Italie et son authenticité n'est pas prouvée : manibus // l. pupi. potiti // vix ann xvi // pupia ampliata // mater. ¶ (Fig.) [Somers Clarke]. Note sur l'état du Parthénon et sur les mesures prises ou à prendre pour sa conservation.

Henry THÉDENAT.

Transaction of the Cambridge philological Society. Vol 4, p. 1. Sur certains mss de Properce (avec fac similé). [J. P. Postgate]. 1. Collation du Codex Holkhamicus 333 (bibliothèque du comte de Leicester), de l'an 1421. Ce ms. (L) se rattache très étroitement au Laurentianus 36. 49 (F), mais n'en est pas une copie. Il a été corrigé d'après un ms. de la classe DV ; ce ms. n'était ni le ms. N (Guelferbytanus), ni un de ses proches parents. — 2. Les mss Parisinus 8233 (Memmianus, de 1465), et Urbinas 6410 sont très étroitement apparentés entre eux et avec N, dont ils peuvent en partie suppléer les lacunes. — 3. Le Cod. Neapolitanus 268 n'a aucune valeur et est simplement une copie de F. — 4. Notes sur quelques mss inférieurs existant dans diverses bibliothèques. — 5. Additions à la collation de F, très inexactement faite par Baehrens, et à celle du Vossianus 38 (A). — 6. Les corrections et annotations de F, V et D. — 7. O (codicum AFDV consensus) et N. Discussion de leur valeur. — 8. Les « codices, » qui ont fourni à Passerat d'excellentes leçons, ont été à tort soupçonnés de n'avoir jamais existé. Les variantes citées par Passerat ne sont pas toujours de bonnes leçons, mais des corruptions du texte autres que celles connues par ailleurs et qui l'ont mis sur la voie d'une conjecture heureuse. Cela ressort évidemment des formules qu'il emploie. — Discussion du passage I 19, 15-20. Lire ainsi le vers 19 : Quas uiua mea te possit sentire fauilla.

L. D.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

ΑΘΗΝΑ T. 7, n° 2. Observations critiques sur le t. 3 de l'édition des œuvres morales de Plutarque par Bernardakis [Sp. Vassis]. Conjectures hasardées, corrections altérant le sens logique, en dépit des leçons des meilleurs mss, maintien de mauvaises lectures recueillies dans les éditions antérieures, etc.

C. E. RUELLE.

Bulletin de correspondance hellénique. T. 19, n° 1-10. Inscriptions de Delphes. Règlements de la phratrie des Λαβυάδαι [Th. Homolle]. 4 pl. On a trouvé en avant du Portique dit des Athéniens, un cippe dont les quatre faces sont couvertes d'inscriptions, très bien gravées à la fin du 5e s., plutôt qu'au début du 4e. Transcription du texte (avec fac-similés). Observations relatives au dialecte et à l'orthographe. Le mot Λαβυάδαι est à substituer à Λαδυάδαι relevé par Wescher sur une inscr. rupestre et adopté après lui

par tous les éditeurs. Il ne faut pas identifier les Λαβ. avec les Λαφρυάδαι mentionnés par Hésychius. L'inscr. est dans un dialecte qui tient de l'éolien béotien, et de l'éolien de Thessalie et de Lesbos. C'est le dialecte delphique, fortement influencé par le dialecte éolien. Rapprochement de cette inscr. et du décret amphictyonique inséré au C I G 1588 (C I A II, 545). Ordre des documents. Traduction du texte, suivie d'un commentaire exégétique sur les fonctions des Τάγοι, les funérailles, les cérémonies d'admission dans la phratrie, la liturgie des Labyades. L'auteur traitera ultérieurement de l'organisation de la phratrie et de son origne. ¶ Sarcophages de Clazomène [A. Joubin] 8 dessins. On compte actuellement onze de ces sarcophages. Étude spéciale de deux sarcophages de Clazomène récemment acquis par le musée du Louvre. Analogie de leurs peintures avec celles des vases mycéniens et avec la céramique de Naucratis. C'est de l'industrie textile pratiquée en Ionie (tapis de Milet) que semble procéder la décoration des sarcophages de Clazomène. Classement de ces monuments, établi sur la triple évolution de forme, de la technique et de la décoration, dans une période comprise approximativement entre 610 et 530. L'Ionie apparaît comme le centre où se sont élaborés progressivement tous les procédés de la peinture à figures noires. ¶ Vases attiques à figures rouges [L. Couve]. 7 dessins. Description de six vases du ve siècle. 1° Cotylos avec fig. de bacchantes. 2, 3. Oenochoés avec fig. de Bacchus ivre et de Satyres. 4. Oenochoé où est représenté un sacrifice célébré par un éphèbe. 5. Oenochoé avec scène de l'intérieur d'un gynécée où les trois personnages portent le nom et les attributs des trois Muses Uranie, Calliope et Melpomène. 6. Oenochoé figurant une scène d'adieux de l'éphèbe partant en campagne. Identité de style de ces diverses peintures caractérisée par une extrême finesse d'exécution. Elles sont monochromes. La 6e a dû avoir qqs. parties dorées. ¶ Voyage dans la Macédoine première [P. Perdrizet]. I. Inscriptions de la région strymonique (suite). 8 inscr. copiées par L. Couve. La 6e est une inscr. latine qui concerne Caracalla. ¶ Ἐπιγραφαὶ... Inscriptions d'Eleusis [D. Philios]. 1 fac-simile. 1. Texte de deux inscr. gr. postérieures au règne de Vespasien, où est mentionné l'hiérophante Τιβ. Κλαυδιος Καλλικρατιδου Τρικορυσιος. Essai d'identification. 2. Inscr. métrique faisant allusion à l'initiation d'un Antonin. S'agit-il d'Antonin le Pieux ou de Marc Aurèle? Conclusion en faveur de ce dernier empereur. 3. Inscr. mentionnant l'hiérophante ménécleides déjà connu. 4. Insc. contenant le nom de l'hiérophante Δ(έκμος). Liste complétée et disposée dans un nouvel ordre de 28 hiérophantes compris entre le ve siècle av. J. C. et le 4e s. de notre ère. 5. Inscr. commençant ainsi : Εὐμολπιδῶν (και) Λυκομιδῶν τὰ γένη... et mentionnant la prêtresse Flavia Laodamia, ainsi que l'inscr. 6. ¶ Fouilles d'Orchomène [A. de Ridder]. 27 dessins. Fouilles faites par l'École française d'Athènes dans un Asclépiéion, un Héracléion, etc. Description de l'Asclépiéion (1 plan). Tombe thébaine du viie-vi^e siècle. 36 tombeaux. Descr. de l'Héracléion (avec 1 plan). Catalogue de 919 objets ou groupes d'objets découverts. Inscr. 1, mentionnant les ἱαρομνάμονες d'Orchomène, greffiers du temple d'Asclépios. Inscr. 2. Acte d'affranchissement. Inscr. 3-11, toutes fragmentaires. Monnaies. Fragments d'architecture. Terres cuites (têtes d'animaux, etc.). n° 48. Tête de femme d'assez beau style. Lampes. Fusaïoles. Vases mycéniens. — proto-béotiens. — proto-corinthiens. Oenochoés. Pyxis. Skyphoi. Coupes. Vases corinthiens. Alabastrons et aryballes, avec dessins divers. Vases à fig. noires. Objet en or; — en verre; en plomb; — en fer. Bronzes (vases, objets de toilette, diadèmes et bracelets thébains et autres). Relief (plaque avec décoration). Plaques argivo-

corinthiennes (griffons, sphynx, centaures). ¶ Le satyre buveur. Vase à surprise du Musée du Louvre [E. Pottier], 2 pl., 3 dessins. La polychromie employée, à trois tons, noir tourné au jaune, rouge violacé et blanc, est celle de la céramique corinthienne. Il provient, assure-t-on, d'un tombeau de Béotie. Une inscr. béotienne est gravée sur le bras droit : Ϙολοδονος ειμι. Le nom de Kolodon, le possesseur, est nouveau. Monument remont. au 6e s. Description, d'après un physicien, du système qui fait de l'objet un vase à surprise. Suivant ce système, le satyre a l'air d'absorber le liquide versé dans le vase et de le restituer. Vase analogue à l'Antiquarium de Berlin. ¶ Les sculptures de la frise du temple d'Hécate à Lagina [J. Chamonard], 6 pl., 2 dessins. On connaissait déjà plusieurs plaques de cette frise. M. Legrand et l'auteur, membres de l'École française, en ont découvert 13 autres. Les fouilles continuées par Hamdy-bey et l'École ont donné de nouveaux résultats. Tous les objets recueillis sont actuellement déposés au Musée de Constantinople. Les plaques de la façade ouest ont pour sujet figuré une gigantomachie. On y reconnaît Zeus, Hermès, Artémis, Apollon, Arès, Poseidon, et peut-être Hadès, Hécate, Athéna, Cybèle, Aphrodite. Il est difficile d'ajuster les blocs; mais le prototype de cette gigantomachie est à chercher dans celle de l'autel de Zeus à Pergame. La principale différence consiste dans la disposition des combattants, dieux et géants. La scène est plus monotone dans la frise de Lagina, et l'exécution plus gauche. Peut-être faut-il chercher la raison d'être de ce sujet, traité pour un temple d'Hécate, dans l'épithète γιγάϊσσα qu'un hymne orphique donne à cette divinité. La frise date probablement du temps où Sylla bâtit Mithridate. ¶ Inscription d'Asie Mineure [A. M. Fontrier]. Trouvée près de Thireh, dans le village de Courtéli. Acte garantissant la possession d'un monument funéraire à Eutychès et à sa famille. ¶ (Inscriptions d'Eleusis.) Προσθῆκαι... additions et corrections [D. Philios]. Additions concernant la signification du mot μυεῖν. Ce verbe appliqué aux prêtres se rapporte en réalité à leur acte pendant l'initiation (τελετή). Autres add. et corr. ¶ Rapport au directeur de l'École sur une mission à Mistra [G. Millet]. (Étude d'archéologie purement byzantine.)

¶¶ nº 11-12. Figurines d'ivoire trouvées dans une tombe du Céramique à Athènes [G. Perrot]. 1 pl. 17 dessins. Ces fig. ont été recueillies dans une tombe du plus ancien des trois cimetières superposés. La trouvaille consiste en 7 vases d'argile, six figures d'ivoire et trois lions de faïence égyptienne. Discussions sur la provenance probable des figurines. On leur attribua d'abord une origine exotique, soit égyptienne, soit phénicienne, soit plus généralement asiatique. L'auteur les croit athéniennes ainsi que Brücker et Pernice (Ath. Mittheil. 1893). La matière employée ne peut être une base d'argumentation. La question est tout entière dans la pose et le caractère de la figure. Changements d'opinion de l'auteur mieux informé sur diverses attributions consignées dans son « Histoire de l'art ». Les monuments trouvés dans les nécropoles rhodiennes (Camiros, Ialysos) doivent être tenus pour grecs et non pour phéniciens. Les figurines trouvées dans les tombes ne peuvent être que des idoles, les images d'une divinité protectrice des morts, dont le nom est resté inconnu. Rapport sensible entre le style de ces statuettes et celui des autres produits du plus ancien art attique. Leur date approximative, si l'on tient compte des lions de faïence egyptienne trouvés auprès d'elles, serait la fin du VIIe siècle ou même le VIIIe. Rapprochement d'un fragment de statuette archaïque en ivoire trouvée dans les fouilles de l'Acropole. Pose toute différente de celle

des figurines du Céramique, les bras étant élevés verticalement et non collés contre le corps. Cette pose dont l'exemple est unique, indique peut-être une variété de la déesse nue et soulève en tout cas un intéressant problème archéologique. ¶ Coup d'œil sur les règlements de la phratrie des Λαβυάδαι [Et. Dragoumis]. Observations rectificatives et complémentaires, après nouvel examen du marbre, sur la publication et l'étude de ce règlement faite par Homolle (BCH, XIX, p. 1-69). ¶ Inscriptions de Syrie. I. Dédicace de El-Burdj [C. Fossey]. Nouvelle reproduction d'une inscr. p. p. Clermont Ganneau (Rev. crit. 1886, 2. sem. p. 232) d'après une copie suspecte. Dédicace θεᾷ Λευκοθέᾳ Σεγειρῶν à dater entre 103 et 116 après J.-C. Σεγειρῶν (ἀνειγείρων Cl.-G.) peut être le synonyme d'une ville d'Ephraïm. La racine de ce nom en hébreu signifie « raboteux, escarpé », qualification convenant très bien à la contrée où l'inscr. a été trouvée. Se'ira serait, non pas El-Burdj mais Kala'at Jendal. Ἀποθεωθέντος, traduit par « divinisé », signifie plutôt ici « enseveli » ¶ Sur une très antique statue de Megara Hyblaea [P. Orsi]. 4 dessins. Les xoana sont bien connus par les témoignages littéraires, par leurs reproductions en terre cuite et sur les monnaies, mais les types originaux en sont fort rares. Celui-ci est le premier exemple d'une terre cuite xoaniforme de grandeur naturelle. Il provient de la Sicile, qui jusqu'ici en a fourni un très petit nombre. Elle paraît remonter au VIIe-VIIIe s. En Sicile, l'art plastique passa comme en Grèce par les trois phases de la sculpture en bois, en pierre tendre et en marbre ; mais l'art sicilien retarde sur l'art grec. Ce spécimen est la traduction directe en pierre d'une statue de bois avec toutes ses fautes, sa technique primitive et son anatomie enfantine. ¶ Lollianus Gentianus proconsul d'Asie [P. Perdrizet et P. Jouguet]. Inscr. gr. et lat. trouvée entre Magnésie et Tralles, au bourg de Dëïrmendjik. Inscr. milliaire (ἀπὸ Ἐφέσου μί(λια) κ' datant de la 9e puissance tribunicienne de Septime Sévère (du 10 déc. 200 au 10 déc. 201). Elle peut servir à restaurer la partie lat. du milliaire de la banlieue de Smyrne p. p. Waddington. Le proconsul Lollianus, d'après ce monument joint à qqs autres, épara les routes d'Ephèse à Tralles, de Tr. à Stratonicée, de Smyrnes à Sardes et celle de Cyzique à Pergame. On connaît son « cursus honorum ». ¶ Fouilles de Tespies (suite). Les jeux en l'honneur des Muses. Les principales fêtes étaient les Μουσεῖα dont on ne trouve aucune mention avant le IIIe s. av. J.-C., mais ils devaient déjà exister depuis longtemps à cette époque, et durèrent au moins jusqu'au IIIe siècle de notre ère. Ils étaient pentaétériques, se célébraient dans l'Hélicon, le théâtre dégagé par l'auteur sur cette montagne dut servir à leur usage. Texte de 18 inscr. relatives à ces jeux. Inscr. 1 (30 lignes sur 2 colonnes), 4, 5, 6, 8, 9. 10, 11, 12 et 16, inédites. Essai de classification. Historique des jeux thespiens. Ils se composaient exclusivement d'ἀγῶνες μουσικοί. — Les jeux en l'honneur d'Eros. Ils furent probablement institués à peu près en même temps que ceux des Muses. Ils étaient aussi célébrés tous les 5 ans, et à Thespies même. 9 inscr. la plupart fragmentaires. — Appendice : 2 inscr. 1° Dédicace des hiérarques, donnant qqs renseignements nouveaux sur leur organisation, et remontant aux environs de l'an 300 av. J.-C. 2° Acte relatif à une concession de terre faite aux Thespiens par un Ptolémée, probablement Pt. II. Philadelphe (285-246). La forme βλέθρα pour πλέθρα rencontrée ici pour la 1re fois dans une inscr. ¶ Inscriptions d'Amphissa et épigramme d'Anticyre [P. Perdrizet]. 6 inscr. inédites dont qqs unes sont des actes d'affranchissement tracés dans l'Asclépiéon d'Amphina. — Épigramme en 2 distiques qui semblent se rapporter à l'invasion des Gaulois. ¶ Un péan delphique à Dionysos [H. Weil]. C'est le

4e hymne trouvé à Delphes. Analyse. Il a eu pour auteur Philodamos de Scarphie, ville de la Locride Epicnémidienne, comme l'atteste le décret honorifique gravé au-dessus du péan. Ce décret, rendu sous l'archonte delphique Etymondas, date par conséquent d'une des années comprises entre 339 et 327. Les fragments de l'inscr. au nombre de 15, ont été rapprochés par Homolle. Texte reconstitué en 149 vers, avec commentaire. Examen du péan au point de vue de sa structure métrique. ¶ Les monastères et les églises de Trébizonde [G. Millet]. Le monastère de Chrysoképhalos contient des fragments antiques et il y a lieu de croire que l'église occupe l'emplacement d'un temple païen (nombreuses reproductions paléographiques dans la suite du mémoire). ¶ Fouilles à Délos [L. Couve], 16 pl. 15 dessins. Rapport au directeur de l'École française d'Athènes. La recherche et le déblaiement des habitations privées amena la découverte de 5 maisons de riches particuliers, dans un état de conservation remarquable et datant des second et 1er siècle av. J.-C. Ce sont toutes des maisons à péristyle et par conséquent de type grec et non romain. On y voit des pièces décorées de peintures sur stuc, des riglyphes et métopes de couleur bleue, des graffiti grecs et latins. Description détaillée de l'intérieur des 5 maisons étudiées. ¶ Les chapiteaux de Sainte-Sophie à Trébizonde [J. Strzygowski). 5 dessins. Au portique occidental est un chapiteau théodosien à aigles du 5e siècle. ¶ Note sur une inscr. grecque de Dendérah et le jour dit « sebasté » en Égypte [P. Jouguet]. Au-dessous de l'inscr. sont figurés deux dieux auxquels le pharaon, Tibère Claude offre des fleurs. L'inscr. est datée de l'an 2 de l'empereur Claude [41-42) φαρμουθὶ η' Σεβαστῇ. L'hypothèse de Letronne d'après laquelle le jour σεβαστή serait l'anniversaire de la naissance d'Auguste, très vraisemblable par rapport à une autre inscr. de Dendérah, devient impossible avec celle-ci. Il est probable que le mot σεβαστή s'appliquait au 8 de chaque mois égyptien. Reste à trouver l'événement que rappelait ce quantième. Plusieurs hypothèses se présentent à l'esprit, mais aucune n'est décisive. ¶ Compte-rendu des séances de l'Institut de correspondance hellénique, du 8-20 fév. au 22-3 avril 1895. Communications diverses, entre autres description détaillée du trésor des Siphniens par Th. Homolle, et relation de la découverte à Délos d'un Diadumène parfaitement conservé, supérieur à toutes les répliques déjà connues de la célèbre statue de Polyclète. ¶ Nouvelles et découvertes. Deux décrets de la confrérie des artistes dionysiaques d'Athènes : 1° en l'honneur d'Ariarathe Eusébès; 2° en l'honneur de la reine Nysa, son épouse (163-130). Nouvelle édition rectifiée de l'inscr. de Léros en 34 lignes (décret en l'honneur d'Aristomachos). 1re mention du mois Métageitnion dans le calendrier milésien, en usage à Léros. Texte et déchiffrement de diverses autres inscr. récemment découvertes. C. E. Ruelle.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athenische Abtheilung. 20e année. 1re et 2e livr. Article nécrologique sur H. G. Lolling [P. Wolters]. ¶ Études sur l'Asie mineure [A. Körte]. Résultat des fouilles faites à Eskischehir-Konia. 1. Stèle archaïque de Dorylée ; sur la face postérieure de cette stèle, partagée en deux tableaux de hauteur inégale, on voit un cavalier qui n'est autre que le mort lui-même, il est suivi d'un chien et d'un serviteur qu'on distingue à peine; au-dessous un homme sur un char attelé de deux chevaux. Sur la face antérieure une déesse ailée, marchant vers la droite, tenant d'une main une fleur et maintenant de l'autre un lionceau, c'est la πότνια θηρῶν représentée comme déesse des morts et non pas l'Artémis persique qu'on a cru reconnaître. Cette stèle doit dater du règne de Crésus. Une inscr. permet de

placer Dorylée sur la colline de Schar üjük. ¶ Les comptes de la construction du tholos de l'hiéron d'Epidaure [B. Keil]. Etude de 95 p. sur ces comptes donnés par une inscr. trouvée en 1887, ils s'étendent sur une longue suite d'années et permettent de suivre les progrès des travaux. ¶ Fragments de vases anciens athéniens [E. Pernice]. Trouvés en 1891 dans des fouilles exécutées au N.-O. d'Athènes. 1. Fragments où l'on distingue une suite de sphinx mâles, barbus; 2. Fragm. où l'on voit deux zones superposées, l'une de sphinx femelles ailées, l'autre de biches paissant; autres ornements. On remarque dans ces vases des incisions faites dans la peinture pour distinguer certaines parties du corps comme les yeux. ¶ Οἱ ἐν Μυκήναις θησαυροί [St. Dragoumes]. Etude de 34 pages sur ces monuments et sur leurs usages. ¶ Les fouilles à l'ouest de l'Acropole [W. Doerpfeld]. 2. Le Lénaion ou Dionysion ἐν Λίμναις; D. démontre que le sanctuaire trouvé en 1894 est le Διονύσιον ἐν Λίμναις; a) les ruines de l'ancien sanctuaire, la manière dont les murs sont construits et les vases géométriques trouvés dans l'intérieur montrent que ce sanctuaire est plus ancien que le 6e s. peut-être de plusieurs centaines d'années: dans l'intérieur on a trouvé un autel aussi ancien que toutes les constructions, un petit temple bâti au 6e ou au 7e s. et un pressoir qui date du 4e s.; débris appartenant à un pressoir encore plus ancien; nombreux fragments de vases d'argile : b) les ruines du Bakcheion. A la place de cet antique édifice, on en éleva un nouveau à une époque qu'on ne peut déterminer, il fut le lieu de réunion du thiase des Ἰόβακχοι, comme une troisième construction qui suivit et qui s'appela Bakcheion; on y a trouvé deux autels avec les inscr. Κουροτρόφου παρὰ Ἄρτεμιν et Ἀρτέμιδος Ἐρείθου : c) le nom de l'ancienne enceinte était Διονύσιον ἐν Λίμναις. ¶ Mélanges épigraphiques [S. Wide]. Cinq inscr. de Laodicée sur le Lykos, Phlionte, Trezène et Seata. ¶ Signatures d'artistes provenant d'Athènes [F. Muenzer]. 1. Τιμαρχίδης Πολυκλέους Θορίκιος νεώτερος ἐποίησεν. 2. Περσαῖος καὶ Ἑόρτιος ἐπόησαν. ¶ Inscr. de Rhodes [F. Hiller v. Gaertringen]. Texte de 2 inscr. funéraires. ¶ Bulletin des fouilles exécutées par l'Inst. arch. allemand, plusieurs inscr. de provenances diverses. ¶¶ 3me livr. Δύο Ἐλευσινακὰ ἀνάγλυφα [D. Philios]. Description de deux bas-reliefs trouvés à Eleusis, l'un, qui est de l'époque de Calamis, représente Déméter et Coré; l'autre, Triptolème assis sur son char entouré de serpents ailés, entre les deux déesses, l'une derrière et l'autre devant lui; à la suite de Déméter on voit quatre suppliants de petite taille. ¶ Fouilles de Calaurie [S. Wide et L. Kjellberg]. 1, Topographie et architecture. a, Le sanctuaire de Poseidon; b, l'agora; c, les autres constructions; 2, inscriptions au nombre de 8; 3, objets divers trouvés dans les fouilles, époque mycénienne, des fgments de vases et une pierre gravée, objets en marbre, en argent et en or; bronzes, figurines, ornements, fgments de vases et d'ustensiles; terres cuites; vases; monnaies. ¶ Inscr. d'Assuan [M. L. Strack]. Description de cette stèle élevée par les prêtres établis à Eléphantine de Chnubo Nebieb et des θεοὶ σύνναοι, elle relate la visite faite au temple par Ptolémée Philomètor Soter pendant son séjour à Elephantine en Septembre 115 av. J.-C. et les faveurs accordées aux prêtres par les souverains régnants et leurs prédécesseurs immédiats. ¶ Reliefs de l'Ilissos [E. Maass]. Skias a trouvé dans le lit de l'Ilissos, tout près de la fontaine Kallirrhoë, quelques reliefs en marbre, dont l'un représente le καθαρμὸς d'Athèna dans l'Ilyssus, c-à-d. son initiation aux mystères d'Agra. ¶ Sculptures éleusiniennes [A. Furtwängler]. 1, Statuette de marbre représentant un enfant; 2, Groupe de marbre de Coré assise sur les genoux de Déméter, il date du 4e s. av. J.-C. ¶ Déméter, déesse guérisseuse [O. Ru-

bensohn]. Kern a cru reconnaître dans un relief d'Eleusis une Déméter-Sélénè, c'est plutôt une Déméter Ὀφθαλμῖτις qu'il faut y voir. ¶ Lénaion [W. Doerpfeld]. Le Lénaion des inscr. n'est pas le sanctuaire de Dionysos, qui s'appelle τὸ ἐν Λίμναις Διονύσου, c'est la place du pressoir où l'on dansait. ¶ Bulletin des fouilles. ¶¶ 4e livr. Inscriptions de Rhodes [F. Hiller v. Gaertringen]. Texte de 3 inscr. dont l'une montre que le mois Petageitnios, un des plus incertains du calendrier rhodien, correspond à peu près à Juillet-Août. ¶ Sur les antiquités de Tenos [G. Patroni]. Détails sur des ruines d'anciennes constructions situées dans l'île de Tenos. ¶ Les comptes de la construction du tholos de l'hieron d'Epidaure [B. Keil]. Dans ce 2e article de 46 p. K. étudie l'inscr. au point de vue du dialecte de l'Argolide. ¶ Les ruines de Boghas-Koï [É. Schäffer]. On a trouvé à Boghas-Koï, près d'Angora, les ruines d'une ancienne cité dans laquelle on croit reconnaître Pteria. ¶ Notes sur Arconnessos [W. R. Paton et W. Dörpfeld]. Ruines d'un temple trouvé dans l'île presque déserte d'Arconnessos près d'Halicarnasse. ¶ Reliefs en bronze de l'Acropole d'Athènes [P. Wolters]. Description de cinq reliefs sur lesquels on voit representés Ajax se donnant la mort, Hercule aux prises avec un lion, des lutteurs, des lions affrontés, etc. ¶ Une offrande votive sicilienne à Delphes [H. Pomtow]. Plaque de marbre pentélique, sur laquelle on lit une inscr. qui d'après la forme des lettres doit être du 4e s. : cette plaque faisait partie d'un édicule supportant un ζεῦγος, dédié à Apollon, probablement à la suite de la victoire de Timoléon sur les Carthaginois en 343, que raconte Plutarque, Timol. 27. ¶ Bulletin des fouilles. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique et le compte rendu des séances de l'Institut archéologique. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. 23e année, 1895. Fascic. 1. Conférences de la commission archéologique communale. Discours [Nobili Vitelleschi]. Éloge de Giovanni Venanzi. ¶ Observation sur la frise en marbre du tombeau de Caecilia Metella (pl. 1) [F. Azurri]. Par le trophée entre deux boucliers représenté sur cette frise, le vaniteux et ambitieux Crassus a voulu, sur le tombeau de sa femme Caecilia Metella, commémorer la conquête de la Crête par son beau-père Caecilius Metellus. ¶ Nouvelles observations sur la mosaïque de Préneste (pl. 2-3) [O. Marucchi]. La mosaïque ornait non la basilique mais le temple de Préneste qui était dans l'enceinte du séminaire actuel, comme le prouve la présence du trésor, d'habitude associé au temple. L'emplacement de la basilique est occupé par la Cathédrale et on y voit encore les restes de l'horloge solaire dont parle Varron. Temple et basilique étaient séparés par une area sacra avec un portique que des fouilles vont mettre au jour. La mosaïque est, par le style des figures et par la paléographie des inscriptions, du temps d'Hadrien. Le sujet représenté est toute l'Égypte : au fond les montagnes d'Ethiopie; au centre, Thèbes, capitale de l'Égypte centrale avec le temple d'Ammon; en avant, la basse Égypte avec Memphis sa capitale et son temple d'Isis. Elien était de Préneste et peut-être prêtre attaché au temple de la Fortune; or, en comparant ce qu'il dit

des animaux de l'Égypte avec ceux qui sont représentés en grand nombre sur la mosaïque et désignés par leur nom, on arrive à la conviction que c'est lui qui a dirigé les travaux du dessinateur de la mosaïque. ¶ Le temple du soleil dans la septième région de Rome (fig. pl. 4) [Huelsen]. H. combat les conclusions de Lanciani (R. des R., t. 19, 1894, 226, 7). 1° Quoi qu'en dise L. c'est précisement le temple du soleil qu'il faut reconnaître sur le dessin de Palladio. 2° Ceci est d'ailleurs en parfait accord avec la description de la septième région dans la Notitia. 3° Les textes des auteurs et les découvertes archéologiques sont contraires à l'opinion de L. 4° Autant qu'on en peut juger, le plan de l'édifice ne concorde pas non plus avec les opinions de L. Il faudrait cependant des fouilles. Le temple du soleil doit donc rester près de San Silvestro in capite. ¶ Sur l'époque de quelques marques de briques (pl. 5) [G. B. Lugari]. Utilité de ces marques pour fixer l'âge des monuments. On en trouve à toutes les époques où les empereurs firent bâtir beaucoup et grand, c'est-à-dire pendant les 1er, 2e siècles et première moitié du 3e. L. cherche à établir une chronologie d'après la paléographie et les formules.

¶¶ Fasc. 2. Le panorama de Rome dessiné par Antoine van den Wyngaerde vers l'an 1560 (fig. pl. 6-13) [Lanciani]. L. établit quel est l'auteur. Description. On y voit, sur le Quirinal, les ruines gigantesques du temple du soleil. A ce sujet, L. répondant à Huelsen, dit que le dessin de Palladio représente un édifice antérieur à Aurélien; ce ne peut donc pas être le temple du soleil édifié par cet empereur. En outre, si on se rend bien compte des mesures du dessin de Palladio, on verra qu'il est impossible d'y placer, à l'endroit convenable, le temple du soleil. ¶ Les fouilles du Colisée et les Thermes de Titus [Lanciani]. Ces fouilles ont mis au jour la zone pavée qui entourait le Colisée, zone marquée par des termini dont plusieurs ont été trouvés en place. Elles ont permis de reconnaître que les thermes de Titus etaient en haut d'un escalier monumental, au nord-est du Colisée; que les thermes de Trajan en étaient voisins mais indépendants, et que ces deux bâtiments communiquaient ensemble par un portique ou un passage souterrain.

¶¶ 3e Fasc. Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaine [G. Gatti]. Description un peu plus détaillée que celle de Lanciani (v. plus haut) des fouilles du Colisée et des thermes de Titus. Inscriptions parmi lesquelles deux fragments de calendrier et une inscription donnant le nom de l'insula Vitaliana, ¶ Découvertes suburbaines (fig) [G. Tomasetti]. Renseignements historiques et archéologiques sur Laurentum, qu'il faut identifier avec Tor Paterno; Lavinium qui occupait l'emplacement de Pratica, Vicus Augusti qui occupait l'emplacement de Castelpozziano et de Decimo. ¶ Les peintures antiques des tombeaux romains (fig.) [Lanciani]. Catalogue par régions dressé d'après les dessins, les documents d'archives et les fouilles. ¶ Graffites de Rome (fig.) [L. Correra]. Le Palatin, suite. Thermes de Titus. Colisée. La caserne des Vigiles au lieu dit Monte di fiore, près Saint Chrisogone. Graffites trouvés sur différents points de Rome. Ostie. ¶ Les distributions de blé à Rome et la série des praefecti frumenti dandi [Cantarelli]. Ces magistrats présidaient à des largesses qu'il ne faut pas confondre avec les distributions régulières de blé. C'était des magistrats extraordinaires, C. en donne la liste, depuis Auguste, jusqu'à la fin du 4e siècle. ¶ Sur une inscription funéraire trouvée à Palliano. [G. Pinsa]. Cette inscription fait mention d'un speculator Augusti. Étude sur les speculatores divisee en deux périodes: 1° Avant Vespasien. Avant César c'était des éclaireurs à la guerre, dans le sens que nous donnons aujourd'hui à ce

mo . César le premier les réunit en corps. Sous Auguste ils semblent avoir formé un corps d'élite en relation de confiance avec l'empereur. Ils étaient montés et armés de la lance. 2° Après Vespasien, il y eut des speculatores dans les cohortes prétoriennes et dans les légions. Ceux des cohortes prétoriennes avaient leurs chefs et n'étaient pas, autant qu'on l'a cru, fondus dans les cohortes. Ceux des légions ne se distinguaient pas des autres légionnaires; ils avaient dans la légion le rang de principales.

¶¶ Fasc. 4. Sur un fragment de marbre avec bas reliefs représentant des gladiateurs (pl. 14-15) [Ersilia Caetani Lovatelli]. Description, et, à ce sujet, dissertation sur les gladiateurs, spécialement les retiarii avec description des monuments qui les concernent. ¶ Catalogue des objets d'art antiques découverts par les soins de la commission, du 1er janvier au 31 décembre 1895 et conservés au Capitole ou dans les magasins. 1re section : Peintures : Fragments de peintures murales. 2e section : Sculpture : Torse, 1. Bustes et têtes, 5. Urnes et sarcophages, 3. Fragments divers, 9. Objets d'or ou d'ivoire, 4. 3e section : Métal : bronzes, 15. Monnaies : impériales en argent, 1. Impériales en bronze de différents modules, 251. 4e section : Terres cuites, 12. Verres, 6. 5e section : Restes d'architecture, 8. Inscriptions : entières, 2; fragments, 15. Mobilier, ustensiles, en assez grand nombre.

Henry THÉDENAT.

Giornale di matematiche T. XXXII (1894). CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik* I, 2e édition [G. Loria]. Toujours un vrai arsenal de notices exactes et intéressantes. La nouvelle édition n'a donné lieu qu'à peu de corrections. ¶ Études sur la logistique gréco-égyptienne [G. Loria]. Aperçu du contenu du papyrus Rhind et ses méthodes pour la décomposition des fractions. ¶ CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik* II [G. Loria] Suite de ce chef-d'œuvre, qui heureusement ne restera pas inachevé.

HEIBERG.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École Française de Rome. 15e année, fasc. I. L'hellénisme d'Ange Politien [Léon Dorez]. L'auteur a trouvé à la Bibl. Nationale de Paris un ms. grec, le n° 3069, qui est tout entier de la main de Politien; ce ms. contient surtout des extraits d'auteurs grecs, dont plusieurs formaient primitivement de petits cahiers séparés. Le soin, pris par Politien, de faire suivre chacun de ses extraits, ou à peu près, d'une souscription précise, en fait un document des plus importants, qui ajoute de nouveaux éléments à la fois à l'itinéraire biographique de l'homme et à l'itinéraire scientifique de l'humanité. Le ms. contient aussi le premier jet de sa leçon d'ouverture sur l'Odyssée; nous y retrouvons, presque mot pour mot, plusieurs passages qui figurent dans la leçon imprimée. Il semble que P. a fondu en une seule ses deux praelectiones sur Homère. ¶ Satafis (Perigotville) et Thamalla (Tocqueville) [Stéphane Gsell]. La ville de Satafis, dans la Mauritanie Sétifienne, est à 24 k. au N. de Sétif; elle a été étudiée par Vincent, Poulle, Audollent et Letaille. On ne peut dire à quelle époque un municipe fut institué en cet endroit; le dieu Mars est qualifié de Genius municipii Satafensis; le grand dieu africain Saturne y était aussi honoré. Évêques de Satafis : restes d'une église. S. communique 17 insc. nouvelles. 2. Pour Thamalla, 23 inscriptions. ¶¶ Fasc. 2. Article nécrologique sur Auguste Geffroy, ancien directeur de l'École, par L. D. ¶ L'épitaphe d'Abercius [L. Duchesne]. Article de polémique contre Gerhard Ficker et Ad. Harnack, qui ont contesté le caractère chrétien de cette inscription. D. examine les objections qui portent sur la première partie du texte; il conclut en disant que, si là il n'y a rien qui indique la religion du personnage, il n'y a non plus rien qui soit inacceptable

pour un chrétien; la fin de l'inscription est, au contraire, franchement et nettement chrétienne; exemples de dispositions semblables dans des textes chrétiens. ¶ Un dessin d'après l'antique conservé à la Bibliothèque ambrosienne [Salomon Reinach]. Ce dessin, exposé sous le nom de Sebastiano del Piombo, offre une grande ressemblance avec une des plus belles statues du Parthénon, le prétendu Céphise du fronton Ouest; R. ne peut expliquer comment un artiste italien du XVIe s. a pu exécuter ce dessin. ¶ Notes sur quelques voies romaines de l'Afrique Proconsulaire, Tunisie méridionale et Tripolitaine [J. Toutain]. I. Voici les rectifications que l'auteur apporte pour la route qui reliait à Tacape la colonie romaine de Thelepte : ad Turres-Speculum, 18 ou 28 m.; Thiges 25 ou 15; Thysuros 35; Aggarsel Nepte 20; Puteo 14; Mazatanzur, 17; Timezegeri Turris 16; Avibus 10; Tacape, 28. 2. La grande route de Tacape à Leptis magna qui existait avant la conquête romaine, ne fut bientôt plus suffisante : on en créa trois autres pour pénétrer dans l'intérieur des terres; toutes trois s'appuyaient aux premières lignes de hauteurs qui dominent le rivage de la Méditerranée. L'une partait de Tacape; la seconde de Sabratha pour aboutir à Oea; la troisième d'Oea pour rejoindre Leptis magna; l'auteur étudie le tracé de ces trois voies. 3. Le limes ou voie stratégique, qui se développait de Tacape à Leptis magna par la Turris Tamalleni, sur une longueur de 889 kilomètres, suivait le tracé suivant : de Gabès à Oum es Somaa, 100 km.; d'Oum es Somaa au Dj. Tlalet, 230; du Dj. Tlalet à Nalout, 190; de Nalout au Yefren, 180; du Yefren à Lebda, 180. ¶ Les inscriptions chrétiennes de l'Asie Mineure [Franz Cumont]. Le recueil des inscriptions chrétiennes dans le Corpus insc. gr. est depuis longtemps reconnu insuffisant; on peut même dire que c'était là, dès le premier jour, la partie faible de l'ouvrage. Il y aurait un grand intérêt à composer un nouveau recueil des insc. chrétiennes de langue grecque; de nombreux textes ont été découverts dans ces dernières années; il s'agirait de les réunir; C. a cru qu'il pourrait être utile de dresser un inventaire provisoire des richesses que nous possédons. Mais avant de commencer cette liste, il détermine les monuments qu'il a cru devoir y admettre; ce qui revient à tracer une rapide ébauche de ce que serait un traité d'épigraphie byzantine; il indique les caractères par lesquels on peut reconnaître sûrement qu'une inscription est chrétienne; il y a là des difficultés assez sérieuses, pour les premiers siècles, quand les insc. chrétiennes différaient très peu des insc. païennes. Suit la liste. A. Diocèse d'Asie. 1. Hellespont. 2. Asie. 3. Cyclades. 4. Carie, 5. Lycie. 6. Pamphylie. 7. Lydie. 8. Phrygie pacatienne. 9. Phrygie salutaire. 10. Pisidie. 11. Lycaonie. B. Diocèse du Pont. 1. Bithynie. 2. Honoriade. 3. Paphlagonie. 4. Galatie I. 5. Galatie II. 6. Hélénopont. 7. Pont polémoniaque. 8. Arménie I. 9. Arménie II. 10. Cappadoce I. 11. Cappadoce II. Suivent des notes pour corriger ou expliquer certaines de ces inscriptions, un index des insc. datées, des saints, des évêques, archevêques, patriarches et autres titres ecclésiastiques, des empereurs et princes et des fonctionnaires cités dans ces textes. ¶ Chronique archéologique africaine [Stéphane Gsell]. 1. Archéologie indigène. 2. Archéologie punique. A noter diverses études sur les ports de Carthage; fouilles du P. Delattre au Serapeum. 3. Archéologie romaine. Résumé des ouvrages de Boissier, Diehl, Toulotte, Monceaux, Delattre, Carton, Cagnat, Vars, etc. 4. Musée, Nécrologie. Articles sur Émile Masqueray, J. Schmidt, J. B. de Rossi. ¶¶ Fasc. 4-5. Erasme et Aléandre [G. Paquier]. Publie cinq lettres d'Aléandre à Erasme, tirées du ms. de la Vaticane, n° 8075 qui contient le recueil des lettres d'Aléandre. Dans la première lettre, écrite de Paris, A. donne des détails sur son enseignement dans

cette ville; les quatre autres lettres sont écrites de Ratisbonne; Aléandre s'efforce de dissiper les préventions qu'Erasme a contre lui; il le supplie de revenir à l'amitié d'autrefois. ¶ Les anciens évêchés de la Grèce [L. Duchesne]. La notice épiscopale, publiée par C. de Boor, n'est pas l'expression officielle de la réalité des choses et doit être considérée comme non avenue; il faut s'en tenir aux 21 sièges bien attestés; Eubée, trois sièges : Chalcis, Carystos, Porthmos; Attique, un siège : Athènes; Grèce du Nord, dix sièges : Mégare, Thèbes, Tanagre, Platées, Thespies, Coronée, Opus, Elatée, Scarphia, Naupacte; Péloponnèse, sept sièges : Corinthe, Argos, Lacédémone, Messine, Mégalopolis, Tégee, Patras. ¶ La Vaticane de Sixte IV [Paul Fabre]. Description des travaux faits par le pape pour loger la bibliothèque; elle comprenait quatre salles; la disposition était celle que nous voyons encore à la Laurentienne de Florence et à la Malatestiana de Cesena : des rangées de bancs ou de pupitres occupaient le centre de chaque salle et soutenaient, sur deux et quelquefois trois rayons superposés, les manuscrits attachés par des chaînettes de fer à de longues verges de métal. L'auteur traite ensuite la question des inventaires de la Vaticane sous Sixte IV. Ceux qui sont connus laissent bien des points dans l'incertitude; F. les distingue les uns des autres. Il étudie ensuite un fragment d'inventaire qui n'a pas encore été signalé, qui se trouve dans les ms 7134, 7135, 7136 du fonds Vatican latin, et que sa date et son étendue rendent fort important. Cet inventaire, qui est de l'an 1511 ou 1512, donne un dépouillement complet de tous les mss; d'abord les mss de la Bibliothèque grecque, puis les mss de la Bibliothèque latine, enfin ceux de la Bibliothèque secrète; on peut se convaincre que, depuis Sixte IV à 1511, la Vaticane n'avait pas changé. ¶ Une inscription grecque acrostiche [G. Gastinel]. L'inscription versifiée, que Sayce et Mahaffy ont trouvée dans le pronaos du temple de Kélabcheh en Nubie (Bull. de corr. hell. 1894, p. 149), est acrostiche; les lettres initiales des 22 premiers vers donnent les trois mots : Μάξιμος δεκουρίων ἔγραψα. Cette insc. doit être rapprochée d'une autre insc., qui est isopsèphe, trouvée aussi en Nubie, à Maharraka, le nº 5119 du Corp. insc. gr. Elle se termine par les mots : νεανίας Μάξιμος ἔγραψα. G. pense qu'il s'agit du même personnage dans les deux inscriptions. Albert MARTIN.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 23, fasc. 7-9. Agathocle [Gaetano de Sanctis]. 1. Le coup d'état et les événements qui l'ont précédé. S. étudie l'état de Syracuse dans les dernières années du règne d'Alexandre le Grand; la ville était gouvernée par l'aristocratie; ce régime, qui avait en plus le tort de trop soumettre Syracuse aux Carthaginois, avait de nombreux adversaires. La mort d'Alexandre et la réaction démocratique, qu'elle amena même dans diverses cités, surtout dans Athènes, eurent un contre-coup en Sicile. La famille d'Agathocle, sa jeunesse; il se fait connaître comme un chef de guerre redoutable; il lutte contre les Carthaginois, qui soutiennent l'aristocratie de Syracuse; enfin, il entre dans la ville et s'empare du pouvoir par un coup d'état accompli avec la plus grande cruauté. 2. La guerre en Sicile. Défaites d'Agathocle; il ne peut se maintenir en Sicile; il pense alors à porter la guerre en Afrique. L'exemple d'Alexandre allant attaquer l'empire perse en Asie et le détruisant, était tout-puissant alors dans l'esprit de bien des gens; c'est de cet exemple que s'inspira Agathocle. 3. L'entreprise d'Afrique. Difficultés qu'elle présentait. Si Carthage, se contentant de repousser les assauts impuissants d'Agathocle, avait continué le siège de Syracuse, Agathocle était perdu en peu de temps; mais elle eut peur et rappela une partie de son armée. La guerre en Afrique, d'abord couronnée d'un plein succès, aboutit à un

désastre. Agathocle quitte l'armée, qui aussitôt se révolte et massacre ses deux fils. 4. La fin de la grande guerre. Combats en Sicile; Agathocle se maintient en possession de la partie grecque de l'île. 5. La politique italienne et orientale d'Agathocle. S. étudie ses rapports avec les Romains, avec Démétrius Poliorcète, Pyrrhus et Ptolémée. La conclusion de S. est qu'il y avait en Sicile de grands éléments d'activité et de force, mais qu'ils étaient paralysés par les dissensions intérieures et les luttes de cité à cité; l'île aurait fini par tomber tout entière aux mains des Carthaginois, si les Romains n'étaient pas survenus. ¶ Soph. Antig. 41-43 [G. V.]. Transposer dans ces deux vers les mots χερί et σκόπει. ¶ Note chronologique sur la questure de C. Verrès [Ettore Ciccotti]. Cicéron lui-même attribue la questure à Verrès pour l'année 84 et pour l'année 82; il faut admettre que Verrès, après avoir obtenu la questure dans l'année 84, eut ses pouvoirs prorogés jusqu'à l'année 82, ou au moins que, cette année, il fut renouvelé dans sa charge; c'était assurément un fait assez rare, mais dont il y a des exemples, surtout pour l'époque des guerres civiles. ¶ Observations sur Cornélius Nepos [Alfredo Manetti]. Polémique contre G. F. Unger en faveur de l'authenticité des Vies des capitaines illustres comme œuvre de Cornélius Nepos. ¶ Cic. pro Mil. 33 [F. Ramorino]. Croit, avec A. Peyron, qu'il y a une lacune entre les mots « deferre posses » et les mots « et aspexit »; il essaie de combler cette lacune. ¶ Sur une date dans le Chronicon Eusebi de S. Jérôme [Pietro Rasi]. S. Jérôme, en traduisant le chronicon d'Eusèbe, y a ajouté, comme il le déclare lui-même dans sa lettre ad Vincentum et Gallienum, diverses notices qu'il empruntait à Suétone, et qui concernaient surtout l'histoire littéraire. Il y a une difficulté pour l'an de Rome 607, où il est dit : « Lucilius poeta nascitur »; et pour l'an 651, où on lit : « C. Lucilius satyrarum scribtor Napoli moritur ac publico funere effertur anno aetatis XLVI. » R. montre que, si cette dernière date est acceptable, la première, celle de la naissance, est tout à fait impossible; il pense qu'il faut adopter l'ancienne correction, proposée par Domenico Vallarsi, agnoscitur au lieu de nascitur. Nombreux exemples du mot agnoscitur dans cette traduction de S. Jérôme. ¶ De Pediasimi libello περὶ τῶν δώδεκα ἄθλων τοῦ Ἡρακλέους qui legitur in codice Vallicellano C 46 [D. Bassi]. Ce ms. n'a pas été utilisé par le dernier éditeur, R. Wagner; B. montre, en citant un certain nombre de leçons, qu'il peut être utile. ¶ Cicéron, de imp. Cn. Pompei, 18 [F. Ramorino]. Toutes les tentatives faites pour corriger le passage, illud parvi refert... recuperare, ont échoué; il faut garder le texte tel qu'il est. ¶ A propos du Manuale storico Bibliografico di Filologia classica de L. Valmaggi. Lettre ouverte de F. Ramorino à l'auteur. La lettre roule sur les diverses tentatives de classification des sciences philologiques, elle se termine par un nouvel essai de pareille classification. ¶ F. G. Schöne und H. Köchly, *Ausgewählte Tragödien des Euripides*. 2. Iphigenie auf Tauris. Neue Bearb. von Ewald Bruhn [G. Vitelli]. Bon, quelques lacunes dans la constitution du texte. V. communique, en même temps, quelques lectures nouvelles du Laurentianus. ¶ Fr. Blass, *Hyperidis orationes sex cum ceterarum fragmentis*. Editio tertia [Lionello Levi]. Excellent, discussion de quelques passages. ¶ Siegfried Sudhaus, *Philodemi volumina rhetorica* [Achille Cosattini]. A réussi à donner une édition lisible de Philodème, ce qui n'est pas un mince résultat. ¶ *Iamblichi in Nicomachi Arithmeticam introductionem liber*. Ad fidem codicis Florentini ed. Hermeneg. Pistelli [G. Loria]. Aurait dû donner un commentaire et une traduction. ¶ Domenico Comparetti, *La Guerra Gotica di Procopio di Cesarea*, testo greco emendato sui manoscritti con traduzione italiana [G. Vitelli]. Premier ouvrage de la

collection des « Fonti per la storia d'Italia »; puissent les autres ouvrages de la collection ne pas être trop inférieurs à celui-ci! ¶ B. MAURENBRECHER, *Carminum Saliarium reliquiae* [F. R.]. Essai de restitution intéressant. ¶ Bern. KÜBLER, *C. Julii Caesaris Commentarii cum A. Hirtii aliorumque supplementis;* — du même, *Com. de Bello civili*; — H. MEUSEL, *C. Juli Caesaris Belli Gallici libri VII, A. Hirtii liber VIII;* — du même, *Beiträge zur Kritik des B. G.* [F. Ramorino]. L'édition Kübler a une réelle valeur; mais si l'on veut avoir les informations les plus sûres sur le texte, il faut recourir à Meusel. ¶ Fr. BÜCHELER et Alex. RIESE, *Anthologia latina sive Poesis Latinae supplementum.* Pars prior : Carmina in codicibus scripta, rec. A. Riese. Fasc. 1. Libri Salmasiani aliorumque carmina. Pars posterior : Carmina epigraphica conlegit Fr. Bücheler. Fasc. 1 [F. R.]. Éloges. ¶ Salomone PIAZZA, *Horatiana.* Quibus temporibus Horatium tres priores carminum libros et priorem epistularum confecisse atque edisse verisimillimum sit [Pietro Rosi]. Intéressant. ¶ Georgio CASTELLANI, *Qua ratione traditum sit M. Tullium Ciceronem Lucretii carminis emendatorem fuisse* [Niccola Festa]. Œuvre d'un débutant. ¶ Ad. BRIEGER, *T. Lucreti Cari De Rerum Natura libri sex* [Carlo Giussani]. Long article élogieux dont la suite est au fasc. 1 de l'année 24. Discussion d'un grand nombre de passages. ¶¶ Fasc. 10-12. Note nécrologique de la Direction sur Giuseppe Müller. ¶ Les jugements de Stolz et Thurneysen contre l'origine italienne de l'étrusque, en rapport avec les bandelettes de la momie, la pierre de Lemnos et spécialement les nouveaux fragments d'argile de Narce [Elia Lattes]. Très long article dont la fin est au fasc. suivant. L. étudie d'abord les ressemblances qu'offre le exique des mots étrusques avec celui des mots latins; il étudie ensuite les ressemblances grammaticales. Examen de quelques inscriptions étrusques, en particulier celles de Lemnos et de Narce; arguments qu'on peut en tirer en faveur de la thèse soutenue par l'auteur. ¶ Le Parthénie d'Alcman [Gennaro Bruschi]. Article de 60 pages. Découverte du papyrus par Mariette; il est publié par Egger. Bibliographie de la question. Description du papyrus; examen détaillé de tous les passages difficiles; l'article se termine par un essai de reconstitution du morceau. ¶ Isidor HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung in Pentameter des Ovid* [Pietro Rasi]. De grande valeur. ¶ Rudolf JACOBS, *C. Sallusti Crispi, De coniuratione Catilinae et De bello Iugurthino libri,* ex Historiarum libris quinque deperditis orationes et epistulae [L. S. Fighiera]. Cette 10e édition, due à Hans Wirz, marque un progrès sérieux.

¶¶ Année 24. Fasc. I. Sur quelques noms de personnages dans les comédies d'Aristophane [C. O. Zuretti]. Article consacré à réfuter E. HILLER, *Ueber einige Personenbezeichnungen griech. Dramen,* pour ce qui regarde la comédie. Aristophane ne dit pas toujours le nom du personnage qu'il met en scène, mais cela ne prouve pas qu'il n'ait pas voulu mettre sur la scène tel ou tel personnage de son temps. Il est conduit à agir ainsi par diverses raisons. Ainsi, dans les Acharniens, l'esclave d'Euripide est bien certainement Céphisophon; mais Aristophane ne le nomme pas, parce que Céphisophon est représenté comme esclave, et que le nom qu'il porte n'est pas un nom d'esclave; de plus le masque indiquait assez clairement le personnage. Z. compare cet esclave d'Euripide dans les Acharniens, avec l'esclave de Socrate dans les Nuées, avec le κηδεστής du même Euripide dans les Thesmophoriazusae. Examen d'autres personnages mis sur la scène par Aristophane, tels que Nicias, Démosthène, Cléon. Z. termine en disant que, sur cette question, il ne faut pas se fier trop absolument aux scholiastes. Les anciennes éditions donnaient, dans les parepigraphae, des indications scé-

niques précieuses ; mais elles ont disparu en grande partie dans nos manuscrits, et cela sous l'influence de la comédie nouvelle. En effet, à l'étude de l'individu, qui était l'objet de la comédie ancienne, la comédie nouvelle a substitué l'étude du type; peu à peu les grammairiens se sont habitués, dans la rédaction des scholies, à faire disparaître le nom de l'individu, tel qu'il avait été imaginé par le poète comique, et à mettre à la place le nom du type; cela se remarque encore dans les listes des personnages qui précèdent chaque pièce, et encore bien plus dans les hypothèses. ¶ Pour Cornelius Nepos [Remigio Sabbadini]. Le premier qui ait attribué le De excellentibus ducibus à Cornelius Nepos est Giovanni Tortelli entre 1445 et 1447. ¶ La fin du second triumvirat. Note chronologique [Ettore Ciccotti]. Veut montrer qu'il n'y a pas de contradiction entre les deux dates données par Appien, relatives à la durée du triumvirat, l'une dans le Bel. Civ. 5, 95, éd. Schweighäuser, l'autre dans l'Illyr. 28. Ces deux dates se rapportent l'une à la conclusion du triumvirat entre les triumvirs, l'autre à la confirmation du triumvirat par le peuple. On peut voir là un des traits de la politique d'Octave, cherchant à donner une apparence légale à tous les actes de force commis alors. ¶ Sur une lampe d'argile avec symboles nuptiaux [Attilio De-Marchi]. Description de cette lampe publiée par Passeri, Luc. fict. Mus. Passer. 1. 37; comparaison avec d'autres représentations analogues. ¶ H. Blase, Landgraf, Schmalz, Stolz, Thüssing, Wagener und Weinhold, *Historische grammatik der Lateinischen Sprache.* I, 1. *Einleitung und Lautlehre* von Fr. Stolz; — W. M. Lindsay, *The latin language, an historical account of latin sound, stems and flexions* [E. G. Parodi]. L'ouvrage de Lindsay répond complètement à son but; celui de Stolz, malgré des défauts qu'on lui a trop vivement reprochés, sera très utile. ¶ A. Holder et O. Keller, *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum. I. Porfyrionis commentum* rec. A. Holder; — G. Friedrich, *Q. Horatius Flaccus*, Philologische Untersuchungen [L. Valmaggi]. Éloges. ¶ *Mythographi graeci. I. Apollodori Bibliotheca. Pediasimi libellus de duodecim Herculis laboribus.* Ed. Rich. Wagner [N. Festa]. Sera salué avec plaisir. ¶ *Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena Commentariorum libri tres* rec. germanica interpretatione et commentariis instruxit Carolus Manitius; — *Procli Lycii carminum reliquiae* ab Arthuro Ludwich editae [A. Olivieri]. Éloges. ¶ Otto Richter, *Lateinisches Lesebuch,* 7e éd. [N. Festa]. Succès mérité. ¶¶ Fasc. 2. La mort d'Agamemnon selon l'Odyssée [Alessandro Olivieri]. L'auteur examine tous les passages relatifs à cette mort; il les compare, et cherche à établir les points où l'on peut voir des vers interpolés. Ses conclusions sont que nous sommes en présence de quatre traditions : 1. la mort d'Agamemnon est voulue de Zeus et d'Athéna pour des faits arrivés pendant la destruction de Troie; les instruments du meurtre sont Egisthe et Clytemnestre; 2. la mort d'A. est voulue des dieux avant la destruction de Troie, le motif qui les pousse indirectement leur est fourni par les crimes arrivés dans la maison des Pélopides; l'instrument unique est Egisthe; 3. la mort d'A. est voulue de Zeus et d'Aphrodite par haine de cette déesse contre Tindare; l'instrument unique est Clytemnestre; 4. la mort d'A. n'est pas voulue des dieux, le motif qui les pousse indirectement leur est fourni par la lutte pour le pouvoir entre les deux familles d'Atrée et de Thyeste; l'auteur unique du crime est Egisthe. ¶ Les Annales Maximi [Aurelio-Giuseppe Amatucci]. Les Annales Maximi nous prouvent que, dès les temps les plus antiques, Rome était sur la voie pour avoir, de la même façon que la Grèce, une vraie historiographie nationale, et elle se préparait à l'avoir indépendante de l'influence helle-

nique; c'était là du reste un désir des plus naturels. ¶ Études critiques sur l'Anthologie Palatine, VI, 200, 262, ed. Stadtmüller [G. Setti]. Cherche à montrer que ces deux épigrammes appartiennent à Léonidas de Tarente. ¶ Le « pauper aquae Daunus » d'Horace, Carm. III, 30, 11 [Gabriele Grasso]. Daunus a été le nom d'un roi, et aussi le nom d'un fleuve; l'identification proposée par Lenormant n'est pas acceptable; le Daunus n'est autre chose que le Carapella actuel. ¶ Elias LATTES, *Studi metrici intorno all' iscrizione etrusca della Mummia* [Felice Ramorino]. Éloges. ¶ Octave NAVARRE, *Dionysos. Étude sur l'organisation du théâtre Athénien* [A. Mancini]. Quelques erreurs qui n'enlèvent rien à la valeur du livre. ¶ Lodovico SIMIONI, *Alcune questioni relative ad A. Persio Flacco* [P. Ercole]. De la finesse, de la compétence; quelques obscurités. ¶ G. ROBERTI, *La eloquenza greca*. 2. Eschine-Demostene [Domenico Bassi]. Fera sans doute mieux à l'avenir. ¶ A. MAZZOLENI, *Aci e Galatea nella legenda* [D. Bassi]. Intéressant. ¶ G. WEISSENBORN, *Titi Livi ab urbe condita libri*. P. II, fasc. 2. libri XXI-XXIII, editio altera quam curavit Mauritius MÜLLER; — des mêmes, livres XXIV-XXV, 5e éd. [L. Valmaggi]. Des changements dans la constitution du texte; se rapproche davantage de Madvig et Luchs. ¶ G. Pignataro POLITINI, *C. Valerio Flacco e Apollonio Rodio* [L. Valmaggi]. Éloges. ¶ Ettore CALLEGARI, *Delle fonti per la storia di Alessandro Severo* [G. Bruzzo]. Bon. ¶ Eleuterio MENOZZI, *De Catulli Carm. XLIX et LXXXXV commentationes;* — du même, *Osservazioni critiche sul testo del Culex e del c. LXIV di Catullo* [N. Festa]. Bon, sauf les conjectures. ¶ Demetrio DE GRATIA, *Proposta di correzioni al testo delle orazioni di Demostene* [N. Festa]. L'auteur n'a pas la préparation suffisante. ¶ F. C. CARRERI, *Della perpetua adolescenza d'Achille nell' Iliade* [N. Festa]. N'a rien à faire avec la philologie. ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre von den griech. Propositionen* [G. Vitelli]. Important. ¶ Albert THUMB, *Handbuch der neugriech. Volkssprache;* — Wilh. RÜDIGER, *Petrus Victorius aus Florenz;* — Rem. SABBADINI, *La scuola e gli studi di Guarino Garini Veronese* [ ]. Éloges surtout pour Sabbadini.

Albert MARTIN.

Rivista italiana di numismatica, 1895, n° 1. Topographie et numismatique de l'antique Imera et de Terme (Pl. 1) [Ettore Gabrici] (fin). Thermae. 4e période, 407-252. 5e période commençant en 252. Appendice : Monnaies fausses ou suspectes. ¶ Notes de numismatique romaine (fig.) [Francesco Gnecchi]. 23e Ce qu'étaient les contorniates : Trois points sont certains : 1° Ils ne furent jamais une monnaie. 2° Ils ne furent pas frappés à l'époque des empereurs dont ils portent l'effigie; mais, commençant au temps de Constantin ou peu après, ils vont jusqu'à la fin du 4e siècle. 3° Les types du revers directement ou indirectement ont trait aux jeux. Examen des anciennes hypothèses. Froehner en a proposé une nouvelle qui en fait des pions de jeu de dames; G. présente les preuves de F. et conclut qu'aucune hypothèse ne le satisfait. ¶ A travers les collections numismatiques du Caire [J. Dutilh]. Nome Diopolites, Trajan, Nome Lycopolites? ou Cynopolites?, Trajan. Nome Hermopolites, Trajan, Antonin. Nome Heracleopolites, Trajan. Nome Arsinotes, Hadrien. Nome Athribites, Trajan. Nome Prosopites, Marc Aurèle. Nome Xoites, Trajan, Antonin. Nome Saites, Marc Aurèle. Nome Lepotolites, Trajan. Nome Mareotes, Antonin. ¶ Nécrologie· Reginald Stuart Poole; H. Montagu.

¶¶ N° 2. Notes de numismatique romaine (pl. 3) [Fr. Gnecchi]. 34e Médaillon d'or du roi Théodoric.

¶¶ N° 3. Notes de numismatique romaine (fig.) [Fr. Gnecchi]. 35e Encore les contorniates. Contorniates incus. Monnaies réduites à l'usage de contor-

niates : elles ont les bords rabattus en ourlet. Genèse probable du contorniates : on commença par transformer des monnaies en rabattant l'ourlet et on s'en servit dans l'usage populaire pour un jeu exigeant de grosses pièces de bronze. Puis on fit des pièces exprès, ce furent les contorniates incus; enfin, par progrès, on en arriva à frapper les vrais contorniates. Description de contorniates à l'effigie d'Auguste, Agrippine, Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Caracalla, Honorius, Théodose, Valentinien III, Alexandre le Grand, Homère, Salluste, Horace, aurige, Minerve, Livie. ¶ Contribution à l'histoire de la monnaie romaine d'Auguste à Domitien (pl. 5) [Ettore Gabrici.] 1° Auguste en 739 cède au sénat le droit de frapper monnaie tout en conservant de l'autorité sur cette frappe. Prix de l'orichalque et du bronze. Différence entre l'as et le dupondius d'Auguste. L'altération de l'orichalque commence avec Tibère et continue avec Caligula et Claude. Ce dernier réorganise le système pondéral et par suite le poids de la monnaie; mais cette réforme a peu de durée. Différence du type entre le dupondius et l'as. Critique des opinions de Borghesi et Mommsen sur les as de Néron avec l'indication de la valeur. As d'orichalque et as de cuivre. Fractions de l'as de Néron et leur classification. Différence de type entre le sémis et le quadrans. Valeur de l'orichalque comme double de celle du cuivre. Critique de l'opinion de Borghesi et de Cavedoni sur les fractions de l'as d'Auguste, Caligula et Claude. Coup d'œil sur la monétisation du bronze de Galba à Domitien. 2° Sesterces de Caligula sans S. C. A la mort de Claude le Sénat usurpe pour quelques années le droit de frapper l'or et l'argent. Dupondius de Vespasien sans S. C. Signification de la formule ex S. C. 3° Auguste put émettre de bonnes monnaies de bronze. Désaccord entre les finances de l'État et la dépréciation de l'orichalque sous Tibère. Néron fond un grand nombre de sesterces et de dupondii frappés par ses prédécesseurs. Galba et Vespasien émettent de bonnes monnaies malgré l'épuisement du trésor. Conditions économiques sous Titus et Domitien. 4° Opinions diverses sur les contremarques. Liste des contremarques. Contremarques d'Auguste et de Tibère sur les monnaies de Lyon. Contremarques de Claude et leur signification. Interprétation des contremarques de Néron. Contremarques de Galba, Otton et Vespasien. 5° Combien de qualités de cuivre les Grecs ont-ils distinguées. L'aes album de Pline. Usage, par les romains de l'empire, de la Calamine. Valeur de ce métal. Aes cyprium de l'empire. Catalogue des dupondii, as et fraction de l'as d'Auguste à Domitien. ¶ Monnaie d'or au nom et à l'effigie de Sextus Pompée (fig.) [L. A. Milani]. Cette monnaie est en relation avec les pièces de 20 sesterces romano-campaniennes frappées exceptionnellement en 217 av. J.-C. et avec l'aureus d'un poids sept fois supérieur. Étant donné la grande rareté de l'or à cette époque et l'extrême petitesse de notre pièce, elle est et restera longtemps un unicum.

¶¶ N° 4. Notes de numismatique romaine (pl. 6) [F. Gnecchi]. 36. Sur l'authenticité des aurei d'Uranius Antoninus. Discussion sous forme de dialogue. Henry THÉDENAT.

Studi italiani di filologia classica. Vol. secondo, 1894. Le commentaire de Donat sur Térence [Remigio Sabbadini]. Travail considérable (134 p.). Historique de la question : c'est Umpfenbach qui s'est le plus approché de la vérité, mais son système est encore insuffisant. Description et classification des mss; éditions. Spécimens d'une édition critique. ¶ Bellum Hispaniense cum cod. Laur. 68. 8 collatum [Enrico Rostagno]. Variantes extraites de la partie de ce ms. copiée au XIe siècle. ¶ De generatione hominis [Girolamo Vitelli]. Additions aux mss indiqués par Krumbacher,

Sitzungsb. d. bayr. Akad. 1892. Indication d'un ms. nouveau de la vie de S. Théodose par Théodore. ¶ La forme du kôthôn [Pio Franchi De' Cavalieri]. Montre le peu de sûreté de l'identification faite par Panofka dans ses « Recherches sur les véritables noms des vases grecs », et acceptée en général par ses successeurs. ¶ Mss grecs laurentiens moins connus [Enrico Rostagno]. Signale une série de mss grecs qui peuvent facilement passer inaperçus, se trouvant mentionnés après les index du tome V de Bandini. ¶ L'action scénique durant la parodos des Oiseaux [Ettore Romagnoli]. Une étude exacte du jeu de scène durant la parodos supprime les contradictions et les obscurités qu'on a cru y trouver. ¶ Sur la Médée d'Euripide [Girolamo Vitelli]. Rapprochement de la construction du v. 450 avec Julien, epist. 60 (II 579, 1 Hertl.). v. 893, changer νῦν βεβούλευμαι en μεταβεβούλευμαι. ¶ Index codicum graecorum Bibliotheca Casanatensis [Francesco Bancalari]. Le catalogue manuscrit compte 62 mss grecs; mais deux ne sont pas grecs, et un n'est pas manuscrit; par contre, cinq mss grecs sont omis. Description des 64 mss réellement existants, suivie de 4 index : auteurs et ouvrages, noms de copistes, mss datés, possesseurs des mss. ¶ Philostrat. mai. Imag. II 26, 1 (p. 389, 13 K) [Girolamo Vitelli]. Lire καὶ δίχα τοῖν ποδοῖν ἐκδεδυκώς. ¶ De titulorum ionicorum dialecto [Mario Fuochi]. Phonétique et morphologie (44 p.); index uocabulorum (42 p.). ¶ L'hiatus dans le Roman de Ninus [Girolamo Vitelli]. L'auteur du Roman de Ninus évite l'hiatus : changements de ponctuation et conjectures fondés sur ce principe. ¶ Sophocle, fr. 82 (2ᵉ éd. Nauk) [Id.]. Changer αὐτόν en αὖ θεῶν. ¶ Nouvel essai de correction à Plaute. Mil. glor. I 21-24 [Enrico Cocchia]. Lire : Me sibi habeto, ego me mancupio dabo, nisi Vnum : epityra ut apud illa estur insanum bene. ¶ Note sur Plaute [Francesco D' Ovidio]. Stichus, 639, lire : potione iuncea. Potio a le sens de breuvage médical, potion. ¶ Le livre « de Bello Africo » dans le cod. Laurentianus-Ashb. nº 33 [Enrico Rostagno]. Les renseignements de Wölfflin et Miodoński sur ce ms., le plus ancien connu du De bello Africo, sont très insuffisants. R. en donne une nouvelle collation. ¶ Sur les lettres attribuées à Dion Chrysostome [Girolamo Vitelli]. Le Δίωνος du titre des cinq lettres publiées par Emperius est un argument de nulle valeur par leur attribution à Dion Crysostome : c'est ce que prouve suffisamment une autre lettre copiée par Vitelli dans un ms. de la Laurentienne et qui débute par Δίων Εὐσηβίῳ. ¶ Praecipuae quaestiones in Satiris A. Persii Flacci [Giuseppe Albini]. Commentaire des passages les plus importants; développement du commentaire publié, avec le texte, par A. en 1890. ¶ La légende de S. Théodose dans un ms. de Gênes [Girolamo Vitelli]. C'est le ms. « Sauliano nº 33, nella bibliotheca delle Misioni Urbane », xᵉ siècle. ¶ Sur le proverbe ἀπ' ὄνου (ἀπὸ χοός, ἀπὸ τύμβου) καταπεσεῖν [Flaminio Nencini]. Ces expressions qui se trouvent Aristoph. Nub. 1273, Vesp. 1370; Plat. Leg. III 701 C; Eupol. fr. 371 K., ont certainement pour origine une seule expression proverbiale, signifiant « être ivre ». Les tentatives des grammairiens anciens pour en donner une explication plausible sont sans valeur. Ὄνος comme χοῦς, peut désigner un verre à boire; il y a donc une équivoque voulue. Excursus sur les vers 615-618 des Guêpes. ¶ Le Parménide, le Sophiste et le Philèbe [Felice Tocco]. Article de 80 pages sur ces trois dialogues. T. reprend les résultats qu'il a exposés en 1876 dans ses « Ricerche Platoniche », et à une partie desquels Henry Jackson (Journal of Philology, t. X-XV) est arrivé indépendamment. Les idées de Jackson ont été combattues par Zeller; mais les objections de Zeller en partie justifiées pour Jackson laissent intactes celles de Tocco, qui, malgré un certain nombre de points de contact, diffère essentiellement d'avis avec Jackson

sur un grand nombre de questions. ¶ Mss florentins de l'historien Hérodien [Girolamo Vitelli]. ¶ Index des mss grecs Riccardiani, Magliabecchiani et Marucelliani [Girolamo Vitelli]. Catalogue en 90 p., suivi d'index sur le même plan que ceux de Bancalari <voir pl. h.> ¶ Observations critiques et exégétiques sur les Chevaliers d'Aristophane [Enea Piccolomini]. Traite des vers 21-25, 30, 62, 75 (parodie d'Homère), 89, 269, 294-301 (distribution du dialogue), 402-408, 418, 421, 424 (allusion obscène), 526 (on a fait 21 conjectures, au moins, sur ῥεύσας; P. en ajoute une vingt-deuxième, πνεύσας « sbuffante, cioè gonfio, superbo per le grandi lodi »), 554 (rien à changer), 814 (lire : νῆστίν γ' εὑρὼν ἐπιχειλῆ), 821 (lire : χρόνον κοὐ νῦν), 853 (lire : περιστείχουσι), 1026 (conserver θύρας), 1283 (parodie de Sophocle, El. 677), 1336.

L. D.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. Desrousseaux.

Mnemosyne. Vol. XXIII. <Nous n'extrayons d'ordinaire que les passages qui contiennent des observations générales ou ceux qui ont trait à d'autres auteurs que ceux qui font le sujet de l'article.> Pars 1. Ad Anthologiam graecam [H. van Herwerden]. A propos de l'éd. Stadtmüller, conjectures sur une soixantaine de passages des six premiers livres. ¶ De templis romanis [I. M. J. Valeton]. 4. De religione limitationis. 5. De ratione templorum terrestrium. 6. De pomerio. A. De ritu quo condebatur locus muri. B. De ratione pomerii ad res publicas pertinente. ¶ Ad inscriptiones quasdam Rhodias observationes [H. van Gelder]. Observations sur deux textes publiés par Rœhl (Mitteilungen d. arch. Inst. in Athen, 1877). ¶ Ad Lucilium [C. M. Francken]. Chez Charisius 78, 4 K. lire « servandum Numeri (pour la forme du gén. sing.), numerum ut servemu' modumque. » Lucilius voulait réserver la forme en ii pour le pluriel. ¶ Varia ad varios [J. van der Vliet]. Sur Cicéron (pro Balbo 17; 36; pro Sestio 34), Tacite (Ann. 4, 62 : ajouter « felices » devant « in tali sorte »), Sénèque (ad Polyb. 8, 2; ep. IV 4, 2 et 7; VII 4, 21; I 2, 4; I 3, 1; I 517; I 8, 8 et 9), Aulu-Gelle (15, 12 : dans le fragment de C. Gracchus, lire : « omnium nebulonum postremissimum »), Corpus glossar. lat. 5 p. 262, 70 : 263, 2; 305, 1. P. 115. Chez Martial 3, 69 peut-être « torret » pour « torquet. » Servius Æn. 7, 691, passage sur Messapus, écrire « quia nusquam <comparuit,> nec in bello periit. »

¶¶ Pars 2. Epigraphica [H. van Herwerden]. Restitutions de passages dans Paton et Hicks, Inscr. of Cos 107 l. 13; 419 l. 1; Collitz 1339; 1365; 1557; 1615 l. 2; 1151 (IGA add. 119, 17); 327; 345 l. 10; 397; 946 l. 4; 1729; 1792 l. 2; 1891; 1874 l. 13; 1895 l. 7; 3629 l. 9; 3053 suiv.; 3137 (Gr. Vas. 22, 24 Kretschmer); 1802; 3188 l. 5; Inscriptions de Delphes p. p. L. Couve et Bourguet (Bull. de corr. hell., t. 17), n° 11; 75; 80; Bull. de corr. hell., t. 17, n°s 87 et 100; dans l'hymne de Delphes p. p. H. Weil, au 2e v. de la str. 4, lire μαντείοις au lieu de μαντείαις; inscr. d'Apamée du même recueil. P. 118. Restituer chez Hérodote 1, 94 ἐπίπολα pour ἐπίπλοα en comparant l'inscr. Collitz 1365. ¶ Emendatur Herodas 7, 78. ἐξελῇ φήσας pour ἐξεδίφησας [H. v. H.]. ¶ Herodotea [J. C. Vollgraff]. Conjectures sur une douzaine de passages. P. 131. Isocrate, Paneg. 158 supprimer devant τοὺς πολεμήσαντας le mot καλῶς; note admirative insérée au texte, comme cela est arrivé dans

d'autres passages d'auteurs. P. 132. Une note de Herwerden rectifie en deux endroits les assertions de Vollgraff : 1° Her. 1, 141 ὀρχεόμενοι a été supprimé par Herwerden dans son édition; 2° de même pour καλῶς (4, 189), qui ne se trouve pas dans la citation d'Eustathe. ¶ Propertiana [C. M. Francken]. Observations critiques sur une douzaine de passages (Sera continué). ¶ « Mirari. » Ce verbe a un sens particulier quand il s'applique à la contemplation d'un beau paysage [C. M. F.]. ¶ Ad Æschyli Agamemnonem [H. van Herwerden]. Conjectures sur huit passages. ¶ « Conplodere » [C. M. Francken]. Le sens exact de ce mot restitué dans Lucain, Phars. 2, 292 et attesté par le ms. de Montpellier est « joindre les mains avec admiration. » ¶ Observatiunculae de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.]. 62. Cui competat in rem actio. 63. Quid sit legitimum. ¶ Ad varios [H. van Herwerden]. I. Ad Galeni protrepticum. A propos de l'éd. G. Kaibel. Une douzaine de conjectures. II. Ad Hyperidem. A propos de la 3e éd. Blass. Conjectures sur quinze passages. III. Ad duas Choricii orationes recens repertas. Il s'agit des discours publiés dans Rhein. Mus. 49 par R. Fœrster. Quatre pages de conjectures. P. 173. Correction au texte d'une autre déclamation de Libanius sur Praxitèle, p. p. R. Fœrster, Jahrb. d. deutschen Archeol. Inst. 1894. Dans le glossaire d'Hérodote au mot εἰρήν, lire προμικκιχιζόμενος et μικκιχιζόμενος. Dans l'épitaphe p. p. Ἐφημ. Ἀρχαιολ. 1892, p. 198, lire au v. 1 μίτος ἥρπασε (ὤλεσε?) Μοιρῶν. Sophron chez Varron de L. L. V 179 lire μοί, τοί· αὖτι (αὖθι) μοί. ¶ Lacuna codicis Laurentiani LXVIII 2 [J. van der Vliet]. La lacune du texte d'Apulée, Métam. 7-8 a été diversement remplie ou negligée par les copistes de nos manuscrits, qui méritent donc peu de créance. ¶ Varronis Rei rusticæ I 2, 2, 4. Écrire : « portam itineris dici < partem > longissimam esse et un peu plus bas : « ibique Italia, dicendum magis » [J. v. d. V.]. ¶ Seneca, Epist. 89, 20. Lire « deorum » pour « ducum » [J. v. d. V.]. ¶ Ad Helenam Euripideam [H. van Herwerden]. Remarques sur huit passages. ¶ Ad Sancti Paciani opuscula [J. van der Vliet]. Douze pages de conjectures. ¶ Conjectanea Tulliana [I. C. G. Boot]. Conjectures sur les ouvrages suivants : De Oratore, Orator, Disputationes Academicae, Tusculanae disputationes, De Legibus, De officiis. ¶ Schol. Soph. Aj. vs. 384. Lire οὐχ ὑφίεται [J. v. L.].

¶¶ Pars 3. Studia Lucretiana [J. Woltjer]. A propos de l'éd. A. Brieger. Observations sur la vie de Lucrèce; les véritables dates sont 96-53 av. J. C. (Sera continué). ¶ Nautica [S. A. Naber]. Interprétation de passages d'auteurs sur la navigation. Étudie entre autres la position réciproque des thranites, zeugites et thalamites, qui selon lui ne sont pas dans le même plan vertical, et la situation des rèmes dans les tetrères, pentères, etc. En somme, la vérité sur le problème de la trière a été dite par A. Breusing dans sa brochure bien connue. ¶ Observationes palæographicæ ad Isidorum Hispalensem [J. W. Beck]. Étudie successivement les manuscrits des Etymologies, de l'Anthologie, du Chronicon minus. ¶ Propertiana (suite) [C. M. Francken]. Sur Cynthia et sur la fable d'Hylas. ¶ Ciceronis de Lucretio judicium. Lire : ' ita sunt : multis luminibus ingenii, incultae tamen artis. Si ad finem (?) veneris. ' [J. v. L.]. ¶ Ad Xenophontis et Arriani Opuscula [H. van Herwerden]. Conjectures sur les opuscules suivants : Ἱππαρχικός, περὶ ἱππικῆς, κυνηγετικός (de Xénophon et d'Arrien), οἰκονομικός,

¶¶ Pars 4. Studia Lucretiana (suite) [J. Woltjer]. Traite des suppressions et des transpositions de vers. L'auteur en combat plusieurs (*sera continuée*). ¶ Apuleius-Lucianus. Chez Apulée Met. 10, 23 écr. ' meus < meas > voluptates ' en comparant Luc. Asin. 52 qu'il faut ainsi restituer : ἐκ τῶν ἐμῶν < ἡδονῶν > γενησόμενοι καὶ τῷ δεσπότῃ κοινότερόν τι [J. v. d. V,]. ¶ Commenta-

tio critica altera in Hesychium (la 1re a paru dans Verslagen en Mededelingen d. Akad. van Wetensch. cl. 3 part. XI) [H. van Herverden]. Notes critiques sur des gloses des lettres A-I. ¶ Observatiunculae de jure romane (suite) [J. C. Naber S. A. fil.]. 64. De lege nata, lata, data. ¶ Ad Thucydidis II c. 49. Supprimer [καὶ δυσῶδες], [σῶμα], [ὑπέρυθρον]; [ἱματίων καὶ] [καὶ ἡ ἀγρυπνία]. [J. v. L.]. ¶ Codices Apulei Italici [J. van der Vliet]. Description des codd. Vatic. 3384; Urbin. 199; Ottob. 2047; Neapolit. IV D 11; IV D 12; IV G, 55; Marcian. 468 cl. 14, 34; 93; Laurent. LIV, 12; 13; 14; 24; 32; LXXXIV, 24; Laur. 24. s. 11, S. Croce; Ambrosian. 180 sup. A, et d'un ms. Ambrosianus intitulé ' in Terentii comedias commentarii '. P. 37. Le ms. de Padoue a été transporté à Venise. ¶ Commentatio critica altera in Hesychium (v. pl. 4) [H. van Herwerden]. Lettres K-Ω. P. 374. L'expression προβαλεῖν ἄρνα = πόλεμον ἐπαγγεῖλαι est impossible; les explications qu'en donnent Hesychius et Diogenianus 2, 96 sont absurdes. Ce doit être une expression de poète : προβαλεῖν Ἄρηα, cf. la locution homérique ἔριδα προβαλόντες. ¶ Notulae ad Nepotem [P. H. Damsté]. Cinq pages de conjectures. ¶ Ad Ciceronem pro Archia 5, 9. Ecrire : ' his igitur tabulis sine ulla litura nomen A. Licinii videtis ' [P. Thomas]. ¶ Ad compositionem Iliadis [M. Valeton]. 1° L'Iliade est de plusieurs auteurs : contradictions entre la Πρεσβεία et la Πατρόκλεια : entre la Πατρόκλεια et la Διὸς βουλή; entre la Πατρόκλεια et la Μήνιδος ἀπόρρησις, et au contraire concordance de la Μήνιδος ἀπόρρησίς avec la Πρεσβεία; 2° L'explication lachmannienne n'est pas admissible; 3° le noyau du poème est une Iliade de sujet plus bref, dont la Patroclie ne faisait pas partie. Réfutation de diverses erreurs de détail commise par les critiques. 4° L'ancienne Iliade avait été changée, mutilée et augmentée lors de l'addition de Patrocle. 5° Interpolations dans le texte. 6° L'ancienne Iliade contenait A presque entier, certaines parties de Λ, peut-être N-O, moins de nombreuses interpolations. ¶ Emendatur Aristophan. Pac. 451. Écrire ἦ pour ἤ. [H. v. H]. A. M. D.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : Johan Ludvig Heiberg.

NORVÈGE

Det kongelige norske Videnskabernes Selskabs Skrifter 1892. (Throndhjem 1893). Une traduction latine des livres de Tobie, de Judith et d'Esther [Belsheim]. Publication de ce texte pré-hiéronymique d'après le cod. Monac. 6239 du 9e siècle avec une introduction sur les sources critiques de la bible. H.

SUÈDE

Bibliotheca mathematica, nouvelle série, t. IX (1895), 1er livr. Mélanges sur l'histoire des mathématiques aux 14e et 15e siècles [M. Curtze] (en allemand). Suite de problèmes de calcul d'après le cod. Monac. 14908. ¶ Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider] (en allemand). Suite des notices bibliographiques, les juifs en Afrique. ¶¶ 2e livr. Les mathématiques

chez les juifs [Steinschneider], suite; les juifs en Europe. ¶ G. Loria, *Le scienze esatte nell' antica Grecia* I-II [G. Enestroem] (en français). Contient une foule de renseignements qu'on ne saurait trouver réunis dans aucun autre livre. ¶ Cajori, *A history of mathematics* [G. Enestroem] (en français). Bon plan, quelques erreurs de détail. ¶¶ 3e liv. Mélanges d'histoire des mathématiques [M. Curtze] (en allemand). 34 problèmes arithmétiques du 14e siècle, d'après le cod. Monac. 14684. ¶ *Sefer Ha-Mispar von R. Abraham ibn Esra*, von Silberberg [Steinschneider] (en allemand). Édition et traduction consciencieuse. ¶¶ 4e livr. Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider]. Suite, Isak ben Baruch. ¶ Mélanges d'histoire des mathématiques [M. Curtze] Suite. Johannes de Lineriis était d'Amiens. Dominicus Parisiensis, cité dans la Geometria Culmensis, vivait au 14e siècle. Quelques problèmes arithmétiques du moyen-âge. ¶ Zenten, *Geschichte der Mathematik im Altertum und Mittelalter* [G. Enestroem]. Traduction d'un important livre danois. On pourrait désirer un peu plus de notices biographiques. H.

TURQUIE

Rédacteur-général : Ch. Émile Ruelle.

ΣΥΛΛΟΓΟΣ (Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑλληνικὸς φιλολογικὸς). T. 24, 1892-1893. Vol. publié en 1895). Debeltos [G. J. Lampousiadis]. Étude sur une ville thrace de la province d'Hémimonte, ville appelée anciennement Δέβελκον, que fondèrent les Romains au 1er siècle de notre ère. Elle est mentionnée pour la 1re fois par Pline (H. N. IV, 25) qui la nomme Deultum. Son nom dans la géographie de Cl. Ptolémée est Δεούελτον Κολωνία. La question de son emplacement est très controversée. Les chronographes et les géographes byzantins disent que les Bulgares l'appelaient Zagora ou Zagara. Or il y a en Bulgarie 2 villes de ce nom et ni l'une ni l'autre ne peut être l'ancienne Debeltos. En tous cas vers le milieu du 2e s. Debeltos formait, avec les villes d'Andrinople, Anchiale, Plotinopolis et Tzoïdos, la province d'Hémimonte. Son histoire est très obscure. Sous la domination turque elle devient Deblet. Dans les annales ecclésiastiques elle reçoit les noms de Δούελτος, Δέβελλος. ¶ L'île Mégisté (Καστελλόριζον) [A. S. Diamantaras]. Petite île qui fait partie des Sporades méridionales sur la côte de la Lycie, à environ 15 lieues de Rhodes. Tous les voyageurs l'ont décrite comme un rocher aride et désolé; cependant quelques-unes de ses parties produisent de beaux vignobles. On y a trouvé une monnaie portant une tête de Bacchus avec la légende ΜΕΓΙΣΤΕΩΝ. Histoire de cette île; ses antiquités. La ville avait une acropole appelée aujourd'hui Paléocastro. Inscr. où Sosiclès, Samien, offre un charisterion à Ἑρμῆς μεγισταῖος. Mionnet décrit 2 autres monnaies de Mégisté. La langue actuelle est un mélange où domine le grec avec beaucoup de mots italiens et qqs mots turcs. ¶ Une page de l'histoire de Lycie. Xantos et Patara [A. S. Diamantaras]. Très peuplées et célèbres, ces 2 villes sont aujourd'hui désertes et ruinées. Histoire et géographie de leur territoire. Texte d'une inscr. mentionnant Ἀπόλλων Μεγιστεύς. Plutarque raconte que les Xanthiens, voyant les Romains entrer dans leur ville, incendièrent leurs maisons et se jetèrent dans les flammes, malgré les intentions bienveillantes de Brutus, qui devenu

maître de Xanthos, rendit la liberté aux captifs et imposa un tribut aux Lyciens. Peu de temps après Antoine releva Xanthos. ¶ Sur la méthode scientifique dans la médecine ancienne et moderne [A. Chrestidis]. 2e conférence annuelle. Les écoles médicales de Cnide et de Cos. Hippocrate fit de la médecine une science spéciale, basée sur l'expérience et l'observation. Par son étude des humeurs (χυμοί) il fut le fondateur de l' « humoral pathology », tandis que l'école de Cnide introduisit la « solidar pathology » (ἱστόγονον παθολογίαν). Les disciples d'Hippocrate instituèrent l'école dogmatique. La distinction des dogmatiques et des empiriques provoqua la formation de l'école méthodique dont le chef fut Asclépiade. Puis vint l'école pneumatique, fondée par Athénée d'Attalie. A cette école appartient Arétée de Cappadoce qui rechercha le siège des maladies dans les organes de l'homme. ¶ De l'influence de la philosophie stoïque sur la formation du droit romain [D. Maliadis]. Avant que les idées grecques et particulièrement la philosophie stoïque aient pénétré à Rome, le droit n'était autre chose que le recueil des lois articulées dans les XII tables et une agglomération de dispositions autoritaires et despotiques, pour l'oppression du plus grand nombre par le plus petit. Ce droit revêtit un caractère de véritable philantropie et ne devint une science que lorsque la philosophie grecque fut connue à Rome et l'établit sur les principes philosophiques et législatifs des anciens Grecs touchant le droit, principes que l'esprit romain, toutefois, modifia dans un sens plus pratique et harmonisa dans l'action et dans la vie réelle. Tableau historique des plus anciens législateurs de la Grèce, lesquels étaient tous plus ou moins philosophes, mathématiciens, naturalistes, etc. Puis vinrent les philosophes proprement dits, notamment l'école cynique, avec son culte pour la justice. L'affinité quant à la doctrine des cyniques et des stoïciens sur le principe de « vivre conformément à la nature » explique l'influence de la 1re école sur le fondateur de la seconde, Zénon de Cittium. L'école du Portique se répandit dans tout le monde civilisé. Le successeur de Zénon, Cléanthe, écrivit sur les lois et la jurisprudence. Les colonies grecques, par leur contact avec les Romains, l'école de Pythagore dont les maîtres légiférèrent dans beaucoup de cités eurent pour effet de porter à Rome outre les sciences, la philosophie et la littérature des Grecs, un esprit qui passa dans les lois romaines. — Liste des Grecs qui ont écrit sur les lois et dont les ouvrages périrent avec la bibliothèque des Ptolémées. Et tout le trésor des lois romaines aurait pareillement péri si lors de la prise d'Amalfi en 1135 on n'avait pas sauvé l'unique ms. qui existât des Pandectes. Les Grecs comme les Occidentaux doivent s'en féliciter puisque les lois romaines, le droit romain étaient inspirés de la philosophie et de la législation helléniques.

¶¶ T. 25, 1893-1894. Sur qqs mots hébreux que Ernest Renan a jugés être grecs [K. Perdikidès]. E. Renan a dit : " Les Philistins représentent une Grèce primitive et barbare "; il a cru retrouver des mots grecs dans certains mots du vocabulaire sémitique, p. ex. il a rapproché ' pharbar ' alias ' pharoul ' et περίβαλας. L'auteur n'admet pas ce rapprochement. Renan faisait dériver le mot phénicien peleges du grec παλακίς, mais c'est plutôt le contraire qui eut lieu. Il donne pour étymologie au mot hébreu liska le mot grec λέσχη, mais c'est le mot de la langue rabbinique, tandis que l'hébreu ancien est niska. Il prétend que le peuple philistin se sépara du grand rameau aryen à l'époque où Grecs et Latins parlaient une seule et même langue, la l. pélasgique, conservée jusqu'aujourd'hui dans l'albanais. Discussion et réfutation de cette théorie. ¶ Étude critique sur l'expédition du pharaon Néchao ou Néko en Syrie d'après Hérodote [K. Perdikidis]. L'au-

teur rapporte divers textes de l'Ancien Testament relatifs à l'époque de cette expédition. Les 3 actes les plus importants du règne de Néko sont le canal du Nil au golfe arabique, interrompu à mi-chemin, une exploration des côtes d'Afrique pour vérifier si elle était une île, et une expédition militaire en Syrie. Les Assyrio-babyloniens appartiennent étymologiquement au rameau des tribus dites sémitiques. L'accord si rare de l'Ancien Testament avec l'histoire profane a lieu en ce qui touche l'expédition en question. Le théâtre de la guerre dans l'Écriture sainte est la ville de Megeddo ou Mageddo, nommée Μάγδολος dans Hérodote. Discussion des assertions de F. Lenormant, E. Babelon, Wilkinson, Renan, Maspero. Le but principal de l'expédition de Néko était d'affranchir les riverains de l'Euphrate des tributs qu'ils payaient aux Assyrio-babyloniens et de les soumettre à sa propre domination. Les récits des livres saints et ceux d'Hérodote se complètent et s'éclaircissent les uns par les autres, mais plusieurs points restent encore obscurs. Témoignages à recueillir dans le livre de Jérémie, au sujet de la défaite de Néko vaincu à Karkémis et poursuivi par Nabuchodonosor. Réfutation de l'école historique moderne. Résumé historique des faits d'après les conclusions de l'auteur. ¶ La théorie de la génération [A. Chrestidis]. Opinions d'Aristote, de Galien, d'Hippocrate. Les physiologistes modernes, tout en faisant progresser la science, ont émis des hypothèses qui rentrent toutes dans les théories des anciens.

C. E. Ruelle.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut viser des articles consécutifs. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous mentionnés ; on pourra en dresser la liste complète à l'aide du nom de l'auteur et des références de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* indique souvent des articles voisins, non consécutifs.

A

accent i. e. 97,25.
Achilles Tatius 168,47.
Adamnanus 6,22. 9,52.
Ad Herennium 34,53. 135,18.
adjectifs gr. 30,36. — lat. 92,50.
adverbes gr. 36,3. — lat. 103,4. 112,30.
Aelius Aristide 123,53.
Aetna 24,18. 26,3. 27,6.
africain (latin) 8,8.
Afrique 22,3. 135,15. 182,46. 190,13 sqq. 210,32. 224,1. 261,41. 262,8,45.
Agrippa 75,26.
Alexandre le Grand 16,25. 22,31. 64,12. 124,36. 224,7.
Alexandre d'Aphrodisias 62,34.
Alexandre de Lycopolis, 22,33.
Alexandre de Myndos 38,10.
Alexandre de Villedieu 176,17. 182,31.
alexandrine (littérature) 91,2.
allitération 8,19. 9,28.
Ambroise 188,7.
Ammien Marcellin 9,44.
Anaximène 32,15. 37,37.
Andocide 188,33*,31*.
annalistes romains, 45,12. 67,35. 114, 16. 266, 50.
anthologie 215,27. — gr. 18,26. 20,3. 23,41. 27,33. 102,33. 105,37. 115, 40. 188,41*. 221,20. 249,40*. 250,32. 267,1*. 270,23*. — lat. 13,50. 15,5, 13. 23,16. 26,30. 103,29*. 113,47, 122,40. 123,39. 215,33.
Antigone de Karystos 41,37.
Antiphon 22,30. 62,51. 168,36,42.
ANTIQUITÉS 214,52 — gr. 13,46. 24,6. 44,35. 78,6 sqq. 98,37 sqq. 113,26. 124,23. 130,29. 138,11,15. 154,12. 173,27. 196,35. 219,5. 221,1. — rom. 11,37. 16,3. 24,53. 33,20. 35, 27. 125,37,135,30. 138,28. 159,50. 160, 25. 171,14. 182,5. 208,24. 210,16. 210, 45. 213,15. 237,46. 238,17.
ANTIQUITÉS PRIVÉES 24,51. 90,29. 91,8. 136, 10. 159,1. 173,33. — gr. 16,35. 28,13. 169,38. — rom. 154,44. 266,18.
Antonin le pieux 33,21.
Antoninus Liberalis 65,40.
apocryphes bibliques 34,16,26. 134,5.
Apollodore 93,47. 126,39*. 136,25. 264,32.
Apollonius de Rhodes 14,40. 23,33. 121,7. 267,18.
apologue 45,40.
Appien 43,5. 51,23.
Apulée 3,3. 4,53. 5,30. 9,11. 12,15. 24,5. 103,29*. 114,3. 116,47. 148, 37*. 150,53. 188,15*,17*. 231,30. 271, 23,51*. 272,6.
Aratus 14,10. 20,22. 43,29. 89,46. 94, 30.
ARCHÉOLOGIE 13,6. 16,5,33. 17,16,48. 18,5. 22,6. 22,28. 28,24. 33,3. 43,20 sqq.

76,4 sqq. 96,6,26. 97,7. 100,20. 121, 16. 135,49. 143,10 sqq. 151,31. 177, 14 sqq. 181,35. 182,30. 183,35 sqq. 190, 13 sqq. 198,49 sqq. 203,45. 204,41. 207,6. 210,42. 226,49 sqq. 234,21 sqq. 236,48. 252,11 sqq. 254,10 sqq. — byzantine 205,50. 255,32. 257,7,19. — chrét. 14,3. 31,53. 208,9. — gr. 14,46, 50. 17,37. 18,35. 20,40. 22,13. 23,27,49. 26,14. 29,16. 34,45. 37,40. 38,5. 89,34. 91,40. 95,21. 98,10. 128,5. 128,52. 129, 7. 132,7,50. 133,11,17. 134,7. 144,29 sqq. 148,22. 149,51. 155,46. 157,5. 158, 42. 162,6,31 sqq. 218,42. 220,31. 222, 22, 223,13,24. 226,9. 236,6 sqq. 238,30. 240,24. 243,38 sqq. 257,44 sqq. 262,3. — romaine 11,27. 13,32. 15,41. 19,35, 51. 26,18,24. 35,18. 91,30. 94,11. 96,36. 98,28. 99,46. 132,48. 135,32. 151,39. 154,5. 155,6, 157,6. 161,5. 182,22. 189, 34,53 sqq. 206,8,20. 252, 14 sqq. 259, 34. — italique 19,16.
Archimède 139,50.
architecture 10,52.
Aréthas 114,25.
Aristide 188,20.
Aristophane 25,40. 149,24. 166,45. 172,24. 214,7. 225,10. 226,9. 251,12. 265,39. — *Acharn.* 218,40. 223,32. — *Au.* 269,8. — *Eq.* 270,5*. — *Nub.* 167,1*. 237,10. 269,40*. — *Pax* 272,28. — *Plut.* 188, 10*. 189,9*. — *Ran.* 188,42*. — *Vesp.* 17,50. 91,37. 238,50*. 269,40*. — Scol. 169,46. 249,42*.
Aristophane de Byzance 195,3.
Aristote 23,28. 29,36. 38,9. 61,31 sqq. 89,35. 113,40. 115,5*. 119,45,26. 130, 39. 152,9*. 170,31. 188,35. 226,15. 237, 32. 275,19. — 'Αθ. πολ. 11,28. 13,15. 23,34. 28,9. 41,26. 43,1. 103,39. 125,3. 127,7. 136,32. 144,52. 169,11. 171,45. 211,36. 213,53. 236,15*. — commentateurs 17,27. 21,53. 43,17. — *de an.* 19, 3. 188,32*. — *Eth. Nic.* 224,37. 234,46. — *Metaph.* 27,2. 43,15. — *Poet.* 20,45. 129,22. 158,14. 188,47*. 215,37. 238,11. — *Polit.* 14,13. 15,26. 90,33. 105,12. 111,29. 128,50.
Aristoxène 64,39.
armée romaine 21,15. 31,30. 34,1. 49,3. 143,25. 144,4. 161,7. 237,19. 260,51.
Arminius 33,36.
Arnobe 41,40, 60,47.
Arrien 271,46.
astrologie 114,29. Voir : Astronomie.
astronomie 32,53. 97,17. 139,38. 216,19.
Athanase 251,7.
Athénagore 114,27.
Athénée 188,11*.
Athènes 20,11. 25,4. 26,21. 162,31. 165, 21. 170,1. 171,50. 173,42. 248,2.
Athénodore 11,16.
Auellana collectio 9,49.
Augustin s. 9,47. 19,32. 60,48. 181,39. — *ep.* 6,19. 6,51. 150,51. — *Serm.* 224,1.
Aulu Gelle 5,20. 128,44. 166,50. 172,47. 270,36*.
Aurelius Victor 9,12. 39,40.
Ausone 3,13,23. 17,15,35. 95,46. 132,44. 205,28.
AUTEURS 27,15. — gr. 215,14. 223,2. — lat. 26,41.
Avianus 97,9. 117,10. 149,50.
Avienus 20,22. 124,12.

B

Babrius 120,3. 211,49*. 215, 39*. 216,17*.
Baumann 85,23.
Beatus 76,1.
Benoit de Nursie 6,51,53. 9,50. 147,10.
Bernhardi (K.) 88,13.
Bible 22,25. 128,24. 129,41. 275,1. — grecque 13,21. 19,5. 21,3. 29,22,30. 32,26. 34,17. 36,10. 41,5. 42,50. 93, 19. 127,21. 131,50. 204,51. 238,14. 240,20. 241,6. 242,5,35. 249,24. — latine 6,4, 15. 9,46. 35,13. 39,52. 176,53. 181,39. 197,22. 201,13. 272,42.
BIBLIOGRAPHIE 135,40. 158,29. 161,24. 183, 20. 202,4. 208,37.
bibliothèques 11,41. 14,45. 28,25. 206,1. 263,10.
Binsfeld 85,37.
Bintz 86,3.
Boèce 60,17. 204,50.
BOTANIQUE 74,1. 132,24. 189,49.
Burkhard 88,20.
BYZANTINE (PHILOLOGIE) 14,27. 21,26. 23,30. 31,13. 92,18. 119,15. 128,43. 129,3,10. 130,14. 177,6. 209,35. 219,21. 220,10. 223,19. 269, 1.

C

Caelius, 6,37.
Calendrier 207,1.
Callimaque 20,19. 127,47. 212,45. 250,30.
Calpurnius Flaccus 8,2.
Calpurnius Siculus 21,9.
Carmen adu. Marcionitas 60,40.
Carthage 250,11.
Cassien 61,4.
Cassiodore 6,21.
Caton 5,25. 23,5. 29,52.
— (pseudo) 19,29. 123,48.
Catulle 4,52. 90,27. 94,40. 104,14. 106,15*. 135,28. 147,41. 158,15. 167,19. 238,48*. 267,21*.
Cébès 26,12.
Celse 60,8. 175,32.
CELTIQUE 27,35. 130,21. 142,17. 191,23,41. 204,3 sqq.
Censorinus 38,1. 40,30.
CÉRAMIQUE 11,3. 12,24. 43,35 sqq. 93,13. 115,31. 135,43. 222,12. 227,50. 228,19. 244,13. 246,16 sqq. 252,49. 254,20. 258, 5. 269,2.
Césaire d'Arles 129,11.
César 5,26. 6,1. 8,13. 13,51. 15,2. 24,2. 35,50. 48,18 sqq. 125,30. 148,23. — *b. g.* 26,8. 96,51. 102,49*. 107,52*. 111, 14*. 132,11. 133,9,35. 137,40. 137,53. 175,32. 176,9. 204,30*.

César (pseudo) 162,11. — *b. afr.* 4,45. 269,27. — *b. al.* 136,20. — *b. hisp.* 9, 33, 267,51. — Voir : Hirtius.
Chariton 168,47.
Chimie 10,12 sqq.
Choricius 17,2. 96,19. 113,43. 249,40*. 271,15*.
christianisme 4,2. 8,40. 16,19. 33,21,51. 36,26. 41,3. 58,13,47. 60,22. 81,43,49. 120,16. 125,19. 126,51. 128,18. 210,37. 232,28. 236,32. 263,3.
Chromatius 147,15.
chroniques lat. 29,14. 207,43.
Chronologie 37,48. 104,9. 111,50. 123,49. 128,24. 220,51. 229,20. 238,19, 250,1.
Cicéron 5,7,17. 11,47. 107,46. 214,47. 223, 46. 236,29. 265,15. — scol. 15,27. 129, 25. — discours 45,24 sqq, 114,21. 122, 41. 125,35. 138,34. — *Arch.* 147,28. 209,45. 214,37. 272,16. — *Balb.* 270,33. — *Cat.* 137,28. — *Clu.* 23,19. 182,50. — *Diu. in Caec.* 162,10*. 167,49. — *Imp. Pomp.* 264,35*. — *Mil.* 22,21, 32. 264,19. — *Phil.* 21,10, 108,51. — *Rosc. A.* 27,13. — *Sest.* 270,34. — *Verr.* 42,40, 117,6. 137,28,41. 167,49. 205,3. 264,10. — philosophie 5,42. 19, 48. 209,4. — *Acad.* 271,32*. *Cat. mai.* 118,1*. 188,15*. — *Diu.* 161,47. — *Lael.* 175,33. — *Leg.* 24,40. 271,32*. — *Nat. D.* 20,20. 134,38. — *Off.* 271,32. — *Rep.* 35,51. — *Tusc.* 25,47. 118,1*. 271,32*. — rhétorique 6,41. 26,6. 68, 3. — *Brut.* 25,17. 188,17*. 189,6*. — *De inu.* 12,26, 150,7. — *De or.* 113,7*. 180,51. 188,24*. 211,33*. 271,31*. — *Orat.* 157,10. 271,31*. — lettres 5,31. 6,29,50. 11,33. 15,16. 22,53. 24,27. 91, 41. 136,17. 162,30. 182,35. 238,7. 241, 33. — *Att.* 9,10. 24,40, 69,28. 102,11. 106,22*. 120,6*. 171,17. — *Brut.* 106, 16. 108,51. — *Fam.* 89,30. 103,9. 104, 26. 107,41. 114,22. 120,6*. 207,49. — *Quint.* 271,44. — poèmes : 122,39.
circoncision 120,10.
Claudien 90,22. 118,24. 134,33. 248,52.
Claudien Mamert 61,11.
Clément d'Alexandrie 41,22. 60,42. 89,28. 236,11*. 237,28*. 238,46*. 240,6*,30*. 251,1*.
Clément de Rome 43,18.
Clitarque 17,44.
comiques gr. 25,40. 40,43. 119,23. 122,27. 166,44. 188,40*. 249,40*. 269,40*.
composition gr. 95,29. 136,15.
conjonctions lat. 8,12,53. 15,44. 17,6. 147, 20. — gr. 61,24. 149,45. 160,37.
copte 21,20.
Cornelius Nepos 41,39. 45,19. 135,38. 147, 42. 206,12. 224,46. 264,16. 266,8. 272, 15.
cosmographes 27,47.
Cratinus 36,17.
Cratippe 63,2.
critique verbale 241,33.
Critolaus 33,5.
Ctésias 115,50. 117,43. 123,1.
Cypre 69,28. 93,43.
Cyprien 9,42. 22,5. 69,25. 131,1. 150,11. 188,28.
Cyrille d'Alexandrie 60,5.

D

Damascius 60,11.
Damase 6,11. 122,44.
déclinaison : formes lat. 4,30. 270,30. — emploi : gr. 172,23. 173,5. lat. 7,13. 133, 46. 172,15.
Déiphobe 114,37.
Démosthène 91,28. 105,4. 139,15. 168,8. 189,9*. 218,28. 267,24*.
Démostrate 38,8.
Denys l'aréopagite 60,45. 115,53.
Denys d'Halicarnasse 10,45. 39,49. 41,47. 61,12. 90,15. 92,31. 125,27. 167,24.
dérivation lat. 9,17.
Deucalion 115,37.
dialectes gr. 135,35, 141,25 sqq. 209,46. 216,13. 269,19. — italiques 18,45. 97, 46. 147,37. 168,21.
Didascalia apostolorum 7,42.
Didyme 119,22.
Digestes 5,11.
Diodore 17,44. 61,25. 117,30. 122,24. 123, 3. 144,48. 176,22.
Diogène Laërte 118,5. 249,37*.
Dion Cassius 14,53. 36,28. 97,43. 114,25. 133,26. 144,8.
Dion Chrysostome 35,49. 36,1. 39,47. 59, 12. 62,5. 137,20. 269,31.
Diophante 97,52.
Dirae 24,40.
discours direct 35,48.
Domitien 160,27.
Donat 14,31. 47,41. 175,34. 207,40. 268, 46.
drame rom. 20,30.
Droit 21,32. — gr. 12,46. 20,34. 21,14. 22, 47. 36,13. 39,32. 40,6. 78,14 sqq. 130, 27. 160,52. 161,1. — rom. 11,19,36. 15, 38. 42,35. 68,48. 130,33. 234,36,48. 242, 26. 271.10. 272,3. 274,13.
Duris de Samos 41,38.

E

Économie politique 11,18,20,53. 26,52. 29, 42. 33,18. 73,15. 221,14. 247,48.
écriture 244,25.
Egypte 29,5. 37,35. 76,5 sqq. 132,32. 175, 16. 193,30. 199,27. 203,7,38. 208,22. 226,28. 228,21. 259,49. 274,53.
élégiaques gr. 21,51. — lat. 25,38. 122,38.
Elien 38,8. 90,9. 118,27.
Empédocle 17,43. 250,48*.
empereurs gaulois 233,15.
Enderlein 85,35.
Enée de Gaza 114,38.
enfers et vie future 21,46,49. 51,38. 57,17. 91,48. 93,45. 114,34. 120,13, 18. 126,14. 145,5. 161,42. 200,46.
Ennius 4,30. 8,16,32. 31,49. 122,36.
Ennodius 154,10.
Ephore 119,15.
Epicharme 115,44.

Epictète 12,53. 13,34. 24,21. 59,3. 171, 40. 235,17. 237,52.
Epicure 59,23.
Epicuriens 59,21.
épigrammes gr. 113,18. 114,53. 215,20.
ÉPIGRAPHIE 165,7. 241,17. 242,14, 33. — gr. 16,15. 20,2. 21,45. 22, 47. 23,15. 31,39. 34,48. 39,31. 40,44. 43,6. 44,35. 90,13. 91,18. 101,39. 106,29. 109,27. 112,6. 113,10,32. 114,15,36,39. 115,19. 118,22. 123,27. 127,12,27,41, 50. 129,44. 135,35. 136,23. 141,22,43. 143,29 sqq. 161,35. 164,15. 166,6.171, 25. 213,49. 214,13. 216,40. 221,49. 245, 2,43,52. 250,1. 253,47 sqq. 258, 25 sqq. 263,26. 270,28,41. 271,20 — lat. 6,7. 8,35, 52. 12,45. 14,7. 15,48. 19,33. 23,16. 26,30. 34,40. 35,3. 40,49. 41,40. 118,50. 127,33. 129,52. 143,17 sqq. 155,9 sqq. 162,45. 175,36. 177,15 sqq. 181,10. 183, 49 sqq. 190,30 sqq. 203,14,29,49. 207,35. 210,15. 214,20. 230,40. 232,6 sqq. 252,27 sqq. 260,43 sqq. — chrét. 34,44. 238,44. 261,49. 262,23.
Epiphane 11,10.
épistolographie 14,44. 16,25,17,3.
Erasme 9, 43. 158,44.
Eschine 106,13. 188, 2*.
Eschyle 90,45. 104,53.129,22. 171,41. 217,5. 249,41*. — *Ag.* 21,36. 134,16, 171,34. 271,7*. — *Choeph.* 114,23. — *Eum.* 124,25. — *Perses* 16,50. 96,52. — *Sept.* 121,8. — scol. 96,52.
esclavage 29,44.
Esope 21,39. 121,47. 129,45. 145,50.
ETHNOGRAPHIE 139,11. 175,40. 204,18.
étrusque 275,21. 267,7.
Etrusques 14,34. 17,38, 90,2. 195,10.
étymologie lat. 214,44. Voir : Linguistique.
Eucher 33,10. 146,10. 147, 1.
Euclide 10,20. 23,2. 140,5. 162,51. 189,24.
Euctémon 124,22.
Eudème 110,18. 162,42.
Eudoxe 14,10. 73,22.
Euphorion 65, 38.
Euripide 12,51. 24,44. 25,52. 31,25. 36,17. 96,33*. 102,22. 128,31. 133,50 172,24, 240,15. 249,40*. — *Alc.* 20,44. 167,9. 172,21*. — *Bacch.* 168,50*. — *Chrysipp.*, 111, 39. — *Héc.* 14,25. 18,9. — *Hel.* 168,22. 188,21*. 271,28*. — *Hipp.* 172,21*. — *Her.* 31,1. — *Ion* 174,9. — *Iph. Aul.* 114,52*. 162,14*. — *Iph. Taur.* 10,43. 148,43. — *Med.* 240, 11. 269,10*. — *Phoen.* 22,16. 27,1*, 97,44, 115,47*. 235,2*. — *Tro.* 14, 25. — fragm. 146, 34.
Eusèbe de Césarée 36,28. 176,23. — *Chron.* 39,17. 264,21*. — *Constant. Vita*, etc. 102,5.
Eustathe 123,15. 168,47.

F

Faust de Riez 114,29.
Fedde 87,7.
Festus 4,43. 89,29. 136,35. 172,13*. 243, 34*.
Firmicus Maternus 18,16. 133,29. 136,27. 156,22. 157,31. 159,31.
Florus 5,20. 12,44.
FOLK LORE 19,20,24. 92,43. 103,47. 136,12. 172,28. 200,15. 207,8. 235,1. 236,1. 238, 9.
Freeman 87,13.
Freese 85,42.
Frick (O.) 86,31.
Frontin 140,1.
Fronton 4,48,51. 9,13. 173,46.

G

Gaule 175,45. 240,32.
Galien 13,19. 39,46. 59,34. 128,41. 176,6. 201,6. 208,13. 271,12*. 275,19.
— (pseudo-) 9,53. 137,3.
gaulois (latin) 8,33. 9,28.
Geffroy 261,48.
genres : en gr. 25,9. — en lat. 8,35.
géographes gr. 188,32*. 189,7*.
GÉOGRAPHIE 12,30. 13,45. 14,21,16,7. 18, 50. 33,28. 69,28. 90,53. 111,25. 115,7. 117,44. 124,12. 130,15. 132,46. 133,48. 145,25. 149,53. 162,20. 197,11,34. 205, 15. 225,33. 226,31. 240,35. 244,50. 245, 28,48. 250,5. 273,25 sqq.
GÉOLOGIE 13,39. 14,1. 26,30.
GÉOMÉTRIE 13,48.
Georges (K. E.) 10,4.
Germanicus 42,15.
gladiateurs 9,16. 261,8.
glossaires gr. 17,23. 39,48. — lat. 4,28. 8,1, 10. 9,4,10. 90,26. 270,37*.
glyptique 223,16.
gnostiques 60,19.
Gracchus C. 4,25.
GRAMMAIRE gr. 21,3. 25,26. 133,45. 137,32, 42. 209,1. — lat. 9,21. 25,20. 67,22. 69,7. 131,44. 167,42.
grammairiens gr. 151,47. 206,39. — lat. 91,16. 169,51.
GREC 93,10. 94,15. 135,43.
GREC MÉDIÉVAL ET MODERNE 22,52. 23,23. 27,30. 93,40. 142,36. 157,27. 206,14,37. 267,28.
Grèce 15,13 21,13. 30,26. 69,28. 132,26. 218,2.
Grégoire de Nazianze 206,5.
Grégoire le Thaumaturge 17,29.

H

HAGIOGRAPHIE 15,1. 18,31. 90,19. 146, 52. 181,22. 207,51. 208,7. 269,1,38.
Harpocration 123,16.
Hasper 86,17.
Hehn 82,3.
Havet (Ern.) 84,7.
Hécatée 124,22.
Héliodore d'Athènes 38,22.
Héliodore d'Emèse 168,45.
Hellanicus 124,22.
Heraeus 83,10.

Hermogène 92,46. 123,10.
Hérodien 103,50. 146,37. 270,1.
Hérodote 18,10. 25,3. 36,5. 124,22. 132, 17. 134,37. 145,45*. 160,4. 161,33*. 171, 47. 196,47. 214,8*. 270,49*,51*. 274,53.
Héron d'Alexandrie 10,21.
Hérondas 10,32. 11,43. 38,4. 93,32. 114, 28. 115,29. 122,26. 141,50. 148,12. 270, 50*.
Hertz (M.) 10,5.
Hésiode 137,20. 170,31. 200,15. 240,7.
Hésychius 141,44. 142,2. 272,11.
hiatus 269,20.
Hiéroclès 90,6.
Hiller 82,45.
Hipparque 14,10. 140,2. 208,33.
Hippocrate 22,8. 89,45. 91,5. 115,38. 136, 14. 153,45. 275,19.
Hippolyte 60,28.
Hirtius 114,32. Cf. Pseudo-César.
Hisperica famina 100,15.
HISTOIRE 10,38,53. 11,41. 18,34. 22,14. 30,16. 98,33 sqq. 135,22,24. 168,38. 205,24. — gr. 12,17,35. 13,29. 14,38. 19,11. 23,34,47. 27,52. 28,27. 33,16. 38,17. 40,44. 105,37. 114,39. 124,2. 125,3. 127,6,43. 128,3. 130,40. 145,43, 148,3. 167,47. 171,44. 182,39. 192,20. 206,49. 216,34. 218,52. 243,16,26. 263,34. 273,48. — rom. 12,2,37. 13,4. 17,41. 20,52. 28,20. 32,35. 33,51,43. 36,26. 39,39. 40,49. 41,34. 43,2. 89,21. 104,21. 122,31. 127,50. 129,9. 136,29. 144,5,46. 152,41,46. 182,17,52. 208,14. 215,20. 216,2. 250,5. 266,11. 267,20.
Historia Augusta 25,18.
Homère 13,17. 14,22,50, 20,27. 25,34. 28,32. 29,16. 32,32. 33,12. 55,13 sqq. 62,52. 91,53. 94,51. 120,26,37. 130,17. 131,8. 134,7. 144,29. 148,8. 150,4,16. 151,16. 170,25. 200,21. 221,1. 249,6*. 249,44. — langue 20,16. 30,46. 56,12 sqq. 107,35. 130,45. 134,43. 153,15. 206,10. 240,9. 249,3. — question homérique 45,10 sqq. 96,22,26. 119,22. 272,18. — scol. 56,41. 94,5. 122,25. — *Il.* 14,8. 16,24. 17,49. 24,10. 27,17. 109,53*. 106,25*. 129,37. 136,24. 148,39*. 162,1. 206,4. 251,2*. 267,25. — *Od.* 15,24. 27,16. 126, 14. 138,32. 146,20. 218,39. 235,34. 247,37. 266,36. — *Batr.* 15,49. 16,38. 119,51. — *Hymn.* 94,16. 119,27 sqq. 147,45. 246,24. 248,6.
Horace 11,48. 14,42. 17,46. 20,32. 20,49. 21,27. 23,6. 24,29. 29,45. 35,44. 50,19 sqq. 122,44. 136,19. 151,34. 174,21. 189,3. — *epd.* 19,46. 22,12. 33,30. 134,20. 136,34. — *epist.* 13,37. 92,35. 135,12. 167,4*. 188,18*. — *ad Pis.* 23,42. 26,4. 157,10. 188,27*. 211,30*. 214,48. — *Od.* 3,13. 19,46. 22,12. 24,30. 33,30. 107,37. 111,8. 134,20. 136,34. 162,25, 173,37*. 236,17*. 238,26,47*. 250,37. 267,4*. — *sat.* 13,37. 92,35. 137,14. 189,7*. — scol. Voir : Porphyrion. — gloss. 9,6.
Hygin 42,25.
hymnes lat. 94,42. 96,18. 201,3.
Hypéride 133,51. 209,20. 271,14*.

I

Ignace d'Antioche 41,21.
Irénée 4,1.
Isidore de Séville 40,36. 271,41.
Isocrate 14,12. 21,38. 24,49. 105,29. 112,10. 119,11. 131,34. 149,11. 214,10. 215,30. 236,30. 270,52*.
Italicus (*Homerus latinus*) 18,2. 24,42. 129,26.
Italie 75,13. 81,13. 90,40. 136,7.
Iulius Honorius 75,52. 136,49.

J

Jamblique 17,12. 140,4.
Jean Damascène 22,17.
Jean le Géomètre 206,5.
Jérôme (s.) 4,5,14. 6,13. 21,44. 32,11. 61,1. 128,18. 137,30. 176,15.
Josèphe 20,6. 93,19. 128,33. 143,11*. 147,18*.
Juifs 14,18. 18,47. 35,14. 41,34. 124,5. 231,34 sqq. 272,52.
Julien 137,20. 269,11*.
jurisconsultes rom. 16,44. 33,6.
Justin 126,47*. 130,10. 176,23.
Justin martyr 41,21. 130,52.
Juvénal 90,50. 123,46. 174,26. 188,14*,16*, 24*. 212,26*. 235,10*. 239,32*. — scol. 4,31. — glos, 9,5.

K

Klotz (R.) 85,48.

L

Lacharès 38,53.
Lachmann 15,12.
Lactance 18,30. 34,32. 41,10. 48,8.
LATIN 129,17. 206,27. 210,25,31. — formes 5,48. 9,21. 18,53. 131,23. — syntaxe 131,37. — archaïque 118,50. 162, 15. 173,20.
Léonidas de Byzance 38,8.
Leontios de Naples 14,28.
Lessing 121,47. 145,50. 158,46. 208,2.
LEXICOGRAPHIE 209,27. — gr. 32,38. 42,46. 102,24. 115,22. 122,35. 134,23. 147,17. 160,30,41. 236,18. 274,41. — lat. 4,21,27. 5,4,21,27. 7,39. 8,10, 36,45. 9, 7. 23,9. 41,44. 89,53. 104,5. 107,50. 122,43. 147,9. 148,33. 150,11. 152,28. 166,49. 167,19. 168,30. 238,19. 271,6,8.
Libanius 271,17.
LINGUISTIQUE 16,8,50. 17,20. 18,25,36. 19,39. 21,18. 31,46. 32,51. 34,50. 90,20. 92,10. 93,34. 98,9 sqq. 137,10. 141,1 sqq. 202,13 sqq. 210,4,40. 236,24.
LITTÉRATURE 28,11. 135,21. — gr. 14. 38. 19,8,40. 29,35. 133,15. 134,36. 181, 45. 268,53. — lat. 19,10. 24,33. 158,16, 53. 173,9. 224,43. — lat. médiévale 115, 28. 124,9. 158,17. 200,36. — Voir aussi : Auteurs; Alexandrine (littérature); Byzantine (philologie).

Livius Andronicus 225,47.
Lolling 257,44.
Longin 243,21*.
Lübbert (Ed.) 83,40.
Lucain 8,33. 45,17. 104,30. 114,19. 123, 43. 149,34. 181,12. 234,52. 236,52*. 237,26*. 271,8*.
Lucien 23,4. 32,17. 89,49. 109,17. 129,39, 134,19. 135,34. 158,27. 207,47. 249,38*. — *Asin.* 271,52. — *dial.* 96,39. — *Peregr.* 12,23. 118,12*. — *Philop.* 21, 7. 99,43.
Lucifer de Cagliari 4,51.
Lucilius 8,16. 9.12. 235,11*. 243,31*. 270, 30*.
Lucrèce 8,32. 11,47. 13,16,31. 17,45. 18, 41. 19,45. 24,20,41. 123,45. 134,10. 137, 24. 171,11. 183,5. 214,28*. 236,53*. 249, 11. 250,17*. 265,15. 271,34,44,49.
Lucullus 26,5.
Lutatius Catulus 24,38.
Lycophron 31,28. 170,18. 173,50.
lyrique gr. 21,1. 123,18. 136,16. 147,5. 173,30. 188,2*,12*. 200,11. 240,50. 250, 51*. 257,1. 275,28.
Lysias 123,51. 164,24. 168,10,35. 169,9*.

M

Macrobe 10,40. 11,5. 40,35. 133,3.
Magie 92,2. 118,1. 132,6.
Manéthon 249,19.
Manilius 136,27. 159,32.
manuscrits 151,33. 175,27. 176,31,50. 177, 3. 239,49. 263,10. — gr. 30,35. 150,31. 176,14. 269,5,13. 270,1. — lat. 10,40. 11,5. 14,45. 176,24. 181,52. 182,44. 201, 13.
Marc Aurèle 114,25.
Marcellus Empiricus 3,20.
Marine 74,50 95,32. 208,35. 240,1. 271, 36.
Marius Victorinus 60,5.
Martial 5,18. 6,43. 123,44. 241,22*. 270, 38*.
Martianus Capella 4,20. 42,9.
Mathématiques 129,15. 139,37 sqq. 162,39, 47. 189,15. 261,21. 272,49.
Maximianus 126,45.
Médecine 17,27. 64,45. 126,10. 207,2. 208, 30. 274,2.
Méléagre 115,2. 200,4.
Ménandre 24,49. 122,28. 123,17.
Météorologie 27,27.
Métrique 34,14. 135,11. 147,40. 150,4. 161,46. — étrusque 267,7. — gr. 24,44. 102,22. 146,20. 171,41. 218,30. — lat. 11, 49. 16,30. 23,6. 28,45. 68,51. 108,45. 111,8. 151,4. — de la prose gr. 39,1. — de la prose lat. 147,42.
métrologie 73,16, 94,15. 144, 14. 220,24.
Mezger (Fr.) 88,35.
Minucianus 123,16.
Minucius Felix 8,49. 39,52. 60,31. 122,18.
Mithra 13,27. 15,9,40. 134,7. 136,37. 145, 8. 159,27.
Mithridate 18,19. 47,42.
Moschus 21,22.
Müller (G.) 265,20.
musées 44,47 sqq. 89,26. 158,7. 160,42. 177,9. 205,10. 207,18. 230,2.
musiciens gr. 201,49.
Musique 16,15,46. 20,24. 96,41. 201,15,23. 210,35. 221,27. 236,2. 240,23.
Musonius 171,40.
Mythologie 18,48. 30,24. 65,20 sqq. 80,20 sqq. 103,45. 137,12. 158,35. 195,18. 228, 53, 267,14. — gr. 10,35. 14,1. 14,51. 17, 38. 18,20. 19,13. 20,35. 22,27. 30,20. 31, 7. 32,32. 38,3.34. 97,3. 101,10. 120,17. 124,49. 128,40. 129,29. 131,7. 134,32. 135,44. 136,5. 143,48. 160,4. 169,46. 196,25. 199,46. 204,36. 236,6. 236,47. 238,33. 240,7,17. 266,36. — rom. 129,35. 167,24.

N

Naevius 41,46.
Nauck (Aug.) 84,36.
Nausiphane 113,40.
Néchepsos 114,29.
Nemesius d'Emèse 61,8.
néo-platoniciens 59,52.
Nemesianus 123,48.
Nicolas de Damas 119,15.
Nicomaque (mathématicien) 17, 12.
Nieberling (K.-A.) 85,29.
nombres (emploi) gr. 249,3. — l. 5,13.
Nonius 9,14,30. 149,9. 239,37. 240,12,37. 250, 47*.
Novatien 9,41. 33,21.
Novelles 5,37.
numéraux gr. 15,11. — l. 3,2. 5,37. 7,49. 9,26. 11,25.
numismatique 14,17. 23,37. 26,16. 117,37. 128,47. 129,35. 137,31. 140,24 sqq. 145,24 sqq. 155,42. 158,39. 161,20. 165, 9. 174, 52 sqq. 175,45. 177,16. 208,5. 209,24. 220,1,49. 223,49. 224,48. 232, 33. 240,4. 251, 27 sqq. 267,32 sqq.

O

occultisme 32,36.
Olympiodore 61,46.
onomastique 9,1, 24. 19,37. 92,51. 138,42. 142,10.
Oppien 38,9. 156,45. 249,38*.
Optat 95,30.
oracles 19,7, 20,36. 30,49. 91,14, 96,27. 126,32. — Voir : Sibylles.
orateurs attiques 267,12.
ordres des mots 35,48. 172,26. — lat. 16, 42. 95,10. 101,44. 224,46.
orfèvrerie 143,40. 162,12. 192,31. 194,6,50. 197,5. 199,15. 203,18.
Orient 11,1. 12,4,49. 14,19. 15,29. 17,17. 19,36,53. 23,25,38. 35,13. 94,3. 117,30. 128,24. 135,15. 170,14. 187,32. 207,30. 209,17. 227,16 sqq. 274,53.
Orientius, 136,28. 159,31.
Origène 12,10. 17,29. 60,42. 114,28.
Orose 67,53.
Orphée 114,34. 120,13.
orphiques (chants) 115,20.

orthographe 41, 3. — gr. 148,31. — lat. 21,47. 190,35. 194,48.
Ovide 3,12. 16,42. 64,47 sqq. 95,10. 123, 43. 156,50. 186,5. — *A. am.* 9,10. — *Fast.* 42,7. 185,47*. — *Ibis* 250,42. — *Met.* 27,40. 41,51*. 109.9. 111,15. 150, 12*. 151,21. 175,37. 188,4*,7*,16*,25*, 35*. 212,7*. 214,30*,50*, — *Tr.* 117,5.

P

Pacatus 5,18.
Pacianus 147,10. 271,29*.
Pacuvius 21,41. 144,19.
Paléographie 176,35. — lat. 31,51. 98,50. 183,53. 215,48. Voir : Manuscrits.
Paléphate 33,1.
Pandectes 12,45.
Panormita 10,39.
papyrus gr. 21,24. 37,35. 42,34. 92,40. 105,4. 118,1. 120,10. 199,36. 200,2. 221, 14. 228,21. 242,26. 275,28.
Pâris 114,38.
particules gr. 235,6. — l. 235,5.
parties du discours gr. 173,5.
patrologie 16,29. 22,49. 35,5. 94,35. 205, 18. 206,44. 208,46. 216,12. 242,51. 249,24.
Paulin de Nole 18,42. 150,15.
Paulin de Périgueux 136,28. 159, 31.
Pausanias 17,10. 25,4. 165,4. 213,29*. 243,40*.
pédagogie 12,6. 13,10. 23,10. 92,15. 129, 4,51. 130,44. 131,2,38,45. 132,22. 134, 13,135,39. 139,4 sqq. 147,30 sqq. 153, 35 sqq. 159,3. 183,11. 266,35.
pédagogie (histoire) 15,46. 16,37. 23,39. 159,17. 181,17.
Pergame 113,10.
Perse 90,50. 171,53*. 267,11. 269,35. — glos. 9,6.
Peruigilium 18,15.
Pétrone 3,13. 35,49. 115,24. 172,21*. 181, 14.
Phèdre 9,39. 129,39. 175,53. 188,5*,25*, 28*,46*. 189,13*. 194,13.
Phérécyde 20,43.
Philétas 33,52,
Philodème 59,27. 113,33.
PHILOLOGIE (histoire) 11,24. 14,5. 15,21. 16,10. 18,4,7. 28,15. 35,2. 65,50 sqq. 96,39. 129,32. 131,39. 132,48, 134,7. 137,8. 154,51. 157,12. 158,10. 161,51. 176,21,37. 181,3,25. 188,5. 209,16. 210, 12,52. 212,49. 216,22. 226,42. 240,50. 261,30. 262,50. 266,8. 267,29.
PHILOLOGIE (mélanges) 13,26. 14,15. 16,48. 17,5. 20,10. 22,44. 23,7,50. 128, 37. 151,1. 160,18. 206,11,19. 211,6.
— (méthode) 157, 16. 264,38.
Philon 10,23. 16,40. 21,5. 29,32. 59,33,40. 89,51. 122,24*. 232,5.
Philosophie 20,53. 26,35. — gr. 57,45 sqq. 61,35 sqq. 115,42. 137,34. 220,22. 274,13.
Philostrate 12,40. 91,50. 249,37*. 269,17*.
Phocylide 158,31.
Phoibammon 123,16.
Phonétique gr. 16,22. 18,22. 20,26. 91,10. 166,44. 174,46. 203,1. 218,28. — lat. 7,46. 20,38. 21,35. 132,45. 134,40. 169, 51. 170,21. 172,31. 174,1. 204,10.
Photius 123,14.
Physiologie 275,18.
Physique 10,6 sqq. 136,45.
Pigrès 119,51. 127,39.
Pindare 12,10. 27,36. 28,37. 94,26. 114,46. 128,15. 145,40. 146,29. 147,47. 152,43. 171,28*. 234,53.
pisidien 225,6.
Platon 11,8. 15,51. 37,40. 61,33. 118,6. 120,1. 150,42. 157,8,26. 167,25. 170,31. 207,24. 248.46. — *Apol.* 167,37. — *Axiochus* 22,10. 97,20. — *Eutyphr.*, 103,43. — *Leg.* 154,11. 269,40*. — *Phaedn.* 26,44. 112,15*. 149,27. — *Phaedr.* 21,38. — *Parm.* 241,47. 269,46. — *Phil.* 249,52. 269,46. — *Prot.* 35,48. 188,13*. 237,12. — *Rep.* 18,39. 25,25. 28,46. 167,28. 188,1*,21*, 31*. 211,23*. 213,44*. — *Soph.* 125,11. 269,16. — *Tim.* 73,19. 249,52.
Plaute 3,4 sqq. 4,45,51,52. 5, 30. 6,25. 8.14. 9,29. 11,26. 16,29. 22,20. 25,15. 32,20, 68,38. 92,50. 98,16. 100,43. 101,44. 102,51. 107,50. 108,45. 112,30. 134,4. 172,28. 213,18. 216,19. — *Am.* 6,9. 17,31. 210,5. 212,30*. — *Asin.* 10,33. 215,14. — *Capt.* 188,34*,44*. 189,5*. — *Cist.* 13,1. — *Curc.* 188,15*. — *Mgl.* 171,13*. 269,24*. — *Most.* 25,12. 188,38*. — *Stich.* 269,26. — *Trin.* 213,40*. 238,51*.
Pline l'ancien 18,28. 26,34. 38,25. 41,36. 73,27. 117,46. 120,8*. 150,14. 164,45*.
Pline le jeune 23,31. 25,50. 42,38. 44,15. 129,40. 168,19. 171,39.
Plotius Gallus 215,45.
Plutarque 15,51. 59,38. 195,3. — *Mor.* 11,30. 35,25. 120,5. 122,24. 136,2. 212,46. 213,19. 215,12. 253,41. — *Vit.* 41,30,51. 118,11*. 167,12. 188,13*. 206,24. 216,34*. — (pseudo-) 38,23.
poètes gr. 93,45. — lat. 14,33. 15,34. 18,13. 22,11. 124,9.
Pollion 27,8.
Pollux 101,23.
Polybe 22,34. 23,45. 45,12. 61,15. 67,41. 75,24. 115,44. 127,12. 133,53.
Polygnote 25,28.
Pompée (S.), 40,51.
— (le grand) 49,3.
Pomponius Mela 6,3. 117,45.
Porcius Licinus 24,37. 124,7.
Porphyre 41,49. 60,5. 61,44. 126,33.
Porphyrion 6,10. 8,6. 35,44.
Porphyrius Optatianus 148,35.
Posidonius 27,27. 58,26. 65,43.
préfixes gr. 30,40. — lat. 7,37. 13,25.
Préhistoire 28,5,18. 76,5.
prépositions gr. 15,11. 20,14. 62,23. 125,28. 137,22 172,38. 173,3. 239,35. — lat. 9,36. 66,17. 172,47. 213,42.
Proclus 115,53. 266,34.
Procope 96,35. 137,22. 211,1. 243,1*.
pronoms lat. 102,51.

Properce 42,5. 109,7*. 116,50. 121,16. 123,45. 135,20,37. 148,34. 209,5. 235,8. 239,36. 240,35. 241,20*,31*,40*. 242,43*. 253,15. 271,4,43.
propositions (syntaxe des) 151,51. 152,45. 238,42. — gr. 167,11. 168,8. 170,50. — l. 4,33.9,32. 132,11. Voir : Verbe.
prosateurs gr. 25,44. 132,1.
prosodie lat. 169,21.
proverbes gr. 93,40. 135,34. 218,42. 269, 40. — lat. 66,22.
Prudence 9,38. 18,30. 19,9. 148,37. 208, 26.
Ptolémée (Cl.) 10,23. 19,27. 75,49. 111,25. — Chennos 119,51.
Publilius Syrus 4,51. 125,29. 135,48.
Pyrrhon 29,11.
Pythagore 65,41.

Q

Quinte Curce 21,12. 237,48.
Quintilien, 4,19. 25,7,36*. 188,37*.
— (pseudo-) 211,5.
Quintus de Smyrne 65,46. 146,17.

R

religion 131,15. 199,27. 204,26.
— gauloise 232,13. — gr. 11,38. 15,19. 16,19. 32,41. 39,31. 91,3. 102,33. 115, 31. 120,18. 124,49. 224,7. 230,48. 237, 21. 243,50. — rom. 11,38. 31,30. 41,40. 66,24. 125,33. 126,47. 129,52. 130,11. 134,21. 137,15. 143,44. 173, 20. 231,23. 241,2. 270,25.
rhéteurs gr. 26,46. 41,25. 89,41. 92,25. — lat. 114,33*. 115,12.
rhétorique 12,20. 20,29. 26,10. 56,36. 114, 9. 249,50.
Richter (A.) 88,3.
Riemann 83,29.
roman gr. 37,41. 41,1. 133,28. 249,37*. 269,20.
romane (philologie) 5,38, 44,51. 10,1. 17, 6. 91,29. 208,1.
Rome 19,15. 25,32. 35,28. 44,12. 91,10. 172,53. 260,3 sqq.
Rossi (J. B. de) 209,31.
Rufin 114,29.

S

Saliens (chants) 20,7.
Salluste 8,15,30. 47,16 sqq. 135,13. 136,6, 46. 146,5. 148,6. 151,27,33,48. 215,18. — *Hist.* 24,23.
Saturnien 173,52.
Saumaise 215,27.
Schütz (Herm.) 85,11.
Scipion l'Africain 4,43.
Scylax 124,22.
Secundus 60.12.
sémantique 9,20.
Sénèque 4,1. 5,27. 9,37. 11,16. 12,50. 15,45. 17,13*. 36,6. 58,31. 98,30. 136,27. 159,30. 186,1*. — *de u. b.* 11,26*. — *dial.* 270,35*. — *epist.* 35,49. 159,37. 209,44. 270,35*. 271,27*. — *epigr.* 215,36. — *trag.* 135,9. 188,45*.
Sénèque le rhéteur 48,17. 68,35. 124,10, 45. 147,3. 211,52.
Serenus Sammonicus 126,42.
Servius 41,53. 52,29. 175,37. 270,39*.
Sextus Empiricus 59,31.
Sibylles 122,4. 147,6.
Sicile 210,21.
Sidoine Apollinaire 20,8.
Silius Italicus 8,33,50. 13,25. 67,45. 123, 46. 250,44.
Silvia 207,35.
Simonides 39,15. 115,1. 118,4.
Simplicius 21,53. 162,43.
Sisenna 160,49.
Socrate 23,13. 136,44,52. 210,14.
Solon 117,52.
Sophocle 16,14. 52,36 sqq. 108,1. 121,8. 150,39*. 172,24. 173,40*. 243,9*. — *Ai.* 14,24. 235,4*. 271,33. — *Ant.* 102,26. 108,35. 111,42. 118,18*. 147,39. 159,5. 172,41*. 240,32. 249,51*. 250,40*. 264,9*. — *Elect.* 129,6. 151,30. — *Œd. Col.* 12,7. 188,22*. 214,6. — *Œd. R.* 36,5. *Philoct.* 129,16. 133,34. 152,1. 208,6. — *Trach.* 237,26*. 240,10*.— frag. 115, 23. 269.22.
Sophron 271,21*.
Soranus 16,53.
Sotades 135,11.
sotadées 250,34.
Stace 12,13. 65,7. 90,25. 146,15. 236,4.
Steitz 82, 22.
stichométrie 41,30.
Stobée 15,31. 117,53*.
stoïciens 57,11. 58,17.
Strabon 26,49. 75,33. 91,12. 125,28. 189,49.
Straton 10,10.
Suétone 9,10. 13,16. 40,9. 41,17. 172,3*. 182,7. 236,16*. 249, 11.
Suidas 40,15. 127,19.
Sulla 4,26.
Sulpicia 90,50. 117,3.
Synésius 61,6.
syntaxe 26,37. 200,41 — gr. 137,35. 210, 30. — lat. 9,25. 15,43. 32,20. 201,42.
Syrianus 92,46.

T

tachygraphie gr. 130,1. — Cf. Tironiennes (notes).
Tacite 8,31. 9,19. 25,49. 49,19 sqq. 90,39. 160.35. 171,39. 201,17. 211,11. — *Agr.* 11,35. 106.27*. 173,38. — *Ann.* 11,17. 19,31*. 20,33. 38,4*. 89,38. 112,38*. 113, 1*. 143,12*. 148,27. 151,21,27. 270,34*. — *Dial.* 9,40. 18,44. 90,31. 107.50*. 133,44. 149,16*. 152,52. — *Germ.* 10, 48. 11,35. 20,49. 75,45. 113,3* sqq. 129,20. 148,26. 204,30*. — *Hist.* 112, 44* sqq.
Térence 4,51. 6,28. 8,14. 9,32. 17,13*,53. 28,45. 103,4. 106,3. 124,7. 151,20. 208, 21. 209,25. 215,17. — *Eun.* 14,31. 159, 45*. — *Ht.* 208,19. — *Ph.* 11,11. 172, 19*. — scol. 89,44. 272,10.

Tertullien 4,53. 20,51. 36,28. 41,9. 41,53. 60,31. 94,21. 122,18. 127,34.
théâtre gr. 11,6,51. 13,12,46. 17,25. 23,20, 35. 90,23,47. 94,39. 130,24. 154,17. 168, 45. 208,15. 215,37. 217,5. 236,43. 239,52.
Théocrite 21,22. 23,22. 135,10,45. 136,51. 159,36. 188,43*,48*.
Théodore Priscien 3,21. 12,28.
Théognis 158,40.
Théophile d'Antioche 41,23. 60,30.
Théophraste 26,33. 62,37. 108,43. 112,27. 143,33. 146,35. 147,17.
Théopompe 120,3. 189,10*.
Thilo (G.) 88,49.
Thucydide 10,44. 19,26*. 20,29. 23,11. 30, 36,40. 31,32. 39,49. 62,42 sqq. 81,29. 91,6. 97,26. 98,23. 118,4*. 119,26. 124, 4,22, 125,3. 126,6. 127,10. 131,10,20. 134,17. 136,15. 137,17. 152,29,37. 166, 51*. 168,37. 173,3,36*. 176,22. 188,9*, 19*,30*,42*,46*. 206,35. 209,11. 249,43*. 272,4*.
Tibulle 10,34. 116,46. 123,45. 132,6. 152, 44. 157,29. 160,47. 236,16*.
Timagène 45,19.
Timée 75,21.
tironiennes (notes) 16,2. 146,10. 204,50.
Tite Live 3,19. 4,51. 9,19,34. 12,13. 13, 23. 15,3,18. 22,1,34,50. 23,45. 41,51. 43,5. 45,41 sqq. 66,50. 93,17. 99,27 sqq. 114,31*. 122,36. 129,17. 134,2. 172,17*. 214,36*.
tragiques gr. 20,4. 118,12*. 204,44. 207,14. 208,51. 236,12*. 249,39. — lat. 123,36.
Troie 22,38, 30,39. 160,14.
Tyconius 181,37.

U

universités 17,7. 21,48. 98,53. 99,45. 130, 35. 206,30.
Urbicius 159,8.

V

Valerius Flaccus 12,43. 16,18. 89,50. 148, 41. 188,19*,25*. 211,44*. 267,18.
Valerius Maximus 29,39.
Varron 3,5 sqq. 4,19. 8,13. 29,52. 40,33. 41,37,46. 60,53. 75,31. 122,13. 149,9. 188,37. 215,41. 236,53*. 271,21*,25*.
Velleius Paterculus 18,3. 26,5. 144,8. 173, 48.
verbe 174,25. — lat. 214,38. — voix : syntaxe lat. 8,43. 214,48. — personnes 153,21. — modes, formes : gr. 171,24. syntaxe : gr. 19,22. 27,48. 118,27. 151,7. 238,40. 240,36. lat. 5,1,49. 152,32,34. cf. Propositions. — temps, syntaxe : gr. 61,20. 167,15. 174,5. 236,50. lat. 6,25. 91,46. 135,3. 174,5. — formes nominales, morphologie : lat. 6,50. syntaxe : lat. 6,46. 8,39. 9,34. 14,41. 157,3,22.
Victricius 147,13. 210,50.
Vincent de Lérins 21,30.
Virgile 4,43. 14,40. 24,20. 27,6. 51,15 sqq. 123,43. 158,28. 189,3. 210,24. 239,45. 249,49. — *Aen.* 15,8. 18,1. 23,33. 42,22*. 104,3*. 115,18*. 115,25. 130,30. 134,47. 188,3*,7*,26*,46*. 189, 5*,12*.235,31. — *Buc.* 15,35,53. — *Georg.* 15,53. 214,19*. — scol. 103,11. 104,39.
Virgile (pseudo) : *Ciris* 10,47. 149,34. — *Culex* 267,22. — *Dirae* 126,6. — *Priap.* 160,49.
Virgile le grammairien 212,10.
Voigt (G.) 87,23.

W

Wehrmann 86,9.
Wordsworth (Ch.) 85,18.

X

Xénocrate 30,22. 41,37, 62,36.
Xénophon 25,3. 93,15. 121,8. 148,1. 151,17. 222,17. 271,46. — *Ages.* 98,33. 118,16. — *An.* 24,46. 129,47. 138,18. 189,12*. — *Cyr.* 110,1*. — *Hell.* 103,49*. 138,37. 237,50. — *Œcon.* 188,43*. — *Mem.* 110,17*. 167,25*.

Z

Zastra 82,32.
Zénon 113,36.
Zoologie 74,1. 132,24.
Zosime 150,38. 201,6.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles purement critiques n'y figurent point).

Abbott (Frank), 5,32.
Agar (Thomas Leyden) 251,2.
Albini (Giuseppe) 269,36.
Allen (Frederic D.) 171,14. 173,31.
— (T. W.) 235,1. 246,24. 248,7. 251,13.
Allmer 232,6.
Alzinger 24,18. 25,3. 27,6.
Amatucci (Aurelio Giuseppe), 266,50.
Anonyme 4,21. 129,52.
Antoine (F.) 223,46,
Apelt (Otto) 110,18. 125,12.
Arbois de Jubainville (H. d') 191,22,41. 194,20. 195, 16. 204,18.
Archer-Hind (R. D.) 249,53.
Arkwright (W.) 245,48.
Arnaudelt 203,29.
Atkinson 252,14.
Audollent (A.) 212,30. 231, 23.
Ausfeld (A.) 124,36.
Azurri (F.) 259,38.
Babelon 184,16.27, 185, 15.21. 186,2. 187,7.13. 25. 232,34. 233,44.
Baize 188,15.17.
Bancalari (Francesco) 269, 13.
Bálint (J.) 157,6.
Banco (J.) 144,37.
Barbier de la Serre 179,18.
— de Meynard 193,30.
Barthélemy 178,45.
Bassi (D.) 264,33.
Bates (W. N.) 163,41. 170,18. 173,50.
Bather (A. G.) 243,50.
Baudrillart (A.) 182,16.
Bauer (Ad.) 144,5.16.47.
Baunack (J.) 113,25.
Baye (J. de) 183,46.
Beck (J. W.) 271,42.
Behr (A.) 40,44.
Belger (Ch.) 44,7.
Bella (L.) 155,52. 156,14.
Beloch (Julius) 123,18.
Belsheim 272,43.
Benson (E. F.) 247,11. 248,21.
Berger (Ph.) 166,24.30. 198,45. 227,16.
Bergeron 179,12.
Bernardakis 195,2.
Berthelot (M.) 201,7.
Bertrand (Alex.) 194,6.
— (Ed.) 174,26.
Bethe (Erich) 101,24.
Beurlier 185,27.39. 187,1. 22.
Bienkowski (M.) 228,39. 230,23. 247,27.
Birt (Th.) 121,16.
Blair 253,3.
Blanc 187,32.
Blanchère (de la) 190,13.
Blanchet (J. A.) 183,47. 186,39. 187,11.48. 203,19. 227,8. 232,45.50 233,26.
Blase (H.) 6,25.
Blass (F.) 39,15. 41,3. 105,5. 241,6. 242,36.
Blinkenberg (Chr.) 161,35.
Bodensteiner 25,4.
Bodin 188,19. 20. 31.
Borman (E.) 144,19. 145,8. 16.
Boislisle (A. de) 183,30.
Boissier 188,14.28. 189,2.3. 196,13. 198,20.
Bonhöffer (A.) 115,42.
Boot 271,30.
Bouché-Leclercq 192,21.
Boudhors 188,7.39.46.
Bouno 178,44.
Bouyac 177,42.
Bradke (P. von) 142,42.
Brant (Jean) 152,52.
Braquehaye 179,22.
Bréal (Michel) 9,16. 190,30. 193,9. 195,10. 202,14. 214,21.
Brown (J. W.) 240,12.38.
Brownson (Carleton L.) 163,47. 164,24.53.
Bruck (S.) 113,27.
Brückner 44,34.
Brugmann (Oscar) 125,29.
Bruguier-Roure 186,33.
Bruschi (Gennaro) 265,29.
Bury (J. B.) 236,15. 242, 43. 243,1. 247,32.
— (R. G.) 236,53. 248,47.
Busche (K.) 104,14. 114,53.
C (noms grecs commençant par) chercher à K ceux qui ne sont pas ici.
Cagnat (R.) 177,48. 180,10. 183,49. 184,17,25. 185, 40. 187,45. 203,14. 215, 48. 228,9. 229,46. 230,47.
Cahen 188,18.
Calonne 190,3.
Campaux (A.) 174,21.
Cantarelli 260,47.
Cantor (M.) 189,18.
Capps (E.) 236,43.
Cartault (A.) 217,28.37. 224,23.
Carton 178,17. 228,29.
Cauer (Friedrich) 124,23.
Cavalieri (Pio Franchi De') 269,2.
Čermák (Jean) 154,44.
Chabert (P.) 174,25.47.
Chambers (C. D.) 238,43.
Chambry (E). 224,46.
Chamonard (J.) 255,11.
Châtelain 188,16.
Chauvin (J.) 188.26.34.44. 189,6.7. 211,45.
Chawner (W.) 236,17.
Chenel 178,7.
Chinnock (E.-J.) 236,18.
Chrestidis (A.) 274,3. 275, 19.
Christ (W.) 128,16.
Christensen (A. A.) 162,40. 41.
Ciccotti (Ettore) 264,11. 266,11.
Clairin 188,26.
Clark (A. C.) 238,7.
Clarke (Somers) 252,12. 253,11.
Cleef (Frank Louis van) 168,43.
Clermont-Ganneau 190,21. 194,4. 195,18. 196,25. 197,30.33.53. 198,39.42.
Cocchia (Enrico) 269,24.
Cock 252,26.
Colby (F. T.) 239,10.
Collignon (Max) 187.4. 193, 42. 194,28.33. 196,32.
Combarieu 189,5.
Conradt (C.) 102,23. 108,1.
Conze (A.) 128,6.
Conybeare (Fred. C.) 167, 38. 238,16, 249,25.
Cook (A. B.) 239,53. 245, 13.

Correra (Luigi) 260,43.
Corroyer 183,29.
Cou (Herbert F. de) 168, 50.
Couat (A.) 223,33. 225,10.
Couder (Ed.) 253,5.
Coulon 179,24.
Coupe (C.) 239,9.
Coutil 184,5.
Couve (L.) 254,20. 257,11.
Couvreur (P.) 188 passim. 189,12. 211,23.
Coyecque (E.) 176,21.
Croiset (A.) 188 passim. 189,11.
Croix (C. de la) 179,6.
Crosby (Nicholas E.) 164, 47. 165,41.43.
Crusius (O) 114,8.38. 115, 28.29.37. 117.9.52. 118, 3.12. 119,22.24. 120,1. 3.5.8.
Cumont (Franz) 143,19. 262,24.
Curtius (E.) 43,46. 124,50. 127,43.
Curtze (M.) 139,42. 140, 10.18.20. 272,50. 273,6. 11.
Czeczko (A.) 158,10.
Dähnhardt (O.) 104,53.
Damsté (P. H.) 272,16.
Dannenberg 31,17. 140,50.
Daressy (G.) 230,20.
Dareste (R.) 216,34.
Darmesteter (James) 202,53.
Daumet 190,52.
Davies (G.) 245,53.
Déchelette (J.) 227,51.
Deiter (H.) 114,22.
Delamarre (J.) 214,14. 228, 46.
Delattre 180,29. 191,38. 195,4.
Delisle (L.) 176,15. 18.51. 198,22. 201,45.
Dell (J.) 145,14.
Delort 179,15.
Demaegt 177,38.
De-Marchi (Attilio) 266,19.
Denis (Ch.) 178,15.
Desrousseaux 188 passim, 189,11.
Diamantaras (A. S.) 273, 38.48.
Diepel (R.) 149,17.
Dieulafoy (M.) 194,24.34. 38. 195,43.
Dimier (L.) 229,17.
Dippe (A.) 129,23.
Dissard 179,45.
Dittrich (E.) 106,15.
Dobrusky (V.) 144,44. 233, 10.
Doerpfeld (W.) 258,12. 259,3.14.
Domaszewski (v.) 143,23. 25.33.
Donkin (E.-H.) 239,35.
Donovan (J.) 236,50.238,40. 239,32. 240,37.
Dorez (Léon) 261,30.
Drachmann (A. B.) 41,31.
Dragoumis (Et.) 256,5.258, 11.
Drerup (E.) 119,11.
Drexler (W.) 103,45. 128, 48. 129,34. 131,14. 136, 38. 137,13.
Duchesne (L.) 186,15. 261, 49. 263,4.
Dümmler (E.) 43,35.
— (F.) 114,36. 118, 16.
Dumon (K.) 13,13.
Dutilh (D. J.) 175,5.17. 267,44.
Duvau (L.) 188,4.
Dyer (Louis) 171,34.
Dyroff (E.) 125,30.
Dziatzko (K.) 9,4. 106,4.
Earle (Mortimer Lamson) 164,52. 168,51. 174,9. 235,3.5. 227,27. 240,11. 31.
Egenolff 103,50.
Ehwald (R.) 115,24. 116,46.
Ellis (R.) 118,25. 120,6. 236,12. 240,35. 243,22. 250,30.33.35.43.
Elmer (H.-C.) 174,5.
Emerson (Alfred) 166,10.
Esperandieu 178,36.
Ἑστία 129,44.
Evans (Arthur J.) 244,26.
— (S) 252,28.
Fabia (Philippe) 211,12. 216,3.
Fabre (Paul) 176,31. 263,10.
Fay (Edwin W.) 16821., 173,21.
Fellner (S.) 148,8.
Ferguson 252,33.41.
Feuvrier 179,8.
Fleckeisen (A.) 103,4. 112, 30.
Förster (Richard) 113,43. 121,47. 126,39.)
Fontrier (A. M.) 255.26.
Forchammer (Jhs) 162,11.
Fossey (C.) 256,8.
Foucart (George) 226,29.
— (P.) 192,40. 193,53. 211,35. 213,49.
Fowler (Harold N.) 163,32. 164,49. 166,52. 171,45. 173,37.
— (W. W.) 241,3.
Fränkel (M.) 113,11.
Francken (C. M.) 270,30. 271,4.7.8.44.
Frank 252,22. 253,2.
Fredrich (C.) 100,20.
Freer 252,43.
Friedländer (M.) 231,34.
Friedrich (G.) 104,4. 105, 30.
— (J.) 128,19.
Fritze (H. von) 140,25.37.
Frothingham (A. L. junior) 166,37.
— (Arthur L. senior) 165, 38.
Fuchs (Robert) 126,10.
Fuhr (Karl) 123,51. 146,37.
Funck (A.) 8,51.
Fuochi (Mario) 269,19.
Furtwängler (A.) 20,40. 238,30. 258,51.
Gabrici (Ettore) 267,33. 268,10.
Gäbler (Hugo) 140,41.
Ganter (F. L.) 108,52.
Gardner (E. A.) 243,39. 46. 247,15.
— (Percy) 246,50. 248,31.
Gardthausen (V.) 124,5.
Garnett (R.) 249,19.
Gastinel (G.) 263,26.
Gatti (G.) 259,34.
Gauckler 177,24. 184,6.7. 185,40. 197,48.
Gavault 177,31. 180,25. 187,10.
Gavin 179,3.
Gayet (Al.) 199,28.
Gelder (H. van) 270,29.
Geoffroy 178,52.
Gerecze (P.) 155,24.
Geyer (P.) 8,39.49.
Girard (Paul) 188,39.42. 189,9. 217,6.
Gnecchi (Fr.) 267,35.50.52. 268,43.
Göbel (E.) 106,25. 107,33.
Goodwin (William W.) 170,51.
Gow (J). 238,47.
Gower-Leveson (Granville) 252,52.
Graeven (H.) 38,52. 41,26.
Grasso (Gabriele) 267,4.
Greenidge (A. H. J.) 234, 49. 238,17.
Greenough (J. B.) 169,21. 171,8.
Gringmuth (W.) 108,35.
Griffith 252,48.
Grueber (H. A.) 234,41.
Grundy (G. B.) 250,6.
Gsell 261,42. 262,45.
Gudeman (Alfred) 173,10. 237,25.
Guiffrey 183,23.
Guimet 231,30.
Gulick (Charles B.) 169,47. 172,29.
Gurlitt (L.) 23,1. 106,17.
Guth (George) 154,47.
H (H. F.) 236,17.
Habert (Th.) 184,11.
Hachtmann (C.) 106,27.
Hailer (E.) 26,33.
Hale (William Gardner) 172,32.

Halévy 197,45.
Halkin (L.) 161,8.
Hampel 155,32.40. 156,10.
Hamy 198,3.32.
Hannezo 177,33. 178,22.
Harnack (Ad.) 127,22.34.
Harrington (Karl P.) 173, 53. 236,16.
Harrison (Jane E.) 236,7. 240,25.
Hartmann (L. M.) 144,4.
Hatzidakis (G. N.) 142,36.
Hauberg 161,22.28.
Haug (F.) 13,33.
Hauler (E.) 146,5.9.
Hauser (Fr.) 44,3.21.32. 115,31.
Haussoullier 188,39.
Hauvette (Am.) 188,47.
Haverfield (E.) 239,3. 252, 26.38.
— (W. Money) 253,8.
Havet (L.) 7,46. 188, passim. 189,5.6.13. 190,36. 194. 13.48. 204,11. 213, 40. 215,33.
Hayley (Herman W.) 169, 39. 172,17.
Headlam (Walter) 249,37.
Hegedus (St.) 157,22.
Heiberg 140,15.
Heikel (I. A.) 102,7.
Heitland (W. E.) 234,52. 236,52. 237,26. 249,42. 250,44.
Helbig 194,28. 197.6.50.
Hellebrant 158,29.
Hempel (H.) 107,37.
Henderson (Bernard W.) 250,12.
Henning (Rudolf) 141,48.
Hense (Otto) 122,26.
Heraeus (W.) 9,6.9.
Hermann (Eduard) 142,6.
Héron de Villefosse (Ant.) 178,19. 179,20. 183,36. 184,8.47. 185,3-5.13. 186, 41.49. 187,2.18.29. 191, 53. 192,31. 193,10. 194, 50. 195,34. 196,2.53. 197,6.19. 198,5.35. 199, 15.
Herwerden (H. van) 22,46. 270,24.41.50. 271,1.8.12. 28.47. 272,2.12.29.
Herzog (R.) 38,4.
Hesselmeyer (Ellis) 118,18.
Heuzey (L.) 190,16. 191, 11. 193,48. 194,9. 196,8. 228,53.
Hey (O.) 5,4.21. 8,38.
Heyse (M.) 106,13.
Hicks (E. L.) 245,7.
Higgins (L. R.) 240,9.
Hill (G. F.) 235,1. 236,8. 48. 237,23. 238,5.36. 246, 7. 251,30.
Hiller von Gärtringen. 127, 12. 144,26.45. 258,30. 259,5.
Hirschfeld (Otto) 126,52.
Hoeck (A.) 39,32.
Höfer 102,32.
Hoffman (Emanuel) 122,4. 125,33.35.
Holleaux (M.) 213,29. 216, 40. 218,52.
Holosnyai (J.) 158,41.
Holzapfel (L.) 104,21.25, 118,8.
Holzner (Eug.) 146,34.
Homolle (Théophile) 183, 41. 190,42. 196,17.35. 197,36. 198,50. 199,6. 253,48. 257,33.
Hopkins (A. G.) 238,51.
Hosius (Carl) 123,39.
Housman (A. E.) 235,8.
Houssay (F.) 226,50.
Howard (Albert A.) 172,4.
Howes (George Edwin) 170, 26.
Hubo (G.) 102,50. 111,14.
Hude 161,33. 162,14.
Huelsen 260,4.
Huemer (J.) 152,21.
Hughes (M. Kenny) 234,23.
Hula (E.) 143,44.
Hultsch (Friedrich) 101,22.
Hussey (George B.) 164,48.
Hutton (C. A.) 246,17.
Ihm (Max) 122,44. 124,45.
Ilberg (J.) 115,39.
Imhoof-Blumer 252,5.
Incze (B.) 157,3.
Jackson (Henry) 249,52. 251,1.
Jacob (A.) 188,13.33.
Jadart 186,46.
Jakobs (v.) 31,19.
Jamot (P.) 229,39.
Jannaris (A. N.) 166,45.
Jebb (R. C.) 236,5.
Jevons (F. B.) 238,9. 247,48.
Joachim (Herm.) 36,11.
Joergensen (C.) 162,36.
Joubin (A.) 254,10.
Jouguet (P.) 256,26. 257,22.
Joung (Clarence H.) 165,1.
Joyau (E.) 226,15.
Judeich (W.) 44.27.
Julliot 179,21. 180,32.44. 184,51. 197,42.
Jung (H.) 143,17.
Jurenka (H.) 145,41. 146, 30.32. 147,5.
K (O.) 124,8.
Kaibel (G.) 36,18. 37,42. 40,42. 127,41.
Kalbfleisch (K.) 43,13.
Kalinka (E.) 145,20.
Kalkmann (A.) 43,38.
Kassai (G.) 157,26.
Keelhoff (J.) 160,38.
Keil (Bruno) 38,23. 41,27. 101,40. 258,2. 259,10.
Kenner (Fr.) 145,30.34.
Kenyon 215,20.
Kiderlin (Moriz) 25,7.
Kirchhoff (A.) 127,39.
Kjellberg (L.) 258,37.
Knapp (C.) 166,49. 172,47. 173,37.
Koch (H.) 116,1.
Kock (Theod.) 122,25.
Köhler (U.) 43,6. 127,6. 128,3.
Köpke (R.) 111,9.
Körte (A.) 257,45.
Kont (J.) 158,48.
Kopp (Friedrich) 123,27.
Krebs (Fr.) 37,41.
Krejči (Jan) 153,15.
Kretschmer (Paul) 141,21-27. 142,1.10-21.
Kroll (W.) 41,1. 118,1. 126, 32.
Krumbholz (Paul) 123,1.
Kubitschek 143,17.36. 144, 9.11.14.
Kübler (B.) 117,7. 136,21.
Kuhnert (E.) 114,34.
Ladek (F.) 144,36.
Lafaye 184,4. 185,44. 188 passim. 212,26. 214,30. 215,42.
Laigue (L. de) 179,40. 185, 29. 186,51.
Lamberton (W. A.) 172, 39.41.
Lampousiadis (G. J.) 273, 26.
Lanciani 260,19.26.41.
Landgraf (G.) 4,31. 8,6.11. 12.
Lange (J.) 102,51.
La Roche (J.) 146,20. 150,4.
Lattes (E.) 5,27. 8,42. 265, 23.
Latyschew (B.) 127,28.
Launay (L. de) 229,53. 230,30.
La Ville de Mirmont (H. de) 224,43. 225,48.
Leader 252,26.
Le Blant (E.) 193,26.
Le Breton (Paul) 216,19.
Lechat (Henri) 222,22. 223, 25. 226,9.
Lecoy de la Marche 178,24.
Leeuwen (J. van) 271,33. 46. 272,6.
Lefébure (E.) 160,5.
Legrand (Ph. E.) 228,35.
Lejay (P.). 188,16.24.29. 210, 27. 212,10. 214,39.
Lendrum (W. T.) 234,53.
Leo (Fiedrich) 100,43. 101, 45. 102,11.
Lespinac Langeac (De) 177, 46.
Lévy (I.) 219,6.
Liebhold (K. J.) 103,44. 112,15.

Lincke (K.) 110,2.
Lindsay (W. M.) 9,14. 235,17.
Lock (W.) 238,11.
Loew (E.) 152,35.
Loria (G.) 261,24.
Loring (W.) 245,29.44.
Loth (J.) 204,29.
Lovatelli (Ersilia Caetani) 261,9.
Lugary (G. B.) 260,13.
Maass (E.) 30,50. 258,48.
Macnaghten (Hugh) 250,40.
Macqueron (Henri) 190,10.
Magnus (H.) 109,10. 111, 16.
Mahaffy 241,16.17. 242,14. 26.34. 243,26.
Maliadis (D.) 274,14.
Manetti (Alfredo) 264,17.
Manitius (M.) 122,37. 124, 9. 126,42.
Marchant (E. C.) 239,3.
Marindin 240,50.
Marquand (Allan) 166,24.
Marquart (J.) 115,50. 117, 30.
Marsy (de) 189,43.46. 190, 1.
Martel 180,36.
Martin (A.) 227,14.
— (A. Trice) 252,15.
— (Albert) 214,10. 215,31.
Marucchi (O.) 259,42.
Marx (Friedrich) 44,12. 124,12.
Maschke (R.) 114,17.
Maspero (G.) 195,40. 198, 37.
Massillon-Rouvet 179,2.
Masson (John) 13.16. 249, 12.
Mather (Maurice W.) 170, 23. 174,3.
Maurenbrecher (B.) 118,50.
Maurer (M.) 156,50.
May (O.) 103,49.
Mayor (J. B.) 236,12. 237, 28.53. 238,47. 239,31. 240,7.31.
Meader (C. L.) 165,2.
Mehlis (C.) 11,27.
Meillet (A.) 203,4.
Mekler (S.) 115,22.
Mély (de) 189,49.
Menant 193,14. 198,14. 227,11.
Mendelssohn 107,41.
Menrad (J.) 25,9.
Merriam (A. C.) 164,9. 165, 7.
Merril (Elmer Truesdell) 168,19.
Merry (W. W.) 235,10.
Meusel (H.) 204,25.
Meyer (E.) 35,28.
— (Ed.) 38,34.
Meyer-Lübke (W.) 141,33.
Michon (E.) 203,32.45. 229, 42.51.
Mihalik 155,34.
Milani (L. A.) 268,38.
Milchhöfer (A.) 120,13.
Miler (J.) 114,31.
Miles (E. H.). 235,6.
Miller (C. W. E.) 167,15.
— (Walter) 165,20.
Millet (G.) 255,32. 257,8.
Milne-Edwards 179,1.
Mitrovics 158,42.
Mitteis (L.) 42,34.
Mlynek (L.) 149,24.
Molins 178,10.
Mommsen (Th.) 36,26. 39, 17. 40,49. 127,22.51. 143, 46.47.
Monceaux (P.) 230,2.
Monro (D. B.) 236,3. 240, 50.
Moore (F. S.) 172,53.
Morawski (C. von) 114,10.
Mordtmann 143,47.
Moreau (Félix) 221,1.
Morel 179,10 28. 180,47.
Morel-Fatio (Alfred) 176,9.
Morgan (Morris H.) 169,91, 171,53.
Morillot 187,42.
Mowat 183,40. 184,31.35. 40.45. 185,8.24.30.35. 186,2.3.18.20.29. 187,20. 43. 233,15.21.
Mülleneisen (J.) 111.51.
Müller (C. Fr.) 123,49.
— (Lucian) 10,41. 11,5.13.
— (P. R.) 110,17. 112,38.
Münsterberg (R.) 146,35. 147,16.
Müntz (E.) 229,15.
Münzer (F.) 41,37. 258,28.
Mulvany (C. M.) 235,5.
Murray (A. S.) 229,49. 247, 2.
Muzik (H.) 150,8.
Myres (J. L.) 244,51. 252, 49.
Naber (S. A.) 271,11.36. 272,4.
Nagy 155,33.
Nake (B.) 102,27. 111,43.
Némethy (G.) 156,23. 157, 32.
Nencini (Flaminio) 269,41.
Nettleship (H.) 250,47.
Nicaise 179,25.
Nicklin (T.) 166,32,235,12. 250,2.
Nicole (J.) 213,22. 221,16. 228,22.
Nolhac (P. de) 188,6.
Norton (Richard) 166,20.
Novak (R.) 147,3.
Oestrup (J.) 163,20.
Olck (F.) 104,9.
Olcott (George N.) 167,5.
Oldfield 234,24.
Olivieri (Alessandro) 266, 36.
Omont (H.) 175,29. 176,8. 183,20. 215,28.
Oppert 193,5. 194,17. 196, 49. 197,23.
Orsi (P.) 256,16.
Ouvré (H.) 221,21.
Ovidio (Francesco d') 269, 26.
Owen (W. B.) 173,39.
— (S. G.) 236,4. 239,33.
Palmer (A.) 241,21.22.32. 41. 243,32.36.
Papier 179,32.
Paquier (G.) 262,50.
Paris (Gaston) 177,11.
— (Pierre) 230,49.
Parker (Charles Pomeroy) 171,38.
Pascal (C.) 41,39.
Paton (James M.) 165,5.
— (W. R.) 244,51. 259,14.
Patroni (G.) 259,8.
Paul (L.) 104,30.
Paulson (Jhs) 162,10.
Payne 252,25.
Pelham (H. F.) 240,33.
Penrose (F. C.) 248,3.
Peppmüller (R.) 16,38. 103,53.
Perdikides (K.) 274,42.53.
Perdrizet (P.) 254,29. 256, 26.50.
Pernice (E.) 43.49. 258,5.
Perrot (G.) 255,35.
Peters (John P.) 164,45.
Petersen (E.) 125,19.
Philios (D.) 254,31. 255, 29. 258,32.
Piccolomini (Enea) 270,5.
Pichon (R.) 214,36.
Pickard (John) 163,53.
Pilloy (J.) 177,16. 178,39. 180,38.
Pinsa (G.) 260,50.
Platner (Samuel Ball) 167, 19. 235,11. 238,19.
Platt (Arthur) 249,3.6.44. 47.49. 250,49.51.
Poincaré 179,27.
Pokrowski (Michael) 13,14.
Polard (William Carey) 164,16.
Polaschek (A.) 152,20.
Pollak (L.) 143,40. 144,34.
Pomtow (H.) 106,29. 109, 27. 112,6. 114,40. 115, 19. 118,23. 259,19.
Poppelreuter (Jos.) 44,41.
Pósta (A.) 155,7.
Postgate (J. P.) 237,18. 248,52. 250,18. 253,15.
Potier 185,36.
Pottier (E.) 255,2.
Price (Hilton) 234,35. 252, 45.
Privé 180,14.

Procházka (Fr. X.) 153,21.
Purser (L. C.) 243,16.
Quarry (J.) 242,52.
R. (M.) 15,48.
Rabbow (P.) 146,52.
Rabe (Hugo) 105,13. 122, 35. 123, 10.
Radermacher (L.) 122,24. 125,27.
Radet (G.) 192,40. 223,49. 52. 224,7.48. 225,34. 226,32.47.
Radinger (C.) 113,17.32. 115,2.
Ragon 188,10. 189,10.11.
Ralliard (J.) 145,25.
Ramain 188,15.26.38. 189, 13.
Ramorino (F.) 264,19.36. 39.
Ramsay (W. M.) 225,6.
Rappold (J.) 150,39.
Rasi (Pietro) 264,22.
Ravaisson 194,35.
Read (H.) 252,31.
Récsey (V.) 155,10.29. 158, 7.
Reichel (W.) 144,29. 145, 8. 151,16.
Reimann (E.) 119,15.
Reinach (Salomon) 178,31. 179,49. 190,25. 191,36. 193,1. 195,47. 199,20. 204,27.31. 218,43. 227, 17.38. 228,19. 229,4.27. 230,12.33. 262,4.
— (Th.) 20.42. 196,46. 217,2. 219,2. 221,28. 222, 30. 231,41.47. 234,4.
Reiter (S.) 148,32.
Reitzenstein 17,24.
Reuss (Fr.) 112,11.
Revillout (E.) 175,11.
Ribbeck (O.) 123,36. 126,5.
Richards 238,48.
Richardson (Rufus B.) 165, 24. 166,6.11.
Ridder (A. de) 254,41.
Ridgeway (W.) 240,1. 251, 48.
Riess (E.) 114,30. 239,5.
Risberg (Bernh.) 114,24.
Robert (C.) 37,40.42. 38,6.
Rodier 224,37.
Rohde (Erwin) 113,19. 115, 20. 120,18. 126,14.
Rohrmoser (J.) 145,43.
Romagnoli (Ettore) 269,8.
Roppenecker (H.) 108,46.
Rossbach (Otto) 11,26. 114, 4.
Rostagno (Enrico) 136,21. 268,51. 269,5.28.
Rougé (E. de) 185,20. 203, 9.38.
Rouire 189,8
Roumejoux 178,48. 189,35.
Royer (Ch.) 186,35.
Rubensohn (M.) 14,7. 20, 3. 105,38.
— (O.) 259,1.
Rühl (Franz) 122,29.
Ruelle (C. E.) 219,22. 223, 19.
Rupp (K.) 158,44.
Ruth (Fr.) 154,50.
Rzach (A.) 147,6.
Sabbadini (Remigio) 266, 9. 268,47.
Saglio 184,21.
Sakolowski (P.) 105,44. 109,7. 115,40.
Sanctis (Gaetano de) 263, 35.
Sanford (Myron R.) 166,29.
Sarauw (Chr.) 162,1.
Scarborough 173,34.
Schäffer (E.) 259,12.
Schanz (M.) 40,9. 122,18.
Scheindler (A.) 148,39. 150,16.
Schenkl (K.) 237,52.
Schiller (H.) 114,32.
Schilling (W.) 114,44.
Schils 160,14.
Schlumberger 191,4.
Schmalz (J. H.) 8,43.
Schmid (W.) 123,53. 124, 3.
Schmidt (Johann) 147,43.
— (Johannes) 141,50.52.
Schmitz (W.) 146,11.
Schneider (R.) 48,18.
Schoeffer (Valerian von) 13,30.
Schöll (Fritz) 122,41.
Schöne (A.) 112,27.
Schröder (O.) 114,46.
Schulten (Adolf) 125,38.
Schulz (G.) 103,33.
Schulze (Wilhelm) 141, passim.
Schwab (O.) 8,2.
Schwarz (H.) 114,21.
— (W). 111,15.
Schweder (E.) 115,8. 117, 44.
Sebestyèn (K.) 158,32.
Sehrwald 30,50.
Séjourné 186,26.
Seltmann (E. J.) 140,33.
Sepp (B.) 25,49.
Setti (G.) 267,2.
Sheldon (E. S.) 169,52.
Siesbye (O.) 161,51.
Sihler (E. G.) 173,48.
Sikes (E. E.) 238,35.
Six (J. P.) 251,53.
Skorpil (H.) 144,17.
— (K.) 144,17.
Skutsch (F.) 146,15.
Smith (A. H.) 244,14.19.
— (Cecil) 238,33. 246,45.
— (Charles Forster) 173,4.
— (Clement Lawrence) 171,18.
Smith (Kirby F.) 167,23.
Smyth (Herbert Weir) 171, 42.
Solmsen (Felix) 141,3. 142, 26.29.32. 210,27.
Soltau (W.) 43,3.
Sommerbrodt 109,18.
Sonny (A.) 8,48. 114,25.
Soutzo (Michel C.) 234,9.
Spengel (A.) 24,10. 25,48.
Spitzer (S.) 148,41. 149,11.
Stadler (H.) 108,43.
Stadtmüller (H.) 25,53. 27,1. 102,34. 105,38.
Stahl (J. M.) 125,3. 126,6.
Stangl (Th.) 104,6. 107, 46.50. 113,8. 114,33. 115,13.
Stanley (J.) 250,37.
Steenstrup (Japetus) 163,12.
Stein (H.) 202,9.
Steinschneider 272,52. 273, 1.10.
Stemplinger (E.) 26,4.
Stengel (P.) 39,31.
Sternbach 145,43.
Sternkopf (W.) 103,9. 104,28. 106,23.
Sticotti 144,37.
Strack (M. L.) 258,43.
Strootman (W.) 39,39.
Strzygowski (J.) 257,29.
Sudhaus (S.) 113,33.
Suman 149,27.
Susemihl (F.) 111,29.39. 118,6. 215,27.
Szanto (E.) 144,52.
Tannery (P.) 212,28. 213, 45. 216,49. 229,20.
Tarbell (F. B.) 163,41.
Thédenat (H.) 183,53. 185, 47. 186,44.52. 187,15. 17.40.49. 203,49.
Thewrewk de Ponor (E.) 103,30. 157,14.
Thiele (G.) 37,37.
Thilo (G.) 103,12. 104,39.
Thomas (Paul) 159,32. 38. 44. 272,18.
Thompson (Ed. Maunde) 234,37.
— (E.-S.) 238,50.
— (G.-V.) 41,32. 173,28.
Thouvenin (P.) 118,27.
Thurneysen (Rudolf) 142,7.
Tocco (Felice) 269,47.
Tocilescu (G.) 143,45. 144, 18. 190,6.
Toepfler (J.) 40,6.
Tomasetti (G.) 259,37.
Torr (Cecil) 227,29. 240,1. 241,4.
Tournier (Édouard) 188 passim 189,1. 203,2. 211,49. 212,10. 214,8.33. 215,40. 216,17.
Toutain (J.) 230,26. 262,9.
Tragau (C.) 145,8.

Traube (L.) 113,48.
Treu (G.) 43,22.
Tsountas (Chr.) 44,18.
Tyrrell (R. Y.) 235,1. 241, 33. 243,9.
Tyszkiewicz 230,16.
Unger (G.-F.) 128,25.33.
— (R.) 114,19.
Uppenkamp (A.) 102,24.
Usener (H.) 122,31.
Ussing 163,6.
V (G.) 264,9.
Vahlen (J.) 35,44. 39,47.53. 127,48.
Valeton (I. M. J.) 270,26. 272,18.
Vári (R.) 156,46. 157,16. 158,18. 159.8.
Vassis (Sp.) 253,43.
Vélics (L.) 155,46.
Viereck (Paul) 37,35.
Villenoisy 186,1.
Viollet (Paul) 183,26.
Viteau (J.) 216,14.
Vitelleschi (Nobili) 259,36.
Vitelli (Girolamo) 268,53. 269 passim. 270,2.3.
Vliet (J. van der) 5,29. 211,53. 270,33. 271,22. 26.27.30.53. 272,6.
Vogüé (M. de) 194,43.
Vollgraff (J.-C.) 270,51.
Wackernagel (Jakob) 142, 21.
Wagener (A.) 160,35.
Waille (V.) 179,53. 180,3. 195,52.
Walden (J. W. H.) 168,46. 172,27.
Waldstein (Charles) 164,21. 165,2.26. 166,4.31.
Wallon 198,14.
Walters (H. B.) 239,28. 240,3.27.
Waltz (A.) 224,19.
Waltzing (J. P.) 159,52.
War (G. C. W.) 240,7.
Ward (J.) 253,6.
Warren (M.) 168,1. 173,46.
Washington (Henry S.) 166, 24.
Weber 252,45.
Wecklein (N.) 128,32.
Weidner (A.) 112,38.
Weil (H.) 188 passim. 196,14. 211,30. 215,25. 256,53.
Weinberger (W.) 146,17.
Weiske (Alex.) 115,18.
Wellmann (M.) 38,8.
Wentzel (G.) 39,49. 127,19.
Wesener (G.) 107,50.
Weyman (C.) 5,36. 6,50. 8,1. 25,36. 26,30. 114,28. 122,40. 147,8. 148,34. 150,11.
Wheeler (J. R.) 166,8.35. 171,50. 173,43.
White (John-William) 170, 2. 173,44.
Wide (G.) 258,26.37.
Wigand (J.) 159,6.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 38,17. 101,10.
Wilcken (U.) 37,48. 41,34. 43,1.
Wilhelm (Ad.) 143,11.29.
Willems (J.) 161,3.
Williams (C. F. Abdy) 240,24.
Wilrich 20,42.
Wilson (J. Cook) 234,48.
Winans (G.-R.) 167,2.
Winckler 178,12.
Winterfeld (P. von) 42,15.
Winwood (H.) 252,53.
Wirth (A.) 167,26.
Wittstein (A.) 139,38.
Wölfflin (Ed.) 3,3. 4,22. 34. 5,14. 6,46.52. 7,38-42.49. 8,18,35.36.47.50. 10,5. 11,26. 122,36. 124, 10.
Wolters (P.) 257,44. 259, 16.
Woltjer (J.) 13,32. 271,34. 49.
Wotke (K.) 147,1.
Wright (John Henry) 170, 16. 171,24. 173,40.
Wroth (Warwick) 251,37.
Wunderer (C.) 115,44.
X [ ] 155,43.
Zahlfleisch (J.) 27,4. 115, 5. 152,9.
Zenthen 189,26.
Ziebarth (Erich) 36,13. 114, 15.27. 115,1. 118,11.
Ziehen (J.) 126,46. 155,21. 37.
Zimmer (Heinrich) 100,46.
Zimmermann (August) 8, 52. 9,1. 122,43.
Zingerle (J.) 113,23. 143, 48. 145,2.
Zuretti (C. O.) 265,39.
Zycha (Jos.) 147,20.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abicht (K.) 151,45.
Adami (R.) 49,39.
Aegyptische Urkunden aus d. K. Museen z. Berlin 92,40. 223,10. 199,36.
Albert (Maurice) 207,2.
Alsberg (Mor.) 73,34.
Aly (F.) 24,35. 50,42. 95, 23. 99,17. 137,49.
Ameis (K. F.) 17,49. 27,16. 55,23. 130,2. 135,16.
Amelineau (E.) 60,19.
Amelung (W.) 210,42.
Amend (M.) 6,11.
Anastasopoulos (D.) 219, 23.
Andel (O.) 74,12.
Anderson (W.) 97,40.
Andrée (Richard) 80,29.
Andresen (G.) 137,5.
Annalen d. Vereins f. nassauische Altertumskunde 99,46.
Antoine (Ferd.) 207,49.
Apostolidès (B.) 96,43. 205,38.
Appuhn (Wilh.) 69,5.
Arbaumont (d') 204,5.
Arbois de Jubainville (H. d') 175,40. 212,50. 216,30.
Archer-Hind 73,19.
Arenhold (L.) 75,4.
Arens (Ed.) 134,32.
Argyriadès (Jo.) 64,26.
Arleth (E.) 64,23.
Armstrong 77,24.
Arndt (P.) 95,28. 210,42.
Arneth (V.) 33,51.
Arnim (H. von) 58,29. 59, 27.33.42. 148,13.
Arnold (C. F.) 129,11.
Asbach (Julius) 33,42.
Ascherson (F.) 132,30. 136, 12.
Asmus (R.) 59,6. 137,20.
— (W.) 69,19.
Aubé (R.) 58,33.
Audrian (von) 81,9.
Augé de Lassus (Lucien) 154,25.
Aurès (A.) 73,24.
Aurich (Wilh.) 16,18. 133, 19.
Ausfeld (Adolf) 22,31. 133, 28.
— (R.) 59,44.
Austin (F. M.) 132,46.
Autenrieth (G.) 56,12.
Auvray (L.) 212,49.
Babelon (Ernest) 182,29. 201,38. 204,41. 209,12.
Babick (C. J.) 62,37.
Bach (Jos.) 69,12.
Bachmann (J.) 60,11.
Bachof (Ernst) 139,18. 148, 1. 149,1.
Back (Friedrich) 99,18.
Backhaus (A.) 29,8. 137,18.
Bacon (B. W.) 207,21.
Baedeker 205,14.
Baehrens 162,26.
Bahl (Johann) 14,44.
Baillet 75,13.
Bailly (A.) 160,29. 181,18. 199,52. 206,15. 216,24. 217,39. 226,7.
Baker (Samuel) 70,21.
— (W.) 239,52.
Baldeschi (L. C.) 137,8.
Ballas 67,35.
Ballif (P.) 91,30.
Ballin (F.) 135,28.
Barbu (Nic.) 65,30.
Barnabei (Felice) 19,18. 94,28.
Baron (Ch.) 219,29.
Barracco (Giovanni) 16,34.
Barry (W.) 70,51.
— de Merval (du) 77,1.
Bassermann (Felix) 16,46.
Bassi (D.) 136,25.
Bastgen (M.) 60,47.
Bauby (Emile) 11,19.
Baudrillart (A.) 237,22.
Bauer (L.) 67,44.
Baumann (Johann Adolf) 85,23.
— (Maria) 28,21. 139,12.
Baumgarten (M.) 137,25.
Baumstark (Anton) 19,8. 24,48. 96,9. 131,13. 205, 5. 216,8. 222,37.
Beaudoin 81,34.
Becher (Ferd.) 19,31, 49, 50. 130,35.
Bechtel (F.) 31,39. 92,52. 135,36. 151,2.
Beck (J. W.) 18,28. 97,16. 207,26.
Becker 139,49.
— (J.) 54,29.
— (Theodor) 138,48.
Beckh (Heinr) 223,2.
Beer (Rudolf) 81,4, 152,33. 176,40. 181,48. 215,18.
Belger (C.) 57,26.
Belin (A.) 175,47.
Bellermann (L.) 52,47. 150, 20.
Bellezza (Paolo) 47,43. 215, 18.
Belli (M.) 132,5. 137,19.
Belling (H.) 10,34. 31,42. 90,17. 235,51.52.
Bellorini (E.) 65,53.
Beloch (J.) 45,15. 148,3.
Bender (H.) 18,13.
Bénédite 76,26.
Benndorf (O.) 91,51. 161,5.
Bennett (Charles E.) 9,22. 29,28. 33,6. 49,24. 133, 44. 207,12. 235,24.
Benoist (Eugène) 67,9.
Bérard (Victor) 30,19. 129, 28. 198,11. 199,46. 235, 46.
Bergeat 71,4.
Berger (H.) 75,18.
— (Samuel) 6,17. 9,46.
Bergk (Th.) 136,30. 151,4. 219,24.
Bergmann (A.) 47,6.
— (Joh.) 19,9.
Berkley (E.) 78,1.
Berliner (A.) 14,18.
Bernard (J.) 183,11. 209, 29.
Bernardakis (Greg. N.) 213, 19.
Bernhardi (Kurt) 88,13.
Bernhardy (G.) 134,36.
Bernheim (Ernst) 10,37.
Bernier (D.) 58,31.
Bernoulli (Carl Albrecht) 32,11.12. 35,7. 97,33.
Berthelot 10,12.24-27. 45, 5. 74,42.
Bertrand (Alexandre) 200, 9. 204,7.
— (L.) 206,33.
Beschreibung der Sculpturen aus Pergamon 98,10.
Besobrasof (Marie) 59,53.
Bethe (Erich) 22,34. 65,38.
Bettany 80,27.
Beurlier 81,2.38.
Bezzel (Herm.) 61,26.
Bickford-Smith (R. A. H.) 135,47.
Biddulph (Rob.) 70,45. 71, 16.
Bidez (J.) 17,43. 160,43.
Biese (Alfred) 12,21. 66, 42.
Bilger (Alex.) 65,20.
Billerbeck (Adolf) 17,17.
Binsfeld (Johann Peter) 85,37.

Bintz (Julius) 86,3.
Birt (Th.) 24,33. 58,39. 64, 4. 93,15. 95,4. 207,25. 237,3.
Bischoff 219,38.
— (E.) 207,1.
Bizon (F.) 151,32.
Blake (R. W.) 215,4. 237, 52.
Blanchet (J. Adrien) 145, 35. 182,29. 201,38. 209, 12.
Blase (H.) 13,41. 69,10. 24. 91,46. 135,3. 147,50. 167,34. 266,21.
Blass (Fr.) 19,5. 32,6. 91, 27. 132,37.51. 136,32. 204,51. 209,20. 215,1.2. 216,29. 217,53. 222,36. 235,50. 242,6. 264,45.
Blaydes (F. H. M.) 20,4. 25,40. 30,9. 91,37. 95, 43. 133,22. 157,29. 207, 14. 235,26. 241,10.
Blinkenberg (C.) 91,32.
Blomquist (A. W.) 69,17.
Blümner (H.) 35,4. 74,45. 90,4. 130,7.
Bodensteiner (E.) 11,51. 90,47.
Boeckh (Aug.) 78,6.
Boehme (G.) 10,44. 137, 17. 152,29.
Boerner (A.) 130,40. 219, 26.
Böttger 71,13.
Bötticher (Carl) 11,8. 29,7.
— (Ernst) 22,40. 95,11. 132,52.
Bohatta (Hans) 23,39. 26, 27. 134,41.
Bohse (P.) 57,16.
Boissevain (M.) 210,26.
Boissier 81,42. 160,16. 182,46.
Boissière (G.) 11,49.
Boisonnade (P.) 183,11. 209,29.
Boldermann (P. M.) 32,17.
Boll (F.) 10,22. 19,27. 94, 23. 130,4. 140,4. 209,34.
Bollandistes (les) 181,23.
Boltenstern (P. von) 52,26.
Boltz (C.) 63,53.
Bonafous (R.) 135,19.
Bone (H.) 51,19.
— (K.) 51,20.
Bonhöffer (A.) 12,52. 24, 21.
Bonn (séminaire philologique de) 222,39.
Bonnet (Max) 134,5.
Borchardt 76,48.
Bormann (E.) 75,24.
Bornemann (L.) 28,37.
Borromeo (C.) 13,46. 52,8.
Botsford (George Willis) 130,27. 213,10.
Bottek (E.). 139,14.
Boulenger (G. A.) 71,12.
Bouriant 76,25.
Boye (W.) 207,51.
Boyer (E.) 58,15.
Bozucki (M. K.) 151,30.
Brägelmann 75,5.
Brandt (Paul). 26,22. 133, 2. 139,21.
— (Samuel) 18,30. 34,33.
— A. van) 160,41.
Brasch (M.) 14,14. 24,27. 92,33.
Brassie (Mrs) 70,27.
Braun 80,23.
Breitung (Arno) 59,15.
Brenous (J.) 9,25 201,42. 209,42. 221,43.
Brief (S.) 61,24.
Brieger (Ad.) 17,45. 28,50. 59,25. 93,27. 134,10. 171,13. 208,35. 237,29. 265,17.
Brinker (R.) 58,23.
Brinkmann (A.) 22,32. 134, 34. 222,33.
Brissaud 81,41.
Brochard (V.) 59,28.
Brockelmann 207,46.
Brosin (O.) 51,23.
Brown (Rob.) 81,7.
Brtnický (Ladislav) 154,4.
Bruckmann (Fr.) 16,33. 95,28.
Brückner (A.) 93,50.
Brugmann (K.) 16,8. 95,8. 132,20. 206,22.
Brugsch (H.) 73,34.
Bruhn (Ewald) 10,43. 25, 23. 31,26. 148,44. 213,11. 215,6. 217,46. 264,43.
Brun (J.) 209,33.
Brunn (H.) 89,34. 95,28. 164,5. 165,33. 166,15.
Bruns (Ivo) 62,5.35.
Brunzlow (Ottokar) 77,30.
Buchan (A.) 71,6.
Buchhold (L.) 22,28. 97,28. 160,42.
Buck (Carl Darling) 22,43. 97,46. 240,42.
Bücheler (Fr.) 6,6. 15,5. 23,6. 90,53. 95,16.17. 155,27. 265,9.12.
Büchner (Wilhelm) 14,24.
Bücking (H.) 13,39.
Büdinger (Max) 9,44. 30,15. 99,26.
Bülz (Mart.) 129,8.
Bürger (K.) 199,38. 205,15.
Büttner (R.) 24,37. 31,47. 91,44.
Büttner-Wobst 61,15. 147, 53. 217,33.
Bulic (F.) 151,38.
Bullinger (A.) 61,51.
Burckhardt (A.) 90,7.
Burger (C.-P. jr) 12,37. 205,34.
Burkhard (Karl Friedrich) 88,20.
Burkitt (F. C.) 181,37.
Burmeister (Fr. 18,3.
Burnouf 80,34.
Buschau (G.) 74,9.46.
Busolt (Georg) 79,33. 98,47.
Busse (Ad.) 61,45. 64,34.
Butcher (S. H.) 20,45. 62, 32. 237,33.
Bywater (I.) 62,11.
C (noms *grecs* commençant par). Chercher à K, ceux qui ne sont pas ici.
Cabrol (Fern.) 207,37. 216, 30.
Cagnat 160,25. 181,24. 205,47. 210,15. 213,5. 237,44.
Cajori 140,12. 273,4.
Caldi (G.) 64,14.
Cali (C.) 160,48.49. 207, 41.42.
Campbell (L.) 18,39. 28,47. 96,5. 167,29. 207,11. 242,1.
Canet (C.) 79,48.
Cantarelli (L.) 11,36. 131, 53. 182,45.
Cantor (M.) 129,14. 204, 45. 261,21.26.
Capellanus (G.) 147,33.
Capelle (C.) 55,22.
Capes (W. W.) 61,20.
Capone (Giulio) 16,49.
Capps (E.) 90,23.
Carbone (G.) 60,36.
Carra de Vaux 10,21. 27, 32. 139,52.
Carreri (F. C.) 267,25.
Carrette (E.) 210,16.
Carstens 20,28. 206,35.
Cartailhac 76,10.
Carton 210,32.
Casagrandi (V.) 91,6.
Caspari (G. P.) 61,3.
Castellani (Giorgio) 11,46. 14,51. 21,41. 204,43. 210, 49. 217,41. 265,15.
Castillon Saint-Victor (De) 72,42.
Catalogue du Musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or 182,22.
Catalogus dissertationum philol. classicarum 152, 3.
Cauer (Paul) 15,24. 24,30. 33,12. 55,44. 96,26. 130, 18. 138,20.32. 151,24. 42 207,22. 240,45.
Cavvadias (P.) 18,36.
Ceci (Luigi) 20,38. 132,45.
Čermák (Jean) 154,2.
Cerný (Joseph) 153,38.

Cerocchi (P.) 220,38.
Cesca (G.) 58,11.
Champollion 76,12.
Chassinat 76,26.
Chatel (Arsène de) 175,48.
Chatelain (Emile) 176,25. 181,8. 198,13.
Chevalier (Ulysse) 201,3.
Chiappelli (A.) 60,23.
Chicco 71,10.
Chipiez (Charles) 28,24. 72,29. 76,52. 77,21. 164, 29.30. 224,2.
Christ (A. Th.) 26,44. 131, 12.42. 204,46. 208,28.
Church (A. J.) 238,27.
Chytil (Franz) 21,9.
Ciaceri (Em.) 18,20.21. 20, 12.
Cichorius (C.) 99,7. 219,38.
Ciccotti (E.) 136,29. 137, 27.41.
Cima (Ant.) 68,22.26.
Cin (C.) 70,15.
Clarck (Albert C.) 22,21.
Classical Studies in honour of Henry Drisler 17,5. 206,11.
Cleef (Frank Louis van) 168,36.
Clerc 198,12. 225,30.
Clerval (J. Al.) 176,37.
Clode (W.) 58,38.
Cobhans (C. Delaval) 69,29.
Cohausen (A. v.) 99,49.
Cohen (Henry) 165,17.
Collen (E. H.) 69,49.
Collier (J.) 59,11.
Collignon (A.) 181,14.
— (Max.) 26,13. 94,8. 149, 39. 164,3. 200,23.
Colonna-Ceccaldi (Georges) 72,23.37.
Combe (E) 209,27.
Comment. philol. Ienenses 150,28.
Comparetti (D.) 90,13. 96, 34. 211,1. 243,2. 264,51.
Constans (Léopold) 49,29. 213,8. 218,2.
Constantinidis (G.) 218,2.
Conway (W. M.) 74,22.
Conybeare (Fred. Cornwallis) 16,39. 61,44. 97, 30. 137,2.
Cooper (Fr. F.) 9,17. 168, 29. 240,43.
Costa (Em.) 68,48.
Couat (A.) 218,40.
Coudray la Blanchère (M. du) 210,33.
Couve (Louis) 16,15.
Couvreur (P.) 150,42.
Cozza (A.) 19,18.
Cozza Luzzi 75,33.
Cramer (Franz) 69,21.
Crampe (R.) 21,7. 30,36. 95,41. 131,10. 151,18.
Crause (Ernst) 17,37.
Creizenach (W.) 14,48.
Cristofolini (C.) 53,21.
Croiset (Alfred) 62,53. 183, 8.9. 210,52.
— (Maurice) 183,8. 210,53. 219,40.
Crusius (O.) 11,43. 16,15. 28,33. 89,41. 91,24. 94, 32. 148,12. 161,31. 200,11. 205.11. 217,27. 219,38. 237,16.
Csengeri (J.) 155,49. 158, 23.25.
Cüppers (Fr. Jos.) 64,2.
Cumont (Fr.) 13,27. 15,9. 39. 29,48. 80,53. 81,47. 95,18. 156,10. 159,27. 208,38. 215,11. 222,42. 231,15.
Cumpfe (Charles) 154,31.
Cuntz (O.) 75,26.
Curcio (G.) 90,25.
Curtius (Ernst) 12,17. 18, 50. 80,46. 132,15. 219,27.
Cwiklinski (L.) 54,32. 133, 33. 134,13. 148,20.
Cybulski (P.) 23,37. 49,5. 132,10.
Czyczkiewicz (A.) 45,33. 149,46.
Dähnhardt (O.) 16,52. 96,53. 131,26. 215,4. 217,23.
Damsté (P. H.) 21,11. 237,49.
Danesi (A.) 80,40.
Darcel 77,25.
Daremberg 181,4. 182,27.
Dareste (R.) 22,47. 96,2. 210,19.
Daumann (Ad.) 148,24.
David (J.) 150,30.
Davidson (T.) 62,22.
Davis (R. F.) 239,21.
Deazeley (J. Howard) 242, 29.
Decharme (Paul) 12,51. 92,4.
Decrue (François) 221,47.
Deecke (W.) 71,18. 167,43. 212,51.
Defrasse (A.) 226,22.
Degering (Hermann) 15,43. 131,37.
Degert 223,53.
Delbrück (B.) 90,20. 200, 41.
Delehaye (Hipp.) 207,51.
Delitzsch (F.) 94,2. 207,30.
Deltombe (E.) 160,32.
— (J.) 160,32.
Demaison (L.) 177,9.
Dembitzer (Z.) 151,33.
Demmler (Adalbert) 22,4.
Denisof 153,29.
Deschamps (Gaston) 219,32.
Dessau (Hermann) 34,41.
Dessi (V.) 135,48.
Dessoulavy (P.) 210,29.
Destinon (J. v.) 30,29. 215,11.
Detlefsen 75,32.
Dettweiler (P.) 24,27. 139, 4.
Deuerling (A.) 46,24.41.
Deuticke (P.) 51,21. 139,7.
Dickmann (J.) 66,47.
Dieckhoff (O.) 20,21. 134, 38.
Diederich (B.) 32,31. 45, 29.
Diehl (Ch.) 164,41. 205,30.
Diels (H.) 10,10. 17,27. 64, 43.
Dienel (Rich.) 9,40.
Diepenbrock (L.) 58,45.
Diercks (Gustav) 100,15.
Dieterich (A.) 51,42. 161, 42. 200,27. 204,53.
Dihigo (Juan M.) 222,46.
Dindorf (L.) 61,15. 92,32. 206,2. 239,48.
Distel (T.) 96,38.
Dobschütz (Ernst v.) 35, 12.
Dodwall (L. D.) 66,35.
Doell (Johannes) 72,15.
Döring (Aug.) 23,13. 136, 52. 210,14.
Dörpfeld (W.) 22,38. 93, 49.
Dörwald (P.) 151,44.
Dolejšek (B.) 152,41. 154, 34.
Domaszewski (A. v.) 31,30. 155,51.
Dorez (Léon) 209,16.
Dornseiffen (J.) 50,39.
Dorr (Robert) 98,43.
Dorsch (J.) 148,21.
Dottin (G.) 30,46.
Douais (C.) 6,16.
Draeger (A.) 66,14.
Drechsler (F. J.) 68,35.
Drefke (Otto) 63,16.
Drerup (Eug.) 131,34.
Dressler 81,15.
Dreves (G. M.) 94,42. 96, 18. 98,14.
Drexler 80,52.
Droysen 75,6.
Drück (Th.) 129,4.
Drummond (J.) 59,40.
Dubois-Guchan 226,44
Duchesne (L.) 176,17.
Dürnhöfer 66,5.
Duhr (Bernhard) 16,37.
Dumon (K.) 26,15. 94,39. 128,52. 209,18.
Dupuy (Paul) 210,12.
Durm (Jos.) 10,51.
Duruy (Victor) 49,37.
Dušánek (Fr.) 154,38.
Dyer (Louis) 81,22.
Dyroff (A.) 56,20. 137,37.
Dziatzko (C.) 11,12.

Earle (Mortimer Lamson) 20,44. 167,10. 235,27.
Ebe (G.) 95,6.
Eberhard (A.) 46,52. 147, 28.
Ebers 76,46. 77,42.
Ebert (A.) 66,18.
Eble 80,13.
Eckstein 19,1. 74,46.
Edwards (G. M.) 206,3.
Egelhaaf 67,41.
Egen (A.) 66,46.
Egger (E.) 216,24. 217,40.
Egli (Emil) 34,43.
— (J.) 69,26.
Ehrenberg (Victor) 28,5.
Ehrengruber (S.) 152,44.
Ehrhard (Albert) 16,27.28.
Ehrlich (Bruno) 20,18. 132, 3. 212,44. 217,42.
— (E.) 6,4.
Ehwald 65,39. 66,30.
Eichert (O.) 47,35. 66,29.
Eichler (G.) 151,17.
— (H.) 50,18. 151,20.
Eickhoff (P.) 97,17.
Ellis (Rob.) 129,39.
Elmer (H. C.) 5,49. 152,32.
Enderlein (Oskar) 85,35.
Engel (Charles) 206,33.
Engelbrecht (August) 17,3. 208,45.
Engelmann (R.) 65,44, 90, 30.
Enger (Robert) 21,35. 134, 16.
Engler (A.) 11,23. 132,23. 204,23 205,44.
Eos 148,19.
Eranos Vindobonensis 20, 9. 152,48.
Erckert (E. von). 19,39.
Erhardt (L.) 45,17. 96,22.
Erman (Adolf) 76,52. 77, 12.43.
Espérandieu (Emile) 205, 36.
Essen (Ernst) 19,3.
Evans (Arthur J.) 27,43. 165,10.
Ewald 80,32.
Eyssenhardt (Fr.) 133,3.
Faber (J.) 63,45.
Fabia (Ph.) 90,38. 201,17. 209,25.
Fahland (B.) 55,48.
Favaro 10,16.
Favre (J.) 66,13.
— (Mme Jules) 58,20.
Fay (Edwin) 210,39.
Fecht (K.) 149,1.
Fedde (Friedrich) 87,7.
Feddersen (H.) 22,9. 97,20.
Fehr (E.) 91,15.
Fekete (Etienne) 157,2.
Fennell (C. A. M.) 147,47. 216,27.
Ferger (W.) 69,18.
Ferté (G.) 160,28.
Festa (N.) 150,34. 220,39.
Festschrift f... Ludwig Friedländer 23,7. 30, 44. 133,49.
— *f. Johannes Overbeck* 17,47.
— *z. 200 Jubelfeier Univers. Halle Wittenberg* 130, 35. 150,33.
Feuardent 72,18. 165,18.
Feuvrier (Julien) 181,17.
Fichot (Ch.) 206,20.
Fick (A.) 92,52. 151,2.
Fickelscherer (M.) 46,33. 151,21.
Ficker (Gerhard) 208,7.
Fiegl (Al.) 59,1
Finály (G.) 6,2.
Firmanio 68,25.
Fischer (P. G.) 149,48.
— (W.) 149,43.
Fischer-Benzon (R. v.) 130, 22.
Fisher (F. H.) 69,51.
Flagg (J.) 135,37.
Fleischer (C. A.) 9,33.
— (Oskar) 210,35.
Flensburg (N.) 134,24.
Florschütz 99,49.
Förstemann (Alb.) 15,7. 130,30.
Foerster (R.) 27,14. 64,22. 91,36. 215,13.
Folliot de Crenneville (V.) 70,15.
Fondation Eugène Piot 13,6.
Forbes (Archibald) 70,13.
— (W. H.) 31,32. 97,26. 168,37. 209,11. 239,41.
Forchhammer (P. W.) 13, 17. 93,30.
Foucart (P.) 81,27. 134,53. 200,28. 208,10. 224,26. 241,1.
Fougères (G.) 205,19. 214, 51. 224,34.
Fournier (M.) 206,33.
Fowler (J. T.) 6,21.
Fraccaroli (Gius.) 21,51. 27,36. 94,26.
Fränkel 78,12.
Fráňa (Tomáš) 154,21.
Francotte (Henri) 21,14. 23, 27. 161,1.
Frank (R.) 65,36.
Franke (Aug.) 69,4.
— (J.) 132,16.
Frankfurter (S.). 26,18.
Frantz (Joh.) 67,43.
Frederking (A.) 53,18.
Freeman (Edward A.) 19,11. 23,34. 27,20.41. 87,13. 210,21.
Freeriks (Herm.) 133,11.
Freese (J. H.). 236,31.
— (Karl) 85,42.
Freppel 60,38.42.
Frey (K.) 30,48.
Frick (C.) 60,52.
— (Otto) 86,31.
Friedersdorff (Franz) 25,20. 67,5. 147,31.
Friedländer (Ernst) 31,35. 99,46.
Friedrich (Gustav) 14,42. 33,31. 50,23. 97,23. 131,31. 150,45. 162,18. 236,41. 266,28.
— (W.) 68,28.
Friedrichson 75,6.
Frigell (Andr.) 67,13.16.
Fritsche (R.) 65,48.
Fritze (H. v.) 11,39. 130, 12.
Fritzsche (R.) 80,21.
— (J. von) 91,3.
Froehde (Oskar) 68,39.
Fröhlich (Fr.) 21,16. 49,2. 135,4.
— (K.) 49,12. 132,11.
Fröhner (W.) 16,6. 34,24.
Frothingham (A. L.) 60, 45.
Fuchs (Joseph) 23,44. 26, 25. 99,34. 128,53.
— (Robert) 22,8. 133,13. 208,30.31.
Fügner (Fr.) 9,19. 24,2. 49,11. 67,25. 133,9. 152, 19.
Führer (A.) 131,2.
— (Jos.) 18,31. 129,50. 207,29.
Fulda (C.) 53,20.
Fumagalli (G.) 19,23. 80, 18. 95,40. 135,40.
Furneaux (H.) 20,50. 239, 20. 241,39.
Furtwängler (Adolf) 34, 45. 132,6. 165,48.
Gabelentz (Georg von der) 17,20.
Gaheis (Al.) 135,7.
Gaiser (E.) 61,6.
Galuski (C.) 79,46.
Gamurrini (G.) 19,18. 94, 28.
Ganzenmüller (Karl) 10,47. 149,33. 205,9.
Gardner 76,33.
— (P.) 97,41. 164,38. 222, 49.
Gardthausen (W.) 49,35. 99,10.
Gartelmann (H.) 62,32.
Gaspar (L.) 159,18.
Gauckler 207,18.
Gaudry 71,3.
Gebhardt 97,37.
Geffcken (J.) 21,1. 75,21. 91,48. 95,14. 136,16. 138, 39.40.
Gehlen (O.) 131,44. 212,52.
Gehlhardt (P.) 69,11.

Gehring (August) 20,16. 30,47. 96,31. 134,42. 222, 51. 240,19.
Geiger (G.) 60,5.
Gelzer (Heinrich) 14,30.
Gemoll (W.) 17,46. 28,52. 50,43. 97,22. 134,46. 150,47.
Genthe (Arn.) 149,34.
Georgeakis (G.) 207,8.
Georgii (H.) 52,32.
Gercke (A.) 98,30.
Gerlinger-Einhauser (J. B.) 133,15.
Gerstenberg (C.) 47,44.45. 136,6.
Gerth (B.) 137,42. 209,1.
Gevaert (Fr -Aug.) 201,33.
Geyer (P.) 9,52.
Gheyn (J. van den) 15,1.
Gibbins (H. de B.) 74, 38.
Gibson (Marg. D.) 22,26. 129,42. 134,49.
Giesing (F.) 54,31.
Gilbert (Gustav) 24,6. 79, 5.19.
— (J.) 66,19.
— (W.) 134,16.
Giles 32,51. 98,9.
Gillhausen (W.) 147,31.
Gimm (Jul.) 69,7.
Girard (Paul Fred.) 32,8. 182,13. 210,45.46.
Girbal (P.) 49,29.
Giri (G.) 137,23.
Gitlbauer (M.) 130,1.
Givelet (Ch.) 177,8.
Glachant (W.) 206,16. 218, 14. 222,17.
Glaser (O.) 133,52.
Gleue (Hermann) 12,47. 33, 35.
Gnesotto (F.) 50,52. 51,3. 5.6.
Göbel (E.) 55,50. 62,2. 150, 43.
Gölling (J.) 51,18. 66,44.
Gœlzer 206,50.
Götz (Georg) 13,2. 22,19. 25,15. 32,48. 90,27. 92, 21. 93,12. 96,20. 162,32. 207,48.
— 27,23. 74,36.
Götzeler (L.) 10,45. 61,22. 90.14.
Gohl 158,39.
Goldbacher (A.) 6,18. 96, 25. 150,51. 209,13.
Golthers 81,14.
Gomperz (Heinrich) 20,50. 32,23. 134,20, 183,14. 211,7.
— (Th.) 64,29-31.
Goodwin (A.) 94,17. 147, 45.
— (W.) 129,47.
Goth (Vil.) 153,39.
Goyau (G.) 160,25. 181,24. 205,47. 212,49. 213,5. 237,44.
Gradenwitz (O.) 16,44. 130,33. 132,18. 167,53.
Graf (A. C.) 17,22.
— (E.) 136,45.
Graffin (R.) 205,18.
Gramme (A.) 50,45.
Grassi 23,22.
Gratia (De) 267,23.
Grau (R.) 66,10.
Graux (Charles) 176,14.
Grave 14,13.
Graves (C. E.) 17,51. 207, 12. 236,27.
— (Fr. P.) 235,29.
Gray (J. H.) 10,33. 208, 12. 215,14. 216,7.
Gérard (Oct.) 181,3.
Greef (A.) 9,19.
Gregar (F.) 54,28.
Griebenow (H.) 95,13.
Griechische Studien H. Lipsius dargebracht 15, 14. 92,27. 128,37. 206, 51. 219,36.
Griffith 76,32.
Grindle 81,53.
Groh (Fr.) 154,16.
Gronovius (J. B.) 11,12.
Grosse (H.) 56,21.
Grueneberg (A.) 65,49. 89, 50.
Grünwald (E.) 57,9.
Grysar 66,44.
Gsell (Stéphane) 160,26. 181,28. 231,10.
Gudeman (A). 18,4.44. 49, 20. 66,9. 93,2. 132,28. 134,3. 167,8. 205,48. 235, 22.
Güldenpenning (Alb.) 33,3.
Günther 139,46.
— (O.) 9,49.
Guhl 90,29.
Guidani (P. G.) 68,38.
Guillemard (F. H.) 71,14.
Guiraud (P.) 11,18. 160.52. 182,11. 201,28. 209,9.
Gurlitt 80,38.
Gutschmid (Alfred von) 13, 28. 208,14. 215,15.
Guttmann (K.) 66,17.
Gyraldus (L.) 132,47.
Haack (R.) 95,32.
Haake (Alb.) 58,21.
Haas (G. E.) 92,15. 100,7.
Habich (Alfred) 69,16.
Hadley (W. S.) 18,9. 205, 31.
Häfner (Ernst) 9,24.
Häussner (J.) 24,29. 74,17.
Hafter (E.) 35,19.
Hagen (P.) 59,19.
Hagfors (Edwin) 62,23.
Hahn (W.) 14,36. 25,42. 136,31. 151,3. 219,25.
Haigh (A.) 239,46.
Hale (W. G.) 19,22. 27,48. 128.45. 132,34. 151,7. 208,44. 216,25.
Haller (J. L.) 135,45. 159, 36. 160,33.
Halm (K.) 46,46.
Hamann (K.) 47,52.
Hammer (C.) 26,46. 92,26. 214,53. 217,36.
Hamp (K.) 26,8. 96,51. 137,40.
Hann (J.) 71,6.
Hannsen (F.) 45.27.
Harant (Al.) 67,10.
Harder (Ch.) 152,29.
— (Fr.) 66,46. 162,34.
Hardy (E.-G.) 16,20. 236, 37.
— (W. S.) 237,9.
Harnack (Adolf) 9.41. 33, 21. 35,5. 60,25. 61,2. 97,37. 205,41. 238,44.
Harnecker (O.) 68,24. 26.
Harper 81,10.
Harre (Paul) 25,22.
Harris (C. B.) 69,52.
Hart (G.) 66,4.
Hartel (W. von) 18,43. 92,13. 95,4. 130,6.
Hartenstein (C.) 59,31.
Hartfelder 99,52.
Hartland (E. S.) 236,1.
Hartmann (J. J.) 66,33.
Hartwig 17,48.
Harvard-Studies 151,1.
Hase (Carl Benedict) 14,5.
Hasper 86,17.
Hasse (E.) 54,47.
Hatch (E.) 29,29. 81,52.
Hauler (Edmund) 17,25.
Haupt (C.) 148,48.
Hauptmann 158,31.
Hauréau 66,1. 181,52.
Hausrath 21,39. 129,45. 207,15.
Haussoullier 22,47. 96,2. 164,39. 198,11. 210,20.
Hauvette (Amédée) 18,11. 92,23. 237,8.
Havet (Ernest) 84,7.
— (Louis) 6,8. 9,39. 68,50. 210,6.
Hayder (L.) 151,29.
Headlam (Arthur C.) 14,3.
Heberdey (Rudolf) 17,10.
Heffter 78,27.
Hehn (Viktor) 11,20. 82,3, 132,23. 204,21. 205,42.
Heiberg (J. L.) 22,1. 23,2. 97,14. 140,6.
Heidenstam 71,6.
Heidrich (G.) 149,9.
Heierli (J.) 35,18.
Heim (R.) 92,2.
Heine (O.) 14,5. 60,8.
Heinemann (J.) 137,11.
— (O. v.) 31,15.

Heinichen (J. A.) 23,9.
Heinsch (Joseph) 13,45.
Heinze (R.) 30,22. 62,36.
Heisenberg (Aug.) 21,25. 128,43. 129,10.
Heitkamp (L.) 51,23.
Heitz (Paul) 208,37.
Helbig (Wolfgang) 16,34. 200,21.
Hélène (M.) 74,42.
Helmbold (Julius) 63,8,
Helmreich (G.) 59,35.
Helwich (N.) 92,49.
Hempel (Otto) 98,32.
Hendrickson (Georg L.) 20,29.
Henke (O.) 55,36.45. 131, 19. 207,23.
Henry (V.) 80,38.
Hense (Otto) 11,15. 15,31. 28,40.41. 34,30. 95,34. 131,17. 220,29.
Hensen 10,7.
Hentze (C.) 17,49. 55,23-26. 130,2. 135,16.
Hepworth-Dixon (W.) 70, 29.
Heraeus (Carl) 83,10.
— (W.) 29,38. 49,13. 67, 20. 133,35.
Herbst (L.) 89,37.
Herfurth (K.) 74,34.
Hergt (M.) 45,30.
Herkenrath (L.) 69,25. 134, 4.
Hermann (Karl Friedrich) 78,30.45. 132,12. 207,9.
— (Moritz) 78,13. 149,35.
Herrmann (Max) 210,3.
Herschel 140,1.
Herthum (P.) 12,35. 217, 51.
Hertz (M.) 128,44.
Hertzberg (G.) 17,8. 49,38.
Hervieux (L.) 97,9. 98,24.
Herwerden (H. van) 168, 22.
Herz (W.) 135,52. 138,51.
Hess (G.) 58,43.
Hesse (F.) 32,34.
Hesselbarth (H.) 67,36.
Hettner (F.) 18,51. 32,29. 89,26. 132,8. 137,6. 206, 8.
Heydenreich (Ed.) 67,47. 49.
Heylbut (G.) 62,19.
Heyne 10,9.
Hicks (R. C.) 240,39.
Hilberg (Isidor) 16,42. 95, 10. 151,5. 237,1. 265,32.
Hildebrandt (P.) 15,27. 129,25.
Hilgard (A.) 92,20. 151,47. 206,39. 213,2. 217,49. 239,15.
Hiller (Eduard) 82,45. 265, 39.
Hiller v. Gärtringen (F.) 34, 47.
Hilprecht (H. V.) 23,25.
Hintner (F.) 54,19.
Hirschfeld (G.) 17,48. 80,1.
Hirt (H.) 97,24.
Historische Untersuchungen Ernst Förstemann gewidmet 11,42. 99,12.
Hittrich 158,27.
Hitzig (F.) 20,34. 130,26.
Hochart (P.) 160,37.
Hoefer (F.) 74,19.
Hoehn (P.) 50,25.
Hoess (G.) 236,33.
Hoffa (Bojesen) 80,14.
Hoffmann (E.) 71,21. 91,18.
— (W.) 65,15.
— (Fried.) 134,18. 137,5.
Hohlfeld (P.) 58,5.
Holden (A.) 167,13. 206,24. 239,44.
Holder 177,5.
— (A.) 6,10. 17,33.34. 27, 34. 30,43. 35,10.11. 51,8. 9. 94,50. 130,20. 204,9. 205,39.41. 236,40. 266, 27.28.
Holland (R.) 31,7. 65,33. 136,4.
Holleaux (M.) 21,45. 136, 23.
Holm (Adolf) 27,52. 182,39. 235,35.
Holmes (David H.) 30,40. 136,15. 168,36. 208,41.
Holtze (F. W.) 67,23.
Holub (J.) 148,25. 158,37.
Holwerda 72,31.
Holzapfel (L.) 73,26.
Holzinger (C. v.) 31,28. 61,9. 136,42. 222,1.
Holzner (E.) 21,38. 96,33. 133,39.40.50. 208,43.
Holzweissig (F.) 25,26. 56,17.
Hombert (J.) 160,23.
Hommel (Fr.) 23,38. 76,43. 81,8, 135,14.
Hopkins (A. Grosvenor) 213,3.
Hornyanszky 158,12.
Horton-Smith (Richard) 167,11. 237,38.
Horváth (J.) 157,10.
Hosius (Carl) 17,35.
Hospodka (Vaclav) 153,41.
Hougthon (W.) 74,26.
Hrbek (F.) 148,17. 153,51.
Hruza (E.) 21,32. 90,42.
Hubatsch (O.) 55,47. 92, 44.
Huber (J.) 17,2. 65,2. 131, 29. 152,25.
Hübschmann (H.) 209,17.
Hueffner (Fr.) 68,44. 213, 18.
Hug 78,47.
Hug (A.) 59,21.
Huit (Ch.) 200,16. 207,24.
Hultsch 61,17. 73,31. 89, 24. 167,15. 236,36.
Humphreys (Milton W.) 52,45.
Ihering (Rudolph von) 15, 38. 28,4.
Ihm (M.) 98,3. 133,43.
Ilberg (J.) 89,45. 91,4. 219,38.
Imhoof-Blumer (F.) 74,2.
Immisch (O.) 35,20. 99,7. 219,38.
Inama (V.) 90,46.
Ippel (Ed.) 63,27.
Irmscher (Em.) 133,5.
Italie (H.) 81,13.
Iwanowitsch (Georg) 29,26.
Jacobitz (K.) 129,38.
Jacobs (Rudolf) 47,32. 136, 46. 148,15. 265,33.
Jacoby (K.) 25,38. 61,13. 149,32.
Jadart (H.) 177,9.
Jäger (O.) 45,21. 100,4.
Jahn (Alb.) 216,12.
— (O.) 90,50.
Jahresberichte der Geschichtswissenschaft 99, 3.53.
James (M. R.) 72,44. 182, 44.
Jamot (P.) 13,8 91,35. 95, 53.
Jan (K. von) 201,51. 216, 26. 222,5.
Janet (Paul) 58,2.
Jastrow (J.) 30,17.
Jeanjaquet (Jules) 5,51. 17, 6. 207,53.
Jebb (R. C.) 45,24. 52,51. 57,7. 93,28.44. 147,23. 181,45. 212,48.
Jeep (L.) 91,16.
Jellinek (M. H.) 66,3.
Jeremias (Alfred) 17,17.
Jernstedt 218,36.
Jerram (C. S.) 168,22.
Jevons (Frank Byron) 222, 49.
Jezienicki (Michael) 18,41.
Jezierski (A. S.) 65,15.
Joachim (Herm.) 62,38.
Jöhring (Johan.) 15,44. 131,21.
Johnstone (J.-O.) 60,51.
Joly (H.) 58,37.
Jonas (Rich.) 67,29.
Jones (H. Stuart) 23,27. 220,31. 238,3.
Joseph (D.) 29,16. 57,25. 40. 91,25. 134,6.
Jowett (B.) 18,39. 28,47. 96,4. 167,29. 207,11. 242,1.
Jülicher (A.) 21,30. 29,22. 207,3.

Jürges (P.) 47,39.
Jullian 181,6.
Jung (Julius) 33,43.
— (W.) 67,20.
Jurenka (B.) 152,43.
Kacskovics (K.) 157,23.
Kaegi (A.) 134,13. 138,30. 53. 149,1. 151,11.
Kaibel (G.) 11,28. 13,20. 95,25. 128,41. 208,12. 219,34. 221,49.
Kaiser 77,41.
— (Bruno) 168,8.
Kalbfleisch (K.) 137,3.
Kalkmann 166,40.
Kallenberg 139,25.
Kappes (K.) 17,53. 51,26.
Karagiannides 139,44.
Karajan (M. R. von) 54,2.
Kassai (G.) 157,8.
Kassel (G.) 52,48.
Kaufmann (N.) 64,17.
Kaupert (J. A.) 18,50.
Kaye (John) 60,41.
Keene (C. H.) 66,40.
Kehmptzow (Fr.) 65,46.
Keil (Bruno) 62,26.
— (Heinr.) 23,5. 29,53. 74,16. 96,8. 134,45. 147, 48.
Kékulé (R.) 91,39.
Keller (O.) 9,23. 24,29. 35,10. 51,8. 73,49. 74,3. 80,46. 205,40. 210,24. 266,27.
Kemmer (O.) 33,36.
Kenyon 235,49.
Kerer (A.) 67,47.
Kern (O.) 14,38. 93,41. 132,2. 149,6.
Kiel (Fr.) 63,32.
Kiepert (H.) 12,31. 69,38. 130,15. 149,43. 204,52. 224,30.
Kiesewetter (Karl) 32,36.
Kiessling (A.) 137,14.
Kimmig (O.) 66,23.
King (W.) 60,18.
Kingsley (Charles) 28,20. 139,11.
Kirchhoff (A.) 98,23.
Kirsten (Curtius) 17,2. 96,19. 129,27. 208,27.
Kisa (A.) 98,28.
Klammer (H.) 51,29.
Kleemann (M.) 12,18. 26, 20. 138,15.
Klein (F.) 152,27.
— (J.) 12,8. 54,25.
Kleist (H. von) 60,2.
Klemm (J.) 65,26.
Klinger (Georg) 67,48.
Klostermann (Erich) 32, 26.
Klotz (Richard) 68,51. 85, 48.
Klouček (W.) 52,9.
Klussmann (Max) 60,35.
Knötel (A.) 20,27. 94,47. 133,33.
Kob (G.) 11,48.
Kobližek (Karel) 154,27.
Kobylanski (J.) 152,45.
Koch (A.) 66,47.
— (Emil) 98,36. 130,48. 219,38.
— (Ernst) 138,18. 149,2.
— (H) 54,48. 55,21.
— (J.) 90,22. 237,5.
— (K.) 136,9.
Kock (Th.) 217,38. 237,10.
Köber (R.) 57,48.
Köchly (H.) 10,42. 25,23. 148,43. 213,11. 215,16. 217,45. 264,42.
Koenen (K.) 96,36.
König (Ed.) 208,47.
Königliche Museen zu Berlin 12,48.
Köpesdy 158,37.
Köpke (R.) 20,47. 50,47. 131,29. 152,2.
Köppner (F.) 149,48.
— (G.) 152,6.
Koerner (A.) 89,32.
Köster (K.) 89,28.
Kötschau (Paul) 17,31. 29,20.
Kohl (O.) 132,22. 149,4. 151,11.
Kohler 81,10.
Kondakof (N.) 17,15.
Koner 90,29.
Konrád (Charles) 154,8.
Kont (J.) 208,2.
Konupek (J.) 152,36. 154, 40.
Kopecky 75,7.
Kopp (W.) 80,15.
Koster (E. B.) 54,36.
Kothe 74,44.
Kotschy 71,7.
Kovár (Fr.) 154,10.
Kraemer 53,5
Kraffert (Herm.) 68,14.
Kral (J.) 52,41. 164,35.
Kramer (A.) 65,47.
Krampe (Robert) 99,43.
Kraus (F.) 54,13.
Krause (H. L.) 13,53.
— (K. Fr.) 58,4.
Krausz (Fr. S.) 73,51.
Kraut (K.) 25,44. 132,1. 135, 51.
Krauze 158,28.
Kreibig (J.) 59,24.
Krenkel (M.) 93,18.
Kretschmer (Paul) 12,24. 93,10 135,43. 166,12. 204,47.
Kreuser (Ant.) 129,40. 138, 3.
Kreyher (Joh.) 58,47.
Kroll (G.) 19,7. 33,1. 96, 27. 97,48. 131,36. 223, 8.
Kroysmann (A.) 94,21.
Krsek (Fr.) 153,53. 154,32.
Krüger (F.) 66,12.
— (G. T. A.) 13,37. 50,20. 135,11. 151,23. 152,30. 162,23. 205,51.
— (Gustav) 13,38. 17,28. 19, 32. 21,30. 22,49. 94,34. 205,51. 206,44.
Kruijtbosch (B.) 66,38.
Krumbacher (K.) 23,30. 90,18. 93,40. 99,42. 135, 31. 209,35. 219,42.
Kubelka (V.) 154,37.
Kubitschek (J. W.) 26,18. 75,51.
Kübler (B.) 13,51. 16,45. 48,22.23. 92,6. 96,11. 132,17.19. 147,26. 150, 22. 167,53. 215,8. 265,4. 8.
Kühlewein (Hugo) 136,13. 223,9.
Künssberg (Hans) 73,21.
Kuhn 80,37.
Kulakowski (J.) 208,8.
Kunz (F.) 52,22.
Kunze (A.) 48,5. 148,6.
— (R.) 147,52.
Kurz (E.) 59,31.
Kusionowicz (M.) 151,30.
Kvíčala (Fr.) 154,12.
Kyhnitzsch (E.) 97,43.
Lacombe (P.) 205,24.
Lämmerhirt (Gust.) 68,41.
Lafaye (G.) 94,40. 219,45. 235,18.
Lagarde (P. de) 74,11.
Lago (del) 80,40.
Lalin (Esaias) 151,19. 215, 17.
Lambros (K.) 131,33. 207, 17.
— (Spyr. P.) 30,34.
Lanciani (R.) 91,9. 237,47.
Lanckoroński (Karl) 141, 22.
Landgraf (E.) 9,52.
— (G.) 13,42. 27,8.13. 266, 21.
Landi (C.) 220,37.
Lang (Hamilton) 70,6. 72, 37.
Lange (Julien) 223,26.
Langen (P.) 12,42.
Lantsheere (Léon de) 164, 33.
Laplana (M.) 135,39. 151, 49.
La Roche (J.) 91,53. 161,49.
Laroche (Em.) 12,33.
Lasteyrie (R. de) 13,8. 91, 34. 95,53.
Latkóczy (M.) 158,36.
La Tour (Henri de) 175,45.
Lattes (Elias) 90,2. 267,7.
Lattmann (J.) 137,33. 147, 34. 148,51.52.

Laubmann (G.) 46,47.
La Ville de Mirmont (H. de) 14,39. 17,14. 23,32. 31, 3. 32,49. 96,40. 168,34. 201,25. 205,28. 219,47. 50. 237,14.
Lavisse (Ern.) 205,37.
Leaf (W.) 45,14. 168,16.
Lease (E. B.) 9,37. 23,17. 208,25.
Le Blant (Edm.) 211,5. 216,28.
Lechat (H.) 226,23.
Lecoultre (Jules) 206,27.
Lednitzky (J.) 157,24.
Leeuwen (J. F. van) 17,50. 55,15. 56,16. 91,38. 92, 33. 206,9.
Lefébure (M. E.) 76,22. 77,48.
Le Goff 209,53.
Legrand 206,37.
Lehmann 73,35.37. 216,27.
— (Adolf) 67,30.
— (Konrad) 17,41. 27,44. 46,20. 133,7. 205,46.
Lehnerdt (Max) 16,11.
Lehrs (K.) 15,22. 28,15.
Leitschuh (Friedrich) 201, 13.
Lejay (P.) 27,40. 181,13. 204,40.
Lenormand (François) 77, 46.
Leo (F.) 9,29. 65,7. 68,42. 98,16.18.
Leppermann (Herm.) 69,2.
Lepsius (R.) 13,39. 76,27. 46. 77,4.
Lévay (J.) 156,52.
Lévi (Lionello) 12,22.
— (Sylvain) 81,1.
Levy (L.) 19,14. 97,41. 135, 49. 153,43. 210,47.
Lewis (Agnes Smith) 22, 23.
Lewy (H.) 94,15. 134,22. 135,6. 205,26.
Leyhausen (J.) 65,21.
Lezius (Fr.) 9,43.
Liers (Hugo) 34,1.
Lightfoot 238,14.
Lilford 71,15.
Lincke (Arthur Alex.) 12, 4.5.
Linde 80,38.
Lindsay (W. M.) 18,53. 32,42. 95,39. 134,26. 150,31. 240,14. 242,20.
Lindskog (Cl.) 9,31.
Linke (Johannes) 19,2.
Linse (E.) 66,14.
Lippert (Jul.) 19,43. 29,34.
Lipsius 78,17.
Littré (Emile) 5,38.
Lityński (M.) 152,46.
Lobeck (Crh. A.) 15,22. 28,14.
Lods (Adolphe) 34,16.
Löher (F. von) 69,43.
Löller (M.) 237,40.
Loewe 66,15.
Lohmeyer (Carl) 31,52,
Loisy (A). 209,52.
Lomeyer 80,23.
Looss (Fr.) 60,25.
Loret (Victor) 76,15.16. 77,12.52.
Loria (G.) 140,11. 189,29. 273,1.
Louis Salvator (grand duc de Toscane) 73,5.
Luchs (A.) 66,51. 67,12.
Luckenbach (H.) 19,14. 97, 41. 135,50. 153,44. 210, 47.
Ludewig (A.) 149,51.
Ludwich (A.) 15,23.49.50. 28,15. 56,41. 131,39. 266,34.
Lübbert (Eduard) 83,40.
Lübeck (E.) 75,7.
Lübke (H.) 22,52. 136,12.
Lüneburg (A.) 65,6.
— (H.) 17,1. 131,27. 152,25.
Luetke 20,43.
Lumbroso (Giacomo) 29,4. 132,32. 208,40.
Lunak (J.) 65,28.
Lund 81.14.
Lupus (B.) 23,34. 27,20. 210,22.
Luterbacher 21,15. 67,3. 5.8. 148,46.
Luthardt (Ch.) 58,11.
Maass (Ernst) 21,49. 32,1. 33,52. 65,30.48. 89,47.
— (Otto) 17,44.
Mach (Joseph) 154,41.
Machéras (Léonce) 73,8.
Macinai (L.) 28,33. 55,28. 139,37. 216,8.
Madan (F.) 239,50.
Madsen (A. P.) 207,53.
Madvig (N.) 66,52. 68,17.
Mädler (Heinrich) 98,46.
Mähly (J.) 59,40.
Magnus (H.) 66,21.33.
Mahaffy (John P.) 21,23. 34,9.
Mair (G.) 149,53.
Maisel (Hanns) 14,52. 133, 26.
Malchin (Franz) 27,27.
Mallet (D.) 182,18.
Malmberg (W.) 136,40.
Mangin 74,15.
Manitius (Carl) 14,10. 140, 3. 208,32. 217,29. 266,33.
— (M.) 14,45. 29,45.65,50. 91,47. 94,31.
Manoni 207,6.
Marchant 238,23.
Marchot 5,44.
Mariette (Auguste) 76,13. 50. 77,2.
Marriot (H. P. G.) 95,50.
Marsolin (B.) 206,1.
Martha (Jules) 25,17.
Martin (Albert) 176,15.
Martini (E.) 98,15.
Martinon (Ph.) 160,47. 207,33. 224,51,
Marx (Fr.) 34,52. 93,25. 129,21. 135,18. 148,44. 151,26. 162,29. 205,23.
Mas-Latrie (L. de) 70,32. 73,11.
Maspero (G.) 76,18.47.52. 77.14 19.25. 182,24. 224, 49. 231,13.
Masson (A.) 160,23.
Máthé (G.) 158,15.
Mathi (J.) 55,38.
Mau (A.) 89,39.
Maurenbrecher (B.) 20,7. 24,23. 47,37. 91,21. 162, 16. 239,25. 265,2.
Maurer (T.) 53,17.
Maury (L.) 74,49.
May (Martin) 204,18.
Mayer (Ed.) 77,37. 38.
— (Hermann) 21,47. 98,53.
— (K.) 137,10.
Mayor (J. B.) 240,31.
Mayr (Albert) 14,17. 26, 16. 54,21. 208,5. 209,23. 220,1.
— (Richard) 29,42.
Mazzoleni (A.) 267,14.
Meifert (C.) 54,40
Meiser (K.) 52,30. 53,39.
Meissner 74,9.
Meister (Richard) 10,31.
Mekler (S.) 11,45. 94,25.
Meleagros (Pericles) 53,50.
Melber (J.) 92,32. 133,23. 217,26. 239,48.
Mendelssohn (Ludw.) 89,31.
Mendez da Costa (M. B.) 55,15.
Menge (H.) 140,6.
— (R.) 15,2. 48,41. 137,53.
Menozzi (Eleuterio) 267,21. 22.
Merguet (H.) 5,42. 19,47. 150,48. 209,34.
Meringer (R.) 137,10.
Merkel 66,30.
Merriam 74,47.
Merry (W. W.) 17,50. 131,41. 236,26.
Metlikowitz (A.) 54,41.
Meurer (H.) 130,44.
Meusburger (H.) 46,34.
Meusel (H.) 5,53. 34,19-21. 48,28. 49,7. 89,25. 94, 44. 147,27. 204,4. 265,5.
Meuser 66,46.
Meuss 81,29.
Meyer (E.) 55,53.
— (Eduard) 20,53. 33,18. 78,14. 89,21. 135,25. 210,7.

Meyer (Elard Hugo) 80,38. 81,14.
— (Georg) 63,28.
— (Gustav) 23,23. 71,23. 93,31. 209,27.
— (Jos.) 11,2. 14,21. 31, 22.23.
— (P). 75,40.
— (Ph.) 209,51.
— (R.) 53,5.
Mezger (Friedrich) 88,35.
Michaelis 17,48.
— (Adolf) 62,48.
Micheli (Horace) 215,3.
Michtchenko (Th.) 63,52.
Middleton (J. H.) 165,15.
Mikenda (A.) 153,34.
Milhaud (G.) 10,13. 189, 16.
Milkovic (S.) 151,41.
Miller (O.) 49,4
Mistriotis (G.) 218,6.
Mitchell 77,10.
— (Ellen M.) 61,36.
Mock (E.) 99,10.
Mohr (P.) 20,9. 94.49. 135, 29.
Mommsen (Th.) 6,20. 29,14. 35,3. 74,39. 90,3. 130,7. 33. 204,8. 207,43. 210, 45.
— (Tycho) 20,14. 33,37. 135,27. 220,2. 267,26.
Monceaux (Paul) 22,2. 181, 29.30. 199,43.
Mondry-Beaudouin 71,24.
Monet (P.) 97,45.
Monro (B.) 14,8.
— (D. B.) 20,24. 96,41. 201,15.
Montargis (Fr.) 59,4.
Montelius (Oscar) 204,17.
Monumenta Germaniae Historica 99,20.
Monumenti antichi pubblicati per cura della Accademia dei Lincei 90, 5.12. 94,26.
Morawski (C.) 68,37. 210, 31.
Morgan (M. H.) 11,14. 129, 48. 168,10.
— (H. de) 72,19.
Morgenstern (Otto) 213, 20.
Morin (D. Germain) 6,13. 21,43. 34,6. 132,38. 175, 49. 176,27. 201,3.
Mortillet (G. de) 74,23.
Moryata (Miguel) 78,3.
Moxon (A. H.) 69,50.
Mücke (R.) 59,5.
Müllensiefen (P.) 31,38. 135,36.
Müller (A.) 53,12.
— (C.) 47,17.
— (E.) 136,44.
— (Eugen) 16,27.
Müller (F.) 10,13. 148,5.
— (G.) 47,26.
— (G.) 94,11.
— (H.) 63,50.
— (Hans) 24,3. 49,14.
— (Heinrich) 12,13.
— (H. A.) 95,26.
— (H. D.) 45,10. 148,51.
— (H. J.) 67,2.4.18. 132, 42. 148,46.
— (K. K.) 75,49.
— (Lucian) 16,30. 31,49. 92,35. 95,48. 151,4. 168, 2. 209,48.
— (Max) 15,29. 28,21. 80, 25.37. 81,19.
— (Moriz) 12,14. 45,42. 46,1. 66,52. 67,6. 267, 16.
— (W.) 48,33.
— (Iwan von) 26,36. 34,37. 61,36. 79,34.
Müller-Strübing (H.) 63, 42.
Muller (H. C.) 129,3. 206, 47.
— (S.) 136,48.
Munro (H. A. J.) 72,53. 183,5.
Murray (A. S.) 77,53. 164, 40.
Muss-Arnolt (W.) 207,30.
Muther (H.) 54,24. 68,19.
Mutzbauer (C.) 56,23. 92, 47.
Muzik (H.) 12,26.
Mylonas (K. D.) 222,12.
Naber (S. A.) 50,15.
Nagouiewski (D.) 65,29. 154,26.
Nauck (August) 22,18. 84, 36. 129,6. 134,19. 150, 20. 215,6. 218,35. 237,32.
— (C. W.) 19,46. 33,30. 50,53. 150,46.
Naue (J.) 72,31.
Naumann (E.) 25,1. 55,40.
Navarre (O.) 23,20. 32,44. 98,3. 134, 14. 208,16. 220,6. 226,4. 240,52. 267,8.
Naville 76,32.
Neidhardt (Th.) 9,26.
Nemec (Jean) 153,35.
Némethy (Geyza) 19,30. 33.15. 96,45. 132,26. 133.29. 159,15.
Nencini (F.) 16,29. 17,52. 19,44. 30,53.
Nerrlich (Paul) 13,9. 206, 25.
Nestle (Eberhard) 11,9. 31. 136,2. 212,46.
Neubauer (Rich.) 72,32.
Neue (F.) 5,47. 131,23. 133,38. 136.36.
Neumann (C.) 220,10.
— (M.) 57,5. 94,4. 213,9.
Nicole (Jules) 31,13.
Nieberling (Karl Arnold) 85,29.
Niebuhr (Carl) 19,52.
Niederle (L.) 153,31.
Nieländer (Fr.) 133,46.
Niemann (G.) 161,5.
Nieschke (A.) 62,51.
Niese (B.) 28,27. 30,28. 29. 33,49. 79,53. 98,8. 215,9. 11.
Nikel 81,43.
Nissen (Waldemar) 99,22. 130,13.
Nöldeke (Th.) 207,46.
Nogara (Bart.) 19,37. 207, 35.
Nohl (H.) 21,10. 46,43. 52. 47, 1. 9. 11. 133,10. 137, 27. 150,49.
Nolhac (P. de) 65,50.
Nordenstamm (E.) 14,41. 137,35.
Normand (Charles) 165,35.
Novák (R.) 9,45, 22,1. 46, 50. 47,20. 134,1.
Novara (And.) 66,45.
Obelcz 159,4.
Oberhummer (Eugen) 71. 25.28. 72,6.
Oder (E.) 65,40. 74,15.
Oeconomides (Th. B.) 219, 30.
Oehler 80,5.
Oehmichen (G.) 73,32.
Oeri (J.) 53,8.
Oertel 62,29.
Oestbye (P.) 20,11. 134,12.
Oesterberg (P. J.) 13,24.
Ohle (R.) 59,47.48.
Ohnefalsch-Richter (M.) 57, 20. 70,46. 71,9.11.38 suiv. 72,18,37.51. 93,42. 165,29.
Olck 80,3.
Olivier (Frank) 33,4.
Olivieri (Al.) 220,38.
Ollivier-Beauregard. 208, 22.
Olshausen 74,45.
Onions (J. H.) 9,30.
Opitz (R.) 24,51. 92,38.
— (T.) 47,29.
Orcet (G. d') 69,42.
Oriental Studies 14,20.
Ormiston 73,1.
Ortmann 147,32.
Ottino (G.) 135,40.
Ottmann (R. E.) 95,47. 132,43.
Otto (A.) 66,22. 74,21.
— (K.) 10,1.
Ouvré (H.) 23,41. 200,4. 226,26. 239,38.
Overbeck (J.) 98,6.
Owen (S. G.) 66,36.
Oxé (A.) 60,40.
Paehler (R.) 53,15.

Päpke (W.) 49,15.
Pätzolt (F.) 131,38. 152,22.
Page (T. E.) 21,42. 168,16. 235,31.
Pais (E.) 75,33. 229,39. 237,36.
Pajk (J.) 47,49. 151,27.
Pallu de Lessert 81,35.
Palma di Cesnola (Alexander) 72,48.
— (Luigi) 71,36. 72,37.
Paoli (Cesare) 31,51. 98, 51.
Papillon (T. L.) 239,46.
Pappenheim (E.) 59,29.
Papyrus Erzherzog Rainer 200,2.
Paridant van der Cammen 69,41.
Paris (G.) 65,52
— (Pierre) 223,13. 226, 24.
Parmentier (Léon) 15,51.
Parrot 77,12.
Pascal (Carlo) 18,45. 20, 26. 51,53. 130,11. 132,35. 134,21.40. 137,15.
Pasteiner 155,49. 158,23
Pater (Walter) 21,13. 182, 38. 237,42.
Paton (W. R.) 35,25. 92, 8. 212,46.
Patroni (G.) 80,39.
Pauli (Carl) 14,34. 147,37.
Pauly 14,15. 23,50. 25,45. 32,38. 96,29. 160,17. 161,44. 204,37. 236,21. 241,15.
Pavolini (Paolo Emilio) 210,18.
Pecz (Guillaume) 157,28.
Pelczar (Joh.) 18,8. 134,7.
Peppmüller (R.) 14,36. 25. 42. 136,31. 151,3. 219,25.
Perkins (Emma R.) 164,42.
Pernice (Erich) 73,29,30. 94,45. 208,52. 218,10.
Perrot (G.) 13,8. 28,24. 71,50. 72,29. 76,52. 77, 8.21. 91,34. 95,52. 164, 29,30. 224,2.
Persichetti (N.) 90,40.
Peter 25,18. 66,41.
Peters (K.) 57,49. 66,43. 149,34.
Petersen (Joh.) 59,36.
Peterson (W.) 23,19. 90, 32 182,50.
Petitjean (J.) 206,16. 218, 14.
Petitot (Emile) 204,20.
Petrie (Flinders) 76,10.31. 46.
Petrow 77,12.
Petschenig 61,4.
Peucker (von) 49,42.
Peyre (Roger) 182,17. 206, 19.
Pfannschmidt (W.) 74,35.
Pfeiffer (A.) 23,36. 137,31. 233,39.
Pfennig (R.) 58,44.
Philippson (A.) 14,1.
Piazza (S.) 21,17. 51,11. 135,46. 265,13.
Piderit 68,26.
Pietschmann 77,23.
Pineau (Léon) 207,8.
Piristi (H.) 150,37.
Pirogoff (W.) 67,39.
Pistelli (H.) 17,11. 60,8. 95,37. 140,5. 208,17. 217.30. 264,50.
Pitré (G.) 92,42.
Pittaluga (Vittorio) 13,4.
Platner (E) 78,28.
—(Samuel Ball) 23,31. 213, 4.
Platt (A.) 16,24. 55,19. 73,48. 96,48. 136,24.
Plüss (Theodor) 21.36. 134,16.
Podhorsky (F.) 135,10.
Podiaski (Otto) 28,45.
Pöhlmann (Robert) 11,53. 26,51. 168.39.
Pokrowski (M.-M.) 151,15.
Poland (Fr) 11,42. 15,15. 23,35. 31,20. 219,38.
Polaschek (A.) 46,21. 48, 31. 56,26. 129,13. 148,22.
Politini (Ettore) 267,19.
Politis (Nicol. G.) 20,53. 28,8. 200,14.
Polle (F.) 66,29.41.
Poole (R. S.) 165,13.
Postgate (J. P.) 14,33. 209,5. 239,18.36.
Pottier (E.) 72,43.
Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας 15,20.
Praechter (K.) 26,12. 93,7. 213,13.
Pratt (Waldo) 77,3.
Preger (Th.) 61,37.
Preller (L.) 10,35. 58,10. 128,39. 204,36. 216,25. 218,12.
Prellwitz (Walther) 34,49.
Preud'homme (L.) 46,38.
Pridik (Eugen) 16,24. 132, 41. 214,52. 220,13.
Primožić (A.) 55,34.
Prinz (C.) 21,22. 135,9.
— (Rudolf) 83,18.
Procksch (A.) 147,53.
Prou (Maurice) 181,33.
Psichari (Jean) 27,29.
Puntoni (V.) 30,53. 220,40.
Purser (Louis-Claude) 11, 32. 182,36, 235,20.
Putnam (J.-H.) 28,10.
Pylarinos (Dionysios P.) 59,14.
Raabe (Richard) 210,37.
Rabe (H.) 92,46. 205,17. 213,20. 217,37.
Rabus (L.) 57,46.
Rafner (O.) 152,5.
Ramorino (F.) 48,30.
Ramsay (W. M.) 225,53. 237,46.
Ranke (J. A.) 55,31.
Ranningek (Fr.) 9,27.
Rappold (J.) 23,10. 26,41. 52,37. 131,46.
Rasi (P.) 137,29.
Ravaisson (F.) 81,24. 210, 44.
Ravenstein (E. G.) 70,1.
Rawack (P.) 73,19.
Rawlinson (G.) 78,1.
Raynaud (G.) 73,8.
Rebelliau (A.) 134,47.
Rech (Ferd.) 9,36.
Reckzeg (A.) 47,53.
Reclus (Elisée) 70,39.
Récsei (Victor) 157,7.
Redpath (Henry A.) 29,30.
Regaldi (G.) 72,16.
Regelsberger (Ferd.) 12,45.
Regnaud (P.) 21,18. 80,40. 97,1.3. 201,23. 220,15.
Regnault 58,1.
Régnier (A.) 60,51.
Reichel (Wolfgang) 14,50. 25,34. 33,46. 57,24. 94, 37. 149,14. 201,52. 235, 33.
Reichling (Dietrich) 182, 32. 206,45.
Reichmann (G.) 32,14.
Reid (James S.) 22,37. 215, 7. 239,24.
Rein (Th.) 135,34.
Reinach (Salomon) 17,16. 19,50. 72,11. 80,17. 131, 25. 166,38. 176,46. 204, 5.18. 223,15. 236,46.
— (Théodore) 14,22. 18, 18.46. 22,47. 27,23. 57, 37. 96,3. 99,39. 100,10. 131,48. 182,1. 2004,9. 209,1. 210,20.
Reinhard (F.) 57,13.
Reinhold (Hugo) 12,10.
Reinstorff (Ernst) 16,13.
Reiter (S.) 24,44. 129,24. 216,9.
Reitzenstein (R.) 19,40. 24, 38. 54,44. 75,31. 91,1.
Renan 59,12.
Renner (Victor v.) 145,37.
Rensch 207,47.
Rethwisch (C.) 129,50.
Reuleaux 10,15.
Reuss (Friedrich) 14,11. 33,40.
Reutsch (Johann) 23,4.
Reutzsch 81,28.
Réville (A.) 81,21.
Revue de métrique et de versification 161,46.

Reymond (A.) 183,6.
Rhoidis (E. D.) 209,40.
Ribbeck (O.) 15,34.53. 51, 16. 64,49. 93,36. 94,36. 134,43. 138,46. 149,31. 210,23.
— (W.) 56,19. 58,49. 130, 45. 151,43.
Ribczuk (P.) 50,48. 151,34. 35.
Riccardi (P.) 189,22.
Riccoboni 5,44.
Richter (A.) 88,3.
— (F.) 46,52. 147,28.
— (Gottlob) 67,28.
— (O.) 73,25. 266,35.
— (Paul) 69,14.
Ridder (A. de) 94,29. 200, 6 205,10. 220,19.
Ridgeway (William) 12,19.
Riemann (O.) 67,9.22. 83, 29. 206,50.
Ries (John) 26,37. 31,36. 138,22. 167,35.
Riese (A.) 15,5.6. 23,16. 66,31. 95,16. 212,53. 265,9.
Rimeg 158,17.
Risberg (B.) 135,37. 209,6.
Ristelhuber (P.) 93,33.
Ritschl 13,1. 25,12.
Ritter (H.) 58,10.
Rizzo (P.) 18,35.
Robert (C.) 10,36. 25,27. 51,38. 92,39. 128,39. 216, 25. 218,17.
— (Ulysse) 176,1.
Robert-Tornow (G.) 91,8.
Roberti (G.) 267,12.
Roberts (W. Rhys) 23,47. 33,44. 167,47.
Roberty (E. de) 58,6.
Robinson (Edward) 165,46.
— (J. Armitage) 12,11.
— (Ph.) 69,53.
Robiou 80,17.
Rochette (Raoul) 76,33.
Rockwood (E.) 215,6.
Röhl (Hermann) 23,14.
Römer (A.) 53,23. 55,20. 56,2.
Rösch (W.) 25,44. 132,1. 135,51.
Rogers (A. M.) 208,50. 239,43.
Rohde (E.) 32,41. 93,45 200,26.
Rolfes (Eug.) 61,49. 81,32.
Rollerston (J. W.) 59,9.
Romeny (H. M. B. Ter Haar) 59,1.
Romizi (A.) 210,51.
Roscher (Wilh. Heinr.) 17, 48. 20,35.
Rose (Achilles) 138,6. 149,5.
— (V.) 12,26. 26,38. 93,22.
Rosenberg (E.) 50,30.
Rosenstein (Alfred) 31,46.
Rosenthal (Gust.) 22,30.
Rossbach (O.) 58,34.
Rossellini 76,26.
Rossi (J.-B. de) 176,16.
Rostagno (E.) 150,33.
Roteveel (A. J.) 231,16.
Rothe (C.) 45,22.
Rothkegel (Franz) 98,41.
Roussos (Démosthène) 14, 25. 220,22.
Rubner (H.) 68,9.
Rudio 10,16.
Rüdiger (Wilh.) 267,28.
Ruelle (Ch.-É.) 62,10. 70, 14.
Rühl (Franz) 208,14. 215,5.
Ruge (A.) 75,44.
Ruggiero (Ettore de) 19,33. 238,1.
Rushforth (G. McN) 181,10.
Ruth (F.) 152,40.
Rydberg (G.) 91,29.
Ryhiner (Gust.) 69,6.
Ryle (H. E.) 21,5.
Saarmann (Th.) 59,20.
Sabbadini (R.) 14,31. 207, 40. 208,19. 267,29.
Sagave 137,36.
Saglio 74,21. 181,4. 182,28.
Saint-Elme Gautier 201,41.
Sakellarios 71,25.
Sakellaropulos (S. K.) 20, 31. 205,50.
Sakolowski (P.) 13,50. 27, 32.
Saloman (Geskel) 23,49.
Sandwite (Th. B.) 73,10.
Saran (F.) 64,41.
Sartori (K.) 28,12.
Sarwey (O. von) 18,51. 32, 29. 132,8. 137,9. 206,6.
Sas (M.) 148,17.
Sathas (Constant.) 206,13.
Sauer (B.) 95,21.
Scaramella (Gisio) 136,7.
Scerbo (F.) 92,9.
Schäfer (E.) 147,32.
Schantz (O.) 65,9.
Schanz (M.) 64,49.
Schaunsland (M.) 50,27.
Scheftlein (J.) 137,21.
Scheindler (A.) 47,24. 55, 32. 135,13. 136,11. 151, 48,50.
Schenkl (H.) 13,34. 96,14. 131,49. 149,28.38. 208, 29. 217,22. 235,13.
— (K.) 91,51. 133,37. 149, 38.
Scherer (F.-J.) 137,32.
Schermann 51,37.
Schiche (Th.) 136,17.
Schild (Arthur) 22,12. 136, 39.
Schiller (Hermann) 11,37. 99,14.
Schilling (Otto) 237,19.
Schimberg (A.) 56,47.
Schlee (F.) 89,43.
Schlemm (A.) 215,12.
Schlesinger (E.) 45,25. 57,8. 93,29.
Schlieben (A.) 73,44. 74,24.
Schlumberger (G.) 71,32. 177,6.
Schmalz (J. H.) 13,41. 27, 11. 138.34. 266,21.23.
Schmekel (A.) 65,41.42.
Schmid (W.) 90,8.
Schmidinger (F.) 12,44. 26, 42. 130,5. 205,4.
Schmidt (A.) 157,11.
— (Adolf) 63,20.
— (Adolf M.-A.) 13,22. 46,7. 54,1. 67,32. 129,17. 148,47. 152,7.
— (G.) 206,43.
— (H.) 147,39. 149,4.
— (Johann) 98,12.
— (Karl) 131,44. 212,52.
— (K. E.) 55,29.
— (M. C. P.) 75,15.23.
— (O. E.) 48,45. 89,32. 91, 41. 162,30.
— (W.) 20,5. 92,36. 137, 22. 218,21.
Schmiedel (Paul Wilh.) 21,4. 30,8. 131,50.
Schmitt (H.) 54,51.
— (H. L.) 63,47.
Schmitz (W.) 16,2. 90,36.
Schmölder 71,10.
Schneider (F. C.) 59,10.
— (G.) 56,30. 61,28. 150, 35.
— (J.) 74,30.
— (Karl) 70,18.
— (R.) 49,8.
Schneidewin (F. W.) 53,3. 129,6. 150,20. 215,6. 218,35. 237,31.
Schnorbusch (A.) 137,32.
Schödel (M.) 147,30.
Schöll (F.) 13,2. 22,30. 25, 12.15. 32,48. 92,20. 93, 12. 96,21. 162,33. 207, 50.
— (R.) 62,27.
Schömann (G. Friedrich) 78,14. 79,45.
Schöne (F. G.) 10,42. 25, 23. 148,43. 213,11. 215, 16. 217,45. 264,41.
Schoene (R.) 89,52.
Schott (W.) 49,40.
Schrader (E.) 19,35.
— (Joh.) 33,2. 134,52.
— (O.) 11,22. 80,42. 132, 23. 204,23. 205,44.
— (Wilh.) 17,7.
Schreiber (T.) 17,36. 51, 38. 93,37. 97,40. 99,8. 129,7. 209,19.
Schreyer (H.) 57,12.
Schröder (P.) 72,2.
Schröter 75,40.

Schrutz (Andrée) 153,45.
Schubert (F.) 52,39. 129,16. 151,54. 208,7.
— (Rodolphe) 206,49.
— (H. v.) 34,26.
Schuchardt (Hugo) 210,4. 5.
Schühlein (Franz) 58,27.
Schütz (Hermann) 53,14. 85,11.
Schulenburg (von der) 210, 41.
Schultess (Fr.) 58,11.41.
— (Karl) 20,36. 30,49.
Schulthess (Otto) 213,15. 218,18.
Schultz (Ferd.) 131,45.
— (J.) 21,1. 95,16. 136,16. 138,38.
Schultze (Victor) 31,53.
Schulze (E. Th.) 16,45. 25, 31. 132,19. 167,53.
— (K. P.) 50,22. 66,25.42. 90,28. 136,19. 139,31. 162,26.
— (W.) 21,47. 56,37. 65, 38. 96,28. 131,30.
Schumacher (L.) 75,45.
Schumann (L.) 62,50.
Schunck (M.) 19,25. 134, 17.
Schwab (O.) 26,10. 93,5. 130,53. 212,42.
Schwartz (Rud.) 11,24.
— (W.) 45,20. 81,6. 94, 51. 131,7.
Schwarz (W.) 93,53. 129, 30. 220,24.
Schweder (E.) 75,32. 53.
Schwengler (A.) 57,47.
Schwenke (Paul) 68,21. 134,38.
Schwertassek (K. A.) 66, 43.
Scot-Stevens (Mrs.) 70,31.
Séailles (G.) 58,2.
Sedlmayer 66,43.
Seeck (Otto) 22,14. 32,8. 100,14. 134,33.
Seemann 97,7.
Segebode (J.) 52,23.
Sehrwald (K.) 22,26. 30,24. 97,3. 134,31. 240,18.
Seignobos 67,49.
Seiler (F.) 18,24. 28,17. 54,8.
Seitz (Charles) 210,11.
Sellar (W. Y.) 65,2.
Sellers (Eug). 132,8.
Seminarium Vindobonensium sodales 12,41. 91, 52.
Semitelos (D. Ch.) 218,30.
Sepp (Simon) 29,11.
Shadwell (Ch. L.) 182,39.
Shilleto (A. R.) 59,39.
Shuckburg (Evelyn Shirley) 12,2. 206,12.
Sidgwick (A.) 66,41.
Siebeck (H.) 58, 16.
Siebelis 66, 28.
Sieglin 90, 53. 130, 15. 218, 23.
Siemering (Franz) 81, 31.
Siewert (P.) 17,31. 32, 18. 68, 46. 96, 48. 210, 48.
Sigmund (Carl) 69, 23.
Sihler (E. G.) 237, 12.
Silberberg 140, 8. 273, 8.
Silberstein 158, 13.
Simioni (Lodovico) 267, 11.
Simmons (Ch.) 66, 34.
Simon (J.) 147, 41. 149, 7.
Singer (W.) 95, 26.
Sittl (Karl) 18, 17. 22, 6. 34, 36. 91, 15. 92, 17. 138, 44. 205, 7.
Sitzler (J.) 151, 24.
Six (J.-P.) 71, 31.
Skoda (A.) 152, 38.
Skrivan (Ernest) 154, 29.
Skutsch (Fr.) 68, 53. 69, 9.
Smith (C. F.) 23, 11. 131, 20. 215, 5.
— (C. L.) 22, 11. 96, 47. 136, 34. 206, 29.
— (Elsey) 72, 44.
— (Vincent A.) 81, 12.
Smyth (Herbert Weir) 18, 22. 71, 22. 94, 19. 132, 33. 209, 46. 240, 41.
Söderström (C. E. A.) 23, 26.
Solbisky 67, 44.
Soldi 77, 10.
Solmsen (F.) 21, 34. 95, 45. 147, 36. 209, 22.
Soltau (Wilhelm) 15, 3, 22, 50. 33, 25. 46, 11, 14. 95, 37. 99, 32. 133, 36 205, 33.
Sommer (E.) 58, 33.
Sommerbrodt (J.) 89, 49. 205, 13.
Sonnenschein (E. A.) 133, 45. 151, 10. 235, 43.
Sonntag (M.) 52, 5.
Soos 157, 30.
Sorlin-Dorigny 72, 41.
Sorof (G.) 68, 25. 151, 12.
Sortais (Gaston) 30, 39.
Spengel (L.) 26, 46. 92, 25. 214, 53. 217, 36.
Spielmann (Al.) 62, 2.
Spiess (F.) 139,33.
Sprengel 74,7.
Springer (A). 97,27.
Sprotte (J.) 54,46.
Spruner (v.) 90,53. 130,15. 218,23.
Stadtmüller (H.) 18,26. 94, 53. 205,1. 216,11. 217, 20. 238,21.
Stahl (J. M.) 63,2.
Stangl (Th.) 29,2.
Starck (E. v.) 16,7.
Stastny (J.) 152,37.
Statistica delle biblioteche 206,1.
Stefani (L.) 220,37.
Stein (H.) 18,10. 131,9. 134,37. 139,25. 215,5.
— (Ludwig) 58,18.
— (Paul) 98,40.
Steindorf (Georg) 21,20. 77,14. 99,6.
Steiner (J.) 136,11.
Steinmann (Guillaume) 154, 36.
Steinschneider 10,19.
Steitz August 82,22.
Stemplinger (E.) 26,48. 91, 12.
Stephenson (H.-M.) 11,34. 213,12. 239,22.
Stern (J.) 57,10.
— (E. von) 99,27.
Stettiner (R.) 182,37.
Stewart (A.) 58,34. 62,12.
Stier (G.) 12,6.
Stiglmayr (J.) 18,1. 24,41. 129,26.
Stillmann 72,18.
Stitz (A.) 48,3.
Stöcklein (J.) 9,20. 209,27.
Stölzle (R.) 68,25.
Stolovsky (E.) 152,39. 154,15.
Stolz (Friedrich) 9,21. 13, 42,43. 34,35. 94,19. 98, 27. 131,3. 138,24. 162,20. 266,23.
Stowasser (J. M.) 89,53.
Strachan Davidson (J. L.) 236,29.
Strauch (F.) 18,148. 151,50.
Strehlke (Fr.) 19,1.
Streitberg (W.) 236,24.
Stringham 139,43.
Ströbel (Ed.) 68,12.
Struve (O.) 63,25.
Studemund (W.) 68,44. ,58 35.
Studi italiani di filologia classica 13,25. 30,51. 206,18. 211,6. 220,34.
Sturm (J.-B.) 67,38.
Sudhans (Siegfried) 239,39. 264,47.
Sudre (Léopold) 66,2.
Summers (W. C.) 16,17. 130,43. 207,27. 213,1. 236,20.
Suran (G.) 152,23.
Suringar (W. H. D.) 12,50.
Susemihl (F.) 15,25. 27, 38. 62,16. 64,24.30. 128, 50. 130,39. 207,32. 217, 21. 240,39.
Suter 10,11.
Swete (Henri Barclay) 34, 18.
Sybel (Ludwig von) 77,32.
Sychonski (St. v.) 29,24.

Synnerberg 162,24.
Szanto (Emil) 80,2.15.
Tacchi-Venturi (P.) 206,4.
Takácz (M.) 159,2.
Tamizey de Larroque 181, 25.
Tannery (P.) 97,53. 222, 44.
Téglas (G.) 230,40.
Teichmuller (E.) 29,44.
Telfy (Iwan) 16,22. 91,10. 218,26.
Tessing (Sven) 32,19. 69, 20.
Thalheim (Theodor) 78,30. 80,3.4.9. 98,37. 129,46. 132,12. 207,9.
Thewrewk de Ponor (A.) 89,29. 136,35.
Thiaucourt (C.) 28,25.
Thiele (G.) 89,41.
Thiemann (K.) 149,3.
Thierry (Amédée) 226,43.
Thilo (Georg) 88,49.
Thomas (E.) 46,29. 47,4. 167,50. 205,3.
— (P.) 17,13. 19,10. 95,1. 136,27. 209,44.45. 213,5.
Thompson (D'Arcy Wentworth) 32,37. 97,51.
— (Stephen) 72,15.
Thomson (J. A.) 52,21.
Thoresen (V.) 161,47.
Thraemer (E.) 26,14. 94,9. 149,40.
Thüssing (J.) 13,42. 266,21.
Thumb (Albert) 267,28.
Thumser (Viktor) 78,46. 131,44. 212,52.
Thurot (Ch.) 59,3.
Tietz (O.) 99,48.
Tolkiehn (J.) 65,18.
Tolstoi (J.) 17,15.
Topolovsek (Johann) 17,19.
Torp (A.) 20,2. 93,34.
Torr (C.) 93,3. 208,34. 220, 44. 238,25.
Torre (R. Della) 15,35. 52, 1.
Tougard 210,50.
Tournier (Edouard) 66,27.
Tozer (H. F.) 238,29.
Traube (Ludwig) 35,1.
Trautwein (P.) 68,50.
Trawinski 200,22.
Trede 81,49.
Troost (K.) 130,37.
Tropea (Giac.) 10,53. 19, 12.
Tserepis (G. N.) 18,36. 218, 29.
— (T. E). 95,29.
Tsoundas (Ch.) 93,51.
Tubbs 72,53.
Tücking (K.) 10,48. 20,33. 49,30. 131,6. 142,29.
Türk (Gustav) 19,13. 135, 44. 213,21.
Tyrrel (Robert Yelverton) 11,32. 22,11. 182,35. 235. 20.
Tyson (Edward) 19,19.
Uhle (H.) 147,53.
Ulrich (Franz) 23,40. 133,6.
Unger 71,7.
— (C. F.) 73,46.
Urwalek (Johann) 154,51.
Usener (H.) 59,23. 61,33.
Ussani (Vinc.) 18,15.
Ussing (J. L.) 34,13. 90,11. 147,40.
Vachon (Marius) 207,19.
Vahlen (J.) 16,14. 136,51.
Vajda 157,12.
Valeton 74,44.
Valmaggi (L.) 16,48. 97,12. 128,46. 160,24.
Vanlaer (Maurice) 182,52. 210,9.
Vassis (Sp.) 68,15.
Veen (Van) 67,47.
Veil (H.) 130,52.
Verhandlungen der 42 Versammlung deutscher Philologen 132,29.
Vermond (E.) 210,10.
Vernier (Léon) 220,45.
Veverka (Václav) 154,19.
Vidal de la Blache (P.) 224,5.
Viereck (P.) 33,1. 97,48. 223,8.
Vietorisz (J.) 157,30.
Vigouroux 77,49.
Virey (Ph.) 76,23.
Vitelli 90,45. 220,43.
Vogel (Fr.) 61,25. 205,32. 217,24.
Vogrinz (G.). 56,28. 149, 44.
Voigt (Georg) 16,10. 87,23. 92,13.
— (Moritz) 11,37. 99,14.
Volgar (H.) 64,20.
Volkmann (R.) 134,36.
Vollbrecht (W.) 93,17. 138,37. 147,51.
Vollheim (F.) 63,23.
Vollmer (A.) 67,36.
— (H.) 29,22.
Vollmöller (K.) 9,53.
Vries (S. G. de) 204,50.
Wachsmuth (C.) 15,30. 18, 33. 28,40. 30,12. 80,7. 99,9. 100,6. 131,17. 135, 23. 183,2, 240,48.
Waddel (William W.) 239, 12. 241,48.
Waehner (W.) 56,29.
Wäntig (Richard) 16,35.
Wagener (C.) 5,48. 13,42. 23,9. 131,25. 133,38. 136,36. 266,21.
Wagler (P.) 74,7.
Wagner (E.) 12,18. 25,33. 138,11.
Wagner (Josef) 80,14.
— (R.) 93,48. 134,30. 206, 53. 217,32. 266,31.
Waldeck (A.) 25,26. 147, 35.
Walleser (M.) 27,46.
Walloth (W.) 65,3.
Walter (Jul.) 64,33.
Walton (Alice) 15,19. 236, 47.
Waltzing (J. P.) 135,30. 211,3. 225,31.
Warnecke (G.) 97,8.
Warren (Falk) 71,32.
Warsberg (A. v.) 132,25.
Waser (O.) 18,48. 29,37. 97,6. 130,19.
Wattenbach 200,35. 240, 46.
Weber 159,4.
— (E.) 59,16. 129,32.
Wecklein (N.) 22,15. 23, 42. 52,44.50. 53,1. 90,46. 130,46. 133,41. 213,13.
Wehrmann (Rudolf Theodor) 86,9.
Weidlich (Th.) 135,21.
Weidner (A.) 24,46. 130, 3. 138,13.
Weigand (Gust.) 18,6.
Weigel (M.) 93,51.
Weihrich (F.) 60,49. 181, 39.
Weinhold (A.) 13,43. 266,22.
— (K.) 15,11.
Weise (Richard) 33,16.
Weiske 130,36.
Weiss (F.) 12,16. 93,9.
Weissenborn (F.) 139,9. 149,2.
— (H.) 13,48.
— (W.) 12,13. 45,42. 67,1. 132,42. 267,15.
Weissenfels (O.) 19,47. 26,6. 33,31. 50,53. 54,50. 94,7. 134,19. 150,46.
Weissmann (K.) 55,3. 11,6.
Weisweiler (J.) 131,45.
Weizsäcker (P.) 25,28. 98, 21. 132,51.
Welldon (J. E. C.) 62,15.
Wellmann (Ed.) 58,11.
— (M.) 137,34.
Welzhofer (H.) 54,4. 62, 46. 63,18.
Wendel (H.) 73,52. 148, 53.
Wendland (P.) 29,32. 58, 28. 59,46.50.
Weniger (Ludwig) 30,26.
Wensch (W.) 149,4.
Wentzel (G.) 65,23. 97,38.
— (Herm.) 130, 10.
Werra (J.) 132, 16. 151, 45.
Wessel (P.) 135, 22.
Wessely 10, 8. 210, 28.

Weymann (Carl) 24, 5. 28, 1. 150, 53.
White (H. J.) 16, 15. 241, 42.
— (J. W.) 129, 47. 48.
Wide (S.) 89, 32.
Widmann (S.) 10, 44. 157, 17. 152, 30.
Wiedemann 77, 12. 40.
Wieding (G.) 65, 8.
Wiegand (Th.) 12,46. 97, 11. 218, 38.
Wiegang 48, 49.
Wilamowitz-Möllendorff (U. von) 31, 1. 63, 11. 64, 8. 89, 35. 98, 1. 134, 28. 135, 53.
Wilberg (W.) 93, 51.
Wildeboer (G. 207, 5. 20.
Wilhelm (Fr.) 60, 30.
Wilkins (A. S.) 68, 27. 158, 53. 181, 1. 238, 24.
Willrich (Hugo) 35, 15.
Wison (Cook) 73, 20.
Wimmer (Ludv. F.-A.) 207, 39.
Wimmerer (R.) 152, 26.
Winckler (Hugo), 11, 1.
Windel (Hans) 24, 47.
Windelband (W.) 26, 35. 61, 35.
Windle (C. A.) 19, 21.
Windt 71, 4.
Winer (G. B.) 21, 3. 30, 7. 34, 6. 131, 50.
Winkler (Leop.) 9, 34.
Winnefeld (Hermann) 19, 34. 30, 32.
Winteler 15, 41.
Winterfeld (Paul von) 20, 22. 31, 10. 135, 2.
Wirth (Albrecht) 35, 14.
Wirz (H.) 47, 33. 136, 46. 148, 15. 265, 16.
Wislicenus (Walter F.) 220, 51.
Wisnar (J.) 25, 27.
Wissowa (G.) 11, 38. 14, 15. 23, 51. 25, 45. 32, 39. 50, 33. 66, 24. 79, 49. 96, 30. 130, 9. 160, 18. 161, 44. 204, 39. 236, 22. 241, 16.
Witte (Jehan de) 209, 31.
Wölfflin 9, 50. 67, 3. 159, 16. 210, 2.
Wohlrab (Martin) 25,24. 150,43.
Wolff (G.) 13,27. 52,47. 150,20.
— (Max von) 10,38.
— Metternich (von) 49,43.
Wolkenhauer (W.) 33,28.
Wollner (David) 68,47.
Wolterstorff (R.) 54,18.
Woods (F.H.) 60,51.
Wordsworth (Charles) 85, 18.
— (J.) 6,14. 181,40. 208,48. 241,42.
Wotke (C.) 33,10. 96,17. 132,48. 133,31. 181,38. 209,14.
Wrede (Richard) 33,20.
Wroth (W.) 165,12. 220, 48. 233,37. 239, 27.
Wünsch (R.) 129,19. 152, 35.
Wünsche (A.) 58,5.
Wulsch (G.) 67,27.
Wunder (E.) 53,1.
Wunderer (C.) 61, 23.
— (W.) 14,46. 65,43.
Zába (Gustave) 153,49.
Zanchi (Vincenzio) 14,25.
Zangemeister (K.) 67,51.
Zastra (Julius) 82,32.
Zeitschrift f. d. Geschichte des Oberrheins 99,50.
Zeller (E.) 57,50.
— (Max) 138,28.
Zenthen 273,13.
Ziegeler (Ernst) 18,5. 26,24. 134,11.
Ziegler (Theobald) 15,46.
Ziemer (H.) 147,31.
Zimmer (Friedrich) 13,21.
— (H.) 69,40.
Zimmerer 57,33.
Zimmermann 6,3. 75,43.
Zimmern (Alice) 59,11.
Zingerle (A.) 15,17. 45,44. 45. 66,20. 53. 98,20. 150, 23.
Ziwsa (C.) 66,44. 95,31.
Zöchbauer (F.) 11,16. 49, 47. 89,38. 148,26. 151, 27.
Zöller (Max) 16,3. 24,52. 100,12. 208,23.
Zöllner (F.) 65,25.
Zsigmond (J.) 158,38.
Zumethicos (Alex. M.) 16, 25. 130,49.
Zycha (J.) 9,47. 10,49. 92, 9. 150,25.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BIDEZ (J.) et PARMENTIER (L.). — Notes sur quelques manuscrits de Patmos 38, 116
CARTAULT (A.). — Sur les vers 602-627 du sixième livre de l'Énéide 151
CHAUVIN (Jules). — Phèdre IV 9,2 188
COUVREUR (P.). — Inventaire sommaire des textes grecs classiques retrouvés sur papyrus 165
DELAMARRE (J.). — Les deux premiers Ptolémées et la confédération des Cyclades 103
DUFOUR (Médéric). — Notes sur la *Poétique* d'Aristote 89
DUVAU (Louis). — Sur deux passages de Phèdre 41
FABIA (Philippe). — L'adultère de Néron et de Poppée 12
— Néron et les Rhodiens 129
FOUCART (Paul). — Note sur deux inscriptions d'Athènes et de Priène. 84
GIRARD (Paul). — Deux passages d'Eschyle 1
GRAUX (Charles) et MARTIN (Albert). — Fragments inédits de Lydus, Περὶ διοσημειῶν 23
HAUSSOULLIER (B.). — Notes épigraphiques 95
HAVET (Louis). — Nonius, p. 63 M 22
— Lucilius ap. Non. 184 et 470 65
— Phaeder V 7, 26 66
— *QV* dans *liquidus, liquor, liquens, aqua* 73
— Plautus, *Amphitruo* 96 93
— *Corpus inscr. Latin.* V 1329 101
— Quelques passages de Phèdre 146
— Plautus, *Trin.* 548 155
— Phaeder III *prol.* 38 ; 15, 20 ; *epil.* 2 ; V 5, 11-12 (et I 29, 3) ; *Appendix* 66 178
KELLER (Otto). — Notes critiques 186
LAFAYE (Georges). — Stace. *Siluae* I, préface, l. 28 53
MACÉ (Alcide). — Térence, *Eunuque*, v. 588 185
MARTIN (Albert). — Voir GRAUX.
MONET (Pascal). — Lucien, *Charon*, 15 66
MYLONAS (K. D.). — Un nouveau sculpteur de Pergame 88
NEGROPONTE (Jean). — Notes épigraphiques : le proconsul d'Asie Lollius Gentianus 60
NICOLE (Jules). — La correspondance de Flavius Abinnius, commandant de cavalerie 43

PAGES

RÉDACTION (La). — Note..... 204
RUELLE (Ch. Ém.). — Le philosophe Numénius et son prétendu traité *De la matière*..... 36
— Fragments de l'*Epitome prior* des Clémentines recueillis sur les feuilles de garde d'un *Parisinus* : principales variantes..... 149
— Corrections proposées dans Aristide Quintilien, *Sur la Musique*[1]. 156
TANNERY (Paul). — Vitruuius Rufus, 39..... 175
TOURNIER (Éd.). — Babrius LXI (75)..... 42
VAN HERWERDEN (H.). — Ad Callinici de uita S. Hypatii librum..... 57

Bulletin bibliographique.

(Pour les titres des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Arnim (J.)..... 159
Bernardakis..... 71
Binder (J. J.)..... 126
Boissevain (U.Ph.). 202
Bücheler (F.)..... 200
Castellani (C.)..... 128
Cicotti (E.)..... 127
Constans (L.)..... 199
Conybeare (F. C.). 68
Cooper (F. T.)..... 160
Cowles (W. L.)... 164
Crusius (O.)..... 69
Deloche (M.)..... 127
Elmer (H. C.)..... 163
Girbal (P.)..... 199
Goodwin (W.)..... 71
Hadley (W. S.)..... 72
Hartman (J. J.)... 199
Lafaye (G.)..... 191
Melber..... 71
Morgan (M)..... 71
Pascal (C.)..... 127
Robiou (F.)..... 139
Schenkl (H.)..... 70
Schmidt (W.)..... 198
Spratt (A. W.)..... 193
Susemihl (F.)..... 69
Wagner (R.)..... 70
Waltzing (J. P.)... 68
White (J.)..... 71

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Louis DUVAU. Fascicules publiés en 1895..... 1-305

1. *Erratum.* — P. 157, l. 11 du bas, *au lieu de :* sont dissonants, *lire* : sont homophones.

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

Imprimerie polyglotte A. LE ROY. — FR. SIMON, Sr. — Rennes (2624-96).

BINDING DEPT. APR 15 1956

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS